



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

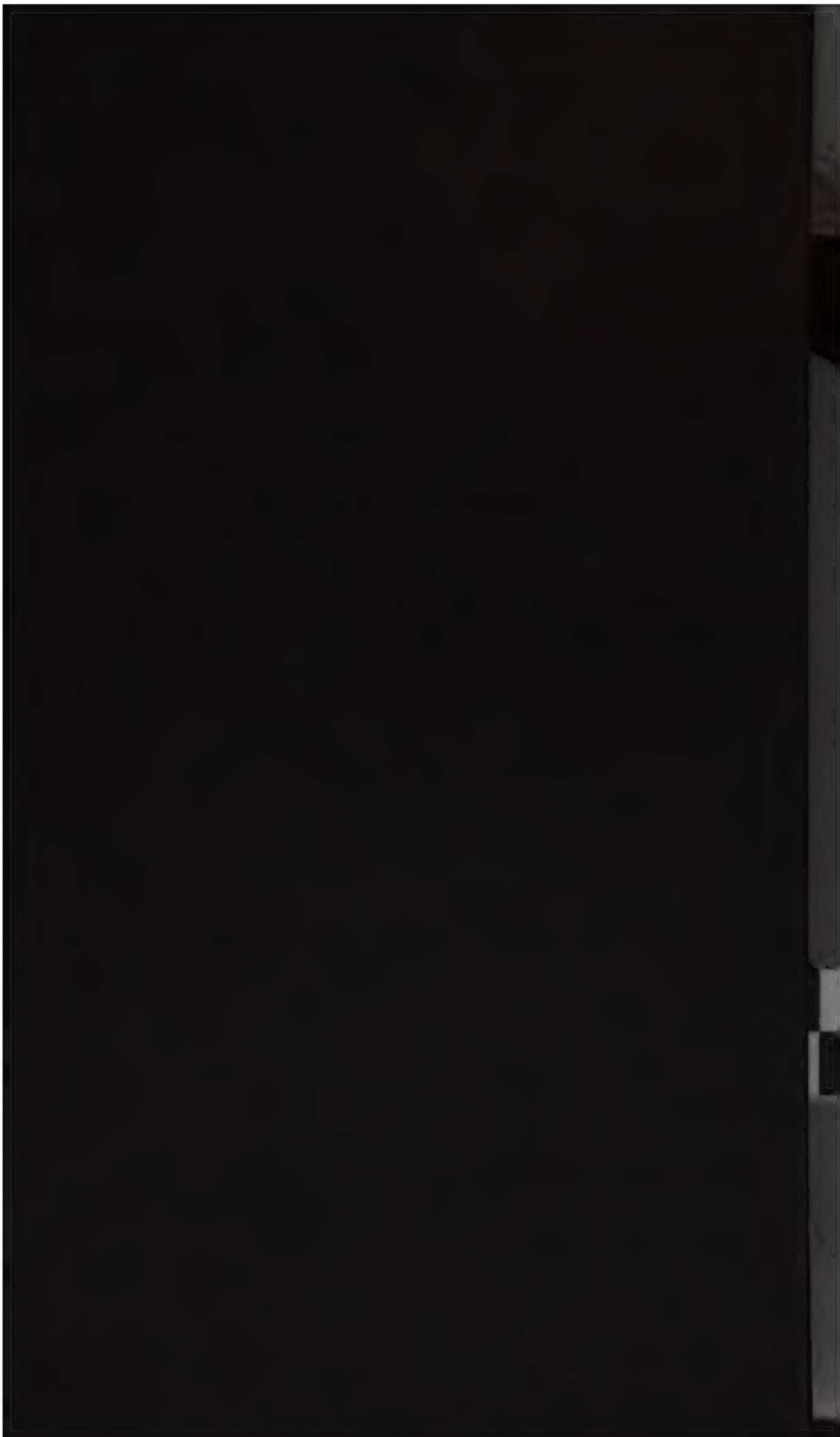
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



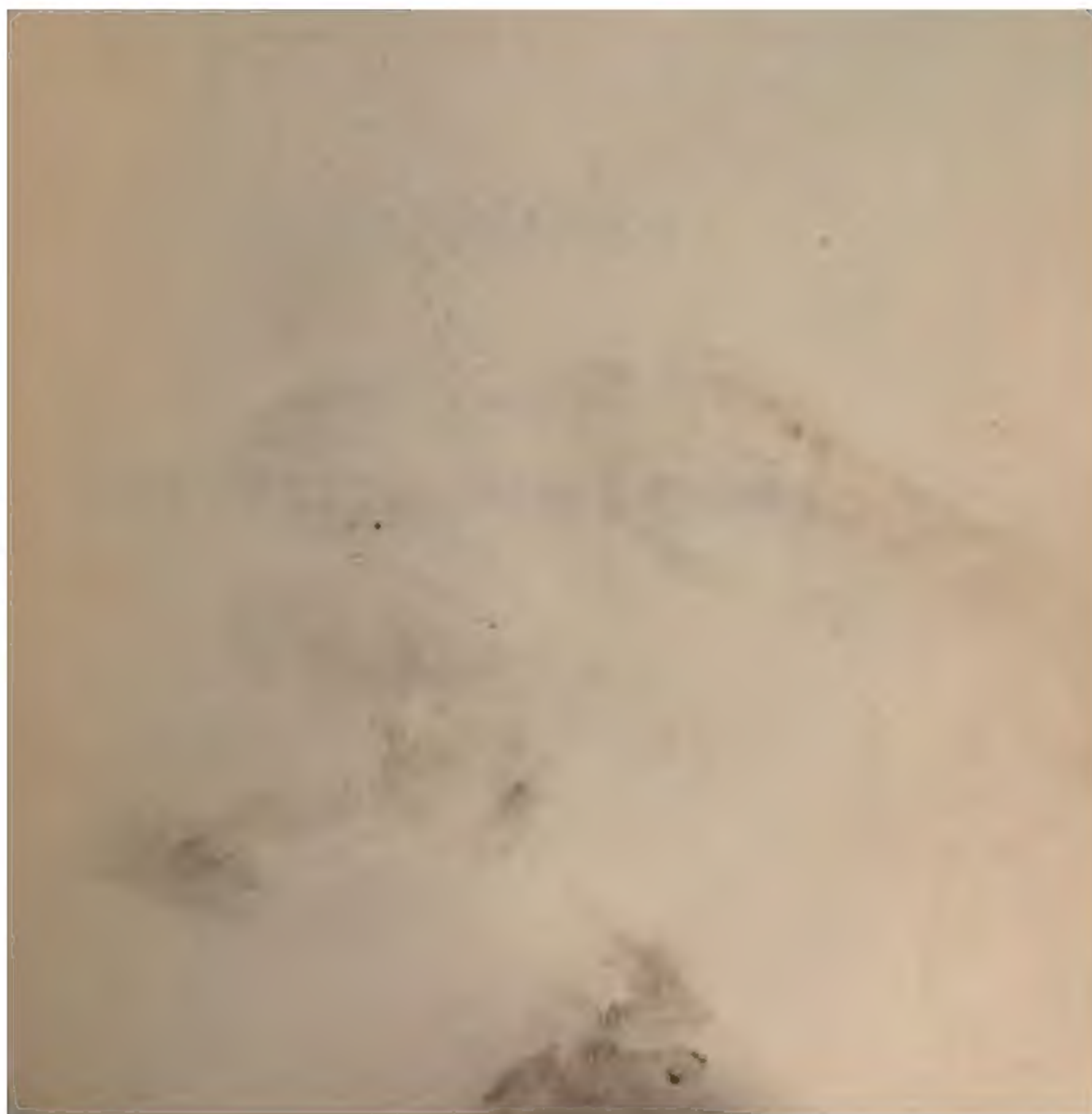


713



HARVARD  
COLLEGE  
LIBRARY







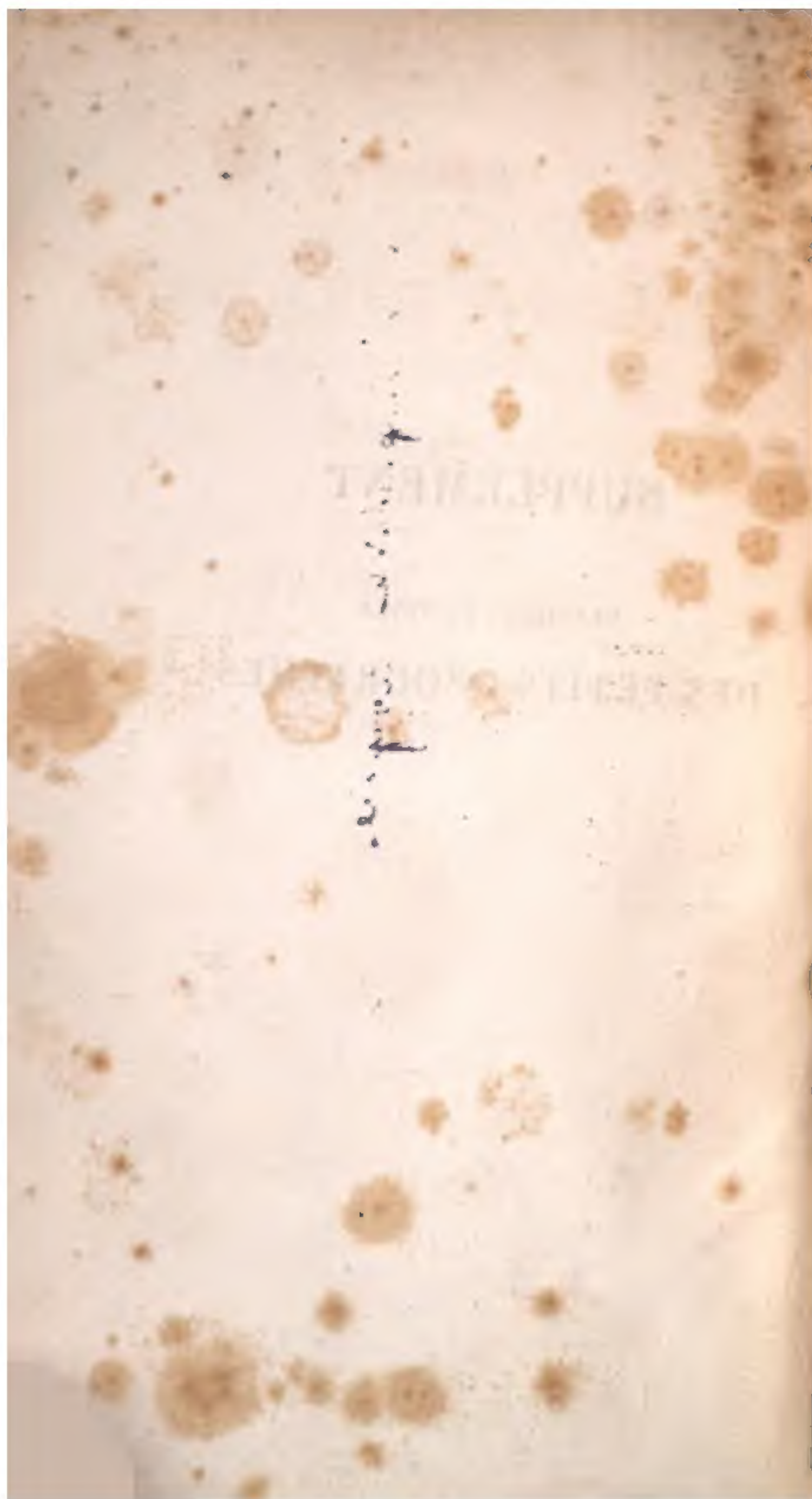
**SUPPLÉMENT**

**AUX**

**DERNIÈRES ÉDITIONS**

**DES PETITS GÉOGRAPHES**





TAUVACH  
BIBLIOTHÈQUE  
MURRAY

PÉRIPLE  
DE  
**MARCIEN D'HÉRACLÉE**

ÉPITOME D'ARTÉMIDORE  
ISIDORE DE CHARAX, ETC.

OU  
SUPPLÉMENT AUX DERNIÈRES ÉDITIONS  
**DES PETITS GÉOGRAPHES**

D'APRÈS UN MANUSCRIT GREC DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE

AVEC UNE CARTE

PAR E. MILLER



PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXIX

G 713

Harvard College Library  
Plant Collection  
Gift of J. Randolph Coolidge  
and Archibald Cary Coolidge  
Feb. 23, 1902.

45-18  
2709  
15



A  
**MONSIEUR HASE**

MEMBRE DE L'INSTITUT

**HOMMAGE AFFECTUEUX**  
**DE RESPECT ET DE RECONNAISSANCE**



tous les éditeurs (voyez les pages 311, 313, 326, etc. éd. de M. Gail), et des variantes importantes au moyen desquelles j'ai rectifié le texte de Scylax. Je renvoie à la collation où j'ai inséré mes observations sous forme de notes.

4° Page 106. Stathmes Parthiques d'Hidore de Charax, attribués faussement à Athénée dans notre manuscrit.

Dans la collation j'ai intercalé les variantes du manuscrit grec n° 571, qui n'avait pas encore été collationné, ou du moins ne l'avait pas été avec soin. Je publie un nouveau texte et une version latine de cet ouvrage, parce qu'il manque dans les dernières éditions des Petits Géographes. Des notes accompagnent cet opuscule.

5° Page 111. Fragments en vers et en prose de Dicéarque, moins celui qui est intitulé : *de Pelio Monte*. Comme le manuscrit grec n° 571, dont je viens de parler, contient aussi ce dernier fragment, j'ai mis à la suite les variantes qui en proviennent. Les leçons fournies par ces deux manuscrits sont en grand nombre, et plusieurs doivent contribuer beaucoup à l'amélioration du texte.

6° Page 125. Les 741 vers de Scymnus de Chio publiés par Hudson et par M. Gail. Le titre n'existe nulle part; l'ouvrage est incomplet et s'arrête à la fin de la page 143, le verso de cette page étant



resté en blanc. Après le dernier vers qui, dans toutes les éditions, se termine par *Δαρειὸς ἐστρατεύσατο*, on lit le mot *Αἶμος*, qui commençait le vers suivant et dont nous parlerons ci-après. L'absence du titre dans notre manuscrit explique comment il se fait qu'on ait attribué à Marcien d'Héraclée les vers de Scymnus de Chio, et prouve de plus que ce manuscrit doit être regardé comme l'original qui a servi aux copies postérieures.

Ici je dois relever une erreur commise par M. Bast. Ce savant, dans sa lettre critique adressée à M. Boissonade<sup>1</sup>, prétend que les vers publiés sous le nom de Scymnus de Chio ont été fabriqués par Hoeschel et par Holsténius. Il a développé en plusieurs pages ses arguments à l'appui de cette opinion et il conclut en disant <sup>2</sup> : « Holsténius a donc  
« fait pour les petits fragments ce qu'Hoeschel avait  
« fait pour le grand morceau; et tout ce qu'on peut  
« trouver de blâmable dans le procédé de l'un et  
« de l'autre, c'est peut-être d'avoir composé une  
« foule de mauvais vers. » Je ne reprendrai pas, l'un après l'autre, les arguments de M. Bast; je me contenterai de dire que l'assertion de ce critique habile est détruite par le fait seul de l'existence de notre

<sup>1</sup> *Lettre critique* de F. J. Bast à M. J. F. Boissonade sur Antoninus Liberalis, Parthénius et Aristénète. Paris, 1805, in-8°, p. 5-11.

manuscrit, quant à ce qui regarde le grand morceau attribué à Hoeschel; et si nous raisonnons par induction, le reproche de M. Bast n'est sans doute pas plus fondé pour Holsténius que pour Hoeschel. Ces vers, quelle qu'en soit la mauvaise facture, reviennent de droit à Scymnus de Chio, et aucun des deux éditeurs n'est coupable de falsification. Les rapports qui existent entre ces fragments et le périphe anonyme, trouvé par M. Bast dans un manuscrit de la Bibliothèque Palatine, prouveraient seulement que l'auteur anonyme a mis en prose les vers de Scymnus de Chio. Ces paraphrases d'ouvrages poétiques (*ψυχαιωγλαί*) étaient très-communes au moyen âge, et tout le monde sait que les poésies d'Homère ont été paraphrasées plusieurs fois<sup>1</sup>. Du reste, l'ouvrage signalé par M. Bast est de la plus haute importance, en ce qu'il corrige Scymnus de Chio dans beaucoup d'endroits, et nous donne un passage dont nous n'avions que le premier mot *Αἶμος*, cité plus haut, passage qui peut sans le moindre changement être arrangé en vers. On les trouvera cités dans les notes.

La lacune qui existe dans les éditions depuis le

<sup>1</sup> Voyez, entre autres, l'Iliade d'Homère paraphrasée par Théodore Gaza, et publiée à Florence en 1811, quatre vol. in-8°; et celle qui se trouve à la suite des scolies de Bekker. Je citerai encore la paraphrase de Denys Périégète publiée par M. Bernhardt, et celle de Lycophron donnée par M. Bachmann.

vers 119 jusqu'au vers 125, existe aussi, par le fait, dans notre manuscrit, je veux dire que l'écriture est tellement effacée qu'il est impossible d'en tirer aucun sens; et même, à mon grand regret, je dois avouer que le procédé chimique de M. Simonin a échoué contre l'*asure* du parchemin. Ceci prouve encore que les manuscrits de Scymnus de Chio ont été faits d'après le nôtre; car il est évident que le copiste ne pouvant lire ces vers, les aura laissés en blanc.

Il doit sembler étonnant, sans doute, que de toutes les citations de Scymnus de Chio qu'on rencontre, soit dans Étienne de Byzance, soit dans le scoliaste d'Apollonius, aucune ne se retrouve dans les deux grands fragments que nous possédons de cet auteur. Mais il faut remarquer aussi que ce géographe ayant composé le périple entier des trois continents, c'est-à-dire du monde connu des anciens, il a dû parler de presque tous les lieux situés le long des côtes; et l'observation que nous venons de faire ne pourrait avoir de portée qu'autant que la mention du même lieu ou de la même ville se trouverait à la fois dans les grands fragments et dans une citation, avec des expressions différentes. Or il n'en est rien; et comme la plus grande partie des ouvrages de Scymnus de Chio sont perdus et les citations qui en sont faites



très-rare, il est naturel que cette rencontre n'ait pas eu lieu. Parmi ces fragments, j'en citerai un, peu connu et rapporté par Hérodiën (*Grammat. Gr.* Lipsiæ, 1823, ed. Dindorf, p. 19) : Οὕτω καὶ Σκύμνος ἐν τῷ Ι (fort. ἐν τῷ) τῆς Ἀσίας περίπλω· εὐρέθη ἔχεται Κελένδε ρὶς πόλις Σαμίων, καὶ ἱερὸν παρὰ τῇ πόλει νήρης καὶ ἄλσος. Ἰς ποταμὸς παρὰ Θάλασσαν ἔξεισιν. Ce passage si défectueux a été rétabli par M. Cramer dans son ouvrage sur l'Asie Mineure (Oxon. 1832, t. II). Voici la restitution faite par ce savant :

.....ἐντὸς δ' ἔχεται Κελένδερικ  
Πόλις Σαμίων καὶ ἱερὸν παρὰ τὴν πόλιν  
Καὶ Ἄλσος Ἡρης. Ἰς ποταμὸς παρ' αὐτά τ' εἰς  
Θάλασσαν ἐξείσιν.

La bibliothèque d'Oxford possède un manuscrit de Scymnus de Chio, copié par Scaliger sur notre manuscrit, qui a appartenu à Pithou, comme on le verra ci-après. C'est du moins ce qui résulte de la note de Casaubon, dont je dois la communication à l'obligeance de M. Cramer. Voici cette note : *Incerti auctoris sua manu descripsit Scaliger ex longe vetustissimo Cod. Ms. Pithoei, literis plane fugitivis et scriptura incertam referente etiam vetustatem.* Cette expression, *longe vetustissimo*, semble peu justifiée par la date que nous donnons ci-après au manuscrit; mais on doit observer que du temps

de Casaubon la paléographie était beaucoup moins avancée que de nos jours, et qu'on était porté à reculer la date des manuscrits.

Les vers de Scymnus de Chio, ainsi que ceux de Dicéarque, sont écrits comme de la prose, à la suite les uns des autres et sans être séparés.

L'écriture du manuscrit qui est très-nette, contient quelques abréviations et paraît remonter au commencement du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. L'orthographe est assez bien observée; on rencontre cependant de temps en temps des erreurs provenant de l'iotacisme et de la confusion de l'*e* et de l'*ai* qui se prononçaient de même. Les premières lettres des chapitres sont écrites à l'encre rouge.

Telles sont les observations préliminaires que j'ai cru devoir mettre en tête de mon travail. Elles prouvent avec la dernière évidence que ce manuscrit des Petits Géographes n'a jamais été consulté. Mais comment se trouvait-il parmi les livres provenant de Rosny? C'est ce que je vais expliquer en peu de mots. Ainsi que le fameux manuscrit du Code Théodosien, acquis aussi par la Bibliothèque du roi, il appartenait en dernier lieu à M. le marquis Lepéletier de Rosambo, qui saisit cette occasion pour les faire vendre par M. Bossange. Le premier possesseur connu est Pierre Pithou, et on suit parfaitement la succession non interrompue qui l'a

fait arriver plus tard entre les mains de M. le marquis de Rosanbo. Comme ces livres ont partagé la fortune du manuscrit de Phèdre publié en 1830 par M. Berger de Xivrey, je me contenterai de renvoyer à la préface de cette précieuse édition, où l'auteur a fort bien tracé l'histoire de ce dernier manuscrit.

En terminant je dois prévenir que j'ai fait la collation des ouvrages contenus dans notre manuscrit avec une exactitude poussée jusqu'au scrupule. J'ai voulu par là éviter une peine inutile à ceux qui craindraient quelque négligence de ma part. La géographie ancienne, d'ailleurs, n'est pas assez positivement arrêtée pour qu'on doive négliger le plus mince document qui s'y rattache. Tout en discutant les leçons qui m'ont paru bonnes, j'ai hasardé quelques corrections sur d'autres écrivains, mais je laisse aux savants la liberté d'adopter ou de rejeter mes conjectures. Enfin, j'ai placé à la fin du volume deux petits fragments inédits, une table générale des matières pour le texte et pour les notes, et une carte dessinée par M. le colonel Lapie, chef de la section de topographie au Dépôt de la guerre; carte qui reproduit tous les noms mentionnés dans Marcien d'Héraclée et dans Isidore de Charax. Je profite de cette occasion pour remercier publiquement M. le colonel Lapie de tous les

services qu'il m'a rendus dans cette circonstance, et toutes les fois que j'ai eu recours à sa complaisance.

Après les travaux admirables de MM. Hase et Boissonade, sans parler de l'Allemagne, il y a sans doute de la témérité à entrer dans la carrière de la critique et de la philologie. Mais dans cette occasion l'amour-propre doit se taire; et s'il fallait être mis en parallèle, mieux vaudrait poser la plume et renoncer pour toujours à l'étude de la langue grecque. Ces deux savants, d'ailleurs, l'orgueil et la gloire de notre nation, sont trop haut placés pour faire tort aux hellénistes français, en si petit nombre, hélas! et le champ de la littérature grecque est assez riche et assez vaste pour qu'on puisse trouver encore de quoi glaner après eux.

L'un de ces deux hommes, mon maître et mon bienfaiteur, M. Hase, a bien voulu revoir toutes mes épreuves, et me prêter le secours de son immense érudition, source féconde et discrète où chacun vient puiser sans crainte et sans scrupule. Puisse-t-il, en lisant ces lignes, y voir un faible témoignage de la reconnaissance et de la profonde vénération d'un de ses plus sincères admirateurs!

---

# PRÉFACE.

---

La géographie grecque, dans ses rapports avec celle des autres contrées, ne peut être suivie, expliquée, commentée sans le secours d'une critique éclairée, patiente et sage. La multiplicité des renseignements <sup>1</sup> est elle-même une source d'erreurs, parce que ces renseignements, souvent contradictoires, nous ont été transmis par des hommes ignorants ou mal informés. Tel grammairien ou tel scoliaste, très-habile du reste dans la science philologique, devait sans doute se tromper lorsqu'il entrait dans des détails de topographie et lorsqu'il voulait parler des villes ou des pays dont les noms, à force d'être répandus, étaient devenus presque communs. De là cette confusion dans les *Alexandria*, les *Larissa*, les *Antiochia*, etc. D'autres remplis

<sup>1</sup> On peut consulter, entre autres, la savante brochure intitulée : *De l'introduction des procédés relatifs à la fabrication des étoffes de soie dans la péninsule Hispanique sous la domination des Arabes*, par M. le vicomte de Santarem. Paris, 1838, in-8°. La note de la page 50 nous offre un exemple bien remarquable de l'incertitude des géographes sur l'emplacement de la Sérique des anciens.

de vaines prétentions, comme Tzetzés, croyant et disant leur mémoire infailible, prenaient le ton affirmatif pour écrire des inexactitudes et sanctionner pour ainsi dire des erreurs grossières. Les lexicographes, entre autres, nous offrent beaucoup de détails géographiques; mais on ne peut, pour cette partie surtout, les consulter et les extraire sans la plus grande réserve. En effet, ils s'inquiétaient fort peu de savoir si telle ou telle ville était dans tel ou tel pays, si un nom était synonyme d'un autre, si telle localité avait changé de dénomination à certaine époque. Ils s'occupaient seulement de consigner dans leurs lexiques les principaux noms géographiques mentionnés dans les auteurs du premier ordre. De là les doubles emplois si fréquents dans Suidas et dans Étienne de Byzance. Cependant, toutes les erreurs répandues dans ce dernier n'existaient certainement pas dans l'ouvrage tel qu'il est sorti des mains de l'auteur. Le seul fragment connu jusqu'à présent suffit pour nous faire voir combien est grande la perte du travail entier d'Étienne de Byzance. Sans doute nous devons beaucoup à son abrégiateur, mais il serait à désirer qu'il eût mis plus de soin dans ses extraits, et surtout plus de critique.

D'ailleurs, la transcription des noms étrangers dans la langue grecque était d'une difficulté telle

qu'il est presque impossible de retrouver les noms de la Perse et de l'ancien empire des Parthes dans ceux qui nous sont donnés par quelques vies de saints. En outre le moyen âge a tout défiguré. Cette époque de transition, si longue et si désastreuse, n'a pu même conserver le souvenir du théâtre des événements, et il semble qu'elle se soit agitée dans un monde et dans des lieux inconnus avant elle. La barbarie des siècles qui ont suivi le règne d'Héraclius n'a rien laissé en fait de sciences positives, et la vérité historique est impossible à découvrir au milieu de toutes ces productions envahies par le roman et par les miracles. Alors presque tous les ouvrages étaient élaborés, composés, écrits dans les monastères, et avec un système purement religieux. En étudiant les progrès de la civilisation, nous voyons partout la sagacité et les facultés intellectuelles de l'homme s'accroître avec l'étendue du champ qui s'ouvre à ses recherches, comme la fortune et le génie des peuples se sont toujours élevés et sont tombés en même temps. Grâce au triomphe des armes romaines, au siècle de Strabon et de Pline l'Ancien, on se rendait sans difficulté des colonnes d'Hercule aux rives de l'Euphrate; mais pendant le moyen âge, point ou peu de voyageurs : ceux qui, entraînés par un intérêt commercial ou religieux, couraient le monde à tra-



vers mille périls, savaient à peine écrire, et par cela même n'ont pu nous transmettre le résultat de leurs remarques et de leurs découvertes. Le clergé seul était instruit et la science s'était réfugiée dans les couvents. Loin de moi la pensée de vouloir diminuer le mérite de ces pieux cénobites qui passaient leur temps à transcrire les saint Jean-Chrysostome et les saint Basile. On peut avancer cependant que la propagation et la multiplicité des livres saints ont perdu l'ancienne littérature : à une époque où la matière première était devenue rare, on sacrifiait les chefs-d'œuvre de l'antiquité pour écrire des bibles et des sermonaires. Combien de Polybe, de Strabon, de Diodore de Sicile ont été détruits de la sorte ! Espérons ; Pompeï n'est pas entièrement découvert : peut-être quelqu'un de ces auteurs perdus sommeille-t-il encore sous les cendres du Vésuve, dans la maison de quelque savant du 1<sup>er</sup> siècle. La bibliothèque qu'on a trouvée, si riche en manuscrits, ne contenait malheureusement que des traités de philosophie épicurienne ; pourquoi, hélas ! n'est-on pas tombé sur celle d'un historien ou d'un géographe !

Pendant les premiers siècles de notre ère, on écrivit sur papyrus, en onciales, sans accentuation, et les mots n'étaient point séparés. On conçoit combien la lecture était difficile lorsque les manuscrits

## PRÉFACE.

v

étaient écrits en majuscules à mots unis, c'est-à-dire dont toutes les lettres étaient confondues<sup>1</sup>; et lorsqu'on fit transcrire ces mêmes manuscrits en écriture cursive, je veux dire en minuscules, les copistes durent faire beaucoup de fautes<sup>2</sup>, dans les endroits surtout où il s'agissait de l'Espagne, de la Gaule et des Iles Britanniques. Il fallait de très-grandes connaissances pour couper ou réunir les mots sans commettre d'erreurs<sup>3</sup>, et je ne serais pas étonné que du mot ΙΣΠΑΝΙΑ on eût fait d'abord ΗΣΠΑΝΙΑ et enfin η Σπανία, la première lettre ayant été prise pour l'article. Dans les auteurs latins des époques classiques, dans toutes les inscriptions, dans les écrivains grecs, ce mot est toujours écrit *Hispania*, *Hispaniense*. C'est au moyen âge seulement qu'ap-

<sup>1</sup> Voyez, par exemple, le superbe manuscrit de Tite-Live, écrit sur deux colonnes à mots unis, et qui se trouve dans la Bibliothèque du roi, sous le n° 5724, ainsi que le Prudence, n° 8084.

<sup>2</sup> On trouve, dans les deux ouvrages suivants, des détails sur ces altérations que nous ne pouvons qu'indiquer ici : Passerat (*de Litterarum cognatione ac permutatione*. Parisiis, 1606, in-8°), et Guil. Canterus (*de Ratione emendandi græcos auctores Syntagma*), réimprimé par M. Sturz à la suite de son édition d'Hellanicus.

<sup>3</sup> Sur cette *sejunctio et conjunctio litterarum*, faite si souvent mal à propos, voyez Rubnkenius (*Epist. crit.* pag. 119 *sqq.*), Heringa (*Observat.* cap. 2), et Valckenaer (*Diatrib. in Euripidis perditorum dramatum reliquias*, cap. 25). Villoison, dans ses notes sur Longus, p. 262 et ailleurs, et Bentley (*Epistola ad Jo. Millium*. Lipsiæ, 1781, pag. 483, 485) indiquent les lettres onciales, telles que Α et Λ, Ο, Θ, C (Σ), Π et ΤΙ, Ζ et Ξ, qui ont été fréquemment confondues avant l'époque où le caractère cursif fut adopté par les calligraphes.

paraît le mot *Spania*<sup>1</sup>, et encore n'est-ce que dans les auteurs grecs du Bas-Empire : ce qui rend très-probable ma conjecture sur l'origine de ce dernier nom.

L'absence de l'accentuation dans les manuscrits en majuscules compliquait les difficultés. Les copistes se trompant fréquemment sur la nature des accents et sur celle des esprits, on peut, il me semble, sans être taxé de témérité, corriger les manuscrits toutes les fois que l'orthographe d'un mot est établie d'une manière positive. Ainsi Thomas de Pinédo devait imprimer *Ἰσπανία* et traduire *Hispaniæ* au lieu de *Ἰσπανία*, *Ispaniæ*. L'observation qu'il fait en note, que les mots commençant par un *iota* aspiré sont quelquefois écrits par les auteurs anciens sans aspiration, n'est pas très-juste dans son application ; ce qui résulte de ce fait, c'est que les textes ont été dénaturés par les copistes. Ces fautes, en effet, n'existent pas lorsque le nom commence par un mot grec connu ; ainsi on ne trouve jamais *Ἰεράπολις*, *Ἰεράνησος*, *Ἰεραχώμη*, écrits sans aspiration ; mais on comprend qu'un copiste qui peut-être n'avait jamais entendu prononcer le mot *Hispania* ait

<sup>1</sup> Dodwell (*Geogr. Minor.* ed. Huds. t. II, p. 144) pense que le mot *Σπανία* est plus ancien que le mot *Ἰσπανία*, et cite à l'appui de cette opinion quelques exemples, un entre autres tiré d'Athénée ; mais je crois que ce critique s'est trop hâté d'adopter la première leçon, qui n'est due probablement qu'à la négligence des copistes.

pu écrire *Ἰσπανία*, soit par négligence, soit parce que l'esprit se trouvait effacé. On peut faire la même observation sur le mot *ἄλυσ*, et sur beaucoup d'autres dont la première voyelle est aspirée.

Le métier de calligraphe s'exerçait de deux manières, en copiant ou en écrivant sous la dictée. La première exigeait une grande conscience dans celui qu'on employait, et malheureusement il se trouvait des copistes qui, pour gagner plus vite leur salaire, passaient une partie du manuscrit qu'ils étaient chargés de transcrire. D'autres, par négligence, omettaient des phrases entières, trompés par le même mot qui se trouvait répété deux fois dans la même page (notre manuscrit en fournit plusieurs exemples). Aussi Galien disait-il : « Ce n'est pas tout de copier, il faut surtout collationner (*ἀντιβάλλειν*) ; » ce qu'on ne faisait pas toujours, soit parce que le temps manquait, soit parce qu'on avait confiance dans le copiste. Et encore cette collation, lorsqu'elle avait lieu entre deux personnes, au moyen de la lecture, ne pouvait éviter cette foule de fautes d'orthographe provenant de l'iotacisme et qui sont si fréquentes dans les copies du xv<sup>e</sup> siècle. Le manuscrit grec d'Eusèbe n° 467 nous fournit un exemple curieux du peu de conscience des copistes ; il n'y a presque point de pages où le calligraphe, qui se nomme Longin et qui se donne l'épithète de

*Pécheur*, n'ait passé à dessein, et pour aller plus vite, un grand nombre de phrases, et même des chapitres entiers. De toutes ces erreurs, plusieurs devinrent des règles dont se sont emparés les grammairiens ignorants ou trop confiants dans l'étymologie. On sait combien, parmi ces derniers, il s'en trouve qui, à force de vouloir chercher une origine à tout, ont fini par se jeter dans des systèmes absurdes et ont donné des explications *non parce detortæ*, selon l'expression d'Horace. De là cette quantité de variantes qu'on rencontre dans les manuscrits, variantes qui ne font qu'embarrasser les textes sans les éclaircir. Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, nous devons l'avouer, les manuscrits sont en général assez corrects et diffèrent peu les uns des autres; mais à l'époque où les abréviations se multiplièrent, le nombre des différences dans les textes s'accrut en proportion.

Le système d'abréviations, si universel pendant les XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, donna lieu à une foule d'erreurs. Dans les lexiques, par exemple, si variés et si riches en citations d'auteurs anciens, combien ce système adopté par les copistes est à déplorer, surtout lorsqu'il s'agit des noms propres <sup>1</sup>! Entre autres exemples j'en citerai un bien remar-

<sup>1</sup> On peut consulter, à cet égard, les savantes et judicieuses observations de M. Gaisford sur la Théogonie d'Hésiode, v. 709.

quable. Dans l'*Etymologicum magnum*, au mot Ἀγρότερος, on lit : Ἀγροτέρας ἐλάφους · ἀγηροτέρας, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀγροτέρας, διὰ τὸ πολύχρονον τοῦ ζώου, ὡς ὁ ΧΡΗΣΜΟΣ δηλοῖ. Ἐννέα γὰρ, κ.τ.λ. Les savants éditeurs du *Thesaurus* de M. Didot, après avoir rapporté ce passage, ajoutent : *Oraculum hoc in Opsopæi Oracc. Vett. frustra quæсивimus*. Il y a ici, je le soupçonne, une erreur de copiste, et au lieu de χρησμός, il faut lire Χρύσιππος; cette correction nous est fournie par le manuscrit grec, n° 2636 : Ἀγροτέρας, παρὰ τὸ ἀγηροτέρας πολυχρόνιον τὸ ζῶον τοῦτο, ὡς ΧΡΗΣΙΠΠΙΟΣ (leg. ΧΡΥΣΙΠΠΙΟΣ) φησίν. Ἐννέα γὰρ, κ.τ.λ. Je serais encore porté à croire que dans le passage d'Apolonius Dyscolus (*Hist. Comment.* cap. xv), où il est question de la circonférence de la Grande-Bretagne, au lieu de ΣΚΥΤΙΝΟΣ Ο ΧΙΟΣ, il faut lire ΣΚΥΜΝΟΣ Ο ΧΙΟΣ; ce dernier ayant composé le périple des trois continents, et les deux noms ayant probablement été confondus par un copiste négligent ou inhabile. Ces exemples suffisent sans doute pour montrer combien il y a encore à faire sur les manuscrits, et combien souvent, dans l'histoire littéraire de la Grèce, les noms ont été confondus.

Ajoutez à toutes ces causes d'erreurs la difficulté que les voyageurs grecs devaient éprouver à transporter dans leur langue les noms propres des pays et contrées qu'ils parcouraient. Chacun

les transcrivait selon sa manière de les entendre et de les prononcer. Un voyageur souvent n'avait ni le temps ni les moyens de lire les itinéraires, périple ou descriptions géographiques qui existaient avant lui. Le contrôle même de la plupart de ces noms n'est pas possible pour un grand nombre de langues de l'Asie perdues aujourd'hui, et c'est risquer de se fourvoyer que de chercher la position des lieux anciens au moyen des ressemblances de noms : ainsi, dans des siècles où l'on faisait peu usage de la critique historique, on s'est fondé sur une ressemblance fortuite de mots pour prouver l'identité des Wendes et des Vandales, bien qu'il n'y ait, selon nous, aucun rapport réel entre ces deux peuples. Malgré la forme semblable des mots, les *Rassi*, faction du cirque, n'ont rien de commun avec les Russes de la Néva ; et la *Mœsie*, province romaine sur le Danube, est fort différente de la *Mysie* de l'Asie Mineure.

Les nombreuses différences qu'on remarque dans l'orthographe des noms propres appartenant aux langues sémitiques ou à quelques dialectes du Nord, viennent sans doute de ce que plusieurs sons qui y étaient fréquents, notre *ch*, notre *j* et beaucoup d'autres, ne se trouvaient pas dans les langues classiques et ne pouvaient être représentés



qu'approximativement par l'alphabet romain et grec. Même beaucoup plus tard, au temps des croisades, un Grec ne pouvait écrire le nom de Châtillon que Σατιλῶν, et on a quelque difficulté à reconnaître dans le mot Σανσίλης ou Σαγγέλης le comte de Saint-Gilles. Aujourd'hui encore, malgré un contact continuel avec les peuples étrangers, on est beaucoup trop porté à croire que les instruments fournis par notre langue sont suffisants pour exprimer toute espèce de son articulé; chaque intonation de la voix à laquelle nous ne sommes pas accoutumés, nous semble discordante et désagréable. Cette aversion devait être plus forte chez les Romains et les Grecs dont l'organe vocal, comparé à celui de la plupart des langues modernes, était peu varié. La poésie française réclame comme harmonieux les noms de Godefroi de Bouillon, de Hugues de Vermandois, d'Etienne de Chartres; et cependant c'est de ces mêmes personnages qu'Anne Comnène <sup>1</sup> parle en ces termes : « Malgré mon  
 « désir de citer les noms de ces chefs, j'y renonce.  
 « Ma langue se refuse à les prononcer, et moi je  
 « suis hors d'état d'exprimer ces sons barbares et

<sup>1</sup> *Alexiad.* lib. X, p. 299, D : Τὰς δὲ τῶν ἡγεμόνων κλήσεις καὶ προθυμουμένη περ ἐξεπεῖν, οὐ βούλομαι. Ναρκᾷ γάρ μοι ὁ λόγος· τὸ μέντοι βαρβαρικὰς φωνὰς ἀπαγγέλλειν ἀδυνατούση διὰ τὸ ἀναρθρον. Dans deux autres endroits (liv. VI, p. 182, B; et liv. x, p. 289, D), Anne Comnène se plaint encore de la barbarie de ces noms qui se représentent sous sa plume.

« inarticulés. » Nous trouvons des plaintes semblables dans les écrivains latins et grecs du <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle de notre ère; tel nom, harmonieux peut-être dans les chants nationaux, causait une sorte d'effroi à l'oreille des sujets de l'empire romain, et aux poètes obligés de les rompre aux règles de la poésie :

Nam fera barbaricæ latrant sua nomina linguæ<sup>1</sup>.

Parmi les géographes que l'antiquité nous a laissés, Strabon est certainement le plus riche et le plus précieux. L'histoire seule des manuscrits de cet auteur méritait de fixer l'attention des savants; c'est ce qui a décidé M. Kramer à en faire une notice fort intéressante, notice qui doit précéder l'édition critique qu'il prépare en ce moment. La Bibliothèque du roi possède un manuscrit grec de Strabon du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, malheureusement incomplet, une partie des marges ayant été rongée. Ces marges, au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, furent recouvertes et complétées au moyen d'un autre manuscrit. Mais on avait mis peu d'économie dans ce procédé, car une grande partie du texte ancien avait disparu sous ce nouveau collage. On a fait dernièrement décoller les feuilles, et M. Kramer s'est assuré que M. de Laporte Dutheil avait déjà entrepris le même travail et qu'il avait lu ces extrémités de lignes, sans cependant

<sup>1</sup> Corippus (*Johann.* lib. II, vs. 37).

•

relever toutes les variantes qu'elles contiennent. La récolte de M. Kramer, qui a exploré les principales bibliothèques de l'Europe, a été complète à cet égard, et nous avons lieu de croire que son édition sera bien supérieure à toutes les autres.

C'est, je pense, enrichir le domaine de la science que de publier, lorsque l'occasion se présente, de nouveaux manuscrits concernant la géographie. La collection des *Geographi Minores* d'Hudson est devenue tellement rare, et en même temps si coûteuse, qu'on ne saurait trop encourager une nouvelle publication. M. Gail s'est arrêté au milieu d'une carrière qu'il avait parcourue si honorablement et avec tant de succès : pourquoi n'a-t-il pas achevé son édition dont les premiers volumes sont consultés chaque jour ? Quant au savant M. Bernhardt, il n'a encore donné qu'un volume de la sienne depuis 1828, et ce volume contient seulement Denys Périégète avec les commentaires d'Eustathe, les scolies et la paraphrase de Démétrius de Lampsaque, et Nicéphore Blemmyde. Je ne parle pas de l'édition toute grecque publiée à Vienne en deux gros volumes in-8° ; c'est simplement une très-mauvaise réimpression d'Hudson avec les notes de cet éditeur traduites en grec. Tels sont les motifs qui nous ont décidé à donner un volume de supplément, pour faire suite à l'édition de M. Gail.

Le manuscrit que nous publions aujourd'hui est écrit sur parchemin et de format in-4° *minimo*. Il provient de la vente de la bibliothèque de M<sup>me</sup> la duchesse de Berry, et a été inséré dans le fonds du supplément grec sous le n° 443. Les cahiers (τετράδια, *quaterniones*) de 8 feuillets ou 16 pages chacun, sont au nombre de 9, ce qui fait 144 pages; la pagination se termine à la page 107 inclusivement.

Ce volume contient six ouvrages différents dont voici le détail :

1° Périple de Marcien d'Héraclée en deux livres, ouvrage malheureusement incomplet. Le titre ne se trouve qu'à la fin du premier livre, page 28; le second livre se termine à la page 48.

2° Épitome des onze livres d'Artémidore d'Éphèse, par Marcien d'Héraclée, publié dans Hudson à la suite de l'ouvrage précédent. Point de titre au commencement ou à la fin. Il n'y a qu'une dédicace à un certain Amphithallius, que Marcien d'Héraclée appelle son ami. L'épitome est incomplet comme l'indique le mot λείπη (leg. λείπει) écrit à l'encre rouge à la fin de la page 60, et de la même époque, ce qui prouverait que le copiste n'a eu à sa disposition qu'un manuscrit incomplet comme le nôtre.

Ces deux ouvrages de Marcien d'Héraclée n'ayant

pas été publiés dans la collection des Petits Géographes de M. Gail, j'ai cru devoir en donner une nouvelle édition d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale qui fournit des rectifications importantes de noms et de chiffres. Plusieurs lacunes sont remplies, et presque tous les nombres, défectueux jusqu'alors, y sont donnés avec la plus grande exactitude. J'ai réimprimé la traduction latine d'Hudson, mais avec les corrections et les changements exigés par un nouveau texte. Les notes se trouvent à la suite.

La page 61 du manuscrit contient des fragments de chants populaires en grec moderne, écrits par une main toute récente et inhabile. Ces fragments ne présentent aucun intérêt.

3° Page 62. Le Périple de Scylax, avec le même titre au commencement et à la fin. Dans la préface, qui est d'un auteur anonyme, il est dit que ce périple appartient à l'écrivain le plus ancien qui ait porté le nom de Scylax; ce point d'antiquité a déjà été discuté fort longuement par M. de Sainte-Croix (*Acad. des inscr.* t. XLII, p. 350 *et suiv.*), et il est à croire que l'ouvrage, tel que nous le possédons aujourd'hui, n'est qu'un extrait abrégé du Périple de Scylax. Cette courte préface a déjà été imprimée par Hudson et par M. Gail; mais comme le manuscrit offrait de bonnes variantes, j'ai cru devoir la

réimprimer en rétablissant le texte d'après ces nouvelles données. Quant au périple lui-même, je me suis contenté d'en faire la collation en discutant, lorsqu'il y avait lieu, les bonnes et les mauvaises leçons; méthode que j'ai suivie pour Dicéarque et pour Scymnus de Chio.

C'est surtout en faisant ce travail que j'ai été à même d'apprécier toute l'importance du précieux monument géographique qui vient d'entrer dans le département des manuscrits grecs de la Bibliothèque du roi; dépôt déjà si riche et si complet. Un examen consciencieux m'a fourni la preuve qu'aucun éditeur n'a connu notre manuscrit et que les éditions de Scylax ont été faites d'après une copie inexacte de ce volume. En effet le feuillet formant les pages 93 et 94 se trouve coupé diagonalement et aux trois quarts. Les fragments du *recto* ont été imprimés tant bien que mal par Hudson et par M. Gail; mais ces éditeurs, comme leurs devanciers, ont omis les fragments du *verso*. Cette omission provient, sans le moindre doute, de la négligence du copiste, qui aura tourné le feuillet sans s'occuper du *verso*. J'ai publié ces fragments à leur place et j'ai cherché à les restituer; restitution, du reste, que je ne hasarde qu'avec la plus grande réserve.

J'ai relevé en outre d'autres fragments omis par

---

---

ΜΑΡΚΙΑΝΟΥ ΗΡΑΚΛΕΩΤΟΥ <sup>1</sup>

ΤΟΥ ΠΟΝΤΟΥ

ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ

ΤΗΣ ΕΞΩ ΘΑΛΑΣΣΗΣ,

ΕΩΣ ΤΕ <sup>2</sup> ΚΑΙ ΕΣΠΕΡΙΟΥ, ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΝ ΑΥΤῇ ΜΕΓΙΣΤΩΝ ΝΗΣΩΝ,  
ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΥΟ ΤΕΙΧΗ <sup>3</sup>.

ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ <sup>4</sup>.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ <sup>5</sup>.]

[Τῆς μὲν μεταξὺ Εὐρώπης τε καὶ Λιβύης] κειμέ[νης]  
θαλάσ[σης], ἣν ὁ περιέχων [πανταχ]οῦ ὠκεανὸς ἐσπέριος

<sup>1</sup> Ἡρακλεώτου cod. — <sup>2</sup> ἐώτου καὶ cod. — <sup>3</sup> τῶν εἰς Β ἑτά (sic) cod.  
omis. Huds. — <sup>4</sup> τὸ πρῶτον omis. cod. — <sup>5</sup> προοίμιον omis. cod. et Huds.

MARCIANI HERACLEOTÆ

[EX EA QUÆ] PONTI [EST HERACLEA]

PERIPLUS

MARIS EXTERNI,

TAM ORIENTALIS QUAM OCCIDENTALIS, ET MAXIMARUM INSULARUM,  
QUÆ IN EO SITÆ SUNT, DUOBUS LIBRIS DESCRIPTUS.

LIBER PRIMUS.

1. [PROŒMIUM.]

Maris [quidem inter Europam Libyamque] patentis,  
quod circumfusus [undique] oceanus occidentalis efficit,



ἐπιτελεῖ, κατὰ τὸν καλούμενον Ἡράκλειον πορθμὸν τὴν εἰσ-  
ροὴν <sup>1</sup> ποιούμενος, Ἀρτεμίδωρος ὁ Ἐφέσιος γεωγράφος <sup>2</sup> ἐν  
ἐνδεκα τοῖς <sup>3</sup> τῆς γεωγραφίας βιβλίοις τὸν περίπλουν, ὡς  
ἂν ᾖν <sup>4</sup> μάλιστα δυνατὸν, συνέγραψεν. Ἡμεῖς δὲ τῶν βιβλίων  
τούτων τὰς περιττὰς τοῦ μνημονευθέντος ἀνδρὸς παρεχά-  
σεις, προσέτι δὲ βαρβάρων Αἰθιοπικὰς πόλεις ἀφέντες, ἐν  
ἐπιτομῇ σαφέστατα μετ' ἀκριβοῦς ἐφευρεθέντα προσθήκης  
τὸν περίπλουν ἐποίησάμεθα <sup>5</sup>, ὡς μηδὲν ἐνδεῖν πρὸς τελειο-  
τάτην σαφήνειαν τοῖς περὶ τοῦτο τὸ μέρος τῆς γεωγραφίας <sup>6</sup>  
σπουδάζουσι τῶν ὠκεανῶν ἑκατέρων τοῦ τε ἐφ' οὗ καὶ τοῦ ἐσ-  
περίου. Ὡν τὴν εἶδησιν <sup>7</sup>, ἐς ὅσον <sup>8</sup> ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἢ

<sup>1</sup> Τὴν εἰσροὴν sic incipit Huds.; præcedentia desunt : quæ autem  
uncis includuntur, supplevi. — <sup>2</sup> γαιογράφος cod. γαιηγράφος Huds. —  
<sup>3</sup> ἐν ἐνδεκάτοις cod. et Huds. — <sup>4</sup> ὡς ἐνῆν cod. et Huds. — <sup>5</sup> ἐποιούμεθα  
cod. Hervel. — <sup>6</sup> γαιογραφίας cod. — <sup>7</sup> τῇ ἰδήσει cod. τοῖς ἰδήσει Huds.  
— <sup>8</sup> ἐφ' ὅσον Huds.

per fretum Herculeum, ut aiunt, influens, Artemidorus  
Ephesius geographus undecim geographiæ libris peri-  
plum, quam optime potuit, descripsit. Nos vero horum  
viri memorati librorum superfluas digressiones et bar-  
barorum Æthiopicas urbes omittentes, in epitome pe-  
riplum, nuper inventorum accurata adjectione auctum,  
clarissimum fecimus : ut nihil ad summam perfectam-  
que evidentiam deesset iis, qui circa eam laborant geo-  
graphiæ partem, quæ spectat ad oceanum utrumque,  
orientalem et occidentalem. Quorum cognitionem, in  
quantum concessum est hominibus, plurimorum dili-

τῶν πολλῶν σπουδῇ καὶ φιλομαθία σαφὴ κατέστησεν ἐκ τῆς γεωγραφίας τοῦ Θειοτάτου <sup>1</sup> καὶ σοφωτάτου Πτολεμαίου <sup>2</sup>, ἐκ τε τῆς Πρωταγόρου τῶν σταδίων ἀναμετρήσεως, ἣν ταῖς οἰκείαις τῆς γεωγραφίας βίβλοις <sup>3</sup> προστέθεικεν. Ἔτι μὲν <sup>4</sup> καὶ ἐτέρων πλείστων ἀρχαίων ἀνδρῶν τὸν περίπλουν ἀναγράφαντες εἰλόμεθα ἐν βίβλοις <sup>5</sup> δυοί· τὸν μὲν ἑῷον καὶ μεσημβρινὸν ὠκεανὸν ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ, τὸν δ' ἑσπέριον καὶ τὸν ἀρκτῶον ἐν τῷ δευτέρῳ, ἅμα ταῖς ἐν αὐτοῖς κειμέναις μεγίσταις νήσοις, τῆς τε Ταπροβάνης καλουμένης, τῆς Παλαισιμούνδου <sup>6</sup> λεγομένης πρότερον, καὶ ταῖς Βρεταννικαῖς <sup>7</sup> ἀμφοτέραις νήσοις. Ὡν τὴν μὲν πρώτην, κατὰ μεσώτατον τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους <sup>8</sup> κεῖσθαι συνέστηκε, τὰς

<sup>1</sup> γεωγραφίας τοῦ Θειοτάτου cod. — <sup>2</sup> Πτολεμαίου cod. — <sup>3</sup> γεωγραφίας βίβλοις cod. — <sup>4</sup> ἐτι μὲν cod. — <sup>5</sup> βίβλοις Huds. — <sup>6</sup> Παλλυγεμούνδου cod. et Huds. — <sup>7</sup> Βρεττανικαῖς cod. et Huds. — <sup>8</sup> πελάγους cod.

gentia et litterarum promovendarum studium in apertum retulit, ex geographia divinissimi et sapientissimi Ptolemæi, et ex opere Protagoræ de dimensione stadiorum, quod apposuit suis geographiæ libris. Quin et [nos] aliorum ex veteribus complurium periplos perscribentes duobus in libris complexi sumus; in priori quidem libro oceanum orientalem et meridionalem, in posteriori vero occidentalem et septentrionalem: una cum maximis, quæ in iis sitæ sunt, insulis; cum Taprobana quæ vocatur, Palæsimundi prius appellata, tum utrisque Britannicis insulis. Quarum primam quidem in medio maris Indici positam esse constat, alteras vero



πρό γε πάντων ἐν τοῖς σταδίοις καὶ ταῖς τῶν χωρίων διαμε-  
τρήσεσιν. Ἀκόλουθον οἶμαι λόγον ἐρεῖν, καὶ τοῖς βουλομένοις  
κατὰ φύσιν σκοπεῖν τὴν ἐν τῷ περίπλῳ τῆς θαλάττης ἀναμέ-  
τρησιν ἀληθῆ φανησομένην· καὶ τοί γε τῶν περὶ τούτων  
σκουδασάντων οὐδενὸς <sup>1</sup> ἐπισημηναμένου τοῦτο, ἀλλ' ὥσπερ  
σχοινίῳ διαμεμετρημένης τῆς θαλάττης, οὕτω τὸν ἀριθμὸν  
τῶν σταδίων ἀπαγγειλάντων. Φημὶ δὴ <sup>2</sup> οὐκ ἐν ἅπασιν τοῖς  
τῆς θαλάττης μέρεσι ῥάδιον εἶναι τὸν τῶν σταδίων ἀριθμὸν  
πρὸς τὸ ἀκριδέστατον ἀνευρεῖν· ἀλλ' εἰ μὲν ἡϊῶν <sup>3</sup> τις εὐθεῖα  
πυγχάνει, μήτε κοιλότητας, μήτε ἐξοχὰς ἔχουσα, τοῦ παρὰ  
ταύτην γινομένου πλοῦ τὴν ἀναμέτρησιν ὥς ἐπίπαν <sup>4</sup> ῥαδίαν  
εἶναι. Τῶν δὲ κόλπων καὶ τῶν ἀκρωτηρίων, ἥτοι χερρόνησων <sup>5</sup>

<sup>1</sup> οὐδ' ἐνὸς cod. — <sup>2</sup> φημὶ δὲ Huds. — <sup>3</sup> νηῶν cod. et Huds. — <sup>4</sup> ὥς  
ἐπὶ πᾶν Huds. — <sup>5</sup> χερρόνησους cod. Χερρόνησων Huds.

siones. Consequens esse puto ut aliquid dicam et in  
gratiam illorum, qui eam, ut natura fert, perspectam  
habere volunt maris in periplo dimensionem, quæ  
proxime ad veri speciem accedat : quanquam nemo il-  
lorum, qui hisce operam dederunt, hoc ipsum obser-  
vaverit, sed ita stadiorum numerum indicaverit, ac si  
funiculo mare esset dimensum. Dico enim haud ita fa-  
cile esse, numerum stadiorum in omnibus maris par-  
tibus accuratissime investigare : sed, si littus aliquod  
in rectum porrigatur, nec cavitates nec prominentias  
habens, navigationis secundum hoc peractæ dimensio-  
nem non omnino difficilem esse. Sinuum vero et pro-  
monteriorum sive peninsularum periplum ad amussim

τὸν περίπλου οὐ δυνατόν ἀκριβῆ παραστῆσαι. Οὐ γὰρ καθ' ὁμολογουμένων<sup>1</sup> τόπων ὥσπερ ἐπὶ τῆς γῆς διὰ τῶν λεωφόρων τὴν ὁδοιπορίαν ποιοῦνται, οὕτω καὶ ἐπὶ<sup>2</sup> τῆς θαλάσσης<sup>3</sup> τὸν πλοῦν ἀνίσουσιν. Ὑποκείσθω<sup>4</sup> γὰρ λόγου χάριν κόλπος κατὰ τὸν αἰγιαλὸν αὐτὸν ἐν περιγραφῇ σταδίων ρ' ὑπάρχων· τοῦτον<sup>5</sup> εἰ μὲν τις πλησίον καὶ παρ' αὐτὴν τὴν ἡϊόνα<sup>6</sup> περιπλέει, ἐλάττονας μὲν<sup>7</sup> εὐρήσει σταδίους τοῦ κατ' αὐτὸν τὸν αἰγιαλὸν βαδίζοντος, τῆς δὲ ἀληθείας οὐ πολὺ διαμαρτήσεται. Εἰ δέ τις ἐνδοτέρω<sup>8</sup> περιπλεύσειε τὸν αὐτὸν κόλπον, ἥττονας τοῦ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν πλεύσαντος εὐρήσει σταδίους, καὶ τοῦτο τοσαυτάκις<sup>9</sup> ἂν εὖροι, ὅσάκις ἂν εἰς βραχύτερον περιάγοι τοῦ περίπλου τὸν κύκλον. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν περιφερειῶν

<sup>1</sup> καθ' ὁμολογημένων cod. — <sup>2</sup> καὶ ἐπὶ Huds. — <sup>3</sup> θαλάττης Huds. — <sup>4</sup> ὑποκείσθαι Huds. — <sup>5</sup> τούτων cod. — <sup>6</sup> παρ' αὐτὴν τὴν ἡϊόνα cod. παρ' αὐτὴν ἡϊόνα Huds. — <sup>7</sup> μὲν Huds. — <sup>8</sup> ἐνδοτέρω Huds. — <sup>9</sup> τοσαυτάκις Huds.

exigere haud possibile est. Non enim per loca certa et explorata, ut terra per vias publicas itinera faciunt, ita mari navigationem conficiunt [homines]. Nam sumatur exempli gratia sinus, qui in circuitu per littus ipsum sit stadiorum 100; hunc si quis prope et juxta littus ipsum circumnaviget, pauciora quidem inveniet stadia, quam qui per littus ipsum incedit: sed a veritate non multum aberrabit. Si quis vero interius hunc ipsum sinum circumvehatur, stadia adhuc pauciora numerabit, quam qui juxta littus navigaverit, et [numerum sensim imminui] toties comperiet, quoties breviorum peripli circumducatur circulum. Ut enim in circumferentiis, si quis

εἴ τις μετὰ τὴν ἔξωθεν γραμμὴν ἑτέραν ἐνδοθεν περιγράφειεν περιφέρειαν <sup>1</sup>, τὰ αὐτὰ πέρατα ἔχουσιν, καὶ πάλιν ἄλλην, καὶ μετ' ἐκείνην ἑτέραν <sup>2</sup>. ἡ δευτέρα περιφέρεια ἐλάττων εὐρεθήσεται τῆς προτέρας· καὶ πάλιν ἡ τρίτη τῆς δευτέρας, ὁμοίως καὶ ἡ τετάρτη τῆς τρίτης, καὶ ἀκολουθῶς οὕτω γινόμεναι δεικνύονται ἂν εἴ τις ἐφεξῆς τοῦτο ποιῶν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν κόλπων, καθάπερ ἐν τινὶ περιγραφῇ περιφερειῶν, ἔξεστι τοῖς περιπλέουσι καὶ διὰ πλειόνων σταδίων ποιῆσθαι τὸν πλοῦν, καὶ δι' ἐλαττόνων <sup>3</sup>. Τοῦτο δὲ καὶ ἐκ τῶν διάπλων σαφές ἂν κατασταίη. Εἰ γάρ τις μὴ περιπλεῖν ἐθέλοι τὸν κόλπον <sup>4</sup>, ἀλλὰ διαπλεῖν ἐπ' εὐθείας, βραχύτατος ἂν ὁ διάπλους ὑφθῇ, ὥστ' εἰκύτως ἐπὶ τῇ τῶν περιπλεόντων κεῖσθαι γνώμη τὸν ἀριθμὸν τῶν παλαιῶν ἐν

<sup>1</sup> περιφερειαν Huds. — <sup>2</sup> ἑτέρα cod. — <sup>3</sup> ἐλαττόνων Huds. — <sup>4</sup> ἐθέλοι τὸν κόλπον deest in Huds.

post lineam exteriorē, alteram intus describat circumferentiam, eosdem terminos habentem, et rursus alteram, aliamque post illam; secunda circumferentia priori minor invenietur, et rursus tertia secunda, similiter et quarta tertia: et si lubet ulterius rem prosecui, quæ deinceps factæ erunt idem plane monstrabunt. Sic in circuitione sinuum, eodem fere modo ac in ductu circumferentium, licet circumnavigantibus pluribus et paucioribus stadiis cursum peragere. Hoc autem ex navigationibus manifesto liqueat. Nam si quis sinum non circumvehi velit, sed recta navigare, navigatio hæc brevissima apparebit: adeo ut numerus veterum in sinibus



τοῖς κόλποις καὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις. Διὰ δὴ τοῦτο συμβαίνει τοὺς μὲν ἄλλως ἀναμετρῆσαι, τοὺς δὲ ἑτέρας. Ἄξιον οὖν συγγνώμης τὸ περὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν σταδίων εὐρισκόμενον πταῖσμα, πλὴν εἰ μὴ που παρὰ πολὺ τοῦτο γένοιτο, ἐπεὶ καὶ ἄλλως παρὰ πᾶσιν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοῖς παλαιοῖς ὅσοι περίπλους γεγράφασιν, ἐπὶ πασῶν τῶν θαλαττῶν τὸν τῶν σταδίων ἀριθμὸν οὐκ ἂν τις εὖροι συνάδοντα. Τῆς δὲ τοιαύτης διαφωνίας τὰς αἰτίας μακρὸν ἂν εἴη λέγειν. Οὕτω δὲ τούτων ἐχόντων, ἐξ τῶν μὲν, καὶ πόλεων παραθαλαττίων, καὶ ἐκινείων, [ἡ μὲν ἔξω θάλασσα κατὰ <sup>1</sup>] τὴν ἐσπέραν <sup>2</sup> εἰστέχει ἀπὸ τοῦ καλουμένου Ἀτλαντικοῦ πελάγους τὴν εἰσροὴν ἔχουσα, καὶ ἐπὶ πολὺ χερεῖ εἰσω τῆς γῆς, ὡς πρὸς

<sup>1</sup> Quae uncis includuntur desunt in cod. et in Huds. — <sup>2</sup> ἐσπέραν cod. ἐς πέραν cod. Herv.

et promontoriis merito pendeat a proposito circumnavigantium. Propter hoc accidit nonnullos quidem uno modo dimetiri, alios vero alio. Venia ideo dignum est erratum, quod in numero stadiorum reperitur, nisi quando valde grave esse contigerit : quoniam et aliter veterum plerosque, quotquot periplos scripserunt, de numero stadiorum maria per omnia non adeo inter se convenire deprehendamus. Hujusmodi autem varietatis causas et origines longum esset persequi. His vero ita se habentibus, gentibus nimirum et civitatibus maritimis et navalibus, [oceanus exterior] ad occidentem irruipit, influens e pelago, quod Atlanticum vocatur, et longe intra terras progreditur quasi orientem versus,

τὰς ἀνατολὰς <sup>1</sup>, μέχρι τοῦ Ἰσσυικοῦ κόλπου, ὅς ἐστιν ἐν τῷ Κιλικίῳ <sup>2</sup> ἔθνει. Ἔστι δ' ὁ εἰσπλους αὐτῆς στενωτάτος κατὰ τὰς λεγομένας Ἡρακλέους στήλας, ἥτοι Ἡράκλειον πορθμὸν, σταδίων ὑπάρχων π', καὶ τοῦτ' ἐστὶ τοῦ κόλπου τούτου, ἥτοι τῆς θαλάττης, τὸ στόμα· ἐτέρωθεν γὰρ οὐκ ἂν τις ἐκπλεύσειεν ἀπὸ τῆς ἔσω <sup>3</sup> θαλάσσης εἰς τὸν ὠκεανὸν, πλὴν διὰ τοῦ εἰρημένου Ἡρακλείου πορθμοῦ. Ἐκτείνεται δὲ ἡ <sup>4</sup> καθ' ἡμᾶς αὕτη θάλασσα καὶ μέχρι τῆς Αἰγύπτου, ἥτις ὑπόκειται τῇ μεσημβρίᾳ <sup>5</sup>, ὥς ἀντικεῖσθαι τῷ Ἀραβίῳ κόλπῳ τὸ καθ' ἡμᾶς καλούμενον Αἰγύπτιον πέλαγος, καὶ γίνεσθαι μέγαν ἰσθμὸν, τὴν μεταξὺ γῆν τοῦ τε Ἀραβίου κόλπου, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς κατὰ τοῦτο τὸ μέρος θαλάσσης. Τὸν μὲν οὖν περίπλουν τῆς θαλάττης ταύτης διὰ τῆς ἐπιτομῆς τῶν ια'

<sup>1</sup> εἰς τῆς ὡς πρὸς τὰς γῆς, ἀπὸ μέχρι Huds. — <sup>2</sup> Κιλικίᾳ cod. — <sup>3</sup> τῆς ἔσω cod. — <sup>4</sup> ἐκτείνεται δὲ ὁ Huds. — <sup>5</sup> μεσημβρίᾳ cod.

ad sinum usque Issicum, qui in provincia Cilicia est. Introitus ejus angustissimus est juxta columnas Herculeas appellatas, sive fretum Herculeum, latitudine patens stadia 80, et hoc est sinus hujus sive maris ostium; nam ex altera parte non datur alicui enavigare ab interiori mari ad oceanum, nisi per fretum Herculeum dictum. Mare autem nostrum extenditur usque ad Ægyptum, quæ meridiei subjecta est: adeo ut ex adverso sinui Arabico jaceat mare, quod nos versus Ægyptium dicitur; et magnus fiat isthmus e terra, quæ a sinu Arabico ad nostrum usque ex hac parte pertingit mare. Periplum igitur hujus maris in epitome undecim libro-

βιβλίων Ἀρτεμιδώρου τοῦ γεωγράφου <sup>1</sup> σαφῇ κατεστήσαμεν, ὡς προεῖρηται· τῶν δὲ ἔξω θαλασσῶν ἦτοι ὠκεανῶν ἐφύου τε <sup>2</sup> καὶ ἐσπερίου οἰκεῖον ὑποστάντες πόνον, τὸν περίπλου ἀναγράψαι προειλόμεθα. Ἐρατοσθένης μὲν ὁ Κυρηναῖος τὴν μεγίστην περιφέρειαν τῆς ἐγνωσμένης ἀπάσης γῆς εἶναι λέγει σταδίους  $\chi\epsilon$  καὶ  $\zeta\sigma'$ . Οὕτω δὲ καὶ Διόνυσος <sup>3</sup> ὁ τοῦ Διογένους ἀναμεμέτρηκεν. Πτολεμαῖος <sup>4</sup> δὲ ὁ θειότατος τῇ μὲν πείρᾳ καὶ ἀληθεῖ παιδεύσει πρεσβύτερος, τοῖς δὲ χρόνοις Ἐρατοσθένους νεώτερος σταδίων  $\iota\eta$  <sup>5</sup> τὴν γῆν ἀπέδειξεν εἶναι, καὶ τοῦ μὲν πλάτους εἶναι τῆς γῆς συνέστηκε  $\pi'$  <sup>6</sup> μοίρας μεσημβρινὰς, τοῦ δὲ μήκους  $\rho\mu'$  <sup>7</sup>. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ μέτρῳ περιέχεται ἡ οἰκουμένη εἰς τρεῖς διαιρεθεῖσα τομὰς ἡπείρων, εἰς

<sup>1</sup> γαιωγράφου cod. et Huds. — <sup>2</sup> ἐώτου καὶ cod. — <sup>3</sup> δὲ καὶ ὁ Διόνυσος ὁ Huds. — <sup>4</sup> Πτολομαῖος cod. — <sup>5</sup> σταδίων μὲν  $\eta'$  cod. et Huds. — <sup>6</sup> συνέστηκεν  $\epsilon'$  cod. et Huds. — <sup>7</sup>  $\rho\pi'$  cod. et Huds.

rum Artemidori geographi perspicue complexi sumus, ut ante dictum est : marium vero exteriorum, sive oceani orientalis et occidentalis periplum de proprio perscribere maluimus. Eratosthenes quidem Cyrenæus dicit maximum totius terræ cognitæ circuitum esse stadiorum 259,200. Similiter autem et Dionysius Diogenis filius dimensus est. Ptolemæus vero divinissimus, Eratosthene licet annis junior, experientia tamen et vera doctrina senior, terram stadiorum esse 180,000 demonstravit : et quidem 80 gradus meridionales latitudinis habere ostendit, longitudinis vero 140. Hoc autem modo ambitur terra habitabilis, divisa in tres continen-

τε Ἀσίαν καὶ Λιβύην καὶ Εὐρώπην, ὥσπερ ἅπασιν ἐγνωσται. Τὴν μὲν οὖν Εὐρώπην ἀπὸ τῆς Λιβύης διορίζει τὸ κατὰ Γάδειρα στόμα τοῦ ὠκεανοῦ, ὅπερ Ἡράκλειον καλοῦσι πορθμόν, δι' οὗ τὴν εἰσροὴν τὸν ὠκεανὸν εἰς τὴν ἡμετέραν ποιεῖσθαι θάλασσαν <sup>1</sup> προείπομεν· καὶ πάλιν ὁ Τάναϊς ποταμὸς, ὅστις τὴν Εὐρώπην ἀπὸ τῆς Ἀσίας ὁμοίως κατὰ τὸ ἀρκτῶον διορίζει μέρος εἰς τὴν Μαιῶτιν <sup>2</sup> ἐκβάλλων λίμνην, ἥτις <sup>3</sup> εἰς τὸν Πόντον ἐξίησι τὸν καλούμενον Εὐξείνον. Τὴν δὲ Λιβύην σὺν τῇ Ἀσίᾳ διορίζει, ἀπὸ μὲν τῆς Εὐρώπης ὁ προειρημένος Ἡράκλειος πορθμός <sup>4</sup>· ἀπὸ δὲ τῆς Ἀσίας τὸ καλούμενον Κανωδικὸν τοῦ Νείλου στόμα. Τὴν δὲ Ἀσίαν πρὸς μὲν τὴν Εὐρώπην διορίζει ὁ προειρημένος Τάναϊς ποταμὸς, πρὸς δὲ τὴν Λιβύην τὸ προρρήθην <sup>5</sup> Κανωδικὸν τοῦ Νείλου στόμα,

<sup>1</sup> θάλασσαν Huds. — <sup>2</sup> Μεώτην cod. — <sup>3</sup> ἥτις Huds. — <sup>4</sup> Ἡρακλείου πορθμός cod. — <sup>5</sup> προρηθέν cod. et Huds.

tum plagas, in Asiam, Libyam, et Europam, prout omnibus notum est. Europam quidem a Libya separat ostium oceani juxta Gades, quod fretum Herculeum appellant, per quod oceanum in nostrum mare influere prius diximus: et rursum [eum terminat] Tanaïs fluvius, qui Europam ab Asia similiter separat ad partem septentrionalem, [sese] exonerans in Mæotidem paludem, quæ transit in pontum Euxinum appellatum. Libyam vero una cum Asia ab Europa quidem disternat prædictum fretum Herculeum; ab Asia vero Nili ostium Canobicum appellatum. Asiam autem ab Europa dividit præfatum Tanaïs flumen; a Libya vero prædictum Ca-

καθὰ προειρήκαμεν. Ἡ τοίνυν <sup>1</sup> καθ' ἡμᾶς Θάλασσα, καὶ συνάπτουσα τῷ δυτικῷ ὠκεανῷ, διὰ τοῦ Ἡρακλείου πορθμοῦ περιγράφει τὰς τρεῖς ἡπείρους, τόνδε τὸν τρόπον. Τῆς μὲν Εὐρώπης, περιπλεομένων τῶν κατ' αὐτὴν κόλπων ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Θαλάσση, ἡ παράλιος χώρα τὴν ἀρχὴν ἔχει ἀπὸ τοῦ Τανάϊδος ποταμοῦ καὶ καταλήγει ἐπὶ τὸν Ἡράκλειον <sup>2</sup> πορθμὸν, καὶ τὰ Γάδαιρα τὴν νῆσον· καὶ ἔστιν ὁ σύμπεας αὐτῆς περίπλους σταδίων γ καὶ θ' <sup>3</sup>. Τῆς δὲ Λιβύης ἀπὸ Τίγγις <sup>4</sup> πόλεως μέχρι τοῦ Κανωβικοῦ τοῦ Νείλου στόματος ὁ παράπλους ἐστὶ σταδίων δ καὶ σπ' <sup>5</sup>. Τῆς δὲ Ἀσίας σὺν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀπὸ τοῦ Κανωβικοῦ τοῦ Νείλου στόματος μέχρι τοῦ ποταμοῦ <sup>6</sup> τοῦ Τανάϊδος ὁ παράπλους ἐστὶ σταδίων ς καὶ ρκ' <sup>7</sup>. Ἡ τοίνυν σύμπασα χώρα τῆς παραλίου Θαλάσσης τῆς καθ'

<sup>1</sup> προειρήκαμεν, ἥτοι νῦν Huds. — <sup>2</sup> Ἡράκειον Huds. — <sup>3</sup> σταδίων μ. γ'. καὶ θ'. Huds. — <sup>4</sup> Τίγγις Huds. — <sup>5</sup> σταδίων μ. ἑξ καὶ σπ'. Huds. — <sup>6</sup> τοῦ ποταμοῦ Τανάϊδος Huds. — <sup>7</sup> μ. ς' καὶ ρα'. Huds.

nobicum Nili ostium, ut prius memoravimus. Nostrum igitur mare conjunctum oceano occidentali per fretum Herculeum has tres continentes circumscribit in hunc modum. Europæ quidem, sinubus ejus qui ad nostrum mare patent circumnavigatis, regio maritima incipit a Tanaï fluvio, et desinit ad fretum Herculeum et Gades insulam : et universus ejus periplus est stadiorum 39,000. Libyæ autem præternavigatio a Tingi civitate usque ad Canobicum Nili ostium est stadiorum 40,280. Asiæ vero cum Ægypto præternavigatio a Canobico Nili ostio usque ad flumen Tanaïm est stadiorum 60,120.

ἡμᾶς ἐστίν, ἥ τε τῆς Εὐρώπης, καὶ τῆς Λιβύης, καὶ τῆς Ἀσίας, στάδια 139,400. Ἔστι δὲ πρώτη μὲν τῶν ἡπείρων μεγέθους ἕνεκεν ἡ Ἀσία, δευτέρα δὲ ἡ Λιβύη, τρίτη δὲ ἡ Εὐρώπη. Τῶν δὲ τριῶν θαλασσῶν τῷ μεγέθει τυγχάνει πρώτη μὲν ἡ κατὰ τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος· δευτέρα δὲ ἡ κατὰ ἡμᾶς, ἡ μεταξὺ Λιβύης καὶ Εὐρώπης, ἀρχομένη μὲν ἀπὸ Γαδείρων, ἥτοι τοῦ Ἡρακλείου πορθμοῦ, διήκουσα δὲ μέχρι τῆς Ἀσίας· τρίτη δὲ ἡ Ὑρκανία. Μέγεθος δὲ τῆς οἰκουμένης, τὸ μὲν ἀπὸ ἀνατολῆς ἐπὶ δύσιν ἀναμετρεῖται <sup>1</sup> σταδίων 78,545 <sup>2</sup>· τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἀπὸ Γάγγου ποταμοῦ ἐκβολῶν, τοῦ ἐν Ἰνδοῖς ἀνατολικωτάτου ποταμοῦ, ἐπὶ τὸ δυτικώτατον τῆς ὅλης οἰκουμένης ἀκρωτήριον, ὃ καλεῖται μὲν Ἱερὸν ἄκρον,

<sup>1</sup> ἀναμετρήται cod. — <sup>2</sup> σταδίων μ. ζ. ηφμε'. Huds.

Universa igitur regio Europæ et Libyæ, et Asiæ, quam mare nostrum alluit, est stadiorum 139,400. Ex [tribus] autem continentibus magnitudine quidem Asia est prima; sed proxima Libya : tertia vero Europa. At inter tria maria magnitudine primum est illud, cui [ab ortu] continuum est Indicum pelagus; secundum vero nostrum, quod interfluit Europam et Libyam, incipiens quidem a Gadibus sive freto Herculeo, et usque ad Asiam pertingens; sed tertium Hyrcanium. Terræ autem habitabilis magnitudo ab ortu quidem ad occasum computatur esse stadiorum 78,545. Hæc vero est, ab ostiis Gangis fluvii, qui fluviorum apud Indos maxime orientalis est, usque ad maxime occidentale totius orbis habitabilis promontorium, quod Sacrum appellatur :

τῆς δὲ Ἰβηρίας ἐστὶ τῶν Λυσιτανῶν ἔθνους. Τοῦτο <sup>1</sup> δὲ Γαδείρων, ἥτοι τῶν Ἡρακλέους <sup>2</sup> στηλῶν, δυτικώτερον <sup>3</sup> τυγχάνει ὡς στάδια γ <sup>4</sup>. Τοῦ δὲ πλάτους ἢ εὐθεΐα, ἢ πλατυτάτη τυγχάνει οὔσα, ἀναμεμέτρηται δ' γ ξ' · τοῦτο δὲ ἐστὶν ἀπὸ μεσημερίας <sup>5</sup> ἐπὶ τοὺς ἄρκτους, οἷον ἀπὸ τῆς Αἰθιοπικῆς θαλάσσης μέχρι Θούλης τῆς νήσου. Τῶν δὲ μεγίστων κόλπων, πρῶτος μὲν ἐστὶν ὁ Γαγγητικὸς <sup>6</sup>, δεύτερος δὲ ὁ Περσικὸς, τρίτος δὲ ὁ καλούμενος οὕτω Μέγας, τέταρτος δὲ ὁ Ἀράβιος, πέμπτος δὲ ὁ Αἰθιοπικὸς, ἕκτος δὲ ὁ τοῦ Πόντου, ἕβδομος δὲ ὁ τοῦ Λίγαίου <sup>7</sup> πελάγους, ὀγδοὸς δὲ ὁ τῆς Μαιώτιδος λίμνης, ἑννατος δὲ ὁ Ἀδρίας ἥτοι Ἰώνιος κόλπος, δέκατος δὲ ὁ τῆς Προποντίδος. Τῶν δὲ μεγίστων νήσων ἡ

<sup>1</sup> τούτου δὲ Huds. — <sup>2</sup> Ἡρακλείους cod. — <sup>3</sup> δυτικώτατον Huds. — <sup>4</sup> στάδια Θ'. Huds. — <sup>5</sup> μεσημερίας cod. — <sup>6</sup> Γαγγητικὸς cod. — <sup>7</sup> Ἐγίου cod.

provinciae autem est Lusitanicae in Iberia. Verum hoc magis ad occidentem vergit quam Gades, aut columnae Herculeae, circa stadia 3,000. Latitudo autem secundum rectam lineam, quae maxima, est stadiorum 43,060. Haec vero est, a meridie ad septentrionem, veluti ab Aethiopico oceano ad insulam Thulem. Verum maximorum sinuum primus quidem est Gangeticus; secundus autem Persicus; tertius vero qui Magnus appellatur; quartus Arabicus; quintus Aethiopicus; sextus qui Ponti est; septimus vero qui maris Aegaei; octavus qui paludis Maeotidis; nonus autem Adriaticus sive Ionius; decimus vero qui Propontidis est. Insularum autem,



χερρόνησων <sup>1</sup>, καὶ τῆς πρώτης τάξεως, πρώτη μὲν ἡ Τα-  
προβάνη νῆσος ἡ Παλαισιμουίνδου <sup>2</sup> καλουμένη πρότερόν, νῦν  
δὲ Σαλική· δευτέρα δὲ τῶν Βρεταννικῶν ἡ Ἀλβίων, τρίτη  
δὲ ἡ Χρυσῇ χερρόνησος <sup>3</sup>, τετάρτη δὲ τῶν Βρεταννικῶν ἡ  
Ιουερνία, πέμπτη δὲ ἡ Πελοπόννησος <sup>4</sup>, ἕκτη δὲ ἡ <sup>5</sup> Σικε-  
λία, ἑβδόμη δὲ ἡ Σαρδῶ, ὀγδόη δὲ ἡ Κύρνος <sup>6</sup>, ἐννάτη Κρήτη,  
δεκάτη Κύπρος· καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον· ἐπὶ δὲ τὰ προ-  
κείμενα μεταβησόμεθα. Ἀρξόμεθα δὲ τοῦ περιπλου, καθὰ  
προειρήκαμεν, ἀπὸ τοῦ Ἀραβίου κόλπου καὶ τοῦ μυχοῦ αὐτοῦ  
καλουμένου Αἰλανίτου <sup>7</sup>. ἐνθα μάλιστα ἐστίν, ὡς προείρη-  
ται, καὶ τὸ στενώτατον τῆς ἡπείρου, καὶ διεῖργον τὸ μὴ  
συνάψαι τὴν καθ' ἡμᾶς Θάλασσαν τῷ Ἀραβίῳ μυχῷ. Οὗτος

<sup>1</sup> χερσονήσων cod. — <sup>2</sup> Παλαι Σημουινδοῦ cod. Παλαι σιμουίνδου Huds.  
— <sup>3</sup> Χρύση χερσόνησος cod. et Huds. — <sup>4</sup> Πελοπόννησος cod. — <sup>5</sup> ἕκτη δὲ  
Σικ. cod. — <sup>6</sup> ὀγδόη δὲ Κύρνη cod. — <sup>7</sup> Αἰλαντίου cod. et Huds.

sive peninsularum maximarum, primique ordinis, præ-  
cipua est Taprobana insula, quæ Palæsimundi prius  
erat appellata, nunc vero Salice; secunda Albion Bri-  
tannicarum una; tertia Aurea Chersonesus; quarta Iver-  
nia Britannicarum altera; quinta Peloponnesus; sexta  
Sicilia; septima Sardinia; octava Corsica; nona Creta,  
decima Cyprus; atque hæc quidem hactenus, nunc vero  
ad rem propositam transibimus. Periplum autem, ut  
ante diximus, exordiemur a sinu Arabico, et recessu  
ejus qui Ælaniticus appellatur; ubi, ut prius dictum,  
pars est continentis angustissima, mare nostrum diri-  
mens a secessu Arabico. Hic vero recessus vicinus est

δὲ ὁ μυχὸς γειτνιῶν τυγχάνει τῇ τε Αἰγύπτῳ καὶ τῇ Πετραίᾳ καλουμένῃ Ἀραβίᾳ, ἥτις τῇ λεγομένῃ Ἰουδαίᾳ συνάπτει, ἥς Παλαιστίνη τὸ ἔθνος ἐστὶ πρὸς τῇ καθ' ἡμᾶς κείμενον θαλάσση. Ἔστι γὰρ ἀπὸ Γάζης τῆς ἐν Παλαιστίνῃ πόλεως ἐπὶ τὸν μυχὸν τοῦ Ἀραβίου κόλπου, καὶ τὸν προειρημένον Αἴλαν <sup>1</sup>, πεζῇ πρὸς τὴν μεσημβρίαν τῆς πορείας <sup>2</sup> γινόμενης, στάδια α σ ξ'. Τῶν μὲν οὖν ἀριστερῶν τῆς Ἀσίας μερῶν, τουτέστι, τῆς τε Ἀραβίας τῆς Εὐδαίμονος καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, καὶ μετ' ἐκείνην τοῦ Περσικοῦ κόλπου, καὶ τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους παντὸς, ἄχρι τῶν Σινῶν <sup>3</sup> τοῦ ἔθνους, καὶ τοῦ πέρατος τῆς ἐγνωσμένης γῆς τὸν ἀκριβέστατον ποιησόμεθα περίπλουν, καὶ τὴν τῶν σταδίων ἀναμέτρησιν. Τῶν δὲ δεξιῶν τῶν τῆς Λιβύης μερῶν μέχρι τοῦ καλουμένου

<sup>1</sup> Μύλαν cod. et Huds. — <sup>2</sup> μεσημβρίαν τῆς πορείας cod. — <sup>3</sup> τοῦ Σινῶν cod. et Huds.

Ægypto, et Arabiæ quæ Petræa appellatur et contigua est Judææ, cujus provincia Palæstina nostro mari adjacet. A Gaza enim Palæstinæ urbe ad intimum sinus Arabici recessum et prædictum [sinum] Ælanitem, si quis iter pedestre contenderet ad meridiem, stadia sunt 1,260. Sinistrarum itaque Arabiæ partium, hoc est, Arabiæ Felicis et Rubri maris, et dein sinus Persici, et totius Indici pelagi, usque ad Sinarum gentem, et terminos terræ oognitæ, periplum quam accuratissimum faciemus, [adjicientes] etiam stadiorum dimensionem. In partibus autem quæ ad dextram Libyæ sunt, usque ad promontorium Prasum appellatum, et insulam Me-

Πράσου ἀκρωτηρίου, καὶ τῆς Μενουθιάδος <sup>1</sup> νήσου, τὰς μὲν  
 προσηγορίας τῶν πόλεων καὶ τῶν ἐπινείων δηλώσομεν· ἐτι  
 μὲν τῶν θαλασσῶν καὶ τῶν κόλπων καὶ τῶν ἀκρωτηρίων,  
 καὶ τῶν νήσων τὰς ὀνομασίας σηματοῦμεν <sup>2</sup>. διὰ μακροῦ δὲ  
 τοῖς διαστήμασι τὸν ἀριθμὸν τῶν σταδίων προσθήσομεν.  
 Τούτων μὲν γὰρ τῶν δεξιῶν μερῶν ἐπιδρομή ἐστίν, ἃ διὰ  
 τῆς <sup>3</sup> ἀναμετρήσεως πεποιήμεθα σαφῇ, μιᾶς ἕνεκα τῆς θέ-  
 σεως τῆς τε γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ἥνπερ <sup>4</sup> ἔχει πρὸς τὴν  
 ἀντίπερα τῆς Ἀσίας χώρας, τουτέστι τῶν τε Ἀράβων, καὶ  
 τῶν Ἰνδῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν· τῶν δὲ ἀριστερῶν μερῶν  
 μετὰ τῆς προειρημένης <sup>5</sup> ἐπαγγελίας τὸν περίπλουν σπου-  
 δῇ <sup>6</sup> ἐποιησάμεθα.

<sup>1</sup> Μενουθιάδος cod. et Huds. — <sup>2</sup> σημαιοῦμεν cod. et Huds. — <sup>3</sup> ἃ τῆς  
 ἐ. cod. et Huds. — <sup>4</sup> ὅπερ cod. et Huds. — <sup>5</sup> προειρημένοις Huds. —  
<sup>6</sup> σπουδῇ cod.

nuthiada, nomina urbium et navalium indicabimus, in-  
 super et marium, et sinuum, et promonteriorum, et  
 insularum : longioribus vero distantis numerum sta-  
 diorum apponemus. Atque hæc quidem percursatio est  
 dextrarum partium, quas dimensione manifestas facie-  
 mus, præcipue gratia situs terræ et maris cum respectu  
 ad oppositas Asiæ regiones, hoc est, Arabum, et Indo-  
 rum, et aliarum gentium : partium vero ad sinistram,  
 ut prius polliciti sumus, periplum diligenter scrip-  
 simus.

ΤῶΝ ΔΕΞΙΩΝ ΜΕΡΩΝ ΤΟΥΤΕ ἈΡΑΒΙΟΥ ΚΟΛΠΟΥ ΚΑΙ ΤΗΣ  
ΕΡΤΘΡΑΣ ΘΑΛΑΣΣΗΣ ΚΑΙ ΤΟΥ ΙΝΔΙΚΟΥ ΠΕΛΑΓΟΥΣ  
ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ τοίνυν Θέσις καὶ περιγραφὴ τῶν δεξιῶν τῆς Λιβύης  
μερῶν, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Χρὴ γὰρ πρὸ τῶν κατὰ  
μέρος τὰς καθ' ὅλου προσηγορίας καὶ τὴν θέσιν δηλοῦσαι  
τῶν τόπων. Πλέοντι γὰρ τὸν Ἀραβικὸν κόλπον ὡς πρὸς με-  
σημβρίαν μετρίως πρὸς τὴν ἑω παρεπιστρέφοντι, καὶ δεξιὰν  
ἔχοντι τὴν ἡπειρον, πρώτη μὲν ἐστὶν ἡ Αἴγυπτος, μέρει<sup>1</sup>  
τινὶ γειτνιῶσα τῷ κόλπῳ· τούτῳ δὲ παροικοῦσιν Ἀραβαιο-  
γύπτιοι Ἰχθυοφάγοι. Μετὰ δὲ ταύτην ἡ Τρωγλοδυτικὴ<sup>2</sup> ἐπι-  
πλεῖστον ἐκτεινομένη· παρήκει γὰρ παρά τε αὐτὸν τὸν

<sup>1</sup> μέχρι τινὶ cod. — <sup>2</sup> Τρωγλοδυτικὴ cod.

## 2. PARTIUM DEXTRARUM SINUS ARABICI, RUBRI MARIS, ET INDICI PELAGI PERIPLUS.

Situs igitur et descriptio dextrarum Libyæ partium  
ad hunc modum se habet. Oportet enim generales ap-  
pellationes et situm locorum prius indicare, quam si-  
gillatim recensere. Nam si quis sinum Arabicum naviget  
quasi meridiem versus, leniter flectens ad ortum, et  
a dextra continentem habeat, primum se offert Ægyp-  
tus, aliqua sui parte sinui [Arabico] contermina; huic  
autem adjacent Arabes Ægyptii Ichthyophagi. At supra  
hanc [Ægyptum] regio Troglodytica latissime extensa:  
protenditur enim juxta ipsum sinum Arabicum et Ru-

Ἀράβιον κόλπον, καὶ παρὰ τὴν Ἐρυθρὰν Θάλασσαν· μετὰ δὲ τὸ στόμα τοῦ Ἀραβίου κόλπου ἐξῆς ἐστὶν ἡ Ἐρυθρὰ Θάλασσα. Περιπλέοντι τοίνυν ταύτην, καὶ ὁμοίως ἐν δεξιᾷ τὴν γῆν ἔχοντι, ἐκδέχεται μὲν ὁ αὐτὸς κόλπος ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι τῆς Ἐρυθρᾶς τυγχάνων θαλάσσης· παροικοῦσι δὲ ταύτῃ οἱ τε προειρημένοι Τρωγλοδῦται <sup>1</sup>, καὶ οἱ Αὐαλῖται <sup>2</sup>, καὶ προσέτιγε οἱ Μόσυλοι <sup>3</sup> τὰ ἔθνη. Ἐκπλεύσαντι δὲ τὸν κόλπον, καὶ τὴν Ἐρυθρὰν Θάλασσαν, ἡρέμα πως μετὰ τὸν κόλπον κατὰ τὸ ἀκρωτήριον στενουμένην <sup>4</sup>, ἐκδέχεται τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος ἀναπεπταμένον ἐπὶ πολὺ· καὶ τῷ μὲν μήκει δῆκον <sup>5</sup> πρὸς τὴν ἑν καὶ τὰς ἀνατολάς τοῦ ἡλίου μέχρι Σινῶν τοῦ ἔθνους, ὅπερ ἐπὶ τέλει τῆς οἰκουμένης τυγχάνει κείμενον <sup>6</sup> κατὰ τὴν πρὸς ταῖς ἀνατολαῖς ἄγνωστον γῆν·

<sup>1</sup> Τρωγλοδῦται Hud. — <sup>2</sup> Αὐλῖται cod. ἢ Αὐλῖται Hud. — <sup>3</sup> Μοσσουλοι cod. et Hud. — <sup>4</sup> στενομένην Hud. — <sup>5</sup> δῆκον Hud. — <sup>6</sup> κειμένων cod.

brum mare : nam ostio sinus Arabici continuum est Rubrum mare. Hoc igitur [mare] circumnavigantem, et similiter terram a dextra habentem excipit idem ille sinus, cui dextram versus est Rubrum mare : hoc autem [mare] accolunt prædicti Troglodytæ, et Aualitæ, insuperque Mosyli populi. Egredienti autem sinum [Arabicum] et Rubrum mare (paulatim post sinum hunc juxta promontorium in angustias coactum) occurrit Indicum pelagus, in immensum porrectum : et longitudine quidem pertingens ad orientem solisque exortus usque Sinarum gentem, quæ ad extrema orbis habitabilis jacet juxta terram orientalem incognitam :

τῇ δὲ πλάτει πρὸς μεσημβρίαν ἀναχέμενον<sup>1</sup> ἐπὶ πλεῖστον, μέχρι τῆς ἐτέρας ἀγνώστου γῆς τῆς κατὰ τὴν μεσημβρίαν<sup>2</sup> ὑπαρχούσης<sup>3</sup>. καθ' ἣν καὶ ἡ Πρασώδης καλουμένη διατείνει<sup>4</sup> θάλασσα παρ' ὅλην<sup>5</sup> τὴν μεσημβρινὴν ἀγνώστον γῆν, μέχρι τῆς ἑω, τοῦ μὲν Ἰνδικοῦ πελάγους ὑπάρχουσα<sup>6</sup>, ταύτην δὲ διὰ τὴν χροιάν λαχοῦσα τὴν προσηγορίαν. Μετὰ τὴν Ἐρυθρὰν τοίνυν θάλασσαν κάμψαντι πρὸς τὴν μεσημβρίαν καὶ ὁμοίως ἐν δεξιᾷ τὴν γῆν ἔχοντι, τό τε ὄρος ὃ Ἐλέφας τυγχάνει κείμενον, καὶ ἡ Ἀρωματοφόρος χώρα· μεθ' ἣν ἐκδέχεται τὸ ἔθνος τὸ λεγόμενον Βαρβαρικὸν, καὶ τὸ Βαρβαρικὸν καλούμενον πέλαγος, ἐν ᾧ κόλποι τε πλείους εἰσὶ, καὶ οἱ δρόμοι τῆς καλουμένης Ἀζανίας. Καὶ πρῶτος μὲν

<sup>1</sup> ἀναχεομένην cod. et Huds. — <sup>2</sup> τὴν μεσημβρίαν Huds. — <sup>3</sup> ὑπάρχουσιν cod. et Huds. — <sup>4</sup> διατείνει cod. — <sup>5</sup> περὶ ὅλην Huds. — <sup>6</sup> ὑπάρχουσιν cod. et Huds.

latitudine vero ad meridiem versus maxime diffusum, usque ad alteram terram incognitam, quæ meridiei subjacet; juxta quam et mare Prasodes appellatum (Indici quidem pelagi pars, hoc vero cognomen sortitum a colore) extenditur circa totam terram meridionalem incognitam usque ad orientem. Post Rubrum igitur mare versus meridiem flectenti, et similiter a dextra terram habenti objacet mons Elephas, et regio Aromatifera: post quam sequitur provincia Barbarica appellata, et pelagus Barbaricum dictum, in quo plures sunt sinus et dromi (hoc est cursus) Azaniæ, quæ sic vocatur. Et ex sinubus quidem insignioribus primus in

τῶν ἐπισήμων κόλπος ἐστὶν ἐν αὐτῷ ὁ καλούμενος Ἀπόκοπα· εἰθ' ἐξῆς μικρὸς αἰγιαλὸς καὶ μέγας, μεθ' οὗς ἕτερος κόλπος μέγας μέχρι τοῦ Ῥάπτου ἀκρωτηρίου. Μετὰ δὲ ταῦτα ἡ λεγομένη Βραχεῖα Θάλασσα, καὶ ὁ περὶ αὐτὴν μέγιστος κόλπος, ὅνπερ οἰκοῦσι βάρβαροι Ἀνθρωποφάγοι. Ἐν δὲ τῇ τέλει τοῦ κόλπου κεῖται τὸ μέγιστον ἀκρωτήριον, ὃ καλεῖται Πράσον ἄκρον, καὶ ἡ Μενουθίας<sup>1</sup> νῆσος, οὐ πόρρω τοῦ ἀκρωτηρίου τυγχάνουσα. Καὶ ἡ μὲν ὅλη Θέσις καὶ περιγραφὴ τῶν δεξιῶν μερῶν τοῦ τε Ἀραβίου κόλπου καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, καὶ προσέτιγε τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους τοῦ πρὸς τὴν μεσημβρίαν<sup>2</sup> ἀποκλίνοντος, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτω πως ἔχει.

<sup>1</sup> Μενουθίας cod. Μενουθίας νήσου Hnds. — <sup>2</sup> μεσιμβρίαν cod.

ipso est, qui nuncupatur Apocopa; exinde ordine parvum littus et magnum; tum et alter sinus immensus usque Rhaptum promontorium. Post hæc vero mare quod Breve dicitur, et maximus circa ipsum sinus quem accolunt barbari Anthropophagi. In extremo autem sinus hujus maximum est promontorium quod appellatur Prasum, et insula Menuthias, non longe a promontorio distans. Atque generalis quidem situs et descriptio dextrarum partium et sinus Arabici, et Rubri maris, præterea et Indici pelagi, quod meridiem versus excurrit, ad hunc modum se habet. Quæ particulatim vero recensenda veniunt, hoc fere modo.

ΤῶΝ ἈΡΙΣΤΕΡῶΝ ΜΕΡῶΝ ΤΟΥΤΕ ἈΡΑΒΙΟΥ ΚΟΛΠΟΥ ΚΑΙ ΤΗΣ  
ΕἸΡΥΘΡΑΣ ΘΑΛΑΣΣΗΣ ΚΑΙ ΤΟΥ ἸΝΔΙΚΟΥ ΠΕΛΑΓΟΥΣ ΠΑΝΤΟΣ  
ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Τῶν δὲ ἀριστερῶν τῆς Ἀσίας μερῶν, ἡ <sup>1</sup> τῆς ἡπείρου καὶ  
τῶν θαλασσῶν θέσις, τοῦτόν πως διακρίνεται τὸν τρόπον.  
Χρή γὰρ κἀνταῦθα, πρὸ τῶν <sup>2</sup> κατὰ μέρος ὀνομασιῶν, τὰς  
καθόλου δηλῶσαι προσηγορίας, καὶ τὴν θέσιν σημῆναι τῶν  
τόπων. Πλέοντι τοίνυν τὸν Ἀράδιον κόλπον καὶ ἀριστερὰν  
ἔχοντι τὴν ἡπειρον, πρώτη μὲν ἐστὶν ἡ καλουμένη <sup>3</sup> Εὐδαί-  
μων Ἀραβία περὶ ὅλον τὸν Ἀράδιον διήκουσα κόλπον, μέχρι  
τοῦ προῤῥηθέντος <sup>4</sup> Ἀραβίου πορθμοῦ. Μετὰ δὲ τὰ στενὰ  
τοῦ Ἀραβίου κόλπου ἐκδέχεται ἡ Εἰρυθρὰ Θάλασσα, ἣν πε-

<sup>1</sup> ἡ cod. et Huds. — <sup>2</sup> πρῶτον τῶν cod. et Huds. — <sup>3</sup> ἐστὶν ἡ Εὐδαίμων  
Ἀραβίου περὶ Huds. — <sup>4</sup> προῤῥηθέντος cod. et Huds.

### 3. PARTIUM SINISTRARUM SINUS ARABICI, ET RUBRI MARIS, ET TOTIUS INDICI PELAGI PERIPLUS.

Sinistrarum autem Asiae partium, tam continentis  
quam marium, situs hic est. Oportet enim et hoc loco,  
ante [quam ad] particulares [descendamus,] generales  
proferre appellationes, et locorum situm ob oculos po-  
nere. Naviganti igitur sinum Arabicum, et continentem  
sinistræ obversam habenti, primum sese offert Arabia  
Felix vocata, per totum sinum Arabicum exporrecta  
usque ad prædictum fretum Arabicum. Post angustias  
vero sinus Arabici sequitur Rubrum mare : quod cir-



ριπλέοντι καὶ τὴν ἡπειρον ἀριστερὰν ἔχοντι, τὸ προῤῥηθὲν <sup>1</sup>  
 ἐστὶ τῶν Ἀράβων ἔθνος ἐκδέχεται παρὰ πᾶσαν ταύτην παροι-  
 καῦν <sup>2</sup> τὴν ἡπειρον. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ μέρει τῆς θαλάσσης,  
 καὶ τὸ τῶν Ὀμηριτῶν ἔθνος τυγχάνει τῆς τῶν Ἀράβων ὑπάρ-  
 χον <sup>3</sup> γῆς [καὶ] μέχρι τῆς <sup>4</sup> ἀρχῆς τοῦ Ἰνδικοῦ διήκον πελάγους.  
 Μετὰ δὲ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἐξῆς <sup>5</sup> ἐστὶ τὸ Ἰνδικὸν πέ-  
 λαγος. Περιπλέοντι τοίνυν καὶ τούτου τὰ ἀριστερὰ μέρη τὰ  
 πρὸς τὴν Ἀράβων γῆν ἀναπεπταμένα μέχρι τοῦ στόματος τοῦ  
 Περσικοῦ κόλπου, ἐκδέχεται ὃ τε Σύαγρος <sup>6</sup> τὸ ὄρος, καὶ ὁ  
 Σαχαλίτης <sup>7</sup> κόλπος μέγιστος ὢν, καὶ διήκων <sup>8</sup> ἄχρι τοῦ  
 στόματος τοῦ κόλπου τοῦ Περσικοῦ. Εἰσπλεύσαντι δὲ εἰς τὸν  
 Περσικὸν κόλπον, καὶ περιπλέοντι τοῦτον, ἀριστερὰν δὲ τὴν

<sup>1</sup> προῤῥηθὲν cod. et Huds. — <sup>2</sup> παροικοῦντι cod. — <sup>3</sup> ὑπάρχων cod. et  
 Huds. — <sup>4</sup> μέχρι γῆς ἀρχῆς cod. et Huds. — <sup>5</sup> ἐξ ἧς cod. — <sup>6</sup> Σύαγρος  
 cod. et Huds. — <sup>7</sup> Ἀσχαλίτης cod. et Huds. — <sup>8</sup> μέγιστος, ὢν καὶ διήκων  
 cod. et Huds.

cumnaviganti, et continentem ad lævam habenti, oc-  
 currit prius memorata Arabum gens, universam hanc  
 continentem habitans. In hac autem parte maris gens  
 est Homeritarum, ad Arabum terram pertinens, et  
 usque ad initium Indici pelagi pertingens. Deinceps  
 vero post Rubrum mare est Indicum pelagus. Circum-  
 naviganti igitur quicquid est hujus maris ad sinistram  
 diffusi circa Arabum terram usque ad ostium sinus  
 Persici, occurrit et Syagros mons, et sinus Sachalites,  
 qui maximus est et pertingens usque ad os sinus Persici.  
 Intranti autem sinum Persicum, illumque circumnavi-  
 ganti, continentem vero ad sinistram habenti usque ad

ἡπειρὸν ἔχοντα· ἀρχὴ τοῦ Ἰνδικῶν καὶ Τύγρεδος ποταμοῦ, ἐν αὐτῷ ἐστὶ τῷ Περσικῷ κόλπῳ καὶ ἡ Σουσιανή <sup>1</sup> τὸ ἔθνος ἐκδέχεται. Οὐ μὴν πλὴν καὶ ἡ Περσίς μετὰ τὴν Σουσιανὴν καίμην πυχνοῦται· ἀρχὴ τῆς Καρμανίας τὸ πλεῖστον μέρος, ἀρχὴ τοῦν τερπῶν καὶ αὐτοῦ Περσικῷ κόλπῳ. Ἀντίκειται δὲ ἡ Περσικὸς κόλπος τῇ Κασπίᾳ Σαλασσῇ τῇ καὶ Ὑρακινίᾳ λεγομένη, καὶ τερπύσας τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ποιεῖ μέγαν <sup>2</sup> ἰσθμὸν τῆς Ἀσίας. Ἐκπορεύονται ἄρα τῶν κόλπων, καὶ πρὸς τὴν ἐν τὸν πλοῦν ποιούμενον, ἰσχυροτέρων τε ἡμῶν τὴν ἡπειρὸν ἔχοντι, ἐκδέχεται πάλιν τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος, ὃ τὰ λακούμενον τῆς Καρμανίας ἔθνος παροικεῖ <sup>3</sup>. Καὶ μετὰ ταῦτα τὰ τῆς Γεδρουσίας ἔθνος καίμην πυχνοῦται· ἔστι δὲ ταύτης ἀπὸ τῆς Ἰνδικῆς ἡ ἐντὸς Γάγγου ποταμοῦ καίμην. ἥς μετὰ τὸ μεταίτεται τῆς ἡπειροῦ νῆσος

<sup>1</sup> καλοῦνται παρὰ (sic) τοῖς ἀντιστοιχοῦσι Huds. — <sup>2</sup> μέγας cod. et Huds. — <sup>3</sup> παροικεῖ Huds.

ostium Tigridis fluminis, in ipso etiam sinu Persico se offert Susiana provincia. Atqui tum post Susianam jacet Persis, post quam maxima pars Carmanie usque ad angustius sinus Persici. Sinus autem Persicus ex adverso est Caspio mari, quod et Hyrcanum appellatur, et coangustans terram intermediam efficit magnum Asiae isthmum. Egređienti autem hunc sinum, et orientem versus naviganti, sinistrorsumque similiter continentem habenti, occurrit rursum Indicum pelagus, quod accollit reliqua Carmanie gens. Post hanc Gedrosia est provincia; deinceps vero est India, quae intra Gangem flumen sita est: cujus continentis medio ex adverso jacet

κατ' ἄντικρὺ κεῖται μεγίστη Ταπροβάνη καλουμένη. Μετὰ δὲ ταύτην ἢ ἑτέρα ἐστὶν Ἰνδικὴ ἢ ἐκτὸς <sup>1</sup> Γάγγου ποταμοῦ, ὅρου τυγχάνοντος ἐκατέρων τῶν Ἰνδικῶν γαιῶν. Ἐν δὲ τῇ ἐκτὸς Γάγγου Ἰνδικῇ ἢ Χρυσῇ καλουμένη χερσόνησός <sup>2</sup> ἐστὶ· μεθ' ἣν ὁ καλούμενος Μέγας κόλπος· οὗ κατὰ τὸ μεσαίτατον αἱ ὅροι τῆς ἐκτὸς Γάγγου Ἰνδικῆς <sup>3</sup> καὶ τῶν Σινῶν εἰσιν. Εἰθ' ἐξῆς τὸ τῶν Σινῶν ἐστὶν ἔθνος, καὶ ἡ τούτων μητρόπολις, ἥτις Θεῖναι προσαγορεύεται, ὅριον τῆς ἐγνωσμένης γῆς καὶ ἀγνώστου τυγχάνουσα. Καὶ ἡ μὲν ὅλη τῶν τόπων θέσις καὶ περιγραφὴ τῶν ἀριστερῶν τῆς Ἀσίας μερῶν, τοῦ τε Ἀραβίου κόλπου καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, καὶ προσέτιγε τοῦ Περσικοῦ κόλπου καὶ τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους παντὸς, ταῦτον ἔχει τὸν τρόπον· τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτω πως ἔχει.

<sup>1</sup> ἢ ἐκ τῆς Γάγγου cod. — <sup>2</sup> χερσόνησος cod. et Huds. — <sup>3</sup> Ἰνδικῆς καὶ τῶν Σινῶν ἐστὶν ἔθνος, καὶ ἡ κ.τ.λ. Huds.

insula maxima Taprobana appellata. Post hanc vero altera est India, extra Gangem fluvium, qui disternit utramque Indiam. In India vero extra Gangem chersoneusus est quæ Aurea vocatur: post quam sinus, Magnus nominatus, cujus juxta medium sunt termini Indiæ extra Gangem et Sinarum. Deinde Sinarum est gens, horumque metropolis, quæ Thinae nuncupatur, terminus terræ cognitæ et incognitæ. Atque generalis quidem locorum situs, et descriptio sinistrarum Asiæ partium, et sinus Arabici, et Rubri maris, quinetiam et sinus Persici, et totius Indici pelagi, ad hunc modum se habet: particularis vero, hoc fere modo.

ΤΟΥΤ' ΑΡΑΒΙΟΥ ΚΟΛΠΟΥ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΡΙΣΤΕΡΩΝ ΜΕΡΩΝ ΤΩΝ  
ΠΑΡΑ ΤΗΝ ΕΥΔΑΪΜΟΝΑ ΑΡΑΒΙΑΝ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Εὐδαίμων Ἀραβία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτων ταῖς  
πλευραῖς τῆς τε Πετραίας Ἀραβίας, καὶ ἐτι τῆς Ἐρήμου  
Ἀραβίας, καὶ τῷ νοτίῳ μέρει τοῦ Περσικοῦ κόλπου μέχρι τῶν  
ἐκβολῶν τοῦ Τίγριδος ποταμοῦ, καὶ μέρει τῆς Ἰνδικῆς Θα-  
λάσσης, ἀπὸ δὲ μεσημβρίας <sup>2</sup> τῇ Ἐρυθρᾷ Θαλάσσει· τὴν δὲ  
θέσιν τοιαύτην τινὰ ἔχει. Προπέπτωκε πρὸς τὴν μεσημβρίαν  
εἰς τὴν Ἐρυθρὰν Θάλασσαν, καὶ τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος ἐπὶ  
πλεῖστον, καὶ ὥσπερ χερρόνησος <sup>3</sup> μέγιστη πλατυτάτη  
ισθμῷ προσεχομένη περιρρέϊται τῇ Θαλάσσει. Ἐξ ἐκατέρων  
δὲ αὐτῆς τοῦ ἰσθμοῦ τῶν μερῶν κόλποι δύο παραδέδληνται·

<sup>1</sup> καὶ omis. cod. — <sup>2</sup> μεσημβρίας cod. — <sup>3</sup> χερρόνησος cod.

#### 4. SINUS ARABICI ET PARTIUM QUÆ AD SINISTRAM JUXTA ARABIAM FELICEM PERIPLUS.

Arabia Felix terminatur a septentrionibus quidem la-  
teribus Petrææ et Desertæ Arabiæ, et parte australiori  
sinus Persici usque ad ostia Tigridis fluminis, et parte  
Indici maris; a meridie vero Rubro mari; hujusmodi  
autem situm habet. Versus meridiem procidit in Ru-  
brum mare, maximeque in Indicum pelagus; et veluti  
chersonesus magna, [continenti] adhærens latissimo  
isthmo, mari circumfunditur. Ab utraque autem isthmi  
ejus parte duo sinus protenduntur: et horum unus  
quidem [excurrens] a partibus quæ ad occasum, sinus

καὶ τούτων ὁ μὲν ἐκ τῶν πρὸς τὴν ἐσπέραν μερῶν Ἀράβιος καλεῖται κόλπος ὁ προειρημένος, ὁ δὲ πρὸς τὴν ἑω νενευκὰς Περσικὸς<sup>1</sup> κόλπος ὀνομάζεται· τὰ δὲ μεταξὺ πάντα ἀπὸ Ἀραβίου μυχοῦ μέχρι τοῦ προειρημένου Περσικοῦ κόλπου, καὶ ὁ μέρος τὰς ἐκβολὰς ὁ Τίγρις ποιεῖται ποταμὸς, περιπλεῖται, χερσονησοειδῆ<sup>2</sup> ὡς προείρηται τυγχάνοντα<sup>3</sup>. Ἔθνη δὲ πλεῖστα καὶ μέγιστα ἐν αὐτῇ ἔχει, ὧν τὰ προσεχῇ τῇ θαλάσσῃ κατὰ τὸν περίπλουν δηλωθήσεται. Τὰ δὲ περὶ τὸν αἰχένα τῆς Εὐδαίμονος Ἀραβίας μετὰ τὴν Πετραίαν καὶ τὴν Ἐρημον Ἀραβίαν κατέχουσιν οἱ καλούμενοι Σαρακηνοί, πλείονας μὲν ἔχοντες προσηγορίας, πολλὴν δὲ διακατέχοντες ἔρημον γῆν. Γειτνιάσι γοῦν οὗτοι τῇ Πετραίᾳ Ἀραβίᾳ, καὶ τῇ Ἐρήμῳ Ἀραβίᾳ, καὶ τῇ Παλαιστίνῃ<sup>4</sup>, καὶ τῇ Περσίδι<sup>5</sup>, καὶ

<sup>1</sup> Περσικὸς Huds. — <sup>2</sup> χερσονησοειδῆς Huds. χερσονησοειδὲς cod. —

<sup>3</sup> τυγχάνουσα cod. et Huds. — <sup>4</sup> Παλαιστίνη cod. et Huds. — <sup>5</sup> Περσίδη Huds.

dicitur Arabicus, ante memoratus; alter vero ad ortum vergens sinus Persicus nominatur; sed terra quæ intermedia est omnis ab Arabico recessu usque ad prædictum sinum Persicum, qua ex parte se exonerat Tigris flumen, circumnavigatur, peninsulæ ad formam (ut prius dictum) quam maxime accedens. Gentes autem plures et maximas in se continet; quæ mari [quum sint] finitimæ ex periplo manifestæ erunt. Loca ad cervicem Arabiæ Felicis post Petræam et Desertam Arabiam incolunt Saraceni qui vocantur, plures quidem sortiti appellationes, multum vero terræ desertæ possidentes. Hi igitur vicini sunt Arabiæ Petrææ et Desertæ, et Pa-

ἀκολουθῶς τῇ προειρημένη Εὐδαίμονι Ἀραβία. Ἔστι δὲ τῆς Εὐδαίμονος Ἀραβίας τὸ μὲν μῆκος στάδια ααψ', τὸ δὲ πλάτος στάδια ηωv'. ἔχει δὲ τὰ ἔθνη ἥτοι σατραπείας <sup>1</sup> νδ', πόλεις δὲ ἐπισήμους καὶ κώμας ρξδ', ὄρη ἐπίσημα ιε', ποταμοὺς ἐπισήμους δ', λιμένας ἐπισήμους ς', κόλπους ἐπισήμους ε', αἰγιαλοὺς μεγάλους δύο, νήσους ἐπισήμους τὰς ἐν τῷ περίπλῳ εἰρημένας λε'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Ἀσαβῶν <sup>2</sup> ἀκρωτηρίου μέχρι τοῦ Μεσανίτου <sup>3</sup> κόλπου τοῦ παρὰ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν τυγχάνοντος στάδιοι ερμ' <sup>4</sup>. Οἱ δὲ σύμπαντες <sup>5</sup> ἀπὸ τοῦ Αἰλανίτου μυχοῦ τοῦ ἐν τῷ Ἀραβίῳ κόλπῳ μέχρι τοῦ Μεσανίτου <sup>6</sup> κόλπου, καὶ τοῦ πρὸς τῇ Ἐρήμῳ πέρατος <sup>7</sup> τοῦ Περσικοῦ κόλπου, καὶ ἔτι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Τίγριδος ποταμοῦ τοῦ

<sup>1</sup> ἔθνη τῆς σατραπείας cod. et Huds. — <sup>2</sup> Ἀσαβῶ cod. et Huds. — <sup>3</sup> Μεσανίτου cod. et Huds. — <sup>4</sup> στάδια ψρμ' Huds. — <sup>5</sup> σύμπαντες cod. — <sup>6</sup> Μαισανίτου cod. et Huds. — <sup>7</sup> πέρατι cod. πέρατα Huds.

laestinae, et Persidi, et consequenter praedictae Arabiae Felici. Patet autem Arabia Felix in longitudinem stadia 11,700, in latitudinem vero stadia 8,850. Habet autem provincias sive satrapias 54, urbes vero insignes et vicos 164, montes insignes 15, fluvios insignes 4, portus insignes 6, sinus insignes 5, littora magna 2, insulas insignes in periplo memoratas 35. Ab Asaborum promontorio usque ad Mesanitem sinum, qui juxta Arabiam Felicem, stadia omnia sunt 5,140. Totius vero orae maritimae Arabiae Felicis peripli, ab Aelanitico recessu in sinu Arabico usque ad sinum Mesanitem, et extremitates Persici sinus versus [Arabiam] Desertam,

περίπλου παντὸς τῆς παραλίας τῆς τῶν Εὐδαιμόνων Ἀράβων  
γῆς εἰσι στάδιοι γη ρ ν' <sup>1</sup>.

## ΣΟΥΣΙΑΝΗΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Σουσιανὴ κεῖται μὲν ἐν τῷ Περσικῷ κόλπῳ · περιορίζεται  
δὲ ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῇ Ἀσσυρίᾳ, ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ προειρη-  
μένῃ Βαβυλωνίᾳ, παρὰ τὸ τοῦ Τίγριδος ποταμοῦ μέρος τὸ  
μέχρι θαλάσσης, ἀπὸ δὲ ἀνατολῆς τῇ Περσίδι, ἀπὸ δὲ με-  
σημβρίας τῷ Περσικῷ κόλπῳ, ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Τίγριδος  
ποταμοῦ, μέχρι τῶν ἐκβολῶν τῶν εἰς τὸν Περσικὸν κόλπον  
τοῦ Ὀροάτιδος <sup>2</sup> ποταμοῦ. Καὶ ἡ μὲν ὅλη τῆς χώρας περι-  
γραφὴ τοιαύτη · ὁ δὲ κατὰ μέρος παράπλους οὕτω πως ἔχει.  
Ἀπὸ τοῦ ἀνατολικοῦ στόματος τοῦ Τίγριδος ποταμοῦ ἐπὶ

<sup>1</sup> στάδια γ μ ρ ν'. Huds. — <sup>2</sup> Ὀρωάσιος cod. Ὀρωάδιος Huds.

atque etiam ostia Tigridis fluvii, stadia universa sunt  
38,150.

## 5. SUSIANÆ PERIPLUS.

Susiana quidem jacet in Persico sinu; terminatur  
autem a septentrionibus quidem Assyria : sed ab occasu  
prædicta Babylonia, juxta Tigridis fluvii partem, quæ  
ad mare : ab orienti vero Perside : a meridie autem  
Persico sinu, ab ostiis Tigridis fluvii usque ad ostia  
in sinum Persicum Oroatidos amnis. Atque hæc qui-  
dem universa regionis circumscriptio : præternavigatio  
vero singularum ejus partium est in hunc fere modum.  
Ab orientali ostio Tigridis fluvii ad Vallum Spasini sta-

Χάρακα Σπασίνου <sup>1</sup> στάδια π'. Κατὰ τοῦτο τὸ μέρος νῆσος κεῖται Ἀφάνα <sup>2</sup> λεγομένη· ταύτην δέ τινες <sup>3</sup> τῇ περίπλῳ τῆς Εὐδαίμονος Ἀραβίας προσνέμουσιν, ἐν ταῖς λε' νήσοις ἀριθμοῦντες. Ἀπὸ δὲ τοῦ Χάρακος Σπασίνου <sup>4</sup> ἐπὶ Μαγαίου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ψ'. Ἀπὸ δὲ Μαγαίου ποταμοῦ ἐπὶ Πηλαῳδῇ <sup>5</sup> κόλπον λεγόμενον στάδια υ'. Παροικοῦσι δὲ τὸν κόλπον τοῦτον καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν <sup>6</sup> τόπους Ἐλυμαῖοι, τῆς Σουσιανῆς ὄντες χώρας. Κατὰ δὲ τὸν κόλπον τοῦτον νῆσος κεῖται, Ταξίανα <sup>7</sup> λεγομένη. Ἀπὸ δὲ τοῦ κόλπου ἐπὶ τὰς τοῦ Εὐλαίου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια . . . ς'. Κατὰ τοῦτον τὸν ποταμὸν ἐν τῇ μεσογείᾳ πόλις κεῖται τῆς Σουσιανῆς μητρόπολις τὰ Σοῦσα. Ἀπὸ δὲ τοῦ Εὐλαίου ποταμοῦ εἰς Τέναγος

<sup>1</sup> Χάρακα Πασινού cod. et Huds. — <sup>2</sup> Ἀφάδανα cod. et Huds. — <sup>3</sup> ταύτην τινες Huds. — <sup>4</sup> Χάρακος Πασινού cod. et Huds. — <sup>5</sup> Σηλαῳδῇ cod. et Huds. — <sup>6</sup> περὶ αὐτῆς cod. et Huds. — <sup>7</sup> Ταξίαν cod. Ταξία Huds.

dia 80. Huic [Susianæ] parti adjacet insula Apphana nominata : quam nonnulli adtribuunt periplo Arabiæ Felicis, [eam] numerantes inter insulas triginta quinque. A Vallo autem Spasini usque ad ostia Magæi fluvii stadia 700. Verum a Magæo fluvio usque ad sinum Peloden [vel cœnosum] appellatum stadia 400. Hunc vero sinum et locos adjacentes incolunt Elymæi, Susianæ regionis [populus]. Juxta autem hunc sinum est insula Taxiana nuncupata. A sinu vero usque ad Eulæi fluvii ostia stadia . . . 6. Juxta hunc fluvium in [regione] mediterranea civitas est Susa, metropolis Susianæ. Ab Eulæo autem fluvio ad Tenagon arenosum usque ad



ἀμμιῶδες <sup>1</sup> ἐπὶ τὰς τοῦ Ὀροάτιδος <sup>2</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια  
 ν'. Ἔστι δὲ τῆς Σουσιανῆς τὸ μὲν μῆκος στάδια γφ', τὸ  
 δὲ πλάτος στάδια ςτν' <sup>3</sup>. ἔχει δὲ ἔθνη ἥτοι σατραπείας <sup>4</sup>  
 ς', πόλεις δὲ ἐπισήμους καὶ κώμας ιζ', ποταμοὺς ἐπισή-  
 μους δ', Πηλαΐδη κόλπον, Τέναγος ἀμμιῶδες, Ἡρακλέους  
 στήλας <sup>5</sup>. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ Τίγριδος ποτα-  
 μοῦ μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ὀροάτιδος <sup>6</sup> ποταμοῦ τοῦ παρά-  
 πλου τῆς Σουσιανῆς χώρας στάδιοι <sup>7</sup> γυλ'.

## ΠΕΡΣΙΔΟΣ ΠΑΡΑΠΛΟΥΣ.

Περσίς κεῖται μὲν καὶ αὕτῃ ἐν τῷ Περσικῷ κόλπῳ. Περι-  
 ορίζεται δὲ ἀπὸ μὲν ἀρκτων τῇ Μηδίᾳ <sup>8</sup>, ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ

<sup>1</sup> ἀμμιῶδες cod. — <sup>2</sup> Ὀρατίου cod. Ὀρατίου Huds. — <sup>3</sup> στάδια 6γν' Huds.  
 — <sup>4</sup> σατραπείας cod. et Huds. et sic sæpius. — <sup>5</sup> στήλαι cod. et Huds. —  
<sup>6</sup> Ὀρατίου cod. et Huds. — <sup>7</sup> στάδια Huds. — <sup>8</sup> Μηδείᾳ cod. et Huds.

ostia Oroatidos fluvii stadia 450. Patet autem Susiana  
 quidem in longitudinem stadia 3,500, in latitudinem  
 vero stadia 2,350. Habet autem provincias sive satra-  
 pias 6, urbes vero insignes et vicos 17, fluvios insignes  
 4, sinum Peloden, Tenagon arenosum, Herculis co-  
 lumnas. Stadia universa præternavigationis Susianæ re-  
 gionis ab ostio Tigridis fluvii ad ostia Oroatidos fluvii  
 sunt 3,430.

## 6. PERSIDIS PARAPLUS.

Jacet quidem et Persis ipsa in sinu Persico. Termi-  
 natur autem a septentrionibus Media : ab occasu vero

προαιρημένη Σουσιανῇ, ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ Καρμανίᾳ, ἀπὸ δὲ μεσημβρίας <sup>1</sup> τῷ Περσικῷ κόλπῳ, τοῦ Ὀροάτιδος <sup>2</sup> ἀρξαμένη ποταμοῦ, μέχρι τῶν ἐκβολῶν Βαγράδα <sup>3</sup> τοῦ ποταμοῦ. Καὶ ἡ μὲν ὅλη τῆς χώρας περιγραφὴ τοιαύτη· ὁ δὲ κατὰ μέρος περίπλους τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ὀροάτιδος ποταμοῦ ἐπὶ ἄκραν Ταόκην <sup>4</sup> λεγομένην στάδια ϕ'. Ἀπὸ δὲ ἄκρας Ταόκης ἐπὶ Ῥογομάνιος <sup>5</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ψ'. Ἐν δὲ τῷ παράπλῳ νῆσος κεῖται Σῶφθα <sup>6</sup> καλουμένη. Ἀπὸ δὲ Ῥογομάνιος <sup>7</sup> ποταμοῦ εἰς Χερσόνησον στάδια ϕ'. Ἐνταῦθα παράκειται νῆσος Ἀλεξάνδρου καλουμένη. Ἀπὸ δὲ τῆς Χερσονήσου εἰς Βρισοάνα <sup>8</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια χν'.

<sup>1</sup> μεσημβρίας cod. — <sup>2</sup> Ὀρατίου cod. Ὀρατίου Huds. ut paulo post. — <sup>3</sup> Βάγραδα cod. et Huds. — <sup>4</sup> Ταοκὴν cod. et Huds. — <sup>5</sup> Ῥογομανίας cod. et Huds. — <sup>6</sup> Σωφάθ cod. et Huds. — <sup>7</sup> Ῥογομανίος cod. Ῥογομανίας Huds. — <sup>8</sup> Βρισόμνα Huds.

jam dicta Susiana : ab oriente autem Carmania : a meridie vero sinu Persico, incipiens ab Oroatide fluvio [et pertingens] ad ostia Bagradæ fluvii. Ac universæ quidem regionis circumscriptio ita se habet : periplus vero locorum singulorum ad hunc modum. Ab ostiis Oroatidos fluvii usque ad Taocen promontorium stadia 500. A promontorio vero Taoce usque ad ostia Rhogomanis fluvii stadia 700. Occurrit autem in prætervectione insula Sophtha nominata. A Rhogomani fluvio ad Chersonesum [promontorium] stadia 500. Hic adjacet insula Alexandri appellata. A Chersoneso autem ad Brisoanæ fluvii ostia stadia 650. At a Brisoana fluvio ad Ausinza stadia 600. Ab Ausinzis vero ad ostia Bagradæ

Ἀπὸ δὲ τοῦ Βρισσάνα <sup>1</sup> ποταμοῦ εἰς Αὐσίτζα <sup>2</sup> στάδια χ'. Ἀπὸ Αὐσίτζων [εἰς <sup>3</sup>] Βαγράδα <sup>4</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια υν'. Ἐνταῦθα <sup>5</sup> τῆς Περσίδος τοὺς ὄρους <sup>6</sup> ἀποτελευτᾶν προειρήκαμεν. Ἔστι δὲ τῆς Περσίδος τὸ μὲν μῆκος στάδια δ', τὸ δὲ πλάτος γυ' <sup>7</sup>. ἔχει δὲ ἔθνη ἢ σατραπείας <sup>8</sup> ι', πόλεις δὲ ἐπισήμους καὶ κώμας λβ', ποταμοὺς ἐπισήμους γ', ἀπρωτήριον ἐπίσημον εν, χερρόνησον <sup>9</sup> ἐπίσημον α', νήσους ἐπισήμους β'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Ὀροάτιδος <sup>10</sup> μέχρι τῶν τοῦ <sup>11</sup> Βαγράδα ποταμοῦ ἐκβολῶν τοῦ παράπλου τῆς τῶν Περσῶν χώρας στάδιοι <sup>12</sup> γυ'.

<sup>1</sup> Βρισσάνας cod. — <sup>2</sup> Σαίσιινδα cod. Σταυσίνδα Huds. ut infra. — <sup>3</sup> εἰς omis. cod. — <sup>4</sup> Βάγραδα cod. et Huds. — <sup>5</sup> Ἐνταῦθα τὸ μῆκος· ἐνταῦθα Huds. — <sup>6</sup> τοῦ ὄρους cod. — <sup>7</sup> στάδια δ'· τὸ δὲ πλάτος . . . υ'. Huds. — <sup>8</sup> σατραπείας cod. et Huds. — <sup>9</sup> χερσόνησον cod. χερρό. ἐπίσ. α' omis. Huds. — <sup>10</sup> Ὀροατίου cod. et Huds. — <sup>11</sup> μέχρι τοῦ Huds. — <sup>12</sup> στάδια Huds.

fluvii stadia 450. Hic Persidos terminos desinere prius diximus. Est autem Persis longitudine quidem stadia 4,000, latitudine vero 1,400. Habet gentes sive satrapias 10, urbes insignes et vicos 32, fluvios insignes 3, promontorium insigne 1, chersonesum insignem 1, insulas insignes 2. Præternavigationis Persarum regionis, ab Oroatide usque ad ostia Bagradæ fluvii, stadia cuncta sunt 3,400.

Ἡ Καρμανία <sup>1</sup> μέρει μὲν τινι κατὰ τὸν Περσικὸν κεῖται κόλπον, μέρει δὲ παρὰ τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος μετὰ τὸν κόλπον τὸν Περσικόν. Περιορίζεται δὲ ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῇ ἐρήμῳ Καρμανίᾳ, ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ προρρήθεισῃ <sup>2</sup> Περσίδι καὶ τῷ προειρημένῳ Βαγράδα ποταμῷ, καὶ ἔτι τῷ λειπομένῳ μέρει <sup>3</sup> τοῦ Περσικοῦ κόλπου, διὰ τὸ πρὸς δύσιν ὄρᾱν αὐτὸν, καλουμένῳ Καρμανικῷ <sup>4</sup>. ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν Γεδρωσία τῷ ἔθνει παρὰ τὰ Περσικὰ ὄρη· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας μετὰ τὰ στενὰ τοῦ Περσικοῦ κόλπου τῷ Ἰνδικῷ πελάγει. Καὶ ἡ μὲν ὅλη τῆς χώρας περιγραφὴ τοιαύτη· ὁ δὲ κατὰ μέρος περίπλους οὕτως ἔχει. Ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ εἰρημένου Βαγράδα <sup>5</sup> ποταμοῦ

<sup>1</sup> H omis. Huds. — <sup>2</sup> προρηθείση cod. et Huds. — <sup>3</sup> μέχρι τοῦ cod. — <sup>4</sup> Καρμανισῷ Huds. — <sup>5</sup> Βαγραδᾷ cod. et Huds.

## 7. CARMANIE PERIPLUS.

Carmania partim quidem adjacet Persico sinui, partim vero Indico pelago, post sinum Persicum. Terminatur autem a septentrionibus quidem Carmania deserta : ab occasu vero prædicta Perside, et Bagrada fluvio prius memorato, insuper et reliqua parte sinus Persici, quæ Carmanica appellatur quia ad occasum spectat : ab oriente Gedrosia provincia juxta Persicos montes : a meridie post angustias Persici sinus Indico pelago. Atque hæc est universæ quidem regionis circumscriptio : locorum vero particularium periplus sic habet. Ab ostiis [jam] dicti Bagradæ fluvii usque ad

ἐπὶ Δάρα <sup>1</sup> ποταμὸν στάδια τ'. Ἐνταῦθα παροικοῦσι Καμη-  
λοδοσκοί, τῆς Καρμανίας χώρας ὄντες. Ἀπὸ δὲ τοῦ Δάρα  
ποταμοῦ ἐπὶ Κάθραπος ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ϕ'. [Ἀπὸ <sup>2</sup>  
δὲ τοῦ Κάθραπος ποταμοῦ] ἐπὶ Κορίου ποταμοῦ ἐκβολὰς  
στάδια ψ'. Κατὰ τούτους τοὺς τόπους νῆσός κεῖται Ἀγηδάνα  
καλουμένη, ἐν ᾗ μάλιστα πολλὴ γίνεται. Ἀπὸ δὲ τοῦ Κορίου  
ποταμοῦ εἰς Ἀχινδάνα <sup>3</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια υ'. Ἀπὸ δὲ  
Ἀχινδάνα ποταμοῦ ἐπὶ Ἀνδάνιος <sup>4</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ϕ'.  
Παράκειται δὲ τοῖς τόποις τούτοις νῆσος Ὀάρακτα <sup>5</sup>. Ἀπὸ  
δὲ τοῦ Ἀνδάνιος <sup>6</sup> ποταμοῦ ἐπὶ Σαγανοῦ <sup>7</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς  
στάδια υ'. Ἀπὸ δὲ Σαγανοῦ ποταμοῦ ἐκβολῶν <sup>8</sup> εἰς Ἀρμό-  
ζουσαν <sup>9</sup> πόλιν στάδια σ'. Ἀπὸ δὲ Ἀρμοζούσης ἐπὶ Ἀρμόζον <sup>10</sup>

<sup>1</sup> Δάρα Huds. ut infra. — <sup>2</sup> Quæ uncis includuntur, desunt in cod. et in Huds. — <sup>3</sup> Ἀχινδάνα cod. et Huds. — <sup>4</sup> Ἀνδάνιος cod. et Huds. — <sup>5</sup> ὁ ὄρα-  
χθε cod. Ὀοράχθε Huds. — <sup>6</sup> Ἀπὸ δὲ Τουάνης cod. et Huds. — <sup>7</sup> Σαγάνου  
cod. et Huds. ut infra. — <sup>8</sup> ἐκβολὰς cod. — <sup>9</sup> Ἀρμόξουσαν Huds. — <sup>10</sup> Ἀρ-  
μοζίης ἐπὶ Ἀρμόζων cod.

Daram fluvium stadia 300. Hic habitant Camelobosci,  
qui Carmaniae regionis sunt. A Dara autem fluvio ad  
ostia Cathrapis fluvii stadia 500. [A Cathrape fluvio] ad  
ostia Corii fluvii stadia 700. His locis adjacet insula Age-  
dana appellata, in qua multum rubricæ est. A Corio  
autem fluvio ad ostia Achindanæ fluvii stadia 400. Ab  
Achindana fluvio ad ostia Andanii fluvii stadia 500. His  
autem locis adjacet insula Oaracta. Ab Andanio vero  
fluvio ad ostia Sagani fluvii stadia 400. Ab ostiis Sagani  
fluvii ad Armozusam civitatem stadia 200. Ab Armozusa  
vero ad promontorium Armozon appellatum stadia 800.

ἀκρωτήριον λεγόμενον στάδια ω'. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀρμόζοντος <sup>1</sup> ἀκρωτηρίου ἐπὶ Καρπέλλαν ἀκρωτήριον στάδια ψν'. Ἐνταῦθα παράκειται τὸ προῤῥηθὲν Στρογγύλον <sup>2</sup> ὄρος τὸ Σεμιράμιδος <sup>3</sup>, ὥπερ ἀντικεῖσθαι ἔφαμεν κατὰ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν τὸ Ἀσαβῶν <sup>4</sup> ὄρος <sup>5</sup> τε καὶ ἀκρωτήριον, ἅπερ ἐκάτερα ὄρη τε καὶ ἀκρωτήρια τὰ στενὰ ποιεῖ τοῦ Περσικοῦ κόλπου. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Βαγράδα <sup>6</sup> ποταμοῦ μέχρι τοῦ Στρογγύλου ὄρους, καὶ Καρπέλλης ἀκρας τοῦ περίπλου <sup>7</sup> τῆς Καρμανίας τοῦ παρὰ τὸν Περσικὸν τυγχάνοντος στάδιοι <sup>8</sup> δ' σν'. Οἱ δὲ σύμπαντες <sup>9</sup> τοῦ περίπλου παντὸς τοῦ Περσικοῦ κόλπου ἀπὸ τοῦ Ἀσαβῶν <sup>10</sup> ὄρους καὶ τοῦ Ἀσαβῶν ἀκρωτηρίου μέχρι τοῦ Σεμιράμιδος <sup>11</sup> Στρογγύλου ὄρους καὶ Καρπέλλης ἀκρωτη-

<sup>1</sup> Ἀρμόζων cod. — <sup>2</sup> Στρογγύλον cod. — <sup>3</sup> Σεράμιδος cod. et Huds. — <sup>4</sup> Ἀραβίαν Πασαβῶ cod. et Huds. — <sup>5</sup> ὄρος τε ἀκρ. cod. — <sup>6</sup> Βάγραδα cod. — <sup>7</sup> περίπλους cod. — <sup>8</sup> στάδια cod. et Huds. — <sup>9</sup> σύνπαντες cod. et sic ubique. — <sup>10</sup> Ἀσάβω ὄρους καὶ τῆς Ἀγαβῶ cod. et Huds. — <sup>11</sup> Σεράμιδος cod. et Huds.

A promontorio autem Armozonte ad Carpellam promontorium stadia 750. Hic accubat præfatus Strongylus [sive Rotundus] mons, qui [vocatur] Semiramidis; cui in Arabia Felici oppositum esse diximus Asaborum montem et promontorium; qui utrinque montes una cum promontoriis faciunt angustias Persici sinus. Carmaniae peripli juxta sinum Persicum, a Bagrada fluvio ad Strongylum montem et Carpellæ extremum, stadia omnia 4,250. Universa autem totius Persici sinus peripli ab Asaborum monte et Asaborum promontorio usque ad Semiramidis Rotundum montem et Carpellæ promon-

ρίου . . . ἐκδέχεται <sup>1</sup> τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος πρὸς ἀνατολὰς ἐκτει-  
νόμενον· ᾧ τὸ λειπόμενον μέρος τῆς Καρμανίας παρήκει μέχρι  
Μουσαριναίων <sup>2</sup> γῆς. Ἐκδέχεται τοίνυν μετὰ τὴν ἄκραν τὴν  
Καρπέλλαν μέγιστος κόλπος ὁ καλούμενος Παράγων, διήκων  
μέχρι τοῦ ἀκρωτηρίου τοῦ καλουμένου Ἀλαμβατῆρ <sup>3</sup>, καὶ τῆς  
ἡσίου τῆς καλουμένης Λίβης <sup>4</sup>. Τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτως ἔχει.  
Ἀπὸ Καρπέλλης ἄκρας εἰς Κανθάπιν <sup>5</sup> πόλιν στάδια α. Ἐν-  
ταῦθα παροικοῦσιν οἱ καλούμενοι Πασαργάδαι <sup>6</sup>, Καρμανῶν  
ὄντες γένους. Ἀπὸ δὲ Κανθάπιδος <sup>7</sup> πόλεως εἰς Ἄγρισαν πόλιν  
στάδια σν'. Ἀπὸ δὲ Ἀγρίσης <sup>8</sup> πόλεως ἐπὶ Κόμμανα <sup>9</sup> ἐμπό-  
ριον τῶν ἐπισήμων στάδια χ'. Ἀπὸ δὲ Κομμάνων <sup>10</sup> ἐπὶ

<sup>1</sup> Desiderantur quædam ante ἐκδέχεται. Huds. — <sup>2</sup> Μουσαρμάνων cod. et Huds. — <sup>3</sup> Ἀλαμβαπῦρ cod. Ἀλαμβαπῦρ Huds. — <sup>4</sup> Εἰβος cod. et Huds. — <sup>5</sup> Κανθαπίν cod. et Huds. — <sup>6</sup> Πασαργάδες οὐ Καρμανῶν ὄντες ἐγγύς. cod. et Huds. — <sup>7</sup> Κανθαπιδος cod. Κανθαπιδος Huds. Κανθαπιδος cod. Herv. — <sup>8</sup> Ἀγρις τῆς cod. — <sup>9</sup> Ὀμανά cod. et Huds. — <sup>10</sup> Ὀμμανῶν cod. et Huds.

torium . . . excipit Indicum pelagus orientem versus ex-  
tensum : cui prætenditur reliqua Carmaniae pars usque  
ad Musarinæorum terram. Post Carpellam igitur pro-  
montorium sequitur maximus sinus, Paragon nuncupa-  
tus; pertingens usque ad promontorium Alambater dic-  
tum, et insulam quæ vocatur Liba. Quæ singulatim vero  
[describenda], sic se habent. A Carpella promontorio  
ad Canthapin civitatem stadia 1,000. Hic habitant qui  
Pasargadæ appellantur, ex Carmania etiam oriundi.  
Ab urbe vero Canthapide ad urbem Agrisam stadia  
250. Ab Agrisa urbe ad Commana emporium insigne  
stadia 600. A Commanis vero ad Rhogana stadia 150.

Ῥόγανα στάδια ρν'. Ἀπὸ δὲ Ῥογάνων εἰς Σαλάρου ποταμοῦ ἐκβολὰς <sup>1</sup> στάδια ρν'. Ἀπὸ δὲ Σαλάρου ποταμοῦ ἐπὶ Μάσιδα <sup>2</sup> στάδια σ'. Ἀπὸ δὲ <sup>3</sup> Μασίδων εἰς Σαμυδάκην <sup>4</sup> πόλιν στάδια σ'. Ἐνταῦθα παροικοῦσι Χελωνοφάγοι <sup>5</sup>, τῆς Καρμανίας καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες. Ἀπὸ δὲ Σαμυδάκης <sup>6</sup> πόλεως ἐπὶ Σαμυδάκου <sup>7</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια φ'. Ἀπὸ δὲ Σαμυδάκου ποταμοῦ εἰς Τῆσα <sup>8</sup> πόλιν στάδια υ'. Ἀπὸ δὲ Τῆσα πόλεως εἰς Ὑδριακοῦ ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια σ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ὑδριακοῦ <sup>9</sup> ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ Βαγίαν <sup>10</sup> ἄκραν στάδια υ'. Ἀπὸ δὲ Βαγίας <sup>11</sup> ἄκρας εἰς Κυίζα <sup>12</sup> λιμένα στάδια σν'. Ἀπὸ δὲ Κυίζων λιμένος εἰς Ἀλαμβατὴρ ἀκρωτήριον στάδια υ'. Κατὰ ταῦτα [τὰ] μέρη <sup>13</sup> κεῖται νῆσος πελαγία Πόλλα <sup>14</sup> καλουμένη.

<sup>1</sup> ἐκβολὰς ἐπὶ Πάσιδα, intermedia omis. Huds. — <sup>2</sup> Πάσιδα Huds. —

<sup>3</sup> δὲ omis. Huds. — <sup>4</sup> Ἀμυδακὴν cod. et Huds. — <sup>5</sup> χελωνοφάγοι cod. —

<sup>6</sup> Σαμυδακῆς cod. et Huds. — <sup>7</sup> Σαμυλακοῦ cod. — <sup>8</sup> Τησὰ cod. et Huds. ut infra. — <sup>9</sup> Ὑδριακοῦ ποτ. ἐκβολὰς cod. — <sup>10</sup> Βασίαν cod. Κασίαν Huds.

— <sup>11</sup> Βασίας cod. Κασίας Huds. — <sup>12</sup> Κυίζα Huds. — <sup>13</sup> μέρει Huds. —

<sup>14</sup> Πόλα cod. et Huds.

A Rhoganis autem usque Salari fluvii ostia stadia 150. A Salaro autem fluvio ad Masida stadia 200. A Masidis vero ad Samydacen civitatem stadia 200. Hic juxta habitant Chelonophagi, qui etiam ipsi ex Carmania sunt. Ab urbe autem Samydace ad ostia Samydaci fluvii stadia 500. A Samydaco vero fluvio ad Tesam civitatem stadia 400. Ab urbe Tesa ad ostia Hydriaci fluvii stadia 200. Ab ostiis vero Hydriaci fluvii ad Bagiam promontorium stadia 400. A Bagia autem promontorio ad Cyiza portum stadia 250. A Cyizorum vero portu ad Alambater promontorium stadia 400. Juxta



Παράκειται δὲ τῷ Ἀλαμβατῇ<sup>1</sup> ἀκρωτηρίῳ νῆσος καλουμένη Λίβη<sup>2</sup>. Ἐνταῦθα τελευτᾷ τὸν κόλπον τὸν καλούμενον Παράγοντα προειρήκαμεν. Ἔστι δὲ ὁ πᾶς περίπλους αὐτοῦ ἀπὸ Καρπέλλης ἄκρας εἰς Ἀλαμβατῇ ἀκρωτήριον στάδια αψ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀλαμβατῇ ἀκρωτηρίου εἰς Δερενόβιλλα στάδια σν'. Ἐνταῦθα παράκειται νῆσος Κάρμιννα καλουμένη. Ἀπὸ δὲ Δερενοβίλλης εἰς Κωφάντα λιμένα στάδια σν'. Ἀπὸ δὲ Κωφάντος λιμένος εἰς Ζοράμβου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια σ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ζοράμβου ποταμοῦ εἰς Βάδαρα<sup>3</sup> στάδια σν'. Ἀπὸ δὲ Βαδάρων εἰς Μουσάρνα πόλιν στάδια τ'. Ἔστι δὲ τῆς Καρμανίας τὸ μὲν μῆκος στάδια ζ'<sup>4</sup>, τὸ δὲ πλάτος αφ'. ἔχει δὲ ἔθνη ἥτοι σατραπείας<sup>5</sup> ι', πόλεις δὲ ἐπισήμους καὶ κώμας κγ',

<sup>1</sup> Ἀλαμβατεῖρ cod. et Huds. ut paulo post. — <sup>2</sup> Ζίβη cod. et Huds. — <sup>3</sup> Βάρεδα cod. — <sup>4</sup> στάδια ζ' Huds. — <sup>5</sup> σατραπίας cod. et Huds.

hæc loca in alto jacet insula Polla nominata. Alambater autem promontorio adjacet insula Liba appellata. Hic sinum, qui Paragon cognominatur, desinere prius diximus. Est autem totius ejus periplus a Carpella promontorio ad Alambater promontorium stadia 1,700. A promontorio autem Alambater ad Derenobillam stadia 250. Huic adjacet insula Carminna nuncupata. A Derenobilla vero ad Cophanta portum stadia 250. A portu Cophante ad ostia Zorambi fluvii stadia 200. Ab amne vero Zorambo ad Badara stadia 250. A Badaris autem ad Musarna urbem stadia 300. Patet autem Carmania in longitudinem quidem stadia 7,000, in latitudinem stadia 1,500. Habet autem gentes sive satrapias 10, urbes vero insignes et vicos 23, montes insignes 3, fluvios insi-

ὄρη ἐπίσημα γ', ποταμούς ἐπισήμους ι' <sup>1</sup>, ἀκρωτηρία ἐπίσημα γ', λιμένας ἐπισήμους δύο, νήσους <sup>2</sup> ἐπισήμους ε'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Καρπέλλης <sup>3</sup> ἀκρωτηρίου μέχρι Μουσάρων <sup>4</sup> πόλεως τοῦ περίπλου τῆς Καρμανίας τῆς παρὰ τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος στάδιοι <sup>5</sup> ξτν'. Οἱ δὲ σύμπαντες ἀπὸ τοῦ Βαγράδα ποταμοῦ μέχρι Μουσάρων πόλεως τοῦ περίπλου πάσης <sup>6</sup> τῆς τῶν Καρμανῶν παραλίας στάδιοι ρσ' <sup>7</sup>.

#### ΓΕΔΡΩΣΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Γεδρωσία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῇ Δραγγιανῇ καὶ τῇ Ἀραχωσίᾳ· ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ προειρημένη Καρμανίᾳ μέχρι Θαλάσσης· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῷ τῆς Ἰνδικῆς μέρει τῷ παρὰ τὸν Ἰνδὸν ποταμὸν μέχρι τοῦ πρὸς τῇ μνημονευ-

<sup>1</sup> δέκα Huds. — <sup>2</sup> οἴσους Huds. — <sup>3</sup> Καρπέλλα cod. et Huds. — <sup>4</sup> Μουσαρναπόλεως cod. Μουσάρνα Huds. — <sup>5</sup> στάδια Huds. — <sup>6</sup> στάσης Huds. — <sup>7</sup> στάδια ρσ' (1,200) Huds.

gues 10, promontoria insignia 3, portus insignes 2, insulas insignes 5. Carmaniae Indico pelago adjacentis peripli, a Carpella promontorio usque ad Musarna civitatem stadia omnia sunt 5,350. Peripli totius Carmaniae orae maritimae, a Bagrada fluvio ad Musarna urbem, stadia universa sunt 10,200.

#### 8. GEDROSIAE PERIPLUS.

Gedrosia terminatur a septentrionibus quidem Drangiana et Arachosia : ab occasu Carmania praedicta usque ad mare : ab oriente vero parte Indiae juxta Indum amnem, usque ad limitem Arachosiae jam me-

θείῃ Ἀραχωσίᾳ <sup>1</sup> ὁρίου· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῷ Ἰνδικῷ πελάγει. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοιαύτη· τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτως ἔχει. Ἀπὸ Μουσάρνων <sup>2</sup> πόλεως εἰς Ἀρτάβιος ποταμοῦ ἑξοχὰς στάδια ατ'. Ἀναπλεύσαντι <sup>3</sup> δὲ τῷ ποταμῷ, πόλις <sup>4</sup> ἐν δεξιᾷ κατὰ τὸν ἀνάπλουν κεῖται Ἀρβίς καλουμένη· καὶ ἐστὶ ἀνώτερον ὁμοίως ἐν δεξιᾷ τοῦ ποταμοῦ πόλις Παρσίς <sup>5</sup> ἡ μητρόπολις τῆς Γεδρωσίας. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀρτάβιος ποταμοῦ εἰς Ῥάπρανα πόλιν στάδια φν'. Ἀπὸ δὲ τῆς Ῥάπρανα πόλεως ἐπὶ Γυναικῶν λιμένα στάδια φ'. Ἐνταῦθα κεῖνται αἱ τῶν Ἀρβιτῶν <sup>6</sup> κῶμαι. Ἀπὸ δὲ Γυναικῶν λιμένος εἰς Κοϊάμβα <sup>7</sup> στάδια υ'. Ἐντεῦθεν ἄρχεται ἡ Παταληνὴ χώρα, ἥς τὸ πλεῖστον ὁ Ἰνδὸς ποταμὸς τοῖς στόμασιν ἐμπεριεῖληφε, καὶ αὐ-

<sup>1</sup> Ἀραχωσίῳ cod. et Huds. — <sup>2</sup> Μουσαρνῶν cod. et Huds. — <sup>3</sup> Ἀναπλεύσαντες cod. et Huds. — <sup>4</sup> πόλις cod. et Huds. — <sup>5</sup> Παρσίθ cod. Περσίθ Huds. — <sup>6</sup> Ἀρβιτῶν cod. et Huds. — <sup>7</sup> Κοϊάμβα cod. et Huds.

moratae : meridie vero Indico pelago. Atque generalis quidem circumscriptio hæc est : particularis autem ad hunc modum. A Musarnis civitate ad ostia Artabios fluvii stadia 1,300. In fluvium autem naviganti a dextra juxta navigationis cursum jacet urbs Arbīs nominata : et superius etiam ad dextram similiter fluvii Parsis Gedrosiæ metropolis. A fluvio autem Artabio ad Rhapraua civitatem stadia 550. A civitate vero Rhapraua ad Mulierum portum stadia 500. Hic jacent Arbitorum vicī. A Mulierum autem portu ad Coĩamba stadia 400. Hic incipit Patalene regio : cujus maximam partem ostiis suis complexus est Indus fluvius, atque ipsam quidem

τὴν δὲ τὴν μητρόπολιν καλουμένην Πάταλα. Μετὰ δὲ τὸ <sup>1</sup> γ' στόμα τοῦ Ἰνδοῦ ποταμοῦ ὥσπερ νῆσον κεῖσθαι συμβέβηκε καὶ ἑτέρας πόλεις πλείστας. Ἔστι δὲ τῆς Γεδρωσίας τὸ μὲν μῆκος στάδια 6,600, τὸ δὲ πλάτος στάδια 5,250 <sup>2</sup>. ἔχει δὲ ἔθνη ἥτοι σατραπείας <sup>3</sup> 8, πόλεις δὲ ἐπισήμους καὶ κώμας 12, ὄρος μέγιστον 1, ποταμὸν μέγαν 1, λιμένα ἐπίσημον 1 <sup>4</sup>, νήσους ἐπισήμους 2. Οἱ πάντες ἀπὸ Μουσάρνων πόλεως εἰς Ῥιζάνα <sup>5</sup> αὐτῆς τῶν Γεδρωσίων παραλίας στάδιοι 3,800 <sup>6</sup>.

ΙΝΔΙΚΗΣ ΤΗΣ ἘΝΤΟΣ ΓΑΓΓΟΥ ὁ ΠΟΤΑΜΟΥ, ΚΑΙ ΤΩΝ ἘΝ Αὐτῇ ΚΟΛΠΩΝ ΚΑΙ ΝΗΣΩΝ ΠΕΡΙΨΑΟΥΣ.

Ἡ <sup>8</sup> ἐντὸς Γάγγου ποταμοῦ Ἰνδικὴ περιορίζεται ἀπὸ μὲν

<sup>1</sup> Μετὰ τὸ cod. — <sup>2</sup> στάδια 5,250 (250) Huds. — <sup>3</sup> σατραπείας Huds. — <sup>4</sup> ἑνα Huds. — <sup>5</sup> Ῥίζαν cod. et Huds. — <sup>6</sup> 3,800 Huds. — <sup>7</sup> Γάγγου τοῦ ποτ. cod. — <sup>8</sup> Ἡ omis. rubricator in cod.

metropolin, quæ Patala nuncupatur. Post tertium vero os Indi fluvii contigit et alias complurimas jacere urbes, insulæ ad modum [circumfluas]. Patet autem Gedrosia in longitudinem stadia 6,600, in latitudinem vero stadia 5,250. Continet autem provincias sive satrapias 8, civitates vero et vicos insignes 12, montem maximum 1, fluvium magnum 1, portum insignem 1, insulas insignes 2. Gedrosiæ [regionis] littoralis a Musarnis civitate ad Rhizana stadia universa sunt 3,800.

#### 9. INDIAE INTRA GANGEM FLUVIUM, UT ET SINUUM ET INSULARUM AD EAM PERTINENTIUM PERIPLUS.

Quæ intra Gangem fluvium est India definitur quidem a septentrionibus Imao monte, juxta superjacentes

ἀρκτων τῷ Ἰμάῳ ὄρει παρὰ τοὺς ὑπερκειμένους αὐτοῦ Σογ-  
διανούς καὶ Σάκας · ἀπὸ δὲ δύσεως πρὸς μὲν τῇ Θαλάσσει τῇ  
προειρημένῃ Γεδρωσίᾳ · κατὰ δὲ τὴν μεσόγειον τῇ Ἀραχω-  
σίᾳ καὶ ἀνωτέρω τοῖς Παροπαμισάδαις <sup>1</sup> · ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν  
τῷ Γάγγῃ ποταμῷ · ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῷ Ἰνδικῷ πελάγει.  
Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοιαύτη. Ὁ δὲ πᾶς περίπλους ἀπὸ  
τοῦ Ναυστάθμου λιμένος <sup>2</sup> μέχρι τοῦ Κώρυ <sup>3</sup> ἀκρωτηρίου τοῦ  
μέρους τοῦ προειρημένου τῆς ἐντὸς Γάγγου Ἰνδικῆς [ἐστὶ]  
στάδια αψκε'.

#### ΤΑΠΡΟΒΑΝΗΣ ΝΗΣΟΥ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Τῷ <sup>4</sup> ἀκρωτηρίῳ τῆς Ἰνδικῆς τῷ καλουμένῳ Κώρυ ἀντί-  
κειται τὸ τῆς Ταπροβάνης νήσου ἀκρωτήριον τὸ καλούμενον

<sup>1</sup> Παροπαμισάδες cod. — <sup>2</sup> λιμένος omis. Huds. — <sup>3</sup> Κωρὺ cod. Κόρυ  
Huds. — <sup>4</sup> in Τῷ littera T omissa a rubricatore.

sibi Sogdianos et Sacas : ab occasu autem mare qui-  
dem versus Gedrosia prædicta; juxta mediterraneam  
Arachosia , et superius regione Paropamisadum : ab  
oriente vero Gange fluvio : a meridie Indico pelago. Et  
generalis quidem ejus descriptio hunc in modum se  
habet. Universus autem periplus partis prædictæ Indiæ  
intra Gangem a Naustathmo portu usque ad Cory pro-  
montorium [continet] stadia 1,725.

#### 10. TAPROBANÆ INSULÆ PERIPLUS.

Promontorio Indiæ, quod Cory appellatur, opponitur  
promontorium Taprobanæ insulæ Boreum nuncupatum.

Βόρειον <sup>1</sup>. Ἡ δὲ Ταπροβάνη νῆσος πρότερον μὲν ἐκαλεῖτο Παλαισιμούνδου <sup>2</sup>, νῦν δὲ Σαλακί. Ταῦτο δὲ τὸ ἀκρωτήριον τῆς νήσου τὸ ἀντικείμενον τῷ Κώρῳ, ὅπερ ἔφαμεν καλεῖσθαι Βόρειον <sup>3</sup> ἄκρον, ἀπέχει ἀπὸ μὲν τοῦ ἀνατολικοῦ ὀρίζοντος στάδια ςςνξ' <sup>4</sup>. Ἀπὸ δὲ τοῦ δυτικοῦ ὀρίζοντος στάδια ς καὶ αχκς' <sup>5</sup>. Ἀπὸ δὲ μεσημβρίας καὶ ἰσημερίας ὡς πρὸς ἄρκτους στάδια ςτν'. Μετὰ δὲ τὸ Βόρειον τοίνυν ἀκρωτήριον, ἡ ἄλλη περιγραφὴ καὶ ὁ περίπλους τῆς Ταπροβάνης νήσου τὸν τρόπον ἔχει τοῦτον· κατὰ μὲν διάμετρον τῷ μήκει στάδια θφ' <sup>6</sup>, τῷ δὲ πλάτει στάδια ζφ'. ἔχει δὲ ἔθνη ἥτοι σατραπείας <sup>7</sup> ιγ', πόλεις δὲ ἐπισήμους καὶ ἐμπόρια κβ' <sup>8</sup>, ὄρη ἐπίσημα β',

<sup>1</sup> Βόριον· ἡ δὲ Ταπροβάνης cod. — <sup>2</sup> Παλαισιμουνδοῦ cod. Παλαισιμούνδου Huds. — <sup>3</sup> Βόριον ut paulo post cod. — <sup>4</sup> στάδια ηςνξ' (16,460) Huds. — <sup>5</sup> στάδια ςή4χας (62,026) Huds. — <sup>6</sup> στάδια σθφ' Huds. — <sup>7</sup> σατραπίας cod. et Huds. — <sup>8</sup> ἐμπόρια αβ' Huds.

Taprobana autem insula, prius quidem vocabatur Palæsimundi [insula], nunc vero Salice. Hoc autem insulæ promontorium Cory oppositum, quod Boreum appellari diximus, distat quidem ab horizonte orientali stadia 26,460. Ab occidentali stadia 61,626. A meridie autem et æquatore quasi septentrionem versus stadia 6,350. Post Boreum igitur promontorium, reliqua circumscriptio et periplus insulæ Taprobanae est ad hunc modum : in longitudine quidem per diametrum stadia 9,500, in latitudine vero stadia 7,500. Habet autem gentes sive satrapias 13, urbes insignes et emporia 22, montes insignes 2, fluvios insignes 5,

ποταροὺς ἐπισήμους ε', ἀκρωτήρια ἐπίσημα η', λιμένας ἐπισήμους δ', κόλπους μεγάλους β', αἰγιαλὸν μέγαν α'. Οἱ πάντες τοῦ περίπλου τῆς Ταπροβάνης νήσου στάδιοι ξς τπ ε'. Καὶ περὶ μὲν τῆς Ταπροβάνης νήσου τοσαῦτα εἰρήσθω. Πάλιν δὲ ἐπανήξομεν ἐπὶ τὸν παράπλουν τῆς ἐντὸς Γάγγου Ἰνδικῆς.

ΤΟῦ ΓΑΓΓΗΤΙΚΟῦ <sup>1</sup> ΚΟΛΠΟΥ ΠΕΡΙΨΑΟΥΣ.

..... Ἀπὸ τοῦ ἀφетηρίου τούτου ἐκδέχεται ὁ Γαγγητικὸς καλούμενος κόλπος μέγιστος ὧν σφόδρα, οὗ κατὰ τὸν μυχὸν ὁ Γάγγης<sup>2</sup> ἐξέλῃσι ποταμὸς, πέντε στόμασι τὴν ἐκβολὴν ποιούμενος, ὃν ἔφαμεν ὄριον εἶναι τῆς ἐντὸς Γάγγου Ἰνδικῆς καὶ τῆς ἐκτός. Ἔστι δὲ τῆς ἐντὸς Γάγγου ποταμοῦ Ἰνδικῆς τὸ

<sup>1</sup> Γαγγητικοῦ cod. ut infra. — <sup>2</sup> Γάγγος cod.

promontoria insignia 8, portus insignes 4, sinus magnos 2, littus magnum 1. Peripli insulæ Taprobanæ stadia omnia sunt 26,385. Et de insula quidem Taprobana hæc dicta sunt. Rursum vero revertemur ad præternavigationem Indiæ intra Gangem.

II. SINUS GANGETICI PERIPLUS.

..... Apheterion hoc [sive locum unde solvunt in Chrysen navigantes] excipit sinus valde magnus, Gangeticus appellatus, cujus juxta recessum Ganges fluvius exit [in mare,] per quinque ostia [sese] exonerans; quem terminum esse diximus Indiæ intra Gangem et [Indiæ] extra [Gangem.] Longitudo autem Indiæ intra

μὲν μῆκος, ἢ μακροτάτη τυγχάνει, ἀπὸ τοῦ πέμπτου στόματος τοῦ Γάγγου ποταμοῦ λεγομένου Ἀντιβόλῃ ἕως τοῦ Ναυστάθμου λιμένος, τοῦ ἐν τῷ Κάνθει κόλπῳ, στάδια <sup>1</sup> α η σ ζ'. Τὸ δὲ πλάτος ἀπὸ τοῦ ἀκρωτηρίου τοῦ καλουμένου Ἀφετηρίου, ἕως τῶν πηγῶν τοῦ Γάγγου ποταμοῦ, στάδια α γ. ἔχει δὲ ἔθνη ἥτοι σατραπείας <sup>2</sup> ν δ', πόλεις δὲ καὶ κώμας καὶ ἐμπόρια ἐπίσημα σ ις', ὄρη ἐπίσημα ς', ποταμούς ἐπισήμους κ γ', ἀκρωτήρια ἐπίσημα β', λιμένα ἐπίσημον α', κόλπους ἐπισήμους ε', στόματα ἐπίσημα ποταμῶν ιβ', ἀφετήρια ἐπίσημον α', συμβολὰς ποταμῶν ἐπισήμων ι', νήσους ἐπισήμους θ'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Ἀφετηρίου μέχρι τοῦ πέμπτου στόματος τοῦ Γάγγου ποταμοῦ <sup>3</sup> τοῦ καλουμένου Ἀντιβόλῃ τοῦ περίπλου τοῦ μέρους τοῦ Γαγγητικοῦ κόλπου

<sup>1</sup> στάδια Huds. ut paulo post. — <sup>2</sup> σατραπείας cod. — <sup>3</sup> τοῦ Γάγγου ποταμοῦ omis. Huds.

Gangem fluvium, qua maxime patet, a quinto Gangis fluvii ostio, quod Antibole dicitur, usque ad Naustathmum portum, qui in sinu [appellato] Canthi, est stadia 18,290. Latitudo vero, a promontorio, quod vocatur Apheterion, usque ad fontes Gangis fluvii, stadia 13,000. Habet autem gentes sive satrapias 54, urbes vero et vicos et emporia insignia 216, montes insignes 6, fluvios insignes 23, promontoria insignia 2, portum insignem 1, sinus insignes 5, ostia fluviorum insignia 12, apheterion insigne 1, fluviorum insignium confluentes 10, insulas insignes 9. Peripli partis sinus Gangetici, ab Apheterio usque ad quintum Gangis fluvii ostium, quod Antibole appellatur, stadia omnia sunt 5,660.



στάδιοι εχξ'. Οἱ δὲ σύμπαντες ἀπὸ τοῦ Ναυστάθμου λιμέ-  
ως ἕως τοῦ πέμπτου στόματος τοῦ Γάγγου ποταμοῦ, ὃ κα-  
λεῖται <sup>1</sup> Ἀντιβολή, τοῦ περίπλου παντὸς τῆς ἐντὸς Γάγγου  
ποταμοῦ Ἰνδικῆς στάδιοι γεχζε'.

ΙΝΔΙΚΗΣ ἡ ΤΗΣ ΕΚΤΟΣ ΓΑΓΓΟΥ ΠΟΤΑΜΟΥ ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΝ ΑΥΤῇ  
ΚΟΛΠΩΝ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Ἰνδικὴ ἡ ἐκτὸς Γάγγου ποταμοῦ περιορίζεται ἀπὸ μὲν  
ἀρκτων τοῖς μέρεσι τῆς Σκυθίας καὶ τῆς Σηρικῆς · ἀπὸ δὲ  
ἀσείως αὐτῷ τῷ Γάγγῃ ποταμῷ · ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τοῖς  
Σίναις μέχρι τοῦ καλουμένου Μεγάλου κόλπου, καὶ αὐτῷ τῷ  
κόλπῳ · ἀπὸ δὲ μεσημβρίας <sup>3</sup> τῷ τε Ἰνδικῷ πελάγει, καὶ

<sup>1</sup> ὃ καλεῖται et sequentia, excepto numero stadiorum, desunt in edi-  
tione. — <sup>2</sup> In Ἰνδικῆς littera I omissa a rubricatore, ut paulo post H et I,  
initio capitis sequentis. — <sup>3</sup> μεσημβρίας cod. et sic sæpius.

Totius vero Indiæ intra Gangem fluvium peripli, a  
Naustathmo portu usque ad quintum Gangis fluvii os-  
tium, quod vocatur Antibole, stadia universa sunt  
35,695.

## 12. INDIÆ EXTRA GANGEM FLUVIUM ET SINUUM QUI IN IPSA SUNT PERIPLUS.

India extra Gangem fluvium terminatur a septen-  
trione quidem partibus Scythiæ et Sericæ : ab occasu  
ipso Gange fluvio : ab oriente autem Sinarum re-  
gione usque ad sinum Magnum appellatum, et sinu  
ipso : a meridie Indico pelago, et parte maris Pra-

μέρει <sup>1</sup> τῆς Πρασώδους Θαλάσσης, ἥτις ἀπὸ τῆς Μενουθιάδος <sup>2</sup> νήσου ἀρξαμένη διατείνει κατὰ παράλληλον γραμμὴν μέχρι τῶν ἀντικειμένων μερῶν τῷ Μεγάλῳ κόλπῳ, καθὰ προειρήκαμεν. Ἔστι δὲ τῆς ἐκτὸς Γάγγου ποταμοῦ Ἰνδικῆς τὸ μὲν μῆκος <sup>3</sup>, ἥ μακροτάτη τυγχάνει, στάδια <sup>4</sup> ααχν'. Τὸ δὲ πλάτος ἥ πλατυτάτη <sup>5</sup> ἐστὶ στάδια αθ <sup>6</sup>. ἔχει δὲ ἔθνη ἥτοι σατραπείας <sup>7</sup> ν', πόλεις δὲ καὶ κώμας ἐπισήμους καὶ ἐμπόρια ξξ', ὄρη ἐπίσημα ιη', ἀκρωτήρια ἐπίσημα ε', λιμένας ἐπισήμους γ', κόλπον μέγιστον α', νήσους ἐπισήμους λ'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ [Μεγάλου <sup>8</sup>] ἀκρωτηρίου μέχρι τοῦ πρὸς Σίνας ὀρίου τοῦ περίπλου τοῦ μέρους τοῦ Μεγάλου κόλπου τοῦ παρὰ τὴν <sup>9</sup> ἐκτὸς Γάγγου Ἰνδικὴν τυγχάνοντος στάδιοι αξφν' <sup>10</sup>.

<sup>1</sup> καὶ μέχρι cod. — <sup>2</sup> Μεθουσιάδος cod. et Huds. — <sup>3</sup> μῆκος, ἡ cod. — <sup>4</sup> στάδιοι . . . αχν' Huds. — <sup>5</sup> ἡ πλατυτάτη ἐστὶ cod. — <sup>6</sup> στάδιοι . . . θ (10,009) Huds. — <sup>7</sup> σατραπίας Huds. — <sup>8</sup> Μεγάλου supplevi ex Ptolemaeo, ante ἀκρωτηρίου. — <sup>9</sup> τὴν Ἰνδικὴν ἐκτὸς Γάγγου Huds. — <sup>10</sup> στάδιοι . . . ξφν' Huds.

sodis, quod ab insula Menuthiade incipiens extenditur per lineam parallelam, usque ad oppositas Magno sinui partes, ut prius diximus. Est autem longitudo quidem Indiæ extra Gangem fluvium, qua longissime patet, stadia 11,650. Latitudo vero, qua latissime panditur, est stadia 19,000. Habet autem gentes sive satrapias 50, urbes et vicos insignes et emporia 67, montes insignes 18, promontoria insignia 5, portus insignes 3, sinum maximum 1, insulas insignes 30. Peripli partis Magni sinus, qui juxta Indiam extra Gangem, a promontorio [Magno] usque ad Sinarum confi-

Οἱ δὲ σύμπαντες ἀπὸ τοῦ πέμπτου στόματος τοῦ Γάγγου ποταμοῦ, ὃ καλεῖται Ἀντιβολή, μέχρι τῶν πρὸς τοὺς Σίνας τοῦ ἔθνους ὄρων <sup>1</sup> τοῦ περίπλου παντὸς τῆς παραλίας τῆς ἐκτὸς Γάγγου Ἰνδικῆς στάδιοι δετν'.

#### ΣΙΝΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ἘΝ Αὐτοῖς Κόλπῳ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Τὸ τῶν Σινῶν ἔθνος περιόριζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων μέρει τῆς Σηρικῆς· ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ ἐκτὸς Γάγγου ποταμοῦ Ἰνδικῇ κατὰ τὸ προειρημένον ἐν τῷ Μεγάλῳ κόλπῳ ὄριον· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν ἀγνώστῃ γῇ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ τε μεσημβρινῇ θαλάττῃ, καὶ τῇ μεσημβρινῇ ἀγνώστῃ γῇ. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἐντεῦθεν ἄρχονται

<sup>1</sup> ὄρων cod. et Huds.

nium, stadia omnia sunt 12,550. Peripli autem totius littoralis extra Gangem Indiæ, a quinto Gangis fluvii ostio, quod appellatur Antibole, usque ad fines provinciae juxta Sinarum regionem, stadia universa sunt 45,350.

#### 13. SINARUM REGIONIS ET SINUUM QUI IN EA SUNT PERIPLUS.

Sinarum provincia terminatur a septentrionibus parte Sericæ : ab occasu India extra Gangem fluvium, juxta prædictum in Magno sinu terminum : ab ortu autem terra incognita : a meridie vero mari australi, et terra australi incognita. Ac universa quidem circumscriptio in hunc modum habetur. Hinc accollere incipiunt Sinæ

παροικεῖν μέχρι τῆς μεσημβρινῆς ἀγνώστου γῆς Ἰχθυοφάγοι Σῖναι. Δύο γὰρ ἀγνώστους ὑπονοεῖν χρὴ γᾶς, τὴν τε παρὰ τὴν ἀνατολὴν διήκουσαν, ἥ παροικεῖν εἰρήκαμεν τοὺς Σίνας, καὶ τὴν παρὰ τὴν μεσημβρίαν, ἥτις διήκει παρὰ πᾶσαν τὴν Ἰνδικὴν Θάλασσαν, ἥτοι τὴν Πρασώδη καλουμένην, μέρος οὖσαν τῆς <sup>1</sup> Ἰνδικῆς Θαλάσσης· ὥστε συνάπτουσιν <sup>2</sup> ἑκατέρας τὰς ἀγνώστους γᾶς, καθάπερ τινὰ γωνίαν ἀποτελεῖν περὶ τὸν τῶν Σινῶν κόλπον. Ὑπέρκειται δὲ τῶν Σινῶν ἡ τε τῶν Σηρῶν χώρα, καὶ ἡ μητρόπολις αὐτῶν. Τὰ δὲ ἀνατολικώτερα τούτων ἀγνωστός ἐστι γῆ, λίμνας ἔχουσα ὑλώδεις <sup>3</sup>. ἐν αἷς κάλαμοι μεγάλοι φύονται, καὶ συνεχεῖς αὕτως, ὥστε ἐχομένων <sup>4</sup> αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς διαπεραιώσεις <sup>5</sup>:

<sup>1</sup> τῇ Ἰνδικῇ Θαλάσσει cod. — <sup>2</sup> Pro συναπτούσας reposui συνάπτουσιν ex conjectura Huds. — <sup>3</sup> ἐλώδεις cod. — <sup>4</sup> ἐχομένους cod. — <sup>5</sup> διαπεραιώσεις cod.

Ichthyophagi usque ad australem terram incognitam. Intelligere enim oportet duas terras incognitas : unam juxta orientem extensam, quam Sinas accolere diximus : et alteram juxta meridiem, quæ porrecta est ad totum mare Indicum, sive Prasode appellatum, quod pars Indici maris ; adeo ut conjungens terram utramque efficiat veluti angulum quemdam circiter Sinarum sinum. Sinas autem superjacet Serum regio, et illorum metropolis [Sera]. Quicquid his orientalius, terra est incognita, paludes habens sylvas : in quibus calami magni nascuntur, atque adeo densi et conferti, ut per illos sibi invicem adhærentes fiant transitus.

## ΘΗΡΙΩΔΟΥΣ ΚΟΛΠΟΥ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Πλέοντι τοίνυν μετὰ τὸν Μέγαν κόλπον, καὶ τὸ Νότιον ἄκρον, ὡς πρὸς τὴν μεσημβρίαν καὶ ἀριστερὰν ἔχοντι τὴν π τῶν Σινῶν <sup>1</sup> γῆν καὶ τὴν ἀνατολὴν, ἐκδέχεται κόλπος θηριώδης καλούμενος, διήκων μέχρι τοῦ ἀκρωτηρίου τοῦ καλουμένου Σατύρων <sup>2</sup> ἄκρου. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Νοτίου <sup>3</sup> ἄκρου μέχρι τοῦ τῶν Σατύρων ἀκρωτηρίου τοῦ περίπλου τοῦ θηριώδους κόλπου στάδιοι α φ γ' <sup>4</sup>.

## ΤΟΥ ΤΩΝ ΣΙΝΩΝ ΚΟΛΠΟΥ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἀπὸ δὲ τοῦ ἄκρου τῶν Σατύρων ἐκδέχεται κόλπος μέγιστος, καλούμενος Σινῶν κόλπος. Παρήκει δὲ οὗτος μέχρι

<sup>1</sup> τὴν τε τὴν Σινῶν cod. — <sup>2</sup> Σατύριον cod. — <sup>3</sup> ἀπὸ τοῦ ἀκρωτηρίου ἄκρου μέχρι Huds. — <sup>4</sup> στάδιοι. . . φ γ' Huds.

## 14. THERIODIS SINUS PERIPLUS.

Naviganti igitur extra sinum Magnum et Notium promontorium, quasi ad meridiem, et ad lævam habenti Sinarum terram et orientem, occurrit sinus Theriodes nuncupatus, pertingens usque ad promontorium quod appellatur Satyrorum. Peripli sinus Theriodis, a Notio promontorio ad Satyrorum promontorium, stadia univēsa sunt 10,503.

## 15. Sinarum SINUS PERIPLUS.

Post Satyrorum autem promontorium sequitur sinus maximus, Sinarum sinus appellatus. Hic vero exten-

της μεσημβρίας ἀγνώστου γῆς, ἥ συνάπτει καὶ τῆς ἐπὶ τῆς  
 ἡς πτωχότου γῆς· ἥπερ εἰρήκαμεν παροικεῖν τὰς Σινῶν.  
 καὶ ἔκ τοῦ ἐκρωτηρίου τοίνυν τῶν Σατύρων, ἐπὶ Κοττιάρ-  
 ιας· ποταμοῦ ἐκβάλεις ὅστις <sup>2</sup> ἐξέλθῃσιν ἐν τῷ τῆν Σινῶν  
 αἰλίῳ. πτόλιαι 271. Ἀπὸ δὲ τοῦ Κοττιάριος ποταμοῦ ἐκ-  
 ῖται Κοττιάρια <sup>3</sup>, ἔρμος <sup>4</sup> μὲν Σινῶν ὑπάρχων, ἔρμος δὲ  
 τῆς ἐκρωτηρίας καὶ αἰκουμένης γῆς τῶν πρὸς τῇ μεσημβρίᾳ  
 αἰλίων. Τῶν ἔκ τῆς δὲ τοῦ περιπλου τούτου τὸν ἀεὶ πρὸς  
 αὐτὸν ῥαδιον ἀντηράσαι <sup>5</sup>, ἐπεὶ καὶ <sup>6</sup> μηδὲ ἄλλως εὐμαρὲς ἐχ-  
 ῖται περιπλοῦν μετὰ τῆν Σινῶν ἔρμον δηλῶσαι σαφέως τῇ  
 ἑστῇ περιήγησιν. καὶ τὰ πρὸς τῇ μεσημβρίᾳ πρὸς τὴν  
 πτωχότου ἀγνώστη γῆν σαφέως καταστήναι τοῖς ἀνθρώποις.

ὁ ποταμὸς τοῦ. et Huds. ut paulo post. — <sup>2</sup> ὅστις cod. — <sup>3</sup> Κοττιάρια  
 cod. — <sup>4</sup> ἔρμος μὲν τοῦ. et Huds. — <sup>5</sup> εὐ ῥαδιον ἀντηράσαι omis. Huds.  
 — <sup>6</sup> καὶ τῆς πτωχότου γῆς δὲ ex correctione Huds. — <sup>7</sup> Sic conjicit Dodwellus,  
 καὶ τῇ ἐπὶ τῇ πτωχότου cod. et Huds.

itur usque ad australem terram incognitam, cui con-  
 iungi suam terram orientalem incognitam: juxta quam  
 Sinas habitare diximus. A Satyrorum igitur promontorio  
 usque ad ostia Cottiaris fluvii. qui exit in Sinarum si-  
 num. studia sunt 1,350. Cottiarin autem fluvium exci-  
 ni Cartigra, Sinarum statio, terminusque terræ cognitæ  
 et inhabitabilis ad partes meridionales. Stadiorum vero  
 hujusce periphi numerum non facile est perscribere;  
 neque enim et alias neque facile cuivis clare describere  
 minini duntaxat exploratum periplum, qui ultra Sina-  
 rum stationem excurrit; nec locorum quæ ad meridiem  
 ultra terram incognitam porrecta sunt, notitiam homi-

μήτε τὴν παρὰ τὴν ἐφάν μετὰ τοὺς Σίνας ἄγνωστον γῆν.  
 Ἔστι δὲ τῶν Σινῶν τὸ μὲν μῆκος τὸ μέγιστον στάδια γ' <sup>1</sup>· τὸ  
 δὲ πλάτος τὸ μέγιστον στάδια αζσν' <sup>2</sup>. ἔχει δὲ ἔθνη ἡτοι-  
 σατραπείας ε', πόλεις δὲ καὶ <sup>3</sup> κώμας ἐπισήμους ζ', ὄρος  
 ἐπίσημον α', ποταμοὺς ἐπισήμους δ', κόλπους ἐπισήμους  
 τὴν τε Θηριώδη καὶ τὸν τῶν Σινῶν β' <sup>4</sup>, ἀκρωτήρια ἐπί-  
 σημα β'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ ἐν τῇ Μεγάλῃ κόλπῳ τῶν  
 Σινῶν ὀρίου τοῦ ὄντος πρὸς τῇ Ἰνδικῇ τῇ ἐκτὸς Γάγγου  
 ποταμοῦ ἐπὶ Κοττιάριος ποταμοῦ ἐκβολὰς τοῦ περίπλου παν-  
 τὸς τῆς τῶν Σινῶν παραλίας στάδιοι αβχν' <sup>5</sup>.

<sup>1</sup> στάδια γ cod. — <sup>2</sup> στάδιοι . . . ζσν' Huds. — <sup>3</sup> σατραπείας ε' πόλεις καὶ  
 Huds. Vid. notas. — <sup>4</sup> Σινῶν ε' cod. et Huds. — <sup>5</sup> στάδιοι . . . βχν' Huds.

nibus aperire; neque regionem [patefacere] quæ orien-  
 tali post Sinas terræ incognitæ adjacet. Est autem Sina-  
 rum longitudo maxima stadiorum 3,000, latitudo vero  
 maxima stadiorum 17,250. Habet autem provincias  
 sive satrapias 5, urbes et vicos insignes 7, montem in-  
 signem 1, fluvios insignes 4, sinus insignes 2 (Therio-  
 den scilicet et Sinarum sinum), promontoria insignia 2.  
 Totius peripli regionis littoralis Sinarum, ab horum  
 limite in Magno sinu versus Indiam extra Gangem flu-  
 vium usque ad ostia Cottiaris fluvii, stadia universa sunt  
 12,650.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ ΤΩΝ ΠΡΟΕΙΡΗΜΕΝΩΝ ΑΠΑΝΤΩΝ  
ΔΙΑΣΤΗΜΑΤΩΝ.

Καὶ τὸν μὲν ὅλον περίπλου καὶ περιγραφὴν τῆς παρ  
θαλασσίου χώρας, τοῦ τῆς Ἀσίας μέρους τοῦ τε Ἀραβίου πε-  
λου, καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, καὶ τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους  
τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον συμβέβηκε <sup>1</sup>. Τὸ δὲ σύνπαν αὖ  
διάστημα τῶν κόλπων ἀπάντων περιπλεομένων, καὶ ἐπὶ  
Περσικοῦ κόλπου <sup>2</sup>, ἀπὸ τοῦ Αἰαλίτου μυχοῦ ἕως Κοττιάρ  
ποταμοῦ ἐκβολῶν τοῦ ἐν τῷ κόλπῳ Σινῶν τυγχάνοντες, σ-  
δια <sup>3</sup> ιξγτζε'. Τὰ δὲ κατὰ μέρος τῆς παραλίας τῶν ἀρι-  
στέρων μερῶν ἔχει τὸν τρόπον τοῦτον. Ἀπὸ τοῦ Αἰλανίτου  
μυχοῦ ὄρου (τὴν ἀρχὴν ἐποιησάμεθα τὸν περίπλου τῆς Ἀσ-

<sup>1</sup> συμβέβηκε — σύνπαν cod. et sic sepius » pro μ ante σ et π. — <sup>2</sup> Παρ  
κοῦ κόλπου, ἀπὸ τοῦ Περσικοῦ κόλπου, ἀπὸ τοῦ κ.τ.λ. ita cod. — <sup>3</sup> σδι  
Huds. et sic multis locis.

16. ENUMERATIO DISTANTIARUM OMNIUM PREDICTARUM

Totum quidem periplus et circumscriptionem  
maritimæ regionis, partis Asiæ, et sinus Arabici, et Rumi-  
maris, et Indici pelagi, hunc in modum se habere co-  
git. Summa distantiarum sinuum omnium circum-  
navigatorum, insuper et sinus Persici, ab Avalitico recessu  
usque ad ostia Cottiaris fluvii in Sinarum sinu, 123,395  
stadia. Particulares vero [distantiæ] parti-  
um oræ maritimæ ad sinistram hoc modo se habent. A  
extremitate Ælanitici recessus (inde exordium sum-  
mus peripli sinistrarum Asiæ partium) usque ad angu-



ἑρσιπρῶν μερῶν <sup>1)</sup> μέχρι τῶν στενῶν τοῦ Ἀραβίου κόλπου  
 στάδια ααχθ' <sup>2)</sup>. Ἀπὸ δὲ τῶν στενῶν τοῦ Ἀραβίου κόλπου  
 τοῦ περίπλου τῆς τε Ἐρυθρᾶς θαλάσσης καὶ μέρους τοῦ Ἰν-  
 δοῦ πελάγους στάδια <sup>3)</sup> αφλ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ στόματος τοῦ Περ-  
 σικοῦ κόλπου μέχρι τοῦ αὐτοῦ πάλιν στόματος, τοῦ περίπλου  
 πρὸς τοῦ Περσικοῦ κόλπου, μέχρι τῶν ὄρων <sup>4)</sup> τῆς τῶν  
 Καρμάνων παραλίας στάδια εψν'. Ἀπὸ δὲ τῶν προειρημένων  
 τῆς Καρμανίας ὄρων μέχρι Ριζάνα πόλεως <sup>5)</sup> τῆς τῶν Γεδρω-  
 σίων <sup>6)</sup> παραλίας στάδια γων'. Ἀπὸ δὲ τῶν προῤῥηθέντων  
 ὄρων τῆς Γεδρωσίας καὶ ἐτι τοῦ πρώτου καὶ δυσμικωτάτου  
 στόματος τοῦ Ἰνδοῦ ποταμοῦ τοῦ λεγομένου Σαγάπα, μέχρι  
 τοῦ πέμπτου <sup>7)</sup> στόματος τοῦ Γάγγου ποταμοῦ, ὃ καλεῖται  
 Ἀντιβολή, τῆς παραλίας τῆς ἐντὸς Γάγγου ποταμοῦ Ἰνδικῆς

<sup>1)</sup> μερῶν omis. Huds. — <sup>2)</sup> στάδιοι . . . ααχθ' Huds. — <sup>3)</sup> στάδιοι . . . φλ' Huds. — <sup>4)</sup> ὄρων cod. et Huds. ut paulo post. — <sup>5)</sup> Ριζαναπόλεως cod. Ρί-  
 ζανα πόλεως Huds. — <sup>6)</sup> Ἐδρωσίαν cod. — <sup>7)</sup> τοῦ ἑξῆς Huds.

tias sinus Arabici, stadia 11,609. Ab angustiis vero  
 sinus Arabici, peripli Rubri maris et partis Indici pe-  
 lagi, stadia sunt 10,530. Peripli vero totius sinus  
 Persici, ab ostio ejusdem rursus ad idem, usque ad  
 extremitates oræ maritimæ Carmaniae stadia 5,750. A  
 prædictis Carmaniae extremitatibus usque ad Rhizana,  
 civitatem Gedrosiorum maritimam, stadia 3,850. A  
 limitibus Gedrosiæ jam memoratis, ac etiam a primo et  
 maxime occidentali ostio Indi fluminis, quod Sagapa  
 dicitur, usque ad quintum ostium Gangis fluvii, quod  
 Antibole vocatur, maritimæ intra Gangem fluvium

στάδια γεχζε'. Ἀπὸ δὲ τοῦ πέμπτου στόματος τοῦ Γάγγου ποταμοῦ, ὃ καλεῖται Ἀντιβολή, μέχρι τῶν ὄρων τῶν πρὸς τοὺς Σίνας, οἵτινες ἐν τῇ μεσσητάτῃ τοῦ καλουμένου Μεγάλου κόλπου τυγχάνουσι τῆς ἐκτὸς Γάγγου ποταμοῦ Ἰνδικῆς, στάδια αετλ' <sup>1</sup>. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἐν τῇ Μεγάλῃ κόλπῳ τῶν Σινῶν ὀρίου ἐπὶ Κοττιάριος <sup>2</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς τῆς τῶν Σινῶν παραλίας στάδια αβχν'. Οἱ πάντες ἀθροίζονται τοῦ προειρημένου περίπλου παντὸς τῶν ἀριστερῶν τῆς Ἀσίας μερῶν ἀπὸ τοῦ Αἰλανίτου μυχοῦ μέχρι τῶν Σινῶν ἔθρους, καὶ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Κοττιάριος <sup>3</sup> ποταμοῦ στάδιοι ξεγσζε'.

Τέλος τοίνυν ἐνθάδε τοῦ πρώτου βιβλίου ποιησόμεθα, παντὸς μὲν τοῦ Ἀραβίου κόλπου, πάσης δὲ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους <sup>4</sup> τῶν τε

<sup>1</sup> στάδια... ετλ' Huds. — <sup>2</sup> Κοττιαρίου cod. et Huds. — <sup>3</sup> Κοττιαρίου cod. et Huds. — <sup>4</sup> πελάγους cod.

Indiæ, stadia sunt 35,695. Indiæ vero extra Gangem fluvium a quinto ostio Gangis fluvii, quod Antibole dicitur, usque ad limites versus Sinas qui medium contingunt Magni sinus, stadia sunt 15,330. Regionis vero Sinarum maritimæ, a finibus Sinarum in Magno sinu ad Cottiaris fluvii ostia, stadia 12,650. Universa totius prædicti peripli sinistrarum Asiæ partium, ab Ælanitico recessu usque ad Sinarum provinciam et ostia Cottiaris fluvii, adnumerantur stadia 153,295.

Finem igitur hic faciemus primi libri, descripto periplototius quidem Arabici sinus, et totius Rubri maris, quinetiam et dextrarum Indici pelagi partium, atque

δεξιῶν μερῶν· ἔτι μὴν καὶ τῶν ἀριστερῶν, ὅσα τῇ τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείᾳ καὶ φιλομαθείᾳ <sup>1</sup> γέγονεν ἐφικτὰ, μέχρι τῆς ἀγνώστου γῆς, καὶ ἑκατέρας τῆς ἡπείρου <sup>2</sup> τῆς τε ἐφίας καὶ τῆς μεσημβρινῆς τὸν περίπλουν ἀναγράψαντες. Ἀρξόμεθα δὲ τοῦ κατὰ τὸν δυτικὸν ὠκεανὸν περίπλου· τοῦτο γὰρ ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου πράξειν <sup>3</sup> ὑπεσχόμεθα.

<sup>1</sup> φιλομαθία cod. et Huds. — <sup>2</sup> τὰς ἡπείρους cod. et Huds. — <sup>3</sup> πράξιν cod.

insuper sinistrarum, quoad fieri potuit hominum diligentia et studio, usque ad terram incognitam, itemque utriusque continentis, tam orientalis quam meridionalis. [Nunc] vero exordiemur periplus occidentalis oceani; id quod a principio libri facere polliciti sumus.

[ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ<sup>1</sup>.]

Τάδε ἐνεστὶν ἐν τῷ δευτέρῳ<sup>2</sup> Μαρκιανοῦ περίπλῳ<sup>3</sup> κατ' ἀρκτῶν τε καὶ ἐσπερίου ὠκεανοῦ.

Προοίμιον.

Ἰβηρίας τῆς καὶ Ἰσπανίας τῶν παρὰ<sup>5</sup> τὸν δυτικὸν καὶ ἀρκτῶν ὠκεανὸν αὐτῆς μερῶν περίπλους<sup>4</sup>. τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτως ἔχει.

Βαιτικῆς τῶν ἀπὸ τῆς Κάλπης μερῶν μέχρι τῶν τῆς Λουσιτανίας ὄρων<sup>5</sup> περίπλους.

Λουσιτανίας περίπλους.

<sup>1</sup> Omis. cod. et Huds. — <sup>2</sup> περίπλῳ ἐόντου καὶ cod. περίπλῳ, κατὰ ἐόντος Huds. — <sup>3</sup> περί Huds. — <sup>4</sup> περίπλους τὰ κατὰ Huds. — <sup>5</sup> ὄρων cod et Huds.

## [LIBER SECUNDUS.]

Hæc insunt secundo Marciani periplo, tam septentrionalis, quam occidentalis oceani.

1. Proœmium.

2. Periplus Iberiæ, sive Hispaniæ, quatenus adjacet oceano occidentali et septentrionali : quoad partes autem sic se habet.

3. Periplus partium Bæticæ a Calpe usque ad terminos Lusitaniæ.

4. Periplus Lusitaniæ.

Ταύρακωνησίας περίπλους.

Τῆς καλουμένης Κελτογαλατίας περίπλους · τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτως ἔχει.

Λουσιτανίας περίπλους.

Λουγδουνησίας περίπλους <sup>1</sup>.

Βελγικῆς σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω <sup>2</sup> περίπλους.

Γερμανίας μεγάλης περίπλους.

Σαρματίας τῆς ἐν Εὐρώπῃ περίπλους.

Περὶ τῶν Βρεταννικῶν <sup>3</sup> νήσων.

Ιουερνίας νήσου Βρεταννικῆς περίπλους.

[Ἀλβίωνος νήσου Βρεταννικῆς περίπλους.]

<sup>1</sup> Verba illa ap. Huds. male collocantur post Λουσιτανίας περίπλους. —

<sup>2</sup> σὺν Γερμανίας τῆς ἄνω καὶ κάτω cod. et Huds. — <sup>3</sup> Πρεττανικῶν sic ubique cod. et Huds.

5. Periplus Tarraconensis.

6. Periplus regionis quæ vocatur Celtogalatia : quoad partes autem sic se habet.

7. Periplus Aquitaniæ.

8. Periplus Lugdunensis.

9. Periplus Belgicæ una cum Germania inferiori et superiori.

10. Periplus Germaniæ magnæ.

11. Periplus Sarmatiæ Europææ.

12. De insulis Britannicis.

13. Periplus Hiberniæ, insulæ Britannicæ.

14. [Periplus Albionis, insulæ Britannicæ.]

Τῶν κατὰ τὴν Λιβύην μερῶν τῶν παρὰ τὸν δυτικὸν καὶ μεσημβρινὸν ὠκεανὸν μέχρι τῆς Αἰθιοπίας περίπλους. Τὰ δὲ κατὰ μέρος αὕτως ἔχει.

Μαυριτανίας Τηγγιτάνης <sup>1</sup> περίπλους.

Λιβύης τῆς ἐντὸς περίπλους.

Περὶ τῶν ἀπὸ Ῥώμης πρὸς τὰς ἐπισήμους τῆς οἰκουμένης πόλεις διαστάσεων.

[ ΠΡΟΟΪΜΙΟΝ <sup>2</sup>. ]

Τὸ δεύτερον βιβλίον περιέξει τὸν ἀπὸ τοῦ Ἡρακλείου πορθμοῦ περίπλουν πάντα, τὸν παρὰ τῷ δυτικῷ τε καὶ ἀρκτῷ ὠκεανῷ μέχρι τῶν βορειοτάτων, καὶ ἔτι γε τῶν <sup>3</sup> μεσημβρινῶν μερῶν, ἕως τῆς ἠγνοημένης <sup>4</sup> ἐκατέρων τῶν

<sup>1</sup> Τηγγιτάνης cod.— <sup>2</sup> Προοίμιον omis. cod. et Huds. — <sup>3</sup> ἐπὶ Γετῶν Huds. — <sup>4</sup> ἠγνοημένης cod. et Huds.

15. Periplus partium Libyæ, quæ ad oceanum occidentalem, et meridionalem, usque ad Æthiopiam. Quoad partes autem sic se habet.

16. Periplus Mauritanix Tingitanæ.

17. Periplus Libyæ interioris.

18. De distantiiis a Roma ad insignes orbis habitabilis urbes.

1. [ PROOEMIUM. ]

Liber secundus continebit periplum universum a freto Herculeo, juxta oceanum occidentalem et septentrionalem, ad boream extremum, atque etiam partes

ἡπείρου γῆς. Ἔσται δὲ οὕτως, τῶν μὲν δεξιῶν μερῶν παρὰ τὴν Ἰβηρίαν, ἥτις καὶ Ἰσπανία καλεῖται, τῶν παρὰ τὸν ὠκεανὸν κειμένων αὐτῆς τόπων, καὶ ἔτι παρὰ τὴν Ἀκυτανίαν καὶ τὴν Λουγδουνησίαν καὶ Βελγικὴν, Γερμανίαν τε τὴν μεγάλην μέχρι τῆς ἐν τῇ Εὐρώπῃ Σαρματίας, μεθ' ἣν ἡ πρὸς αἰς ἄρκτοις ἄγνωστος ἐκδέχεται γῆ. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τῶν δύο νήσων τῶν ἐν τῷ ἄρκτῳ κειμένων ὠκεανῷ, ὥς κοινῶς μὲν Βρεταννικὰς<sup>1</sup> καλοῦσι. Λέγεται δὲ αὐτῶν ἡ μὲν Ἰουερνία<sup>2</sup>, ἡ δὲ Ἀλβιανος. Τῶν δὲ ἀριστερῶν μερῶν παρὰ τὴν Λιβύην καὶ τὸν ὠκεανὸν τὸν δυτικὸν καὶ μεσημβρινόν, καὶ τῶν προσεχῶν τούτοις τόπων μέχρι τοῦ λεγομένου Ὑποδρόμου Αἰθιοπικοῦ, ἐνθα τὸν πρὸς τὴν μεσημβρίαν ἀναχεό-

<sup>1</sup> Πρεττανικὰς cod. et Huds. — <sup>2</sup> Ἰουρνία cod.

meridionales, usque ad utriusque continentis terram incognitam. Erit autem ad hunc modum : [primo] partium quidem dextrarum, juxta Iberiam, quæ et Hispania dicitur, locorum [scilicet] ejus oceano adjacentium : ac etiam juxta Aquitaniam, Lugdunensem, Belgicam, Germaniam magnam, usque ad Sarmatiam Europæam, post quam sequitur terra incognita borealis. Præterea vero et duarum insularum in oceano septentrionali jacentium, quas vulgo quidem Britannicas appellant. Ex iis vero altera dicitur Hibernia, altera Albionis [insula]. Dein vero partium sinistrarum, juxta Libyam et oceanum occidentalem et meridionalem, locorumque hisce adjacentium, usque ad Hypodromum Æthiopicum, ubi oceanum ad meridiem effusum desinere constat, se-

μενον ὠκεανὸν τέλος ἔχειν συνέστηκε, τῆς ἀγνώστου λοιπὴν ἐκδεχομένης γῆς. Τῆς μὲν γὰρ ἐντὸς Ἡρακλείων στηλαῶν ἀπάσης θαλάσσης, ὥσπερ καὶ προειρήκαμεν, ἀκριβῆ τὸν περίπλου (ὥς γε οἴομεθα) πεποιήμεθα ἐν ταῖς ἐπιτομαῖς τῶν ἑνδεκα <sup>1</sup> βιβλίων Ἀρτεμιδώρου τοῦ Ἐφεσίου γεωγράφου, ὃν νομίζομεν τῆς καθ' ἡμᾶς θαλάσσης ἐπιμελέστατον <sup>2</sup> ἐν τοῖς τῆς γεωγραφίας βιβλίοις <sup>3</sup> τὸν περίπλου πεποιῆσθαι <sup>4</sup>. Τῆς δὲ ἔξω θαλάσσης, ἥτις <sup>5</sup> Ὠκεανὸς παρὰ τῶν πλείστων καλεῖται, εἰ καὶ μετρίως τινῶν μερῶν ὁ προειρημένος ἐρρημόνευσεν Ἀρτεμίδωρος, ἀλλ' ὅμως τὸν ἀκριδέστατον ταύτης περίπλου ἐκ τῆς τοῦ θειοτάτου Πτολεμαίου <sup>6</sup> γεωγραφίας, καὶ προσέτιγε τοῦ Πρωταγόρου καὶ ἐτέρων παλαιῶν ἀνδρῶν ἐξελόντες, τοῦ μὲν Ἀραβίου κόλπου καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θα-

<sup>1</sup> τῶν α' Hud. — <sup>2</sup> ἐπιμ. περίπλου ἐν τοῖς Hud. — <sup>3</sup> βιβλίοις omis. cod. — <sup>4</sup> πεποιεῖσθαι cod. et Hud. — <sup>5</sup> εἰ τις cod. — <sup>6</sup> Πτολεμαίου cod.

quente deinceps terra incognita. Maris autem totius quidem intra Herculis columnas, ut prius diximus, periplum (nostra opinione) accuratum fecimus, in epitome undecim librorum Artemidori Ephesii geographi, quem in geographiæ libris maris nostri periplum summa cum diligentia conscripsisse existimamus. Maris vero exterioris, quod ab omnibus fere Oceanus dicitur, partium licet quarumdam leviter meminerit præfatus Artemidorus ejus tamen accuratissimum periplum ex Ptolemæi divinissimi geographia, ac insuper ex Protagoræ aliorumque veterum libris [aliquid] excerpentes, continentis quidem ex utraque parte Arabici



λάσις ἐκατέρων τῶν ἡπείρων καὶ ἔτι γε τοῦ Ἰνδικοῦ πελά-  
γους <sup>1</sup> παντὸς μέχρι τῆς ἐφ᾽ αὐτὴν γῆς, μετὰ  
τῆς ὑποδεχομένης ἀκολουθίας ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ διεξήλ-  
ημεν. Νυνὶ δὲ τὰ περὶ τὸν ἐσπέριον ὠκεανὸν τελεσόμεθα <sup>2</sup>.

Ἀρχὴν <sup>3</sup> τρέψυν ποιησόμεθα τοῦ περίπλου τῆς ἑξῶ Θα-  
λάσσης ἀπὸ τοῦ Ἡρακλείου πορθμοῦ. Οὗτος δὲ ὁ πορθμὸς  
διέρχεται τὰς ἡπείρους ἐκατέρας, τὴν τε Ἰβηρίαν, ἣν <sup>4</sup> καὶ  
Ἰσπανίαν προσαγορεύουσι, μέρος τῆς Εὐρώπης ὑπάρχουσαν,  
καὶ τὴν κατὰ τὴν ταύτης κειμένην Λιβύην. Ἐκπλέοντι γὰρ  
τὸν Ἡρακλείου πορθμὸν, καὶ πρὸς τὸν ὠκεανὸν μὲν ἐπειγο-  
μένη <sup>5</sup>, ἐν δεξιᾷ τῆς Ἰσπανίας <sup>6</sup> ἐστὶν ἡ Βαιτικὴ τὸ ἔθνος, ἐν  
ἀριστερᾷ δὲ ἐστὶ τῆς Λιβύης <sup>7</sup> αἱ Μαυριτανίαι καλούμεναι.

<sup>1</sup> πελάγους cod. — <sup>2</sup> ἐτελεσόμεθα cod. et Huds. — <sup>3</sup> In Ἀρχὴν littera  
A omisa a rubricatore cod. — <sup>4</sup> ἣν omis. cod. — <sup>5</sup> ἐπαγομένη Huds. —  
<sup>6</sup> Ἰσπανίας δὲ ἐστὶν cod. — <sup>7</sup> Supple ἔθνη Huds.

sinus et Rubri maris, atque etiam totius Indici pe-  
lagi, usque ad orientalem et incognitam terram, eo,  
quo fieri potuit, ordine, in priori libello persequuti  
sumus. Nunc vero ad dicendum de oceano occiden-  
tali aggrediemur.

Initium igitur faciemus peripli maris exterioris ab  
Herculeo freto. Hoc autem fretum disternat utramque  
continentem : Iberiam, quam Hispaniam etiam nuncu-  
pant, Europæ partem, et Libyam e regione jacentem.  
Exeunti enim e freto Herculeo, et cursum tenenti ver-  
sus oceanum, a dextra est Hispaniæ provincia, Bætica  
[dicta;] a sinistra vero Libyæ [provinciæ duæ] Mauri-

Τὸ δὲ μεταξὺ τούτων Ἰβηρικὸν, μέσον δὲ τῶν εἰρημένων  
 ἔθνων κείμενον. Διεκπλεύσαντι δὲ τὸν Ἡράκλειον πορθμὸν,  
 καὶ τὸν ναὸν τῆς Ἥρας (οὗτος δὲ ἐν δεξιᾷ κατὰ τὸν ἔκπλου  
 τοῦ πορθμοῦ κεῖται) ἐκδέχεται μὲν ὁ ὠκεανὸς ἀναπεπταμέ-  
 νος ἐφ' ἑκατέρας τὰς ἡπείρους, τὴν τε Ἰβηρίαν καὶ τὴν Λι-  
 βύην, καὶ ἔτι γε πρὸς τὰς δυσμὰς εἰς μέγεθος ἀπέραντον  
 καὶ ἀγνωστον ἐκτεινόμενος. Πρώτη δὲ ἡ νῆσος ἐν δεξιᾷ τὰ  
 Γάδαιρα κειμένη τυγχάνει, ἐνθα τὰς Ἡρακλείους στήλας εἶναι  
 συνέστηκεν. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ Κάλπην τὸ ὄρος, ὅπερ ἐνδο-  
 τέρῳ τῶν Ἡρακλείων στενῶν κεῖται, τὰς στήλας εἶναι φασιν·  
 οἱ δὲ κατὰ Γάδαιρα <sup>1</sup> τὴν νῆσον, ὥσπερ καὶ Ἀρτεμίδωρος ὁ  
 γεωγράφος. Κωλύει δὲ οὐδὲν ἀπὸ τῆς Κάλπης τοῦ ὄρους,

<sup>1</sup> οἱ δὲ τὰ Γάδ. cod. et Huds.

taniæ appellatæ. Mare vero his interjectum est Iberi-  
 cum, in medio quidem jacens inter prædictas gentes.  
 Fretum autem Herculeum enaviganti et Junonis tem-  
 plum [pertranseunti] (hoc vero freto egredienti a dextra  
 est), occurrit quidem oceanus ad utramque continen-  
 tem, Iberiam scilicet et Libyam, [longe lateque] diffu-  
 sus, atque etiam occidentem versus in interminatam  
 ignotamque amplitudinem porrectus. Primum autem  
 insula Gades [naviganti obvia] est a dextra, ubi Hercu-  
 lis columnas esse constat. Nam nonnulli quidem juxta  
 Calpen montem, qui intra angustias Herculeas jacet,  
 columnas positas esse dicunt; alii vero juxta Gades  
 insulam, ut Artemidorus geographus. Nihil autem ob-  
 stat quin a Calpe monte, quam plerique Herculis co-

ἢ αἱ πλεῖστοι στήλην Ἡρακλέους εἶναι βούλονται, τὸν περίπλου τῆς Ἰβηρίας ποιήσασθαι. Ἔστι δὲ τῆς μὲν Βαιτικῆς καλουμένης ἐπαρχίας ἡ Κάλπη· τέλος δὲ τοῦ ἔθνους τούτου καὶ ὄριον ὁ Ἄνας <sup>1</sup> ποταμὸς ὑπάρχει, κατὰ τὸν ἐσπέριον ὠκεανὸν τὰς ἐκβολὰς ποιούμενος, μεθ' ὃν τὰ ἐχόμενα τῆς Ἰσπανίας <sup>2</sup> ἔθνη κατὰ τὴν ἔξω θάλασσαν καὶ τὸν ὠκεανὸν κείμενα τυγχάνει. Ἔσται τοίνυν ὁ περίπλους τὴν ἀρχὴν ἔχων ἀπὸ τῆς ἐν Ἰβηρίᾳ Κάλπης, καὶ τοῦ μέρους τῆς Βαιτικῆς ἐπαρχίας. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ταῦτα τὰ μέρη περιπλευσάντων περὶ τὸν σταδίων ἀριθμὸν διεσφάλησαν <sup>3</sup>, καί-τοιγε <sup>4</sup> τὰς αἰτίας ἡμεῖς τῆς τοιαύτης πλάνης ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ διεξήλθομεν· ὁμῶς ἔνεκεν <sup>5</sup> ἀκριβείας μείζονος διπλοῦν ὡς ἐπίπαν τὸν ἀριθμὸν τῶν σταδίων προσγράψαι

<sup>1</sup> ὁ ἄνω ποτ. cod. — <sup>2</sup> Ἰσπανίας cod. et sic ubique. — <sup>3</sup> διεσάφησαν cod. et Huds. — <sup>4</sup> καὶ τί γε cod. — <sup>5</sup> ὁμῶς ἢ ἀκρ. sic cod. ἔνεκεν omis. Huds.

lumnam esse volunt, Iberiæ periplum faciamus. Pertinet autem Calpe ad provinciam, quam Bæticam nominant; finis vero hujus populi et terminus est Anas fluvius, in oceanum occidentalem influens: post quem reliquæ Hispaniæ gentes ad mare exterius et oceanum porrectæ jacent. Periplus igitur initium habebit a Calpe in Iberia, et a parte Bæticæ provinciæ. Quoniam vero multi partes hasce circumnavigantes in stadiorum numero fuerint decepti, quanquam et nos erroris hujusmodi causas in priori libello recensuimus, ob accuratiorē tamen notitiā, duplicem, fere per omnia, stadiorum numerum adscribere optimum duximus,

προειλόμεθα, τό τε μὴ πλεῖον καὶ τὸ μὴ ἔλαττον κατὰ γραμμὴν ὑποτείνουσιν προστιθέντες· ὥστε τὸ μεταξὺ τῶν ἀριθμῶν ἑκατέρων ὥσπερ ὄρον τινὰ τῆς ἀληθείας κεῖσθαι τοῖς τὴν ἀκριβείαν ἐπιζητοῦσι. Τοῦτο γὰρ σαφῶς καὶ Πρωταγόρας ἐν τῇ γεωγραφίᾳ ποιήσας δοκεῖ τὴν περὶ τοὺς σταδίου πλάνην ἐκπεφυγέναι.

ΙΒΗΡΙΑΣ ΤΗΣ ΚΑΙ ΙΣΠΑΝΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ ΤΩΝ ΠΑΡΑ  
Τὸν Ὠκεανὸν αὐτῆς μερῶν.

Ἰβηρία <sup>1</sup>, ἥτις καὶ Ἰσπανία καλεῖται, ἀρχεται μὲν ἀπὸ τῶν Πυρηναίων ὄρων, διήκει δὲ ἐπὶ πλεῖστον ἐφ' ἑκατέρων τῶν θαλασσῶν περιεχομένη, τοῦ τε ὠκεανοῦ τοῦ ἀρκτοῦ καὶ δυτικοῦ καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς θαλάσσης. Ἡ δὲ Πυρηνή <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ἡ Ἰβηρία cod. — <sup>2</sup> Πυρηνή cod.

*non plus et non minus juxta lineam subtendentem adjicientes : adeo ut qui inter utrumque numerum medius quasi pro regula veritatis sit accurate rem explorantibus. Hoc ipsum enim sapienter Protagoras in geographia observans, omnem circa stadia errorem evitasse videtur.*

2. PARTIUM IBERIÆ, QUÆ ET HISPANIA NOMINATUR,  
OCEANO ADJACENTIUM PERIPLUS.

Iberia, quæ et Hispania dicitur, incipit quidem a montibus Pyrenæis, latissime autem [sese] extendit, ab utroque mari circumdata, tam oceano septentrionali et occidentali, quam mari nostro. Pyrene autem mons

τὸ ὄρος ἀπὸ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀρξαμένη θαλάσσης διατείνει <sup>1</sup> μέχρι τοῦ ἀρκτοῦ ὠκεανοῦ. Καὶ τὸ μὲν ἐν πέρας τοῦ ὄρους εἰς τὴν ἡμετέραν ἐκκεῖται θαλάσσαν, τὸ δὲ ἕτερον πέρας αὐτοῦ πρὸς τὰς ἀρκτους καὶ τὸν ἀρκτῶν <sup>2</sup> ὠκεανὸν προσβάλλεται. Διαζεύγνυσι δὲ καὶ διαιρεῖ τὴν Ἰβηρίαν πρὸς τὴν ἐχομένην Κελτογαλατίαν, ὥς δοκεῖν εἶναι τὴν Ἰβηρίαν μεγίστην χερσόνησον <sup>3</sup> κατὰ τὸν αὐχένα τῆς Πυρήνης προσεχομένην <sup>4</sup>. Κυρτοῦται δὲ πᾶς τὸ <sup>5</sup> ὄρος ὡς ἐπὶ τὴν Ἰσπανίαν. Πρότερον μὲν οὖν <sup>6</sup> ἡ Ἰβηρία διήρητο ὑπὸ Ῥωμαίων <sup>7</sup> εἰς ἐπαρχίας δύο, συνὶ δὲ εἰς τρεῖς, εἰς Ἰσπανίαν Βαιτικὴν, καὶ εἰς Ἰσπανίαν Λουσιτανίαν, καὶ Ἰσπανίαν Τάρρακωνησίαν. Τῆς μὲν Βαιτικῆς τὸ πλεῖστον πρὸ τῆς καθ' ἡμᾶς κεῖται θαλάσ-

<sup>1</sup> διατείνει cod. — <sup>2</sup> καὶ ἀρκτῶν Huds. — <sup>3</sup> χερσόνησον cod. — <sup>4</sup> προσεχομένην cod. et Huds. — <sup>5</sup> Κυρτοῦται δὲ περὶ τὸ Huds. Κυρτοῦται ὡς τὸ ὄρος cod. Hervel. — <sup>6</sup> οὖν omis. Huds. — <sup>7</sup> ὑπὸ Ῥωμαίων ὡς ἐπ. Huds.

e nostro mari exsurgens porrigitur usque ad oceanum septentrionalem. Atque una quidem jugi extremitas in mare nostrum prominet, altera vero ejus extremitas ad septentriones et oceanum septentrionalem projicitur. Disjungit autem et dividit Iberiam a finitima Celtogalatia; adeo ut Iberia videatur esse maxima peninsula juxta Pyrenes cervicem adhærens; incurvatur tamen jugum quodammodo Hispaniam versus. Prius equidem Iberia divisa erat a Romanis in provincias duas, nunc vero in tres, in Hispaniam Bæticam, in Hispaniam Lusitanicam, in Hispaniam Tarraconensem. Bæticæ quidem pars maxima prætenditur nostro mari Herou-

σης τῶν Ἡρακλείων ἐντὸς σπηλαίων, μέρος δέ τι παρὰ τὸν δυτικὸν ὠκεανόν. Τῶν δὲ λειπομένων ἐθνῶν δύο, ἡ μὲν Λουσιτανία πᾶσα κατὰ τὸν δυτικὸν ὠκεανὸν τυγχάνει κειμένη, ἡ δὲ Ταρρακωνησία μέρει μὲν πλείστῃ τῇ ἀρκτῇ ὠκεανῷ πρόσκειται, μέρει δέ τινι καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάσῃ· ἐφ' ἑκατέρας τ' ἐκ<sup>1</sup> τῆς μεσημβρίας διήκουσα τὰς θαλάσσας μέχρι τῶν Πυρηναίων<sup>2</sup> ὄρων. Γράφομεν τοίνυν τὸν περίπλουν τῶν παρὰ τὸν ὠκεανὸν τῆς Ἰβηρίας μερῶν· ταῦτο γὰρ ποιήσιν ὑπεσχόμεθα.

ΒΑΙΤΙΚΗΣ · ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ ΤΩΝ ΑΠΟ ΤΗΣ ΚΑΛΠΗΣ ΜΕΡΩΝ  
ΜΕΧΡΙ ΤΩΝ ΤΗΣ ΛΟΥΣΙΤΑΝΙΑΣ ὄρων.

Βαιτική Ἰσπανία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτων καὶ δυσ-

<sup>1</sup> τέσσα cod. τ' ἑσα Huds. — <sup>2</sup> Πυρηναίων cod. — <sup>3</sup> in Βαιτικῆς litteram B omisit rubricator.

leas intra columnas, pars vero quædam occidentali oceano. Ex duabus vero reliquis provinciis, Lusitania quidem tota juxta oceanum occidentalem jacet; Tarraconensis autem maxima quidem ex parte adjacet septentrionali oceano, parte vero aliqua nostro mari, a meridie pertingens ad utraque maria usque Pyrenæos montes. Periplus igitur scribemus partium Iberiæ juxta oceanum; hoc enim nos facturos esse polliciti sumus.

5. PERIPLUS PARTIUM BÆTICÆ A CALPE USQUE AD  
TERMINOS LUSITANIÆ.

Bætica terminatur a septentrione quidem et

μῶν Λουσιτανία καὶ μέρει τῆς Ταρράκωνησίᾳ ἐπαρχίας· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῷ καλουμένῳ Βαlearικῷ<sup>1</sup> πελάγει, τοῦτο δὲ συνῆπται τῇ Ἰβηρικῇ θαλάσῃ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας, κατὰ μὲν τὴν ἐκτὸς θαλάσσαν<sup>2</sup>, καὶ τὸν Ἡράκλειον πορθμὸν, τῷ ὀτικῷ ὠκεανῷ· κατὰ δὲ τὴν ἐντὸς θαλάσσαν τῷ Ἰβηρικῷ πελάγει. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοιαύτη, ὃ δὲ κατὰ μέρος περίπλους τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἀπὸ Κάλπης τοῦ ὄρους καὶ στήλης, ἥτις ἐστὶν ἐν ἀρχῇ τῆς ἐντὸς θαλάσσης, ἐκπλέοντι ἐπὶ τὸν πορθμὸν καὶ τὸν ὠκεανὸν, δεξιὰν τὴν ἡπειρον Ἰβηρίας ἔχοντι εἰς Καρτητὰν στάδια ν'. Ἐνταῦθα παροικεῖ τὸ ἔθνος Βαστουλῶν<sup>3</sup> τῶν καλουμένων Ποινῶν. Ἀπὸ δὲ Καρτητᾶς εἰς Βαρβήσοιαν<sup>4</sup> στάδια ρ'. Ἀπὸ δὲ Βαρβησόλων<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Βαlearικῷ cod. — <sup>2</sup> Hic lacuna insignis in editione, scilicet ab ἐκτὸς θαλάσσαν usque ad Ἰβηρικῷ πελάγει. — <sup>3</sup> Βλαστουρῶν cod. et Huds. — <sup>4</sup> Βαρβισόλων cod. — <sup>5</sup> Βαρβισολῶν cod.

occidente Lusitania et parte Tarraconensis provinciæ : ab oriente vero pelago Balearico appellato; quod conjungitur Iberico mari : a meridie vero, juxta mare quidem exterius et Herculeum fretum, occidentali oceano; juxta autem mare interius Iberico pelago. Ac universa quidem circumscriptio hujusmodi est : periplus vero particularis ad hunc modum se habet. A Calpe monte et columna, quæ in principio maris interioris est, enaviganti in fretum oceanumque et a dextra habenti Iberiæ continentem, ad Carteiam stadia sunt 50. Hic accolit gens Bastulorum, qui dicuntur Pœni. A Carteia ad Barbesola stadia 100. A Barbesolis autem

εἰς Τραυσοῦκτα <sup>1</sup> στάδια οὐ πλεῖον σ', οὐχ ἥττον κατὰ γραμμὴν ὑποτείνουσιν σταδίων <sup>2</sup> ρμε'. Ἀπὸ δὲ Τραυσοῦκτῶν εἰς Μελλαρίαν <sup>3</sup> στάδια οὐ πλεῖον ριε', οὐχ ἥττον σταδίων ρκγ'. Ἀπὸ δὲ Μελλαρίας <sup>4</sup> εἰς Βελῶνα πόλιν στάδια οὐ πλεῖον ρμ', οὐχ ἥττον σταδίων <sup>5</sup> ρ'. Ἐντεῦθεν ἀρχεται τῶν Τουρδούλων ἔθνος. Ἀπὸ δὲ Βελῶνος πόλεως εἰς Βελῶνος <sup>6</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια οὐ πλεῖον οε', οὐχ ἥττον σταδίων ν'. Ἀπὸ δὲ Βελῶνος ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ τὸ ἀκρωτήριον, ἀφ' οὗ ὁ πορθμὸς, ἐν ᾧ ναὸς <sup>7</sup> Ἡρας, στάδια σ', στάδια ρθ'. Ἐντεῦθεν οἱ στάδιοι μόνοι παρακείμενοι, καὶ ὁ μὲν πρότερος <sup>8</sup> ἀριθμὸς τὸ πλεῖστον δηλώσει, ὁ δὲ ἐπόμενος τὸ ἥττον, ὥστε μὴ καθ' ἕναστον προγράψειν τὸ πλεῖον καὶ ἑλάττω.

<sup>1</sup> Τραλιδούκτα cod. — <sup>2</sup> στάδια Huds. — <sup>3</sup> Τραλισδοῦκτῶν εἰς Μελλάριαν cod. Μελλαρίαν Huds. et mox Μελλαρίας. — <sup>4</sup> Μελλαρίας cod. — <sup>5</sup> στάδια Huds. ut infra. — <sup>6</sup> Βελωνος Huds. — <sup>7</sup> ἀκρωτήριον, ἐν ᾧ ὁ πορθμὸς καὶ ὁ ναὸς cod. et Huds. — <sup>8</sup> πρότερος cod.

ad Transducta non plus stadiis 200, non minus juxta lineam subtendentem stadiis 145. A Transductis vero ad Mellariam non plus stadiis 115, non minus stadiis 123. A Mellaria autem ad Belonem civitatem non plus stadiis 140, non minus stadiis 100. Hinc Turdulorum gens incipit. A Belone vero civitate ad Belonis fluvii ostia non plus stadiis 75, non minus stadiis 50. A Belonis autem fluvii ostiis ad promontorium, a quo fretum, in quo Junonis templum, stadia 200, stadia 150. Dehinc stadia sola adjicientur, et prior quidem numerus *maximam* indicabit, posterior vero *minimum*: adeo ut singulis *plus* et *minus* non [amplius] præponamus. A



Ἀπὸ δὲ τοῦ ἀκρωτηρίου <sup>1</sup>, ἀφ' οὗ ὁ πορθμὸς, ἐν ᾧ ναὸς τῆς Ἡρας, πλέοντι τὸν ὠκεανὸν ὡς πρὸς τὰς ἄρκτους, καὶ ὁμοίως δεξιὰ μὲν τὴν ἡπειρον ἔχοντι, ἀριστεράν δὲ τὸν δυτικὸν ὠκεανόν, ἐκδέχεται Μενεσθέως <sup>2</sup> λιμὴν. Εἰσὶ δ' ἐπ' αὐτὸν στάδια σκ', στάδια ρξ'. Κατὰ τούτους τοὺς τόπους κεῖται νῆσος ἐν τῇ ἐκτὸς θαλάσῃ τὰ Γάδαιρα, ἐν ᾗ καὶ πόλις ὁμώνυμος Γάδαιρα. Ἔστι δὲ ἀπὸ τοῦ ἀκρωτηρίου, ἐνθα ὁ πορθμὸς, ἐπὶ τὰ Γάδαιρα τὴν νῆσον στάδια σο', στάδια σμ'. Ἀπὸ δὲ Μενεσθέως <sup>3</sup> λιμένος εἰς τὴν κατὰ Ἄσταν <sup>4</sup> ἀνάχυσιν στάδια σι'. Ἐντεῦθεν ἄρχονται παροικεῖν Τουρδίτανοι <sup>5</sup>. Ἀπὸ δὲ τῆς κατὰ Ἄσταν <sup>6</sup> ἀναχύσεως ἐπὶ τὸ τοῦ Βαίτιος ποταμοῦ ἀνατολικώτερον στόμα στάδια <sup>7</sup> πε', στάδια σπε'. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Βαίτιος ποταμοῦ

<sup>1</sup> Ut supra p. 70, lin. 8. — <sup>2</sup> μὲν εὐθέως cod. et Huds. — <sup>3</sup> νενεσθέως Huds. — <sup>4</sup> Ἀστανανάχυσιν cod. Ἄσταν Huds. — <sup>5</sup> Τουρδητανοὶ cod. — <sup>6</sup> Ἄσταν cod. et Huds. — <sup>7</sup> στάδια τσε' Huds.

promontorio autem, a quo fretum, in quo Junonis templum, oceanum naviganti veluti ad septentrionem, et similiter a dextra habenti continentem, a sinistra vero occiduum oceanum, occurrit Menesthei portus; ad eum vero sunt stadia 225, stadia 160. His locis adjacet insula Gadir [sive Gades] in exteriori mari, in qua et civitas cognominis Gadir. A promontorio autem, ubi fretum, ad Gadir insulam stadia sunt 270, stadia 240. A Menesthei vero portu ad æstuarium juxta Astan stadia 210. Hinc accolere incipiunt Turditani. Ab æstuario autem juxta Astan usque ad Bætis fluvii ostium orientalius stadia 385, stadia 285. Ab ostiis

ἐπὶ τὰς πηγὰς τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ στάδια γτν', στάδια ςν'. Ἀπὸ τοῦ ἀνατολικωτέρου στόματος τοῦ Βαίτιος ποταμοῦ ἐπὶ Ὀνοβαναιστουρίαν <sup>1</sup> στάδια υκ', στάδια τ'. Ἀπὸ δὲ Ὀνοβαναιστουρίας <sup>2</sup> ἐπὶ τὰς τοῦ Ἄνα ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια σί', στάδια ρν'. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ἄνα ποταμοῦ ἐπὶ τὰς πηγὰς τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ στάδια <sup>3</sup> ςρμέ', στάδια αφν'. Ἐνταῦθα πέρας ἔχει τῆς Βαιτικῆς Ἰσπανίας τὸ μέρος τὸ παρῶ-  
 κον παρ' ἐκατέρας τὰς θαλάσσας, τὰς περὶ τὸν Ἡράκλειον  
 πορθμὸν τυγχανούσας, τὴν τε καθ' ἡμᾶς καὶ τὴν ἔξω,  
 τουτέστι <sup>4</sup> τὸν Ὠκεανόν. Ἔστι δὲ τῆς Βαιτικῆς πάσης τὸ  
 μῆκος ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ἄνα ποταμοῦ,  
 περαιούμενον δὲ ἕως τῶν πηγῶν τοῦ αὐτοῦ Ἄνα ποταμοῦ, ὥς  
 εἶναι τοῦ μήκους κατὰ τὴν μείζονα <sup>5</sup> γραμμὴν στάδια γψθ'.  
 Τὸ δὲ πλάτος τῆς Βαιτικῆς ἀρχεται μὲν ἀπὸ τῶν πηγῶν

<sup>1</sup> Ὀνοβαν Λιστουρίας Huds. — <sup>2</sup> Ὀνόβης Λιστουρίας Huds. — <sup>3</sup> στάδια  
 ςρμν' Huds. — <sup>4</sup> τοῦτ' ἐστὶ cod. et Huds. — <sup>5</sup> μείζονα cod.

vero Bætis fluvii ad fontes ejusdem fluvii stadia 3,350, stadia 2,400. Ab ostio magis orientali Bætis fluvii ad Onobam Æstuariam stadia 420, stadia 300. Ab Onoba Æstuarium autem ad Anæ fluvii ostia stadia 210, stadia 150. Ab ostiis Anæ fluvii ad fontes ejusdem fluvii stadia 2,145, stadia 1,550. Hic finem habet Hispaniæ Bæticæ pars contingens utraque maria quæ circa fretum Herculeum, tam mare nostrum, quam mare exterius, hoc est Oceanum. Totius autem Bæticæ longitudo incipit quidem ab ostiis Anæ fluvii, terminatur vero ad fontes ejusdem Anæ fluvii; adeo ut longitudinis sit secundum lineam majorem stadia 3,709. Bæticæ vero latitudo

τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ, καταλήγει δὲ πρὸς μεσημβρίαν, ὡς ἐπὶ τὸν προειρημένον ναὸν τῆς Ἥρας, ἥτοι Βελῶνα τὴν πόλιν, καὶ Πόρτον μάγνον, ὡς εἶναι τοῦ πλάτους τὸ διάστημα κατὰ τὴν μελζονα γραμμὴν στάδια αὐτῇ. Ἔστι δὲ τῆς Βαιτικῆς ὁ περιορισμὸς τῆς μεσογείας στάδια ς ψ θ', στάδια εῤ μ'. ἔχει δὲ ἔθνη ε', πόλεις ἐπισήμους κε', ὄρη ἐπίσημα <sup>1</sup> γ', ποταμοὺς ἐπισήμους ε', ἀκρωτήρια ἐπίσημα <sup>2</sup> β', λιμένα ἐπίσημον <sup>3</sup> α'. Οἱ πάντες τοῦ περίπλου τῆς μὲν Βαιτικῆς πάσης ἀθροίζονται στάδιοι <sup>4</sup> οὐ πλεῖον δ'τμ ε'. Τοῦ δὲ μέρους τῆς Βαιτικῆς, οὗ καὶ τὸν περίπλου πεποιήμεθα, ἀπὸ Κάλπης τοῦ ὄρους καὶ στήλης, μέχρι τῶν τοῦ Ἄνα ποταμοῦ ἐκβολῶν τῆς παρὰ τὸν ὠκεανὸν αὐτῆς παραλίας στάδια οὐ πλεῖον δ'τκ', οὐχ ἥττον σταδίων <sup>5</sup> ασμ ε'.

<sup>1</sup> Omis. numerum Huds. — <sup>2</sup> ἀκρ. ἐπίσημα α' Huds. — <sup>3</sup> ἐπίσημα Huds. — <sup>4</sup> στάδια Huds. — <sup>5</sup> στάδια Huds.

incipit quidem a fontibus ejusdem fluvii, atque desinit ad meridiem, quasi circa Junonis templum prædictum, aut Belonem civitatem aut [denique] Portum magnum; adeo ut latitudinis spatium secundum lineam majorem sit stadiorum 1,158. Est autem Bæticæ mediterraneæ circumscriptio stadiorum 6,709, stadiorum 5,140. Gentes vero habet 5, urbes insignes 85, montes insignes 3, fluvios insignes 5, promontoria insignia 2, portum insignem 1. Summa stadiorum peripli totius Bæticæ non excedit 4,345. Partis autem Bæticæ littoralis ad oceanum, cujus et periplum fecimus, a Calpe monte et columna usque ad ostia Anæ fluvii, stadia non plura 2,380, non pauciora 1,245.

## ΛΟΥΣΙΤΑΝΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Λουσιτανία τῶν Ἰσπανιῶν περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτων τῇ Τάρρακωνησίᾳ Ἰσπανίᾳ· παρὰ τὸ δυτικὸν μέρος τοῦ Δωρίου<sup>1</sup> ποταμοῦ, ἀπὸ δὲ τῶν ἀνατολῶν τῇ αὐτῇ Τάρρακωνησίᾳ, ἀπὸ δὲ δύσεως τῷ δυτικῷ ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ προειρημένῃ Βαιτικῇ, ἐπὶ<sup>2</sup> τῇ καθ' ἡμᾶς Θαλάσῃ. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτως ἔχει. Ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ προειρημένου Ἀνα ποταμοῦ ἐπὶ Βάλσα<sup>3</sup> στάδια τπ', καὶ ταῦτα ἐπὶ τὰ μέρη<sup>4</sup> Τουρδιτανοὶ<sup>5</sup> παροικοῦσιν. Ἀπὸ δὲ Βάλσων εἰς Ὀσσόνοβα<sup>6</sup> στάδια τμ', στάδια τ'. Ἀπὸ δὲ Ὀσσόνοβα<sup>7</sup> ἐπὶ τὸ Ἱερὸν

<sup>1</sup> Δωρίου cod. et Huds. — <sup>2</sup> καὶ pro ἐπὶ cod. et Huds. Vid. notas. —

<sup>3</sup> Ἰβάλσα et mox Ἰβάλσων cod. et Huds. — <sup>4</sup> ἐπὶ τῷ μέρει Huds. — <sup>5</sup> τοῦ ρητῶν cod. Τουρδιτανοὶ Huds. — <sup>6</sup> εἰς Σόννοβα cod. Ὀσσόνοβα Huds. —

<sup>7</sup> ἀπὸ δὲ σσόννοβα (sic) cod. Ὀσσόνοβα Huds.

## 4. LUSITANIE PERIPLUS.

Hispania Lusitanica terminatur a septentrione quidem Tarraconensi Hispania juxta occidentalem partem Dorii fluvii : ab oriente vero eadem Tarraconensi : ab occidente vero occiduo oceano : a meridie Bætica prædicta, ad nostrum mare. Ac tota quidem circumscriptio ad hunc modum se habet : quoad partes autem est illa. Ab ostiis prædicti Anæ fluvii ad Balsa stadia 280, atque hæc [loca] ex parte accolunt Turditani. A Balsis vero ad Ossonoba stadia 340, stadia 300. Ab Ossonoba vero ad Sacrum promontorium stadia

ἀκρωτήριον στάδια τξ', στάδια σξ'. Τοῦτο ἐπὶ τὸ πολὺ τὸ ἀκρωτήριον εἰς τὸν αἰκεανὸν ἔκκειται, καὶ ἔστι τῶν σφόδρα ἐπισημοτάτων <sup>1</sup>. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἱεροῦ ἀκρωτηρίου εἰς Καλίποδος <sup>2</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια <sup>3</sup> ατν', στάδια τν'. Ἀπὸ δὲ Καλίποδος ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Σάλακρα στάδια σλ', στάδια σί'. Ἀπὸ δὲ Σαλάκρων εἰς Καστοβρίξ στάδια ρε' <sup>4</sup>, στάδια ζ'. Ἀπὸ δὲ Καστοβρίξ εἰς Βαρβάριον ἄκρον στάδια ρζ', στάδια <sup>5</sup> ρξ'. Ἀπὸ δὲ Βαρβαρίου ἄκρου εἰς Ὀλισίπωνα <sup>6</sup> στάδια τπ', στάδια σν'. Ἀπὸ δὲ Ὀλισίπωνος ἐπὶ τὰς τοῦ Τάγου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ρνε'. Εἰσὶ δὲ ἐπὶ τὰς πηγὰς τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ. . . . Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Τάγου ποταμοῦ ἐπὶ Σελήνης ἕως ἄκρον, εἰσὶ στάδια ρν', στάδια ρκ'. Ἐνταῦθα παράκειται

<sup>1</sup> ἐπισημοτάτων ἀπό. δὲ Huds. — <sup>2</sup> Καλσ'ποδος cod. et Huds. ut paulo post. — <sup>3</sup> στάδιοι Huds. — <sup>4</sup> στάδια ρσ' Huds. — <sup>5</sup> στάδιοι Huds. et sic perius. — <sup>6</sup> Ὀλιοσίπωνα cod. et mox Ὀλιοσίπωνος.

360, stadia 260. Hoc promontorium valde prominet in oceanum; et eorum [in numero] est, quæ [præ cæteris] facile insignissima sunt. A Sacro autem promontorio ad Calipodis fluvii ostia stadia 1,350, stadia 350. Ab ostiis fluvii Calipodis ad Salacra stadia 230, stadia 210. A Salacris vero ad Castobrix stadia 105, stadia 90. A Castobrix autem ad Barbarium promontorium stadia 190, stadia 160. A Barbario promontorio ad Olisiponem stadia 380, stadia 250. Ab Olisipone vero ad ostia Tagi fluvii stadia 155. Sunt vero ad fontes ejusdem fluvii . . . . . Ab ostiis vero Tagi fluvii ad Lunæ montis promontorium stadia 150, stadia 120.

[νησος <sup>1</sup>] Λάνοβρις <sup>2</sup> καλουμένη · εἰσι δὲ ἐπ' αὐτὴν ἀπὸ τοῦ τῆς Σελήνης ἀκρωτηρίου στάδια χο', στάδια τμ' <sup>3</sup>. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἱεροῦ ἀκρωτηρίου εἰσὶν ἐπ' αὐτὴν στάδια ρφι', στάδια ρρλ'. Ἀπὸ δὲ Σελήνης ὄρους ἐπὶ Μόνδα ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ρν', στάδια ρκ'. Ἀπὸ δὲ Μόνδα ποταμοῦ εἰς Οὐακούα <sup>4</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια τκ', στάδια σοε'. Ἀπὸ δὲ Οὐακούα ποταμοῦ ἐκδέχονται αἱ τοῦ Δωρίου <sup>5</sup> ποταμοῦ ἐκβολαί, καθ' ἃς τέλος ἔχειν τὴν Λουσιτανίαν Ἰσπανίαν συνέστηκεν. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Δωρίου ποταμοῦ στάδια ρτο'. Ἔστι <sup>6</sup> δὲ τῆς Λουσιτανίας τὸ μῆκος ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ τῆς δυτικῆς <sup>7</sup> πλευρᾶς καὶ τοῦ Ἱεροῦ ἀκρωτηρίου, περαιούμενον δὲ πρὸς τὰς πηγὰς τοῦ Δωρίου ποταμοῦ, ὡς εἶναι διὰ τῆς μεγίστης

<sup>1</sup> Reposui νησος vocabulum quod deest in cod. et in Huds. — <sup>2</sup> Λάνοβρις Huds. — <sup>3</sup> στάδια τμ', στάδια χο' cod. et Huds. — <sup>4</sup> Οὐάκιον cod. ut paulo post. — <sup>5</sup> Δωρίου cod. et Huds. ut paulo post. — <sup>6</sup> τῆς δὲ Λουσιτ. (omisso ἔστι) Huds. — <sup>7</sup> ἀπὸ δυτικῆς Huds.

Hic adjacet [insula] Lanobris appellata : ad eam vero sunt a Lunæ promontorio stadia 670, stadia 340. A Sacro autem promontorio ad eam sunt stadia 1,510, stadia 1,130. A Lunæ vero monte ad Mondæ fluvii ostia stadia 150, stadia 120. A Monda autem fluvio ad Vacuæ fluvii ostia stadia 380, stadia 275. Post Vacuam vero fluvium sequuntur Dorii fluvii ostia : juxta quæ Hispaniam Lusitanicam fines habere constat. Ab ostiis vero Dorii fluvii ad fontes ejusdem fluvii stadia 1,370. Lusitaniae autem longitudo incipit quidem ab occidentali latere et Sacro promontorio, terminatur vero ad fontes Dorii fluvii, adeo ut per maximam lineam lon-

γραμμῆς τοῦ μήκους <sup>1</sup> στάδια γτλε'. Τὸ δὲ πλάτος τῆς Λουσιτανίας ἀρχεται μὲν ἀπὸ θαλάσσης κατὰ τὴν ἀρκτώαν πλευρὰν, κατὰ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Οὐακούα ποταμοῦ, καταλήγει δὲ ὡς πρὸς μεσημβρίαν εἰς Βάλσα <sup>2</sup> τὴν πόλιν, ὥς εἶναι καὶ τοῦ πλάτους κατὰ τὴν μείζονα γραμμὴν στάδια φψζγ'. Ἔστι δὲ ὁ τῆς Λουσιτανίας ὁ τῆς μεσογείας περιουρισμὸς σύμπας στάδια φν', στάδια δ. ἔχει δὲ ἔθνη δ' <sup>3</sup>, πόλεις ἐπισήμους νς', ὄρη ἐπίσημα ε', ποταμοὺς ἐπισήμους ς', ἀκρωτήρια ἐπίσημα β'. Οἱ πάντες ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ἄνα ποταμοῦ μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Δωρίου ποταμοῦ τοῦ πρίπλου τῆς παραλίας Λουσιτανίας τῆς πρὸς τῷ ὠκεανῷ στάδιοι <sup>4</sup> οὐ πλεῖον ὀρμ', οὐχ ἥττον σταδίων <sup>5</sup> γσξε'.

<sup>1</sup> μέκους Huds. — <sup>2</sup> Ἰβαλσα cod. Ἰβαλσα Huds. — <sup>3</sup> ἔθνη α' Huds. — <sup>4</sup> στάδια Huds. — <sup>5</sup> στάδια Huds.

gitudinis sit stadiorum 3,335. Latitudo autem Lusitaniæ incipit quidem a mari ad latus septentrionale; juxta ostia Vacuæ fluvii, atqui desinit quasi meridiem versus ad Balsa civitatem, adeo ut secundum lineam majorem latitudinis sit stadiorum 1,793. Est autem universus Lusitaniæ mediterranææ ambitus stadiorum 4,400, stadiorum 4,000. Gentes vero habet 4, urbes insignes 56, montes insignes 5, fluvios insignes 6, promontoria insignia 2. Peripli Lusitaniæ littoralis ad oceanum, ab ostiis Anæ fluvii usque ad ostia Dorii fluvii, stadia cuncta non plura 4,140, non pauciora stadiis 3,265.

## ΤΑΡΡΑΚΩΝΗΣΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Ταρράκωνησία τῶν Ἰσπανιῶν περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτων τῷ Κανταβρίῳ ὠκεανῷ· ἔστι δὲ οὗτος τῶν ἀρκτῶν μερῶν· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν Θερρινῶν τῇ Πυρήνῃ πάσῃ, ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω<sup>1</sup> τῆς Πυρήνης ἀκρωτηρίου μέχρι τοῦ ἐτέρου ἀκρωτηρίου αὐτῆς τοῦ κειμένου κατὰ τὴν ἡμετέραν Θάλασσαν, ἐφ' οὗ ἱδρύται τὸ ἱερὸν τῆς Ἀφροδίτης· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ τε προειρημένη Λουστανίᾳ, καὶ τῇ κατ' ἡμᾶς Θαλάσσῃ· ἀπὸ δὲ δύσεως τῷ δυτικῷ ὠκεανῷ. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἔστι δὲ τῆς Ταρράκωνησίας τὸ μῆκος ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ τῆς δυτικῆς πλευρᾶς ἀπὸ τοῦ Κώρυ<sup>2</sup> ἀκρωτηρίου, περαιούμενον δὲ κατὰ τὸ ἀκρωτήριον

<sup>1</sup> Πάσσω cod. et Huds. — <sup>2</sup> Κορίου cod. et Huds.

## 5. TARRACONENSIS PERIPLUS.

Hispania Tarraconensis terminatur a septentrione quidem oceano Cantabrico; est autem hic partium septentrionalium: ab æstivi solis ortu tota Pyrene, ab OËasso Pyrenes promontorio usque ad alterum ejus promontorium, nostrum mare attingens, in quo positum est Veneris templum: a meridie vero Lusitania prædicta et nostro mari: ab occasu occidentali oceano. Ac universa quidem circumscriptio ad hunc modum se habet. Tarraconensis autem longitudo incipit quidem ab occidentali latere a Cory promontorio, terminatur vero ad promontorium Pyrenes, exstans mari



τῆς Πυρήνης τὸ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Θαλάσῃ, ἐνθα τὸ ἱερὸν  
 τῆς Ἀφροδίτης, ὡς εἶναι τῆς ἐπαρχίας τὸ μῆκος κατὰ τὴν  
 διὰ μέσου τομὴν στάδια ζσλ', τὸ δὲ πλάτος τῆς Ταρράκωνη-  
 σίας . . . . . καὶ τῆς Βαιτικῆς. . . . . ὡς εἶναι καὶ τοῦ πλάτους  
 τὸ διάστημα κατὰ τὴν μείζονα γραμμὴν στάδια δσν'. Ἔστι δὲ  
 ὁ<sup>1</sup> κατὰ γῆν αὐτῆς περιορισμὸς στάδια ςφ', στάδια<sup>2</sup> γτ'.  
 ἔχει δὲ ἔθνη νε', πόλεις ἐπισήμους σογ', ὄρη ἐπίσημα ε',  
 ποταμοὺς ἐπισήμους κγ', ἀκρωτήρια ἐπίσημα η', λιμένας  
 ἐπισήμους δύο. Καὶ ὁ μὲν τῆς Ταρράκωνησίας περίπλους τῶν  
 πρὸς τῷ ὠκεανῷ κειμένων αὐτῆς μερῶν κατὰ τὴν δυτικὴν καὶ  
 ἄρκτιαν πλευρὰν εἴρηται. Τὸ δὲ λειπόμενον αὐτῆς μέρος  
 παρὰ τὸ Βαlearικὸν<sup>3</sup> πέλαγος ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ τοῦ Πυ-  
 ρηναίου ὄρους, καὶ τοῦ ἀκρωτηρίου αὐτοῦ, ἐφ' οὗ τὸ Ἀφρο-

<sup>1</sup> Ἔστι δὲ ἡ cod. — <sup>2</sup> στάδια χτ' Huds. — <sup>3</sup> Βαlearικὸν cod.

nostro, ubi Veneris templum; adeo ut provinciæ lon-  
 gitude, juxta lineam per medium ductam sit stadio-  
 rum 7,230; latitudo vero Tarraconensis . . . . . et  
 Bæticæ . . . . . ita ut latitudinis spatium secundum ma-  
 jorem lineam sit stadiorum 4,250. Est autem ambi-  
 tus ejus juxta terram [qua alias contingit provincias]  
 stadia 4,500, stadia 3,300. Gentes autem habet 55,  
 urbes insignes 273, montes insignes 5, fluvios insignes  
 13, promontoria insignia 8, portus insignes 2. Ac de  
 periplo quidem partium Tarraconensis [provinciæ]  
 oceano adjacentium juxta occidentale et septentrionale  
 latus [jam] dictum est. Reliqua autem ejus pars, spec-  
 tans mare Balearicum, incipit quidem a Pyreneo monte,

δίτης [ιερὸν] ἐγχεῖσθαι <sup>1</sup> προειρήκαμεν, καταλῆγον δὲ εἰς Οὐρ-  
κην, μεθ' ἣν ἐκδέχεται ἡ Βαιτικὴ <sup>2</sup> ἐπαρχία, ἥστινος τὰ μέρη  
τὰ πρὸς τῷ Ἡρακλείῳ πορθμῷ καὶ τῷ δυτικῷ ὠκεανῷ ἐν  
ἀρχῇ διεξήλθομεν. Οἱ πάντες ἀπὸ τῶν τοῦ Δωρίου ποταμοῦ  
ἐκβολῶν ἐπὶ τὸ ἀκρωτήριον τῆς Πυρήνης τὸ Οἰάσσω λεγόμε-  
νον τοῦ περίπλου τῆς παρὰ τὸν ὠκεανὸν παραλίας τῆς Ταρρά-  
κωνησίας εἰσὶ στάδιοι οὐ πλεῖον αἱκζ', οὐκ ἔλαττον σταδίων <sup>3</sup>  
ηιβ'. Οἱ δὲ σύμπαντες ἀπὸ τοῦ ὄρους [ἐπὶ] τῷ Ἡρακλείῳ πορ-  
θμῷ κειμένου μέχρι τοῦ Οἰάσσω ἀκρωτηρίου <sup>4</sup> τῆς Πυρήνης <sup>5</sup>  
τοῦ περίπλου παντὸς τῆς Ἰβηρίας τῆς παρὰ τὸν ὠκεανὸν κειμέ-  
νης οὐ πλεῖον στάδιοι αἱμε' <sup>6</sup>, οὐκ ἔλαττον σταδίων αἱσπβ' <sup>7</sup>.  
Ὁ μὲν οὖν τῆς Ἰβηρίας περίπλους ὁ παρὰ τὸν ὠκεανὸν τὸν

<sup>1</sup> ἐγχεῖσθαι Huds. — <sup>2</sup> Βαιτικὴ cod. — <sup>3</sup> στάδια Huds. — <sup>4</sup> ἀκρωτηρίῳ  
Huds. — <sup>5</sup> Πυρήνης cod. et sic saepius. — <sup>6</sup> στάδια . . . . αἱμε' Huds. —  
<sup>7</sup> σταδίων omis. cod. στάδια . . . . γσπβ' Huds.

et a promontorio ejus, ubi Veneris [templum] positum  
esse prius memoravimus, finitur vero ad Urcen, quam  
excipit Bætica provincia, cujus partes ad fretum Her-  
culeum et occiduum oceanum jacentes in principio per-  
cucurrimus. Universa peripli Tarraconensis littoralis ad  
oceanum, ab ostiis Dorii fluvii ad Pyrenes promonto-  
rium OEasso dictum, stadia sunt non plura 10,327,  
non pauciora stadiis 8,012. Totius autem peripli Iberiæ  
juxta oceanum sitæ, a Calpe monte ad fretum Hercu-  
leum jacente usque OEasso promontorium Pyrenes sta-  
dia omnia non plura 16,045, non pauciora stadiis  
13,282. Periplus igitur Iberiæ juxta oceanum occiden-

δυτικὸν, καὶ τὸν ἀρκτῶον τυγχάνων, ἀπὸ τῆς Κάλπης τοῦ  
δραυς καὶ τοῦ Ἡρακλείου πορθμοῦ μέχρι τῆς Πυρήνης τοῦ  
δραυς καὶ τοῦ πέρατος αὐτοῦ τοῦ ἀρκτῶου, τοῦ καλουμένου  
Οἰάσσω, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἐπὶ δὲ τὰ ἐξῆς χωρήσομεν <sup>1</sup>.

#### ΚΕΛΤΟΓΑΛΑΤΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ καλουμένη Κελτογαλατία διήκει μὲν ἐπὶ πλεῖστον καὶ  
κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν. Διήρηται δὲ εἰς ἐπαρχίας δ', Γαλ-  
λίαν Ἀκυτανίαν, καὶ Γαλλίαν Λουγδουνησίαν, καὶ Γαλλίαν  
Βελγικὴν, καὶ Ναρβωνησίαν. Ἀλλ' αἱ μὲν αἱ προειρημέναι  
τρὶς ἐπαρχίαι <sup>2</sup> προσοικοῦσι τῷ ὠκεανῷ πρὸς τὰς ἀρκτους  
ἐστραμμέναι. Ἡ δὲ Ναρβωνησία ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς καὶ ἐντὸς  
κίται θαλάσση πρὸς τὴν μεσημβρίαν ὁρῶσα. Λέξομεν τοί-

<sup>1</sup> χωρήσομεν cod. — <sup>2</sup> αἱ ἐπαρχίαι cod.

talem et septentrionalem, a Calpe monte et freto Her-  
culeo usque ad montem Pyrenes et extremitatem ejus  
borealem Oëasso nominatam, hunc in modum se ha-  
bet. Ad sequentia autem progrediemur.

#### 6. CELTOGALATIÆ PERIPLUS.

[Regio] Celtogalatia appellata in immensum quidem  
extenditur et per terram et mare. Divisa autem est  
in provincias quatuor, Galliam Aquitanicam, Galliam  
Lugdunensem, Galliam Belgicam, et Narbonensem.  
Sed tres quidem provinciæ prædictæ adjacent oceano,  
ad septentrionem conversæ. Narbonensis autem in nos-  
tro et interiori mari jacet, ad meridiem spectans. Peri-

νυν τὸν περίπλουν ἀκολουθῶς ἀπὸ τῆς Ἀκυτανίας ἀρχάμε  
τῶν παρὰ τὸν ὠκεανὸν τὸν ἀρκτῶν τῆς Κελτογαλατίας ἰ  
οικοίντων ἐθνῶν· τοῦτον γὰρ τὸν περίπλουν ἀναγρά  
ψω ἐπεσχόμεθα. Τῆς γὰρ Ναρβωνησίας τὸν περίπλουν ἐν  
ἐπιτομῇ τῆς Ἀρτεμιδώρου γεωγραφίας ἤτοι περίπλου σα  
διεξήλωμεν, εἰ καὶ ὁ προειρημένος Ἀρτεμίδωρος τὴν ἰ  
ρεσιν τῶν ἐν Ἰβηρίᾳ ἐπαρχιῶν οὐκ ἐποίησατο.

#### ΑΚΥΤΑΝΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Ἀκυτανία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτων μέρει τῆς ἰ  
μένης Λουγδουνησίας ἐπαρχίας, καὶ τῇ μετ' ἐκείνην αἰῶ  
ἀρκτῶν, ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν ὁμοίως μέρει τῆς Λουγδουνῆ  
κατὰ τὸν Λείγηρα <sup>1</sup> ποταμὸν μέχρι τῶν πηγῶν αὐτοῦ,

<sup>1</sup> Λίγηρα cod. et Huds.

plum igitur ordine persequemur, incipientes ab Aqu  
nia [et] gentibus Celtogalatiae oceanum septentriona  
accolentibus; hunc enim periplus perscribere poll  
sumus. Nam periplus Narbonensis [provinciae] in  
tome geographiae sive peripli Artemidori perspi  
descripsimus: praefatus licet Artemidorus nullam fec  
divisionem provinciarum in Iberia.

#### 7. AQUITANÆ PERIPLUS.

Aquitania terminatur a septentrione quidem p  
finitimæ Lugdunensis provinciae, et oceano post il  
septentrionali: ab oriente autem similiter parte L  
dunensis juxta fluvium Ligerim usque ad fontes e

μέρει <sup>1</sup> τῆς Ναρβωνησίας μέχρι τοῦ πρὸς τῇ Πυρρήνῃ πέ-  
 ρατος, ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῷ Ἀκυτανικῷ <sup>2</sup> ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ με-  
 σιμβρίας μέρει τε τῆς Πυρρήνης κατὰ τὸ Οἰάσσω ἀκρωτήριον  
 τῇ πρὸς τὸν ὠκεανὸν νευευκότι, καὶ μέρει τῆς Ναρβωνησίας  
 ἱπάρχίας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ Λείγηνρος <sup>3</sup> μέχρι τοῦ εἰρη-  
 μίου πρὸς τῇ Πυρρήνῃ πέρας. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ  
 τοῦ ἔθνους τοιαύτη· τὰ δὲ κατὰ μέρος τῆς παραλίας κατὰ τὸν  
 Ἀκυτανικὸν <sup>4</sup> ὠκεανὸν οὕτως ἔχει. Ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω ἀκρω-  
 τήριου τῆς Πυρρήνης ἐκδέχονται <sup>5</sup> Ἀτούριος ποταμοῦ ἐκβο-  
 λαὶ <sup>6</sup>, εἰσὶ δ' ἐπ' αὐτὰς οὐ πλείω στάδια ὄσν', οὐχ ἥττον  
 σταδίων γτ' <sup>7</sup>. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀτούριος ἐκβολῶν εἰς Σιγνατίου  
 ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ϕ', [στάδια] υν'. Ἀπὸ δὲ Σιγνατίου

<sup>1</sup> καὶ μέρη cod. — <sup>2</sup> Ἀκυτανίῳ Huds. — <sup>3</sup> Λείγηνρος cod. et Huds. —  
<sup>4</sup> Ἀκυτανικὸν cod. Ἀκυτάνιον Huds. — <sup>5</sup> ἐκδέχεται cod. et Huds. — <sup>6</sup> ἐκ-  
 βολαί, εἰσὶ δ' ἐπ' αὐτὴν Huds. — <sup>7</sup> στάδια γτν' Huds.

et parte Narbonensis usque ad terminum in Pyrene  
 [monte] : ab occidente vero Aquitanico oceano : a me-  
 ridie autem parte Pyrenes juxta OEasso promontorium  
 vergente ad oceanum et parte Narbonensis provinciæ a  
 capite Ligeris usque ad dictum in Pyrene [monte] ter-  
 minum. Ac universa quidem provinciæ circumscriptio  
 hujusmodi est : loca autem particularia regionis litto-  
 ralis ad oceanum Aquitanicum sic se habent. Post  
 OEasso promontorium Pyrenes sequuntur Aturii fluvii  
 ostia : ad illa vero stadia sunt non plura 4,250, non  
 pauciora stadiis 3,300. Ab ostiis autem Aturii fluvii ad  
 ostia Signatii fluvii stadia 500, [stadia] 450. Ab ostiis  
 vero Signatii fluvii ad Curiannum promontorium stadia

ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Κουρίαννον ἀκρωτήριον εἰσὶ στάδια φ  
στάδια το'. Ἀπὸ δὲ Κουριάννου ἐπὶ Γαρούμνα <sup>1</sup> ποταμο  
ἐκβολὰς μεγέθους ὄντος ν', στάδια χ', [στάδια] υλ'. Ἀπ  
δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Γαρούμνα ποταμοῦ εἰσὶν ἐπὶ τὰς πηγὰς  
αὐτοῦ στάδια τ', στάδια χ'. Ἀναπλεύσαντι δὲ τῷ Γαρούμνα  
ποταμῷ κεῖται πόλις τῆς Ἀκυτανίας Βουρδιγάλα <sup>2</sup>. Ἐνταῦθα  
παροικοῦσι Σάντῶνες, ὧν πόλις Μεδιόλανον <sup>3</sup> ἐπὶ θαλάσῃ  
κειμένη παρὰ τὸν Γαρούμναν <sup>4</sup> ποταμόν. Ἀπὸ δὲ Γαρούμνα  
ποταμοῦ ἐκβολῶν <sup>5</sup> ἐπὶ Σαντόνων ἄκρον, στάδια υοε', στά  
δια τεε'. Ἀπὸ δὲ Σαντόνων ἄκρου <sup>6</sup> ἐπὶ Κανεντέλου <sup>7</sup> ποτα  
μοῦ ἐκβολὰς <sup>8</sup> στάδια φξ', στάδια φν'. Ἀπὸ δὲ Κανεντέλου  
ποταμοῦ ἐκβολῶν <sup>9</sup> ἐπὶ Πικτόνιον ἄκρον στάδια σί', στάδια

<sup>1</sup> Γαρούμνα cod. ut paulo post. — <sup>2</sup> Βουράταλα cod. et Huds. — <sup>3</sup> Μεδιολάνιον cod. Μεδιολάνιον Huds. — <sup>4</sup> Γαρούμνα cod. — <sup>5</sup> ἐκβολὰς cod. — <sup>6</sup> ἄκρον cod. — <sup>7</sup> Κανεντέλλου cod. ut paulo post. — <sup>8</sup> ἐκβολῶν Huds. — <sup>9</sup> ἐκβολῶν omis. cod.

sunt 500, stadia 370. A Curianno autem ad ostia Garumnæ fluvii (stadia 50 in amplitudinem patentis) stadia 600, [stadia] 430. Ab ostiis vero Garumnæ fluvii sunt æquidistantes fontes ejusdem stadia 300, stadia 600. Naviganti autem super Garumna fluvio objacet urbs Aquitaniæ Burdigala. Hic habitant Santones, quorum urbs Mediolanum ad mare posita juxta Garumnæ fluvium. Ab ostiis vero Garumnæ fluvii ad Santonum promontorium stadia 475, stadia 325. A Santonum vero promontorio ad ostia Canenteli fluvii stadia 560, stadia 550. Ab ostiis autem Canenteli fluvii ad Pictonium promontorium stadia 210, stadia 150. A Pictonio vero promontorio

ρν'. Ἀπὸ δὲ Πικτονίου <sup>1</sup> ἄκρου ἐπὶ Σικὸρ λιμένα στάδια τ',  
στάδια σζ'. Ἀπὸ δὲ Σικὸρ λιμένος ἐπὶ Λείγηρος <sup>2</sup> ποταμοῦ  
ἐκβολὰς μεγίστου τυγχάνοντος καὶ ὄντος μεγέθους . . . .  
στάδια ρπέ', στάδια ρνε'. Παροικοῦσι δὲ τῷ ποταμῷ Ναμνί-  
ται <sup>3</sup> τὸ ἔθνος. Ἔστι <sup>4</sup> δὲ τῆς Ἀκυτανίας τὸ μῆκος ἀρχόμε-  
νον μὲν ἀπὸ τῶν τοῦ Ἀτούριος <sup>5</sup> ποταμοῦ <sup>6</sup> ἐκβολῶν, πε-  
ραιούμενον δὲ εἰς Αὐαρικὸν <sup>7</sup> πόλιν, ὡς εἶναι κατὰ τῆς  
μεγίστης γραμμῆς στάδια αὐη'. Τὸ δὲ πλάτος τῆς Ἀκυτανίας  
ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ <sup>8</sup> πέρατος, καταλήγει  
δὲ μέχρι τῆς πρὸς τὴν μεσημβρίαν ἐπιστροφῆς τοῦ Λείγηρος <sup>9</sup>  
ποταμοῦ, ὡς γίνεσθαι στάδια ρσν'. Ἔστι δὲ ὁ τῆς μεσογείας  
αὐτῆς περιορισμὸς οὐ πλεῖον στάδια θψο', οὐχ ἥττον ητο'.

<sup>1</sup> Πικτουρίου cod. — <sup>2</sup> Λίγρος cod. et Huds. — <sup>3</sup> Σαπινιταί cod. et  
Huds. — <sup>4</sup> Ἐπὶ δὲ τῆς cod. ἐπεὶ δὲ τῆς Huds. — <sup>5</sup> Ἀτουρίου cod. et Huds.  
— <sup>6</sup> ποταμῶν cod. — <sup>7</sup> Ἀβαρικὸν Huds. — <sup>8</sup> τῆς Πυρήνης cod. ubi tamen  
manus prior Πυρήνης. — <sup>9</sup> Λίγρος cod. Λίγηρος Huds.

ad portum Sicor stadia 300, stadia 290. A portu autem  
Sicor ad ostia Ligeris fluvii (maximi quidem et in lati-  
tudinem patentis . . . .) stadia 185, stadia 155. Flu-  
vium vero accolit gens Namnitarum. Aquitaniæ vero  
longitudo exorditur quidem ab ostiis Aturii fluvii, ter-  
minatur autem ad civitatem Avaricum, adeo ut se-  
cundum maximam lineam sit stadiorum 1,408. Lati-  
tudo vero Aquitaniæ incipit quidem a termino ad  
Pyrenem, desinit autem usque quo Ligeris fluvius  
flectitur ad meridiem, ut sit stadiorum 1,250. Est  
autem circumscriptio ejus juxta mediterranea non plus  
stadiis 9,770, non minus 8,370. Gentes vero habet 16,

ἔχει δὲ ἔθνη ις', πόλεις ἐπισήμους ις', ποταμούς <sup>1</sup> ἐπισήμους ε', ἀκρωτήρια ἐπίσημα <sup>2</sup> δ', λιμένα ἐπίσημον α'. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω <sup>3</sup> τοῦ τῆς Πυρήνης ἀκρωτηρίου μέχρι τῶν τοῦ Λείγηνος <sup>4</sup> ποταμοῦ ἐκβολῶν, τοῦ περικλυτοῦ τῆς παραλίας Ἀκυτανίας, εἰσὶν οὐ πλείους στάδιοι <sup>5</sup> δώ', οὐχ ἥττον σταδίων γφκε' <sup>6</sup>.

#### ΛΟΥΓΔΟΥΝΗΣΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Λουγδουννησία Γαλλία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτου τῷ Βρεταννικῷ <sup>7</sup> ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ Βελγικῇ <sup>8</sup> ἐπαρχίᾳ κατὰ τὸν Σηκοάναν <sup>9</sup> ποταμὸν, ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῇ Ἀκυτανικῇ ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ μεσημβρίας μέρει <sup>10</sup> τῆς Ναρβωννηςίας ἐπαρχίας. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφή τοῦ ἔθνους τοῦτοι

<sup>1</sup> ποταμοὶ Huds. mendose. — <sup>2</sup> ἐπίσημα omis. Huds. — <sup>3</sup> Οἰάσσω Huds. — <sup>4</sup> Λίγηνος cod. μέχρι τοῦ Λίγηνος Huds. — <sup>5</sup> πλείων στάδια cod. et Huds. — <sup>6</sup> στάδια γφκε' Huds. — <sup>7</sup> Πρεττανικῷ cod. Πρεττανικῷ Huds. — <sup>8</sup> Βελτικῇ cod. mendose. — <sup>9</sup> Σηκοάναν cod. et Huds. — <sup>10</sup> μέχρι Huds.

urbes insignes 16, fluvios insignes 5, promontoria insignia 4, portum insignem 1. Universa [stadia] peripli Aquitaniæ maritimæ, ab OËasso Pyrenes promontoric usque ad ostia Ligeris fluvii, sunt non plura stadiis 4,800, non pauciora stadiis 3,525.

#### 8. LUGDUNENSIS PERIPLUS.

Gallia Lugdunensis terminatur a septentrione quidem Britannico oceano; ab oriente Belgica provincia ac Sequanam fluvium; ab occidente Aquitanico oceano a meridie vero parte provinciæ Narbonensis. Ac uni



ἔχει τὸν τρόπον. Τὸ δὲ τῆς Λουγδουνησίας μῆκος [ἐστὶν] ἀπὸ τοῦ Γοβαίου <sup>1</sup> ἀκρωτηρίου ἀρχόμενον καὶ καταλήγον κατὰ τὴν ἀνατολικὴν πλευρὰν, καθ' ἣν συνῆπται <sup>2</sup> τῇ Βελγικῇ κατὰ τὸν Σηκοάναν <sup>3</sup> ποταμὸν, ὥς εἶναι τοῦ μήκους στάδια <sup>4</sup> γτος'. Τὸ δὲ πλάτος τῆς Λουγδουνησίας ἀρχεται μὲν ἀπὸ τῆς μεσημβρίας ἀπὸ Καβαλλίνου <sup>5</sup> πόλεως, καταλήγει δὲ εἰς Σηκοάνα <sup>6</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς, ὥς εἶναι καὶ τοῦ πλάτους στάδια γκ' <sup>7</sup>. Ἔστι δὲ ὁ κατὰ γῆν περίδρομος τῆς ἐπαρχίας στάδια ζση', στάδια ςκ'. ἔχει δὲ ἔθνη κε', πόλεις ἐπισήμους κς', ἕρος ἐπίσημον α', ποταμοὺς ἐπισήμους δ', ἀκρωτήριον ἐπίσημον α', λιμένας ἐπισήμους γ'. Οἱ πάντες ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Λείγηρος <sup>8</sup> ποταμοῦ μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ση-

<sup>1</sup> Γοβαίου cod. et Huds. — <sup>2</sup> συνάπτει Huds. — <sup>3</sup> Σηκοάλλιον cod. et Huds. — <sup>4</sup> στάδιοι Huds. — <sup>5</sup> Καβαλλίνου cod. Καβαλλίνου Huds. — <sup>6</sup> Σηκοάνα cod. et Huds. — <sup>7</sup> στάδια γο' Huds. — <sup>8</sup> Λεγίρος cod. et Huds.

versa quidem provinciæ circumscriptio ad hunc modum se habet. Longitudo autem Lugdunensis incipit a Gobæo promontorio et desinit ad orientale latus, ubi conjunctum est Belgicæ ad Sequanam fluvium, adeo ut habeat stadia 3,376 longitudinis. Latitudo vero Lugdunensis incipit ad meridiem ab urbe Caballino, desinit autem ad ostia Sequanæ fluvii, ut latitudinis etiam stadia sint 3,080. Est autem ambitus provinciæ juxta mediterranea stadiorum 7,290, stadiorum 6,420. Habet vero gentes 25, urbes insignes 26, montem insignem 1, fluvios insignes 4, promontorium insigne 1, portus insignes 3. Universa peripli oræ maritimæ Lugdunensis, ab

κοάνα <sup>1</sup> ποταμοῦ τοῦ περίπλου τῆς παραλίας Λουγδουνησίας  
στάδιοι <sup>2</sup> γτό', στάδιοι γξε'.

ΒΕΛΓΙΚΗΣ <sup>3</sup> ΣΥΝ ΓΕΡΜΑΝΙΑ <sup>4</sup> Τῇ Ἀνω καὶ τῇ Κάτω  
ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Βελγικὴ συν ταῖς δύο Γερμανίαις περιορίζεται ἀπὸ  
μὲν ἄρκτων τῇ ἀρκτῷ ὠκεάνῳ τῇ παρὰ τὴν Βρεταννίαν <sup>5</sup>  
διήκοντι· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ Ῥήνῳ ποταμῷ, παρὰ τὴν  
μεγάλην Γερμανίαν πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἔτι τῇ  
ἀπὸ τῆς πηγῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὰς Ἄλπεις ὄρει <sup>6</sup> ὃ καλεῖται Ἀδού-  
λας· ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ Λουγδουνησίᾳ ἐπαρχίᾳ καὶ τῇ προ-  
ειρημένῳ Σηκοάνα ποταμῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ λοικῇ

<sup>1</sup> Σικόανα cod. Σηκόανα Huds. — <sup>2</sup> στάδια Huds. ut infra. — <sup>3</sup> Βελτικῆς  
cod. mendose ut infra. — <sup>4</sup> συν Γερμανίας τῆς ἀνω καὶ τῆς κάτω cod. et  
Huds. — <sup>5</sup> Πρετανίαν cod. Πρεταννίαν Huds. — <sup>6</sup> Ἀλιεῖς ὄρη cod.

ostiis Ligeris fluvii usque ad ostia Sequanae fluvii, stadia  
3,370, stadia 3,065.

#### 9. BELGICÆ CUM GERMANIA SUPERIORI ET INFERIORI PERIPLUS.

Belgica cum duabus Germaniis terminatur a septen-  
trione quidem septentrionali oceano juxta Britanniam  
exporrecto : ab oriente vero Rheno fluvio juxta Ger-  
maniam magnam ad caput fluvii, ac etiam monte a  
fonte ejus ad Alpes pertingente, qui vocatur Adulas :  
ab occidente autem Lugdunensi provincia et prædicto  
Sequana fluvio : a meridie vero reliqua parte Narbo-

μέρει τῆς Ναρβωνησίας. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦ ἔθνους  
 τιαύτη τίς ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἀπὸ μὲν θαλάσσης μέχρι τοῦ  
 Ὀβρίγγα <sup>1</sup> ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ κάτω, ἡ δὲ ἀπὸ  
 τοῦ Ὀβρίγγα ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ ἄνω. Ἐστὶ δὲ τῆς  
 Βελγικῆς <sup>2</sup> σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις τὸ μῆκος ἀπὸ τῶν τοῦ  
 Φρούδιος <sup>3</sup> ποταμοῦ ἐκβολῶν ἀρχόμενον, καὶ περαιούμενον  
 πρὸς ἀνατολὰς τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ τῷ παρὰ τὴν μεγάλην Γερ-  
 μανίαν πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ ποταμοῦ <sup>4</sup>. ὥς εἶναι τοῦ <sup>5</sup> μή-  
 κους <sup>6</sup> στάδια ἑχπέ'. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς ἀρχεται μὲν ἀπὸ  
 τοῦ Ἀδούλου ὄρους <sup>7</sup> καὶ τοῦ κοινοῦ πέρας τῶν Ἀλπεων,  
 καταλήγει δὲ εἰς τὸ <sup>8</sup> δυσμικὸν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ στόμα.  
 ὣς γίνεσθαι τοῦ πλάτους στάδια ὀτοε'. Ἐστὶ δὲ τῆς Βελγικῆς <sup>9</sup>

<sup>1</sup> Ἀδρίκκα cod. et Huds. ut paulo post. — <sup>2</sup> Βελτικῆς cod. — <sup>3</sup> Φρούνου  
 cod. et Huds. — <sup>4</sup> πομοῦ Huds. — <sup>5</sup> αὐτοῦ cod. et Huds. — <sup>6</sup> μῆκος Huds.  
 — <sup>7</sup> Ἀδουλλόρους cod. — <sup>8</sup> τὸ omis. Huds. — <sup>9</sup> Κελτικῆς cod.

gensis. Ac universa quidem provinciæ circumscriptio  
 est ad hunc fere modum. Etenim a mari quidem usque  
 ad Obringam fluvium Germania inferior appellatur, ab  
 Obringa vero fluvio appellatur Germania superior. Bel-  
 gicæ autem cum duabus Germaniis longitudo incipit ab  
 ostiis Phrudis fluvii, et terminatur ad orientem Rhe-  
 no fluvio juxta Germaniam magnam ad caput fluvii :  
 adeo ut longitudo sit stadiorum 2,685. Latitudo vero  
 ejus incipit ab Adula monte et communi fine Alpium,  
 desinit autem ad occidentale ostium Rheni fluvii, ut  
 latitudinis habeat stadia 4,375. Est vero tota Belgicæ  
 provinciæ juxta mediterranea circumscriptio stadiorum

ὁ πᾶς τῆς ἐπαρχίας κατὰ γῆν περιορισμὸς στάδια αβρξ',  
στάδια αξτ' <sup>1</sup>. ἔχει δὲ ἡ Βελγικὴ <sup>2</sup> σὺν ταῖς Γερμανίαις ἔθνη  
κδ', πόλεις ἐπισήμους λη', ἔρη ἐπίσημα β', ποταμοὺς ἐπι-  
σήμους ζ', ἀκρωτήριον ἐπίσημον α' <sup>3</sup>. Οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ  
Σηκοᾶνα ποταμοῦ μέχρι τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ, τουτέστι <sup>4</sup> τοῦ  
λεγομένου δυσμικοῦ στόματος αὐτοῦ, τοῦ περίπλου παντὸς  
τῆς Βελγικῆς <sup>5</sup> παραλίας σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω  
εἰσὶν οὐ πλείους σταδίων γων', οὐχ ἥττον σταδίων γρπ'.

#### ΓΕΡΜΑΝΙΑΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Γερμανία ἡ μεγάλη περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἀρκτων τῇ  
καλουμένῃ Γερμανικῇ <sup>6</sup> ὠκεανῷ · ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τοῖς Σαρ-

<sup>1</sup> στάδια . . . ερξ, στάδια . . . ξτ Huds. — <sup>2</sup> Κελτικὴ Huds. — <sup>3</sup> β Huds.  
— <sup>4</sup> ποταμοῦ τοῦ λεγ. δυσ. στόματος, αὐτοῦ cod. et Huds. — <sup>5</sup> Κελτικῆς  
cod. — <sup>6</sup> Γερμανίῃ cod. et Huds.

15,160, stadiorum 12,300. Habet vero Belgica cum  
Germaniis gentes 24, urbes insignes 38, montes in-  
signes 2, fluvios insignes 7, promontorium insigne 1.  
Universa peripli totius Belgicæ littoralis cum Germania  
superiori et inferiori, a Sequana fluvio usque ad Rhe-  
num fluvium, hoc est ad ostium ejus quod occidentale  
appellatur, stadia sunt non plura 3,850, non pauciora  
stadiis 3,180.

#### 10. GERMANIÆ MAGNÆ PERIPLUS.

Germania magna terminatur a septentrione quidem  
oceano Germanico appellato : ab oriente autem monti-

ματικοῖς ὄρεσι, καὶ μετὰ τὰ ὄρη τῇ κεφαλῇ τοῦ Οὐῖστουλα ποταμοῦ, καὶ ἔτι αὐτῷ τῷ ποταμῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ τῷ δυσμικῷ μέρει· (ἔστι δὲ ὁ Δανούβιος ἀρχόμενος μὲν μεγέθους α' <sup>1</sup> [στάδιον], εἴτα β', καὶ ἐξῆς μεγέθους γ', ἀμείβων καὶ τὸ ὄνομα καὶ Ἰστρος καλούμενος·) ἀπὸ δὲ δύσεως <sup>2</sup> τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τῆς χώρας οὕτως ἔχει· τὰ δὲ κατὰ μέρος λέξομεν. Ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ, τοῦτ' ἔστιν ἀπὸ τοῦ λεγομένου δυσμικοῦ στόματος αὐτοῦ, εἰς Οὐλδρου <sup>3</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια τκ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ Οὐλδρου ποταμοῦ εἰς Μαραρμανδὸν λιμένα στάδια τν', στάδια σν'. Ἀπὸ δὲ Μαραρμανοῦ λιμένος εἰς Ἀμασίου ποταμοῦ ἐκβολὰς εἰς στάδια χνε', στάδια υο'.

<sup>1</sup> μέγεθος γ'. εἴτα β'. καὶ ἐξῆς μέγεθος α. cod. et Huds. — <sup>2</sup> δύσιος Huds. — <sup>3</sup> εἰς τοῦ Ἰδρου cod.

bus Sarmaticis, ac post montes capite Vistulae fluvii, atque etiam fluvio ipso [usque ad mare] : a meridie vero Danubii fluminis parte occidua : (est autem Danubius ad principium ejus latus [stadium] unum, postea duo, ac deinde tria, [ubi] nomen etiam mutat ac Ister appellatur) : ab occidente vero Rheno fluvio. Ac universa quidem regionis circumscriptio sic se habet; quæ autem sigillatim dicenda recensebimus. Ab ostiis Rheni fluvii, hoc est ab ore ejus occidentali dicto, ad ostia Vidri fluvii stadia 380. A Vidro autem fluvio ad Mararmanum portum stadia 350, stadia 250. A Mararmano portu ad ostia Amasii fluvii sunt stadia 655, stadia 470. Ab ostiis vero Amasii fluvii ad fontes ejusdem

Ἀπὸ δὲ τῶν τοῦ Ἀμασίου ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς τὰς πηγὰς τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ στάδια ςτν', στάδια ατ'. Ἀπὸ δὲ Ἀμασίου ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Οὐϊσούργιος <sup>1</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια φξ'. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Οὐϊσούργιος <sup>2</sup> ποταμοῦ ἐπὶ τὰς πηγὰς τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ στάδια αψπ', στάδια αχ'. Ἀπὸ δὲ Οὐϊσούργιος <sup>3</sup> ποταμοῦ εἰς Ἄλβιος <sup>4</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια <sup>5</sup> χκε'. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ἄλβιος ποταμοῦ ἐπὶ τὰς πηγὰς τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ στάδια ετο', στάδια <sup>6</sup> γτ'. Κατὰ τοῦτο τὸ μέρος κεῖνται νῆσοι αἱ καλούμεναι Σαξόνων. Εἰσὶ δ' ἐπ' αὐτὰς ἀπὸ τῆς ἐκβολῆς τοῦ Ἄλβιος ποταμοῦ στάδια ψν'. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἄλβιος ποταμοῦ ἐκδέχεται ἡ καλουμένη Κιμβρική χερσόνησος μεγίστη τυγχάνουσα. Καὶ ἔστιν ἐπὶ τῶν τοῦ Ἄλβιος ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ τὴν πρώτην ἐξοχὴν τῆς

<sup>1</sup> Οὐργίου cod. et Huds. — <sup>2</sup> Ἰσουργίου cod. Οὐισσουργίου Huds. —

<sup>3</sup> Ἰσουργίου cod. et Huds. — <sup>4</sup> Ἀλβίου cod. et Huds. et sic ubique. —

<sup>5</sup> στάδιοι Huds. — <sup>6</sup> στάδιοι Huds. ut paulo post.

fluvii stadia 2,350, stadia 1,300. Ab ostiis autem Amasii fluvii ad ostia Visurgis fluvii stadia 560. Ab ostiis fluvii Visurgis ad fontes ejusdem fluvii stadia 1,780, stadia 1,600. A Visurgi autem fluvio ad ostia Albis fluvii stadia 625. Ab ostiis vero Albis fluvii ad fontes ejusdem fluvii stadia 5,370, stadia 3,300. Juxta hanc [Germaniæ] partem adjacent insulæ Saxonum appellatæ. Ab ostio vero Albis fluvii ad ipsas sunt stadia 750. Post Albim autem fluvium sequitur chersonesus maxima Cimbrica appellata. Ac ab ostiis Albis fluvii ad primam extensionem chersonesi, quæ post Albim

χερσονήσου, τὴν μετὰ τὸν Ἄλβιν <sup>1</sup> ποταμὸν κειμένην, στάδια φο', στάδια υ'. Ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἐξοχῆς τῆς χερσονήσου ἐπὶ τὴν ἐφεξῆς κειμένην ἐξοχὴν τῆς αὐτῆς χερσονήσου στάδια αχ', στάδια αρ'. Ἀπὸ δὲ τῆς δευτέρας ἐξοχῆς τῆς χερσονήσου εἰς τὴν ἐφεξῆς καὶ ἀρκτικωτάτην ἐξοχὴν τῆς αὐτῆς χερσονήσου στάδια αν', στάδια αρν'. Ἀπὸ δὲ τῆς ἀρκτικωτάτης ἐξοχῆς τῆς χερσονήσου εἰς τὴν μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν αὐτῆς πρώτην ἐξοχὴν στάδια χν', στάδια φν'. Ἀπὸ δὲ τῆς μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν αὐτῆς πρώτης ἐξοχῆς εἰς ἀνατολικώτατον αὐτῆς στάδια ψκ', στάδια φκ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἀνατολικώτατου αὐτῆς τῆς χερσονήσου <sup>2</sup> ἐπὶ τὴν ὑπὸ τὴν ἐξοχὴν αὐτῆς ἐφεξῆς στάδια ξ, στάδια αφ'. Ἀπὸ δὲ τῆς ὑπὸ τὴν ἐξοχὴν αὐτῆς ἐπὶ τὴν πρὸς τὰς ἀνατολὰς ἐπιστροφὴν αὐτῆς στάδια

<sup>1</sup> Ἄλβιον cod. et Huds. — <sup>2</sup> αὐτῆς χερσονήσου Huds.

fluvium est, stadia sunt 570, stadia 400. A prima autem prominentia chersonesi ad proxime subsequentem prominentiam ejusdem chersonesi stadia 1,600, stadia 1,100. A secunda vero prominentia chersonesi ad eam quæ deinceps sequitur, et maxima septentrionalis est porrectio ejusdem chersonesi, stadia 1,450, stadia 1,150. A prominentia autem chersonesi maxime septentrionali ad primam post flexionem ejus prominentiam stadia 650, stadia 550. A prima vero prominentia post flexionem ejus ad partem ejus maxime orientalem stadia 720, stadia 520. A parte vero ipsius chersonesi maxime orientali ad prominentiam primam post eam prominentiam stadia 2,000, stadia 1,500. A prominentia vero prima

αξ', στάδια ψν'. Ἐνταῦθα τῆς Κιμβρικῆς χερσονήσου ὁ περ  
 πλους πληροῦται, ἐπὶ πολὺ μὲν διηκούσης εἰς τὸν ὠκεανὸν  
 πλαγίας δὲ παραβεβλημένης ἐπὶ τὴν ἡπειρον τὴν πρὸς τὴν  
 ἕω· ὡς ἀποτελεῖν καὶ κόλπον μέγιστον κατὰ τὸν Σύνδον  
 ποταμὸν ἐπὶ τὴν γῆν <sup>2</sup> ἐνδοτέρω καὶ αὐτοῦ παρεκτεινόμενοι  
 ἔστι δὲ ὁ πᾶς τῆς χερσονήσου περίπλους στάδια ην', στί  
 δια ζτο' <sup>3</sup>. Κατοικεῖ δὲ τὸν μὲν αὐχένα τῆς χερσονήσου ἡ  
 ἔθνος τῶν καλουμένων Σαξόνων <sup>4</sup>· αὐτὴν δὲ τὴν χερσόνησον  
 ἔθνη πλεῖστα. Ὑπὲρ δὲ τὴν χερσόνησον κεῖνται νῆσοι τρε  
 ἅλοκίαι καλούμεναι· εἰσὶ δ' ἐπ' αὐτὰς ἀπὸ τῆς χερσονήσου  
 στάδια φν', στάδια φ'. Ἀπ' ἀνατολῶν δὲ τῆς χερσονήσου  
 κεῖνται νῆσοι δ' αἱ καλούμεναι Σκανδιαί, τρεῖς μὲν μικρα

<sup>1</sup> Σύνδον cod. et Huds. — <sup>2</sup> γῆν omiser. cod. et Huds. — <sup>3</sup> στάδια φη  
 cod. et Huds. — <sup>4</sup> Ἀξόνων cod.

post eam extensionem ad flexionem chersonesi versa  
 ortum stadia 1,060, stadia 750. Hic periplus absolvit  
 Cimbricæ chersonesi, longe quidem in oceanum ex  
 currentis oblique autem vergentis ad continentem, qui  
 ad ortum tendit: adeo ut maximum sinum efficiat a  
 Suevum fluvium, in terram ipso etiam interiorem ex  
 porrectum. Est autem totus chersonesi periplus stadi  
 rum 8,050, stadiorum 7,370. Cervicem vero che  
 ronesi habitat gens Saxonum appellata: ipsam vero  
 chersonesum gentes plurimæ. Supra autem cherson  
 sum jacent insulæ tres Alociæ dictæ: ad ipsas vero  
 chersoneso sunt stadia 550, stadia 500. Ab oriente  
 vero parte chersonesi jacent insulæ quatuor Scandi



ὧν εἰς τὴν μέσην ἀπὸ τῆς χερσονήσου εἰσὶ στάδια ς, στάδια  
 αψ'· μία δὲ μεγίστη καὶ ἀνατολικωτάτη, καλεῖται δὲ ἰδίως  
 καὶ αὕτη Σκανδία, κειμένη κατὰ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Οὐϊστούλα<sup>1</sup>  
 ποταμοῦ, ἀφ' ὧν εἰσὶν εἰς αὐτὴν στάδια<sup>2</sup> αχ', στάδια ας'.  
 Ἔστι δὲ ὁ πᾶς τῆς Σκανδίας περίπλους στάδια ςφ' στάδια ς'.  
 Ἀπὸ δὲ τῆς πρὸς ἀνατολὰς ἐπιστροφῆς τῆς χερσονήσου ἐπὶ  
 Συήβου<sup>3</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια αςξ'. Ἀπὸ Συήβου<sup>4</sup> πο-  
 ταμοῦ ἐπὶ Οὐιάδου<sup>5</sup> ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια ων'. Ἀπὸ δὲ τοῦ  
 Οὐιάδου<sup>6</sup> ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Οὐϊστούλα<sup>7</sup> ποταμοῦ ἐκβο-  
 λὰς<sup>8</sup> εἰσὶ στάδια<sup>9</sup> ψ'. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ ποταμοῦ τοῦ  
 Οὐϊστούλα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ εἰσὶ στάδια  
 ς, στάδια αων'<sup>10</sup>. Ἔστι δὲ τῆς Γερμανίας τὸ μῆκος ἀρχό-

<sup>1</sup> Οὐϊστον cod. Οὐϊστόλα Huds. — <sup>2</sup> στάδιοι Huds. — <sup>3</sup> Σύμβου cod. et  
 Huds. — <sup>4</sup> Σύβου cod. et Huds. — <sup>5</sup> Οὐϊλδου cod. et Huds. — <sup>6</sup> Ἰλδουα  
 cod. Ἰλδου Huds. — <sup>7</sup> Οὐϊστονλα Huds. ut paulo post. — <sup>8</sup> ἐκβολὰς omis.  
 Huds. — <sup>9</sup> στάδιοι Huds. ut lin. 11. — <sup>10</sup> στάδια ων' cod. et Huds.

nuncupatæ, tres quidem parvæ : ad eam quæ ex illis  
 media est a chersoneso sunt stadia 2,000, stadia 1,700;  
 una vero, maxima [earum] et maxime orientalis; vo-  
 catur autem et ipsa proprie Scandia, juxta Vistulæ  
 fluvii ostia jacens, a quibus ad ipsam stadia sunt 1,600,  
 stadia 1,200. Est autem totus Scandiæ periplus stadio-  
 rum 2,500, stadiorum 2,000. A flexione vero cherso-  
 nesi ortum versus ad ostia Suevi fluvii stadia 1,260.  
 A Suevo fluvio ad ostia Viadi fluvii stadia 850. A Viadi  
 autem fluvii ostiis ad Vistulæ fluvii ostia stadia sunt  
 700. Ab ostiis Vistulæ fluvii ad caput ejusdem fluvii  
 stadia sunt 2,000, stadia 1,850. Germaniæ autem lon-

μενον μὲν ἀπὸ δύσεως καὶ Ἀσκιβουργίου πόλεως, περαιοί  
μενον δὲ εἰς <sup>1</sup> Οὐϊστούλα ποταμοῦ ἐκβολάς· ὥς εἶναι τὸ πᾶ  
μῆκος τῆς ἐπαρχίας στάδια ατν'. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς ἄρχεται  
μὲν ἀπὸ τῆς ἐκτροπῆς τοῦ πρὸς μεσημβρίαν ῥέοντος ποτα  
μοῦ, ὃς καλεῖται Ναραβὼν <sup>2</sup>, καταλήγει δὲ πρὸς τὰς ἄρκτοι  
κατὰ τὴν ἐπιμηκεστέραν γραμμὴν, τουτέστι κατὰ τὴν Κιμ  
βρικήν χερσόνησον καὶ τὴν ἀρκτικωτάτην αὐτῆς ἐξοχὴν· αἱ  
εἶναι τοῦ πλάτους στάδια ζσν'. Ἔστι δὲ τῆς μεγάλης Γερμα  
νίας ὁ κατὰ γῆν περιορισμὸς στάδια αῖτ', στάδια αἶσν'·  
ἔχει δὲ ἐν αὐτῇ ἔθνη ξη', πόλεις ἐπισήμους ζδ', ὄρη ἐπι  
σημα ζ' <sup>3</sup>, ποταμοὺς ἐπισήμους ιδ' <sup>4</sup>, Κιμβρικήν χερσόνησον  
λιμένα ἐπίσημον, Ἐρκύνιον δρυμὸν <sup>5</sup>, Γαβρίταν <sup>7</sup> ὕλην. C

<sup>1</sup> εἰς omis. Huds. — <sup>2</sup> Ἀράβων cod. et Huds. — <sup>3</sup> στάδια . . . βτ', στάδ  
. . . σον' Huds. — <sup>4</sup> ὄρη ἐπίσημα ξ' cod. — <sup>5</sup> ποτ. ἐπισ. δ' Huds. — <sup>6</sup> Ὁ  
κύνιον δρόμον cod. — <sup>7</sup> Γαβράτα cod. et Huds.

gitude incipit quidem ab occasu et Asciburgio civitate  
finitur vero ad ostia Vistulae fluvii : adeo ut integri  
regionis longitudo sit stadiorum 1,350. Ejus vero lat  
tudo incipit quidem a divertigio fluvii ad meridies  
fluentis qui vocatur Narabon, desinit vero ad septem  
trionem juxta longissimam lineam, hoc est juxta Cim  
bricam chersonesum et maxime septentrionalem ejus  
extensionem; adeo ut latitudinis [habeat] stadia 6,250.  
Est autem Germaniae magnae juxta mediterranea cum  
cumscriptio stadiorum 12,300, stadiorum 11,250.  
Complectitur gentes 68, urbes insignes 94. montes  
insignes 7, fluvios insignes 14, Cimbricam cherson  
nesum, portum insignem, Hercyniam sylvam. Gabi

πάντες ἀπὸ τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου δυσμικοῦ στόματος αὐτοῦ μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Οὐίσταύλα ποταμοῦ, τοῦ περίπλου τῆς παραλίας τῆς μεγάλης Γερμανίας στάδιοι αἰγύ', στάδιοι αλ' <sup>1</sup>.

#### ΣΑΡΜΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ἘΝ ΕΥΡΩΠῃ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ ἐν τῇ Εὐρώπῃ Σαρματία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῷ τε Σαρματικῷ κατὰ τὸν Οὐενεδικόν <sup>2</sup> κόλπον, καὶ μέρει τῆς ἀγνώστου γῆς, ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῷ τε Ἰσθμῷ καὶ τῇ Βύκῃ λίμνῃ, καὶ τῷ μέρει τῆς Μαιώτιδος λίμνης μέχρι τοῦ Τανάϊδος ποταμοῦ, καὶ ἐφεξῆς αὐτῷ Τανάϊδι ποταμῷ, καὶ ἔτι τῷ ἀπὸ τῆς γῆς τοῦ Τανάϊδος ποταμοῦ <sup>3</sup>, ἐπὶ τὴν ἀγνωστον

<sup>1</sup> στάδια. . . γ, στάδια. . . λ' Huds. — <sup>2</sup> Ἰνδικόν cod. et Huds. — <sup>3</sup> καὶ ἔξ. αὐτ. Ταν. ποτ. καὶ ἔτι τῷ ἀπὸ τ. γ. τ. Ταν. ποταμοῦ · hæc omnia desunt in Huds.

tam sylvam. Peripli oræ maritimæ Germaniæ magnæ, a Rheno fluvio, hoc est ab ostio ejus quod occidentale appellatur, usque ad ostia Vistulæ fluvii, stadia universa 13,400, stadia 10,030.

#### 11. SARMATIAE EUROPÆÆ PERIPLUS.

Sarmatia quæ in Europa est definitur a septentrione quidem oceano Sarmatico juxta Venedicum sinum, et parte terræ incognitæ; ab oriente Isthmo et Byce palude et parte paludis Mæotidis usque Tanaïm fluvium, et deinceps fluvio ipso Tanaï, ac etiam parte [quæ extenditur] a fluvio Tanaï, usque ad incognitam terram;

γῆν· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῷ τε Οὐϊστούλῃ ποταμῷ καὶ τῇ Γερμανίᾳ τῇ μεγάλῃ μετὰ τὰ Σαρματικὰ ὄρη <sup>1</sup>, καὶ αὐτοῖς τι ὄρεσιν· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τοῖς τε Ἰάζυξι <sup>2</sup> τοῖς Μετανασταῖς ἀπὸ τοῦ νοτίου τῶν Σαρματικῶν ὄρων πέρατος μέχρ' τῆς ἀρχῆς τοῦ Καρκάθου ὄρους, καὶ ἔτι τῇ Δακίᾳ μέχρ' ἐπὶ τοῦ Βορυσθένους <sup>3</sup> ποταμοῦ ἐκβολῶν, καὶ τῇ ἀπὸ τούτου πρὸς Εὐξείνου Πόντου παραλίῳ μέχρ' ἐπὶ τοῦ μυχοῦ τοῦ Καρκινίτου κόλπου. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοιαύτη· τὰ δὲ καὶ τὸ μέρος τῆς Σαρματίας κεφαλαιωδέστερον <sup>4</sup> ἐτάξαμεν, ἡ προσθέντες τῶν σταδίων τὸν ἀριθμὸν τῷ τὸν ἀκριβῆ περὶ πλουν τοῦ ἀρκτικοῦ τούτου ὠκεανοῦ σχεδὸν ἀγνωστον τυγχάνειν, πλησιάζοντος μὲν κατὰ τὰς ἀρκτους τῇ ἀγνοσίγῃ, ἣ ὑπέρκειται <sup>5</sup> τῆς Μαιώτιδος λίμνης, οὐ ῥαδίως <sup>7</sup> γνω-

<sup>1</sup> ὄρει cod. — <sup>2</sup> Ἰαζυξίταις cod. — <sup>3</sup> τῶν Βορυσθένους τοῦ ποτ. cod. Huds. — <sup>4</sup> Καρκινίτου cod. — <sup>5</sup> κεφαλαιωδέστερον cod. — <sup>6</sup> τῇ ὑπέρκειται cod. — <sup>7</sup> ἡ ῥαδίως cod. ἡ ῥαδίως Huds.

ab occasu vero Vistula fluvio et Germania magna per montes Sarmaticos, et montibus ipsis; a meridie vero Iazygibus Metanastis ab australi fine Sarmaticorum montium usque ad principium Carpathi montis, atque etiam Dacia usque ad Borysthenis fluminis ostia, et hinc littore Ponti Euxini usque ad intimum recessum Carciniti sinus. Ac generalis quidem circumscriptio huiusmodi est; loca autem particularia Sarmatiae magis summarie recensuimus, stadiorum numerum non adijicientes, quod fere incognitus sit accuratus periphrasis septentrionalis hujus oceani, juxta septentriones quidem alluentis terram incognitam, qua superjacet paludes

ριζομένη τῇ πλείστῃ μέρει τῶν ἀνθρώπων · μάλισθ' ὅτε <sup>1</sup> καὶ ὁ Πρωταγόρας παραλελοιπέναι τούτων τῶν σταδίων τὸν ἀριθμὸν δοκεῖ. Καὶ ἡ περιγραφὴ δὲ τῶν τόπων κατὰ μόνας τὰς ἐκβολὰς τῶν ποταμῶν ρηθήσεται διὰ τὰς αὐτὰς αἰτίας. Μετὰ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Οὐῖστούλα <sup>2</sup> ποταμοῦ, ἐκδέχονται τοῦ Χρόνου <sup>3</sup> ποταμοῦ ἐκβολαί · ἀπὸ δὲ τοῦ Χρόνου ποταμοῦ ἐξῆς εἰσὶ Ραῦδωνος <sup>4</sup> ποταμοῦ ἐκβολαί. Οὗτοι δὲ οἱ ποταμοὶ εἰς τὸν Οὐενεδικὸν <sup>5</sup> κόλπον ἐξίσιν <sup>6</sup> · ὅστις ἀπὸ τοῦ Οὐῖστούλα <sup>7</sup> ποταμοῦ ἀρχεται παρήκων ἐπὶ πλεῖστον. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ρούδωνος ποταμοῦ ἐξῆς εἰσὶ Τουρούντου <sup>8</sup> ποταμοῦ ἐκβολαί · ἀπὸ δὲ Τουρούντου ποταμοῦ ἐκδέχεται Χέσυνος <sup>9</sup> ποταμὸς, καὶ αὐτοῦ ἐκβολαί. Μετὰ δὲ τὸν Χέσυνον ποταμὸν, ὁ ἀγνωστος

<sup>1</sup> μάλιστα ὅτε Huds. — <sup>2</sup> Οὐῖστούλα cod. — <sup>3</sup> Χρόνου τοῦ ποταμοῦ cod. et Huds. ut paulo post. — <sup>4</sup> Ρούδωνος cod. et Huds. ut lin. 9. — <sup>5</sup> Οὐενεδικὸν cod. et Huds. — <sup>6</sup> ἐξίσιν cod. et Huds. — <sup>7</sup> Ιούστούλα cod. — <sup>8</sup> τοῦ Ρούντου cod. ut lin. seq. — <sup>9</sup> Χεσύνος cod.

Mæotidem, plerisque hominum non facile exploratam : præsertim quando et Protagoras stadiorum istorum numerum omisisse videatur. Etenim hanc ipsam ob causam in locis describendis ostiorum solummodo fluminum mentionem faciemus. Post Vistulæ fluvii ostia sequuntur Chroni fluvii ostia; post Chronum vero fluvium deinceps sunt Rhubonis fluvii ostia. Hi fluvii exeunt in sinum Venedicum, qui a Vistula flumine incipit, in immensum extensus. Rhubonem fluvium subsequuntur Turuntæ fluvii ostia : Turuntam fluvium excipit Chesynus fluvius, ejusque ostia. Ultra vero Chesynum fluvium deinceps est hyperboreus et in-

καὶ ὑπερβόρειος <sup>1</sup> ἐξῆς ἐστὶν ὠκεανὸς συνάπτων τῇ ὑπερβο-  
ρείῳ καὶ ἀγνώστῃ γῇ. Παροικοῦσι τὸν Χέσυνον ποταμὸν οἱ  
Ἀγαθυρσοὶ <sup>2</sup> τὸ ἔθνος τῆς ἐν Εὐρώπῃ Σαρματίας ὄντες. Κα-  
ταφέρονται δὲ ὁ τε Χέσυνος ποταμὸς καὶ ὁ Τουρούντης ἐκ  
τῶν ὑπερκειμένων ὄρων, ἅτινα καλεῖται Ῥίπαια <sup>3</sup> ὄρη, κατὰ  
τὴν μεσόγειον, μεταξὺ τῆς Μαιώτιδος λίμνης καὶ τοῦ Σαρ-  
ματικοῦ ὠκεανοῦ κείμενα. Ὁ δὲ Ῥούβων <sup>4</sup> ποταμὸς ἐκ τοῦ  
Ἀλαίνου <sup>5</sup> ὄρους φέρεται· παροικεῖ δὲ τό τε ὄρος καὶ τὴν  
χώραν ταύτην ἐπὶ πολὺ διῆκον τὸ τῶν Ἀλαίνων <sup>6</sup> Σαρμάτων  
ἔθνος, παρ' οἷς τοῦ Βορυσθένου ποταμοῦ τοῦ εἰς τὸν Πόντον  
ἐξιόντος αἱ πηγαὶ τυγχάνουσι. Τὴν δὲ περὶ τὸν Βορυσθένην  
χώραν παροικοῦσι μετὰ τοὺς Ἀλαίνους οἱ καλούμενοι Χου-  
νοὶ <sup>7</sup>, οἱ ἐν τῇ Εὐρώπῃ. Ἔστι δὲ τὸ μῆκος τῆς Σαρματίας

<sup>1</sup> ὑπερβόριος cod. et mox ὑπερβορίῳ. — <sup>2</sup> Ἀγαθοσοὶ cod. et Huds. —  
<sup>3</sup> Ῥίπαια cod. — <sup>4</sup> Ῥούβων cod. et Huds. — <sup>5</sup> Ἀλαίνους cod. Ἀλαῖνον Huds.  
— <sup>6</sup> Ἀλαῖνων cod. et Huds. et mox Ἀλανοὺς. — <sup>7</sup> Χοανοὶ Huds.

cognitus oceanus contiguus hyperboreæ et incognitæ  
terræ. Chesynum fluvium accolunt Agathyrsi, Sarma-  
tiæ Europææ gens. Chesynus vero fluvius et Turun-  
tes defluunt e montibus superjacentibus, qui Riphæi  
appellantur, in partibus mediterraneis, inter Mæotida  
paludem et oceanum Sarmaticum jacentes. Rhubon  
vero fluvius fertur ex Alauno monte; montem autem  
et regionem hanc longe extensam habitant Alauni Sar-  
matarum gens; ubi fontes sunt Borysthenis fluvii in  
Pontum exeuntis. Regionem circa Borysthenem post  
Alaunos habitant Chuni appellati, qui in Europa. Est  
autem Sarmatiæ longitudo stadiorum 7,700, latitudo

στάδια ζψ' · τὸ δὲ πλάτος στάδια ζχν'. ἔχει ἔθνη νς' <sup>1</sup>, πό-  
λεις ἐπισήμους νγ', ὄρη ἐπίσημα θ', ποταμοὺς ἐπισήμους δ',  
ἁρωτήρια <sup>2</sup> ἐπίσημα γ', λιμένας ἐπισήμους γ', κόλπους ἐπι-  
σήμους δ', τὸν τε Οὐενεδικὸν <sup>3</sup> τὸν εἰρημένον κόλπον, καὶ  
ἄλλους τρεῖς. Τῆς μὲν οὖν Εὐρώπης τῶν δεξιῶν μερῶν τὸν  
περίπλουν, ὥσπερ ὑπεσχόμεθα, μετὰ τῆς προσηκούσης <sup>4</sup> ἐπι-  
μελείας πεποιήμεθα · μεταβησόμεθα δὲ ἐπὶ τὰς Βρεταννικὰς <sup>5</sup>  
νῆσους.

## ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΒΡΕΤΑΝΝΙΚΩΝ ΝΗΣΩΝ.

Αἱ Βρεταννικαὶ νῆσοι δύο εἰσὶν, ἥ τε καλουμένη Ἀλβίων,  
καὶ ἡ Ίουερνία <sup>6</sup>. Ἀλλ' ἡ μὲν Ἀλβίων μείζων <sup>7</sup> κατὰ πολὺ

<sup>1</sup> ἔθνη νς' Huds. — <sup>2</sup> ἁρ. — κόλπ. ἐπ. δ' quæ quidem bis in codice,  
ob errorem librarii. — <sup>3</sup> Οὐενεδικὸν cod. et Huds. — <sup>4</sup> προσειλκούσης cod.  
προσελκούσης Huds. — <sup>5</sup> Πρεταννικὰς Huds. et sic ubique. — <sup>6</sup> Οὐερνία  
cod. — <sup>7</sup> μείζων cod.

stadiorum 7,650. Gentes habet 56, urbes insignes 53,  
montes insignes 9, fluvios insignes 4, promontoria  
insignia 3, portus insignes 3, sinus insignes 4, sinum  
[scilicet] Venedicum appellatum et alios tres. Peri-  
plum igitur dextrarum Europæ partium, ut polliciti  
sumus, debita cum cura atque diligentia fecimus :  
[nunc] autem ad insulas Britannicas transibimus.

## 12. DE INSULIS BRITANNICIS.

Insulæ Britannicæ duæ sunt, altera Albion appellata,  
altera Hibernia. Multo autem major est Albion; e regione

τυγχάνει· κεῖται δὲ καταντικρὺ τῆς Κελτογαλατίας, παρά τε τὴν Λουγδούνησιαν καὶ τὴν Βελγικὴν, μέχρι τῆς μεγάλης Γερμανίας ἐκτεινομένη. Οὐ γάρ ἐστι συνεστραμμένη καθάπερ αἱ ἄλλαι νῆσοι· ἀλλ' ὥσπερ διηρημένη καὶ διεσπαρμένη, κατὰ πλείστου<sup>1</sup> μέρους διήκει τοῦ ἀρκτοῦ ὠκεανοῦ, δύο μάλιστα μακροτάτους ἰσθμούς, ὥσπερ πόδας τινὰς ἔχουσα· ὧν ὁ μὲν μείζων, ὁ δὲ ἐλάττων μέχρι τῆς Ἀκυτανίας διήκει. Ἡ δὲ ἑτέρα νῆσος ἡ Ίουερνία ὑπὲρ αὐτὴν<sup>2</sup> κειμένη, δυτικωτέρα δὲ τυγχάνουσα, ἐλάσσων τέ ἐστι τῷ μεγέθει, καὶ τὴν ἴσην ἔχει θέσιν τῇ προειρημένη. Ταύτης τοίνυν τῆς προτέρας τὸν περίκλουν ἀναγράφομεν, εἴθ' οὕτως ἐπὶ τὴν μείζονα ἐλευσόμεθα.

<sup>1</sup> κατὰ πλῆστον cod. — <sup>2</sup> αὐτὴν δὲ cod. et Huds.

vero Celtogalatiae sita est, exporrecta contra [Galliam] Lugdunensem et Belgicam usque ad Germaniam magnam. Non enim conglobata est quemadmodum aliae insulae, sed veluti disjuncta et dispersa per maximam partem oceani septentrionalis extenditur, duos potissimum longissimos isthmos, veluti pedes quosdam habens, quorum unus quidem major, alter vero minor usque ad Aquitaniam porrigitur. Altera insula est Hibernia hanc superjacens, sed occidentalior et magnitudine minor est, et situm praedictae similem habet. Hujus igitur prioris periplum perscribemus, deinde ad majorem procedemus.



## ΙΟΥΕΡΝΙΑΣ ΝΗΣΟΥ ΒΡΕΤΑΝΝΙΚΗΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἡ Ἰουερνία νῆσος ἡ Βρεταννικὴ περιορίζεται ἀπὸ μὲν τῶν ἑρκτων<sup>1</sup> τῇ ὑπερκειμένῃ καὶ καλουμένῃ Ὑπερβορείῳ<sup>2</sup> ὠκεανῷ· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ ὠκεανῷ τῇ καλουμένῃ Ἰουερνικῷ· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῇ δυτικῷ ὠκεανῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ καλουμένῃ Οὐεργιουίῳ<sup>3</sup> ὠκεανῷ. Καὶ ἡ μὲν ὅλη θέσις τῆς νήσου τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἔστι δὲ τῆς Ἰουερνίας νήσου τῆς Βρεταννικῆς τὸ μὲν μῆκος μέγιστον ἀπὸ τοῦ Νοτίου ἀκρωτηρίου ἀρχόμενον, καὶ καταλήγον ἐπὶ τὸ Ῥοβόγδιον<sup>4</sup> ἄκρον· ὡς εἶναι τῆς νήσου τὸ μῆκος στάδια βρό. Τὸ δὲ πλάτος ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἄκρου, περαιοῦται δὲ εἰς τὸ Ῥοβόγδιον ἄκρον· ὡς εἶναι τῆς νήσου τὸ πλάτος στάδια αωλδ'.

<sup>1</sup> ἑρκτων Huds. — <sup>2</sup> Ὑπερβορίῳ cod. — <sup>3</sup> Οὐεργουίῳ cod. et Huds. — <sup>4</sup> Ῥοβόνδιον cod.

## 13. HIBERNIÆ INSULÆ BRITANNICÆ PERIPLUS.

Ivernia [sive Hibernia] insula Britannica terminatur a septentrione quidem oceano Hyperboreo appellato : ab oriente vero oceano, qui vocatur Hibernicus : ab occidente oceano occidentali : a meridie vero oceano Vergivio dicto. Ac universus quidem insulæ situs ad hunc modum se habet. Est autem Hiberniæ insulæ Britannicæ longitudo quidem maxima a Notio promontorio incipiens, et ad Rhobogdium promontorium desinens : adeo ut insulæ longitudo sit stadiorum 2,170. latitudo incipit quidem ab eodem promontorio, terminatur autem ad Rhobogdium promontorium : adeo

Τὰ δὲ ἄκρα αὐτῆς ἀπὸ τῶν ὀριζόντων διέστηκε τὸν τρόπον τοῦτον. Τὸ μὲν ἀρκτῶον αὐτῆς ἄκρον ἀπὸ τοῦ ἀρκτῶου ὀρίζοντος στάδια <sup>1</sup> αῤσν'· τὸ δὲ δυτικὸν αὐτῆς ἄκρον ἀπὸ τῆς ἰσημερίας στάδια ητιζ'· τὸ δὲ ἀνατολικὸν ἄκρον, ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς στάδια ατιζ' <sup>2</sup>. Ἕχει δὲ ἔθνη ις', πόλεις ἐπισήμους ια' <sup>3</sup>, ποταμοὺς ἐπισήμους ιε', ἀκρωτήρια ἐπίσημα ε', νήσους ἐπισήμους ζ'. Οἱ πάντες τοῦ περίπλου τῆς νήσου τῆς Ἰουερνίας, οὐ πλεῖον <sup>4</sup> σταδίων ᾤπε', οὐχ ἥττον σταδίων ᾤμε'.

#### ΑΛΒΙΩΝΟΣ ΝΗΣΟΥ ΒΡΕΤΑΝΝΙΚΗΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἀκολουθῶνς τοίνυν καὶ τῆς Ἀλβίωνος νήσου τὸν περίπλου ἐκθήσομεν. Ἡ Ἀλβίων νῆσος ἢ Βρεταννικὴ περιορίζεται ἀπὸ

<sup>1</sup> στάδια... δον' Huds. — <sup>2</sup> στάδια τιζ' Huds. — <sup>3</sup> ἑνδεκα cod. — <sup>4</sup> οὐ πλεῖστον Huds.

ut insulæ latitudo sit stadiorum 1,834. Ejus autem promontoria ab horizontibus distant ad hunc modum. Arcticum quidem ejus promontorium ab arctico horizonte stadia 14,250; occiduum vero ejus promontorium ab æquatore stadia 8,317; promontorium orientale ab ortu stadia 10,317. Habet autem gentes 16, urbes insignes 11, fluvios insignes 15, promontoria insignia 5, insulas insignes 6. Peripli insulæ Hiberniæ stadia universa non plura stadiis 9,085, non pauciora stadiis 6,845.

#### 14. ALBIONIS INSULÆ BRITANNICÆ PERIPLUS.

Deinceps igitur et Albionis insulæ periplum exponemus. Albion insula Britannica terminatur a septen-

μὲν ἄρκτων τῷ ὠκεανῷ τῷ καλουμένῳ Δουηκαληδονίῳ<sup>1</sup>· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῷ Γερμανικῷ ὠκεανῷ· ἀπὸ δὲ δύσεως τῷ τε Ἰουερνικῷ ὠκεανῷ, μεθ' ὃν ἡ Ἰουερνία νῆσος· ἔτι μὲν καὶ τῷ Οὐεργιουίῳ ὠκεανῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῷ Βρεταννικῷ ὠκεανῷ καὶ ταῖς προειρημέναις τῆς Γαλλίας ἡπείροις καὶ ἔθνεσι. Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τῆς νήσου τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἔστι δὲ τῆς Ἀλβίωνος νήσου τῆς Βρεταννικῆς τὸ μῆκος ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ ὀρίζοντος κατὰ τὸ Δαμνόνιον<sup>2</sup> ἄκρον, τὸ καὶ Ὀκρινον<sup>3</sup> καλούμενον, περαιούμενον δὲ ἕως Ταρουεδούνου<sup>4</sup> τῆς καὶ Ὀρκάδος καλουμένης ἄκρας· ὥς εἶναι τοῦ μήκους τοῦ μεγίστου στάδια ἑσκέ'. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς ἀρχεται μὲν κατὰ τὸ Δαμνόνιον ἄκρον, τὸ καὶ Ὀκρινον κα-

<sup>1</sup> Δουηκαληδονίῳ cod. Δουκαληδονίῳ Huds. — <sup>2</sup> Δάμνιον cod. et Huds. itaque ambo lin. 12. — <sup>3</sup> Ὀκρινον cod. et Huds. ut paulo post. — <sup>4</sup> Ταρουεδούνου cod. Ταυροεδούνου Huds.

trione quidem oceano, qui vocatur Deucaledonius : ab ortu oceano Germanico : ab occasu vero oceano Hibernico post quem insula [se offert] Hibernica, ac etiam oceano Vergivio : a meridie vero oceano Britannico, et prædictis Galliæ regionibus et provinciis. Ac universa quidem insulæ circumscriptio hunc in modum se habet. Longitudo autem Albionis insulæ Britannicæ incipit quidem ab occidentali horizonte juxta Damnonium promontorium, quod et Ocrinum nuncupatur; finitur vero ad Tarvedunum, quod et Orcas promontorium dicitur : adeo ut longitudo maxima sit stadiorum 5,225. Latitudo autem ejus incipit quidem juxta Damnonium, quod dicitur etiam Ocrinum promontorium;

λούμενον· καταλήγει δὲ εἰς τὴν τῶν Νουάντων <sup>1</sup> χερσόνησον καὶ τὸ ὁμώνυμον ἀκρωτήριον· ὥς εἶναι τοῦ πλάτους κατὰ τὴν μεγίστην γραμμὴν <sup>2</sup> στάδια γπγ'. ἔχει δὲ ἐν αὐτῇ ἔθνη λγ', πόλεις ἐπισήμους νθ', ποταμοὺς <sup>3</sup> ἐπισήμους μ', ἀκρωτήρια ἐπίσημα ιδ', χερσόνησον ἐπίσημον α' <sup>4</sup>, κόλπους ἐπισήμους ε', λιμένας ἐπισήμους γ'. Οἱ πάντες τοῦ περὶ πλου παντὸς τῆς νήσου τῆς Ἀλβίωνος οὐ πλεῖον σταδίων <sup>5</sup> βηχδ', οὐχ ἥττον σταδίων βφκς'. Καὶ ὁ μὲν περὶ πλους τοῦ δυτικοῦ καὶ ἀρκτοῦ ὠκεανοῦ τῶν παρὰ τὴν Εὐρώπην μερῶν, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ Βρεταννικῶν νήσων ἐνταῦθα τὸ τέλος ἔχει. Ὡς περ δὲ ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ τῶν μὲν παρὰ τὴν Λιβύην δεξιῶν μερῶν τοῦ Ἀραβίου κόλπου καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσ-

<sup>1</sup> Νεουάντων cod. Νευάντων Huds.— <sup>2</sup> κατὰ τῆς μεγίστης γραμμῆς cod.—

<sup>3</sup> ποταμοὺς Huds.— <sup>4</sup> χερσ. ἐπισ. ἓνα cod. et Huds.— <sup>5</sup> στάδια βηχδ' Huds.

desinit vero ad Novantum chersonesum, et ejusdem nominis promontorium : adeo ut latitudo ejus juxta maximam lineam sit stadiorum 3,083. Complectitur autem gentes 33, urbes insignes 59, fluvios insignes 40, promontoria insignia 14, chersonesum insignem 1, sinus insignes 5, portus insignes 3. Universa peripli totius Albionis insulæ stadia non plura 28,604, non pauciora stadiis 20,526. Atque hic quidem finem imponimus periplo partium occidentalis et septentrionalis oceani juxta Europam, itemque insularum in ipso Britannicarum. Sicuti autem in priori libro periplum capitulatim fecimus partium quidem dextrarum Arabici sinus et Rubri maris juxta Libyam, ac occidentalis

σης καὶ τοῦ δυτικοῦ ὠκεανοῦ τοῦ πρὸς τὴν μεσημβρίαν<sup>1</sup> ὁρῶν-  
τος τὸν περίπλουν ἐπὶ κεφαλαίων ἐποίησάμεθα, σαφηνείας  
ἕνεκα διὰ μακροῦ τὸν τῶν σταδίων ἀριθμὸν ἀποδόντες· τῶν  
δὲ παρὰ τὴν Ἀσίαν ἀριστερῶν ἀπάντων μερῶν μέχρι Σινῶν  
τοῦ ἔθνους καὶ τῆς ἀγνώστου γῆς ἀκριβῆ τὸν περίπλουν ἀνε-  
γράψαμεν, τῶν διαστημάτων ἀπάντων τοὺς σταδίους σημά-  
ναντες· οὕτω κἀνταῦθα τῶν δεξιῶν μερῶν τοῦ ὠκεανοῦ τοῦ  
παρὰ τὴν Εὐρώπην ὄντος ἀπὸ τῶν Ἡρακλείων στηλῶν μέχρι  
τῆς ἀγνώστου γῆς, καὶ τοῦ παρ' αὐτὴν περατουμένου Σαρμα-  
τικοῦ ὠκεανοῦ, καὶ προσέτιγε τῶν Βρεταννικῶν νήσων εἰς  
δύναμιν τὸν περίπλουν πεποιήμεθα, προσθέντες καὶ τῶν στα-  
δίων ἀριθμὸν<sup>2</sup>. Τῶν δὲ ἀριστερῶν τῇ Λιβύῃ μερῶν τοῦ δυ-  
τικοῦ. . . . .

Λεῖπει μέχρι τοῦ τέλους.

<sup>1</sup> πρὸς μεσημβρίαν Huds. — <sup>2</sup> ἀριθμὸν τῶνδε ἀρ. Huds.

oceani ad meridiem spectantis, perspicuitatis ergo sta-  
diorum numerum distantiarum longiorum exprimentes;  
quinetiam et partium omnium sinistrarum juxta Asiam,  
usque ad Sinarum gentem et terram incognitam, peri-  
plum accuratum perscripsimus, omnium [etiam] distan-  
tiarum stadia indicantes: ita et hic quoque dextrarum  
partium oceani Europam alluentis, ab Herculeis co-  
lumnis ad terram incognitam, et oceani Sarmatici juxta  
ipsam terminati, præterea et insularum Britannicarum,  
periplum pro virili fecimus, adjicientes etiam stadiorum  
numerum. Sinistrarum vero Libyæ partium juxta ocea-  
num occidentalem. . . . .

Reliqua desunt usque ad finem.



---

**ΤΕΜΑΧΙΟΝ<sup>1</sup>**  
**ΤΗΣ ΕΠΙΤΟΜΗΣ ΤΩΝ ΙΑ' ΒΙΒΛΙΩΝ**  
**ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΥ ΤΟΥ ΕΦΕΣΙΟΥ<sup>2</sup>.**

---

πὸ Κάννων ἤτοι Ἀτταίας μέχρι Ἀδραμυτίου παράπλους.  
Πόλεων<sup>3</sup> κατὰ γῆν διαστήματα.  
Ἀπὸ Ἀδραμυτίου μέχρι Λεκτοῦ παράπλους.  
Τρωάδος μέχρι Σιγείου περίπλους.

**ΑΜΦΙΘΑΛΙΩ Εἶ ΠΡΑΤΤΕΙΝ<sup>4</sup>.**

Οἱ τοῖς<sup>5</sup> συγγράμμασι τῶν παλαιῶν ἀδασανίστως ἐν-  
πηγάνοντες, ἢ μὴ διαγινώσκειν ἐπιστάμενοι λόγου τε ἀρετὴν

<sup>1</sup> Τεμαχίον cod. et Huds. — <sup>2</sup> Hunc titulum non habet cod. qui inci-  
pit: πὸ Κάννων, littera Α omissa a rubricatore. — <sup>3</sup> παράπλους· πόλεων  
Huds. qui supplevit καὶ ante πόλεων. — <sup>4</sup> Hanc inscriptionem omis. Huds.  
— <sup>5</sup> / τοῖς (littera O omissa) cod.

**FRAGMENTUM**  
**EPITOMES**  
**UNDECIM LIBRORUM ARTEMIDORI EPHESII.**

---

Α Cannis sive Attæa usque Adramytium paraplus.  
Urbium per terram distantie.  
Ab Adramytio usque Lectum paraplus.  
Troadis usque Sigeum periplus.

**ΑΜΦΙΤΗΛΙΟ ΣΑΛΥΤΕΜ.**

Qui veterum scripta perfunctorie legunt, aut ora-  
tionis vim et sententiarum consequentiam dijudicare

καὶ νοημάτων ἀκολουθίαν, πολλὴν παρέσχον, ὥς ἔοικεν, ἄδειαν τοῖς συγγράφειν ἀπλῶς καὶ ὥς ἔτυχε βουλομένοις. Τοὺς μὲν οὖν ἄλλους ἐτέροις ἐξετάζειν καταλιμπάνω, οἱ τῆς<sup>1</sup> ἡμετέρας κρίσεως δι' ἀκριβοῦς καὶ παιδείας πλέον τοῦτο ποιεῖν ἐπίστανται. Οἱ δὲ τοὺς περίπλους προχείρως<sup>2</sup> γράψαντες, καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας πείθειν ἐθέλοντες<sup>3</sup>, τόπων τε προσηγορίας καὶ σταδίων ἀριθμὸν δεξιόντες, καὶ ταῦτα ἐπὶ χωρίων<sup>4</sup> ἢ ἐθνῶν βαρβάρων, ὧν οὐδὲ τὰς προσηγορίας εἰπεῖν δύναίτο ἂν τις, αὐτόν μοι δοκοῦσι τὸν Βεργαῖον Ἀντιφάνη νενικηκέναι τῷ ψεύδει. Ὅσοι μὲν γὰρ μερικὰς τινὰς ἐποίησαντο περίπλων διηγήσεις, ὧν καὶ τὰ χωρία σαφῶς ἐγίνωσκον, καὶ τὴν ἀναμέτρησιν τῆς θαλάττης οὐκ ἠγνόουν,

<sup>1</sup> οἱ τῆς Huds. — <sup>2</sup> προχείσεως Huds. — <sup>3</sup> ἐθέλοντας cod. et Huds. — <sup>4</sup> ἐπιχωρίων Huds.

nesciunt, plurimum, ut videtur, audaciæ illis addiderunt, qui vulgari modo et temerario volunt scribere. [Horum] alios quidem aliis ad examen vocandos relinquo, qui ex accurata institutione ad hoc agendum plus nobis iudicio valent rerumque scientia. Qui vero periplos temere scripserunt, et lectoribus persuadere volunt, locorum nomina et stadiorum numerum percurrentes, idque in regionibus et gentibus, quarum ne nomina quidem dicere quis potest, mihi videntur ipsum Antiphanem Bergæum falsitate superasse. Quotquot autem particulares quasdam fecerunt periplorum narrationes, quorum et loca plane explorata habuerunt, marisque dimensionem non ignorarunt, et urbium et



καὶ πόλεις καὶ λιμένας καὶ τὰ διαστήματα τούτων καταμα-  
θόντες· οὗτοι δοκοῦσιν ἢ παντάπασι πλεῖστα μετὰ τῆς ἐν-  
δεχομένης ἀληθείας ἐγγεγραφεῖναι. Ὅσοι δὲ ἢ τοῖς ἀπαγγέλλου-  
σιν ἅπερ οὐκ ἐθεάσαντο πιστεύσαντες, ἢ τοῖς συγγράψασιν <sup>1</sup>  
ἅπερ ἀκριδῶς <sup>2</sup> οὐκ ἔγνωσαν ἀκολουθήσαντες, ἐκλογιστίας <sup>3</sup>  
περίπλων τῆς οἰκουμένης ἐποίησαντο, οὗτοι δῆλον ὡς οὐχ  
ἑαυτοὺς μόνους ἠπάτησαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πεισθέντας τοῖς ὑπ'  
αὐτῶν συγγραφεῖσι. Γράφω δὲ ταῦτα, πολλοῖς μὲν ἐντυχῶν  
περίπλοις, πολὺν δὲ περὶ τὴν τούτων εἶδησιν <sup>4</sup> ἀναλώσας χρό-  
νον. Χρὴ τοίνυν ὅσοι παιδείσεως ἐντὸς κατέστησαν, τούτων  
ἐκτάζειν τὰς τοιαύτας φιλομαθείας <sup>5</sup>, ὡς μήτε προχείρως  
πιστᾶν τοῖς λεγομένοις, μήτε ἄπιστον τὴν οἰκείαν γνώμην

<sup>1</sup> συγγράψασιν Huds. — <sup>2</sup> ἀκριδῶς omis. Huds. — <sup>3</sup> ἐκλογιστίας cod.  
et Huds. — <sup>4</sup> εἶδησιν cod. et Huds. — <sup>5</sup> τὰς φιλομαθείας τοιαύτας Huds.

portuum ac eorumdem distantiarum notitiam assequuti,  
illi videntur plurima usquequaque cum probabili veri-  
tate scripsisse. Quotquot vero narrantium quæ non vi-  
derunt fidem sequuti, et scribentium quæ non accurate  
cognoverunt auctoritate nixi, catalogos confecerunt pe-  
riplorum terræ habitabilis; manifestum eos non semet  
solum decepisse, sed et alios iis quæ composuerunt  
persuastos. Hæc autem scribo, multos quidem pervol-  
vens periplos, et in iis perspiciendis plurimum tem-  
poris impendens. Oportet igitur examinent, quicumque  
eruditione non leviter imbuti sunt, eorum in hujusmodi  
disciplinis peritiam, ut neque temere credant dictis,  
neque proprias suspectæque fidei opiniones illorum

ἐμπροσθεν τῆς ἐκείνων φροντίδος ποιουμένους. Ταύτους δὲ ἀκριβέστερον ἐπισκοπήσομεν. Οἱ γὰρ δὴ δοκοῦντες ταῦτα μετὰ λόγων ἐξισταμένοι, Τιμοσθένης ὁ Ῥόδιός ἐστιν, ἀρχικυβερνήτης τοῦ δευτέρου <sup>1</sup> Πτολεμαίου γεγονώς, καὶ μετ' ἐκεῖνον Ἐρατοσθένης, ὃν Βῆτα ἐκάλεσαν οἱ τοῦ Μουσείου <sup>2</sup> προστάντες. Πρὸς δὲ τούτοις Πυθέας τε ὁ Μασσαλιώτης, καὶ Ἰσίδωρος ὁ Χαρακηνός, καὶ Σώσανδρος ὁ κυβερνήτης, τὰ κατὰ τὴν Ἰνδικὴν γράψας, Σιμμέας τε ὁ τῆς οἰκουμένης ἐνθεις τὸν περίπλουν. ἔτι μὲν Ἀπελλᾶς ὁ Κυρηναῖος, καὶ Εὐθυμένης <sup>3</sup> ὁ Μασσαλιώτης, καὶ Φιλέας ὁ Ἀθηναῖος, καὶ Ἀνδροσθένης ὁ Θάσιος <sup>4</sup>, καὶ Κλέων ὁ Σικελιώτης, Εὐδόξος <sup>5</sup> τε ὁ Ῥόδιος, καὶ Ἄννων <sup>6</sup> ὁ Καρχηδόνιος· οἱ μὲν μερῶν τινῶν,

<sup>1</sup> ἀρχικυβερνήτης τοῦ δευτεροῦ cod. — <sup>2</sup> Μουσίου cod. — <sup>3</sup> Εὐθυμόνης cod. in quo prius erat Εὐθυμένης. Εὐθυμένης Huds. — <sup>4</sup> Ἰάσιος cod. et Huds. — <sup>5</sup> Εὐδόξος cod. et Huds. — <sup>6</sup> Ἄννων cod.

curæ et diligentiae opponant. Hos sane [et nos] magis accurate considerabimus. Qui igitur in hæc cum ratione inquisivisse videntur, sunt, Timosthenes Rhodius, qui præcipuus gubernator fuit secundi Ptolemæi, et post eum Eratosthenes, quem Beta nuncupant præfecti [Alexandrinæ] bibliothecæ. Præter hos vero et Pytheas Massiliensis, Isidorus Characenus, Sosander gubernator qui res Indicas scripsit, Simmeas qui orbis universi periplum composuit. Præterea etiam Apellas Cyrenæus, Euthymanes Massalitanus, Phileas Atheniensis, Androstenes Thasius, Cleon Siculus, Eudoxus Rhodius, Hanno Carthaginiensis : horum quidem nonnulli partium quarumdam, alii vero totius

οἱ δὲ τῆς ἐντὸς πάσης Θαλάσσης, οἱ δὲ τῆς ἐκτὸς περίπλουν ἀναγράψαντες· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Σκύλαξ ὁ Καρυανδεὺς <sup>1</sup>, καὶ Βοτθαῖος. Οὗτοι δὲ ἐκάτεροι διὰ τῶν ἡμερησίων μηκῶν <sup>2</sup> οὐ διὰ τῶν σταδίων τὰ διαστήματα τῆς Θαλάσσης ἐδήλωσαν. Καὶ ἕτεροι δὲ πλείους εἰσὶν, οὓς περιττὸν οἶμαι καταριθμεῖν. Μετὰ δὴ τούτων τοὺς πλείστους Ἀρτεμίδωρος ὁ Ἐφέσιος γεωγράφος καὶ Στράβων γεωγραφίαν ὁμοῦ καὶ περίπλουν συνθεϊκότες, Μένιππος τε ὁ Περγαμηνὸς <sup>3</sup> διάπλους γράψας, ἀκριδέστεροι <sup>4</sup> δοκοῦσι πάντων τῶν προειρημένων τυγχάνειν. Περὶ ὧν διελθεῖν ἀναγκαῖον, ὥς ἂν μηδὲν ἀγνοήσαιεν οἱ περὶ τοῦτο τὸ μέρος τῆς γεωγραφίας σπουδάζοντες. Τιμοσθένης μὲν γάρ, ἔτι τῶν πλείστων τῆς Θαλάσσης ἀγνοου-

<sup>1</sup> Καρυάνδους καὶ Βοτταῖος cod.— <sup>2</sup> ἡχων cod. et Huds.— <sup>3</sup> Περγαμηνὸς cod.— <sup>4</sup> ἀκριδέστερον cod. et Huds.

maris interioris, alii etiam maris exterioris periplum conscripserunt; quinetiam et Scylax Caryandensis, et Botthæus. Uterque autem horum dierum [noctiumque] spatiis, non stadiis distantias per mare indicarunt. Atque alii etiam non pauci sunt, quos enumerare supervacaneum esse arbitror. Post horum equidem plurimos Artemidorus Ephesius geographus, et Strabo, qui geographiam simul et periplum composuerunt, et Menippus Pergamenus transjectuum maritimarum scriptor, omnibus prius memoratis accuratiores esse videntur. De quibus [aliquid] disserere necesse est, ut nihil prorsus ignorent, qui sese in hac geographiæ parte exercent. Nam Timosthenes, plurimis etiamtum maris par-

μένων μερῶν, τῷ Ῥωμαίους μηδέπω πολέμῳ κεκρατηκέναι τούτων, περὶ νήσων συγγράψας βιβλία, οὐ πᾶσιν ἀκριβῶς ἐπεξηλθε τοῖς ἔθνεσι τοῖς τῇ καθ' ἡμᾶς παροικοῦσι θαλάττῃ. Ἀμέλει τῆς μὲν Εὐρώπης τὸ Τυρρηνικὸν πέλαγος ἀτελῶς περιέπλευσε, τὰ δὲ περὶ τὸν Ἡράκλειον πορθμὸν οὔτε τῆς καθ' ἡμᾶς οὔτε τῆς ἔξω θαλάττης ἴσχυσε γνῶναι. Ταῦτά δὲ καὶ κατὰ τὴν Λιβύην πέπονθεν, ἀπὸ τῆς Καρχηδόνος πάντας τοὺς ἐπέκεινα περὶ τὸν Ἡράκλειον πορθμὸν, περί τε τὴν ἔξω θάλασσαν ἀγνοήσας τόπους. Τούτων δὲ τῶν ἰ' βιβλίων ἐπιτομὴν ἐν ἐνὶ πεποιήται βιβλίῳ· εἴτ' ἐν ἐτέρῳ πάλιν ἐνὶ τῶν καλουμένων σταδιασμῶν ἐπιδρομὴν τινα συνέγραψεν. Ἐν ἅπασι δὲ τούτοις οὐδὲν τέλειον, οὐδὲ σαφὲς ἀπαγγεῖλαι δεδύνηται. Ἐρατοσθέ-

tibus non detectis, quo bello in Romanorum ditionem nondum erant redactæ, de insulis libellos conscribens, non omnes accurate percensuit gentes mare nostrum accolentes. Scilicet in Europa quidem maris Tyrrhenici periplum non absolvit : quæ vero circa fretum Herculeum, aut mare nostrum spectantia aut exterius, ne cognoscere quidem potuit. Eadem ipsa et circa Africam admisit, ignarus locorum omnium, Carthagine ulteriorum, ad fretum Herculeum et mare exterius [jacentium]. Hos vero decem libros in epitomen unius libri redegit : dein et in alio rursus uno stadiasmos appellatos, [sive dimensiones terræ per stadia], breviter complexus est. In his omnibus nihil perfectum admodum, nihil clarum et perspicuum proferre potuit. Eratosthenes autem Cyrenæus, nescio qua ra-

νης δὲ ὁ Κυρηναῖος, οὐκ οἶδα τί παθὼν, τὸ Τιμοσθένους μετέγραψε βιβλίον, βραχέα τινὰ προσθείς· ὥς μηδὲ τοῦ προοιμίου τοῦ μνημονευθέντος ἀποσχέσθαι, ἀλλ' αὐταῖς λέξεσι καὶ κεῖνο τοῦ οἰκείου προθεῖναι συγγράμματος. Ὅμοια δὲ τούτοις καὶ οἱ ἄλλοι πεπόνθασιν, ἀσαφεῖς καὶ πεπλανημένας τὰς ἐκδόσεις ποιησάμενοι. Ἀρτεμίδωρος δὲ ὁ Ἐφέσιος γεωγράφος κατὰ τὴν ἑκατοστήν ἐξηκοστήν ἐννάτην <sup>1</sup> Ὀλυμπιάδα γεγωνῶς, τὸ δὲ πλεῖστον μέρος τῆς ἐντὸς καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς <sup>2</sup> τυγχανούσης θαλάττης ἐκπεριπλεύσας, θεασάμενος δὲ καὶ τὴν νῆσον τὰ Γάδεια, καὶ μέρη τινὰ τῆς ἐκτὸς θαλάττης <sup>3</sup>, ἣν Ὠκεανὸν καλοῦσι, τῆς μὲν ἀκριβοῦς γεωγραφίας λείπεται. Τὸν δὲ περίπλουν τῆς ἐντὸς Ἡρακλείου πορθμοῦ θαλάσσης, καὶ τὴν ἀναμέτρησιν ταύτης μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιμε-

<sup>1</sup> κατὰ τὴν ρξθ' Huds.— <sup>2</sup> καὶ καθ' ἡμᾶς cod. et Huds.; τῆς ex Hæschelii o supplevi. — <sup>3</sup> θαλάσσης Huds.

Uione motus, Timosthenis librum [totum] transcripsit, pauca quæpiam adjiciens; adeo ut ne procæmio quidem supradicti [auctoris] abstinerit, sed iisdem verbis illud operi suo præposuerit. Similia his et alii plerique admisere, descriptiones obscuras et errorum plenas divulgantes. Artemidorus vero Ephesius geographus, qui floruit quidem circa centesimam sexagesimam nonam Olympiadem, maximam sane partem maris interioris nostri que circumnavigavit, atque etiam in conspectum provectus est insulæ Gadium, et partium quarumdam maris exterioris, quod Oceanum appellant, a laude quidem geographiæ accuratæ longe abest. Periplum autem maris intra fretum Herculeum, ejusdemque dimensio-

λείας ἐν ἑνδεκα διεξῆλθε βιβλίαις, ὡς σαφέστατον καὶ ἀκριβέστατον περίπλουν τῆς καθ' ἡμᾶς ἀναγράψαι θαλάττης<sup>1</sup>. Μένιππος δὲ ὁ Περγαμηνὸς, ἕς<sup>2</sup> καὶ αὐτὸς τῆς ἐντὸς θαλάττης περίπλουν ἐν τρισὶν ἡήρωσε βιβλίαις, ἱστορικὴν τινα καὶ γεωγραφικὴν ἐποίησατο τὴν ἐπαγγελίαν. Ἐγὼ τοίνυν πάντων τῶν μνημονευθέντων προκρίνας Ἀρτεμίδωρον τὸν Ἐφέσιον, ἐπιτομὴν τῶν ἑνδεκα βιβλίων τοῦ μνημονευθέντος ἐποίησάμην, προσθεὶς καὶ ἐξ ἑτέρων παλαιῶν τὰ ἐλλείποντα· καὶ τὴν διαίρεσιν τῶν 12 βιβλίων φυλάξας, ὡς μετρίαν μὲν γεωγραφίαν, τελευτάτοιον<sup>3</sup> δὲ περίπλουν ἐπεργάσασθαι. Θεασάμενος δὲ τοὺς πλείστους τῶν παλαιῶν ἢ μὴ δ' ἔλκε, ἢ ἐπ' ὀλίγον τῆς ἔξω θαλάσσης μνήμην ποιησαμένους, καὶ ταύτην

<sup>1</sup> θαλάσσης Huds. ut lin. seq. — <sup>2</sup> ὡς omiser. cod. et Huds. — τελευτάτοιον Huds.

nem, ea quæ par est cura, in undecim libris persequutus est : adeo ut periplum nostri maris clarissimum et accuratissimum descripsisse videatur. Menippus vero Pergamenus, [qui] ipse quoque interioris maris periplum tribus in libris complexus est, narrationem quamdam historicam simul et geographicam faciens. Ego igitur Artemidorum Ephesium cæteris omnibus jam memoratis præferens, undecim viri supradicti librorum epitomen feci, paucis quæ desiderantur ex veterum aliis adjectis, servataque divisione undecim librorum, adeo ut geographicam quidem mediocrem, perfectissimum tamen periplum exhibiturus sim. Quum autem viderim veterum plerosque aut nullam omnino, aut leviolem saltem maris exterioris mentionem fecisse, eamque obscuram admo-

ἀμυδρὰν καὶ τῆς ἀληθείας ἀπάδουσιν· ἰδίαν ἐμαυτοῦ φροντίδα  
 θέμενος τοῦ ὠκεανοῦ τοῦ ἐφ' ὧν τε καὶ μεσημβρινοῦ παντὸς,  
 ἑκατέρων τῶν ἡπείρων τῆς τε Λιβύης καὶ τῆς Ἀσίας, ἀπὸ  
 τοῦ Ἀραβίου κόλπου μέχρι τῶν Σινῶν τοῦ ἔθνους, οὐ μὴν  
 ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐσπερίου καὶ τοῦ ἀρκτῶου <sup>1</sup> ὠκεανοῦ, τῶν τε  
 τῆς Εὐρώπης τῶν τε τῆς Λιβύης μερῶν, τὸν περίπλουν ἐν  
 δυὶ βιβλίοις συνέγραψα. Καταμαθὼν δὲ καὶ Μένιππον με-  
 τρία μὲν τινὰ τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐκ τῶν οἰκείων βιβλίων  
 παρεχόμενον εἶδῃσιν, μὴ πᾶσι δὲ ἀκριβῶς ἐπεξελθόντα, τὰ  
 ἐλλείποντα πλεῖστα ὄντα προσθεῖς, καὶ προσέτι γε τὴν  
 περὶ τόπους καὶ τὰς διαιρέσεις τῶν ἐθνῶν σαφήνειαν, ἥτις  
 τὸ τέλειον τῆς γνώσεως τοῖς ἐντυγχάνουσι παρέχειν εἴωθε,  
 τὴν ἐκδοσὶν τῶν τριῶν βιβλίων ἐποίησάμην, οὐκ ἀφελόμενος

<sup>1</sup> καὶ ἀρκτῶου cod.

dum, et a veritate prorsus alienam; propria [quidem]  
 cura et diligentia, totius oceani orientalis et meri-  
 dionalis, utriusque continentis Africæ et Asiæ, a sinu  
 Arabico usque ad Sinarum gentem, quinetiam et ocea-  
 ni occidentalis et septentrionalis, partiumque Europæ  
 et Africæ periplus duobus in libris conscripsi. Quum  
 autem deprehenderim et Menippum lectoribus medio-  
 crem quidem aliquam suis e libris [locorum] notitiam  
 exhibere, neutiquam vero omnia diligenter persequi;  
 [ipse] quæ desiderari visa sunt plurima addens, insu-  
 per et perspicuitatem, quæ legentibus perfectam cog-  
 nitionem parare solet, in locorum [descriptione] gen-  
 tiumque divisione, trium ejusdem librorum editionem

τῆς προσηγορίας τὸν πατέρα τούτων, οὐδὲ εἰς ἑμαυτὸν μεταστήσας τοὺς ἀλλοτρίους πόνους, ὥσπερ οὐδὲ τοῦ πᾶσι πεφροντισμένως<sup>1</sup> ἐπεξελθόντος Ἀρτεμιδώρου· ἀλλὰ τὰς μὲν ἐκείνων προσηγορίας ἐπιγράψας τοῖς βιβλίοις, ὥς ἂν μηδὲν εἰς τοὺς λογίους ἀμαρτάνειν δοκοίην Θεοῦς, τὰς δὲ τούτων ἐπιτομὰς καὶ διορθώσεις τῶν ἑμαυτοῦ ποιησάμενος πόνων ἑναργὲς γνῶρισμα, ὥστε τοὺς ἐντυγχάνοντας μηδὲν μήτε τῶν παρ' ἐκείνων συγγραφέντων, μήτε τῶν παρ' ἡμῶν προστεθέντων, ἢ διορθώσεως ἐπιμελοῦς ἀξιοθέντων<sup>2</sup> ἀγνοῆσαι. Περὶ δὲ τῆς διαφωνίας τῶν σταδίων εἴρηται μὲν μοι καὶ ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ, ἐν ᾧ τὸν περίπλουν τοῦ ἐφ' οὗ παντὸς ὠκεανοῦ πεποίημαι. Κωλύει δὲ οὐδὲν καὶ νῦν ἐπὶ κεφαλαίῳ

<sup>1</sup> πεφροντισμένος Huds. — <sup>2</sup> ἀξιολόγων Huds.

feci, auctori eorum nequaquam nominis honorem eripiens, neque in meum ipsius [nomen] aliorum labores transferens, sicuti neque Artemidori [nomen in epitome ejusdem suppressi] qui accurate omnia persequutus est; sed illorum quidem nomina libris præfigens, ut nihil peccare videar in deos sermonis præsides, atque eorumdem epitomas et emendationes proprii laboris luculentum faciens argumentum; ut nec lectores aliqua ab iis prodita, neque aliqua a nobis adjecta, aut accurata correctione digna laterent. De stadiorum [in dimetiendis locorum intervallis] diversitate jam dictum est in priore libro, in quo periplus composui totius oceani orientalis. Nihil vero obstat quominus impræsentiarum [idem] summarie percurram. Universi, ut



διεξελθεῖν. Πάντες, ὡς εἰπεῖν, ὅσοι περίπλους ἔγραψαν, περὶ μὲν τὰς πόλεις καὶ τὰ χωρία, καὶ λιμένας, καὶ νήσους, ἢ οὐδὲν ὅλως, ἢ βραχέα τινὰ, καὶ ῥαδίας τῆς διορθώσεως ἀξιωθῆναι δυνάμενα διεφώνησαν· περὶ δὲ τὸν ἀριθμὸν τῶν σταδίων τῶν αὐτῶν πόλεων, καὶ νήσων, καὶ λιμένων, πολλήν τινα διαφορὰν ἐποίησαντο. Τῶν μὲν οὖν κόλπων καὶ τῶν ἀκρωτηρίων ἡ διαφωνία σαφής. Οἱ μὲν γὰρ πλησίον τῆς ἡπείρου τοὺς κόλπους καὶ τὰ ἀκρωτηρία περιέπλευσαν, οἱ δὲ πορρωτέρω <sup>1</sup>, καὶ διὰ τοῦτο ἢ πλέονας ἢ ἐλάττονας περιέπλευσαν σταδίους. Τοῦ δὲ ἐπ' εὐθείας γινομένου πλοῦ οὐκ ἂν τις ῥαδίως εἴποι τὰς αἰτίας, εἰ μὴ ἄρα τῷ τάχει τοῦ σκάφους, ἢ τῷ βράδει ἀναθῆναι τὸ πταῖσμα βουληθείη. Ὡμολογημένον <sup>2</sup> γὰρ τοῦθ' ὅτι ἐπτακοσίους οὐριοδρομοῦσα ναῦς

<sup>1</sup> πορρωτέρω cod. — <sup>2</sup> ὡμολογημένου cod.

**B**reviter dicam, quotquot periplos scripserunt, circa **U**rbes quidem et regiones et portus et insulas, aut nihil **O**mnino, aut in paucis quibusdam et quæ emendatio- **N**em facile admittant, dissenserunt: de stadiorum au- **t**em numero earumdem urbium, insularum, portuum, **m**ultum a se invicem discreparunt. In sinubus tamen **e**t promontoriis diversitas manifesta est. Nonnulli enim **p**ropius a continente sinus et promontoria circumnavi- **g**arunt, alii vero remotius; quam ob causam plura aut **p**auciora in circumvectione dinumerant stadia. Naviga- **t**ione autem in directum facta non quis facile assigna- **v**erit [hujus diversitatis] causas, nisi navigii celeritati aut tarditati attribuere velit ejusmodi lapsum. Hoc enim

διὰ μιᾶς ἀνύει τῆς ἡμέρας, εὖροι τις ἂν καὶ ἐννακοσίους σταδίους <sup>1</sup> διαδραμοῦσαν ναῦν ἐκ τῆς τοῦ κατασκευάσαντος τέχνης τὸ τάχος προσλαβοῦσαν, καὶ ἑτέραν <sup>2</sup> μόλις πεντακοσίους διανύσασαν <sup>3</sup>, διὰ τὴν ἐναντίαν τῆς τέχνης αἰτίαν. Ἄλλ' ὅμως συγγνώμης <sup>4</sup> ἀξιοῦν χρή τὰ τοιαῦτα πταίσματα. Οὐ γὰρ ἐν ἡπείρῳ χωρίων τινῶν τὴν διαμέτρησιν ἐποίησαντο, ἀλλ' ἐν ὕδατι καὶ πελάγεσιν ἐκ τῆς συνηθείας πλέον, ἢ ἐξ ἑτέρας τινὸς ἐπιτεχνησεως τὸν ἀριθμὸν τῶν σταδίων εὐρόντες. Διήρηκε δὲ ὁ Μένιππος τὸν περίπλουν τῶν τριῶν ἡπείρων Ἀσίας τε καὶ Εὐρώπης, καὶ Λιβύης. Τὸν τρόπον τοῦτον τὸν Ἑλλησποντον καὶ Προποντίδα ἅμα τῷ Θρακίῳ Βοσπόρῳ, καὶ προσέτιγε τὸν Εὐξείνιον Πόντον ἐκατέρων

<sup>1</sup> σταδίους omis. Huds. — <sup>2</sup> ἑτέρα cod. — <sup>3</sup> δεικνύσασαν Huds. — <sup>4</sup> συγγνώμης Huds.

in confesso est quod navis vento secundo septies centum [stadia] una die conficiat : inveniri etiam potest, ut navis novies centum stadia cursu peragat ex [navis] instruendæ arte hanc velocitatem nacta, alia vero vix quinques centum perficiat propter contrariam in artificio causam. Attamen veniam indulgere oportet hujusmodi erratis. Non enim in continente loca dimetiebantur, sed in aqua et maribus, ex consuetudine potius quam ex alia aliqua arte stadiorum numerum assequentes. Menippus ita divisim tradidit periplum trium continentium, Asiæ, Europæ, Africæ. Ad hunc modum, Hellespontum et Propontidem, una cum Thracio Bosporo, et præterea Euxinum Pontum ab utroque conti-

τῶν ἡπείρων τῆς τε Ἀσίας καὶ τῆς Εὐρώπης ἀφελῶν, ἰδίᾳ<sup>1</sup> περιέπλευσε · πρότερον μὲν τὸν Πόντον, μετ' ἐκεῖνον δὲ τὸν Θράκιον Βόσπορον, καὶ τὴν Προποντίδα ἅμα τῷ Ἑλλησπόντῳ, ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ τοῦ καλουμένου Διὸς Οὐρίου, ὅπερ ἐκ αὐτοῦ κεῖται τοῦ στόματος τοῦ Πόντου, τοῦ περίπλου τὴν ἀρχὴν ἐκατέρων τῶν ἡπείρων ποιησάμενος. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τῶν λειπομένων τῆς Εὐρώπης μερῶν ἀρξάμενος, περιπλεῖ πᾶσαν αὐτὴν μέχρι τῶν [Ἡρακλέους στηλῶν, ἦτοι<sup>2</sup>] τοῦ Ἡρακλείου πορθμοῦ καὶ Γαδείρων τῆς νῆσου. Εἰς οὕτως εἰς τὴν ἀντιπέραν διαβάς γῆν κατὰ τὸν Ἡρακλειον πορθμόν, τοῦτ' ἔστιν εἰς τὴν Λιβύην · ταύτην δὲ αὐτὴν περιπλεῖ, καὶ συνάπτει ταύτῃ<sup>3</sup> τὸν τῆς Ἀσίας περί-

<sup>1</sup> ἰδίᾳ Huds. — <sup>2</sup> Quæ uncis inclusa sunt omiser. cod. et Huds.; reposui ex proœmio lib. I, p. 9. Illud τῶν delendum aut verbum aliquod supplendum putabat Huds. — <sup>3</sup> ταύτην cod.

nentium Asiæ et Europæ dirimens, separatim circumnavigavit : primo quidem Pontum [circumnavigat], post illum vero Thracium Bosporum, et Propontidem una cum Hellesponto, a fano Jovis Urii nomine insignito, quod positum est ad ipsum Ponti ostium, exordiumque inde sumit peripli utriusque continentis. Post hæc a reliquis Europæ partibus incipiens, ipsam totam circumnavigat usque ad [Herculis columnas, sive] fretum Herculeum, et Gades insulam. Sic deinceps juxta fretum Herculeum, in terram oppositam trajiciens, id est in Africam, hanc ipsam etiam circumnavigat, eique conjungit periplum Asiæ usque ad Hellespontum præ-

πλουσιν μέχρι τοῦ προῤῥηθέντος Ἑλλησπόντου. Καὶ ἡ μὲν ὅλη τάξις τοῦ περίπλου τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Τὰ δὲ κατὰ μέρος ἐξῆς ἐκδίδεται, σαφεστέρας, ὥς προείρηται, τυχόντα τῆς διορθώσεως.

Πόντου Εὐξείνου περίπλους ἑκατέρων τῶν ἡπείρων, τῶν τε παρὰ τὴν Ἀσίαν, τῶν τε παρὰ τὴν Εὐρώπην τόπων. Τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτως ἔχει.

#### ΤΩΝ ΕΝ Τῇ ΑΣΙΑ ΜΕΡΩΝ ΤΟΥ ΠΟΝΤΟΥ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Κατὰ τὸν Θράκιον Βόσπορον καὶ τὸ στόμα τοῦ Εὐξείνου Πόντου ἐν τοῖς δεξιοῖς τῆς Ἀσίας μέρεσιν, ἃπερ ἐστὶ τοῦ Βιθυνῶν ἔθνους, κεῖται χωρίον Ἱερὸν καλούμενον, ἐν ᾧ νεώς ἐστὶ Διὸς Οὐρίου προσαγορευόμενος. Τοῦτο δὲ τὸ χωρίον ἀφετήριον ἐστὶ τῶν εἰς τὸν Πόντον<sup>1</sup> πλεόντων. Εἰσπλεύ-

<sup>1</sup> εἰς Πόντον Huds.

dictum. Ac universa quidem peripli dispositio et ordo ad hunc modum se habet. Particularia vero continuo procedent, clariorem, ut dictum est, correctionem nacta.

Ponti Euxini periplus ad utramque continentem, locorumque juxta Asiam et juxta Europam. Particularia autem sic se habent.

#### PONTI PARTIUM ASIATICARUM PERIPLUS.

Juxta Thracium Bosporum et ostium Ponti Euxini in dextris Asiæ partibus, quæ Bithynorum sunt provinciæ, jacet locus Sacer appellatus, in quo templum est Jovis Urii nuncupatum. Is locus est unde solvunt in Pontum navigantes. In Pontum vero naviganti, Asiam

σαντι δὲ εἰς τὸν Πόντον, δεξιὰν τὴν Ἀσίαν ἔχοντι καὶ περι-  
πλέοντι τὸ λειπόμενον μέρος τοῦ Βιθυνῶν ἔθνους, τὸ <sup>1</sup> πρὸς  
τῷ Πόντῳ κείμενον, ὁ περίπλους οὕτως ἔχει.

ΒΙΘΥΝΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Ἀπὸ ἱεροῦ Διὸς Οὐρίου εἰς Ῥήβαν ποταμὸν εἰσι στάδια ζ'.  
Ἀπὸ δὲ Ῥήβα ἐπὶ Μέλαιναν ἄκραν στάδια ρν'· ἔχει δὲ καὶ  
λιμένιον πορθμίοις <sup>2</sup>, παράκειται δὲ καὶ νησίον ὃ σκεπάζει  
τὸν λιμένα. Ἀπὸ Ἀρτάννου ποταμοῦ εἰς Ψίλλιον ποταμὸν  
καὶ χωρίον στάδια σζ'· τοῦτο δὲ τὸ ἐμπόριόν ἐστίν Ἡρακλεω-  
τῶν, καὶ ποταμὸν ἔχει καὶ λιμένα καλόν. [Ἀπὸ <sup>3</sup> Ψιλλίου  
ποταμοῦ εἰς Κάλπας λιμένα καὶ ποταμὸν στάδια σκ'.] Ἀπὸ  
Κάλπας ποταμοῦ εἰς Θυνιάδα <sup>4</sup> νῆσον στάδια ξ'. Ἀπὸ Θυ-

<sup>1</sup> τῷ πρὸς τῷ cod. — <sup>2</sup> πορθμοῖς cod. et Huds. — <sup>3</sup> Hæc ex Arriano et  
Anonymo supplevi. — <sup>4</sup> Βουνιάδα cod. et Huds.

**D**extram habenti, et partem reliquam Bithynorum pro-  
vinciæ circumnaviganti, quæ Ponto adjacet, periplus  
in hunc modum se habet.

BITHYNIÆ PERIPLUS.

A templo Jovis Urii ad Rhebam fluvium stadia sunt  
90. A Rheba ad Melænam promontorium stadia 150;  
habet autem et portum naviculis : adjacet vero et insula  
quæ protegit portum. Ab Artanno fluvio ad Psillium  
fluvium et castellum stadia 290; hoc emporium est  
Heracleotarum, et fluvium habet et portum pulchrum.  
[A Psillio fluvio ad Calpas portum et fluvium stadia

νιάδος <sup>1</sup> νήσου εἰς Σαγγάριον <sup>2</sup> ποταμὸν πλωτὸν στάδια γ'.  
 Ἀπὸ Σαγγαρίου ποταμοῦ εἰς Ὑπιον ποταμὸν στάδια <sup>3</sup> ρκ'.  
 Ἀπὸ Ὑπίου ποταμοῦ εἰς Δίαν πόλιν <sup>4</sup> στάδια ξ'. ἔχει δὲ καὶ  
 ὑφορμον. Ἀπὸ Δίας πόλεως εἰς Ἐλαιον ποταμὸν καὶ ἐμπό-  
 ριον στάδια ζ'. Ἀπὸ Ἐλαίου <sup>5</sup> ποταμοῦ ἐπὶ τὸν Κάλητα <sup>6</sup>  
 ποταμὸν καὶ ἐμπόριον στάδια ρκ'. Ἀπὸ τοῦ Κάλητος ποταμοῦ  
 εἰς Ἡράκλειαν πόλιν μεγίστην στάδια π'. Ἀπὸ δὲ τῆς Ἡρα-  
 κλείας εἰς πόλιν Ἀπολλωνίαν, τὴν ἐν τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῷ  
 Θρακῶν ἔθνει καταντικρὺ κειμένην, στάδια α. Οἱ πάντες ἀπὸ  
 τοῦ ἱεροῦ <sup>7</sup> Διὸς Οὐρίου εἰς πόλιν Ἡράκλειάν εἰσι [στάδιοι]  
 αφλ'. Ἐπ' εὐθείας δὲ πλέοντι ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ εἰς Ἡράκλειαν

<sup>1</sup> Οὐνιάδος cod. Βουνιάδος Huds. — <sup>2</sup> Σαγγάρειον cod. et Huds. et mox Σαγγαρείου. — <sup>3</sup> στάδιοι Huds. et sic sæpius. — <sup>4</sup> Διόσπολιν legit Huds. ex Ptolemæo. — <sup>5</sup> Ἀπὸ δὲ Ἐλαίου Huds. — <sup>6</sup> Κάλητα cod. et Huds. et infra Κάλητος. — <sup>7</sup> ἀπὸ ἱεροῦ cod.

220.] A Calpa fluvio ad Thyniada insulam stadia 60. A Thyniade insula ad Sangarium fluvium navigabilem stadia . . . . 3. A Sangario fluvio ad Hypium fluvium stadia 180. Ab Hypio fluvio ad Diam civitatem stadia 60; habet autem et stationem navibus. A Dia civitate ad Elæum fluvium et emporium stadia 90. Ab Elæo fluvio ad Caletem fluvium et emporium stadia 120. A Calete fluvio ad Heracleam urbem maximam stadia 80. Ab Heraclea vero ad Apolloniam urbem Europæ, in Thracum provincia e regione positam, stadia 1,000. Omnia a fano Jovis Urü ad urbem Heracleam [stadia] sunt 1,530. In directum vero naviganti a Fano ad Heracleam stadia [sunt] 1,200. Ab Heraclea ad Posideum,

πόλιν στάδια ας'. Ἀπὸ Ἡρακλείας εἰς Ποσείδειον <sup>1</sup>, σάλος  
 ἐνταῦθα, στάδια ρι' <sup>2</sup>. Ἀπὸ τοῦ Ποσειδέου <sup>3</sup> εἰς Ὀξίναν <sup>4</sup>  
 ποταμὸν στάδια ζ' · ὄρμος πορθμίοις. Ἀπὸ τοῦ Ὀξίνου εἰς  
 Σανδαράκην <sup>5</sup> στάδια ζ' <sup>6</sup> · ὄρμος πλοίοις. Ἀπὸ Σανδαράκης  
 εἰς Κρηνίδας στάδια κ' · ὄρμος συμμέτροις ναυσίν. Ἀπὸ Κρη-  
 νίδων εἰς Ψύλλαν χωρίον στάδια κ'. Ἀπὸ Ψύλλης χωρίου εἰς  
 Τίον <sup>7</sup> πόλιν καὶ ποταμὸν Βίλλαιον στάδια ζ'. Οὗτος ὁ πο-  
 ταμὸς ὀρίζει Βιθυνίαν · τὰ δὲ ἐχόμενα Παφλαγονίας ἐστί.  
 Γενές δὲ τὸν Παρθένιον ποταμὸν ὄριον Βιθυνῶν καὶ Παφλα-  
 γόνων εἶναι βούλονται. Οἱ πάντες ἀπὸ Ἡρακλείας εἰς Τίον  
 πόλιν καὶ ποταμὸν Βίλλαιον <sup>8</sup> στάδιοι <sup>9</sup> το'.

<sup>1</sup> Ποσίδιον cod. Ποσείδιον Huds. — <sup>2</sup> στάδια ρ' Huds. — <sup>3</sup> Ποσιδίου  
 cod. Ποσειδέου Huds. — <sup>4</sup> Ὀξίνην cod. et Huds. — <sup>5</sup> Σαραδάκην cod. et  
 Huds. — <sup>6</sup> στάδια μ' cod. στάδια λ' Huds. — <sup>7</sup> εἰς Στίον cod. — <sup>8</sup> Βιλλίων  
 cod. — <sup>9</sup> στάδια Huds.

**I**bi salum, stadia 110. A Posideo ad Oxinam fluvium  
**s**tadia 90; portus [illic] naviculis. Ab Oxina ad Sanda-  
**a**cam stadia 90; portus [est] navibus. A Sandaraca ad  
**C**renidas stadia 20; portus [ibi] mediocrium navium.  
**C**renidibus ad Psyllam castellum stadia 20. A Psylla  
**a**stello ad Tium urbem et fluvium Billæum stadia 90.  
**H**ic fluvius terminat Bithyniam: quæ sequuntur Paphla-  
**g**oniæ sunt. Nonnulli autem Parthenium fluvium Bithy-  
**o**rum et Paphlagonum terminum esse volunt. Omnia  
**a**b Heraclea ad Tium urbem et Billæum fluvium sta-  
**d**ia sunt 370.

## ΠΑΦΛΑΓΟΝΙΑΣ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ.

Τῆς Παφλαγονίας τὰ παραθαλάσσια πάντα μέρη πρὸς τῷ Πόντῳ κείμενα τυγχάνει· τῆς δὲ Βιθυνίας τὰ μὲν προειρημένα πρὸς τῷ Πόντῳ, τὰ δὲ τούτου προηγούμενα κατὰ τὸν Θράκιον Βόσπορον, καὶ τὸν Ἀστακηνὸν κόλπον, καὶ ἔτι τὴν Προποντίδα μέχρι τοῦ Ῥυνδάκου ποταμοῦ. Ἀπὸ Τίου εἰς Ψίλλίδα <sup>1</sup> ποταμὸν στάδια ξ'. Ἀπὸ Ψίλλιδος <sup>2</sup> εἰς Παρθένιον ποταμὸν στάδια ο'. Ἀπὸ Παρθενίου εἰς Ἄμαστριν πόλιν καὶ ποταμὸν στάδια ζ'. Οἱ πάντες ἀπὸ Τίου <sup>3</sup> εἰς Ἄμαστριν στάδιοι <sup>4</sup> σκ. Ἀπὸ Ἀμάστριδος εἰς Κρώμναν χωρίον στάδια ρν'. Ἀπὸ Κρώμνης εἰς Κύτωρον χωρίον στάδια ζ'· ἐνταῦθα σάλος. [Ἀπὸ <sup>5</sup> Κυτῶρου εἰς Αἰγιαλὸν στάδια ξ'.] Ἀπὸ Αἰ-

<sup>1</sup> Ψίλιον cod. Ψίλλιον Huds. — <sup>2</sup> Ψίλλιδος cod. — <sup>3</sup> ἀπὸ τοῦ εἰς cod. — <sup>4</sup> στάδια Huds. — <sup>5</sup> Uncis inclusa ex Arriano supplevi.

## PAPHLAGONIÆ PERIPLUS.

Paphlagoniæ partes omnes maritimæ Ponto adversæ jacent : Bithyniæ autem partes quidem prædictæ ad Pontum, quæ vero hunc præcedunt ad Thracium Bosporum [sitæ sunt], et ad sinum Astacenum, ac etiam Propontidem usque ad Rhyndacum fluvium. A Tio ad Psillida fluvium stadia 60. A Psillide ad Parthenium fluvium stadia 70. A Parthenio ad Amastrim urbem et fluvium stadia 90. Omnia a Tio ad Amastrim stadia 220. Ab Amastride ad Cromnam castellum stadia 150. A Cromna ad Cytorum castellum stadia 90 ; illic salum. [A Cytoro ad Ægialum stadia 60.] Ab Ægialo ad Cli-



γιαλοῦ εἰς Κλίμακα πόλιν στάδια ν'. Ἀπὸ τῆς Κλίμακος εἰς Τιμολαῖον <sup>1</sup> χωρίον στάδια ξ'. Ἀπὸ Τιμολαίου χωρίου ἐπὶ Κάραμβιν ἀκρωτήριον ὑψηλὸν καὶ μέγα στάδια ρ'. Καταντικρὺ δὲ τῆς Καραμβίδος ἄκρας ἐν τῇ Εὐρώπῃ κεῖται μέγιστον ἀκρωτήριον τὸ καλούμενον Κριοῦ μέτωπον. Ἀπὸ Καραμβίδος ἄκρας εἰς κώμην Καλλιστρατίαν στάδια κ'. Ἀπὸ Καλλιστρατίας <sup>2</sup> εἰς Γάριον τόπον στάδια π'. Ἀπὸ Γαρίου τόπου εἰς πόλιν Ἀβώνου τεῖχος, τὴν νῦν Ἰωνόπολιν <sup>3</sup> λεγόμενῃ, στάδια ρκ'. Ἀπὸ Ἀβώνου τείχους ἐπὶ Αἰγινήτην <sup>4</sup> πολίχνιον καὶ ποταμὸν στάδια ρξ'. Ἀπὸ Αἰγινήτου <sup>5</sup> ἐπὶ Κινώλιν <sup>6</sup> κώμην καὶ ποταμὸν [στάδια ξ' <sup>7</sup>]. ἔχει δὲ καὶ ὕψορον. Εἰς τὴν καλουμένην Ἀντικίνωλιν <sup>8</sup> στάδια ξ'. Ἀπὸ

<sup>1</sup> Τιμολαῖον cod. — <sup>2</sup> Καλλιστρατίας cod. — <sup>3</sup> Ἰουνόπολιν cod. et Huds. — <sup>4</sup> Αἰγινίτην cod. Αἰγινήτου Huds. — <sup>5</sup> Αἰγινίτου cod. — <sup>6</sup> Κινώλην cod. et Huds. — <sup>7</sup> Hæc supplevi ex Arriano. — <sup>8</sup> Ἀντικίνων Huds.

maca civitatem stadia 50. A Climace ad Timolæum castellum stadia 60. A Timolæo castello ad Carambin promontorium altum et magnum stadia 100. Carambi autem promontorio ex adverso jacet in Europa promontorium maximum Criumetopon appellatum. A Carambi promontorio ad vicum Callistratiam stadia 20. A Callistratia ad Garium locum stadia 80. A Gario loco ad Aboni-murum civitatem, quæ nunc Ionopolis vocatur, stadia 120. Ab Aboni-muro ad Æginetem oppidulum et fluvium stadia 160. Ab Æginete ad Cinolin pagum et fluvium [stadia 60]; habet autem et stationem navibus. [Hinc] ad vicum Anticinolin appellatum

Κινώλιδος εἰς Στεφάνην κώμην στάδια ρν' · ὄρμος ἐνθάδε. Ἀπὸ Στεφάνης εἰς Ποταμοὺς χωρίον στάδια ρκ' · ἔστι δὲ εἰσπλους εἰς Ποταμοὺς <sup>1</sup> πορθμίοις. Ἀπὸ Ποταμῶν χωρίου εἰς Συριάδα ἄκραν λεπτήν στάδια ρκ'. Ἀπὸ Συριάδος ἄκρας κόλπος ἐκδέχεται. Εἰσπλεύσαντι δὲ εἰς αὐτὸν εἰς Ἀρμένην κώμην καὶ λιμένα μέγαν εἰσὶ στάδια <sup>2</sup> ν'. Ἔστι δὲ παρὰ τὸν λιμένα ποταμὸς Ὀχοσβάνης ὄνομα. Ἀπὸ Ἀρμένης εἰς Σινώπην πόλιν στάδια ν'. Κεῖται δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων νησίον δ καλεῖται Σκόπελος. ἔχει δὲ διέκπλουν τοῖς ἐλάττοσι πλοίοις · τὰ δὲ μείζονα περιπλεῖν δεῖ, καὶ οὕτω καταίρειν <sup>3</sup> εἰς τὴν πόλιν. Εἰσὶ δὲ τοῖς περιπλέουσι τὴν νῆσον πλείους ἄλλοι στάδιοι μ'. Ἀπὸ δὲ Καραμβίδος ἄκρας πλέοντι ἐπ' εὐθείας εἰς

<sup>1</sup> Ποταμὸν cod. et Huds. — <sup>2</sup> εἰσὶν στάδιοι Huds. — <sup>3</sup> κατέρειν cod.

stadia 60. A Cinoli ad Stephanem vicum stadia 150; hic portus. A Stephane ad Potamos castellum stadia 120; patet autem aditus lintribus in Potamos. A Potamis castello ad Syriada promontorium angustum stadia 120. Syriada promontorium sinus excipit. Naviganti autem in ipsum ad Harmenem vicum et portum magnum sunt stadia 50. Juxta portum fluvius est nomine Ochosbanes. Ab Harmene ad Sinopen urbem stadia 50. Ad extremitates autem jacet insula parva nominata Scopelus. Transitum quidem præbet minoribus navigiis, sed majora [illam] circumnavigare oportet, et hoc modo ad urbem appellere. Insulam vero circumnavigantibus alia insuper stadia sunt 40. A Carambi promontorio in directum naviganti ad Si-

Σινώπην στάδια ψ'. Οἱ πάντες ἀπὸ Ἀμάστριδος εἰς Σινώπην  
στάδιοι αψν'. Ἀπὸ δὲ Ἡρακλείας εἰς Σινώπην βμ'. Ἀπὸ δὲ  
Ἰεροῦ εἰς Σινώπην εἰσὶ στάδια γφο'. Ἀπὸ Σινώπης εἰς Εὐ-  
αρχον ποταμὸν στάδια π'. οὗτος ὁ ποταμὸς ἐρίζει Παφλα-  
γονίαν καὶ τὴν ἐχομένην Καππαδοκίαν <sup>1</sup>. Οἱ παλαιοὶ γὰρ  
τὴν Καππαδοκίαν καθήκειν βούλονται μέχρι τοῦ Εὐξείνου  
Πόντου· τινὲς αὐτοὺς Λευκοσύρους ἐκάλεσαν. Νυνὶ δὲ μετὰ  
τὴν Παφλαγονίαν τὰ ἐχόμενα μέχρι τῶν Βαρβαρικῶν ὁρίων  
ὁδῶς Πόντος καλεῖται· διήρηται δὲ εἰς ἐπαρχίας δύο.

<sup>1</sup> Κληταικίαν cod. et Huds.

sinopen stadia 700. Omnia ab Amastri ad Sinopen stadia  
1,750. Ab Heraclea ad Sinopen 2,040. A Fano autem  
[Jovis Urii] ad Sinopen sunt stadia 3,570. A Sinope  
ad Euarchum fluvium stadia 80; hic fluvius Paphla-  
goniam et finitimam Cappadociam disternit. Veteres  
enim Cappadociam porrectam esse volunt usque ad  
Euxinum Pontum; nonnulli illos [Cappadoces] Leuco-  
syros appellarunt. Nunc vero quæ Paphlagoniam proxi-  
me excipiunt usque ad fines Barbaricos proprie Pontus  
vocantur; dividitur autem in duas præfecturas.

## ΠΟΝΤΩΝ ΤΩΝ Β' ΠΕΡΙΨΑΟΥΣ.

Ἀπὸ Εὐάρχου ποταμοῦ εἰς Καροῦσαν χωρίον στάδια ο'·  
 ἔχει δὲ καὶ λιμένα τοῖς ἀφ' ἐσπέρας ἀνέμοις. Ἀπὸ Καρούσης  
 χωρίου εἰς Ζάγωνρον χωρίον στάδια ρκ'. Ἀπὸ Ζαγώρου <sup>1</sup>  
 χωρίου εἰς Ζάλισκον <sup>2</sup> ποταμὸν καὶ κώμην ἀλίμενον στάδια  
 ρκ'. Ἀπὸ Ζαλίσκου <sup>3</sup> ποταμοῦ εἰς Ἄλυν ποταμὸν πλωτὸν  
 στάδια ρν'. Ἀπὸ Ἄλυσ ποταμοῦ εἰς λίμνην καὶ τὸν ὑπὲρ  
 αὐτῆς σάλον, ὃς καλεῖται Ναύσταθμος, στάδια ρκ'. Ἀπὸ  
 Ναυστάθμου εἰς ἑτέραν λίμνην καλουμένην Κωνώπιον ἀλί-  
 μενον στάδια ρκ'. Ἀπὸ Κωνωπίου εἰς Ἀμισὸν πόλιν στάδια  
 ρν'. Οἱ πάντες ἀπὸ Σινώπης εἰς Ἀμισὸν εἰσι στάδιοι τν'.

<sup>1</sup> Ζαγώρου cod. — <sup>2</sup> Ζάληκον cod. et Huds. — <sup>3</sup> Ζάλικος cod. Ζάληκος  
 Huds.

## DUORUM PONTORUM PERIPLUS.

Ab Euarcho fluvio ad Carusam castellum stadia 70 ;  
 etenim portum habet [patentem] ventis ab occidente  
 ruentibus. A Carusa castello ad Zagorum castellum  
 stadia 120. A Zagorō castello ad Zaliscum fluvium et  
 vicum importuosum stadia 120. A Zalisco fluvio ad  
 Halym fluvium navigabilem stadia 150. Ab Haly fluvio  
 ad paludem et salum superjacens, quod Naustathmus  
 appellatur, stadia 120. A Naustathmo ad aliam palu-  
 dem importuosam, quæ Conopium nominatur, stadia  
 120. A Conopio ad Amisum civitatem stadia 150. Om-  
 nia a Sinope ad Amisum sunt stadia 350. A templo  
 vero [Jovis Urii] ad Amisum sunt stadia 1,520. Ab

Ἀπὸ δὲ Ἱεροῦ εἰς Ἀμισόν εἰσι στάδια αζκ'. Ἀπὸ Ἀμισοῦ  
ἐπὶ τὸν Λύκαστον <sup>1</sup> ποταμὸν στάδια κ'. Ἀπὸ τοῦ Λυκάστου  
εἰς κώμην καὶ ποταμὸν Χαδίσιον <sup>2</sup> στάδια ρν'. [Ἀπὸ Χαδισίου  
ἐπὶ τὸν Ἴριν ποταμὸν στάδια ρ' <sup>3</sup>.] . . . . .

<sup>1</sup> Ἀκαυστον cod. et Huds. et mox Ἀκαύστου. — <sup>2</sup> Χαδέσιον cod. et  
Huds. — <sup>3</sup> Hæc ex Stephano Byzantino supplēvi.

**A**miso ad Lycastum fluvium stadia 20. A Lycasto ad  
vicum et fluvium Chadisium stadia 150. [A Chadisio  
ad Irim fluvium stadia 100] . . . . .

Sequentia desunt.

---

■

■

■

■

---

# NOTES

## SUR MARCIEN D'HÉRACLÉE.

---

### LIVRE PREMIER.

Page 1, ligne 1. — *Μαρκιανοῦ*] Dans notre manuscrit, le titre ne se trouve qu'à la page 28, c'est-à-dire à la fin du premier livre du Périple de Marcien. Cet ouvrage est incomplet, ainsi que l'a fort bien observé Fabricius (*Biblioth. gr.* t. IV, p. 614, nouvelle édition); mais ce qu'il ajoute n'est pas rigoureusement vrai : *libris II, quorum prior integer exstat*. Le premier livre est acéphale, et probablement il manque un feuillet dans le manuscrit; je crois cependant qu'il serait facile de suppléer cette lacune. Ce livre, en effet, devait être rédigé dans le même ordre que le second; or nous possédons la préface entière du premier livre, moins le commencement de la première phrase, dont la restitution me semble facile, à l'aide des deux lignes suivantes qui manquaient dans les éditions et qui nous sont fournies par le manuscrit de la Bibliothèque royale. Il n'y a donc réellement de perdu que la liste des chapitres contenus dans ce même livre. Mais cette perte n'en est pas une, puisque les titres sont répétés à la tête de chaque chapitre.

Ligne 6. — *τῶν εἰς δύο τεύχη*] Cette explication de *τῶν εἰς Β τα'* me semble du moins la seule probable, l'auteur disant plus loin, p. 3, qu'il a divisé son ouvrage en deux livres : *Τὸν περίπλουν ἀναγράφαντες εἰλόμεθα ἐν βιβλοῖς δυοί.*

Ligne 8. — *Προοίμιον*] J'ai cru devoir ajouter ce titre, pour me conformer à l'ordre suivi par l'auteur dans le second livre, qui porte aussi en tête une préface.

Ligne 9. — *Τὴν μὲν μεταξὺ*] Au moyen de cette restitution, rendue facile par ce qui suit, le commencement de l'ouvrage devient clair et

correct. L'édition d'Hudson commence par . . . . . τὴν εἰσροὴν ποιούμενος Ἀρτεμίδωρος ὁ Ἐφέσιος γεωγράφος, que l'éditeur avait traduit : *Artemidorus Ephesius, initium faciens ab, etc.* Je ne puis m'empêcher de faire remarquer ce qu'il y a au moins d'inusité dans l'expression εἰσροὴν ποιούμενος appliquée ici à Artémidore. Hudson n'aurait pas commis une erreur aussi forte s'il avait jeté les yeux quelques pages plus loin (p. 11, l. 3), où l'auteur répète ce qu'il dit au commencement de son ouvrage : Τὸ κατὰ Γάδεια στόμα τοῦ ᾠκεανοῦ, ὅπερ Ἡράκλειον καλοῦσι πορθμὸν, δι' οὗ τὴν εἰσροὴν τὸν ᾠκεανὸν εἰς τὴν ἡμετέραν ποιεῖσθαι θάλασσαν προέπομεν. Dodwell avait soupçonné une lacune qu'il remplissait ainsi : Τὴν ἀρχὴν ᾠκεανοῦ τὴν εἰσροὴν, κ.τ.λ. toujours en commettant l'erreur d'Hudson.

Page 2, ligne 6. — Αἰθιοπικὰς] Marcien dit ici qu'il ne parlera pas des villes d'Éthiopie, sans doute parce qu'il destinait ou avait destiné ces détails à un autre ouvrage comprenant le périple de l'Éthiopie, et dont Étienne de Byzance nous a conservé quelques fragments. J'en parlerai plus loin.

Ligne 7. — μετ' ἀκριβοῦς] Hæschel pense qu'après ces mots il faut sous-entendre ἐρεύνης, φροντίδας, σπουδῆς, ou quelque autre expression du même genre. C'est une erreur, puisque le mot προσθήκης suit presque immédiatement : μετ' ἀκριβοῦς ἐφευρεθέντα προσθήκης. Dans sa version latine, Hudson adopte la conjecture de Dodwell qui rétablit ainsi ce passage : Ἐν ἐπιτομῇ μετ' ἀκριβοῦς ἐφευρεθέντων προσθήκης τὸν περίκλου ἐποησάμεθα. A la rigueur, le texte peut rester tel qu'il est; mais si l'on adopte ἐφευρεθέντων, il faut au moins mettre l'article. Je proposerais : ἐν ἐπιτομῇ μετ' ἀκριβοῦς προσθήκης τῶν νεωστὶ ἐφευρεθέντων τὸν περίκλου ἐποησάμεθα.

Ligne 11. — εἰδέναι] Au moyen de ce léger changement, le texte devient clair et la phrase est correcte.

Page 3, ligne 2. — Πτολεμαίου] L'orthographe Πτολεμαίου fournie par notre manuscrit pourrait en quelque sorte justifier l'opinion de Hardouin, qui pense (*Ind. auctor. Plinian.*) que Marcien a voulu désigner Ptolémée, fils de Lagus, et historien d'Alexandre. Mais il est évident qu'il est ici question de Ptolémée le géographe, dont le périple de Marcien a été extrait en grande partie.



Page 3, ligne 10. — Παλαισιμούνδου] Hudson et notre manuscrit écrivent tous deux Παλλυγεμούνδου; ce mot est sans le moindre doute une corruption de ΠΑΛΑΙΣΙΜΟΥΝΔΟΥ, mal lu dans un manuscrit en majuscules. Étienne de Byzance sépare : παλαι μὲν ἐκαλεῖτο Σιμούνδου. On a pu dire indifféremment παλαι Σιμούνδου et Παλαισιμούνδου; mais ici l'on doit adopter la dernière orthographe à cause du mot πρότερον qui suit immédiatement. L'éditeur d'Étienne de Byzance, Thomas de Pinedo, prétend qu'on doit lire Σιμοννδίου. Voyez la note d'Hudson, page 75, et M. Gosselin (*Rech. géogr.* t. III, p. 290).

*Ibid.* — Βρεταννικαῖς] L'orthographe de ce nom varie beaucoup dans les auteurs grecs : Βρεττανικαί, Βρετανικαί, Βρετανῖδες, Πρετανῖδες, Πρεττανικαί, κ.τ.λ. Notre manuscrit donne assez souvent cette dernière leçon justifiée par Étienne de Byzance, qui cite Ptolémée et notre géographe : Καὶ ἄλλοι οὕτω διὰ τοῦ π, Πρετανῖδες νῆσοι, ὡς Μαρκιανὸς καὶ Πτολεμαῖος; et par Eustathe (*in Dionys. Perieg.* v. 568) : Βρετανίδων νήσων, ἅς ἄλλοι διὰ τοῦ π Πρετανίδας καλοῦσι. Malgré toutes ces autorités, j'ai cru devoir adopter partout une orthographe uniforme et régulière.

Page 4, ligne 3. — τοὺς μὲν] Cette correction est évidente, quoiqu'elle ne soit point justifiée par les manuscrits.

Page 5, ligne 9. — εἰ μὲν ἡῖών] Quoique le manuscrit et l'édition portent tous deux νηῶν, j'ai admis la correction proposée par Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 550).

Page 6, ligne 6. — τὴν ἡῖονα] J'ai adopté en partie la leçon du manuscrit, en conservant le mot ἡῖονα donné par Hudson.

Page 7, ligne 11. — ἐθέλοι τὸν κόλπον] Ces trois mots complètent la phrase qui sans eux était irrégulière. En effet, sous le rapport philologique, on ne pouvait expliquer εἰ γάρ τις suivi d'un infinitif sans verbe intermédiaire. Cette correction importante n'est fournie que par notre manuscrit.

Page 8, ligne 10. — ἡ μὲν] Ces mots que j'ai ajoutés entre deux crochets me semblent indispensables pour le sens de la phrase.

Page 8, ligne 11. — Ἀτλαντικοῦ πελάγους] Cet océan portait indifféremment les noms de Ἀτλαντικὸν πέλαγος, Ἀτλαντική ou Ἀτλαντία θάλασσα, Ἀτλάντιος μυχὸς et Ἑσπερία θάλασσα. Il prenait son nom de la chaîne de l'Atlas, appelé Δύρις par les Barbares, comme nous l'apprend Eustathe (in *Dionys. Perieg.* 65) : Ἄτλας, ὁ κατὰ βαρβάρους Δύρις, ὅρος μέγιστον περὶ τὰ τῆς Διόυης πρὸς δύσιν ἔσχατα.

Page 9, ligne 1. — ἀνατολὰς] Correction importante dont Hoeschel n'avait soupçonné qu'une partie; il lisait : τῆς γῆς ὡς πρὸς τὰς ἀνα (pour ἀνατολὰς). Le texte se trouve donc actuellement rétabli, et la traduction d'Hudson s'accorde parfaitement avec cette rectification : *Et longe intra terras quasi orientem versus, etc.*

*Ibid.* — Ἰσσηκοῦ] Étienne de Byzance appelle ce golfe Μυριανδρικὸς κόλπος. Nicéphore Blemmyde (*Cod. gr.* 1414, fol. 2 verso) lui donne un autre nom : Ὁ πόντος πρὸς βορρᾶν, Σιδονία καλεῖται, καὶ Ἰσσηκὸς κόλπος· ἐστὶ δὲ ὅπου ἡ Ἰσσοῦ πόλις κεῖται. Cette ville d'Issus, au témoignage d'Eustathe (in *Dionys. Perieg.* v. 119) porta ensuite le nom de *Nicopolis* : Ταύτην δὲ τὴν πόλιν Ἀλέξανδρος ὀνομαστήν ποιήσας, ὡς τὸν Δαρεῖον ἐκεῖ νικήσας, ἐκάλεσε Νικόπολιν. Ptolémée, en plaçant au nord d'Issus et près de cette dernière une ville du nom de *Nicopolis*, semblerait contredire l'opinion d'Eustathe; mais il y eut tant de *Nicopolis*, qu'on ne peut affirmer que c'est la même dont ces deux géographes ont voulu parler. Une ville du même nom est placée en Épire par Marcien d'Héraclée, comme on le voit d'après un passage que nous a conservé Étienne de Byzance : Νικόπολις, πόλις Ἑπείρου, ὡς Μαρκιανός. — A six milles d'Anazarbe, ville située non loin des bords du golfe d'Issus, la Vie de S. Marinus (n° 4 *Bolland.* 8 Aug.) mentionne une localité nommée *Rhadamnus* : Ἐν τῷ καλουμένῳ Ῥαδάμνῳ, ὡς ἀπὸ μιλίων ἕξ ἔξωθεν τῆς πόλεως Ἀναζάρβου.

Ligne 4. — σταδίων ὑπ. π'] La largeur actuelle du détroit de Gibraltar est de 90 stades. M. Dureau de la Malle (*Géographie de la mer Noire.* Paris, 1807, p. 354) a discuté les différentes mesures que les anciens ont données à ce détroit.

Page 10, ligne 6. — σταδίους 25 καὶ 30'] Le plus grand circuit de la terre, selon Ératosthène, cité par notre auteur, était de 259,200 stades. C'étaient donc 720 stades par degré, 12 par minute, et 1/5 par seconde;

ce qui simplifiait beaucoup tous les calculs de longitude et de latitude. M. Gossellin (*Rech. géogr.* t. I<sup>er</sup>, p. 14) s'autorise de ce passage de Marcien pour corriger le texte de Pline et lire 7,200 stades, au lieu de moins de 25,000. « Quelque grand que soit ce changement, ajoute-t-il, on y gagnerait au moins l'interprétation d'un passage jusqu'à présent inextricable. »

Il doit y avoir erreur dans le nombre 259,000; car tous les géographes qui ont cité Ératosthène n'indiquent que 252,000, nombre qui est aussi la somme qu'Hipparque et Strabon donnent à la circonférence de la terre; et c'est cette quantité qui a servi à établir le stade de 700.

Je joins ici une scholie de Basile le Jeune sur S. Grégoire de Nazianze, tirée du manuscrit grec n° 573 (fol. 216 v.), et où sont consignées les opinions d'Ératosthène, de Posidonius et de Ptolémée, sur la grandeur de la terre.

Ἐπειράθησάν τινες καὶ ταῦτα δηλᾶσαι, καὶ συγγραφαῖς παραδοῦναι, μῆκος λέγοντες εἶναι, τὸ ἀπὸ ἀνατολῶν πρὸς δύσιν· πλάτος δέ, τὸ ἀπὸ τῶν ἀρκτικῶν ἐπὶ τὰ μεσημβρινὰ διήκον· καὶ οἱ μὲν αὐτὴν πλατεῖαν καὶ ἐπίπεδον, οἱ δὲ σφαιροειδῆ, οἱ δὲ βαθεῖαν καὶ κοίλην, ἢ κυβοειδῆ καὶ τετράγωνον, ἢ πυραμοειδῆ· πλὴν τῶν λοιπῶν μεθόδων ἀνηρημένων ἐπιστημονικοῖς σχημάτων, σφαιρικὴν ἐδείξαν αὐτήν. Ποσειδώνιος δὲ καὶ Ἐρατοσθένης ἐκ τῶν σκιαθηρικῶν, τουτέστι τῶν τὰς σκιάς θηρευόντων ὀργάνων καὶ ὥρολογίων, καὶ πλάτος αἰῆς καὶ μῆκος παραδιδόασιν. Ποσειδώνιος μὲν ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν μεσημβρίαν Κανόβου ἀστέρος σημειοῦται, ὃς ἐν Ἑλλάδι μὲν οὐδὲ ὁρᾶται· ἀπὸ δὲ τῶν ἀρκτικῶν εἰς μεσημβρίαν ἰοῦσιν, ἐν Ρόδῳ φησὶν ὀφθεῖς μόνον ἐπὶ τοῦ ὀρίζοντος, εὐθέως τῇ στροφῇ καταδύεται τοῦ κόσμου· ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ ἐπειδὰν μεσουρανήσῃ, τέταρτον ζῳδίου ἐπέχει, ὃ ἐστὶ τεσσαρακοστὸν ὄγδοον τοῦ διὰ Ρόδου καὶ Ἀλεξανδρείας μεσημβρινοῦ· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ὑπερκείμενον αὐτοῦ, μὴ μέρος αὐτοῦ ἐστίν· ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ ὑπερκείμενον μέρος τῆς γῆς τῷ τμήματι σταδίων εἰστί, καὶ τὰ τοῖς ἄλλοις ὑποκείμενα ὁμοίως εἴη· ὁ ἀρα μέγιστος τῆς γῆς κύκλος εὐρίσκεται μυριάδων κδ'. Ἐρατοσθένης δὲ τὸ ἀπὸ Συήνης εἰς Ἀλεξανδρείαν διάστημα, πεντηκοστὸν εἶναι μέρος δείξας τοῦ μεγέστου κύκλου τῆς γῆς ὃ ἐστὶ ε σταδίων, τὸν σύμπαντα λογίζεται κύκλον μυριάδων κε' εἶναι· οὗ τινος ἡ διάμετρος, τουτέστι τὸ μῆκος τῆς γῆς, ὑπὲρ τὰς μοίρας, καὶ πλάτος ὡς ἐγγιστα. Πτολεμαῖος δὲ τὸ ἐγνωσμένον μῆκος τῆς γῆς, ἐπὶ μὲν τοῦ κατὰ τὸν ἰσημερινὸν τμήματος ἐννακισμυρίων σταδίων εἶναι φησιν· ἐπὶ δὲ τοῦ κατὰ τὸν νοτιώτατον παράλληλον μυριάδων η̄ςχξς'. τὸ δὲ πλάτος μοιρῶν μὲν οθ' γ' ιβ' ἢ ὅλων π' σταδίων τετρακισμυρίων ἐγχεστε, τῆς μοίρας ἐχούσης στάδια φ'. τῆς δὲ ὅλης περιμέτρου μυριάδας ιη',

τὸ δὲ στάδιον πῆχεις τ'· φησὶ δὲ Κλεομένης μήτε ὕψος ὀρέων, μήτε βάθος θαλάσσης ὑπὲρ τὰ ιε' στάδια εἶναι, καὶ οὐδὲν ἐμποδὸν πρὸς τὸ σφαῖραν εἶναι τὴν γῆν, ὥς οὐδὲ αἱ ἐξοχαὶ αἱ περὶ τὰ σφαιρία εἶναι σφαῖρας τῶν πλατάνων. Voyez Cléomède (*De meteoris*, p. 63 et suiv.).

Page 10, ligne 9. — σταδίων ζη] Un grand cercle de la terre, selon Ptolémée, est de 180,000 stades; mais il compte en stades de 500 au degré.

Ligne 10. — π' μοίρας] Suivant Ptolémée, la terre connue a 85 degrés de latitude, du 20° sud au 65° nord.

Ligne 11. — μήκους ρμ'] Du méridien de l'île de Fer, ou du 20° degré à l'occident du méridien de Paris, au 120° à l'orient.

Page 11, ligne 5. — Τάναϊς] Ammien Marcellin (xii, page 215): *Tanaïs inter Caucasos oriens rupes, per sinuosos labitur circumflexus, Asiamque disternans ab Europa in stagnis Maeoticis delitescit*. Eustathe (in Dionys. v. 14) nous apprend que ce fleuve était appelé Σίλις par les habitants: Τάναϊς Ἑλληνιστὶ καλούμενος, Σίλις, ὥς φασὶ τινες, παρὰ τοῖς παροικοῦσι βαρβάροις ὠνόμασται. Les deux embouchures de ce fleuve, selon Artémidore (*Cod. gr. Suppl.* 36, fol. 8 r.), étaient à sept stades de distance l'une de l'autre: Ἀρτεμίδωρος δὲ φησὶ τὰ δύο στόματα τοῦ Ταναιδὸς διέχειν ἑαυτῶν σταδίους ἑπτά.

Ligne 13. — Κανωδικὸν] Dans le voisinage de Canope était un bourg appelé Μένουθις par Étienne de Byzance. Dans la vie inédite de S. Cyr (*cod. gr.* 1457, fol. 190 v.), cette localité porte le nom de Μενουθέ et est placée à 2 stades de Canope: Κώμη τις ἦν δυοὶ σταδίοις διεστηκυῖα Κανώπου, Μενουθέ καλουμένη. S. Épiphanes (*Opp.* p. 1093, B) parle aussi de cet endroit, en rappelant tous les désordres qui se commettaient sur la côte comprise entre Canope et Alexandrie, et remplie, comme nous l'apprend Strabon (page 800), de maisons de débauche: Τὰς δὲ Μερφτιδας Ἡλιουπολτίδας ὀργώσας, τυμπάνῳ τε καὶ αὐλῶ τὸ θέλγητρον εἰς ἑαυτὰς λαμβανούσας, εἰ διηγησαίμην, Κορίτιδας τε, καὶ τριετηρίτιδας, καὶ τῆς (leg. τὰς) ἐπὶ τῆς Βαθείας καὶ ἐν (?) Μενουθίδος ἐξω βεβηκυῖας πίδοι τε καὶ καταστάσει γυναικεία.

Page 12, ligne 8. — σταδίων γ καὶ ϗ] Les côtes de l'Europe, sans

comprendre les îles, étant de 171,000 stades, peut-être devrait-on lire ~~stadia~~  $\mu$  γ καὶ ϑ (139,000) au lieu de γ καὶ ϑ (39,000). Cette correction, du moins, nous rapprocherait de la réalité; et il est supposable que le chiffre  $\mu$  aura été oublié par un copiste. Dans notre manuscrit, les dizaines de mille sont indiquées et précédées par un M (*myriades*) surmonté d'une barre et de deux points. La manière dont Hudson a imprimé ses nombres ferait croire que la lettre  $\mu$  est elle-même un chiffre.

Page 12, ligne 8. — *Thyris*] Nous avons conservé la leçon du manuscrit; mais il serait plus grammatical de lire *Thygeos*, comme dans Étienne de Byzance : *Εἰσι δὲ ἀπὸ Thygeos*, κ.τ.λ. Strahon (III, p. 140) écrit τῆς *Thygos*, et même *Thygios*.

Ligne 10. — *stadion*] 40,280 stades, leçon véritable. Les éditeurs ont pris à tort pour  $\delta\epsilon$  le chiffre  $\delta'$ , dont la forme, dans les manuscrits, diffère un peu de la lettre  $\delta$ .

Ligne 12. — *stadion*] Les nombres 60,120 et 60,101 s'éloignent si peu l'un de l'autre, qu'on pourrait rester indécis entre les deux; mais j'ai cru devoir adopter la leçon de notre manuscrit, parce que les nombres y sont toujours donnés d'une manière très-juste. L'auteur, d'ailleurs, se sert ordinairement de nombres ronds, et 60,101 semblerait annoncer une exactitude par trop rigoureuse et impossible pour des distances aussi considérables.

Page 13, ligne 2. — *stadia*  $\mu$  γ ϑ υ'

 Le périple entier des trois continents ne serait que de 139,400 stades, selon Marcien. Je soupçonne ici une erreur de chiffres; car les mesures modernes donnent environ 496,655. Peut-être faut-il lire *stadia*  $\mu$  γ ϑ υ' au lieu de  $\mu$  γ ϑ υ', c'est-à-dire 539,400 stades, au lieu de 139,400. En général, les géographes du siècle de Ptolémée étaient portés à exagérer l'étendue des contrées éloignées et mal connues.

Ligne 9. — *stadion*] La traduction d'Hudson n'est pas en rapport avec le texte. La grandeur de la terre habitable, depuis le levant jusqu'au couchant, est de 78,545 stades, selon notre manuscrit, et non de 708,545, ce qui est une faute. Cette mesure se rapproche beaucoup de celle qui est donnée dans le fragment grec publié à la fin de ce volume.

Page 13, ligne 10. — ἀπὸ Γάγγου] En ligne droite on ne compte que 58,545 stades, depuis l'embouchure du Gange jusqu'au cap S. Vincent, au lieu de 78,545 donnés par Marcien. Cette dernière mesure s'accorde assez avec celle qui est donnée par l'anonyme publié à la fin de ce volume.

Page 14, ligne 7. — Περσικὸς] Ce golfe, dans Plutarque (*Lucullus*. 26), prend le nom de mer de Babylone, ἡ ἐν Βαβυλῶνι Θάλασσα. Le Périples du golfe Persique faisait autrefois partie des ouvrages de Marcien; nous ne le possédons plus aujourd'hui. Étienne de Byzance nous en a conservé les fragments suivants :

Ἀδάρου πόλις, πόλις Περσική, ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ τοῦ Περσικοῦ κόλπου.

Ἰστριανὰ, πόλις περὶ τὴν Περσικὴν Θάλασσαν, ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.

Κορομάνη, πόλις πρὸς τὸν Περσικὸν κόλπον· Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.

Λαδισακίτης, κόλπος ἐν τῇ Περσικῇ Θαλάσσῃ· Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.

Μαλλάδα, πόλις Περσική· Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ τοῦ Περσικοῦ κόλπου.

Ligne 9. — Αἰθιοπικὸς] Quoique presque tous les manuscrits de Solin portent *Ægyptius* au lieu de *Æthiopicus*, Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 203, 6 B) préfère avec raison la dernière leçon; et il s'appuie de ce passage de Marcien. Priscien (*Perieg.* v. 47) :

Sed qua devexus calidum polus excipit austrum,

Æthiopumque simul pelagus Rubrumque vocatur.

Voyez dans M. Bischoff (*Wörterbuch*, etc. pag. 33) les différents noms que ce golfe portait anciennement : *Æthiopicus sinus*; *Æthiopicum mare*; *Æthiopicus oceanus*; *Oceanus meridionalis*. Dans la vie inédite d'Aréthas (cod. gr. 1454, fol. 138 r.) : Εἰσῆλθε πλοῖα τῶν ἐμπόρων Ῥωμαίων, καὶ Περσῶν, καὶ Αἰθιόπων, καὶ ἐκ τῶν νήσων Φαρσάν, ἐξήκοντα οὕτως· ἀπὸ μὲν Αἰλὰ τῆς πόλεως πλοῖα δεκαπέντε· ἀπὸ τοῦ Κλύσματος εἴκοσιν· ἀπὸ Ἰωταδῆς ἑπτὰ· ἀπὸ Βερωνίκης δύο· ἀπὸ τῆς Φαρσάν ἑπτὰ· ἀπὸ Ἰνδίας ἑννέα. Ταῦτα συνάξας Ἐλεσδαὸν ἐν ὁρμῇ τινὶ λεγομένῃ Γαβαζά, ὑπὸ τὴν ἐνορίαν ὄντι Ἀδουλὶς τῆς πόλεως τῆς παραθαλασσίας, κ.τ.λ.

*Ibid.* — Ἀράβιος] Strabon écrit aussi Ἀράβιος, et Ptolémée Ἀραβικὸς κόλπος. Eustathe (in *Dionys.* v. 38) : Ὅτι ὁ Ἐρυθραῖος πόντος, καὶ ὁ Αἰθίοπιος ἕτερός ἐστι τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου, ὅς τῆς νοτίας Θαλάσσης ἐστὶν ἀπο-

χέτευμα, καθὰ καὶ ὁ Περσικός. Nous faisons remarquer, dans ce passage, le substantif ἀποχέτευμα, qui manque dans les dictionnaires, même dans la dernière édition du Trésor de la langue grecque, publiée à Londres; on n'y trouve que la forme ἀποχέτευσις. Le même terme est employé au figuré (*Theolog. arithm.* p. 39, 15, ed. Ast.) : Τὰ ψυχικὰ δύο ἀποχετεύματα.

Page 14, ligne 12. — τῶν δὲ μεγίστων νήσων] Le poète Alexis (*Schol. in Menex. Plat. Bekk.* t. IX, p. 65) ne compte que sept îles :

Τῶν ἐπὶ νήσων, ἃς δέδειχεν ἡ φύσις  
Θνητοῖς μεγίστας, Σικελία μὲν, ὡς λόγος,  
Ἔστιν μέγιστη, δευτέρα Σαρδῶ, τρίτη  
Κύρνος, τετάρτη δ' ἡ Διὸς Κρήτη τροφὸς,  
Εὐβοία πέμπτη στενοφυῆς, ἕκτη Κύπρος.  
Λέσβος δὲ τάξιν ἑβδόμην λαχοῦσ' ἔχει.

Eustathe (*in Dionys.* v. 568) cite ces vers, mais sans dire de qui ils sont, avec deux variantes, l'une au premier vers : ἔδειξεν au lieu de δέδειχεν, et l'autre au dernier : ἐσχάτην au lieu de ἑβδόμην.

Page 15, ligne 6. — ὀγδόη] Scylax, en donnant les îles par ordre de grandeur, ne suit pas le même ordre que Marcien : *Sardinia, Sicilia, Creta, Cyprus, Eubæa, Corsica, etc.* Voyez aussi le fragment grec publié à la fin de ce volume.

*Ibid.* — Κύρνος] Cette île se trouve deux fois dans Étienne de Byzance, aux mots Κοροῖς et Κύρνος.

Ligne 7. — Κύπρος] Localités de l'île de Chypre mentionnées dans quelques vies de saints du moyen âge :

Βεβλία (*Vit. Barnab.* n. 46. Bolland. 11 jan.).

Κούριον τόπος (*id.* n. 42).

Κρομνακιάτι (*id.* n. 41). Peut-être Κρομνακὴ ἀκτὴ?

*S*Πενταδάκτυλον ὄρος, Καλλινησέων πόλις, et Παρύμνη τοποθεσία (*Vit. S. Iridon. cod. gr.* 1458, fol. 145 v.).

Λαμπαδιοστοῦ κώμη (*Vit. Barnab.* n. 42).

Λαπίθων (leg. Λαπήθων) πόλις (*id.* n. 41). *Lapethas*, aujourd'hui *Lapta*.

Λεδρῶν κώμη, vulgo *Nicosia* (*id.* n. 49).

Λιμνητί κώμη (*id.* n. 49).

Χιονῶδες ὄρος (*id.* n. 42).

Page 16, ligne 2. — *Ιουδαία*] Le pays nommé *Αὔσις*, souvent mentionné par les Septante, séparait la Judée de l'Arabie Pétrée : *Αὐσιδος χώρας τῶν ὁρίων Ἰουδαίας καὶ Ἀραβίας* (*Synaxar. Mai Boll. t. I, p. 722*).

Ἔστι δὲ ἡ μὲν Θαιμὸν πόλις τῆς Ἰουδαίας περὶ τὸ Σινᾶ. Ὁ δὲ Ἐλεφάξ υἱὸς Θαιμὸν, ἀφ' οὗ ἡ χώρα καὶ κώμη Θαιμὸν, ἀπέχουσα Πετρῶν δεκαπέντε σημείοις, κ.τ.λ. (*Caten. Nicetæ, p. 109.*)

Ligne 4. — *Γάζης*] Cette ville, ainsi que les plus célèbres de la Palestine, sont mentionnées par Priscien (*Perieg. v. 852*) :

Hi muros Iopes, Gazam, quoque Elaida complent,  
Antiquamque Tyram, Beryti et moenia gratæ,  
Vicinamque mari Byblin, Sidonaque pulchram,  
Quam juxta liquido Bostrenus gurgite currit,  
Et pinguem Tripolin, necnon Orthosida sacram,  
Laodicen pariter positam prope littus amœnum.  
Et Posidi turres, et Daphnes optima tempe,  
Terrarum mediis Apameæ moenia claræ,  
Ad cujus partes Eoas currit Orontes,  
Antiochi medius dirimit qui gurgite regna.

A douze milles romains de Gaza, il y avait un bourg nommé *Βυρεγα-Γαίων κώμη* (*Vit. Euthym. n. 150 ap. Coteler. Monum. eccl. gr.*) : *Βυρεγα-Γαίων κώμη ἦτις δώδεκα σημείοις Γάζης ἀπέχει.*

*Ibid.* — *στάδια ρσξ'*] Cette même distance de 1,260 stades est donnée aussi par Strabon (liv. xvi, p. 759); Pline (v, 12) ne compte que 150 milles ou 1,200 stades.

Ligne 6. — *Αίλαν*] Voyez Saumaise (*Exercit. Plin. p. 342 b. C.*).

Page 18, ligne 11. — *Τρωγλοδυτική*] Ptolémée (liv. iv, chap. 8) : *Κελεῖται δὲ καθόλου, ἡ μὲν παρὰ τὸν Ἀραβικὸν, καὶ τὸν Αὐαλίτην κόλπον περιβαλὺς χώρα, Τρωγλοδυτική, μέχρι τοῦ Ἐλέφαντος ὄρους.*

Page 19, ligne 1. — *μετὰ δὲ στόμα*] Voyez page 22, ligne 11.

*Ibid.* — *Ἐρυθρὸν Θάλασσαν*] Le nom de mer Rouge, donné au golfe Arabique, est bien postérieur aux premiers établissements des Phéniciens sur les côtes, et ne peut être d'une haute antiquité. Jamais les Arabes



mais les Juifs ne l'ont connu sous cette dénomination ; Homère n'en a point parlé ; mais Hérodote l'appelle golfe Arabique, en le distinguant de la mer Érythrée ou Rouge, qui est l'océan Indien. Voy. M. Gossellin (*Rech. géogr.* t. I<sup>er</sup>, p. 77). Dans un fragment qu'Étienne de Byzance nous a conservé, Marcien d'Héraclée place les Cassanites sur les bords de la mer Érythrée : *Κασσανῖται, ἔθνος ἐν τῇ παραλίᾳ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς. Ἐντεῦθεν ἐκδέχεται τῶν Κασσανιτῶν ἔθνος.*

Autres fragments du même périple : *Μινναῖοι, ἔθνος ἐν τῇ παραλίᾳ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.*

*Μυρίακη, νῆσος ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσει. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.*

*Σιθνηοὶ, ἔθνος παρακείμενον τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσει, ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ.*

Page 19, ligne 5. — *παροιχοῦσι*] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 561. b. E).

Ligne 6. — *Τρωγλοδῦται*] C'est ainsi qu'écrivent Strabon et Ptolémée. Je dois faire observer cependant que les géographes latins disaient aussi *Trogodytæ* pour *Troglodytæ*. « J'écris *Trogodytis*, et non *Troglodytis*, dit M. Letronne (*Recherches sur Dicuil*, page 77), parce que c'est l'orthographe constante des manuscrits de Pline, Solin, Méla, Isidore, et qu'il ne me paraît pas prouvé que les géographes latins ne s'en soient jamais servis. On sait en effet que les Grecs disaient *τρώξ*, *τρωγὸς* (racine de *Trogodytis*), aussi bien que *τρώγλη* (racine de *Troglodytis*). » L'observation de M. Letronne ne doit pas être prise ici dans un sens absolu, je veux dire qu'il a choisi et qu'il a dû choisir la leçon *Trogodytæ* comme étant celle qui convient le mieux au texte de Dicuil, extrait des ouvrages de Pline, Solin, Méla, Isidore; et l'explication de ce savant, tout en justifiant l'orthographe admise par les écrivains latins, n'exclut pas celle des géographes grecs qui ont toujours écrit *Τρωγλοδῦται*, *Trogodytæ*. *Τρωγλοδῦται* était aussi l'ancien nom des habitants de la Cappadoce, selon Léon Diacre (*Histor. lib. III, 1, p. 22, A.*), qui fait venir ce mot de *τρώγλη* et non de *τρώξ*: *Τρωγλοδῦται τὸ ἔθνος τὸ πρόσθεν κατωνομάζετο, τῷ ἐν τρώγλαις καὶ χηραμοῖς καὶ λαβυρίνθοις, ὡσανεὶ φωλεοῖς καὶ ὑπὸ γαῖᾳ, ὑποδύεσθαι.* Eustathe (*in Dionys. v. 180*) confirme aussi cette étymologie : *Λέγονται καὶ Τρωγλοδῦται. οὕτω καλούμενοι διὰ τὸ ὑπὸ τὴν ἔραν βαίνειν, καὶ τρώγλας ὑποδεδυνέναι, διὰ τὴν ἀγαν ἐκ τοῦ ἡλίου θερμότητα.* C'est probablement à ce dernier peuple que doit se rapporter le passage suivant, tiré du manuscrit grec n° 1411, fol. 480 r. : *Τρωγλω-*

δύται (leg. Τρωγλοδύται) καὶ ἐν Εὐρώπῃ παρὰ τὴν Τριβαλῶν (leg. Τριβαλῶν) γῆν καὶ περὶ Καύκασον.

Page 19, ligne 7. — Μόσυλοι] Étienne de Byzance : Μόσυλον, ἀκροτήριον καὶ ἐμπόριον Αἰθιοπίας. Μαρκιανὸς ἐν πρώτῃ περιόδῳ. Ce passage de Marcien, qui ne se trouve plus aujourd'hui dans ce qui nous reste de lui, a été extrait de Ptolémée (liv. iv, chap. 8) : Μόσυλοι δὲ ὑπὲρ τὸ ὁμώνυμον ἄκρον, καὶ ἐμπόριον. Et plus haut (iv, 7) : Μόσυλον, ἄκρον καὶ ἐμπόριον.

Page 20, ligne 9. — Ἀρωματοφόρος χώρα] Étienne de Byzance partage l'Arabie en deux parties dont l'une se nommait *Aromatiferæ* : Ἀραβία, ἡ χώρα, ὡς Αἰθιοπία. Δύο δ' εἰσὶν · ἡ μὲν ἀρωματοφόρος, μεταξὺ Περσικῆς καὶ Ἀραβικῆς θαλάσσης · ἡ δὲ μάλλον δυτικῇ, συνάπτουσα πρὸς μὲν τὴν δύσιν Αἰγύπτῳ, πρὸς ἄρκτον δὲ Συρίῃ. Il y avait aussi un promontoire appelé Ἀρώμια par Ptolémée (iv, 7) : Ἀρώμια, ἄκρον καὶ ἐμπόριον.

Ligne 10. — Βαρβαρικὸν] Étienne de Byzance : Ἔστι καὶ χώρα παρὰ τὸν Ἀράβιον κόλπον Βαρβαρία, ἀφ' οὗ καὶ Βαρβαρικὸν πελαγος. Πτολémée (liv. i, chap. 17) : Καὶ μὴν καὶ παρὰ τῶν ἀπὸ τῆς Ἀραβίας τῆς Εὐδαίμονος διαπεραιουμένων ἐμπορέων ἐπὶ τὰ Ἀρώματα, καὶ τὴν Ἀζανίαν, καὶ τὰ Ῥαπτα, ταῦτα δὲ πάντα Βαρβαρίζον καλούντων, κ.τ.λ.

Ligne 12. — οἱ δρόμοι] Arrien (*Peripl. mar. Erythr.* p. 9) : Καὶ μετ' αὐτὸν κατὰ τὸ ἐξῆς, οἱ τῆς Ἀζανίας δρόμοι · πρῶτος μὲν, ὁ λεγόμενος Σεραπίωνος · εἰς δὲ Νίκωνος.

*Ibid.* — Ἀζανίας] Ptolémée (liv. iv, chap. 8) : Ἀζανία δὲ ἡ ἐνδοτέρη. ἐν ἣ πλεῖστοι ἐλέφαντες. Voy. aussi Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 354 a. G.).

Page 21, ligne 1. — Ἀπόκοπα] Étienne de Byzance : Ἀπόκοπα, οὐδετέρως, κόλπος ἐν τῷ Ἀραβικῷ μυχῷ. Μαρκιανὸς ἐν περίκλῳ.

Ligne 4. — Βραχεῖα] Étienne de Byzance : Βραχία, οὕτως ἡ Ἀραβικὴ θάλασσα καλεῖται · ἐκλήθη δὲ διὰ τὸ ἐν αὐτῇ βράχη εἶναι πλεῖστα. Puisque ce mot vient de βραχὺς, je pense qu'on peut lire Βραχεῖα au lieu de Βραχία. Agathémère (*Géogr.* II, 11, p. 49) confirme cette conjecture.

Ligne 7. — οὐ πόρρω] Ceci prouverait qu'à l'époque où Marcien

⚡ Héraclée composait son Périple, les cartes de Ptolémée n'avaient pas encore souffert toutes les altérations que, selon quelques savants, elles offrent aujourd'hui. Maintenant ces mêmes cartes placent l'île *Menathias* à 1,875 stades, ou 115 lieues marines du continent. Voyez M. Gossellin (*Rech. géogr.* t. I<sup>er</sup>, p. 192).

Page 22, ligne 8. — πλέοντι] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 342 a, E.).

Ligne 9. — καλουμένη] Cette leçon est excellente et rétablit le texte défectueux en cet endroit.

*Ibid.* — Εὐδαίμων Ἀραβία] La description de cette contrée faite par Marcien n'existe plus aujourd'hui. Étienne de Byzance nous en a conservé un fragment : Ζαδράμη, βασιλειον τῶν Κιναιδοκολπιτῶν, περὶ οὗ ἐροῦμεν ἐν τῷ κ'. Ἔστι δὲ ἔθνος τῆς Εὐδαίμονος Ἀραβίας. Μαρκιανὸς ἐν περιπλῶ αἰτῆς · Ζαδραμιτῶν καὶ Κιναιδοκολπιτῶν. Les détails ultérieurs qu'Étienne de Byzance promet se trouvaient compris dans la lacune existant entre Καλαῖθρα et Κόρακος πέτρα.

Autre fragment du même périple : Ὀννη, ἐμπόριον τῆς Εὐδαίμονος Ἀραβίας. Μαρκιανὸς ἐν περιπλῶ.

Ligne 11. — Μετὰ δὲ τὰ στενὰ] Marcien avait déjà dit plus haut, page 19, ligne 1 : Μετὰ δὲ τὸ στόμα τοῦ Ἀραβίου κόλπου ἐξῆς ἐστὶν ἡ Ἐρυθρὰ Θάλασσα. Les trois expressions τὰ στενὰ, τὸ στόμα et ὁ πορθμὸς signifient absolument la même chose. Voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 342 a, F.).

Page 23, ligne 3. — Ἐν τούτῳ] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 353 b, F.).

Ligne 4. — Ὀμηριτῶν] Étienne de Byzance : Ὀμηρίται, ἔθνος Αἰθιοπῶν. Μαρκιανὸς ἐν περιπλῶ α'.

Dans la vie d'Aréthas (cod. gr. 1454, fol. 125 v.), on trouve quelques détails sur le pays des Homérites : Ἔστι δὲ ἡ χώρα αὕτη ἡ παρὰ μὲν τῇ δεξιᾷ γραφῇ Σαβὰ λεγομένη, παρὰ δὲ τοῖς ἔξω Εὐδαίμων Ἀρραβία (leg. Ἀραβία) · ἐν αὐτῇ δὲ τῇ Σαβᾷ χώρα πάντες οἱ κατοικοῦντες Ἕλληνες τε καὶ βάρβαροι ὑπῆρχον. Et plus loin (fol. 126 r.) : Ἔστι δὲ ἡ χώρα τῶν Ὀμηριτῶν ἐν (leg. ἐκ) νότου τοῦ νῦν ὑπὸ Ῥωμαίους ὄντος τοῦ λεγομένου Φοινικῶνσι ἀπέχουσα μὲν τριάντα · ἡ δὲ αὕτη χώρα τοῦ Ὀμηρίτου ἐστὶ διαστή-

ματος μονῶν εἰκοσι πέντε, οἰκουμένη, καὶ κατοικουμένη, καὶ πεπληρωμένη, ὡς ἐπὶ Ῥωσφά. La même vie mentionne une ville considérable appelée Νεγράν (fol. 125 v.) : Ἰπάρχει δὲ πόλις μυριάσδρος ὑπὸ τὴν χώραν τοῦ Ὀμηρίτου, λεγομένη Νεγράν. C'est sans doute *Negra*, aujourd'hui *Nokra*, citée déjà par Pline et par Strabon, d'après la judicieuse correction de M. Letronne, tome V, page 297 de la traduction française.

Page 23, ligne 10. — Σαχαλίτης] « L'application vague du terme Σαχαλίτης, dit M. Gossellin (*Rech. sur la Géogr.* t. III, p. 17), s'étendait indéterminément à la côte qui succédait au *Syagrios*; mais il ne servait point à désigner ses différentes parties. Marcien d'Héraclée étend le nom de *Sachalites* jusqu'à l'embouchure du golfe Persique. » Voyez Ptolémée, Étienne de Byzance et Arrien (*Périple de la mer Rouge*). Marcien d'Héraclée a parlé, dans un autre endroit, des *Aschalitæ* ou *Sachalitæ*; c'est à Étienne de Byzance que nous devons ce passage qui ne se retrouve plus aujourd'hui dans ce qui nous reste de Marcien : Ἀσκίται, ἔθνος παροικοῦν τὸν Ἰνδικὸν κόλπον, καὶ ἐπὶ ἀσκή πλέον, ὡς Μαρκιανὸς ἐν τῷ περίκλῳ αὐτοῦ. Παροικεῖ αὐτὸν ἔθνος, καὶ αὐτὸ καλούμενον Ἀσχαλιτῶν. Ἔστι μὲν καὶ Ἀσιτῶν ἕτερον ἔθνος. Voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* pag. 350 b, E.).

Page 24, ligne 6. — Κασπία] Eustathe (*in Dionys.* 730) : Ὅτι ὥσπερ οἱ ῥηθέντες Οὔννοι Σκύθαι εἰσιν, οὕτω καὶ οἱ Κάσπιοι μετ' αὐτοὺς ὄντες ἔθνος λόγου ἔξου· ὃς ὦν καὶ ἡ θάλασσα Κασπία καλεῖται, ὡς καὶ ἀπὸ τῶν Ἰρκαίων Ἰρκανία.

Page 25, ligne 4. — Χρυσή] Étienne de Byzance : Ἔστι καὶ ἄλλη χερσόνησος τῆς Ἰνδικῆς· Μαρκιανὸς ἐν περίκλῳ. Ἐν δὲ τῇ ἐκτὸς Γάγγου Ἰνδικῇ, Χρυσή καλουμένη χερσόνησος.

Ligne 5. — Μέγας κόλπος] Étienne de Byzance, au mot Καδραμαντίται, cite Marcien d'Héraclée; mais il paraît que ce passage appartenait à la partie perdue des ouvrages de ce dernier géographe. Καδραμαντίται, ἔθνος περὶ τὸν Ἰνδικὸν κόλπον, τῷ Πρίονι παροικοῦντες ποταμῷ, ὃς φησι Μαρκιανός. Sans nul doute, Καδραμαντίται est le même peuple que Κατραμαντίτης dont Étienne de Byzance parle un peu plus loin.

Page 26, ligne 4. — Πετραίας] Dans l'Arabie Pétrée, il y avait une ville nommée Χαρακμοδῶν πόλις (*Vit. Steph. Sab.* n. 35. Bolland. 13 jul.).

Page 26, ligne 10. — *χερρόνησος μεγίστη*] Saumaise (*Exercit. Plin. pag. 348 a, C.*).

Page 27, ligne 6. — *χερσονησοειδῆ*] Saumaise (*Exercit. Plin. p. 342 a, E.*).

Ligne 8. — *τὰ δὲ περὶ τὸν αὐχένα*] Saumaise (*Exercit. Plin. pag. 343 a, D.*).

Ligne 10. — *Σαρακηνοὶ*] Saumaise (*Exercit. Plin. p. 344 a, B.*).

Page 28, ligne 2. — *τὸ μὲν μήκος*] La longueur de l'Arabie Heureuse, depuis l'entrée du golfe d'Accaba jusqu'au détroit de Babel-mandeb, est de 11,700 stades. Dans les manuscrits en minuscules, la forme de l' $\alpha$  et du  $\varsigma$  ayant quelque analogie, peut-être pourrait-on corriger  $\alpha\varsigma\psi'$  au lieu de  $\alpha\epsilon\psi'$ , ce qui donnerait le nombre exact fourni par les mesures modernes. Hudson n'a pas voulu imprimer ce nombre tel qu'il existe dans les manuscrits, parce qu'il pensait que tous les éléments n'en sont point complets. Il s'est trompé; la leçon du manuscrit est très-correcte et signifie 11,700 stades, comme il a traduit. La lettre  $\alpha$  surmontée de deux points indique le nombre des dizaines de mille. Le plus souvent, cependant, le copiste fait précéder ce nombre d'un M pointillé.

*Ibid.* — *τὸ δὲ πλάτος*] La plus petite distance entre les golfes Arabique et Persique est de 8,050 ou 8,850 stades, d'après Marcien. Il serait encore possible de ramener ce dernier nombre au premier, en proposant une légère correction. Ainsi, dans l'hypothèse que le signe *καὶ*, écrit toujours en abrégé, a bien pu être pris pour un chiffre, on écrirait  $\eta\ \kappa\alpha\iota\ \nu'$  au lieu de  $\eta\omega\nu'$ , ce qui donnerait 8,050 au lieu de 8,850.

Ligne 7. — *ἀπὸ τοῦ Ἀσαδῶν*] Du cap Moçandon au Khor-Abdullah 6,140 stades, ou 5,140 selon Marcien. La conformité de ces deux nombres, à un chiffre près, pourrait autoriser la correction de *στάδιοι εἰρμ'* en *στάδιοι ςρμ'*.

Page 28, ligne 8. — *Μεσανίτου*] Étienne de Byzance : *Μεσανίτης, πόλις. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ τῆς Περσικῆς θαλάσσης.*

Page 28, ligne 9. — στάδιοι ] 5,140 stades, et non 700,140, comme traduit Hudson. Les éditeurs ont été trop souvent embarrassés pour comprendre la forme des lettres exprimant les nombres.

Page 29, ligne 5. — Ἀσσυρία ] Ce nom, chez les anciens, avait plus ou moins d'extension. Dans le manuscrit grec n° 1411, fol. 447 r. on lit : Ἡ Ἀρμενία, ἡ Μεσοποταμία καὶ ἡ Μηδία τὰ ὅλα τῆς Ἀσσυρίας (leg. Ἀσσυρίας) εἰσὶν; et Tzetzès (ap. Cramer, *Anecd.* t. III, p. 335) : Ἀσσύριοι καὶ Χαλδαῖοι, ἦτοι οἱ Μηδοὶ λέγονται. La Vie de sainte Fébronie (n° 4 Bolland. 25 jun.) place une ville du nom de *Sibapolis* sur les confins de l'Assyrie : Σιδάπολις ἥτις διέκειτο ὁρίοις τοῖς πρὸς Ἀσσυρίους, τετραγμένη δὲ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν.

Marcien avait composé le périple de cette contrée, comme nous l'apprend Étienne de Byzance : Κτησιφῶν, πόλις Ἀσσυρίας. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ.

Ligne 10. — Ὀροάτιδος ] La ville d'*Obroatis*, mentionnée par Ammien Marcellin (xiii, page 254), prenait sans doute son nom du fleuve *Oroatis*, quoiqu'elle fût située dans l'intérieur des terres : *Oppida vero mediterranea sunt ampliora : incertum enim qua ratione per oras maritimas nihil condiderunt insigne : inter quas Persepolis est clara, et Ardea, et Obroatis, atque Tragonice.* *Oroatis* est aussi l'orthographe adoptée par Strabon (xv, page 729). Dans Arrien (*Indic.* xxxix, 9), ce fleuve se nomme *Arosis*.

Page 30, ligne 1. — Χάρακ Σπασίνου ] Saumaise (*Exercit. Plin.* pag. 347 b, D.).

Ligne 4. — Ἀπὸ δὲ τοῦ Χάρακος ] Du Khor Seledge au Khor Dorokston ou rivière Karoun, 100 stades. Marcien en compte 700; mais je soupçonne ici une erreur de chiffre; car il ne serait pas étonnant qu'un ρ mal fait et entouré de taches eût été pris pour un ψ par le copiste. On pourrait donc écrire στάδια ρ', au lieu de στάδια ψ'.

*Ibid.* — Μαγαίου ] Ce fleuve, dans Ptolémée, est appelé Μασαῖον, qu'il faut corriger en Μαργαῖον ou Μαγαῖον, comme l'observe fort bien Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 494 a, D.).

Page 30, ligne 6. — Πηλώδη ] « Le *Pelodes sinus*, ou la baie Vaseuse, appelée *Stelœas sinus* ou la baie des Pieux, par Marcien d'Héraclée, est le golfe de Délem, qui a peu de profondeur. Néarque y navigua le long d'une ligne de pieux, plantés d'espace en espace, pour indiquer la route qu'il fallait tenir au milieu des bas-fonds de cette mer. » (M. Gossellin, *Recherches sur la Géogr.* t. III, p. 115.) Je pense que ce savant a adopté trop légèrement la leçon Στηλώαν fournie par les manuscrits de Marcien d'Héraclée; et l'explication qu'il en donne, *Golfe des Pieux*, quelque logique qu'elle soit, ne peut être admise, Στηλώαν ayant été mis pour Πηλώδη. Cette erreur provient de ce qu'un copiste négligent aura mal lu ce mot dans un manuscrit en majuscules, et il est facile de comprendre comment de ΠΗΛΩΔΗ on a pu faire ΣΤΗΛΩΑΝ. Lors même que ma conjecture ne serait pas suffisamment justifiée par la conformité des lettres dans les deux mots, l'énumération que l'auteur donne plus loin, page 31, ligne 5, Πηλώδη·κόλπον, Τέναγος ἀμμῶδες, κ.τ.λ. ne doit laisser aucun doute sur la lecture du mot Πηλώδη.

Ligne 7. — Ἐλυμαῖος ] L'*Elymais*, contrée de la Susiane, précédait non-seulement la rivière de Karun, qui rappelle le *Charax* des anciens géographes, mais encore le fleuve *Mosœus*, qui était le Mes ou Tab d'Éndian, selon M. Gossellin (*Rech.* t. III, p. 85). Ce dernier croit retrouver le nom de l'ancienne *Elymais* dans celui de Delem, que porte encore le principal port de cette côte; et ce nom se présente avec l'addition de la même lettre initiale que les Arabes modernes ont ajoutée aux mots *Ophir* et *Aphar*, qu'ils prononcent aujourd'hui *Doffir* et *Dafar*.

Ligne 9. — Ταξιανα ] Ile qui est appelée *Tabiana* par Ammien Marcellin (xxiii, p. 254).

*Ibid.* — Ἀπὸ δὲ τοῦ κόλπου ] Du golfe de Derah à la rivière Gaban, 60 stades. Ce nombre fait voir qu'il faut lire στάδια ξ', et non στάδια ς'.

Ligne 10. — Εὐλαίου ] Voyez Arrien (*Exped. Alex.* vii, 7, 2). Cette rivière se nommait aussi *Choaspes*, et c'est par erreur que Strabon (xv, p. 728) en fait deux fleuves différents.

Ligne 12. — Σοῦσα ] Ammien Marcellin (xxxiii, page 252) : *His tractibus Susiani junguntur, apud quos non multa sunt oppida : inter alia tamen*

*eminet Sasa, sape domicilium regum, et Arsiana, et Sele, et Aracha : cetera brevia sunt et obscura.*

Page 31, ligne 6. — ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ Τύριδος ] Du Khor Bami-chère à la rivière Indian, 840 stades, et 3,430 selon Marcien. Une différence aussi considérable permet de supposer une erreur dans les chiffres du texte ; mais quelle est la correction à faire ?

Page 32, ligne 3. — Βαγράδα ] Ammien Marcellin (xliii, p. 254), et Ptolémée (vi, 4). Cette rivière porte aujourd'hui le nom de Tisindon, selon quelques géographes.

Ligne 6. — Ταόκην ] Arrien (Indic. xxix, 3) : Ἐκ Μασουρίτης δὲ ὀρμηθέντες, καὶ διεκπλέοντες σταδίους μάλιστα ἐς διηκοσίους, ἐς Ταόκην ὀρμίζοντες ἐπὶ ποταμῷ Γράνδι. Les rois de Perse y avaient une résidence, comme nous l'apprend Strabon (xv, p. 728).

Ligne 7. — Ρογομάνιος ] Rogomanis dans Ammien Marcellin (xliii, p. 254), et Ρόγωνις dans Arrien (Indic. xxix, 6).

Ligne 10. — πῆσος Ἀλεξάνδρου ] Ammien Marcellin (xliii, p. 254 Vales.) : *Insulae vero visuntur ibi tres tantum, Tabiana, et Phara, et Alexandria.*

Ligne 11. — Βρισσαῖνα ] Cette leçon est préférable à Βρισόμνα. C'est ainsi, en effet, que cette rivière, qui coulait sur les frontières de la Caramanie, est nommée par Ammien Marcellin (xliii, 23) : *Amnes quippe multi per eam (Persida) in antedictum fluunt sinum (Caspium mare) : quorum maximi sunt Vatrachites, Rogomanis, et Brisoana, atque Bagrada.* Ptolémée écrit aussi Βρισσαῖνα, et Arrien (Indic. xxix, 7) Βρίζανα. Selon Vincent (p. 376), ce fleuve se nomme aujourd'hui Delem, au nord du promontoire Bang ou Bank.

Page 33, ligne 9. — Περσῶν χώρας ] Pour clore ce chapitre sur la Perse, je mentionnerai ici plusieurs localités du moyen âge que j'ai rencontrées dans quelques vies de saints :

Ἀθραδαρὰ πόλις (Vit. Acersim. n. 1. April. 22).

Ἀρβήλ πόλις (ibid. n. 24).



Φυλακὴ πρὸς τινὶ χωρίῳ Βετσαλᾶς καλουμένην κειμένη, σημείοις ἐξ τοῦ Δισκάρθας διωστηκυῖα (Vit. Anastas. cod. gr. 1455, fol. 65 r.).

Βηθλαβουδᾶ κόμη (Vit. Acerstim. n. 6).

Βεθροαδαρῆ κόμη (ibid. n. 6).

Βιζαῖδέον κάστρον (Vit. Is., n. 1. Boll. aug. 4).

Βιθμαδὰ τόπος (Vit. Acerstim. n. 15).

Ἐργὰλ τῆς Περσίδος (cod. gr. 1583, fol. 44 r.).

Ζαινῶν (Οὐζαῖνων) χώρα (Vit. Is., n. 3).

Μακελλαρία κόμη (Vit. Acerstim. n. 35).

Οὐζαῖνῶν χώρα (Vit. Is., n. 1) : Καὶ ἐν τῷ ἀποφέρεσθαι αὐτοὺς εἰς τὴν χώραν τὴν λεγομένην Οὐζαῖνῶν, συνέβη αὐτοὺς ἐλθεῖν ἐν μονῇ λεγομένην Βισκαέρ.

Ῥαζήχ χώρα [ἐν] τῇ Περσίδι κειμένη (Vit. Anast. cod. gr. 1455, f. 55 r.).

Ῥασνουὶ κόμη (ibid. fol. 55 r.) : Πέρσης μὲν τὸ γένος ἐκ χώρας Ῥαζήχ, κόμης δὲ Ῥασνουί.

Page 35, ligne 8. — Ἀνδάνιος ] Ce fleuve est appelé Ἄναμις par Arrien (Indic. xxiii, 2).

Ligne 9. — Ὀάρακτα ] Arrien (Indic. xxxvi, 2) : Καὶ ἡ μὲν ἐρήμη νῆσος, Ὀργάνα ἐκαλέετο· ἐς ἣν δὲ ὠρμήθησαν, Ὀάρακτα . . . . . τὸ δὲ μήκος ἦν πέντε νῆσων, στάδιοι ὀκτακόσιοι. Sur les différents noms que les anciens ont donnés à cette île, voyez Fréd. Schmieder dans ses notes sur Arrien.

Ligne 10. — Σαγανού ] Ammien Marcellin (xxiii, page 255) : *Amnes autem sunt hic cæteris notiores Sagareus, et Saganis, et Hydriacus.*

Ligne 12. — Ἀρμόζον ] Les manuscrits et Ptolémée s'accordent pour donner Ἀρμόζον; mais peut-être faudrait-il écrire Ἀρμόζον avec l'esprit rude, comme dans Ammien Marcellin (xxiii, page 249) : *Cajus (Persici maris) ostia adeo esse perhibentur angusta, ut ex Harmozonta Carmanie promontorio contra oppositam aliud promontorium, quod appellant incolæ Macæ, sine impedimento cernatur.* Je pense que c'est ici le lieu nommé Ἀρμόζεια par Arrien (Indic. xxxiii, 2), quoique M. Reichard ait placé cette dernière localité dans l'intérieur des terres, à la source du fleuve Cathrapis. Car Arrien ne mentionne que les villes du littoral, et il semble placer Ἀρμόζεια près de l'embouchure même de l'Andanis ou Anamis, position qui s'accorde avec celle de l'Armozum de Marcien et de Ptolé-

mée : Καὶ αἰθίς ὑπὸ τὴν ἐν ἀνήγοντο, καὶ πλεύσαντες σταδίους ἑκατὸν, ὁρμίζονται κατὰ τὸν ποταμὸν Ἄναμιν· ὁ δὲ χῶρος Ἀρμόζειε ἐκαλέετο.

Page 36, ligne 3. — Στρογγύλον] Cette montagne se nomme aujourd'hui Elbourz ou Ehours. Voyez Vincent (*Voyage de Néarque*, p. 291).

Ligne 9. — στάδιοι δ' σν' ] Les mesures modernes donnent 4,550 stades au lieu de 4,250. L'exactitude de toutes les distances qui précèdent me porterait à croire que le copiste aura fait un σ d'un ϕ à moitié effacé.

Ligne 11. — Ἀσαδῶν] Dans Arrien (*Indic.* xxiii, 7), ce promontoire est appelé Μάκετα, aujourd'hui Mussendom : Ἐνθεν (a Badi) δὲ ὁρμηθέντες, καὶ διεκπλώσαντες σταδίους ὀκτακοσίους, πρὸς αἰγιαλῷ ὁρμίζονται ἐρήμῳ, καὶ καθορῶσιν ἄκρην μακρὴν, ἐξανέχουσαν ἐπὶ πολλὸν ἐς τὸ πέλαγος· ἀπέχειν δὲ ἐφαίνετο ἡ ἄκρη πλόον ὥς ἡμέρης. Καὶ οἱ τῶν χώρων ἐκείνων δαήμονες, τῆς Ἀραβίης ἔλεγον τὴν ἀνίσχουσαν ταύτην ἄκρην· καλέεσθαι δὲ Μάκετα.

Page 37, ligne 7. — Κάνθαπιν] Est-ce là le Βάδης d'Arrien (*Indic.* xxiii, 5), comme le prétend Vincent (p. 250) ? Dans le manuscrit grec de Ptolémée n° 1401, fol. 42 v.) : Κανθάτις πόλις ἢ Κανθάπις.

*Ibid.* — στάδια α] Je soupçonne ici une erreur de chiffres; car les distances modernes donnent 300 stades au lieu de 1,000.

Ligne 9. — Ἄγρισαν] Ptolémée : Ἄγρις, et Agrisa dans la version latine; cette dernière leçon est la véritable, et il faut lire Ἄγρις comme dans Marcien d'Héraclée et dans Étienne de Byzance : Ἄγρις, πάλαι Καρμανίας. Arrien (*Indic.* xxi, 6) donne à cette ville le nom de Δαγάσειρα.

Page 38, ligne 1. — Σαλάρου] C'est probablement le Sagareus d'Ammien Marcellin (xxiii, p. 255).

Ligne 2. — ἐκβολὰς] Le manuscrit nous a fourni une correction très-importante, en rétablissant ici une lacune du texte incomplet dans toutes les éditions.

Page 38, ligne 3. — Σαμυδάκη] Fréd. Schmieder, dans ses notes sur Arrien (*Indic.* xxix, 4), prétend que Κανάρης est la même chose que le Σαμυδάης de Marcien et de Ptolémée. M. Reichard n'est pas de cet avis et en a fait deux positions différentes.

Ligne 5. — Σαμυδάκου] Ptolémée : Σαμυδόχου (*cod. Palat. Σαμυδάχους*).

Ligne 8. — Ἰδριακοῦ] Ammien Marcellin (xxiii, page 255). Fréd. Schmieder (*Arrian. Indic.* xxix, 1) prétend, d'après Vincent (page 240), que c'est la même chose que Τάλμενα.

Ligne 9. — Βαγίας] Dans Arrien (*Indic.* xxvii, 9), ce promontoire prend le nom de Βάγεια δῆρα. Cette différence de Βαγία et de Βάγεια vient sans le moindre doute de la prononciation semblable de l'ει et de l'ι.

Ligne 10. — Κόιζα] Arrien (*Indic.* xxvii, 6) compte 800 stades depuis Cophas jusqu'à Cyiza.

Ligne 11. — Ἀλαμδατήρ] Ce promontoire, dans Ptolémée, prend le nom de *Alabagium* et est représenté aujourd'hui par le cap de Goadel. Si M. Gossellin avait eu entre les mains le nouveau manuscrit de Marcien, il aurait changé d'avis à l'égard de l'utilité qu'on peut retirer de l'ouvrage de ce géographe, et il n'aurait pas écrit la note suivante (*Rech. géogr.* t. III, p. 161) : « Nous ne faisons pas usage des distances données dans le Périples de cet auteur, parce que son texte est plein de lacunes, de transpositions et d'erreurs dans les chiffres. Marcien paraît avoir réduit la graduation de Ptolémée en stades; et il ne serait pas impossible de rétablir, avec une sorte d'exactitude, une grande partie de son texte : mais le travail qu'exigerait cette opération surpasserait beaucoup l'utilité qu'on pourrait en retirer, parce qu'en dernière analyse, on n'obtiendrait guère d'autres résultats que ceux que nous donnent les tables de Ptolémée. »

Page 39, ligne 5. — Δερυνόβιλλα] Cette localité, appelée Δερανόβιλλα par Ptolémée, et Δενδρόβυσα par Arrien, est aujourd'hui Daram. Voyez M. Gossellin (*Rech. géogr.* t. III. p. 145). C'est sans doute le Δενδρόβυσα d'Arrien (*Indic.* xxvii, 3).

Page 39, ligne 6. — *Κάρμυνα*] Étienne de Byzance : *Κάρμυνα, νῆσος Ἰσδακή*. Plus haut, il avait déjà dit : *Ἔστι καὶ Κάρμυνα νῆσος, ἥ (leg. ἡ) ἀπὸ τῶν Καρμάνων* ; encore un double emploi.

Ligne 7. — *Κωφάντα*] Arrien (*Indic.* xxvii, 4) place *Κωφὰς* à 400 stades de *Δενδράδοσα*.

Ligne 8. — *Ζοράμβου*] Voyez le Tableau de comparaison entre Arrien, Ptolémée et Marcien, fait par Vincent (*Voyage de Néarque*, p. 250 de la traduction française).

Ligne 9. — *Βάδαπα*] La même espèce de transposition a lieu dans une infinité de noms : *Samydake, Samykade, Barada, Badara*. Voyez le *Voyage de Néarque*, par Vincent, page 24 de la traduction française. Ammien Marcellin (xliii, p. 255) : *Ac licet abundet urbibus mediterraneis atque maritimis, campisque copiosis et vallibus, has tamen civitates habet eximias, Geapolim, et Nascum, et Baraba, itidemque Nagara, et Mephram, et Taphron, et Dioscuriada*. Arrien (*Indic.* xxvii, 2) nomme cette ville *Βάρης πόλη*, et la place à 400 stades de *Βάλωμος*.

Page 40, ligne 3. — *Μουσάρων*] Arrien (*Indic.* xxvi, 10), qui appelle ce port *Μοσαρνά*, le place à 150 stades du bourg nommé *Κίσσα* : *Καὶ περιπλάσαντες ἀκρὴν ὑψηλὴν, ὅσον πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν σταδίους ἀπέχουσιν εἰς τὸν πόντον, κατὰγονται ἐν λιμένι ἀκλύστῳ· καὶ ὕδωρ αὐτόθι ἦν, καὶ εὐετές ἄνεμον· Μοσαρνά ὄνομα ἦν τῷ λιμένι*.

Ligne 7. — *στάδιοι ρσ'*] 10,206 stades selon le manuscrit, et 1,200 selon l'édition. Ce dernier nombre est beaucoup trop faible, puisqu'il est dit plus haut que la Caramanie avait 7,000 stades de longueur. J'ai donc cru devoir adopter la leçon du manuscrit.

Ligne 9. — *Γεδρωσία*] Mela (1, 2) : *Indis proxima est Arbiana, deinde Aria, et Cedrosis, et Persis ad sinum Persicum*. Je pense qu'on doit écrire *Gedrosis* au lieu de *Cedrosis* qui est une mauvaise leçon.

Page 41, ligne 3. — *Ἀράβιος*] Étienne de Byzance fait un double emploi de ce fleuve, aux mots *Ἀρβίς* et *Ἀραβίς*. Cette rivière forme la limite occidentale assignée par Arrien au territoire des Arabites. Saumaise (*Exercit.*

**P**lin. p. 1177) cherche à démontrer qu'*Arbis* est la véritable orthographe ; mais le cap *Arrabah* ou *Arrabah* prouve le contraire. Voyez le *Voyage de Nérarque*, par Vincent, page 204 de la traduction française. Chez les anciens, ce fleuve porte les différents noms : *Arbis*, *Arabius*, *Araba* et *Artabais*. Ammien Marcellin (xiii, p. 259) appelle aussi ce fleuve *Artabius*, comme Marcién d'Héraclée : *At in penitissima parte Persidos Gedrosia est, extra terminos contingens Indorum, inter minores alios Artabio uberior flumine : ubi montes deficiunt Barbitani, quorum ex pedibus imis emergentes alii fluvii Indo miscentur, amittentes nomina magnitudine potioris.*

Page 41, ligne 6. — Παρσις] Ptolémée : Ἡασίς (cod. Palat. Πάρσις). Le premier mot me paraît une corruption du second, dans lequel on aura pris le Π pour un Η.

Ligne 9. — Γυναικῶν λιμένα] Ammien Marcellin (xiii, page 259) : *Inter civitates præter insulas Sedratyra, et Gynæcōn limen meliores residuis æstimantur.*

Page 42, ligne 4. — στάδια εἰς'] 5,250 stades et non 250, comme écrit Hudson. Cette erreur provient de ce que le copiste aura oublié le chiffre ε marquant les mille.

Ligne 9. — Ἰνδικῆς τῆς ἐντὸς] Dans l'*Expositio totius mundi et gentium*, publiée par Jac. Godefroi, Genève, 1628, in-4°, la division de l'Inde est triple : *India Major*, *India Minor*, et *India Minima*.

*India Major*. Εἰτά ἐστὶν Ἰνδία μείζων, ἀφ' ἧς ὁ πυρὸς καὶ πάντα τὰ ἀναγκαῖα ἐξελθεῖν λέγονται. Ὁμοίως τοῖς ἐγγυτάτοις βιοῦντες καλῶς διάγουσι, καὶ οἰκοῦσι γῆν μεγάλην καὶ ἀγαθὴν, μονῶν διακοσίων δέκα.

*India Minor*. Ἐπειτα παράκειται ἐξαιρετός χώρα, ἥ λέγεται ἀνδρας ἔχειν ἀνδρείους, καὶ λίαν σπουδαίους ἐν πολέμοις, καὶ χρησίμους ἐν πᾶσιν, Ἰνδία ἐλάσσων. Ὅταν αὐτῇ κίνησις εἴη πολέμου, παρὰ τῶν Περσῶν αἰτεῖ βοήθειαν, ἢ ἐν πᾶσι περισσεύουσι, καὶ οἰκοῦσι γῆν μονῶν ἑκατὸν πεντήκοντα.

*India Minima*. Μετὰ τούτους Ἰνδία ἐλάσσων (leg. ἐλαχίστη), ἧς ἔθνος διοικεῖται ἀπὸ Μειζόνων, καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐλεφάντων ἀναρίθμητον πλῆθος, καὶ οἱ Πέρσαι παρ' αὐτῶν παραλαμβάνουσι διὰ τὸ πλῆθος κατοικοῦσι γῆν μονῶν δεκαπέντε.

Page 43, ligne 1. — Σογδιανούς καὶ Σάκας] Ammien Marcellin (xiii,

p. 250) : *Sunt autem in omni Perside hæ regiones maximæ, quas Vitaxe, id est, Magistri equitum curant, et reges, et satrapæ (nam minores plurimas recensere difficile est et superfluum) : Assyria, Sasiana, Media, Persis, Parthia, Carmania major, Hyrcania, Margiana, Bactriani, Sogdiani, Sacæ, Scythia ultra Emodem montem, Serica, Aria, Paropamisadæ, Drangiana, Arachosia, et Gedrosia.*

Page 43, ligne 4. — Παροπαμισάδαις ] Ptolémée : Παροπανισάδαις, et Παροπανισάδες dans notre manuscrit, qui sont le même mot, αι et ε se prononçant de même.

Ligne 7. — λιμένος ] J'ai rétabli ce mot dans le texte d'après le manuscrit, parce que l'auteur s'en sert encore plus loin, p. 47, l. 1.

Ibid. — Κώρυ ] Cette ville s'appelait anciennement Κωλιακόν, selon Hudson, qui renvoie à Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 783).

Ligne 9. — στάδια αψκε' ] Les mesures modernes donnant 17,225 au lieu de 1,725, il est probable que le chiffre ζ aura été oublié par un copiste, et je proposerais de lire αζψκε'.

Ligne 10. — Ταπροδάνης ] Dans la partie septentrionale de cette île, Ptolémée place une ville nommée Μαργάνα. Selon Étienne de Byzance, qui cite un passage de Marcien, il existait dans les Indes une ville du même nom : Μάργανα, πόλις τῆς Ἰνδικῆς. Μαρκιανὸς ἐν περικλῶ.

Ligne 11. — Ἰνδικῆς ] Dans la Vie de saint Thomas (cod. gr. 1454, fol. 99 verso), est mentionnée une ville nommée Ἀνδρίκοις, et servant de résidence royale, πόλις βασιλική; mais l'auteur ne dit pas où elle était située.

Page 44, ligne 5. — στάδια ς και αχκε' ] Ou 61,626 stades, rectification du nombre 62,026 donné par Hudson. Le mot και écrit en abrégé, au milieu du nombre total, a trompé tous les éditeurs, qui ont pris cette sigle pour un chiffre.

Page 45, ligne 3. — στάδιοι ξςτκε' ] Il y a ici évidemment une erreur, le périple entier de l'île ne donnant que 6,985 stades. Si l'on retranchait

le 6, il resterait 6,385; cette correction du moins rendrait le nombre plus probable.

Page 46, ligne 3. — Κάνθει κόλπω] Je préférerais Κανθικῶ κόλπω, comme on lit dans le manuscrit Palatin de Ptolémée; d'autant plus que cette leçon s'accorderait avec l'orthographe d'Ammien Marcellin (xiii, p. 249) : *Ergo permeatis angustis antedictis, venitur ad Armeniam, orienti objectum : intervallo Canthicus nomine panditur sinus australis : hanc procul inde alius quem vocant Chaliten, occiduo obnoxius sideri.*

Page 47, ligne 2. — δ καλεῖται] Notre manuscrit remplit ici une lacune assez considérable et qui termine ce chapitre.

Page 49, ligne 5. — Σινῶν] Étienne de Byzance : Σίναί, μητρόπολις τῆς Σινῶν, περὶ ᾧ φησι Μαρκιανὸς ἐν περίκλοις.

Ligne 6. — τὸ τῶν Σινῶν] Suivant notre géographe, ainsi que Marin et Ptolémée, le pays des Sines devait être terminé au nord par les Seres, au levant et au midi par des terres inconnues, et au couchant par la mer. M. Gosselin (*Géogr. des Grecs*, p. 141).

Page 50, ligne 10. — ὑλώδεις] Notre manuscrit donne ἐλώδεις; mais Hudson a écrit ὑλώδεις et a traduit comme s'il y avait ἐλώδεις, *paludes uliginosas*, deux mots qui joints ensemble forment un pléonasme. Je préfère ὑλώδεις, et je traduis : *paludes sylvosas*.

Ligne 12. — ἐχομένων] J'ai conservé la leçon d'Hudson, malgré la correction proposée par Hæschel et confirmée par le manuscrit : ὥστε ἐχομένους αὐτῶν ποιῆσθαι τὰς διαπεραιώσεις. Le verbe ποιῆσθαι ici est beaucoup mieux placé comme passif; le moyen ayant la force de l'actif ne serait pas ici d'une bonne grécité. Il vaut donc mieux conserver ἐχομένων αὐτῶν, et considérer ce mot comme un génitif absolu : ὥστε (καλάμων) ἐχομένων αὐτῶν, κ.τ.λ. La phrase alors devient plus régulière.

Page 52, ligne 11. — τινὶ γνωστὸν] D'après Dodwell, j'ai cherché à rétablir le texte très-obscur en cet endroit, le manuscrit et l'édition ne donnant point de leçon satisfaisante.

Page 54, ligne 8. — *Αἰαλίτου κόλπος*] Ce golfe, appelé *Αἰαλίτης* par Étienne de Byzance, est situé au sud-est de la mer Rouge. Arrien parle aussi de ce golfe, sous les noms *Ἀβαλίτης* et *Αἰαλείτης*.

Page 55, ligne 1. — *μπεῦν*] D'après notre manuscrit, j'ai rétabli le mot *μπεῦν* qui manquait dans le texte et dont la présence ici est nécessaire.

Ligne 2. — *σταδία ̑̑χθ'*] Ou 11,609 stades; on voit d'après cela combien l'ouvrage de Marcien, si défectueux jusqu'à présent, du moins quant à la partie que nous possédons, devient clair et complet avec le secours de notre manuscrit. Presque toutes les lacunes sont remplies, et les nombres sont toujours donnés avec la plus grande exactitude.

Ligne 4. — *σταδία ̑̑λ'*] Il serait possible que ce nombre fût écrit primitivement *̑̑̑λ'*; le chiffre *̑̑* ayant été pris pour le signe *καί*, un copiste aura écrit *̑̑ καί λ'*, d'où enfin on aura fait *̑̑λ'*. Ce qui rend ma conjecture plus probable, c'est que les distances modernes donnent 18,530 au lieu de 10,530. La différence de ces deux nombres tient seulement à la suppression de l'*̑̑* (8,000).

---

## LIVRE SECOND.

Page 58, ligne 2. — *κατ' ἀρκτέου*] J'ai corrigé ce passage au moyen de la phrase qui commence la préface du second livre : *Τὸ δεύτερον βιβλίον περιέχει τὸν ἀπὸ τοῦ Ἡρακλείου πορθροῦ περίκλου πάντα, τὸς παρὰ τῇ δυτικῇ τε καὶ ἀρκτέῳ ὠκεανοῦ, κ.τ.λ.* On pourrait encore lire : *περίκλου ἀρκτέου τε καὶ ἐσπερίου ὠκεανοῦ*, en ôtant *κατὰ*.

Page 59, ligne 6. — *σὺν Γερμανίᾳ*] L'édition et le manuscrit donnent tous deux *σὺν Γερμανίᾳ τῆς ἀπὸ καὶ τῆς καί*. On pourrait, à la rigueur, conserver cette leçon, en sous-entendant *περίκλου*, leçon qui est répétée dans le titre de ce chapitre, p. 48. Mais j'ai pensé que *σὺν Γερμανίᾳ* était une faute de copiste, et j'ai corrigé cette ellipse un peu forte, en



en appuyant sur la dernière phrase de ce même chapitre que l'auteur écrit  
correctement : τοῦ περίπλου παντὸς τῆς Βελγικῆς παραλίας σὺν Γερμανίᾳ τῇ  
αὐτῇ καὶ τῇ κάτω.

Page 59, ligne 10. — Βρεταννικῶν ] Il paraîtrait qu'on a dit aussi,  
pendant le moyen âge, Βριττανοὶ au lieu de Βρεττανοὶ, du latin *Britanni* :  
Ἰσλῆς τε καὶ Βριτταννοῖς τοῖς ἐκ διαμέτρου ἀφροστηκόσιν (*Vita Gregor. Naz.*  
cod. gr. 1455, fol. 111 verso).

Ligne 12. — Ἀλβάνος ] J'ai rétabli ce titre ici, parce qu'il se trouve à  
sa place dans le courant du second livre, p. 104.

Page 60, ligne 1. — τῶν κατὰ τὴν Λιβύην ] La fin du second livre de  
Marcien n'existe plus aujourd'hui. Étienne de Byzance nous a conservé  
les fragments suivants du chapitre 15 :

Ἄρωμα, πόλις Αἰθιοπῶν, ὡς Μαρκιανός.

Ἀσπίς, πόλις Λιβύης, ὡς Φίλων. Ἔστι καὶ ἀκρωτήριον Αἰθιοπίας τῆς  
πρὸς Αἴγυπτον, ὡς Μαρκιανὸς πρώτη περιόδῳ.

Ἀστέρτη, νῆσος ἐν Αἰθιοπίᾳ. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ, πρώτη· ἐντεῦθεν  
ῥηγνύται Αἰθιοπία, ἡ ὑπὲρ Αἴγυπτον.

Βαβαί, πόλις Λιβύης. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.

Γυήης, νῆσος Αἰθιοπίας, ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ, πρώτη.

Μόσυλον, ἀκρωτήριον καὶ ἐμπόριον Αἰθιοπίας. Μαρκιανὸς ἐν πρώτῃ  
περίόδῳ.

Ligne 4. — Μαυριτανίας Τίγγιτάνης ] Étienne de Byzance : Μαυριτανίαι  
δύο· ἡ μὲν Τίγγιτάνη, ἡ δὲ Καισάρεια (leg. Καισαρηνσία ex Ptolemæo),  
ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ.

Autre fragment du même périple conservé par Étienne de Byzance :  
Τήγης, πόλις Μαυρουσίας. Μαρκιανὸς δὲ Μαυριτανίαν (fort. Μαυριτανίας)  
αὐτὴν λέγει.

Ligne 6. — Περὶ τῶν ἀπὸ Ρώμης ] La perte de ce chapitre est la plus  
importante que nous ayons à regretter. Étienne de Byzance en cite un  
seul passage : Ἄμισσα, πόλις Γερμανίας· Μαρκιανὸς ἐν τοῖς ἀπὸ Ρώμης,  
ἐπὶ τὰς διασήμεους πόλεις.

Ligne 11. — καὶ ἐτι γε τῶν ] La correction que j'ai faite de Γετῶν en γε

τῶν me semble évidente, quoiqu'elle n'ait été soupçonnée par aucun éditeur. En effet, à quel propos Marcien citerait-il ici les Gètes, tandis que l'article τῶν est indispensable aux mots qui suivent : μεσημβριῶν μερῶν? D'ailleurs, dans les manuscrits, les noms propres n'étant ordinairement ni séparés ni distingués par des majuscules, on peut également lire γε τῶν et Γετῶν.

Page 61, ligne 2. — Ἰσπανία ] Selon Constantin Porphyrogénète (*Imper. Orient.* p. 78, B.), Charax, dans le 11<sup>r</sup> livre de ses *Helléniques*, disait même que cette contrée finit par prendre le nom de Ραμία : Τὴν δὲ Ἰσπανίαν Ἕλληνας τὰ πρῶτα Ἰβηρίαν ἐκάλουν, οὕτω ἑρμηνεύοντες τοῦ ἔθνους τὴν προσηγορίαν μεραβηκότες· ἀλλ' ἀπὸ μέρους τῆς γῆς ὃ ἐστὶ πρὸς ποταμὸν Ἰβηρίαν, καὶ ἀπ' ἐκείνου ὀνομάζονται τὴν πᾶσαν οὕτω καλοῦντες. Ὑστερον δὲ φασὶν αὐτὴν μετακεκληθῆσθαι Πανίαν. Ce mot Πανίαν est peut-être une corruption de Σπανίαν.

Ligne 9. — Ἰουερνία ] Cette île s'appelait plus tard Βαρεγγία, à ce que prétend Tzetzès (*ap. Cramer, Anecd.* III, 371) : Ἰουερνία, ἡ λεγομένη Βαρεγγία. Agathémère (*Geogr.* II, 4, p. 39) : Νῆσοι δὲ ταύτης τῆς ἡπείρου ἀξιόλογοι ἐν μὲν τῇ ἐκτὸς θαλάσσῃ αἱ Βρεταννικαὶ δύο, Ἰουερνίας τε καὶ Ἀλουίνως.

Ligne 11. — Ἰπποδρόμου ] Ptolémée écrit Ἰπόδρομος Αἰθιοπίας, comme Marcien d'Héraclée; mais l'orthographe Ἰππόδρομος, adoptée par Agathémère (*Geogr.* II, 5, p. 41), me semble plus régulière, les habitants portant le nom de Ἰπποφάγοι : Τὴν δὲ λοιπὴν καὶ μεσημβριωτάτην (log. μεσημβρινωτάτην), μεθ' ἣν ἡ ἀγνωστὸς ἐστὶ, κατέχουσι, πρὸς μὲν τῇ Αἰθιοπικῇ καλουμένῃ Ἰπποδρόμῳ Ἰπποφάγοι Αἰθίοπες, ὧν μεσημβριωτέροι οἱ κοινῶς καλούμενοι Ἑσπέραιοι.

Page 63, ligne 10. — ἐπειγομένη ] Cette correction, donnée par le manuscrit, avait été déjà indiquée par Hæschel.

Ligne 12. — αἱ Μαυριτανίαι ] D'après Hudson, il faut rétablir le mot ἄθνη, et écrire : τῆς Αἰθίης [ἄθνη δύο] αἱ Μαυριτανίαι καλούμεναι.

Page 64, ligne 11. — οἱ δὲ κατὰ ] J'ai cru devoir adopter la correction proposée par Saumaise (*Exercit. Plin.* pag. 203 a, E).

Page 65, ligne 12. — *ἐνεκεν*] Dans le manuscrit, au lieu du mot *ἐνεκεν*, on remarque un signe ayant à peu près la forme d'un  $\chi$  surmonté d'un esprit rude et d'un accent grave. Je n'ai pas trouvé d'autre moyen d'expliquer ce signe que par les mots *χάριν* ou *ἐνεκα*. L'un ou l'autre, ou leur équivalent, est d'ailleurs nécessaire à la construction et au sens de la phrase.

Page 66, ligne 9. — *Ἰβηρία*] Quoique le manuscrit donne *ἡ Ἰβηρία*, je n'ai pas cru devoir adopter cette leçon, parce que l'auteur, en général, ne se sert de l'article, en commençant ses chapitres, que devant les noms de pays qui comportent plusieurs classifications, comme : *ἡ Ἰνδική ἡ ἐν- τὸς*, κ.τ.λ. *ἡ Εὐδαίμων Ἀραβία*, κ.τ.λ.

Constantin Porphyrogénète (*De admin. imp.* p. 76, E) nous a conservé un passage d'Hérodote où il est question des *Cynètes*, peuple déjà mentionné par Hérodote : *Ταύτην δὲ εἰς πολλά φασιν ἔθνη διαιρεῖσθαι, καθάπερ Ἡρόδοτος ἐν τῇ δεκάτῃ τῶν κατ' Ἡρακλέα γέγραφεν ἱστορίᾳ, οὕτως · Τὸ δὲ Ἰβηρικὸν γένος τοῦτο, ὅπερ φημὶ οἰκεῖν τὰ παραλία τοῦ διαπλου, διώριστα ὀνόμασιν, ἐν γένος ἐὼν κατὰ φύλα. Πρῶτον μὲν οἱ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις οἰκοῦν- ται τὰ πρὸς δύσμεων Κύνητες ὀνομάζονται · ἀπ' ἐκείνων δὲ ἤδη πρὸς βορέαν ἰσθμὶ Γληῖτες, μετὰ δὲ Ταρτήσιοι, μετὰ δὲ Ἐλδυσίνιοι, μετὰ δὲ Μαστιηνοί, μετὰ δὲ Καλπιανοί, ἔπειτα δὲ ἤδη ὁ Ῥοδανός.*

Page 67, ligne 9. — *ὑπὸ Ῥωμαίων*] Hæschel avait déjà soupçonné cette correction donnée par le manuscrit.

*Ibid.* — *εἰς ἐπαρχίας δύο*] Constantin Porphyrogénète (*De adm. imp.* Paris, 1711, in-fol. p. 76, F.) cite un passage d'Artémidore sur cette division de l'Espagne sous les Romains, et qui donne avec précision l'étendue de chacune de ces parties : *Ἀρτεμίδωρος δὲ ἐν τῇ β' τῶν γεωγραφουμένων οὕτω διαιρεῖσθαι φησιν. Ἀπὸ δὲ τῶν Πυρηναιῶν ὁρῶν, ἕως τῶν κατὰ Γάδειρα τό- των ἐνδοτέρῳ, καὶ συνωνύμως Ἰβηρία τε καὶ Σπανία καλεῖται. Διήρηται δὲ ὑπὸ Ῥωμαίων εἰς δύο ἐπαρχίας · [πρώτη μὲν ἐπαρχία] διατείνουσα ἀπὸ τῶν Πυρηναιῶν ὁρῶν μέχρι τῆς Καινῆς Καρχηδόνος, καὶ τῶν τοῦ Βαίτιος πηγῶν, τῆς δὲ δευτέρας ἐπαρχίας τὰ μέχρι Γαδείρων καὶ Λουσιτανίας.*

Ligne 10. — *νυνὶ δὲ εἰς τρεῖς*] Cette division de l'Espagne en trois contrées distinctes remonte à l'an de Rome 739, si l'on en croit Appien (*De rebus Hispan.* lib. vi, cap. 102) : *Καὶ ἐξ ἐκείνου μοι δοκοῦσι Ῥωμαῖοι*

τὴν Ἰβηρίαν (ἣν δὴ νῦν Ἰσπανίαν καλοῦσιν) εἰς τρία διαίρειν. Ce passage de Marcien d'Héraclée a été extrait par Constantin Porphyrogénète (*De adm. imp.* p. 77, C. Paris, 1711, in-fol.) : Δηρεῖτο δὲ Ἰβηρία εἰς δύο, νῦν δὲ εἰς τρία, ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς. Πρῶτερον μὲν οὖν ἡ Ἰβηρία εἰς δύο διηρεῖτο ὑπὸ Ῥωμαίων, νυνὶ δὲ εἰς τρία, Βαυτικὴν Σπανίαν, καὶ Σπανίαν, καὶ Ταύρακωνησίαν. Hudson, dans ses *Testimonia de Marciano*, cite Étienne de Byzance comme ayant donné ce passage, mais je ne l'ai point trouvé.

Page 69, ligne 4. — Θαλασσαν ] Il y avait ici, dans les éditions précédentes, une lacune assez considérable provenant du mot Θαλασσαν, répété à deux lignes de distance, ce qui aura trompé l'œil du copiste. Ce passage est rétabli par notre manuscrit, et la correction proposée par l'éditeur, qui n'avait pas soupçonné une lacune aussi grande, devient inutile.

Ligne 10. — Καρτηίας ] Voyez l'article *Carteja* dans M. Bischoff (*Vergleichendes Wörterbuch der Geographie*, p. 260).

Ligne 11. — Βαστουλῶν ] Strabon (p. 156) leur donne aussi le nom de Bastétans, les *Bastitani* de Pline (III, 3). Mannert (*Geogr. der Griechen und Röm.* part. 1, p. 279 et 406) établit néanmoins une certaine différence entre les *Bastitani* et les *Bastuli*. Selon ce savant, ceux-ci étaient un mélange d'indigènes et de Phéniciens.

*Ibid.* — Ποινῶν ] Les *Pœni* habitèrent autrefois des deux côtés du détroit, ainsi que nous l'apprennent Pline (III, 1) et Méla (II, 6). C'est sans doute à ce fait historique qu'Horace fait allusion dans les vers suivants, l. II, od. 2, v. 9-12 :

Latius regnes avidum domando  
Spiritus, quam si Libyam remotis  
Gadibus jungas, et uterque Pœnus  
Serviat uni.

Ligne 12. — Βαρβήσολα ] Le fleuve s'appelait Βαρβησόλας (Jo. Tzetziès, chil. VIII, v. 711), et la ville Βαρβησόλα (*id.* v. 712). Voyez les Itinéraires anciens.

Page 70, ligne 1. — Τρανδοῦκτα] Cette ville est la même que *Ιουλία* *Ιόζα* dont parle Strabon, p. 140 : Ἦν δὲ Ζέλις καὶ τῆς Τίγγιος ἀστυγείτων, ἀλλὰ μετόπισσαν ταύτην εἰς τὴν περαιάν Ῥωμαῖοι, καὶ ἐκ τῆς Τίγγιος προσλαβόντες τινὰς ἐπεμψαν δὲ καὶ παρ' ἐαυτῶν ἐποίκους, καὶ ὠνόμασαν Ἰουλίαν *Ιόζαν* τὴν πόλιν. Pline (v, 1) donne le nom de *Julia Traducta* à la ville de *Tingis*, en Afrique : *Nunc est Tingi, quondam ab Antæo conditum, postea a Claudio Cæsare, cum coloniam faceret, appellatum Julia Traducta*. Pour l'explication de ces deux passages, voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 204).

Ligne 3. — Μελλαρία] Cette ville, appelée ordinairement *Mellaria* par les auteurs latins (Voyez Méla, II, 6 ; Pline, III, 1), et même par Strabon (III, p. 140), prend le nom de *Μενραλία* dans Ptolémée, et de *Μηλάρια* dans Étienne de Byzance (voc. Βῆλος). L'Itinéraire d'Antonin, p. 123 de la nouvelle édition, place cette ville à 12 milles de *Portu Albo*, et à 6 milles de *Belone Claudia* ; elle se nomme aujourd'hui Tarifa. Mannert (*Geogr. der Gr. und Röm.* part. 1, p. 293) fixe sa position à Torre de la Penna. Il y avait aussi dans la Bétique une ville du nom de *Mellaria*, située entre *Cordaba* et *Astigi*. Voyez *Itinér.* même édition, p. 124.

Ligne 4. — Βελῶνα] Étienne de Byzance : Βελών, πόλις καὶ ποταμὸς ἐν τῇ Βασιτικῇ τῆς Ἰσπανίας. Voyez aussi Jean Tzetzés (*Chil.* VIII, v. 712, 714).

Ligne 6. — Τουρδούλων] Du temps de Strabon, les *Turduli* et les *Turdetani* ne faisaient plus qu'un seul peuple et étaient confondus sous l'une de ces deux dénominations. « Les *Turdétans* ou *Turdules*, dit ce géographe (page 139 de la traduction française), suivant quelques-uns, ne désignent qu'un même peuple ; mais d'autres pensent qu'ils désignent deux peuples différents. Polybe est de ce dernier sentiment, puisqu'il dit que les *Turdules* sont au nord des *Turdétans*. Cependant aujourd'hui il paraît que cette distinction n'a plus lieu. » Méla (III, 1) et Marcien d'Héraclée en font aussi deux peuples différents, et leur donnent à chacun la même position que Polybe. Vossius (*ad Melam*) trouve quatre positions différentes pour les *Turdules*, d'où il conclut que ces peuples ont beaucoup changé de pays. Varron (*Rer. rust.* lib. II, cap. 10, p. 90) dit, en parlant d'eux : *Ad pecuariam, neque Basculus, neque Turdulus idonei*.

Ligne 9. — ναὸς Ἥρας] Méla (III, 1) : *Tum castellum Ebora in littore, et procul a littore Asta colonia : extra Junonis ara templumque*. Dans les notes

manuscrites de Huet sur Ortelius, exemplaire appartenant à la Bibliothèque du roi, on lit : *Junonis insula ad Fretum Herculeum, quam quidam unam esse volunt ex duabus columnis Herculeis.* (Eustathius, in *Dionys. Perieg.* v. 65.)

Page 71, ligne 4. — *Μενεσθέως λιμήν*] Strabon (p. 140) mentionne le *Port de Ménesthée*, et, quelques phrases plus loin, l'*Oracle de Ménesthée*. Ptolémée et Marcien ne connaissent que le premier nom; et il paraît naturel que l'oracle ait été dans le même emplacement que le port, ou du moins qu'il en ait été très-voisin. Telle est l'opinion des savants traducteurs de Strabon.

Ligne 9. — *κατὰ Ἄσταν*] Le texte de Strabon portait primitivement : Ἡ κατὰ Ἄσταν ἀνάχυσις καὶ ἈΝΑΒΡΑΣΙΣ; mais les auteurs de la traduction française ont fait une excellente correction, et on doit lire d'après eux : Ἡ κατὰ Ἄσταν ἀνάχυσις καὶ Νάβρισσα, « la lagune que les marées forment près d'Asta et de Nabrissa. » Pourquoi, en effet, Strabon aurait-il employé deux synonymes, ἀνάχυσις et ἀνάβρασις, pour exprimer la même idée? Grâce à ce léger changement, le texte actuellement est clair et très-correct.

Ligne 10. — *Τουρδτανοί*] Huet, dans ses notes sur Ortelius : *Idem Tardetani qui Turduli, ut ex libr. XXVIII, c. 39, p. 678, Livii et notis Gronovii intelligitur.*

Ligne 11. — *Βαίτιος*] Ce fleuve était appelé *Perces* par les habitants, comme nous l'apprend Étienne de Byzance : Βαίτις, ποταμός κατὰ Ἰβηρίαν. ὅς Πέρκης λέγεται ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων. Selon Tite-Live (XXVIII, 22), il se nommait *Critius*. D'après l'orthographe adoptée ici par Étienne de Byzance, je pense qu'au mot *Τουρδτανία*, au lieu de *περὶ τὸν Βαίτην*, il faut lire *περὶ τὸν Βαίτιν*, cette différence provenant sans doute d'une erreur du copiste, trompé par la prononciation identique de l'η et de l'ι. Le nom ancien du *Betis* était *Ταρτησσός* ou *Ταρτήσιος*, comme on le voit dans Pausanias; les deux embouchures de ce fleuve formaient une île nommée *Ταρτησσός* avec une ville du même nom. Cette dernière, toutefois, fut appelée plus tard *Καρτησσός*, selon Appien (*Hispan.* 2 et 63); ou *Καρτία*, suivant Pausanias (lib. VI); ou bien enfin *Καρτηία*, selon Strabon (p. 151), que l'on a confondue à tort avec la *Carteia*, située près de *Calpe*. Je croi-

**rais** encore que c'est la même île de *Tartessus* dont a voulu parler Avienus (*Ora marit.* v. 255) :

. . . . . Cartare post insula est,  
Eamque pridem, influxa et est satis fides,  
Tenuere Cempsî.

Du reste, le mot *Tartessus* était un nom générique qui désignait l'extrémité occidentale du monde connu des anciens; il s'appliquait aussi à l'île de *Gadira*, et même au détroit, comme on le voit dans Avienus (*Ora marit.* v. 85) :

Hic Gaddir urbs est, dicta Tartessus prius.

Et v. 54 : *A freto Tartessio*. Les opinions très-différentes des anciens et des modernes sur l'identité de *Tartessus* et de *Carteia*, et sur la position exacte de ces deux villes, ont été discutées fort en détail par Mannert (*Geogr. der Gr. und R.* part. 1, p. 285 et 295).

Page 72, ligne 3. — *Ὀνοβαναισουργίαν*] Ptolémée (II, 4) nomme cette ville *Ὀνοβαλιστουργία*. C'est sans doute une faute de copiste; et primitivement, dans les manuscrits en majuscules, on lisait probablement *ONOBALISTOYPIA*, dont ensuite on aura fait un seul mot en prenant l'A pour un Λ. Il serait donc plus régulier d'écrire *Ὀνοβαν Αισουργίαν*, ou peut-être *Ὀνόβας Αιστουάριον*, ce dernier mot étant la transcription en grec du mot latin *æstuarium*, parce que la ville d'*Onoba* est située à l'embouchure du fleuve *Luxia*. L'Itinéraire d'Antonin, p. 130, place *Onoba*, aujourd'hui Huelba, à 28 milles de *Ad Rubras*, et à 30 milles de *Ilipa*. Huet, dans ses notes manuscrites sur Ortelius, décompose ainsi l'*Ὀνοβαισουργία* de Marcien : *Onoba in Astaria*. L'explication que j'ai donnée plus haut me semble plus probable que celle de Huet.

Page 73, ligne 3. — *Πόρτονμάγνον*] J. Tzetzés (*Chil.* VIII, v. 710 sqq.)

Τῆς Βασιτικῆς οὖν ποταμὸς ὁ Βαϊτίς τε καὶ Βαίλων,  
Καὶ Βαρβησόλας ποταμὸς καὶ Πόρτος δὲ καὶ Μάγηθ·  
Καὶ πόλεις Βαρβησόλα δὲ καὶ Βαίλων τε καὶ Μάγηθ,  
Καὶ Κάλπη πόλις, ὄρος τε καὶ στήλη σὺν ἐκείνοις.  
Καὶ Βαισιπῶ δὲ σὺν αὐταῖς ταύτης ἑτέρα πόλις.  
Καὶ Κοτινοῦσα πόλις δὲ, τὰ Γάδεια δὲ νῆσος.  
Ὅρος δὲ τὸ Μαρίανον.

Ligne 4. — *στάδια α ρ ν η*] Les chiffres α et ς se trouvant confondus.

fréquemment dans les manuscrits en minuscules, je proposerais la correction  $\beta\rho\nu\eta$ , 2,158 stades, d'autant plus que ce nombre se rapprocherait de la distance moderne 2,658.

Page 73, ligne 7. — ἐπίσημα β'] Dans Hudson, ἐπίσημα α'; c'est sans doute une faute d'impression échappée à l'éditeur. D'ailleurs la version latine porte : *Promontoria insignia*.

Page 74, ligne 2. — Λουσιτανία] Étienne de Byzance : Λουσιτανία, μέρος τῆς Βαιτικῆς. Μαρκιανὸς ἐν περίκλῳ αὐτῆς. Dion Cassius (LIII, 12) écrit Λουσιτανία.

Ligne 4. — Δαρίου] Cette orthographe de Ptolémée se trouve confirmée par Dion Cassius (XXVII, 52). Appien (*Hispan.* 71) écrit Δάριος ποταμός.

Ligne 6. — ἐπὶ τῇ καὶ τῇ ἡμᾶς] L'édition d'Hudson et le manuscrit portent tous deux καὶ τῇ καὶ τῇ ἡμᾶς θαλάσση, *nostroque mari*; c'est-à-dire, et par la mer Méditerranée, comme étant la limite méridionale de la Lusitanie. Mais il est évident qu'il y a ici une erreur, et Marcien n'a pu dire que la Lusitanie est bornée au sud par la Méditerranée (ce qui n'est pas), puisque, plus haut (p. 68, l. 3), il avait déjà écrit le contraire : Ἡ μὲν Λουσιτανία πᾶσα κατὰ τὸν δυτικὸν ὠκεῖον τυγχάνει κειμένη. La simple correction de καὶ en ἐπὶ me paraît évidente; elle rétablit le véritable sens et met l'auteur d'accord avec lui-même. Je pense donc qu'on doit lire : Ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ προειρημένῃ Βαιτικῇ, ἐπὶ τῇ καὶ τῇ ἡμᾶς θαλάσση, *a meridie Batica praedicta, [porrecta] ad nostrum mare*.

Ligne 10. — Ὀσσόνοβα] Méla (III, 1) : *Arae proximum, quia lata sede procurrens, paulatim se ac sua latera fastigat, Cuneus ager dicitur : sequens. Sacrum vocant : Magnum, quod ulterius est. In Cuneo sunt Myrtili, Balsa, Ossonoba*. Dans le mot *Cuneus*, Vossius retrouve le Κύνητος d'Hérodote. L'Itinéraire d'Antonin, p. 128, place *Ossonoba* à 16 milles de *Balsa*, et à 60 milles d'*Araani*; c'est aujourd'hui Faro, selon Mannert et M. Lapie, ou Estoy, selon M. Bischoff.

Page 75, ligne 5. — Σάλακρα] Pline (IV, 21) appelle cette ville *Salacia cognominata Urbs Imperatoria*.



Page 75, ligne 8. — *Ὀλισίπωνα*] Pour les différents noms donnés antérieurement à Lisbonne, voyez l'article *Felicitas Julia Olisipo*, dans le Dictionnaire géographique de M. Bischoff.

Ligne 9. — *Τάγου*] Du Tage au Douro, Pline (iv, 21) compte 200 milles.

Ligne 10. — *ποταμοῦ . . . .*] Ici existe une petite lacune qu'il serait facile, je pense, de remplir au moyen de Ptolémée. Il ne manque probablement que le nom du peuple qui habitait auprès des sources du Tage. Or, d'après Ptolémée, les sources de ce fleuve étant comprises dans les limites du territoire des *Carpetani*, je proposerais de lire : *Εἰσὶ δ' ἐπὶ τὰς πηγὰς τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ οἱ καλούμενοι Καρπητανοί*, ou simplement *ποταμοῦ Καρπητανοί*.

Page 76, ligne 1. — *νησος Λονδοβρίς*] Dans Ptolémée (ii, 5), cette île prend le nom de *Λονδοβρίς*. J'ai cru devoir rétablir le mot *νησος* qui manque dans les éditions et dans le manuscrit.

Ligne 3. — *στάδια αφί'*] Les distances modernes donnant 2,130 stades, on pourrait corriger *στάδια βφί'*, *στάδια βρλ'*; au lieu de *στάδια αφί'*, *στάδια αρλ'*.

Ligne 5. — *Ούακούα*] Ce fleuve, ainsi nommé par Strabon (iii, p. 153), est appelé *Ούακος* par Ptolémée (ii, 5), et *Vacca* par Pline (iv, 21). C'est aujourd'hui la rivière de Vouga, selon Mannert.

Ligne 7. — *Δωρίου*] Pline (iv, 34) : *Durius amnis ex maximis Hispanie, ortus in Pelendonibus, et juxta Numantiam lapsus, dein per Arevacos Vaccasque, disternatis ab Asturia Vettonibus, a Lusitania Gallæcis, ibi quoque Tardalos a Bracaris arcens*. Strabon écrit *Δουρίας*, Ptolémée *Δωρίας*, et Agathémère (*Geogr.* ii, 10, p. 48) *Δορίας* : *Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι μεγάλοι ποταμοὶ πρὸς ταῖς ἐκβολαῖς γινόμενοι, μάλιστα Ἡριδανὸς, Ἰβηρ, Βέτις (leg. Βαῖτις), Σηκουάνας, Δορίας καὶ οἱ ἀμφὶ Ῥοδανόν*.

Page 77, ligne 1. — *στάδια γτλε'*] On a bien pu prendre un E un peu effacé pour un Γ; je proposerais donc *στάδια ετλε'* au lieu de *γτλε'*, d'autant plus que les mesures modernes donnent 5,035 stades.

Page 77, ligne 4. — Βάλσα] C'est ainsi qu'il faut écrire. Voyez Méla (III, 1) et Ptolémée (II, 5). L'Itinéraire d'Antonin place cette ville à 24 milles d'Escuris et à 16 milles d'Ossonoba. Balsa est aujourd'hui Villamartin, selon M. Lapie, p. 128 de la nouvelle édition des Itinéraires.

Ligne 5. — στάδια ρψζγ'] Les mesures modernes donnant 2,593 stades, l'on pourrait peut-être corriger ςψζγ' au lieu de ρψζγ'.

Page 78, ligne 3. — Κανταβρίω ὠκεανῷ] Les Cantabres habitaient la partie de l'Espagne qui s'étend au pied des Pyrénées, selon Dion Cassius (LIII, 25) : Τὸν τε Αὔγουστον ἐς τὴν Βρεττανίαν στρατευσείοντα κατέσχον οἱ τε Σάλασσοι, ἐπαναστάντες αὐτῷ, καὶ οἱ Κανταβροί, οἱ τε Ἀστυρες, πολεμωθέντες. Οἰκοῦσι δὲ ἐκεῖνοι μὲν ὑπὸ τὰς Ἀλπεις, ὥσπερ εἴρεται μοι· οὔτοι δὲ ἐκάτεροι, τοῦ τε Πυρρηναίου τοῦ τε πρὸς τῇ Ἰβηρίᾳ τὸ καρτερώτατον, καὶ τὴν πεδιάδα τὴν ὑπ' αὐτοῦ οὔσαν.

Page 81, ligne 8. — Γαλλίαν Ἀκυτανίαν] Étienne de Byzance : Ἀκυτανία, ἐπαρχία τῆς Κελτικῆς Γαλατίας, μία τῶν τεσσάρων. Μαρκιανὸς ἐν περίκλῳ αὐτῆς. Ptolémée observe la même division, et partage la *Celtogalatia* en quatre provinces : *Aquitania*, *Lugdunensis*, *Belgica* et *Narbonensis*. Dion Cassius (lib. XXXIX, 46) écrit Ἀκυϊτανία et nous donne l'étendue de cette province : Ὁ Κράσσος ὁ Πούπλιος . . . . . τὴν Ἀκυϊτανίαν ὀλίγου πῶσιν κατεστρέψατο. Γαλάται γὰρ καὶ αὐτοὶ ὄντες τῇ τε Κελτικῇ προσοικοῦσι; καὶ παρ' αὐτὸ τὸ Πυρρηναῖον ἐς τὸν ὠκεανὸν καθήκουσιν. Ἀκυϊτανία est aussi l'orthographe adoptée par le traducteur grec de César (*Bell. gall.* I, 1).

Ligne 9. — Ναρδωνησίαν] Étienne de Byzance : Ναρδῶν, ἐμπόριον καὶ πόλις Κελτικῆ. Στράδων τετάρτη. Μαρκιανὸς δὲ Ναρδωνησίαν (leg. Ναρδωνησίαν) αὐτὴν φησι. Ce passage de Marcien faisait probablement partie de l'Épitome d'Artémidore, d'après ce qu'il dit plus bas : Τῆς γὰρ Ναρδωνησίας τὸν περίκλουν ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῆς Ἀρτεμιδώρου γεωγραφίας ἴτοι περίκλου σαφῶς διεξήλθομεν.

Page 82, ligne 12. — Λεῖγῃρα] Dion Cassius (XXXIX, 40) écrit Λήγρος ποταμός, et Theognostus (ap. Cramer *Anecd.* t. II, p. 41) Λήγειρ ὄνομα ποταμοῦ. Au mot Βέχειρ, Étienne de Byzance mentionne un autre fleuve du même nom : Λήγειρ, ποταμός περὶ Πλάταιαν.

Page 83, ligne 2. — *Ἀκντανικῶ*] Cette leçon donnée par le manuscrit me semble préférable, en ce qu'elle est la transcription exacte du mot *Aquitainicus* adopté par les auteurs latins. Ptolémée (II, 7) écrit *Ἀκουϊτανίῳ*; Étienne de Byzance, contre son ordinaire, ne donne pas la forme adjectivale du substantif *Ἀκντανία*.

Ligne 6. — *Πυρήνη*] Étienne de Byzance : *Πυρύνη* (leg. *Πυρήνη*), *ὄρος Εἰρώτης*. Appien (*Hispan.* 1) : *Ὄρος ἐστὶ Πυρήνη διήκον ἀπὸ τῆς Τυρρήνικης θαλάσσης ἐπὶ τὸν Βόρειον ὠκεανόν*. On écrivait aussi *Πυρηνναῖον* (*Πυρηνναῖον Interpr. gr. Caesaris Bell. gall.* I, 1) *ὄρος*, comme dans Tzetzes (in *Lycophr.* v. 516) : *Πυρηνναῖον ὄρος τῶν παλαι Βεβρύκων, νῦν δὲ Ναρθωσιῶν ἐστὶ· τὸ δὲ ὄρος τοῦτο χωρίζει Ἰβηρίαν καὶ Γαλατίαν*. Au pied de cette chaîne, Nicéphore Blemmyde (cod. gr. 1414, fol. 9 v.) place une nation nommée *Κεφοῖ* : *Καὶ οἱ Κεφοῖ οἵτινες κατοικοῦσι τὰ πρόσποδα τοῦ Πυρηνναίου ὄρους, ἀρχομένου ἀπὸ τοῦ Βορείου ὠκεανοῦ, καὶ ἐκδιδομένου εἰς τὴν θάλασσαν καὶ χωρίζοντος τοὺς Κελτοὺς καὶ τοὺς Ἰβήρας*.

Ligne 9. — *ἐκβολαί*] Au lieu d'*ἐκβολή*, bonne leçon justifiée par Ptolémée : *Ἀτούριος ποταμοῦ ἐκβολαί*. Lucain (I, v. 420) écrit *Aturus*, et Ausone (*Mosella*, v. 468) *Tarbellicus Aturrus*, parce que ce fleuve traversait le pays des *Tarbelli*, peuple d'Aquitaine. Dans l'Adour d'aujourd'hui on retrouve facilement le nom ancien, *Aturus*.

Ligne 11. — *Σιγνατίου*] Ptolémée (man. gr. n° 1401) : *Σιγμαίου ποταμοῦ ἐκβολαί*; et dans la carte *Σίγματος ποταμός*. Pline (IV, 19) mentionne les *Sigmani* comme un peuple d'Aquitaine. *Σίγμανος* dans les éditions.

Page 84, ligne 1. — *Κουρίαννον*] Ptolémée (man. gr. n° 1401) : *Κουριανόν ἐκρον*, comme dans les éditions.

Ligne 2. — *Γαρούμνα*] Le man. grec de Ptolémée n° 1401 : *Γαρίνας, Γαρίνα*.

Ligne 6. — *Βουρδγῶλα*] C'est ainsi qu'il faut lire, comme dans le lexique grec, ms. Coislin n° 392 : *Βουρδγῶλα, πόλις Κελτογαλατίας*. Ptolémée écrit *Βουρδγῶλα*. Quant à *Βουράταλα* donné par le manuscrit et par l'édition, il est à croire que c'est une corruption du mot *ΒΟΥΡΔΙΓΑΛΛΑ*, mal lu dans un manuscrit en majuscules, dont on aura fait *ΒΟΥΡΑΤΑΛΛΑ*.

Page 84, ligne 7. — Σάντονες] J'ai adopté l'orthographe de Ptolémée et d'Étienne de Byzance. Ce pays se nomme aujourd'hui la Saintonge, nom dans lequel on retrouve celui de *Santonía*.

*Ibid.* — Μεδιολάνιον] Étienne de Byzance : Μεδιόλανον, πόλις Απυτανίας. Voyez la Notice de l'ancienne Gaule, par d'Anville, p. 446.

Ligne 9. — στάδια νοε' ] Les distances modernes donnant 2,900 stades ou 2,100 en ligne droite, il serait possible de corriger ce passage du texte qui n'est pas régulier en cet endroit. Marcien d'Héracleée, ainsi qu'il en avertit plus haut, met toujours le nombre le plus fort en premier. Il est donc évident qu'il y a ici une erreur de chiffres facile à réparer, à ce que je pense, du moins. La correction est celle-ci : Στάδια ζυοε', στάδια ρτκε', au lieu de στάδια νοε', στάδια τκε', c'est-à-dire *stadia* 2,300, *stadia* 1,600, au lieu de *stadia* 300, *stadia* 600. On voit que ma conjecture se réduit simplement à la disparition des deux chiffres exprimant les mille. Cette correction donne du moins de la probabilité aux chiffres, et rend le texte conforme à la méthode adoptée par l'auteur.

Ligne 10. — Κανεντέλου] Cette rivière est appelée *Carantonus* par Ausone (*Mosella*, v. 463) :

Santonico refluus non ipse Carantonus aestu.

Ligne 12. — Πικτόνιον] Socrate (*Histor. Eccles.* III, 8) : Ἰάριος ὁ Πικτέμων (al. Πικτάδων) ἐπίσκοπος · πόλις δὲ αὕτη δευτέρως Απυτανίας. Cette orthographe nous fait voir combien les Grecs du moyen âge étaient ignorants sur tout ce qui regardait la Gaule, la Germanie, l'Espagne et l'Angleterre.

Page 85, ligne 4. — Ναμνῖται] Au lieu de Σαπαννῖται donné par le manuscrit et par l'édition, j'ai cru devoir écrire Ναμνῖται, d'après Strabon (IV, p. 190) : Ὁ δὲ Λεῖγῃρ μεταξύ Πικτόνων τε καὶ Ναμνιτῶν ἐκβάλλει. Ce même passage de Strabon peut servir à corriger Ptolémée : τῷ οὖν Σαμνῖται πλησιάζοντες τῷ Λίγειρι ποταμῷ. C'est Ναμνῖται qu'il faut lire; comme un peu après Ναμνιτῶν au lieu de Σαμνιτῶν.

Ligne 5. — Ἔστι δέ] Au lieu des mauvaises leçons fournies par les manuscrits, les éditeurs proposaient ἐκεῖτα qui donne un sens raisonnable;

mais la correction que j'ai faite me semble la véritable leçon, d'autant plus qu'il n'y avait pas de verbe dans la phrase, qui devient très-correcte en adoptant *ἐστι*. Ma conjecture, d'ailleurs, est rendue plus probable par la conformité de ces deux mots, et un copiste négligent a bien pu lire *ἐπὶ δέ* au lieu de *ἐστι δέ*.

Page 86, ligne 8. — Λουγδουνησία] Étienne de Byzance : Λούγδουνα, πόλις Κελτογαλατίας (leg. Κελτογαλατίας). Πτολεμαῖος ἐν περίπλῳ. Καὶ Λουγδουνησία (in Ptol. Λουγδουνησσία) ἐπαρχία. Cette province prenait son nom de la ville de Lyon, *Lugdunum*, située au confluent de la Saône et du Rhône. Dion Cassius (XLVI, 50) : Λουγούδουνον, νῦν δὲ Λούγδουνον, μεταξὺ τοῦ τε Ῥοδανοῦ καὶ τοῦ Ἀράριδος.

Ligne 9. — Βελγικῇ] Ce mot est presque toujours écrit dans le manuscrit Βελγικῇ; erreur qui provient sans doute de ce qu'un copiste aura pris dans un manuscrit en majuscules le Γ pour un Τ.

Page 87, ligne 1. — Λουγδουνησίας] Il est à regretter que Marcien n'ait pas consacré un article plus long à cette province, et qu'il n'en ait donné que les principales dimensions, sans parler des fleuves et des villes qui y étaient contenus, comme il a fait pour l'Aquitaine. Jean Lydus (*de Mensuris*, pag. 104. Lips. 1827, in-8°) parle d'un poisson de la Saône, appelé *clorias* par les habitants, et qui a la propriété de blanchir à la nouvelle lune et de noircir au dernier quartier : Καὶ ἐν Ἀράρει δὲ τῇ ποταμῷ τῆς Κελτικῆς τίκεται ἰχθὺς (κλοπίαν αὐτὸν οἱ ἐπιχώριοι καλοῦσιν), ὅς, αἰχμημένης τῆς σελήνης, λευκὸς γίνεται, μειουμένης, μελαινέται. Je dois faire remarquer que le mot *κλοπίας* manque dans le Trésor de la langue grecque publié à Londres. Dans le traité (*de Fluviiis*) attribué à Plutarque, ce poisson porte le nom de *σκολόπιδος*, et la phrase où ce mot se trouve est écrite à peu près dans les mêmes termes que celle de Jean Lydus. L'auteur du même traité (*de Fluviiis*, pag. 12 Huds.) dit que l'Arar était d'abord appelé *Βρίγυλος*.

Ligne 6. — Καβαλλίνου] A s'en tenir seulement à la phrase de Marcien, on serait tenté de croire qu'il est ici question de Cavaillon du département de Vaucluse, et non de Châlon-sur-Saône. Comment, en effet, cette dernière ville, qui est à 30 lieues au-dessus de Lyon, pouvait-elle servir de limite méridionale à la Lyonnaise? Mais Marcien travaillait

d'après les cartes de Ptolémée, et ces mêmes cartes placent effectivement *Caballinum* ou Châlon-sur-Saône à la même latitude méridionale que Lyon et justifient parfaitement les paroles de notre auteur. Ptolémée parle aussi de Cavaillon, mais sous le nom de Καβαλλίων κολωνία et la place dans la Narbonnaise. Du reste on a très-souvent confondu ces deux villes dans les auteurs anciens, parce que l'on n'a pas assez fait attention à la forme des cartes primitives.

Page 88, ligne 9. — Άλπεις] Étienne de Byzance : Καὶ Άλπεια ὄρη, καὶ Άλβια. Un lexique grec (Coisl. n° 392) donne trois orthographes : Άλπειον ὄρος καὶ Άλπειον καὶ Άλπινον. Tzetzès (in *Lycophr.* v. 1361) corrige Σάλπια en Άλπια, et dit : Άλπια, οὐ Σάλπια, ὄρη Εὐρωπαϊᾶ τῆς Ἰταλίας μεγάλα, ἐν μὲν, ἀφ' οὗ ρεῖ ὁ Ἰστρος· ἄλλο δὲ, ἀφ' οὗ ὁ Ῥήνος. Zosime (vi, 2) partage cette chaîne de montagnes en trois parties distinctes : Άλπεις Κοττίαι, Ποινίαι, Μαρτίμναι. Selon Suidas, ces monts séparaient les *Galli* des *Ligures* : Άλπεις ὄρη διορίζοντα Γάλλους καὶ Αἰλούρους, ou plutôt *Λιγούρους*, d'après la correction de Kuster. Je pense aussi qu'il faut lire *Άλπειον ὄρος* au lieu d'*Άλτειον ὄρος* donné par le même lexicographe.

*Ibid.* — Αδούλας] Avienus (*Descript.* v. 431) :

Porro inter cautes et saxa sonantia Rhenus,  
Vertice qua nubes nebulosus fulcit Adulas,  
Urget aquas, etc.

Page 89, ligne 3. — Γερμανία ἢ κάτω] Dion Cassius (LIII, 12) parle aussi de la même division : Κελτῶν γάρ τινες, οὓς δὴ Γερμανοὺς καλοῦμεν, πᾶσαν τὴν πρὸς τῷ Ῥήνῳ Κελτικὴν κατασχόντες, Γερμανίαν ὀνομάζεσθαι ἐποίησαν τὴν μὲν ἄνω, τὴν μετὰ τὰς τοῦ ποταμοῦ πηγὰς· τὴν δὲ κάτω, τὴν μέχρι τοῦ ὠκεανοῦ τοῦ Βρεττανικοῦ οὔσαν. Cette division de la Germanie Romaine doit s'entendre du temps d'Auguste, et non du temps de Dion. Voyez *Cellar.* II, p. 370.

Page 91, ligne 3. — Δανουβίου] Ausone (*Mosella*, v. 106) :

Quæque per Illyricum per stagna binominis Istri.

Voyez Étienne de Byzance pour les différents noms de ce fleuve : Δανubis, Danubis, Ister, Matoas ou Danubis, selon Tzetzès (in *Lycophr.* 74) : Ἰστρον ποταμόν, τὸν καὶ Δάννουβιν καλούμενον. Jean Tzetzès (*Chil.* XI.

926) nous apprend que c'est après la ville nommée Ἀξιούπολις que ce fleuve change de nom :

Ἐξ ἀρκτικοῦ Δάνουβις ἐκ Κιαβρίου  
Μέχρι πρὸς αὐτὴν Ἀξιούπολιν πόλιν,  
Ἀφ' ἧς Δάνουβις κλησιν εἰς Ἰστρον τρέπει,  
Καὶ μέχρι πόντου χευμάτων Δανουβείων.

Page 91, ligne 5. — [Ἰστρος] Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (iv, 281) décrit le cours de ce fleuve, d'après des traditions fabuleuses conservées par Timagète : Τιμάγητος δὲ ἐν α' περὶ λιμένων, τὸν Ἰστρον φησὶ καταφέρεισθαι ἐκ τῶν Κελτικῶν ὁρῶν, εἴτα ἐκδιδόναι εἰς Κελτικὴν λίμνην · μετὰ δὲ ταῦτα εἰς δύο σχίζεσθαι τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ μὲν εἰς τὸν Εὐξείνιον πόντον εἰσβάλλειν, τὸ δὲ εἰς τὴν Κελτικὴν Θάλασσαν. Le même auteur (iv, 306) nous donne quelques détails sur les trois bouches de ce fleuve : Τρία στόματα ἔχει ὁ Ἰστρος· ὧν ἐν λέγεται Καλὸν στόμα, ὡς φησι Τιμάγητος περὶ λιμένων; un peu plus loin (iv, 311) : Περὶ τὸν περὶ τὴν Πεύκην ἀγκῶνα δύο εἶναι φησι στόματα τοῦ Ἰστροῦ· ὧν τὸ μὲν καλεῖται Ἄρηκος, τὸ δὲ Καλὸν στόμα; et (iv, 320) : Κατὰ δὲ τὸ τῶν Σίνδων πεδίων σχίζεται ὁ ποταμός. J'ajouterai ici un passage de Nicéas Paphlago (cod. gr. 1607, fol. 108 v.) sur les deux noms de ce fleuve : Ἰσασι πάντες τὸν ποταμὸν Ἰστρον μεγέθει καὶ εὐθηνίᾳ ὡς ποταμοὶ φέρουσι· τὸ περιβόητον ἔχοντα, ὃν καὶ Δανούδιον ἢ ἐπιχώριος αἰεὶ γλῶττα καλεῖν· Γότθους δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ μετανάστας τῆς πατρίδος γεγονότας, προσοίλους ὁ ποταμὸς ἔφερεν.

Page 92, ligne 5. — στάδια αψπ'] Les distances modernes fournissant 2,660 stades, on pourrait peut-être lire στάδια βψπ', στάδια βχο', au lieu de αψπ', αχο'.

Page 95, ligne 4. — στάδια αχ'] Au lieu de στάδια αχ', στάδια ας', je proposerais στάδια βχ', στάδια βς'; car les distances modernes donnent 2,600 stades.

Page 97, ligne 9. — Μαιώτιδος] Dans le langage des Scythes, ce lac prenait le nom de Καρμπαλoux, selon Tzetzés (Chil. viii, 773) :

Τοῖς Σκύθαις αὕτη Καρμπαλoux ἡ λίμνη κλησιν φέρει·  
Τὸ Καρμπαλoux δ' ἑλληνισθὲν πόλις ἰχθύων λέγει·  
Τὸ Καρμ γὰρ πόλις σκυθικῶς, τὸ δὲ Παλoux ἰχθύες·  
Καὶ τάχα ἐν σημαίνουσι, τὸ Καρμπαλoux, Μαιῶτις.

Je soupçonne ici une erreur dans la décomposition du mot Καρμπαλoux, et je pense qu'on doit lire :

Τὸ Καρ γὰρ πόλις σκυθικῶς, τὸ δὲ Μπαλoux ἰχθύες.

On sait, en effet, que les Grecs, depuis le moyen âge, remplacent le 6<sup>re</sup> par μπ, et on retrouve le mot Μπαλoux dans le mot بالق *bálouk*, signifiant poisson; quant à Καρ, je laisse aux orientalistes le soin de décider en quelle langue ce mot veut dire rille; à moins que ce ne soit une corruption de قر *keur*, signifiant plaine, c'est-à-dire plaine des poissons. Je dois observer que le mot entier n'est point composé d'après les règles de la langue tartare.

Page 98, ligne 3. — *Ἰάζυξι τοῖς Μετανάστοις*] Étienne de Byzance : *Ἰάζυγες, ἔθνος Εὐρωπαϊόν, ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ*. Appien (*De bell. Mithrid.* cap. 69) : *Περάσαντι δ' ἐς τὴν Εὐρώπην, Σαυροματῶν οἱ τε Βασίλαιοι καὶ Ἰάζυγες, καὶ Κόραλλοι, καὶ Θράκων ὅσα γένη παρὰ τὸν Ἰστρον ἢ Ροδόπην ἢ τὸν Αἴμον οἰκοῦσι, καὶ ἐπὶ τοῖσδε Βαστάρναι, τὸ ἀλκιμώτατον αὐτῶν γένος*. Il existait plusieurs nations du nom d'Ἰάζυγες; ceux qui sont appelés Μετανάστοι par Marcien se trouvent mentionnés dans le man. grec n° 1603, fol. 7 v. Agathémère (*Γεogr.* II, 4, p. 38) : *Καὶ ἐστὶν ὑπὸ μὲν τὰ δυτικώτατα τῆς Σαρματίας ἐπὶ νότον κατιοῦσα μετὰ τοὺς Ἰάζυγας τοὺς Μετανάστας ἢ Δακία, ὀριζομένη καὶ αὕτη τῷ Ἰστρῳ*.

Ligne 7. — *Καρκινίτου κόλπου*] Hudson, au lieu de *Carciniti sinus*, a mal traduit *Carciniti fluvii*. Méla (II, 1) parle assez en détail de ce golfe et de la ville du même nom qui y était située : *Quod inter paludem et sinum est, Taphræ nominatur. Sinus Carcinites. In eo urbs est Carcinæ : quam duo flumina, Gerrhos et Hypacaris, uno ostio effluentia attingunt; verum diversis fontibus, et aliunde delapsi. Nam Gerrhos inter Basilidas et Nomadas. Hypacaris per Nomadas evolvitur*. Hérodote (IV, 54), qui nous donne à peu près les mêmes renseignements, ne parle que de l'*Hypacaris* : *Ἐκτος δὲ Ὑπάκαρις ποταμὸς, ὅς ὑρμάται μὲν ἐκ λίμνης, διὰ μέσων δὲ τῶν Νομάδων Σκυθέων ῥέων, ἐκδίδοι κατὰ Καρκινίτιν πόλιν, ἐς δεξιὰν ἀπέργων τὴν τε Ἰλαίην καὶ τὸν Ἀχιλλήϊον καλεόμενον δρόμον*. Selon le même auteur (IV, 99), cette ville servait de limite méridionale à la vieille Scythie : *Αὕτη ἤδη ἀρχαίη Σκυθικὴ ἐστὶ, πρὸς μεσαμβρίην τε καὶ νότον ἀνεμὸν κειμένη, μέχρι πόλιος καλεομένης Καρκινίτιδος*.



Page 100, ligne 3. — **Ἀγαθυρσοί**] Étienne de Byzance : **Σιαγαθουργοί** (leg. **Ἀγαθυρσοί**), **ἔθνος**, **περὶ οὗ φησι Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ Σαρματίας**. Nicéphore Blemmyde (cod. gr. 1414, fol. 8 r.) : **Καὶ ὑπεράνω δὲ τούτων, ἐξήλθαι τὸ γένος τῶν Πολυίπων Ἀγαύων· ὅπου εἰσὶν οἱ ἄνδρες οἱ μελαγγλαιοὶ καὶ οἱ ἱππημολγοί· οἱ Νευροὶ, καὶ οἱ ἱπποπόδες, καὶ οἱ Γελῶναι, καὶ οἱ Ἀγάθυρσοι, ὅπου τοῦ Βορυσθενοῦς (leg. Βορυσθένου) ποταμοῦ τὸ ὕδωρ σμίγεται, τῷ μετώπῳ τοῦ Εὐξείνου Πόντου ἀπέμπροσθεν τοῦ Κριοῦ, ἐναντίας τῶν Μελαινῶν πετρῶν**.

Ligne 8. — **Ἀλαύνου ὄρους**] Étienne de Byzance : **Ἀλανὸς, ὄρος Ἀρματίας** (leg. **Σαρματίας**).

Ligne 9. — **Ἀλαύνων**] Tzetzes (in *Lycophr.* 887) : **Ἀλανοὺς Εὐρωπαϊῶν Σκυθῶν γένος φησὶν, οἰκοῦντας περὶ τὴν Μαιῶτιν τὴν αὐτὴν καὶ τὸν Τάναϊν, πρὸς τὴν τῶν Τρκαίων πόρον, καὶ Κασπίων, ἣν Ἀλέξανδρος ὁ βασιλεὺς σιδηραῖς πύλαις κλειστὴν ἐποίησεν**.

Page 101, ligne 10. — **Βρεταννικαί**] Étienne de Byzance cite, d'après Marcien d'Héraclée, cinq îles comprises sous le nom d'*Ἰβυδαί*, et faisant partie des îles Britanniques. Ce passage ne se trouve plus dans ce qui nous reste de Marcien : **Ἀἰβοῦδαι, νῆσοι πέντε τῆς Βρεταννικῆς, ὡς Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ**. Le nom de ces îles varie beaucoup dans les géographes anciens : *Ibuda*, *Ebuda*, *Hebuda*, *Hebude*, *Hebrides*, *Occidentales*. Voyez le Dictionnaire de géogr. de M. Bischoff. *Londinium*, ville des îles Britanniques, n'a pas non plus été oubliée par Marcien; le passage où cette ville est mentionnée, et qui nous a été conservé par Étienne de Byzance, faisait partie de ce qui est perdu : **Λινδόνιον, πόλις τῆς Βρεττανίας. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς**. Peut-être faut-il lire *Λονδίνιον*?

*Ibid.* — **Ἀλβίων**] Étienne de Byzance : **Ἀλβίων, νῆσος Βρεττανική. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς**. Jean Tzetzes (*Chil.* viii, v. 79) écrit *Ἀλουβίων*.

Page 102, ligne 1. — **καταντικρὺ τῆς Κελτογαλατίας**] Dion Cassius (lxxix, 50) compte 450 stades entre les côtes de la Grande-Bretagne et celles de la Morinie : **Ἡ δὲ δὴ χώρα αὕτη ἀπέχει μὲν τῆς ἡπείρου τῆς Κελτικῆς κατὰ Μωρίνους σταδίους πεντήκοντα καὶ τετρακοσίους τὸ συντομώτερον· παρήκει δὲ παρὰ τε τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, καὶ παρὰ τὴν Ἰβηρίαν ὀλίγου πᾶσαν, ἕς τε τὸ πέλαγος ἀνατείνουσα**. Ce que l'historien grec ajoute fait

voir que cette île n'était point exactement connue des Grecs ni des Romains. Scytinus de Chio, cité par Apollonius Dyscolus (*Hist. comment.* cap. xvi), ne donne que 400 stades au périmètre de cette île : Σκύντιος δὲ ὁ Χῖος τὴν Βρεττανικὴν νῆσον λέγει σταδίων εἶναι τετρακοσίων τὸ περίμετρον. Entre les côtes des îles Britanniques et l'embouchure du Rhin, Zosime (iii, 5) compte 900 stades : Ἡ Βρεττανικὴ νῆσος ἑννακοσίοις σταδίοις διέσκηκε τοῦ Ῥήνου. Tzetzès, dans ses scolies sur Lycophron (v. 1204), dit : Περί γὰρ τὸν Ὠκεανὸν ἐστὶν ἡ Βρεττανία νῆσος, μεταξύ τῆς τε ἐν δύοσι κειμένης Βρεττανίας, καὶ Θούλης τῆς πρὸς ἀνατολήν. Anciennement cette île était divisée en deux parties nommées : Βρεττανία ἡ κάτω et Βρεττανία ἡ ἄνω. Voyez Dion Cassius (lv, 23).

Page 105, ligne 1. — Δουηκαλιδονίῳ] Le scoliaste de Denys Periégète (*Geogr. min.* ed. Bernhardt, t. I. p. 319) écrit Δηουκαληδόσιος. Καλεῖσθαι δὲ φησι τὸν ἀρκτῆρον ὠκεανὸν Σαρματικόν τε καὶ Δηουκαληδόσιον.

Ligne 3. — Ιουερνικῷ] Cet océan, dans Ptolémée, porte le nom de Ιουδέρνιος ὠκεανός.

Ligne 4. — Οὔεργιουίῳ] Ptolémée écrit Οὔεργιουίος.

Ligne 8. — Δαμνόνιον] M. Bischoff, dans son excellent Dictionnaire, à l'article *Damnonium*, cite Diodore de Sicile (v, 22), comme mentionnant ces deux noms Δαμνόνιον et Ὀκρινον donnés au même promontoire. Nous n'avons trouvé ni l'un ni l'autre dans l'historien grec : le chapitre 22 du livre v traite effectivement de la Grande-Bretagne; mais il n'y est point fait mention de ce promontoire.

Ligne 10. — Ταρουεδούνου] Ptolémée : Ταρουιδούμ, ἡ καὶ Ὀρκὰς ἀκρὰ (cod. Palat. Ταρουέδουμ).

*Ibid.* — Ὀρκάδος] Diodore de Sicile (v, 21) mentionne ce promontoire ainsi que deux autres nommés *Cantium* et *Belerium*. Il dit, en parlant de l'île de la Grande-Bretagne : Αὕτη γὰρ τῷ σχήματι τριήωνος οἷσα παρακλήσιως τῇ Σικελίᾳ, τὰς πλευρὰς οὐκ ἰσοκάλους ἔχει. Παρακτεινούσης δὲ αὐτῆς παρὰ τὴν Εὐρώπην λοξῆς, τὸ μὲν ἐλάχιστον ἀπὸ τῆς ἡπείρου διεσπυγὸς ἀκρωτήριον, ὃ καλοῦσι Κάντιον, φασὶν ἀπέχειν ἀπὸ τῆς γῆς σταδίους ὡς ἑκατὸν, καθ' ὃν τόπον ἡ θάλασσα ποιεῖται τὸν ἔκρου· τὸ δ' ἕτερον ἱερν-

τήριον τὸ καλούμενον Βελέριον ἀπέχειν λέγεται τῆς ἡπείρου πλοῦν ἡμερῶν τεσσάρων · τὸ δ' ὑπολειπόμενον ἀνήκειν μὲν ἱστοροῦσιν εἰς τὸ πέλαγος, ὀνομαζεσθαι δὲ Ὀρκαν.

Page 106 ; ligne 6. — Οἱ πάντες] Les mesures données par Diodore de Sicile sont beaucoup trop fortes. Pour le périple entier de l'île, il compte 42,500 stades, nombre partagé en trois pour mesurer les trois côtés de l'île. Le tour de l'Angleterre et de l'Écosse, en suivant tous les golfes, donne 28,604 stades, nombre absolument le même que celui qui est fourni par Marcien. Voici le passage de Diodore de Sicile : Τῶν δὲ πλευρῶν τὴν μὲν ελαχίστην εἶναι σταδίων ἑπτακισχιλίων πεντακοσίων, παρήκουσαν παρὰ τὴν Εὐρώπην · τὴν δὲ δευτέραν τὴν ἀπὸ τοῦ πορθμοῦ πρὸς τὴν κορυφὴν ἀνήκουσαν, σταδίων μυρίων πεντακισχιλίων · τὴν δὲ λοιπὴν, σταδίων δισμυρίων. Ὅστε τὴν πᾶσαν εἶναι τῆς νήσου περιφορὰν σταδίων τετρακισμυρίων δισχιλίων πεντακοσίων.

Page 107, ligne 12. — τῇ Λιβύῃ] Il faut sans doute lire τῆς Λιβύης ; mais comme la phrase n'est pas achevée, je n'ai pas osé faire cette correction.

---

## NOTES

### DE L'ÉPITOME D'ARTÉMIDORE.

---

Page 109, ligne 2. — Ἐπιτομῆς] Il paraît que l'Épitome d'Artémidore était divisé en deux livres, comme l'indique un fragment de Marcien conservé par Étienne de Byzance : Μαλάχη, πόλις Ἰβηρίας · Μαρκιανὸς ἐν 6' τῶν ἐπιτομῶν Ἀρτεμιδώρου.

Ligne 4. — Ἀδραμυτίου] Étienne de Byzance écrit Ἀδραμύττειον ; Suidas donne les deux formes Ἀδραμύτειον et Ἀδραμύττειον. La première cependant semble préférable, parce que ce nom de ville est tou-

jours écrit ainsi sur les médailles. Voyez aussi Polyen (*Strateg.* VII, 26). — Pour l'orthographe des noms de villes qui sont du ressort de la numismatique, il faut s'en rapporter à celle qui est adoptée par Eckhel et par M. Mionnet.

Page 109, ligne 5. — πόλεων] J'ai admis cette disposition, parce qu'alors il n'est plus nécessaire de suppléer la conjonction καί.

Page 110, ligne 4. — πλέον] De πολύ et πλεον Eusèbe (*Caten. Patr. in Psalm.* xci, 8) forme Πολύπλεον *multo magis*, mot qui manque au *Thesaurus* de Londres : Διὸ πολύπλεον τοὺς τῆς θείας κρίσεως λόγους ὑπερεπλήττομαι. Au reste, cette formation est peut-être de l'éditeur.

Page 111, ligne 9. — εἶδῃσιν] Le manuscrit et Hudson portent tous deux ἰδῃσιν; mais j'ai cru devoir corriger ce mot et écrire εἶδῃσιν. Cette différence provient de la confusion fréquente de l'i et de l'ei.

Page 112, ligne 3. — Τιμοσθένης] Pour tous les géographes anciens mentionnés ici, voyez la Bibliothèque grecque de Fabricius, liv. IV, ch. 1 et 2 de la nouvelle édition.

Ligne 7. — κυβερνήτης] De κυβερνάω on a fait κυβερνήτης, κυβερνησία et ἀκυβερνησία. Le *Thesaurus* de M. Didot ne donne qu'un seul exemple de ce dernier mot : on pourrait ajouter une autre citation tirée de S. Ephrem (*Opp.* I, p. 78, C) : Μέγας κίνδυνος παιδίων ἐν ποταμῷ, ἔνπερ ἀκυβερνησία ἐστὶν ἐν τῷ μέσῳ.

Ligne 10. — Εὐθυμένης] Au lieu de Εὐθυμάνης donné par les manuscrits. L'orthographe que j'ai adoptée se trouve confirmée par Jean Lydos (*de Mensibus*, p. 262, Lipsæ, 1827, in-8°). Selon le même écrivain, Euthymènes, naviguant dans la mer Atlantique, prétend s'être aperçu que le Nil gonflait et débordait sous l'influence des vents étésiens. Il a probablement voulu parler de la mer Méditerranée.

Page 113, ligne 3. — ἐκάτεροι] De φρονέω et de ἐκάτερος, S. Ephrem (*Opp.* III, p. 311, A) forme Ἐκατεροφρονέω, mot qui manque au *Thesaurus* de M. Didot.

Page 113, ligne 5. — περιττόν] Le *Thesaurus* de Londres ne donne pas le mot Περιττοσπέω employé par S. Cyrille (*Opp.* I, p. 292, E).

Page 114, ligne 2. — ἀκριβῶς] Du superlatif ἀκριδέστατος Meletius (ap. Cramer, *Anecd. gr.* t. III, p. 48, l. 13) fait l'adverbe Ἀκριδεστάτως, exemple qu'on peut ajouter à celui qui est fourni par le *Thesaurus* de M. Didot. Αἰσχίστως manque encore dans nos lexiques; ce mot, qui est de même formation, est employé par Justin le Martyr (*Opp.* p. 481, B. Paris, 1742, in-fol.) : Μᾶλλον δὲ αἰσχίστως πειρωμένων τιμᾶν τοὺς ἑαυτῶν θεούς. On se servait aussi quelquefois des comparatifs adverbiallement, comme Βραδύτερος (*Origen. Opp.* I, p. 890, A); Ἀδρoτέρως (*Galen. Opp.* t. XIX, p. 204); Ἐμμελεστέρως (*Maxim. Confess. in Gregor. theol.* p. 26). Ces trois adverbes se trouvent cités dans le *Thesaurus* de M. Didot, mais avec un seul exemple; quant aux suivants, ils pourront figurer dans le supplément de ce savant recueil, qui ne les donne point : Ἀγωνιστικωτέρως (Cramer, *Anecd. gr.* t. IV, p. 2); Βιαιoτέρως (*Hippocr. ap. Galen. Opp.* t. XVII, 1<sup>re</sup> part. p. 119); Ἐνεργεστέρως (*Origen. Opp.* I, p. 569, D); Ἐπιστατικωτέρως (*S. Ephraim. Opp.* t. I, p. 261, C).

Ligne 4. — Τυρρηνικόν] Dans le manuscrit grec n° 1583, fol. 241 v. il est question d'une île appelée *Gallaria*, et située dans la mer de Toscane : Γαλλάρια νῆσος τῶν Πυρρηνικῶν πελάγει ἐγγίζουσα. Sozomène (*Hist. eccl. lib. III, 13, p. 282, E*) nous servira pour corriger ce passage : Γαλλινάρια (leg. Γαλλινάρια) νῆσος μικρὰ καὶ ἀόικητος ἐν τῷ Τυρρηνικῷ πελάγει κειμένη; d'où l'on voit qu'il faut lire Γαλλινάρια νῆσος τῶν Τυρρηνικῶν, ou plutôt τῷ Τυρρηνικῷ πελάγει ἐγγίζουσα. Cette île se nomme aujourd'hui la Gorgone.

Ligne 12. — Ἐρατοσθένης] « Le jugement qu'on a porté des connaissances d'Ératosthènes a beaucoup varié dans l'antiquité; les uns l'ont regardé comme un homme d'un génie supérieur, qui avait embrassé toutes les sciences, et qui les avait perfectionnées : d'autres ont attaqué cette grande réputation. Polémon le Périégète (*Strabon, lib. 1, p. 15*) l'accusait d'être un auteur superficiel; Strabon ne s'éloigne pas de ce sentiment, et Marcien d'Héraclée dit affirmativement qu'il s'était emparé de l'ouvrage de Timosthènes, qu'il l'avait copié presque mot à mot, et donné ensuite comme étant de lui. Ces sortes de larcins étaient faciles dans un temps où les exemplaires des livres se multipliaient lentement

« et difficilement. La faveur de Ptolémée Évergètes, qui confia à Ératosthènes la bibliothèque d'Alexandrie, fut encore un moyen qui lui procura un grand nombre de connaissances qu'il a pu s'approprier, et dont il semble avoir fait disparaître la source, puisque Hipparque et Ptolémée ne les y ont plus retrouvées. » M. Gossellin (*Géogr. des Grecs*, p. 36).

Page 115, ligne 2. — *βραχέα*] Les mots suivants pourront très-bien figurer dans le supplément du *Thesaurus* publié par M. Didot : *Βραχύμακρος* (*J. Tzetzes ap. Cramer, Anecd. III, pag. 323, 25*) ; *Βραχυμακροδραχὺς* (*J. Tzetzes ap. Cramer, Anecd. III, p. 305, 8*). Le même recueil donne deux exemples du mot *Βραχυτοπέω*, on peut encore y ajouter celui-ci : S. Cyrille (*Opp. I, p. 82, B*).

Ligne 8. — *πλεῖστον*] De ce mot J. Tzetzés (*Cramer, Anecd. III, 339*) forme *Πλειστοποιῖλος*, expression qui manque au Trésor de la langue grecque publié à Londres.

Page 116, ligne 1. — *σαφεστάτον*] Du comparatif on a fait l'adverbe *Σαφεστέρας*, mot qui est omis dans le *Thesaurus* publié à Londres. Cette expression a été employée par S. Cyrille (*Glaphyr. V, pag. 166, A*) et par J. Tzetzés (*Cramer, Anecd. gr. t. III, p. 307, 26*).

Ligne 3. — *ὅς*] J'ai cru devoir rétablir ce mot qui manque dans les éditions et dans les manuscrits, afin de rendre la phrase plus régulière et plus correcte. Ce qui confirme ma conjecture, c'est que le redoublement de la syllabe *ος*, *Περγαμηνὸς ὅς*, a bien pu tromper l'œil d'un copiste, lequel par négligence aura oublié ce pronom.

Page 118, ligne 3. — *πεφροντισμένως*] Les adverbes formés des participes passés sont très-fréquents ; en voici plusieurs qui peuvent être ajoutés aux exemples déjà fournis par le *Thesaurus* de M. Didot : *Διεισιλημένως* (*Cyrill. Opp. I, p. 339, A*) ; *Δημαρτημένως* (*Hipparch. ad Phænom. p. 172, B. et Alexand. Aphrodis. cod. gr. 1876, fol. 46 r.*) ; *Ἐξειλεγμένως* (*Cyrill. Opp. III, p. 226, D*) ; *Ἐξηλωμένως* (*Caten. Patr. in Job, p. 376*) ; *Ἐξορμμένως* (*Cyrill. Opp. II, p. 614, C*). Quant aux adverbes qui suivent et qui sont de même formation, ils manquent encore dans nos lexiques : *Βεβλαμμένως* (*Meletius ap. Cramer, Anecd. III, p. 88, 19*) ; *Βεδυομένως*, et pour explication *πεπραγμένως* (*Cyrill. Lexic. man.*) ; *Δειργασμένως* (*Walz*,

*Rhetor. gr.* t. IX, p. 245); *Διεννηγεμένως* (*Cyrrill. Opp.* IV, p. 46, E); *Ἐσπεριμένως* (*Cyrrill. Opp.* I, p. 362, E); et *Ἐδρεωμένως*, lis. *Ἐδραιωμένως* (*S. Ephraem. Opp.* t. III, p. 352, D). Ce dernier mot, *Ἐδραιωμένως*, au lieu d'*Ἐδραιουμένως*, serait formé du présent, comme *ἀρμοζόντως*, à moins qu'on ne veuille lire *Ἡδραιωμένως*.

Page 118, ligne 7. — *γνώρισμα*] Dans Achmet (*Oneir.* c. 119) on lit : *Ἐάν τις ἴδῃ ὅτι ἐσπαθίσθη ἐμπροσθίως παρ' ἀγνώριμου*. Cette forme *ἀγνώριμος*, qui n'existe pas dans nos lexiques, me semble suspecte, et je présume qu'il faut lire *παρὰ γνώριμου*, *ab homine noto*. Ce qui confirme cette correction, c'est que l'auteur, dans le sens privatif, ne se sert jamais que du mot *ἀγνώριστος*, toujours en opposition à *γνώριμος*; comme un peu plus loin (cap. 121) : *Ἐάν δὲ ἴδῃ ὁ βασιλεὺς ὅτι ἐτόξευσεν ἄνθρωπον γνώριμον . . . εἰ δ' ἀγνώριστον*, κ.τ.λ. Les savants éditeurs du *Thesaurus* de M. Didot ont donc eu parfaitement raison de ne point admettre le mot *ἀγνώριμος*, qui est une faute provenant sans doute de la négligence des copistes.

Ligne 9. — *ἀξιωθέντων*] Cette leçon rétablit le texte et ne change rien à la version d'Hudson, qui aurait dû soupçonner *ἀξιωθέντων* au lieu de *ἀξιολόγων*, puisqu'il traduit : *aut accurata correctione digna laterent*.

Page 120, ligne 11. — *Θρακίῳ βοσπόρῳ*] Bosphore qui portait anciennement le nom de *Μύσιος*, au témoignage du scoliaste d'Apollonius (II, 168) : *Βόσπορος Θράκιος, ὁ πάλαι Μύσιος καλούμενος*. Jean Tzetzés (*Chil.* I, 829, 886) parle aussi de ce bosphore sous le nom de *Βόσπορος Δαμαλίτης*.

Page 122, ligne 10. — *χωρίον*] Dans le Périple d'Arrien, qui est la reproduction presque littérale de cette partie de l'Építome d'Artémidore, ce passage offre plusieurs variantes : *Κεῖται χωρίον λεγόμενον ἱερὸν, ἐν ᾧ παρὸς ἐστὶ Διὸς Οὐρίου οὕτω προσαγορευομένου. Τοῦτο δὲ τὸ χωρίον ἀφετήριον ἐστὶ τοῖς εἰς τὸν Πόντον πλέουσι. Τοῖς πλεύσασιν δὲ εἰς τὸν Πόντον δεξιᾷ εἰς τὴν Ἀσίαν, τὸ λεγόμενον . . . . τὸ πρὸς Πόντον*, κ.τ.λ. Le périple anonyme du Pont-Euxin (*Gail, Geogr. min.* III, p. 139), se rapproche davantage du texte de Marcien, et donne toujours le rapport des stades en milles.

Page 123, ligne 5. — *Ἀπὸ ἱεροῦ Διὸς*] Étienne de Byzance, au mot *Χαλκηδών*, nous a conservé le commencement du Périple de Ménéippe dans la Propontide et sur la côte occidentale de la Bithynie, à partir de la même position : *Καὶ Μένιππος ἐν περίκλῳ Βιθυνίας. Ἀπὸ ἱεροῦ Διὸς Οὐρίου. καὶ τοῦ στόματος τοῦ Πόντου ἀριστερὰν ἔχοντι τὴν ἡπειρον, καὶ ἐπιπλέοντι εἰς Χαλκηδόνα τὴν πόλιν, εἰσὶ στάδια ἑκατὸν εἴκοσιν. Ἀπὸ δὲ ταύτης ἕως τοῦ Ἀκρίτου, στάδια ξ΄. Πῦς αὖ τοῦ Ἀκρίτου παραπλεύσαντι [πρὸς τὸν] εὐρὺν στέλας ἑκατὸν δέκα, ἄκρα κεῖται Ἰρίς καλουμένη, καὶ νῆσος ταύτῃ παράκειται Πιτυώδης, καὶ ἄλλη νῆσος καλουμένη Χαλκίτης, καὶ ἄλλη Πρωτα λεγομένη. Ἀπὸ δὲ ταύτης εἰς τὴν Χαλκίτην λεγομένην πόλιν, στάδια τεσσαράκοντα.*

Près de là Socrate (*Hist. eccles.* p. 693) mentionne une position maritime : *Ἀγγαρον ἐμπόριον ἐν Βιθυνίᾳ, πλησίον τῆς Ἐλενοπόλεως κείμενον.* D'après le même historien (p. 526), cette ville d'Ἐλενούπολις n'était anciennement qu'un bourg connu sous le nom de *Δρεπάνη κώμη*.

Ligne 6. — *Μέλαιναν*] Le périple anonyme du Pont-Euxin nous donne la synonymie de cette position : *Μέλαιναν, τὴν νῦν λεγομένην Καλινάκρον.*

Ligne 8. — *Ἀπὸ Ἀρτάννου*] D'après Arrien et le périple anonyme, on pourrait suppléer ce qui manque ici : *Ἀπὸ Μελαίνης ἄκρας εἰς Ἀρτάννον ποταμὸν καὶ χωρίον, στάδια ρν΄. Ἀρριένος ἔγραψε Ἀρτάννης.*

*Ibid.* — *Ψίλλιον*] Ce fleuve de la Bithynie est appelé *Ψίλλης* par Arrien et par Étienne de Byzance, et *Ψίλλης* par Ptolémée. A l'article *Φυλλίς*, dans Étienne de Byzance, on lit : *Ἔστι καὶ ποταμὸς Βιθυνίας Φυλλίς, οὗ Φυλλήτης τὸ ἑπὶ τὸν ἑλκερὸν.* Je soupçonne ici un double emploi et une erreur provenant de la différence d'orthographe. Peut-être ce géographe s'est-il trompé en faisant deux fleuves d'un seul nommé *Ψίλλης*, dont le nom aura été corrompu en celui de *Φυλλίς*, le *Φ* et le *Ψ* pouvant facilement être pris l'un pour l'autre, et l'*i* et l'*u* se prononçant de même. Pour la même raison, je corrigerais le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (11, 654) et je lirais *Ψίλλης* au lieu de *Φυλλίς*, ποταμὸς Βιθυνίας. Ces doubles emplois sont assez fréquents dans les lexicographes, qui ne se donnaient pas la peine d'éviter les répétitions; voyez entre autres Suidas, qui écrit *Δορίσκοι, χωρίον Θράκης*, et plus bas *Δορίσκοι, ὄνομα τόπου*; tandis qu'il est bien évident que c'est le même lieu dont il a voulu parler, mais qu'il a écrit de deux manières différentes.



Page 123, ligne 9. — στάδια σζ' ] Arrien et le périple anonyme comptent tous deux 150 stades, au lieu de 290 donnés par Marcien.

Ligne 12. — Καλπας ποταμοῦ] Étienne de Byzance ne parle que de la ville de ce nom : Καλπαι, πόλις Βιθυνῶν· Θεόπομπος ὁ γδὲ Ἑλληνικῶν. Cette ville, appelée aussi Κάρπη, était située sur le bord de la mer, et sans doute à l'embouchure du fleuve du même nom : Καὶ διὰ τοὺς ἐν τῇ ὁδῷ χαλεποὺς ἐμβὰς εἰς πλοῖον, κατέλαβε Βιθυνίαν εἰς ἐμπόριον λεγόμενον Κάρπιν (Vit. Agathonici, n° 1; Bolland. Aug. 22). Peut-être doit-on lire Κάρπην au lieu de Κάρπιν, comme dans (Synagag. Aug. xii) : Κάρπην ἐμπόριον ἐν τῇ Ποντικῇ χώρῃ. Cette même Vie de S. Agathonicus nous fournit encore le nom d'une localité située dans les environs de Nicomédie : Ὡς δὲ ἀπῆραν ἐκ Κυδέρων κώμης ἀφικέσθαι εἰς Νικομήδειαν, ἐν τῇ ὁδῷ ἐνουθέτει. Près de cette même ville de Nicomédie (Vit. Clement. Ancyrr. cod. gr. 1455, fol. 86 v.) se trouvait une montagne nommée *Pyramis*, et consacrée aux divinités du paganisme : Πύραμις ὄρος, ἐν ᾧ τὰ τε τῶν Θυσῶν τοῖς Ἕλλησιν ἐτελεῖτο.

Ibid. — Θυνιάδα] Entre *Calpas* et *Thynias* Arrien et le périple anonyme mentionnent une position nommée Ῥόη, qu'ils placent à 20 stades de chacune de ces localités, ce qui ferait 40 stades de *Calpas* à l'île *Thynias*, au lieu de 60 donnés par Marcien. *Thynias* serait le nom d'une ville appartenant à l'île appelée Ἀπολλωνιάς, selon le témoignage du périple anonyme : Ἀπολλωνίαν, νῆσον μικράν, τὴν νῦν λεγομένην Δάφνην (Arrien Δαφνουσία)..... αὕτη δὲ ἡ Ἀπολλωνιάς νῆσος ἔχει ἐν αὐτῇ πόλιν λεγομένην Θυνιάδα, Ἡρακλεωτῶν ἀποικον. Étienne de Byzance donne les formes suivantes : Θυνιάς, Θύνη, καὶ Θυνίς, καὶ Θυνήϊς. La forme *Thynis* se retrouve dans un passage du scoliaste d'Apollonius de Rhodes (II, 686) : Ἐν δὲ τῇ Θυνίδι νήσῳ ἱερὸν ἐστὶν Ἀπόλλωνος. Suivant le même auteur (II, 674), cette île avait 7 stades de tour : Θυνιάδος νήσου μέμνηται Νύμφις ὁ Ἡρακλεώτης· φησὶ δὲ αὐτὴν ἑπτὰ σταδίους ἔχειν τῆς περιμέτρου. Καλλισθένης δὲ ἐν τῷ Περίπλῳ, ὑπὸ μὲν Ἑλλήνων φησὶ προσαγορεύεσθαι τὴν τε χώραν καὶ τὴν νῆσον Θυνιάδα, ὑπὸ δὲ τῶν Βαρβάρων Θυνίαν.

Ibid. — Θυνιάδος] La leçon Οὐνιάδος est une corruption évidente du mot ΘΥΝΙΑΔΟΣ, dont la première lettre aura été prise pour un O.

Page 124, ligne 1. — Σαγγάριον] Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes

(II, 724) : Σαγγάριος ποταμός Φρυγίας · ὁ δὲ Μυρλεανὸς Σάγγαρον αὐτὸν λέγεσθαι φησι · πλησίον δὲ αὐτοῦ Ὀρείας Δῆμητρος ἱερόν ἐστιν, ὡς φησι Εὐάνθος. Cette orthographe Σάγγαρος était encore observée du temps de l'empereur Basile (*Synax. Julii*, xxx) : Σύρεται ἀπὸ τῆς πόλεως Ἀγκύρας εἰς τοῦ Σαγγάρου ποταμοῦ. Dans la Vie de l'apôtre Philippe (n° 2 Boll. Maii, 12), ce fleuve prend le nom de Σάγαρις; il traversait la Phrygie et la Bithynie, selon le scoliaste d'Homère, publié par Villoison (*Iliad.* p. 95, A) : Σαγγάριος διῶν τὴν Φρυγίαν ἔξεισι διὰ Βιθυνίας. Il avait sa source dans un bourg nommé Ραζαμ (*Socrat. Hist. eccl.* IV, 23, p. 669) : Ἐν Πάζω κώμη, ἐνθα τοῦ Σαγγαρίου ποταμοῦ εἰσιν αἱ πηγαί; et (V, 21, p. 693) : Ἐν Πάζω κώμῃ τῆς Φρυγίας.

Page 124, ligne 1. — στάδια γ'] Il y a ici une erreur de chiffres facile, je crois, à réparer, avec le secours d'Arrien et du périple anonyme. Ces deux géographes, de Θυνιάς à Χηλαί ou Χηλαί Μηδιανῶν, position intermédiaire omise par Marcien, comptent 20 stades, et 180 de ce dernier lieu au *Sangarius*, ce qui fait 200 stades de *Thynias* au *Sangarius*. On pourrait donc écrire στάδια σ' au lieu de στάδια γ'.

Ligne 2. — Ὑπιον] Étienne de Byzance : Ὑπιος, ποταμὸς καὶ πόλις ὑπὸ τὴν Ποντικὴν Ἡρακλείαν, ὡς Δομέτιος Καλλίστρατος ἐν ἑκτῷ τῶν περὶ Ἡρακλείας. Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (II, 796) : Ὑπία πόλις παρὰ τῷ ποταμῷ ἐν τῇ Θυνίᾳ. Arrien écrit Ὑπιος par deux π, et le périple anonyme mentionne la ville de *Prusias* située sur les bords de ce fleuve : Οὗτος ὁ ποταμὸς ἔχει ἐκ' αὐτῷ μεσηγὺς πόλιν Προυσιάδα λεγομένην.

Ligne 3. — Δίαν πόλιν] Hudson propose Διόσπολιν, d'après Ptolémée; mais il faut évidemment lire Δίαν πόλιν, comme dans le périple anonyme et dans Étienne de Byzance : Δία, πόλις Βιθυνίας πρὸς τῷ Πόντῳ. Arrien ne mentionne pas cette ville.

Ligne 4. — Ἀπὸ Δίας] Entre *Dia* et *Elæus* le périple anonyme donne une position maritime appelée Λιλεὸς ou Λίλλιος, selon Arrien, à 40 stades de *Dia*, et à 60 de l'*Elæus*.

*Ibid.* — Ἐλαιον] Arrien écrit Ἐλαῖον, et le périple anonyme Ἐλαιοῦν. Étienne de Byzance parle seulement de la ville située à l'embouchure de ce fleuve : Καὶ Ἐλαία Βιθυνίας ἐπίνειον, πλησίον Μυσίας.

Page 124, ligne 7. — στάδια π'] Du fleuve *Cales* à *Heraclea* Arrien compte 100 stades, et le périple anonyme 99, au lieu de 80. Les deux premiers géographes placent le fleuve *Λύκος*, oublié par Marcien, à 80 stades du *Cales*. Peut-être cette différence de chiffres vient-elle des copistes de notre auteur, qui auront omis la phrase où se trouve mentionné le *Lycus*.

Ligne 9. — *κειμένην*] Il y a ici une légère omission, et probablement il faut lire comme dans le périple anonyme : *Καταντικρὺ κειμένην τῆς νῦν λεγομένης Σαζοπόλεως, στάδια 4*.

Ligne 11. — *στάδιοι φθλ'*] 1,550 stades selon le périple anonyme, au lieu de 1,530 donnés par Marcien.

Page 125, ligne 1. — *Ἀπὸ Ἡρακλείας*] A 80 stades de cette ville, Arrien place un endroit nommé *Μητροῦν*, oublié dans Marcien. Le périple anonyme nous donne le même renseignement, en ajoutant une synonymie : *Τὸ Μητροῦν καλούμενον, τὸ νῦν λεγόμενον Αὐλία* (fort. *Αὐλαία*?).

*Ibid.* — *Ποσειδειον*] Le périple anonyme fournit une synonymie : *Ποσειδειον, τὸ νῦν λεγόμενον τὰ Ποτίστεα*.

Ligne 2. — *στάδια ρί'*] Arrien et le périple anonyme comptent 120 stades, dont 80 de *Heraclea* à *Metroum*, et 40 de ce dernier lieu à *Posideum*. Hudson se trompe en disant dans ses notes qu'Arrien donne 110 stades.

*Ibid.* — *Ποσειδείου*] Depuis *Posideum* jusqu'au fleuve *Oxinas*, Arrien compte aussi 90 stades, mais en intercalant deux positions intermédiaires :

De <i>Posideum</i> à <i>Tyndarides</i> .....	45 stades.
De <i>Tyndarides</i> à <i>Nymphæum</i> .....	15
De <i>Nymphæum</i> à <i>Oxinas</i> .....	30
	<hr/> 90

Dans le périple anonyme 120 stades. Cette différence provient de ce qu'il en compte 45 entre *Tyndarides* et *Nymphæum*. Le même ouvrage ajoute la synonymie de *Tyndarides* : *Τυνδαρίδας, τὸ νῦν λεγόμενον Κυρραιτά*.

Page 125, ligne 2. — Ὄξιναν] Arrien écrit Ὄξίναν, et compte 90 stades entre cette position et *Sandaraca*, au lieu de 40 donnés par le périple anonyme et par Marcien. J'ai cru devoir adopter la leçon d'Arrien, parce qu'elle s'accorde avec les distances modernes.

Ligne 5. — Κρηνίδας] Étienne de Byzance : Κρανίδες, συνοικία πρὸς τῷ Πόντῳ. Παρθένιος ἐν Ἀνθίπῃ. Ce géographe, au mot Ψύλλα, écrit Κρηνίδες, qui est l'orthographe adoptée; au reste, Κρανίδες a pu se dire aussi comme étant la forme dorique, l'a remplaçant l'η. Arrien compte 60 stades, au lieu de 20, entre *Sandaraca* et *Crenides*.

*Ibid.* — Ἀπὸ Κρηνίδων] Étienne de Byzance, au mot Ψύλλα : Μένιππος ἐν περίπλῳ τοῦ Πόντου. Ἀπὸ Κρηνιδῶν εἰς Ψύλλαν χωρίου στάδια εἴκοσιν. Au lieu de 20 stades, Arrien et le périple anonyme en comptent 30. Marcien s'accorde ici avec Étienne de Byzance.

Ligne 6. — Ἀπὸ Ψύλλης] Ce passage a été extrait probablement de Ménippe, cité par Étienne de Byzance au mot Τίος : Μένιππος καὶ Μένιππος ἐν Παφλαγονίας περίπλῳ. Ἀπὸ Ψύλλης χωρίου εἰς Τίον πόλιν, καὶ ποταμὸν Βίλαιον, στάδιοι τριακόσιοι. Et au mot Ψύλλα : Ἀπὸ Ψύλλης χωρίου εἰς Τίον πόλιν, καὶ ποταμὸν Βίλαιον, στάδια π'; 300 stades dans la première citation, et 80 dans la seconde : il est clair que le nombre 300 est une erreur, qui provient sans doute de ce qu'un copiste aura fait un τ' (300) d'un π' (80) à moitié effacé. Ainsi que Marcien d'Héraclee, Arrien compte 90 stades entre ces deux positions. Ptolémée, au lieu de Ψύλλα, a écrit Ψύλλιον. C'est le *Scylleum* de la Table de Peutinger; Ψύλλα λιμὴν, Scylax; Ψύλλα ἐμπόριον, Arrien. Selon Ménippe et Marcien, *Tium* se trouverait exactement à l'embouchure du *Billous*; mais Arrien et le périple anonyme comptent encore 20 stades depuis *Tium* jusqu'à l'embouchure du fleuve.

Ligne 7. — Βίλλαιον] Étienne de Byzance (aux mots Ψύλλα et Τίος) écrit Βίλαιος, et Theognostus (*Canon*. p. 53 ap. Cramer, *Anecd.*) Βίλλαῖος, ὄνομα ποταμοῦ. Ce fleuve servait de limite occidentale à la Paphlagonie, comme le dit Constantin Porphyrogénète (*De Themat.* pag. 11, F. Paris, 1711, in-fol.); son embouchure était située près de *Tium* (*Schol. Apoll.* II, 791) : Διὰ τῆς ἐπικειμένης Φρυγίας ῥέων ἐξίησι παρ' αὐτὴν τὴν (παρὰ τὴν τῶν cod. gr. 2727) Τιτάνων πόλιν. Au lieu de Τιτάνων πόλιν, je pense qu'on

doit lire Ταύρην πῶλον, d'après Étienne de Byzance : Καὶ τὸ ἐθνικὸν, ἀπὸ τῆς Τίου Ταυρὸς, ἐκ ἀπὸ τῆς Κίου Κιανός. Ce fleuve est aussi mentionné par Pline (VI, 2) sous le nom de *Billis*.

Page 125, ligne 7. — Οἷτος ὁ ποταμός] Cette phrase, jusqu'à εἶναι βίβλιν, se retrouve mot pour mot dans le périple anonyme.

Ligne 8. — Βαθυρία] Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (II, 177) distingue deux provinces et une île de ce nom, l'une en Europe et l'autre en Asie : Ἀπτεῖ εἰσι Βαθυρία· ἡ μὲν ἐπὶ τῆς Εὐρώπης, ἡ δὲ ἐπὶ τῆς Ἀσίας. Καὶ ἡ μὲν ἐπὶ τῆς Εὐρώπης, περὶ Σαλμυδησσὸν κεῖται ἐπὶ Θρόης· ἡ δὲ ἑτέρα κεῖται ἐπὶ τὸν Βόσπορον, καὶ ἐπὶ τὸ στόμα τοῦ Πόντου. Ἔστι δὲ καὶ τρίτη νῆσος περὶ τὸν Πόντον, ἐν ᾗ ἐστὶν Ἀπόλλωνος ἱερόν. Le Σαλμυδησσὸς du scoliaste d'Apollonius est probablement la même chose que Ἀλμύρισος ποταμὸς mentionné dans la Vie de S. Hypatius (n° 13; Bolland., Jun. 17).

Ligne 10. — Οἱ πάντες] Ce passage est encore extrait de Ménippe, cité par Étienne de Byzance au mot Τίος : Οἱ πάντες ἀπὸ Ἡρακλείας εἰς Τίον πῶλον, καὶ ποταμὸν Βίβλιν, στάδιοι τριακόσιοι ἐβδομήκοντα.

Page 126, ligne 2. — Παφλαγονίας] Vie de S. George le Martyr (cod. gr. 1604, fol. 175 r.) : Πατρὴ οὕτω παρὰ τῶν ἐγχωρίων καλουμένη.

Ligne 6. — Ρυνδέαον] Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (I, 1165) : Ῥυνδέας ποταμὸς Φρυγίας, ὁ νῦν Μέγιστος; et v. 1166 : Ὀμηρος κεῖσθαι φησι τὴν Φρυγίαν ἐγγὺς πάντι τῆς Μυσίας· διὸ καὶ τινες μίαν εἶναι φασιν ἑφετέρας, διὰ τὸ πανὶ πλησιάζειν. Étienne de Byzance ne parle que de la ville de ce nom; voyez aussi Tzetzes (in *Lycophr.* 1364), Élien (*Hist. anim.* II, 21), et Constantin Porphyrogénète (*De Themat.* p. 9).

Ligne 7. — Ψάλιδα] C'est Ψάλιδα ou Ψάλλιδα qu'il faut lire, soit qu'on adopte l'orthographe d'Étienne de Byzance ou celle de Ptolémée. Ψάλιον était un autre fleuve cité aussi par Étienne de Byzance : Ψάλιον, ποταμὸς μεταξὺ Θονίας καὶ Βαθυρίας. Marcien, parlant du même fleuve, ne peut décliner Ψάλιον, Ψάλλιδος. Le périple anonyme donne une synonymie : Ψάλλιδα ποταμὸν, τὸν νῦν λεγόμενον Παπάνιον.

Page 126, ligne 7. — Παρθένιον] Le périple anonyme écrit Παρθένις. Dans le sixième livre d'Artémidore, cité par Étienne de Byzance, il était question du promontoire de ce nom, situé près d'Héraclée : Ἔστι καὶ ἀπρωτήριον πλησίον Ἡρακλείας, οὗ μέμνηται Ἀρτεμίδωρος ἐν ἐκτῷ γεωγραφούμενῳ. Il y avait aussi dans l'île de Samos un fleuve portant le double nom de *Parthenius* et d'*Imbrasus*, à ce que nous apprend le scoliaste d'Hésiode (*Theogon.* 338) : Παρθένιος ὁ ἐν Σάμῳ ποταμός, καὶ Ἰμβρασος καλεῖται.

Ligne 8. — Ἄμαστριν] Lucien (*Tomar.* 57, pag. 58 edit. Schneider.) : Κατέκλεισα ἐς Ἄμαστριν τὴν Ποντικὴν · ἐν προσβολῇ δὲ ἐστὶ τοῖς ἀπὸ Σκυθίας προσκλέουσιν οὐ πολὺ τῆς Καράμβους ἀπέχουσα ἢ πόλις. Étienne de Byzance dit que cette ville se nommait d'abord *Cromna* : Ἄμαστρις, πόλις Παφλαγονίας, ἢ πρότερον Κρόμνα. Cette synonymie est confirmée par J. Tzetzes (*Chil.* viii, 131) et le man. gr. 854, fol. 171 r. : Κρόμνα, ἢ νῦν Ἄμαστρις. L'éditeur Th. de Pinédo prétend qu'Étienne de Byzance s'est trompé, et il s'appuie sur un passage de Strabon où il est dit que la ville d'*Amastris* a été formée par la réunion des quatre bourgs : *Sesamus*, *Cytornus*, *Cromna* et *Teios*. D'un autre côté, Marcien d'Héraclée sépare *Amastris* et *Cromna*, ce qui semble devoir compliquer la question; mais je pense qu'il est facile de concilier ces trois géographes. *Cromna*, comme le bourg le plus considérable et comme place forte, était placée à 150 stades d'*Amastris*, dont l'enceinte renfermait probablement les trois autres bourgs cités par Strabon. Arrien place une autre station entre *Amastris* et *Cromna*, à 60 stades de chacune, ce qui ferait 120 stades au lieu de 150 donnés par Marcien. Étienne de Byzance : Τινὲς δὲ φασὶ χωρίον Ἀμάστριδος. Le périple anonyme, qui écrit Ἀμάστρη et Ἄμαστρις, dit que cette ville se nommait d'abord *Σήσαμος*. Au reste, Mannert a déjà traité cette question fort au long (*Geogr. der Gr. und Röm. Th.* VI, part. iii, p. 26).

Ligne 9. — οἱ πάντες] Ménippe, cité par Étienne de Byzance au mot *Tíos* : Οἱ πάντες ἀπὸ Τίου εἰς Ἄμαστριν στάδιοι εἴκοσι.

*Ibid.* — Ἄμαστριν] Du temps de Nicéas Paphlagon (*De Hyacintho*, n° 1. Boll. 17 Jul.), c'est-à-dire vers la fin du 1x<sup>e</sup> siècle, *Amastris* était une des plus brillantes villes de l'Orient, et servait de débouché général au commerce des peuples riverains de la mer Noire : Ἀμάστρα, ὁ τῆς Παφλαγονίας, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ὀλήγου δεῖν, ὀφθαλμός, εἰς ἣν οἱ τε το βόρειον τοῦ Εὐξείνου μέρος περιιοκῶντες Σκύθαι, καὶ οἱ πρὸς τόντον δε

κείμενοι, ὥσπερ εἰς τὶ κοινὸν συντρέχοντες ἐμπόριον, τὰ παρ' ἑαυτῶν τε συνεισφέρουσι, καὶ τῶν παρ' αὐτῆς ἀντιλαμβάνουσι· πόλεις, ἐώας τε πάσης λήξεως καὶ ἐσπερίου μεταξὺ κειμένη· οὐδενὶ μὲν τῶν ἀπὸ γῆς ἢ θαλάσσης ἀγγέλων σπανίζεται· πᾶσι δὲ τοῖς ἐπιτηδεύουσιν δαψιλῶς εὐθυνομένη, οἰκοδομήσας τε λαμπροῖς καὶ τείχεσι καρτεροῖς, ναὶ δὴ καὶ λιμέσι καλοῖς, καὶ οἰκίωσιν ἀνέθεν περιφανεστάτοις κεχρημένη.

Page 126, ligne 10. — Κρώμναν] Il y avait une autre *Cromna* dans les environs de Corinthe, au témoignage de Tzetzes (*in Lycophr.* 522) : Κρώμνα χωρίον Κορίνθου· ἐστὶ δὲ καὶ ἡ Κρώμνη πόλις Παφλαγονίας. D'*Amastris* à *Cromna* Arrien compte 120 stades, et le périple anonyme 180, tous deux mentionnant une position intermédiaire, nommée Ἐρυθινοί. Voyez Strabon, Ptolémée et Étienne de Byzance.

Ligne 11. — Κύτωρον] Étienne de Byzance : Κύτωρος, πόλις Παφλαγονίας, ἀπὸ Κυτῶρου τοῦ Φρίξου παιδός. Cette ville était une des quatre dont plus tard *Amastris* fut formée.

Ligne 12. — Αἰγιαλόν] Étienne de Byzance : Ἔστιν ἕτερος Αἰγιαλός, προσεχὴς τῷ Πόντῳ, μετὰ τὴν Κάραμβιν ἀκραν, ὡς Ἀπολλώνιος. Le scolaste d'Apollonius (II, 947) compte 10,000 stades depuis *Ægialus* jusqu'à *Sinope*, en tournant *Carambis* : Ἔστιν Αἰγιαλός σταδίων μυρίων κάμψαντι τὴν Κάραμβιν μέχρι Σινώπης. Je soupçonne ici une grave erreur, et je proposerais χιλίων au lieu de μυρίων, c'est-à-dire 1,000 au lieu de 10,000, d'autant plus que cette correction s'accorderait assez avec les distances données par Marcien :

D' <i>Ægialus</i> à <i>Climax</i> .....	50 stades.
De <i>Climax</i> à <i>Timolæum</i> .....	60
De <i>Timolæum</i> à <i>Carambis</i> .....	100
De <i>Carambis</i> à <i>Sinope</i> , en ligne droite.....	700
	<hr/> 910

Ce qui donne 910; si l'on ajoute quelque chose pour les sinuosités des côtes, on arrivera, je pense, à peu près aux 1,000 stades que je propose, au lieu de 10,000.

Page 127, ligne 2. — Ἀπὸ Τιμολαίου] Entre *Timolæum* et *Carambis* le périple anonyme compte 140 stades, au lieu de 100 donnés par Marcien,

et mentionne la localité Θύμνα à 20 stades de *Timolæum*, et à 120 de *Carambis*.

Page 127, ligne 3. — Κάραμβιν] Avienus (*Descript. orb.* v. 224) :

At qua diducto Pontus distenditur æstu,  
Et porrecta mari terræ juga longius intrant  
In pelagus, tractuque vago sua littora linquunt,  
Cespite Paphlagonum prodit saxosa Carambis.

Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (II, 369) se sert à peu près des mêmes termes que Marcien d'Héraclée, et cite le IV<sup>e</sup> livre d'Éphore : Κάραμβις ἀκρα ὑψηλή τε καὶ καταντικρὺ τῆς Παφλαγονίας, καὶ εἰς τὸ πέλαγος τείνει πρὸς ἄρκτον· μνημονεύει καὶ Ἐφῶρος ἐν δ'.

Ligne 6. — Καλλιστρατίαν] Le périple anonyme écrit : Καλλιστράτιον (leg. Καλλιστράτην), τὴν καὶ Μαρσίλλαν.

Ligne 7. — στάδια π'] Au lieu de 80 stades, le périple anonyme compte 70 stades depuis *Callistratia* jusqu'à *Garium*, et nomme une position intermédiaire Ζεφύριον à 40 stades de la première, et à 30 de la seconde.

*Ibid.* — Ἀπὸ Γαρίου] Marcien et le périple anonyme s'accordent sur le nombre de stades : de *Garium* (sur la côte) à *Ionopolis* (Ineboli) 120 stades. Arrien donne la même mesure; seulement il compte depuis *Zephyrium* et passe la localité intermédiaire nommée *Garium*. De *Zephyrium* (près Messel) à *Aboni mænia* (Ineboli) 150 stades; ce qui revient au même, puisque les deux premiers géographes comptent 30 stades entre *Zephyrium* et *Garium*. La distance est la même aujourd'hui. Les 120 stades, selon le périple anonyme, sont 16 milles; la proportion réelle est 12 milles et 2/3.

Ligne 8. — Ἰωνόπολιν] Cette synonymie se trouve mentionnée dans Lucien (*Alexand.* 58, ed. Schneid.), dont j'ai cru devoir adopter l'orthographe : Ἐκεῖνο δὲ πως οὐ μέγα ἐν τοῖς ἄλλοις τὸ τόλμημα τοῦ Ἀλεξάνδρου, τὸ αἰτῆσαι παρὰ τοῦ ἀντοκράτορος μετονομασθῆναι τὸ Ἀδώνου τεῖχος, καὶ Ἰωνόπολιν κληθῆναι. Dans le périple anonyme on lit : Ἀπὸ δὲ Γαρίου τόπου εἰς Ἀδώνου τεῖχος, πόλιν [σμικρὰν] . . . . λεγομένην Ἰωνόπολιν. M. Gail propose τὸ νῦν λεγ. et ajoute σμικρὰν, selon Arrien; mais, d'après Marcien qui avait puisé à la même source que l'auteur anonyme dont nous



venons de parler, on pourrait lire : Ἀβώνου τεῖχος πόλιν τὴν νῦν λεγομένην Ἰωνόπολιν. Arrien et Étienne de Byzance donnent simplement Ἀβώνου τεῖχος sans la synonymie Ἰωνόπολιν.

Page 127, ligne 9. — Αἰγινήτην] Étienne de Byzance : Αἰγινήτης, πολίχαιον, καὶ ποταμὸς Παφλαγονίας.

Ligne 11. — Κίνωλιν] Le périple anonyme écrit : Κίνωλιν κώμην, νῦν Κινώλην λεγομένην.

Page 128, ligne 1. — στάδια ρν'] Arrien et le périple anonyme comptent 180 stades, au lieu des 150 donnés par Marcien.

Ligne 2. — στάδια ρκ'] 150 stades d'après Arrien et le périple anonyme.

Ligne 4. — Συριάδα] Arrien écrit simplement Λεπτήν ἀκραν, et le périple anonyme Συριάδα Ἀκρουλεπτήν (sic), mot altéré.

Ligne 6. — στάδια ν'] 60 stades selon Arrien, et 67 selon le périple anonyme.

Ligne 7. — Ὀχοσδάνης] Ce fleuve, dans le périple anonyme, est appelé Ὀχθμανής.

Ibid. — Σινώπην] Ville qui aurait pris le nom de Κάσος dans Homère si l'on en croit J. Tzetzes (*Chil.* XIII, v. 136) :

Ὀμήρῳ ἡ Σινώπη δὲ Κάσος τὴν κλησιν φέρει.

Ligne 8. — στάδια ν'] Arrien et le périple anonyme comptent tous deux 40 stades.

Page 129, ligne 3. — Ἀπὸ Σινώπης] Cette phrase se retrouve presque littéralement dans Étienne de Byzance qui l'a extraite de Ménippe : Καππαδοκία, χώρα τῇ Κιλικίᾳ πρόσβορρος, ὥς φησι Μένιππος, ἀπὸ Σινώπης εἰς Εὐαρχον ποταμὸν, ὃς ὀρίζει Παφλαγονίαν καὶ Καππαδοκίαν.

Ibid. — Εὐαρχον] Le périple anonyme écrit : Εὐαρχον ποταμὸν, ἥδη Εῖηχον λεγόμενον.

Page 129, ligne 5. — Καππαδοκίαν] La Cappadoce fut d'abord partagée en deux provinces appelées *Major* et *Minor*; ensuite, du temps d'Étienne de Byzance, elles prirent le nom de *Prima* et *Secunda*: enfin, plus tard, sous Constantin Porphyrogénète (*Imper. Orient.* p. 7), il y eut une troisième Cappadoce: Τρίτη Καππαδοκία, ἣ νῦν ὀνομάζεται Ἀρμενιακόν. Dans quelle partie de cette province était situé Δρακοντίανα, position géographique mentionnée dans la Vie de Démétrius (Bolland. octob. t. IV, p. 97): Δρακοντίανα, χώριον τῆς Καππαδοκίας?

Page 130, ligne 2. — Καροῦσαν] Ville qui portait d'abord le nom de Πολίχνιον, selon le périple anonyme: Καροῦσαν, ἐμπόριον καὶ λιμένα τοῖς ἀφ' ἐσπέρας ἀνέμοις πρῶτον Πολίχνιον ὠνομασμένον.

Ligne 4. — Ζάγωρον] Le périple anonyme: Ζάγωρον χωρίον, ἥδη Καλίππους λεγόμενον. Arrien écrit Ζάγωρα.

*Ibid.* — στάδια ρχ'] 210 stades, selon le périple anonyme, savoir: 60 stades de Carusa à Γουρζούδανθον, position omise par Marcien et par Arrien, et 150 de ce dernier lieu à Zagorum; Arrien en compte 180.

Ligne 5. — Ζάλισκον] Le périple anonyme et Theognostus (*Canon. gramm.* p. 59 ap. Cramer, *Anecd.*) écrivent Ζάληκος; Constantin Porphyrogénète (*Imper. Orient.* p. 7): Ζάλικος πόλις τῆς τρίτης Καππαδοκίας. Arrien ne mentionne point cette position.

Ligne 6. — στάδια ρχ'] 90 stades, d'après le périple anonyme.

*Ibid.* — Άλυν] Nicéphore Blemmyde (cod. gr. 1414, fol. 25 r.): Ἐπὶ τούτῳ δὲ αἱ ῥοαὶ τοῦ Άλυνος τοῦ ποταμοῦ ἀναβράζουσι, πλησίον τῆς Καράμβιδος ἀκρας, ἐλκόμεναι ἀπὸ τοῦ Ἀρμενίου ὄρους, ἐπὶ τὸν βορρᾶν.

Ligne 7. — στάδια ρν'] Le périple anonyme en compte 210.

Ligne 8. — στάδια ρχ'] Arrien donne 90 stades, et le périple anonyme 40.

Ligne 9. — Κωνώπιον] Κωνυπεῖον dans Arrien.

Page 130, ligne 10. — στάδια ρα'] Arrien et le périple anonyme comptent tous deux 50 stades.

*Ibid.* — στάδια ρε'] D'après Arrien et le périple anonyme, 280 stades, savoir : 120 de Conspina à Eusina, position oubliées par Marcien, et 160 de cette dernière à Amisus. — Le périple anonyme donne une synonymie à Eusina : Εὐσίνας, τὴν καὶ Δαγδαλὴν λεγομένην.

Ligne 11. — Ἀμισόν] Étienne de Byzance compte 900 stades de Sinope à Amisus : Ἀμισὸς, πόλις ἐξέδωλος, ἀέχουσα Σινώπης σταδίους ἐννακοσίους. Ἔστι δ' ἐν τῷ Πόντῳ.

Page 131, ligne 2. — Ἀπὸ τοῦ Λυκάστου] Étienne de Byzance, au mot Χαλίσια : Μένιππος δὲ Χαλίσιον πόλιν, καὶ ποταμὸν, ἐν περίκλῳ τῶν δύο Πόντων φησὶν. Ἀπὸ τοῦ Λυκάστου εἰς πόλιν καὶ ποταμὸν Χαλίσιον, στάδια ἑκατὸν πενήκοντα. Ἀπὸ Χαλίσίου ἐπὶ τὸν Ἰρίν ποταμὸν, στάδια ἑκατόν. Au mot Χαλίσια, ville de Libye, ce géographe cite une autre ville du même nom, située sur le Pont et dans le pays des Amazones : Ἔστι καὶ ἄλλη πρὸς τῷ Πόντῳ, μία τῶν Ἀμαζόνων, ἧς οἱ οἰκήτορες Χαλίσιοι. Je pense que c'est une erreur et qu'il faut lire Χαλίσια, au lieu de Χαλίσια. Dans Apollonius de Rhodes (II, 1002) on trouve : Νόσφι δ' ἀκοντοβόλοι Χαλήσιαι. Au lieu de Χαλήσιαι, je proposerais Χαθήσιαι; car il paraît que c'est ainsi que le scoliate a lu : Ὅπερ Χαθήσιας ὁ ἑκαταῖος καλεῖ ἀπὸ τοῦ Χαθησίου (cod. gr. 2727); et à la marge, dans le même manuscrit : Χαθησίας, αἱ τῶν ἀπὸ Χαθησίου χωρίου ἀνομασθήσαν. On conçoit bien d'ailleurs comment de ΧΑΛΗΣΙΑΙ un copiste négligent aura fait ΧΑΛΗΣΙΑΙ, en prenant le Δ pour un Α; et à cause de la confusion fréquente de l'ι et de l'η, on pourrait ramener ce mot à sa véritable forme, Χαλίσιαι, donnée par les géographes. Voyez, sur d'autres localités aux environs d'Amisus, la carte dressée par M. Nagel, *Geschichte der Amazonen*. Stuttgart, 1838, in-8°.

Ligne 3. — στάδια ρε'] 40 stades, selon le périple anonyme.

*Ibid.* — Ἀπὸ Χαλίσίου] Le périple anonyme : Ἀπὸ δὲ Χαλίσίου εἰς Ἀγκῶνας (Arrien Ἀγκῶνα) λιμένα, ἐν ᾧ καὶ Ἰρίς ἐμβάλλει, στάδια ρ'. Arrien compte 160 stades, au lieu de 100. Étienne de Byzance a extrait cette phrase et la précédente du Périple de Ménippe.

Page 131, ligne 4. — [ἶρις] Ce fleuve se nommait également Ἐρίς et Ἰρίς, comme nous l'apprend Tzetzés (*Schol. in Lycophr.* v. 729) : Ἐρίς καὶ Ἰρίς, ὥς τινες γράφουσι, ποταμὸς παρὰ Τέρειναν. Et au vers 1333 : Ἐρίς ποταμὸς περὶ Σκυθίαν. Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (II, 367) écrit Ἰρίς : Μετὰ τὸν Ἄλυν (leg. Ἄλυν) πλησίον ῥεῖ ὁ Ἰρίς, ἐλάττω τοῦ Ἄλυσ (leg. Ἄλυσ) κατὰ τὸ μέγεθος. Il appelait la *Leucosyrie* (*Schol. Apoll.* II, 965) : Ποταμὸς τῆς Λευκοσυρίας. D'autres auteurs ont parlé de ce fleuve, tels que Valerius Flaccus (V, 121) :

Transit Halys, longisque fluens anfractibus Iris,  
Seraque Thermodon medio sale murmura volvens ;

Priscien (*Perieg.* v. 756) :

Iris continuo liquidus decurrit in æquor :

Avienus (*Descr. Orb.* v. 956) :

Nec procul hinc purus laticem provolvitur Iris.

Les deux ouvrages de Marcien d'Héraclée se terminent à la page 60 dans le manuscrit. Vers la fin du premier livre du Périple de cet auteur, on lit à la marge, page 26 : Ὁμοῦ πόλεις καὶ κῶμαι τῆς ἀνατολῆς γῆς ϕξ', c'est-à-dire, en somme, 560 villes et bourgs dans les pays de l'Orient. L'addition des différentes sommes partielles, données par l'auteur, reproduit très-exactement le nombre 360, indiquant les villes et bourgs contenus dans la partie orientale du monde connu des anciens. Le contrôle pour la partie occidentale n'est pas possible, puisque l'auteur n'a point donné de somme totale à la fin du second livre.

---

# ΠΕΡΙΠΛΕ DE SCYLAX.

---

Ce périple ayant déjà été publié par M. Gail, dans sa collection des Petits Géographes (Paris, 1826, in-8°, t. I), nous donnerons ici toutes les variantes, en ayant soin de discuter celles qui ne sont point mentionnées dans l'édition. Notre manuscrit contient de plus quelques fragments inédits, fragments qui avaient été omis par la négligence des copistes, et de très-bonnes leçons qui corrigent le texte dans plusieurs endroits. Nous réimprimons ici la Préface, parce que le manuscrit nous a fourni les moyens de la publier correctement.

ἙΤΕΡΑ ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

ΣΚΥΛΑΚΟΣ ΚΑΡΥΑΝΔΕΩΣ

ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ ΤΗΣ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣ.

---

Σκυλαξ ὁ Καρυανδεὺς ἀρχαιότατος μὲν ἐστὶν ἀνὴρ· τῶν δὲ <sup>1</sup> πλείστων ἐτι μερῶν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, καὶ τῆς ἐκδοῦς Ἡρακλείων στηλῶν θαλάσσης, πέρα <sup>2</sup> τῶν πολλῶν ἀγνοουμένων <sup>3</sup>, περίπλου <sup>4</sup> τῆς οἰκουμένης ἀναγράψαι προεῖλετο. Τὰ μὲν γὰρ τῆς ἐφίας Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν δῆλα τοῖς ἀνθρώποις πάντα κατέστησε· τὰ δὲ τῶν Ἑσπερίων ἐθνῶν,

<sup>1</sup> τῶν δὲ μερῶν τῆς Νοταῖας. — <sup>2</sup> θαλάσσης πέρα, τῶν Vossius. —

<sup>3</sup> ἀγνοούμενοι male cod. — <sup>4</sup> περίπλους Vossius.

ἡ Ῥωμαίων ἀνδρεία, πολέμῳ τούτων κρατήσασα <sup>1</sup>. Τῆς μὲν οὖν ἀκριβοῦς γνώσεως τῶν τόπων ἀπάντων, διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας, οὐκ ἴσχυσεν ἐφικέσθαι· μέρη δὲ πλεῖστα καλῶς καὶ ἀκολούθως περιέπλευσεν, ὥσπερ τὸν Ἰόνιον <sup>2</sup> ἦτοι Ἀδρίαν κόλπον, καὶ προσέτιγε τὴν Ἀττικὴν <sup>3</sup> καὶ τὴν Πελοπόννησον πᾶσαν, μετὰ τῶν ἐνοικούντων ἐθνῶν· ἔτι μὲν καὶ <sup>4</sup> ἕτερα μέρη τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν προοικούντων <sup>5</sup> αὐτῇ, σαφῶς παραστήσας. Δοκεῖ δέ πως καὶ αὐτὸς τῆς ἀγνοίας τῶν πλείστων τόπων τὴν βραχυλογίαν, ὥσπερ ἀπολογίαν τινὰ, πεποιῆσθαι <sup>6</sup>, δι' ὀλίγων σφόδρα χωρίων τὰ πλεῖστα τοὺς ἐντυγχάνοντας ἢ ἅμα ζητεῖν τινι εἰδέναι βουλόμενος. Τῆς δὲ ἀρχαιότητος τοῦ ἀνδρὸς ἐναργὲς γνῶρισμα, τὸ μήτε Ἀλέξανδρον εἰδέναι τῶν Μακεδόνων βασιλέα, μήτε τὸν ὀλίγον <sup>7</sup> ἐμπροσθεν ἐκείνου χρόνον <sup>8</sup>· ὥστε οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι, θαύματος ἄξιον ἡγούμενος τὸν ἄνδρα τῶν πλείστων ἐφικέσθαι δυναθέντα.

Αἴλιος Διονύσιος <sup>9</sup> ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρείας διβλῳ πρώτῳ φησὶν, ὅτι Δαρεῖω προσεφώνησε <sup>10</sup> Σκύλαξ τὸ φρόντισμα.

<sup>1</sup> κρατήσας male cod. — <sup>2</sup> Ἰόνιον cod. — <sup>3</sup> καὶ προσέτιγε τὴν Ἀττικὴν omis. Vossius. — <sup>4</sup> ἐτι μὲν ἕτερα Vossius. — <sup>5</sup> προοικούντων cod. — <sup>6</sup> πεποιεῖσθαι cod. — <sup>7</sup> τὸν ὀλίγον cod. — <sup>8</sup> ἐκείνου τοῦ χρόνου Vossius. — <sup>9</sup> Διὸς cod. — <sup>10</sup> προέφώνησε cod.

Passons maintenant à la collation du texte de Scylax avec l'édition de M. Gail, page 236 du I<sup>er</sup> volume. Les leçons de l'édition et celles du manuscrit seront séparées simplement par un trait.

Page 236, ligne 1. Σκύλαξ τοῦ Καρυανδέος — omisit codex.

Le nom de Scylax manque ici parce qu'il se trouve déjà en tête de la Préface.

237, 4. Λιγύων ἀπὸ Ἐμπορίου — ἀπὸ Λιγύος Ἐμπορίου

Λιγύος] Tzetzés (in *Lycophr.* v. 648) appelle ce peuple Λιγυστῖνοι : Οἰκοῦσιν οἱ Λιγυστῖνοι μετὰ τῶν Τυρσηνῶν ; et un peu plus loin (v. 1312) il fixe les limites de la province qu'ils habitaient : Λιγυστικά μέρη εἰσὶ τὰ περὶ Τυρσηνίαν· οἱ γὰρ Λίγυες τὴν παραλίαν ἀπὸ Τυρσηνίδος μέχρι τῶν Ἄλπεων, καὶ ἄχρι Γαλατῶν νέμονται.

*Ibid.* 8. Ἀλπίου — Ἀντίου

Tous les manuscrits donnent partout Ἀντίου que M. Gail a changé en Ἀλπίου, d'après la conjecture de Gronovius. Cette correction est toute gratuite; car le texte de Scylax va parfaitement avec Ἀντίου, et les distances sont très-exactes.

238, 6. Τυρρηνίας — Τυρρυνίας

*Ibid.* 11. Κύρνου — Κύρου

239, 1 et 2. Σαρδοῦς — Σαρδά

Cette île produisait une plante nommée Σαρδάνη, comme on le voit d'après les vers cités par Tzetzés dans ses scolies sur Hésiode (*Opp.* v. 59), et où l'on trouve encore d'autres détails :

Σαρδά τίς ἐστι νῆσος Ἰσηροτρόφος,  
Ἐν ἣ βοτάνη φθαρτικὴ γῆς ἐκτρέχει,  
Σελινοειδῆς, Σαρδάνη καλουμένη.  
Βεβρωμένη, κ.τ.λ.

240, 2. Πιθηκοῦσα — Πιθηκοῦσσα

Étienne de Byzance et Appien (*Civil.* v) écrivent Πιθηκοῦσαι νῆσοι; Ptolémée (III, 1) et Strabon (lib. 1, p. 54) Πιθηκοῦσαι.

*Ibid.* 6. Σαυνῖται — Σαυνίται

Σαυνίται est aussi l'orthographe d'Étienne de Byzance ou peut-être de l'éditeur.

240, 9. Λευκανοὶ Σαννιτῶν ἔχονται — Σαννιτῶν δὲ ἔχ.  
Λευκανοὶ

Leçon préférable et conforme à la manière adoptée par l'auteur.  
Voyez le commencement des articles 9, 10 et 11 de l'édition.

*Ibid.* 12. πύτῃ . . . Ποσειδωνία — τούτῃ . . . Ποσειδῶ, ἴαι

*Ibid.* 14. Πλαταιεῖς . . . Μέδαρα — Πλατεεῖς . . . Μέσα

L'orthographe de cette ville varie beaucoup dans les géographes anciens. Elle est appelée *Medama* par Méla (II, 4), *Medas* par Plin (III, 10), et *Μέδων* par Étienne de Byzance. M. Bischoff cite aussi Marcien d'Héraclée, page 13; il faut lire Scymnus de Chio, dont les fragments en vers ont été publiés à tort sous le nom de Marcien d'Héraclée par Hasehel. Selon le même écrivain, M. Bischoff, *Medama* serait la même ville que *Nicotera* de l'Itinéraire d'Antonin (p. 31, 32, nouv. édit.), et portant aujourd'hui le même nom.

241, 5. Ἐλυκοί — Ἐδυνοί

*Ibid.* 8. δέ εἰσιν . . . Μεσσήνη — εἰ εἰσὶν . . . Μεσόνη

Étienne de Byzance écrit aussi *Μεσόνη* par un seul σ : Ἔστι καὶ ἁλὴ Μεσόνη τῆς Σικελίας.

*Ibid.* 9. Λεοντίνοι — Λεοντίνοι

Hérodote, VII, 153.

*Ibid.* 10. κατὰ Τηρίαν — κατὰ τὴν Ρίαν

*Ibid.* 12. Ξιφώντειος — Ξιφοντεῖος

242, 3. Ἀπράγας, Σελιναῖς, Λιλιύβαιοι — Ἀπραγὰς, Σελιναῖς, Λιλυβαῖοι

Au mot Ἀπραγὰς, le manuscrit grec n° 902, qui donne la première phrase d'Étienne de Byzance, jusqu'à *ὀνομαζόνται*, ajoute : Οἱ δὲ ἐκ τοῦ Ἀπράγαντος Διὸς καὶ Ἀστερότης τῆς Ὠκεανοῦ.

*Ibid.* 5. πῶλον — πάλον

Manvaise leçon. Voyez M. Gail, note 51



242, 7. πόλις ἑλληνὶς — πόλεις ἑλληνὶς

*Ibid.* 8. Μυλῶν — Μύλων

*Ibid.* 9. Λιπάραν νῆσον — Λυπαρὰν νῆσον

L'itinéraire maritime place *Liparis* (Lipari) à 300 stades de *Strongylium* (Stromboli). Voyez l'itinéraire d'Antonin (p. 163, nouv. éd.). Étienne de Byzance dit que cette île portait anciennement le nom de *Μελιγουνίς*.

*Ibid.* 13. Καλυψοῦς . . . Καλυφοῖ — Καλυψὼ . . . Καλυψώ

*Ibid.* 14. ποτ. Κράθις . . . καὶ Θουρία — ποτ. Κράσις . . . καὶ Τυρία

Κράθις — Κράσις ] Tzetzes (in *Lycophr.* v. 1011) : Κραῖθις, ὁ γείτων τοῦ Αἰαντος ποταμοῦ; et v. 1021 : Ποταμὸς Ἰταλίας, τῶν λουόμενων πυρσάλων τὰς χαίτας. Élien (*Hist. anim.* vi, 42) parle aussi de ce fleuve : Κραῖθις ὁ γείτων ταῖς Πόλαις τῶν Κόλχων καὶ τοῖς τῶν Μυλάων ὄροις.

καὶ Θουρία — καὶ Τυρία ] M. Gail, note 59, croit qu'il faut enlever ces mots, comme n'appartenant pas au texte de Scylax. Puisqu'il est reconnu aujourd'hui que l'ouvrage de ce géographe ne nous est parvenu qu'après avoir été extrait et arrangé postérieurement, on pourrait conserver les mots καὶ Θουρία, soit qu'ils appartiennent au texte, soit qu'ils aient passé de la marge dans le texte; seulement je ferais une légère addition, et je lirais Σύβαρις ἢ καὶ Θουρία au lieu de Σύβαρις καὶ Θουρία. Étienne de Byzance dit en effet : Θούριοι, πόλις Ἰταλίας, ἢ πρότερον Σύβαρις, ἀπὸ Θουρίας πηγῆς· ὕστερον δὲ Κωπία. Λέγεται καὶ Θουρία καὶ Θούριον. Ce passage d'Étienne de Byzance fait voir qu'il faut lire Κωπία au lieu de Ἀπία donné par le scolaste d'Aristophane (*Nubes*, v. 331).

243, 1. ΙΑΠΥΓΕΣ — Ἰαπηγία

Pour Ἰαπηγία; l'auteur met quelquefois le nom de pays; mais le plus souvent c'est le nom de peuple qui sert de titre à chaque article.

*Ibid.* 2. Ἰάπυγές εἰσιν — Ἰάπυγες μέσον

Leçon qui justifie la conjecture d'Hæschel. Voy. M. Gail, note 60.

243, 3. Δρίονος ὄρους — Ἀρίονος ὄρους

Confusion du Δ et de l'Α dans un manuscrit en majuscules.

*Ibid.* 7. Ὑδροῦς ἐπὶ τῷ . . . στόματι — Ὑδρος ἐπὶ τὸ . . .  
στόματι

*Ibid.* 10. Δρίονος Δαυνῖται — Ἀρίονος Δαυνῖται

Étienne de Byzance écrit Δαῖναι. Voyez M. Gail, note 63.

*Ibid.* 12. Ὀπικοὶ . . . Βορεοντῖνοι — Ὀπῖκοι . . . Βορεοντῖνοι

Les Opici sont mentionnés dans Étienne de Byzance, Polybe (xxiv, 11), et Denys d'Halicarnasse (1, 22). Thucydide (vi, 4) parle du pays qu'ils habitaient : Ζάγκλη δὲ τὴν μὲν ἀρχὴν ἀπὸ Κίρκης τῆς ἐν Ὀπικίᾳ Σαλκυδικῆς πόλεως ληστῶν ἀφικομένων εἰσέσθῃ.

*Ibid.* 13. διήκοντες ἀπὸ τοῦ Τυρρηνικοῦ — διήκοντες. Ἀπὸ  
δὲ τοῦ Τυρσηνικοῦ

La leçon de l'édition me semble préférable, la phrase ne pouvant se terminer au mot διήκοντες. Quant à Τυρσηνικοῦ pour Τυρρηνικοῦ les exemples ne manquent pas pour justifier cette première orthographe.

244, 5. ἐν αὐτῷ Ἀγκών ἐστι. — ἐν αὐτῇ Ἀγκων ἐστί.

Étienne de Byzance : Ἀγκών, πόλις Πικεντίων.

*Ibid.* 9. Τυρρῆνοί. — Τυρρηνοί.

*Ibid.* 12. εἰς τὸν Ἀδρίαν . . . πόλις — εἰς τὸν Δαφνίαν . . .  
πόλεις

245, 10. Μετὰ δὲ Κελτοὺς — Μετὰ δικελτοὺς

*Ibid.* 12. ἀπὸ Σπίνης — ἀπὸ Πίσσης

Denys d'Halicarnasse (1, 13) écrit Σπῖνα, ainsi qu'Étienne de Byzance. Ce dernier géographe parle aussi d'un fleuve portant le nom de Σπῖνος. C'est sans doute le Pô, Ἡριδανός, fleuve auquel la ville de Σπῖνα avait fait donner le nom de Σπινητικός, parce qu'elle était située à son embouchure : Σπινῆτι στόματι τοῦ Πάδου, comme dit Denys d'Halicarnasse (1, 18). Voyez M. Gail, note 78

2 46, 2. Ἐνεταὺς — Ἐνέτους

*Ibid.* 4. ἐνδιασκοπεύων ὡς εἰς — ἐνδιασκευνῶς εἰς

*Ibid.* 8. Ἰστρους Λιβερνοί — Ἰστρυς Λιβερνοί

*Ibid.* 10. Θάλατταν αἶδε· Ἰδασσα — Θάλατταν· Λιάς, Ἰδασσα

*Ibid.* 11. Πεδῆται — Πεδήται

2 47, 2. καὶ ἄλλαι . . . Εἷστρις — καὶ ἄλλοι . . . Εἷστρις

*Ibid.* 3. πλάτος δέ — πλάτα δέ

Peut-être πλατεῖα δέ ?

*Ibid.* 10. Χαονίας — Χλωνίας

Il est facile de comprendre comment de ΧΑΟΝΙΑΣ on a pu faire ΧΛΩΝΙΑΣ, vu la conformité des lettres dans les deux mots.

*Ibid.* 14. Ὑλλοι. Βουλινῶν — Ὑλλινοί. Βουλλινῶν

Eustathe (in *Diogenes*. 384) et Étienne de Byzance écrivent Ὑλλεῖς. Artémidore et Suidas ne parlent que de la ville de Βουλίνη. Eustathe dit d'après Sophronius : Ἐκεῖ δέ φησι καὶ οἱ Βουλιμεῖς, οὓς τινες διὰ τοῦ ὡ γράφουσι Βουλινεῖς ἢ Βουλινότες.

*Ibid.* 15. Ἡρακλέους αὐτοῦ κατοικ. — Ἡρακλέως αὐτοῦς τοῦ κατοικ.

Étienne de Byzance et Eustathe rapportent tous deux la même étymologie.

2 48, 2. Πελοποννήσου — Πελοποννήσου

Anciennement le Péloponnèse était divisé en cinq parties distinctes, comme nous l'apprend le scholiaste d'Homère (*Iliad.* 1, 22, ed. Villois.) : Παλαιὸν ἢ Πελοπόννησος εἰς ε' διήρετο μοῖρας· Ἀργολικὴν, Πυλικὴν, Δακωνικὴν, Μεσσηνιακὴν. Τὸ δὲ ἀρχὴν ἐκαλεῖτο Αἰγιάδα, ὅστερον δὲ Ἀπιδ. Le copiste a omis l'Arcadie.

*Ibid.* 4. παροικοῦσι. Βουλिनοὶ δ' . . . Ἰλυρικὸν — παροικοῦσιν Βουλινοί· Βουλινοὶ δ' . . . Ἰλυρικὸν

Leçon véritable et qui rétablit le texte de M. Gail, dont au reste

la traduction s'accorde avec cette rectification : [*A peninsula vero*]  
*secundum litus incolunt juxta illam Balini. Balini vero , etc.*

248, 5. δέ ἐστι — δ' ἐστὶ

*Ibid.* 6. Νεστὸν ποταμόν. — Νεστὸν κόλπον.

Étienne de Byzance écrit Νέστος, au lieu de Νεστός.

*Ibid.* 7. ΝΕΣΤΑΙΟΙ — Νεστοί.

Le nom de peuple est Νέστιοι, selon Étienne de Byzance.

*Ibid.* 14. νῆσος ἑλληνὶς — μέσος ἑλληνὶς

249, 8. Νάρωνα ποτ. — Ἄρωνα ποτ.

Voyez l'article *Naro*, dans le Dictionnaire géographique de M. Bischoff.

*Ibid.* 12. Ἀπὸ δὲ Νεσταίων — Ἀπὸ δὲ Νεστῶν

*Ibid.* 13. Ὁ δὲ εἰσπλους εἰς Νάρωνα — Ὁ δὲ εἰσπλους ὁ  
 εἰς Ἄρωνα

ὁ εἰς ] Leçon qui semble plus régulière.

*Ibid.* 14. καὶ τριήρεις — καὶ τριήρης

Quoique cette leçon ait été soupçonnée par quelques éditeurs, je préfère celle que M. Gail a adoptée. Scylax, en effet, distingue ici les grands d'avec les petits vaisseaux.

250, 3. δέ ἐστι — δ' ἐστὶ

*Ibid.* 4. Αὐταριάτας — Αὐγαριάτας

Voyez Étienne de Byzance qui écrit Αὐταριάται. M. Bischoff cite aussi Justin, comme parlant des *Autariates*.

251, 6. Ἐπίδαμνος — Ἐπίδαννος

*Ibid.* 9. Θαλάσσης — Θαλάττης

*Ibid.* 10. ποτ. Ἀίας — ποτ. Δίας

Confusion de l'A et du Δ dans les manuscrits.

*Ibid.* 14. Ἰόνιοι — Ἰώνιοι

252, 2. ἐν μεσογείᾳ Ἀτίντανες . . . Χαονίας — ἐν μεσογείᾳ  
(sic) Ἀγίντανες . . . Καρίας

Ἀγίντανες] Le nom de pays est Ἀτίντανία selon Étienne de Byzance, ou Ἀτίντανις d'après Polyen (*Strateg.* IV, 11, 4).

Ibid. 3. Δωδωνίας — Ἰδονίας

Ibid. 4. λέγεται πεδίου, ὄνομα Ἐρυθρεῖα — λέγεται δὲ Διὸς  
ὄνομα. Ἐρυθρεῖα

Ἐρυθρεῖα] Dans notre manuscrit, les mots ὄνομα et Ἐρυθρεῖα sont séparés par un blanc, ce qui n'indique pas une lacune, comme on pourrait le croire; cela provient d'une erreur du copiste, qui a pris le mot Ἐρυθρεῖα pour le titre d'un article, et qui a écrit en rouge la première lettre du mot suivant Ἐνταῦθα.

Ibid. 5. βοῦς βουκολεῖν — βοῦσμου κολεῖν (sic)

Ibid. 7. Σασών — Σασών

*Insula Sasonis*, aujourd'hui Ile de Saseno ou Sasso, est placée à 500 stades de *Bathrotum* (Buthrinto) par l'Itinéraire maritime. La distance mesurée par M. Lapie est de 700 stades. Voyez *Itinéraire d'Antonin*, p. 151, nouv. édit.

Ibid. 11. κατοικοῦσιν τῆς Ἀμ. χώραν — κατοικοῦσιν τῆς  
Ἀμ. χώρας

Ibid. 13. στόμα τοῦ Ἰονίου — στόμα τοῦ Ὀνέου

253, 1. τοῦ διάπλου — τοῦ διάπλους (sic)

Ibid. 14. ἐπάνειμι — ἐπάνιμι (sic)

254, 4. Ἐλαια — Ἐλεδ

De ΕΛΑΙΑ on a d'abord fait ΕΛΕΑ, à cause de la prononciation semblable de l'αι et de l'ε, puis enfin l'Α ayant été pris pour un Δ, ce mot est devenu ΕΛΕΔ. Il n'est pas indifférent de rechercher quelles sont les causes des nombreuses variantes qui se rencontrent dans les manuscrits, et de retrouver les différentes transformations de chaque mot. La dernière orthographe Ἐλέα est justifiée par

Étienne de Byzance : Ἔστι καὶ ἑτέρα Ἰταλίας διὰ τοῦ εἰς φιλοῦ Ἐλέα, ἐκ τῆς Ἐλεάται.

254, 6. καὶ λίμνη Ἀχερουσία — καὶ λιμὴν Ἀχερ.

*Ibid.* 7. Θεσπρωτίας ἡμῖσι ἡμέρας — Θεσπρ. νῆσου ἡμέρα

*Ibid.* 12. Ἀνακτορικὸν — Ἀνακτωρικὸν

*Ibid.* 14. μικρῷ δὲ ἐλάττων — μικρῷ δὲ ἐλάττω

255, 3. ΜΟΛΟΤΤΟΙ — Μολοττία

Dans Étienne de Byzance : Μολοσσία, ἡ χώρα Ἠπειρόν. Le même géographe écrit aussi Μολοτοί par un seul τ. Ce peuple occupait ce qu'on appelle aujourd'hui le canton de Rogous.

*Ibid.* 9. ΑΜΒΡΑΚΙΑ — Ἀμβρικία

256, 2. τῆς Ἀμβρακίας — τῆς Σαμβρακίας

*Ibid.* 5. Ἀμφιλοχικὸν — Ἀμφιλαχικὸν

*Ibid.* 6. καὶ Θύριον ἐν τῷ κόλπῳ — καὶ Οὐριτὸν ἐν τῇ Ἰκονίῳ

*Ibid.* 7. Ἀνακ. κόλπου, Ἀνακτόριον — Ἀνακ. κόλπου αἶδε Ἀνακ.

Cette leçon qu'Hœschel a trouvée dans un autre manuscrit me semble préférable. Voyez M. Gail, note 157.

*Ibid.* 8. Ἀχτὴ — Ἀχτὴν

Étienne de Byzance parle de cette ville d'Acarnanie, comme elle est mentionnée dans Démagète, auteur perdu.

*Ibid.* 9. τὸν Λευκάταν, ὃ ἐστίν — τὸν Λευκαταιῶ ἐστίν (sic)

*Ibid.* 11. Ἐπιλευκάδιοι ὠνομάζετο. Ἀκαρνᾶνες — Ἐπιλευκαδιοστῶν ὠνομάζοντο. Ἀκαρνάνες

*Ibid.* 13. τούτους — τοῦτον

*Ibid.* 15. ἀποτεταφρευμένη — ἀποτεταφρουμένη

257, 1. πόλις Φεραί. — πόλις Φαρά.

Tietzès (in Lycorhgr. 1180). Φερὰς πόλιν, ἥτις τῶν Σέρβων κτλ.

257, 2. *μετὰ δὲ ταῦτα — μετὰ ταῦτα*

*Ibid.* 5. *Ἀλυζία — Σαλυττία*

Cette ville est appelée *Alyzeæ* par Pline (iv, 1), *Ἀζόλεια* par Ptolémée, *Ἀλέζαι* par Étienne de Byzance, et *Alyzia* par Cicéron (xvi, *Epist.* 2). Voyez M. Gail, note 164.

*Ibid.* 7. *Οἰνιάδαι πόλις — Οἰνιάδα πόλις*

Voyez l'article *Οἰνιάδαι* dans le Dictionnaire de M. Bischoff.

*Ibid.* 14. *Ἐχινάδες — Αἰχινάδες*

Confusion de l'ε et de l'αι. Le scholiaste d'Homère (Villois. p. 79, A) : *Ἐχινάδες νῆσοι εἰσι τῆς Ἀκαρναντίας, παρὰ ταῖς ἐκβολαῖς τοῦ Ἀχελῷου ποταμοῦ, ἐν αἷς οἱ κατοικοῦντες καλοῦνται Ἴοι.*

258, 10. *ἀπὸ μεσουγίας — ἀπὸ μεσουγαίας*

*Ibid.* 13. *Ὀζόλαι — Ὀζάναι*

*Ibid.* 15. *τῆς χώρας Λοκρῶν — τῆς Λοκρῶν χώρας*

Scylax place toujours le nom du peuple entre l'article et le mot *χώρα*; mais cela n'a pas une grande importance.

259, 3. *Κιρραῖον πεδῖον — Κούραιον πεδῖον*

*Κίρρα*, πόλις Φωκίδος, Scolies sur Clément d'Alexandrie, man. gr. n° 451, fol. 6 r. Cette ville était sans doute mentionnée dans ce qui nous manque d'Étienne de Byzance.

*Ibid.* 4. *Δελφοὶ . . . Ἀντίκυρα — Δελφοὶς . . . ἐν τῇ Κύρῳ*

Erreur de copiste.

*Ibid.* 5. *δ' ἐστὶ τῆς — δὲ τῆς*

Scylax quelquefois ne met pas le verbe, comme au paragraphe suivant : *Παράπλους δὲ τῆς Βοιωτίας, κ.τ.λ.*

*Ibid.* 9. *Σίφαι . . . Εὐτρητος — Σφάσις . . . Εὐτρίτος*

*Ibid.* 10. *τεῖχος τῶν Βοιωτῶν — τεῖχος ὁ Βοιωτῶν*

*Ibid.* 11. *Βοιωτίας — Βιωτίας*

259. 1. Ἀργιόθεν — Ἀργύθεν

Cette ville prend tantôt le nom d'Argiôthên, tantôt celui d'Argyôthên : voyez les auteurs anciens cités par M. Biehoff.

260. 1. ἔπος . . . Μεγαρέων — ἄρς . . . Μεγάρων

*Ibid.* 4. πῶς ἐστὶν, ἔπος . . . Ἀχαιῶν, ἰσθμός. — πόλις, — καὶ ἔπος Ἀχαιῶν, ἰσθμός.

Emprossation : Ἀχαιῶν ἐστὶν ἰσθμός.

*Ibid.* 6. ΠΕΛΟΠΟΝΝΗΣΟΣ. — Hic titulus deest.

L'omission de ce titre dans le manuscrit nous donne l'occasion de remarquer que M. Gail a eu peut-être tort de faire deux articles, l'un intitulé Κερνός et l'autre Πελοπόννησος, et portant les n<sup>os</sup> 40 et 41. — En effet, Scylax met à la fin de tous ses articles la traversée totale du pays dont il s'occupe. Le n<sup>o</sup> 41, intitulé Πελοπόννησος, se termine par παράπλους δὲ τῆς Κερνότητος χώρας, α.τ.λ. les deux doivent être fondus en un seul, sous le titre de Κερνός, rectification que nous avons déjà faite dans notre édition des Itinéraires, qui s'imprime en ce moment à l'imprimerie royale.

*Ibid.* 10. ταῦτα καὶ πύδη — ταῦτα καὶ πύδη πάντα

Il me semble que M. Gail aurait pu adopter cette leçon, déjà donnée par un autre manuscrit et indiquée dans ses notes. Sa traduction du grec serait en rapport avec le texte : Estque omnis collis longitudinis montium.

*Ibid.* 14. ταύτης παράπλους — ταύτην παράπλους.

261. 3. Αἴγαια — Ἄσπρα

Selon Pausanias, cité par Eutrope de Byzance, cette ville étoit appelée d'abord Τερεσία. Voyez M. Gail, note 196.

*Ibid.* 4. Αἴγαι, Ρύπες — Αἴγαια, Ρύπος

*Ibid.* 7. Μετὰ δὲ Ἀχαιαὶς εἰσιν ἔθνος Ἡλῖς· καὶ πόλις ἐν αὐτῇ Κυλλ. — Μετὰ δὲ Ἀχαιεῖς Ἡλῖς ἐστὶν ἔθνος καὶ πόλις ἐν αὐτῇ αἰδε· Κυλλ.

On pourrait, il me semble, conserver la leçon du manuscrit et ne



point corriger πόλεις en πόλεις; le pronom αὐτῶν qui y est joint prouverait que l'auteur a voulu indiquer le pluriel. Scylax, en effet, se sert de l'expression πόλεις αὐτῶν lors même que dans le dénombrement il y a des fleuves; ainsi, article 69, on lit : Καὶ πόλεις ἐν αὐτοῖς ἑλληνίδες αὐτῶν · Τρίσσης ποταμός, Νεώνειον πόλις, κ.τ.λ.

261, 10. Ἡλείοις — Ἡλείς

*Ibid.* 11. Ἡλείων — Ἡλείων

*Ibid.* 13. Λεπρεατῶν — Λεπρεάτων

*Ibid.* 15. Μετὰ δὲ Ἡλιν — Μετὰ δὲ Ἡλιν

262, 2. πόλεις αἱ μεγ. — πόλεις ἐν μεσογείᾳ αἱ μεγ.

La traduction de M. Gail n'est pas en rapport avec le texte; il aurait dû adopter la leçon de notre manuscrit, leçon qu'il a indiquée dans ses notes comme provenant d'un autre manuscrit. *Mediterraneae vero civitates*, etc. venait alors tout naturellement.

262, 3. Ἡραία, Ὀρχομενός — Ἡραία, Ὀρχόμενος

Τισιτάς (in *Lycorh.* 874) : Δύο δὲ Ὀρχομενοί εἰσιν, ὃ τε ἐν Βοιωτίᾳ, οὗτος ὁ Μινύειος, καὶ ὁ Πολύμηλος, ὁ ἐν Ἀρκαδίᾳ.

*Ibid.* 5. Λεπρεατῶν — Λεπραιατῶν

*Ibid.* 7. ἔθνος Μεσσήνη — ἔθνος Μεσσίνη

*Ibid.* 10. ἐν μεσογείᾳ ἀπὸ θαλ. — ἐν μεσογείᾳ ἀπέχουσα ἀπὸ θαλ.

L'expression ἀπὸ θαλάττης semble appeler la présence du mot ἀπέχουσα s'accordant avec Ἰθάκη. La phrase, du moins, devient plus régulière.

*Ibid.* 11. τῆς Μεσσηνίας — τῆς Μεσσηνίας

263, 1. Ἀχιλλεῖος — Ἀχιλιδός

*Ibid.* 2. Ψαμαθοῦς λιμῆν — Ψαμαθοῦς λιμὴν

*Ibid.* 4. Ποσειδῶνος . . . Λᾶς — Ποσειδῶνος . . . Λὰς

Ce nom est cité dans les *Anecdota* de M. Bachmann (I, p. 439), comme étant celui d'un fleuve : Λᾶς ποταμός.

## 263, 5. Γύθειον — Γιθειών

D'autres écrivent Γύθειον, comme Diodore de Sicile, Strabon (vii p. 251), Tzetzes (in Lycophr. 98), et Polyen (Strateg. ii, 9) : Γύθειον τὸ τῆς Σπάρτης ἐκώκειον. Voyez M. Gail, note 217.

## 264, 8. πρὸς νότον δὲ ἄνεμον — πρὸς νότον δὲ ἀνέμου

*Ibid.* 9. Ἀλιάδας τῶν Κυρ. — Ἀλιάδας τὰς Κυρ.

## 265, 1. ΚΡΗΤΗΣ ΘΕΣΙΣ. Ὡς — Κρήτης θέσις ὥς

*Ibid.* 5. ἀπὸ βορέου — ἀπὸ βορείου

*Ibid.* 9. Ἐλυρος πόλις — Σάλυρος πόλις

Le Père Hardouin prétend que Ἐλυρος est la même ville que *Pylos* de Plin. Voyez le Dictionnaire de M. Bischoff.

*Ibid.* 12. ἄνωα — ἄνωα

L'ν et Γν confondus dans la prononciation.

*Ibid.* 15. Ὀσμίδα — Ὀσμίδαν

## 266, 1. Ὀαῖος καὶ Κρυῖσος — Παῖος καὶ Κρυῖσις

La ville de Κρυῖσος était mentionnée sans doute dans ce qui nous manque d'Étienne de Byzance. Voyez M. Gail, note 250.

*Ibid.* 3. Πραιῖος — Πράσις

Theognostus (Caneu. gramm. p. 72) : Πραιῖος ὄνομα θένους.

*Ibid.* 6. ἐκατέρηπολις — ἐκατὸν πόλεις

On pourrait adopter cette leçon en sous-entendant ἐν αὐτῇ. Tzetzes (in Lycophr. 1214) : Σεσίαν ἐν τῇ περὶ Κρήτης τὰς ἐκατὸν πόλεις τῆς Κρήτης κατ' ὄνομα λέγει.

*Ibid.* 10. Ὠλίερος — Νοχίερος

*Ibid.* 11. Σίκυρος — Κίερος

Le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (i. 632) : Σίκυρος νῆσός τις πρὸ τῆς Εὐβοίας, τὸ πρότερον Οἰνὴ καλούμενη, διὰ τὸ εἶναι πάντῃ ἀπεκλωμένη. Peut-être doit-on lire ἀπεκλωμένη.

## 267, 1 et 2. ΑΡΙΓΟΣ — Ἀροῖς.

## 267, 3. Ναυπλία — Ναυτιλία

Il est facile d'expliquer comment le copiste a lu Ναυτιλία pour Ναυπλία. Cette erreur provient d'un Π mal formé dont il aura fait ΤΙ.

*Ibid.* 4. ἐν μεσογείῳ δὲ Κλεῶναι . . . καὶ Τίρυνς — ἐν μεσο-  
γείῳ δὲ Καθῶναι . . . καὶ Τίρυνθα.

*Ibid.* 8. Ἡ Ἐπίδ. δὲ χώρ. μετ. Ἄργ. — Μετὰ δὲ Ἄργ. ἡ  
Ἐπίδ.

Leçon conforme à la manière adoptée par Scylax.

*Ibid.* 10. Ἐπιδαυρίαν χώρ. Ἀλία — Ἐπιδαυρείαν χώρ. Ἀλία

268, 5. τῆς Ἀθηναίας χώρας — τῆς Ἀθηναίων χώρας

Ce qui est préférable. Voyez la fin de l'article 57.

*Ibid.* 11. Τροίξην πόλις — Τροίξινία πόλις

Ceci nous donne l'occasion de relever une erreur typographique de l'édition de M. Gail. On y trouve le n° 291 placé à la droite de Τροίξην, entre les notes 275 et 276. L'éditeur a probablement oublié la note qui donnait pour variante Τροίξινία πόλις.

Dans le manuscrit, ainsi que dans l'édition, ΑΙΓΙΝΑ forme un article à part; mais je crois qu'il serait mieux de le mettre à la suite du précédent, ΤΡΟΙΖΗΝΙΑ. L'article 55, ΕΠΙΔΑΥΡΟΣ, suivrait alors tout naturellement : Μετὰ δὲ Τροίξινίαν, κ.τ.λ.

*Ibid.* 13. Καλαυρία — Καλουρία

On disait également Καλαυρία et Καλαυρεία. Voyez Chæroboscus (*Orthogr. ap. Cramer, Anecd. t. II*).

269, 7. τῆς Ἐπιδαύρου χώρας — τῆς Ἐπίδαυρον (sic) χώρας

*Ibid.* 9. ΚΟΡΙΝΘΙΑ — Κεγχρεία

Ce titre est probablement une erreur de copiste.

*Ibid.* 11. τεῖχος Κεγχρεῖαι — τεῖχος Κεγχρείας

*Ibid.* 12. Ποσειδ . . . Πελοπόννη. — Ποσιδ . . . Πελοπόννη.

270, 3. ΜΕΓΑΡΑ — Μεγαρέων.

270, 5. Νισαία τεῖχος — Μεγαία τεῖχος

*Ibid.* 6. μέχρι Ιάπιδος — μέχρι Ἄπιδος

271, 1. Σαόνιον ἀκρ. καὶ τεῖχος, καὶ λιμένες δύο· Ῥάμνε  
— Σαόνιον ἀκρ. καὶ τεῖχος, ἱερὸν Ποσειδῶνος (leg. Π  
σειδῶνος)· Εἰρικὸς τεῖχος καὶ λιμένες δύο· Ῥάμνος

Notre manuscrit rétablit ici deux positions géographiques oubliées dans toutes les éditions. Cette lacune provient de la négligence du copiste dont l'œil a été trompé par le mot τεῖχος, qui se trouve répété deux fois, presque de suite. Dans la Grèce, dans les lieux maritimes surtout, on éleva un si grand nombre de temples à Neptune, qu'il serait facile de retrouver les traces historiques d'un *Posidonium* situé sur la côte orientale de l'Attique, et dans le voisinage de *Saonia*. La position maritime Εἰρικὸς dont parle ici notre géographe est peut-être le Θόρικος d'Étienne de Byzance et de Strabon (lib. II, p. 398), appelé *Thorikos* par Pline (lib. IV, 11). Toutefois je ne hasarde cette conjecture qu'avec une extrême réserve; mais les manuscrits des géographes offrent des variantes tellement multipliées, et parfois tellement extraordinaires, qu'il n'est pas, je pense, impossible de retrouver ΘΟΡΙΚΟΣ dans le mot altéré Εἰρικος.

*Ibid.* 4. ἀπὸ Ιάπιδος — ἀπὸ Ἄπιδος

*Ibid.* 5. στάδια μᾶξ' — στάδια ξ'

Le nombre μᾶξ' ne signifie rien; d'un autre côté, le nombre fourni par notre manuscrit est beaucoup trop faible. En effet, selon M. Lapeire, on compte 590 stades depuis le cap près des Salines jusqu'au cap Colonne (Ἀπὸ Ιάπιδος χώρας ἐπὶ Σαόνιον).

*Ibid.* 13. κάλλιστον — κάθιστον

*Ibid.* 14. Σύρος — Σαίρος

272, 3. πρὸς πύγῃ — πρὸς πόντῳ

*Ibid.* 9. Κρηναίου — Κρηναίου

*Ibid.* 10. Γέραιστον Ποσειδῶνος — Γέρροτον Ποσειδῶνος

272, 12. Κατὰ Ἐρετρίαν — κατ' Ἐρετρίαν

*Ibid.* 13. Πεπάρηθος — Πεπάριθος

273, 1. ΒΟΙΩΤΙΑ — Βοιωταί.

• L'auteur, dans ses titres d'article, met tantôt le nom du pays, tantôt le nom du peuple. Il est probable que dans l'origine la méthode était uniforme, et que ces variations proviennent soit de l'abréviateur de Scylax, soit des copistes.

*Ibid.* 2. Βοιωτοὶ — Βιωτοὶ

*Ibid.* 4. Αὐλῖς — Αὐλῆς

Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (iv, 1779) : Αὐλῖς πόλις τῆς Βοιωτίας, καταντικρὺ τῆς Εὐβοίας κειμένη.

*Ibid.* 5. Εὐριπος . . . Ἀνθηθῶν — Εὐρυπος . . . Ἀνθηδῶ

Τιερτιές (in Lycophr. 754) : Ὁ δὲ Ἰώσηπος καὶ τὴν νῦν λεγομένην Ἀγριππιάδα Ἀνθηδόνα πρότερον κεκληῖσθαι φησιν.

*Ibid.* 6. Θεσπιαὶ — Θεσπεσίαι

*Ibid.* 8. τῶν Λοκρῶν ὀρίων — τῶν Λευκῶν ὀρίων

*Ibid.* 12. κατὰ Εὐβοίαν αὐτοῖς — κατ' Εὐβοίαν αὐτῆς

*Ibid.* 13. Κυνόσουρος, Ἀλόπη — Κυνοσοῦρος, Ἀλοπῆ

Dans le manuscrit grec n° 902 on lit : Ἀλόπη χώρα ἡ καλουμένη Κλα πρὸς τῇ Ἐφέσῳ, ἀπὸ τοῦ ἐν τῷ παραλίῳ αὐτῆς πρῶτον αὐτομάτως ὄλας πηχθῆναι.

274, 4. Κνημῖς . . . Πανοπεὺς — Κνίμις . . . Πανοπεῦς

Étienne de Byzance écrit Πανόπη.

*Ibid.* 6. δέ ἐστι τῆς Φωκέων — δ' ἐστὶ τῆς Φωκαίων

*Ibid.* 8. ΜΑΛΙΕΙΣ — Μηλιεῖς

Μηλιεῖς est, je crois, la véritable leçon, comme on peut le voir dans Hérodote (lib. vii, c. 196) ; car ce peuple est différent des Μαλιεῖς qui viennent immédiatement après dans le Périple de Scylax.

274, 9. Μαλιεῖς καὶ ὁ κόλπος ὁ Μαλιεύς. — Μηλιεῖς καὶ ὁ  
κόλπος ὁ Μηλιεύς.

*Ibid.* 11. Κυτίνιον — τὸ Γούνιον

*Ibid.* 12. Οἶτη — Οἰτή

Étienne de Byzance : Οἶτος, ὄρος περὶ Τραχίνα. Ἔστι καὶ ~~Μηλιεῖς~~  
Μηλιεῖς. Le scoliaste de Clément d'Alexandrie (ed. p. 35, v. 33,  
ed. Pott.) : Οἶτη τῆς Τραχίνος ὄρος · ἡ δὲ Τραχίς τῆς Θεσσαλίας.

*Ibid.* 13. Σπερχειὸς — Περχειός

Tzetziès se trompe (in Lycophr. 1116) : Σπερχειος ποταμὸς Θεσσα-  
λίας, ὃς τῶν Σαλαμβρίας καλεῖται. Σαλαμβρία est le Pénée.

*Ibid.* 13. ΜΑΛΙΕΙΣ. Μετὰ δὲ Μαλιεῖς ἔθνος · ἔστι δὲ Μ-  
λιεῖσιν — Μαλιεῖς. Μετὰ δὲ Μηλιεῖς ἔθνος · ἔστι δὲ Μ-  
λιεῖς

Je ne partage pas l'opinion de M. Gail, qui a fondu dans un seul article les Μηλιεῖς et les Μαλιεῖς, et qui prétend que le second titre provient d'une erreur de copiste. Scylax distingue fort bien ces deux peuples, et leur a consacré à chacun un article particulier. La ressemblance de noms et la proximité de ces deux nations, qui probablement étaient séparées par le golfe Maliaque (aujourd'hui golfe de Zeitoun), les ont fait confondre ensemble. Pour admettre l'hypothèse de M. Gail, il faudrait changer entièrement ce commencement de phrase : Μετὰ δὲ Μαλιεῖς, κ.τ.λ. ce que l'auteur a déjà dit plus haut. Il y a sans doute une légère erreur du copiste; mais elle est facile à corriger, et l'on doit lire : Μετὰ δὲ Μηλιεῖς εἰσὶ Μαλιεῖς ἔθνος, κ.τ.λ. Tzetziès, dans ses scolies sur Lycophron, distingue aussi les Μαλιεῖς d'avec les Μηλιεῖς. Il dit (v. 902) : Τυμάρηστος, ὄρος Μη-  
λιεῖν; (v. 903) : Αἰγάνεια, πόλις Μαλιεῖν; (v. 904) : Τίταρος, ὄρος καὶ πόλις Μαλιεῖν.

*Ibid.* 15. πόλις Λαμία, ἐσχάτη — πόλις Λάμια, ἐσχατον

275, 2. ἐπιθήγη. Καὶ τῇ Μαλιεῖν — ἐπιθήγη. Καὶ τῇ  
Μαλιεῖν

275, 3. ἀπὸ μεσογείας Αἰνιᾶνες — ἀπὸ μεσογαλαῖς Αἰνιάνες

*Ibid.* 4. τοῦ Μαλιέων κόλπου — τοῦ Μαλιαίου (et supra Μαλιαίων) κόλπου

*Ibid.* 8. εἰσὶ δὲ ἐν τῷ Παγασητικῷ — εἰσὶ δὲ καὶ ἐν τῷ Παγαγιτικῷ

*Ibid.* 11. Μελιταία . . . Θῆβαι — Μελιτιάδας . . . Θῆραι

Étienne de Byzance écrit Μελιτταία, et place cette ville en Thessalie. Voyez le savant commentaire de M. Gail, note 331.

276, 1. Παγασητικὸν — Παγασιτικὸν

*Ibid.* 3. Ἀμφαναὶ — Ἀμφηναῖον

*Ibid.* 5. Κράνων — Κράνον

*Ibid.* 7. ἐν μεσογείᾳ — ἐν μεσογείας (sic)

*Ibid.* 9. Τεμπῶν. Τοῦ δὲ Παγασητ. — Τέμπων. Τοῦ δὲ Παγασιτ.

*Ibid.* 11. τὸν μυχὸν πλοῦς — τὸν μυχὸν Παγασῶν πλοῦς

*Ibid.* 12. Παγασητικῷ — Παγασιτικῷ

*Ibid.* 13. Κικάνηθος — Κικυνθὸς

Strabon (ix, p. 436). Voyez M. Gail, note 340.

*Ibid.* 14. ΜΑΓΝΗΤΕΣ — Μαγνίτες

*Ibid.* 15. ἔθνος δὲ — ἔθνος ἐστὶ

Peut-être faut-il les deux mots : ἔθνος δὲ ἐστὶ, κ.τ.λ.

277, 1. Ἰωλκὸς . . . Κορακαὶ — Ἰολκος . . . Κόρακαι

*Ibid.* 2. Σπάλαθρα, Ὀλιζῶν καὶ λιμὴν — Σπάλαυθρα, Ὀλιζῶν, Ἰσαι λιμὴν

*Ibid.* 3. Παγασητικοῦ . . . Ῥιζοῦς, Εὐρυμναὶ — Παγασιτικοῦ . . . Ῥιζοῦς, Εὐρυμέναι

Le mot Εὐρυμναὶ donné par l'édition est sans doute une faute

d'impression, puisqu'on lit *Εαγυμενε* dans la traduction. *Εαγυ* est en effet la véritable orthographe; voyez Étienne de Byzance et Strabon (ix, p. 443).

277, 4. ἐποικοῦσιν . . . Περρῆναιβοι — ἐπὶ κοῦσιν (sic) —  
Πέρρρεβοι

*Ibid.* 9. Ἀπὸ δὲ Πηνειοῦ — Ἀπὸ δὲ Πηνιού

*Ibid.* 11. Δίον — Διδόν

Étienne de Byzance et Pausanias (*Phocid.* cap. 13) écrivent Δ.

*Ibid.* 13. Ἄλωρος πόλις — Ἀλωρὶς πόλις

*Ibid.* 15. Ἐχέδωρος — Δῶρος

278, 4. Ποτίδαια — Ποτιδαία

Man. grec n° 854, fol. 175 r. : Ποτίδαια ἢ νῦν Βέρροια; et dans  
man. grec n° 1321, fol. 320 v. : Ποτίδαια ἢ νῦν Κασάνδρεια, ἔχου  
Βέρροια.

*Ibid.* 5. Μένδη, Ἄφυτις, Θράμβος — Μένδν, Ἄφυστι  
Ὁραμβηὶς

*Ibid.* 8. Σερμυλία — Ἰσμύρια

*Ibid.* 9. Σερμυλικὸς, Τορώνη — Συρμονικὸς, Τορώνης

*Ibid.* 10. Θύσος — Θῦος

*Ibid.* 11. Ἀκρόθωοι — Ἀκροθῶται

Huet corrige Ἀκραθῶται. Note manuscrite sur l'édition de Vossius  
de la Bibliothèque royale.

*Ibid.* 12. Χαραδρίαί . . . Ὀλόφυξος, Ἄκανθος ἐλληνὶς —  
Χαραδρούς . . . Ὀλόφυξις, Ἄκανθος ἐλλήνιον

M. Gail adopte la correction de Vossius, qui blâme Hæschel d'avoir écrit Χαραδρούς. Cette leçon cependant me paraît préférable à Χαραδρίαί; d'autant plus qu'elle se rapproche davantage du Χάρδρος d'Étienne de Byzance, appelé Χαραδρούς par Strabon (lib. xiv. p. 669). Quoi qu'il en soit, le choix ne doit exister, ce me semble.



ἐπὶ τῷ Σαραδρόε et Σαραδρόε. Étienne de Byzance écrit Ὀλόφυξος, au lieu de Ὀλόφυξος.

278, 13. Ἀρεθοῦσα — Ἀρέθουσα

Ἀρέθουσα est aussi l'orthographe adoptée par Étienne de Byzance et par Ptolémée.

279, 3. Στρυμῶν — Στρυμῶν

*Ibid.* 7. Εὐξείνῳ — Εὐξείνῳ

*Ibid.* 9. Φάγρης . . . Οἰούμη — Φάγρη . . . Σισύμη

*Ibid.* 10. Σάγιον — Σαγίων

Cette variante justifie la correction que proposait Paulmier et que M. Gail n'a pas voulu adopter. Il est évident qu'il est ici question du peuple de la Thrace mentionné par Strabon (lib. XII, p. 549) sous le nom de Σάιοι, et qu'il faut lire, d'après ce dernier géographe : καὶ ἄλλα ἐμπόρια Σαγίων, ou plutôt Σαίων, et non pas καὶ ἄλλα ἐμπόρια, Σάγιον.

*Ibid.* 11. Θάσος — Ἐλσος

*Ibid.* 14. ἥν φησιν Καλλίστρατος — ἥν ὁ ἱκός ἐν Καλλίστρατος (sic)

*Ibid.* 15. Νέστος — Νεστός

280, 2. Μαρωνεία — Μαρωνία

Τριζιάς (in Lycophr. 818) : Ἰσμαρον πόλιν Κικόνων, τὴν νῦν λεγομένην Μαρώνειαν. Et v. 925 : Ὁ δὲ Περικλητὴς Διονύσιος καὶ τὸν τόπον τῆς Θράκης φησὶν, ὅθεν ὁ βορρᾶς πνεῖ, Ἰσμαρικὸν ἦτοι Μαρώνειον αὐτὸν λέγων.

*Ibid.* 3. Δρυῖς, Ζώνη . . . κατὰ . . . καὶ — Δρυζώνη κατατ καὶ (sic)

*Ibid.* 4. Δουρίσκος, Ἔβρος, καὶ ἐπ' αὐτοῦ — Δουσρισκός, Ἀάβαρος, καὶ ἐπ' αὐτῷ

*Ibid.* 6. Αἰνίαν — Αἶνων

*Ibid.* *ibid.* Μέλας κόλπος — Μέλας, Κόεπος (sic)

280, 6. Καρδιανῶν . . . Κύπασις — Καρδανῶν . . . Κύπας

Étienne de Byzance : Λυσιμάχεια, πόλις τῆς ἐν Θράκῃ χερρόνῃ ἢ πρότερον Καρδία. C'est une erreur, car *Lysimachia* et *Cardia* étaient deux villes différentes, comme on le voit dans Strabon (ix, p. 3) et Ptolémée. A ces autorités on peut encore ajouter un passage de rien (Civ. iv, 88) : Λυσιμάχεια καὶ Καρδία, αἱ τὸν ἰσθμὸν τῆς ἑκταίου χερρόνῃσου διαλαμβάνουσιν ὥσπερ πύλαι.

*Ibid.* 9. Λῆμνος . . . Μέλανα — Λίμνος . . . Μέλαινα

*Ibid.* 10. Λῆμνος — Λίμνος

*Ibid.* 13. Θρακία χερρόνησος — Θράκη ἀχερρόνησος

*Ibid.* 15. Ἐλαιοῦς — Ἐλβιούς

281, 1. Αἶγος — Αἶγος

*Ibid.* 3. Θρακία χερρόνησος — Θράκη ἀχερρόνησος

*Ibid.* 7. Ἐλαιοῦντα — Ἐλεοῦντα

*Ibid.* 8. Μετὰ δὲ τὸν χερρόν. — Μετὰ δὲ τὴν χερρόν.

M. Gail aurait pu adopter cette correction déjà proposée Hœschel; le mot χερρόνησος est toujours féminin.

*Ibid.* 12. Σηλυμβρία — Σιλυμβρία

*Ibid.* 13. ἐπὶ στόματος τοῦ — ἐπὶ τοῦ στόματος τοῦ

Ce que je préfère, attendu que Scylax emploie presque toujours l'article devant le mot στόμα; voyez p. 280, ligne 16 : ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς Προποντίδος, κ.τ.λ.

*Ibid.* 14. ἀνάπλους καλεῖται ὁ τόπος ἀνὰ Βόσπορον  
ἀνάπλους καλεῖται δὲ ὁ τόπος Ἀναβόσπορον

J'adopterais volontiers la conjonction δὲ, comme liant plus mement la phrase à la précédente. Quant au mot Ἀναβόσπορον, une réunion maladroite de ἀνὰ et de Βόσπορον.

*Ibid.* 15. ἔλθης — ἔλθη

282, 1. ἐν Θράκῃ — Ἐνθρακη (sic)

282, 2. Ὀδησόπολις, Κάλλατις — Ὀδησόπολις, Κάλλαβις

Étienne de Byzance et Strabon écrivent tous deux Κάλλατις; Ptolémée et Diodore de Sicile (xx), Καλλαντία.

*Ibid.* 8. ὁ σύμπας — ὁ σύνπας

*Ibid.* 9. ποταμοῦ Στρυμῶνος, μέχρι τοῦ Ἰστρου — ποταμοῦ Τριμῶνος, μέχρι Ἰστρου

*Ibid.* 12. ΣΚΥΘΙΑ, ΤΑΥΡΟΙ — Σκυθίας Ταῦροι

*Ibid.* 15. Νεώνειον πόλις — Νεονείων πόλεις

283, 2. τῆς ἡπείρου — τῆς ἡπέτρου (sic)

*Ibid.* 7. Κύταια — Κυδαία

Le scoliasite d'Apollonius (π, 401) : Κύταια πόλις Κολχίδος· ἐστὶ δὲ καὶ ἑτέρα πόλις τῆς Εὐρώπης Κύταια, ὁμώνυμος τῇ Σκυθικῇ, ἀφ' ἧς φασὶ καὶ τὴν Κολχικὴν ἐσχηκέναι τὴν ἀρχήν.

*Ibid.* *ibid.* Νύμφαια — Νυμφαία

Étienne de Byzance écrit Νύμφαιον.

*Ibid.* *ibid.* Παντικάπαιον, Μυρμήκειον — Παντικάπιον, Μυρμηκὸν

Dans Léon Diacre (ix, 6) on lit : Μυρμηκιῶνος καλουμένης πόλεως, παρὰ τὴν Μαιώτιν λίμνην κειμένης. Étienne de Byzance : Μερμήκιον, au lieu de Μυρμήκειον.

*Ibid.* 13. Παντικάπαιον — Παντικαπαῖον

*Ibid.* 16. Μαιώτις . . . λέγεται ἡμῖν — Μαιώτης . . . λέγεται εἰς ἡμῖν

284, 2. [στερᾶς] — deest.

Ce mot, ou plutôt cette fin du mot ἀριστερᾶς doit être enlevée du texte. Du reste, M. Gail semble déjà avoir indiqué cette correction, en le mettant entre parenthèses. Une note cependant paraissait nécessaire pour indiquer l'erreur du copiste.

*Ibid.* 4. Μαιώτιν — Μαιώτην

284, 8. λογιζόμενοι ὄσαι — λογιζόμενοις σῶσαι

Quoique cette leçon, proposée par Hæschel, se trouve justifiée par notre manuscrit, la correction de M. Gail, je pense, doit être conservée, comme la plus probable.

*Ibid.* 10. στάδιοι εἰσι γεγραμμένοι — στάδια εἰσιν γεγραμένα

On disait indifféremment τὸ στάδιον et ὁ στάδιος.

*Ibid.* 11. ἡμεραῖον τὸν πλοῦν — ἡμεραίῳ τοῦ πλεόνου

285, 3. Σαυρομάται — Σαυροβάται

Variante qui provient de la confusion du μ et du β dans les manuscrits. Hippocrate (sect. III, p. 73, ed. Foesii) : Ἐν δὲ τῇ Εὐρώπῃ εἶναι ἔθνος Σκυθικόν, ὃ περὶ τὴν λίμνην οἰκεῖ τὴν Μαιώτιν, διαφέρων τῶν ἑθνῶν τῶν ἄλλων, Σαυρομάται καλεῦνται.

*Ibid.* 4. Σαυρομάται. Σαυροματῶν — Σαυροβάται. Σαυροβατῶν

*Ibid.* 12. ἐν αὐτοῖς πόλεις — πόλεις ἐν αὐτοῖς

Inversion qui a très-peu d'importance.

286, 5. Μετὰ δὲ Κερκέτας Ἀχαιοὶ — Μετὰ δὲ Τορέτας Ἀχαιοὶ

*Ibid.* 9. Μετὰ δὲ Ἡνιόχους Κοραῖοι ἔθνος. ΚΩΛΙΚΗ. —  
Hæc omnia desunt.

Cette lacune n'existant point dans les autres manuscrits qui ont servi aux éditeurs, on serait tenté de croire que c'est sur un autre manuscrit, plus complet que le nôtre, qu'ont été faites les copies postérieures; ce qui ne peut être, vu les nombreuses lacunes qui se rencontrent dans ces mêmes copies, et par suite dans les éditions. — lacunes presque toutes remplies par notre manuscrit. On peut seulement supposer que le copiste a consulté un autre manuscrit pour cette partie du Périple.

*Ibid.* 11. Κωλική — Κορικὴ

286, 12. ΜΕΛΑΓΧΛΑΙΝΟΙ — Μελαγχχάνοι

*Ibid.* 13. Μετὰ δὲ Κωλικὴν Μελάγχλαινοι — Μετὰ δὲ Κωρικὴν Μελαγχχάνοι

287, 1. ΓΕΛΩΝΟΙ — Γέλωνες

*Ibid.* 2. Μελαγχχλαίνους Γέλωνοι — Μελαγχχάνους Γέλων (sic)

*Ibid.* 5. Διοσκουριάς — Διοσκουρίς

Arrien (*Bell. Mithrid.* 101) : Διόσκουροι, ἦντινα πόλιν οἱ Κόλχοι σέμβολον ἵχοῦνται τῆς Διοσκούρων σὺν Ἀργοναύταις ἐπιδημίας.

*Ibid.* 6. Χερόβιος . . . Χόρσος — Χιρόβιος . . . Χόρσο

*Ibid.* 7. Φᾶσις . . . Φᾶσις — Φασίς . . . Φασίς

Le scoliaste d'Apollonius (II, 401) : Φᾶσις ποταμὸς φέρεται μὲν ἐκ τῶν Ἀρμενίας ὄρων, ὥς φησιν Ἐρατοσθένης· ἐκδίδωσι δὲ εἰς Κόλχους κατὰ Θάλασσαν. Hippocrate (sect. III, p. 72, ed. Foesii) nous donne aussi de nombreux détails sur le pays que parcourt le Phase : Περὶ δὲ τῶν ἐν Φάσει, ἡ χώρα ἐκείνη ἐλάθης ἐστὶ, καὶ θερμὴ, καὶ ἰσχυρὴ, καὶ δασεῖα· ὄμβροι τε αὐτόθι γίνονται πᾶσαν ὥρην πολλοί τε καὶ ἰσχυροί· ἡ τε διαίτα ταῖς ἀνθρώποις ἐν τοῖς ἐλασίᾳ ἐστὶ· τὰ τε οἰκήματα ξύλινα καὶ καλάρνα ἐν ἔδασι μεμηχανημένα, κ.τ.λ.

*Ibid.* 10. Μήδεια — Μιδία

*Ibid.* 11. Ἴσις ποτ. Ἄψαρος ποτ. — Ἴσις ποτ. Ληστῶν ποταμὸς, Ἄψαρος ποτ.

Ληστῶν ποταμὸς manque dans toutes les éditions; mais je ne connais point de fleuve de ce nom situé dans la Colchide. Entre l'*Isis* et l'*Arctarus*, Arrien (*Peripl. Pont. Eux.* p. 7 Huds.) mentionne trois fleuves : *Acinasis*, *Bathys* et *Acampsis*, qui aujourd'hui sont appelés Petite Rivière, Tchorok et Tchakou.

*Ibid.* 13 et 14. ΒΥΖΗΡΕΣ — Βούσηρες

*Ibid.* 15. Δαραάνων — Δαραανῶν

288, 2. Βύζηρας — Βούσηρας

Cassub.), Pline (lib. vi, cap. 2, § 3), et Pomponius Mela (lib. 1, cap. 19). J'excepterai cependant Ptolémée qui écrit Ἄλως, à moins que quelque manuscrit ne donne Ἄλως, ce qui est probable.

289, 13. Κερασσοῦς πόλις — Κερασσοῦ πόλις

*Ibid.* 14. Ὀχέραινος — καὶ ὁ Χέραινος (Ὀχέραινος?)

Peut-être l'Ὀχέραινος des éditions est-il la réunion maladroite des deux mots ὁ Χέραινος, réunion faite par un copiste négligent? En admettant cette hypothèse, il ne serait pas impossible de retrouver, dans le mot grec altéré Χέραινος, le Ceraunus, ou selon d'autres manuscrits, Ceraunus, de Pline (lib. vi, 3). Je dois convenir cependant que Scylax met rarement l'article ὁ devant le nom des fleuves.

290, 1. [ΠΑΦΛΑΓΟΝΙΑ] — Παφλαγονία

Ce titre, à ce qu'il paraît, manquait dans les manuscrits dont s'est servi Hæschel, ainsi que celui de la page précédente ΑΣΣΥΡΙΑ. Notre manuscrit les donne tous les deux, et prouve qu'Hæschel a eu raison de les ajouter de sa propre autorité.

*Ibid.* 2. Ἀσσυρίαν Παφλαγονία — Ἀσσυρίαν ἐστὶ Παφλαγονία

Le mot ἐστὶ doit être rétabli dans le texte, d'après notre manuscrit. Ce mot, en effet, se trouve au commencement de chaque article.

*Ibid.* 3. Στεφάνη λιμὴν — Στεφάνη <sup>κυ</sup> λιμῆς (sic)

Voyez, plus haut, Marcien d'Héraclée, p. 128

*Ibid.* *ibid.* Κόλουσσα — Κολούσσα

*Ibid.* 4. Κέραμβις — Κέραμος

Marcien d'Héraclée, p. 127.

*Ibid.* 5. Κύτωρος — Κύτωρις

*Ibid.* 6. Παρθένιος — Παροίνιος

Confusion de Θ et de l'O. Voyez M. Gail, note 504.

## 290, 8. Καλλίχορος — Καλλίχωρος

Le scoliaste d'Apollonius (11, 906) : Καλλίχορος ποταμός Παφλαγονίας ἱερὸς Διονύσου περὶ Ἡράκλειαν · ἔξεισι δὲ διὰ στομάτων δισσῶν.

*Ibid.* 10. Μαριανδυνοί εἰσιν — Μαριάνδυνοί εἰσιν

Μαριάνδυνοι doit être préféré à Μαριανδυνοί, si l'on s'en rapporte à Étienne de Byzance : Τὸ ἐθνικὸν Μαριάνδυνος, βαρυτόνως.

*Ibid.* 13 et 14. ΒΙΘΥΝΟΙ — Βιουννοί.

Dans les premiers siècles de notre ère, les manuscrits étaient écrits en majuscules; ce qui explique facilement la variante ΒΙΟΥΝΟΙ pour ΒΙΘΥΝΟΙ. Le milieu de la lettre Θ n'étant pas bien marqué, cette lettre aura été prise par le copiste pour un Ο.

## 291, 2. Ἀρτάνης — Ἀρτάνης

Marcien d'Héraclée, p. 123. Voyez M. Gail, note 509.

*Ibid.* 3. Ἡρακλεῶται . . . Ῥῆβας — Οἰρακλεῶται . . . Ῥῆβας

Marcien d'Héraclée, p. 123.

*Ibid.* 6. Χαλκηδών — Καλχιδών

On disait également Καλχηδών et Χαλκηδών, ainsi qu'on le voit dans Theognostus (ap. Cramer, *Anecd.* 11, 32) : Καλχηδών ἐν τῇ Βυζαντίῳ, ἥ καὶ Χαλκηδών λέγεται. Voyez aussi Bekker (*Anecd. gr.* p. 1207). Au commencement du 15<sup>e</sup> siècle, le culte de Mars existait encore dans cette ville, comme nous l'apprend la vie de sainte Euphémie (cod. gr. 1607, fol. 112 v.) : Ἐν αὐτῇ (Καλχηδόνι) γὰρ τὰ τῶν Θυσιῶν ἐτελεῖτο, καὶ ναὸς ἦν τοῦ Ἄρεος, καὶ εἰδύλον ἐκείνου τῶν ἐπισήμων.

*Ibid.* 7. Μαριανδυνῶν — Μαρσανδύνων

## 292, 2. εἰσὶν ἑλληνίδες — ἑλληνίδες εἰσὶν

Inversion peu importante.

*Ibid.* 3. Ὀλβία — Ὀλβία*Ibid.* 9. Ῥύνδακος — Ῥύδανκος

Marcien d'Héraclée, p. 126.

192, 11. πόλις Πλακίη, καὶ Κελικος — πόλις Πλακίου,  
καὶ Κελικος

Étienne de Byzance, au lieu de Πλακίη, écrit Πλάκη; mais la première orthographe doit être préférée, d'après Hérodote (1, 57), et d'après Méla (1, 19) : *Post. Plucia et Scylace, parva Pelasgorum colonia.*

*Ibid.* 13. κατὰ ταῦτα — κατὰ ταύτη

On pourrait adopter cette leçon, en écrivant toutefois κατὰ ταύτης (Ἀρτακῆς) au lieu de κατὰ ταύτη. C'est-à-dire, en face d'Artace se trouve l'île et la ville *Proconnesus*.

*Ibid.* 14. Προκόννησος — Προκόννησσα

Il y avait deux îles de ce nom, dont l'une s'appelait aussi Ελαφόννησος; c'est ce qui a fait croire à Vossius que Plinie s'était trompé en disant que *Proconnesus* et *Elaphonnesus* étaient la même île. Strabon nous donne ce précieux renseignement : *Ἐν δὲ τῇ παράλῳ τῇ ἀπὸ Παρίου εἰς Πρίαπον ἢ τε παλαιὰ Προκόννησός ἐστι, καὶ ἡ νῦν Προκόννησος, πόλιν ἔχουσα καὶ μέταλλον μέγα λευκοῦ λίθου σφόδρα ἐκαινούμενον.* Dans les *Anecdota* de M. Cramer (II, 400), on trouve un passage qui a aussi rapport à ces carrières de marbre : *Πρυκοννησίας, Πρυκόννησος· ὄνομα νήσου· ἡ λεγομένη Πρακόννησος, ἐν ᾗ τὰ μάρμαρα πλείστα εἰσιν.*

293, 1. Πάριον — Σάριος

*Ibid.* 6. Δάρδανος, Ρόλτειον — Δαρδανὸς, Ρύτειον

*Tabula (in Hydrunt. 19)* : Τὴν ἐπὶ τὴν Ἰθὴν Δαρδανίαν, πρότερον Σαφροῦρου λόφον καλούμενην. Et v. 1128 : Δάρδανος, κατὰ τινας, οὐκ ἔστιν Ἰταλίας· ἐγὼ δὲ τοὺς Δαρδανίους ἄνθρωποις εὖρον οἰκοῦντας ὑπὲρ τοῦ Ἰλλυρίου καὶ Ἰαπεθίου· οὗτος δὲ Δάρδανος πόλις ἐκεῖ ἐστίν.

*Ibid.* 8. καὶ ἐν αὐτῇ — καὶ ἐν αὐτῷ

*Ibid.* 11. Ἀγχιαλαῖον — Ἀγιαλαῖον

*Ibid.* 12. Ἀμάξιτον — Ἀμάξιτον

*Ibid.* 13. Χρῆσις — Χρυσή



293, 14. ΑΙΟΛΙΣ — Αιολὸς

294, 2. Πιτύεια — Πετίεια

*Ibid.* 7. Πύρραν — Πυρράν

Tzetzes (*in Lycophr.* 1098) : Λέσβος ἔχει πόλεις Πύρραν, Μήθυρναν, Ἐρεσσον, Μιτυλήνην καὶ Ἀντισσαν.

*Ibid.* 9. ταύτης Πορδοσελήνη — ταύτη Πορδὸς ἐλένη

Ælien (*Hist. anim.* II, 6) écrit Ποροσελήνη πόλις; leçon conservée dans l'excellente édition de M. Jacobs, t. I, p. 29, 31.

295, 3. Ἄστυρα — Ἄσυρα

Voyez Étienne de Byzance.

*Ibid.* 4. ἱερὸν οἱ . . . Ἀδραμύτιον — ἱερὸν . οἱ . Ἀδραμύττιον

Dans l'édition de M. Gail, les points indiquent une lacune; dans le manuscrit il n'y a point d'intervalle; le copiste aura copié sans comprendre.

*Ibid.* 5. Χίων — Κίων

D'après Vossius, M. Gail a corrigé Κίων, donné par les manuscrits, en Χίων. Je pense qu'on doit conserver la première leçon, justifiée par le scoliaste d'Apollonius, qui cite Scylax (I, 1177) : Κίος πόλις Μυσίας, ἀπὸ Κίου τοῦ ἀφηγησαμένου τῆς Μιλησίων ἀποικίας, ὡς ἱστορεῖ Ἀριστοτέλης ἐν Κιανῶν πολιτείᾳ. Κατόκησαν δὲ αὐτῇ (Κίον) πρῶτον Μυσοὶ, εἶτα Κᾶρες, τρίτον Μιλήσιοι· καὶ ποταμὸς δὲ ἔστιν ὁ τῷ ὀνομαζόμενος, τὴν Μυσίαν περιβρέων, οὗ μνημονεύει Σκύλαξ ὁ Καρυανδεύς. Περιβρέει δὲ καὶ τὴν πόλιν ὁ ποταμὸς οὗτος. D'après Stratonice (*de Metris*, p. 16) dit aussi : Κίου πόλις Μυσίας.

Dans Theognostus (Cramer, *Anecd.* II, p. 5) on lit : Αἰθάλη ἡ νῦν λεγομένη Χίος. Au lieu d'Αἰθάλη il faut écrire Αἰθαλή, d'après Étienne de Byzance : Δύναται τὸ Αἰθαλήτης ἀντὶ τοῦ Χῖος· οὕτω γὰρ ἡ Χίος ἐλέγετο. C'est la ville de Chios dont il est ici question.

*Ibid.* 7. Πιτάνη . . . Κάϊκος — Πατάνη . . . Καϊκός

Polyen (*Strateg.* II, I, 14) parle d'une autre Pitane située dans le territoire de Sparte, et près de laquelle se trouvait une colline consacrée à Artemis Issoria : Ἀγροσίλαος ἐν τῇ Σπάρτῃ στάσεως γενομένης

ἐς τε τῶν θελιτῶν οἱ πολλοὶ κατελάβοντο λόφον ἱερὸν Ἀρτέμιδος Ἰσω-  
ρίας ἐγγὺς Πιτένης.

295, 8. Γρύνειον — Χρύνειον

*Ibid.* 9. λέγονται — λήγεται

Il faut Ἀχαιοὺς, si l'on conserve notre leçon.

*Ibid.* 12. Αἶγαι, καὶ Λαῖναι — Αἶγαι, καὶ Λεύκαι

Étienne de Byzance écrit Αἶγαι πολλὰι, κ.τ.λ. Voy. M. Gail, note 550.

*Ibid.* 14. καὶ Ἑρμὸς — καὶ Τερμὸς

*Ibid.* 15. Κλαζόμεναι — Κλαζόμεναι

296, 3. Τῶς . . . Λέξεδος — Γῶς . . . Λέξελος

*Ibid.* 4. ἐν μεσογαίᾳ — ἐν μεσογαίᾳ

*Ibid.* 7. Ἄναια — Ἄννα

Manusc. gr. Coisl. n° 392 : Ἄναια χώρα, πόλις καὶ τόπος ἀντικρυς  
Σάρου. Voyez aussi Suidas.

*Ibid.* 9. ἐν τῇ Σαμίῳ — ἐν τῇς Ἀνίῳ

Primitivement, dans les manuscrits en majuscules, les mots  
n'étaient point séparés, ce qui explique comment de ΤΗΣΑΜΙΩΝ  
on a pu faire ΤΗΣ ΑΝΙΩΝ. Voyez, entre autres, un papyrus grec en  
majuscules non séparées, publié par M. Letronne (*Journal des Sa-  
vants*, mai 1838, p. 309 et suiv.).

*Ibid.* 12. οὐκ ἐλάσσων — οὐκ ἐλάσσω

*Ibid.* 14. Πριήνη — Πρινῆς

*Ibid.* 16. ἀπὸ Ἀστυρίων — Ἀπὸ Ἀσσυρίων

Erreur de copiste.

297, 6. Μύνδος . . . Ἄλικ. — Μήνδος . . . Ἄλικ.

Les lettres υ et η confondues dans le mot Μύνδος.

*Ibid.* 8. Καρίανδα — Κρυίνδα (erat prius Κρυῖνδα)

Patrie de Scylax.

297, 10. Κεραμικὸς — Κεραμιακὸς

*Ibid.* 11. δὲ Εὔρος — δὴ Εὔρος

Voyez les corrections faites par Vossius, M. Gail, note 569.

*Ibid.* 13. Τριόπιον, Κυίδος — Τρίπιον, Κυίδος

En haut de la page 90, on lit τῆς Κυίδου écrit à l'encre rouge : les premiers mots de cette page sont : καὶ ἄλλος λιμὴν, κ.τ.λ. p. 297. ligne 7 de l'édition.

*Ibid.* 14. ἡ Ῥοδίων — ἡρωδίων

Même observation que plus haut p. 225, ligne 16.

298, 11. ΡΟΔΟΣ. — deest titulus.

Dans notre manuscrit, le texte continue sans que l'île de Rhodes fasse un article à part, comme dans l'édition de M. Gail. Le titre ΡΟΔΟΣ doit donc être laissé de côté, puisque cet article se termine par le total de la traversée entière de la Carie ; et cette rectification s'accordera parfaitement avec l'article suivant qui commence ainsi : Ἀπὸ δὲ Καρίας, κ.τ.λ.

*Ibid.* 3. Ἰαλυσος (sic) — Ἰαλυσὸς

Étienne de Byzance : Ἰάλησος, πόλις ἐν Ῥόδῳ.

*Ibid.* 4. Κάμειρος — Κάμαρος

Étienne de Byzance : Κάμρος, πόλις ἐν Ῥόδῳ, ἀπὸ τοῦ κινδὸς Κερκάφου, τοῦ Πολειάδου καὶ Κυδίπτης. L'orthographe d'Étienne de Byzance se trouve confirmée par Eustathe (in Dionys. 504) : Ἐπὶ δὲ καὶ Ἰηλυσὸς, καὶ Κάμρος διὰ τοῦ ἰ γραφομένη πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ κυρίου. Ὁ γὰρ Κάμειρος τὸ κύριον διὰ διφθόγγου γράφεται. Tzetzes (in Lycophr. 923) écrit Κάμειρος.

*Ibid.* 5. Κάσος — Κρασὸς

*Ibid.* 7. τὸν Κράγον — τὸν Κράσον

Étienne de Byzance en fait une montagne de Lycie.

*Ibid.* 12. Τελμισσὸς — Θεανισσοί

Corruption du mot ΤΕΛΜΙΣΣΟΣ dont on a fait ΘΕΑΝΙΣΣΟΙ.

## 198. 14. Φελλός — Φελδός

Confusion du Δ et du δ.

## 199. 3. Χελιδονίαι — Χελιδωνίαι

Le scoliaste de Denys le Périégète (v. 128, éd. Bernhardy, p. 196) : *ἔστι Χελιδονίων Παρφυλίας · τρεῖς δὲ εἰσὶν αὗται, Μελανίπη, Γάγγαι καὶ Κορόδαλαι*. Eustathe (in *Dionys.* 504) en compte aussi trois : *Αἱ Χελιδοναὶ τρεῖς νῆσοι κεῖνται, πέντε δὲ τὸ μέγεθος, διέχουσαι ἀλλήλων ἑσὼν πέντε σταδίους, τῆς δὲ γῆς ἀφροστηκῆται ὡς ἑξαστάδιον*. Étienne de Byzance n'en compte que deux comme Scylax : *Δύο δὲ εἰσὶ κεκλημέναι, ἡ μὲν Κορόδαλα, ἡ δὲ Μελανίπεια, ὡς Φαβωρίνος ἐν τοῖς παντοδαπαῖς*. Dans le manuscrit grec, supplém. n° 36, fol. 28 r. on lit : *Χελιδοναὶ νῆσοι Παρφυλίας, αἵτινες εἰσὶ Μελανίπεια, καὶ Γάγγαι, καὶ Κοροδάλλαι*. Eustathe (*loc. cit.*) confirme cette orthographe *Χελιδοναὶ* avec l'accent sur la dernière syllabe : *Ἰστέον δὲ ὅτι Ἡρωδιανὸς ἐν τῇ καθόλου Προσφύγι Χελιδοναὶ ἀναγίνωσκει ὀξυτόνως, ὡς πυρκαῖαι*. Le manuscrit grec n° 3000 A, fol. 61 r. écrit *Χελιδονέαι πέτραι*.

## Ibid. 5. ὑπὲρ δὲ τούτου ἱερὸν — ὑπὲρ τούτου ἐστὶν ἱερὸν

J'écrirais, en conservant de de l'édition : *ὑπὲρ δὲ τούτου ἐστὶν ἱερὸν*.

## Ibid. 7. οὐδέποτε — οὐδέποτεαι

La diphthongue *αι* confondue avec *ε*.

## Ibid. 9. Φασηλὶς — Φασιλὶς

Eustathe (in *Dionys.* 855) donne trois ports à cette ville : *Εἴτα Φάσηλις λιμὴν καὶ πόλις ἀξιολόγους ἔχουσα τρεῖς λιμένας*.

## Ibid. 10. Λυρνατία, Ὀλβία, Μάγυδος — Λυραϊδεία, Ὀλβιάμας ὕδος (sic)

Passage singulièrement altéré; voyez M. Gail, note 585.

## Ibid. 11. Καταρράκτης — Καταράκτης

C'est probablement le même fleuve que celui qui est nommé *Κατάρκτος ποταμός* par Theognostus (Cramer, *Anecd.* II, 75).

## Ibid. Ibid. Πέργη πόλις — Περπίπολις (Περπὶ πόλις?)

De ΠΕΡΤΗΠΟΛΙΣ, dans un manuscrit en majuscules non sépa-

rées, un copiste aura fait ΠΕΡΠΗΠΟΛΙΣ, en confondant ΓΗ avec ΠΙ, et, en coupant le mot, Περπὶ πόλις.

299, 14. διπλάσιος — διπλασιός

Le *Thesaurus* de M. Didot ne donne qu'un exemple du mot Διπλοσύνθετος; on peut y ajouter celui-ci, qui est tiré du troisième volume des *Anecdota* de M. Cramer (p. 54) : Δι' ὧν τὰ περὶ τὸν ἐγκέφαλον διαχωρίζονται διπλοσύνθετα ὄντα. Quant aux mots suivants, ils manquent encore dans nos lexiques : Δίπλασμα (*Eastath. Opusc.* p. 162, 10, ed. Tafel.); Διπλομετρέω (Cramer, *Anecd.* III, 313); Διπλοτριποδία (Cramer, *Anecd.* III, 322).

300, 5. Σύλλιον — Σύλλειον

Cette ville est nommée Σίλουον par Ptolémée (v, 5).

*Ibid.* 12. Χαραδρούς — Χαραδρούς

Strabon (liv. xiv, p. 669) écrit aussi Χαραδρούς, appelé maintenant Charadro. Outre Strabon, M. Gail, dans ses notes, cite encore Ptolémée (v, 8); mais je n'ai point trouvé que ce dernier géographe eût fait mention de cette ville.

*Ibid.* 14. Νάγιδος — Ναβαδς

*Ibid.* 15. Ποσείδειον — Ποσειθέριον

301, 1. Κελενδερὶς . . . Ἀφροδίσιος — Κελενδρὶς . . . Ἀφροδήςιος

*Ibid.* 2. Ὀλμοι — Ὀἶνοι (sic)

*Ibid.* 7. Ἀδάνη . . . Μυρίανδρος — Ἀλάνη . . . Μυριανδός

Étienne de Byzance écrit Ἀδανα.

*Ibid.* 9. τῶν Παμφυλίων ὀρίων — τῶν Παμφυλίας ὀρίων

Je serais tenté d'adopter cette leçon, parce que l'auteur s'est servi plus haut du nom de pays Παμφυλία, au lieu du nom de peuple Παμφύλιοι.

*Ibid.* 12. Σόλους, ὁδός — Σολουσίδος

302, 3. Λάπηθος Φοινίκων — Λήπηθις Φοινικῶν

302, 4. Ἀμαθοῦς — Ἀμαθοῦς

*Ibid.* 12. τετταράκοντα — τέτταρας ὄντας

*Ibid.* 14. Θαψάκου ποταμοῦ ἐστὶ — Θαμψάκου ποταμὸς  
ἐστὶ

303, 5. Ἰδιον ἔχων — Ἰδιον ἔχων

Au lieu de τοῦ τείχους ἰδιον ἔχων, Huet propose de lire : τοῦ τεί-  
χους ἰδιον ἔχει, édition de Vossius, note manuscrite.

*Ibid.* 8. Σιδωνίων — Σιδωνίων

*Ibid.* 9. Λεόντων πόλεως — Λεόντων πόλεων

*Ibid.* 10. Σάρακτα ἄλλη — Σάρα· εἴτα ἄλλη

*Ibid.* 12. βασιλεῖα Τυρίων — βασιλεῖα Τυρίου

Vient ensuite dans le manuscrit un feuillet formant les  
Pages 93 et 94, coupé diagonalement et perdu aux trois  
quarts. Le recto, c'est-à-dire la page 93, a été publié tant  
bien que mal par les premiers éditeurs de Scylax, et en  
dernier lieu par M. Gail. Quant au verso, page 94, il est  
inédit et nous donne un fragment assez précieux en ce qu'il  
contient quelques détails sur les bouches du Nil, et nous  
met à même de suivre parfaitement l'ordre du périple, qui  
auparavant se trouvait interrompu. Je réimprime ici le  
feuillet entier, ligne par ligne, en ayant soin de pointiller  
ce qui manque, et je fais suivre immédiatement la restitu-  
tion d'une partie de ces fragments, restitution du reste que  
je ne propose qu'avec la plus grande réserve. Je me suis ar-  
rêté aux dernières lignes, parce qu'elles ne me fournissaient  
pas des données assez complètes, et parce que je ne pouvais  
les remplir sans me jeter dans des conjectures toutes gra-  
tuites. Au reste, voici les deux fragments avec les restitutions.

tions mises entre crochets. Les six dernières lignes dans  
deux pages manquent entièrement. Dans le manuscrit, les  
lignes sont un peu plus longues que celles de notre édition.

# FRAGMENT PUBLIÉ.

(Page 93 du manuscrit; page 303, ligne 13, de M. Gail.)

πάντων Τύρος πόλις καὶ ποταμὸς διὰ μέσης ῥεῖ καὶ πόλις τ.  
καὶ ποταμὸς, καὶ Ἄση πόλις ἔξω πη πόλις Τυ.....  
ἕρος, ἱερὸν Διός· Ἄραδος πόλις Σιδονίων.....  
καὶ ποταμὸς Τυρίων· Δῶρος πόλις, Σιδονίων.....  
Ξηναί βασις ἐνταῦθα τὴν Ἀνδρομ.....  
λεω πόλις Τυρίων καὶ βασιλεία ἐνταῦ.....  
Συρίας παράκλινε. Καίλης Συρίας.....  
Ἀσκαλῶνος, στάδια γαΐ. Ἄ.....  
ἔστος, νομάδες, ἱππεύοντες.....  
κρηάτω, οἰῶν, καὶ αἰ.....  
καὶ καμῆλεν· ἔστιν δὲ αὖ.....  
ἔστι τὰ πολλὰ δ.....  
τι τὴν Αἰγύπτου.....  
ἐν αὐτῇ· καλ.....  
ἔστιν ἐκ τῆς.....  
ὅτι ὅτι.....  
ταῦτα.....  
καὶ.....

Il manque ici six lignes.

## RESTITUTION.

Παλαίτιρος καὶ ποταμὸς διὰ μέσης ρεῖ, καὶ πόλις τ[ῶν Ἐκ-  
 δίκτων] καὶ ποταμὸς, καὶ Ἄκη πόλις, ἔξω Βῆλος πόλις  
 Τυρίων, καὶ Κάρμηλος] ὄρος, ἱερὸν Διός· Ἄραδος πόλις  
 Σιδωνίων, [Συκαμίνων πόλις] καὶ ποταμὸς Τυρίων· Δαῦρος  
 πόλις Σιδωνίων [καὶ Ἰόπη· ἐκτε]θῆναί φασιν ἐνταῦθα τὴν  
 Ἀνδρομ[έδαν τῷ κῆτει· καὶ Ἀσκα]λὸν πόλις Τυρίων καὶ βα-  
 σίλεια· ἐνταῦθα [ὄρος ἐστὶ τῆς Κοίλης] Συρίας. Παράπλους  
 Κοίλης Συρίας [ἀπὸ Σίδωνος μέχρι] Ἀσκαλῶνος στάδια αψ'.

Ἀ[ΡΑΒΙΑ. Μετὰ δὲ Συρίαν εἰσὶν Ἄραβες] ἔθνος, νομά-  
 δες, ἱππεύοντες [καὶ νομάς ἔχοντες παντοδαπῶν βοσ]κημά-  
 τῶν, οἰῶν καὶ αἰ[γῶν, καὶ βοῶν, καὶ ἡμιόνων, καὶ μάλιστα  
 ἱππων] καὶ καμηλῶν· ἐστὶ δὲ αὐ[τοῖς λιθαινωτὸς καὶ σμύρνα  
 αἰσάδης, καὶ] ἐστὶ τὰ πολλὰ ἄ[λλα ἀρώματα ἃ μεταβάλλονται  
 τοῖς ἐμπόροις. Κατὰ] τε τὴν Αἴγυπτον [ἐκτείνεται Ἀραβία  
 \* Πιτραία λεγομένη, καὶ ἐστίν] ἐν αὐτῇ κόλ[πος Αἰλανίτης  
 . . . . .] ἐστὶν ἐκ τῆς [. . . . . ἔξω]θεν  
 Θαλ[άσσης . . . . . Θάλα]τταν . . . . .  
 . . . . . καὶ . . . . .

Ἐκδίκτων] Ptolémée mentionne effectivement Ἐκδικτα entre Τύρος et  
 Πτολεμαίς; et c'est probablement τῶν Ἐκδίκτων qu'il faut lire ici.

Βῆλος] Correction déjà faite par Vossius. Voyez M. Gail, note 634.

Κάρμηλος] Ce nom se trouve appelé naturellement par le mot ὄρος qui  
 vient après. Quant à l'expression ἱερὸν Διός, elle est suffisamment justifiée  
 par Jamblique (*de Vit. Pythagor.* cap. 3), qui y mentionne un temple,  
 sans dire toutefois qu'il fût consacré à Jupiter : Διεπορθμεύθη ἀμελητὶ ὑπὸ  
 τῶν Αἰγυπτίων πορθμένων, καιριότατα προσορμησάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον



τὸ Φοινικὸν ὄρος αἰγυαλοῖς· ἐνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ΙΕΡΟΝ. Ajoutez à cette autorité celle de Suétone (*Vespas.* 5) : *Apud Judæam Carmeli Dei oraculum consulentem, ita confirmare sortes* ; et celle de Tacite (*Histor.* II, 78) : *Est Judæam inter Syriamque Carmelus. Ita vocant Damasci.* Voyez encore Orose (VII, 9), et les notes sur le passage de Suétone, dans l'édition de M. Lemaire.

Σαραμένην πόλιν] Strabon (p. 1078) suit aussi le même ordre, tandis que Ptolémée place cette ville avant le mont Carmel. Mais il est facile d'expliquer comment les navigateurs marquaient d'abord les positions qu'ils apercevaient les premières; or il est évident que le mont Carmel qui forme un promontoire se sera offert aux yeux de Scylax bien avant la ville dont nous nous occupons, et que Ptolémée place au fond d'un petit golfe.

Λόπη] Cette restitution n'est pas douteuse, puisque c'est presque mot pour mot la phrase de Strabon (p. 1078) : *Εἴτα Λόπη . . . . . Ἐνταῦθα δὲ μισθίουσιν πρὸς τὴν Ἀνδρομέδαν ἐκτεθῆναι τῷ κήτει.*

Ἀνδρομέδαν] Il est clair qu'on doit lire Ἀνδρομέδαν, comme l'avait déjà indiqué Voasins, cité par M. Gail, note 634.

Παράπλους] J'ai reporté le point après le mot Συρίας, pour commencer la phrase à Παράπλους. Je dois avouer toutefois que l'étendue donnée ici à la CéléSyrie n'est pas exacte; mais les auteurs anciens varient tellement sur les limites de cette contrée, que j'ai cru pouvoir adopter la disposition ci-dessus. Si cependant on supposait que le mot ΚΟΙΛΗΣ est une corruption de ΔΕΤΗΣ, on pourrait lire : *ἐνταῦθα [ὄρος ἐστὶ τῆς] Συρίας. Παράπλους δὲ τῆς Συρίας, κ.τ.λ.* Les mots suivants ἀπὸ Σίδωνος μέχρι sont à peu près indiqués par la distance στάδια ρψ', 1,700 stades, depuis Sidon jusqu'à Ascalon.

Ἀραβία] La première lettre de ce mot, étant à l'encre rouge dans le manuscrit, indique un titre. J'ai mis Ἀραβία au lieu d'Ἀραβες, parce que cette même lettre Α est surmontée simplement de l'esprit doux, au lieu d'avoir l'esprit doux et l'accent aigu, comme dans le mot Ἀραβες.

Μετὰ δὲ] Ce commencement est rédigé d'après la méthode adoptée par l'auteur.

καὶ νομῶς] J'ai complété cette phrase avec le secours de Strabon et en employant les éléments fournis par le manuscrit. Ainsi ce géographe dit : *νομῶς ἔχοντας θραυμάτων παντοδαπῶν*, et ailleurs *καὶ μάλιστα καμήλων.*

ἱρῶματα] Dans Strabon : *ἀρώματα μεταβάλλονται τοῖς ἐμπόροις.*

~~ἀποδοῦναι~~] J'ai cherché à faire entrer le mieux possible dans la phrase ces commencements de lignes : *τε τῆς Αἰγύπτου* et *ἐν αὐτῇ κόλπος*. Quant à ce qui suit, il y a trop peu de chose pour qu'on puisse donner à une restitution l'apparence de la certitude.

Occupons-nous maintenant du verso, c'est-à-dire de la page 94, entièrement inédite.

## FRAGMENT INÉDIT.

(Page 94 du manuscrit.)

... *ραβίας δὲ αὐτῆς, ἀπὸ Συρίας ὁρίων μέχρι στόματος τοῦ*

... *Πηλουσίῳ· τοῦτο γάρ ἐστιν Ἀραβίας ὄρος, στάδια γτ'.*

... *... ραβίαν Αἰγύπτου μέχρι τοῦ Νεῖλου· ἐξ ἧς Ἀρα-*

... *... Αἰγύπτιοι· φόρον δ' ἐφέρουσιν Αἰγύ-*

... *... ἀεὶ τοῖς Ἀραβῶν. Αἰγυπτος.*

... *... ἔθνος· καὶ πόλεις ἐν αὐτῇ*

... *... καὶ βασίλειον· οὗ τὸ στόμα*

... *... πρῶτον, τῆς Ἀραβίας*

... *... κή· τρίτον*

... *... ὄν· πέμπτον Σεβεν-*

... *... θα πόλις καὶ βα-*

... *... κή· ἑβδομον*

... *... ἢ ὄνομα*

... *... ἢ Λιβύη*

... *... εἰ δὲ ἐ*

... *... ουλήν*

... *... ε*

Il manque ici six lignes.

## RESTITUTION.

Παραπλοῦς Ἀραβίας δὲ πύτῃς, ἀπὸ Συρίας ὁρίσας, μέχρι στό-  
ματος τοῦ Νείλου τοῦ ἐν Πηλουσίῳ, ταῦτα γὰρ ἔστιν Ἀρα-  
βίας ἥσος, πύτῃα πτ'. [Μετὰ δὲ τὴν Ἀ]ραβίαν Αἰγύπτου  
μέχρι τοῦ Νείλου ἔστιν Ἀρα[βίας ἔχονται] Αἰγύπτιοι· φόρον  
δὲ δέουσαι Αἰγύ[πτιοι καὶ παύονται] αἰεὶ ταῖς Ἀραβίαις.

Αἰγύπτου [Μετὰ δὲ Ἀραβίαν Αἰγυπτίως ἔστιν] ἔθνος,  
καὶ πάλαι ἐν πύτῃ [αἰὲς· Πηλουσίον πόλιν καὶ λιμὴν] καὶ  
Σαπύλειον, αἳ τὸ στόμα [τοῦ Νείλου ποταμοῦ Πηλουσιακὸν  
ἔστι] πρῶτον, τῆς Ἀραβίας [ὅρας· δεύτερον Τανικὸν, ἐφ' ᾧ  
πόλιν Ταν[ική· τρίτον] Μενδήσιον καὶ Μένδης πόλιν· τέταρ-  
τον Φαειντικ[ὸν· πέμπτον] Σεβενν[τικὸν καὶ πόλιν] Σεβέν-  
νικας· λίμνη Βαῦτας, ἐν]θα πόλιν καὶ βα[σίλειον· ἕκτον]  
Βαλδτικὸν καὶ πόλιν Βαλδ[τικὴ· ἑβδομον] [Κανωπικὸν καὶ  
Κανωπας πόλιν, Ἀλεξάνδρεια πόλιν, λίμνη] ἢ ὄνομα [Μα-  
ρεῖτις ἢ τῆς Μαρείας. Ἡ δὲ λίμνη ὁμορὸς ἔστι τ]ῇ Λιβύῃ  
..... αἱ δὲ εἰ..... Εὐλήν..... εἰ.....

Παραπλοῦς] Ce mot est amené naturellement par ce qui suit.

Μετὰ δὲ τὴν] Je n'ai pas trouvé d'autre moyen de remplir ce commen-  
cement de ligne.

καὶ παύονται] Expression qui se trouve justifiée par ce qui précède :  
φόρον δὲ δέουσαι.

Αἰγύπτος] La première lettre de ce mot dans le manuscrit est écrite à  
l'encre rouge et indique un titre.

Μετὰ δὲ] Tel est le commencement de tous les articles du Périple de  
Scylax.

αἰὲς] Tous les détails qui suivent sont suffisamment indiqués par les  
lignes de lignes, et l'ordre que l'auteur a suivi pour décrire les bouches du

Διὶ est de l'est à l'ouest. J'ai donc dû mettre en première ligne Πηλοόσιον et amener le mot βασιλίων.

πόλις Τανική] À moins qu'on n'aime mieux lire : Δεύτερον Τανικόν, καὶ τὴν πόλιν βασιλική.

Φατνικόν] Au lieu de Φατνικόν, parce que l'auteur donne plus loin la même orthographe.

Βολβιτικόν] C'est ainsi que Scylax écrit un peu plus loin; ce qui explique le πόλις Βολβιτικὴ au lieu de Βολβιτίνη donné par Étienne de Byzance et par Hérodote.

Μαρεώτις] On pourrait encore ἡ Δίμνη] ἢ ὄνομα [Μαρεώτις· Ἰανθίνη πόλις ἢ διορίζει τὴν Αἴγυπτον οὐδ' Αἰθίοη.

Les trois lignes suivantes ne permettent aucune restitution raisonnable. Revenons à la collation du texte de Scylax.

304, 14. Φατνικόν — Φατνιτικόν

Ibid. 15. ἀπὸ Κανωπικοῦ — ἀπὸ Κανώπου

Bonne leçon, parce qu'autrement l'auteur aurait ajouté σιόματος.

305, 1. Σεβεννυτικῆς . . . Βολβιτικόν — Σεβεννυτικῆς . .

Βολβιτινόν

Hérodote (liv. II, chap. 17) écrit Βολβιτινον.

Ibid. 3. καὶ Ἐλη — καὶ Ἐλη

Voyez Strabon, p. 803.

Ibid. 4. ἔστι δὲ Αἴγυ . . . πελέκει — ἔστιν δὲ ἡ Αἴγυ . . .

πέλεκκι

L'article doit être rétabli devant Αἴγυπτος. Ligne 6, Huet corrige σπασμένη en σπασμένα. Édition de Vossius, note manuscrite.

Ibid. 13. στάδια ψτ' — στάδια στ'

Philologiquement parlant, la leçon στ' doit être préférée à ψτ' qui ne signifie rien, et que Vossius a corrigé en ψτ'. Mais ce nombre στ' (2,300 stades) est beaucoup trop fort, et celui de Vossius ψτ' (780)

beaucoup trop faible. Dans les manuscrits en minuscules, le 6 et l's ont été quelquefois confondus; je profiterai donc de cette observation pour lire στ', qui, je crois, est la leçon véritable. Il est clair que Scylax entend compter ses stades depuis la bouche Pélusienne jusqu'à la bouche Canopique, puisqu'il commence son article suivant, la Libye, par : Ἀπὸ τοῦ Κανωπικοῦ, κ.τ.λ. La correction que je propose στ' (1,300 stades) est parfaitement conforme à la mesure donnée par Strabon (liv. xvii, pag. 786 et 791) et par Diodore de Sicile (liv. i, c. 34).

305, 15. περὶ Εὐρώπης — περὶ Εὐρώπῃ

306, 4. λέγουσι δὲ οἱ Αἴγ. . . πρόσχωροι — λέγουσι δὲ Αἴγ. προσχώριοι

Ou dit également, et dans le même sens, πρόσχωρος et προσχώριος.

*Ibid.* 5. ἐλθεῖν — ἔξειν

*Ibid.* 6. ἐλθεῖν — ἤξειν

*Ibid.* 9. [Ἄρχεται ἡ Λιβύη]. Ἀπὸ — Ἄρχεται ἡ Λιβύη ἀπὸ

*Ibid.* 10. ἔθνος Λιβύων — ἔθνος Λυβίων

*Ibid.* 11. δὲ πλοῦς ὥς — δὲ πλουσῶν

307, 3. Πλίνθινος — Πλιθίη

*Ibid.* 4. Πλινθίνου — Πενθινοῦ

*Ibid.* 7. Λευκῆς ἀκτῆς — Λευκῆς ἀκτὶς

308, 1. ἐπὶ Τυνδαρίους — ἐπὶ τὴν Δαρέου

*Ibid.* 2. Τυνδαρίων — τὴν Δαρέων

*Ibid.* 3. Πέτραντα μ. . . — Πέτράντατον (sic) μέγαν

Le manuscrit donne le mot μέγαν en abrégé, μεγ.; mais il est évident qu'on doit lire Πέτραντα μέγαν, et non μεγαλήν, comme le voulait Vossius, puisque cinq lignes plus bas il y a : Πέτρας ὁ μικρός.

*Ibid.* 12. Ἀηδωνία καὶ Πλατειαί. — Διδωνία καὶ Πλατεΐαι.

309, 1. Ἀφροδισιάς — Ἀφροδησίας

309, 5. Κυρήνην . . . Κυρήνη — Κυρίνην . . . Κυρίνη

*Ibid.* 9 et 13. Κυρήνης — Κυρίνης

Étienne de Byzance : Κυρήνη πόλις Λιβύης, ἀπὸ Κυρήνης τῆς Ἰψῆος, ἢ Κυρῆς πηγῆς ἐγχωρίας. Cette dernière étymologie est confirmée dans les *Anecdota* de Bekker (p. 1173) : Κυρή· ἐστὶ δὲ ὄνομα κρήνης, ἀφ' ἧς καὶ ἡ Κυρήνη πόλις. Theognostus (Cramer, *Anecd.* II, p. 101) écrit Κύρα ἡ κρήνη; et Nicéphore Blemmide (cod. gr. 1414, f. 4 v.) : Καὶ ἡ Καλλιππος Κυρήνη· ἐφ' ἧς καὶ τὸ τῶν Λακόνων ἦν γένος· ἐκείσε δὲ προκύπτοντες πλησίον τῆς Αἰγύπτου, αἱ Μαρμαρίδαι εἰσίν.

*Ibid.* 11. Βαρκαίων — Βαρκέων

La ville de Libye Βάρκη s'appelait aussi Πτολεμαίς, au témoignage d'Étienne de Byzance, de Strabon et de Pline (v, 5); Ptolémée en fait deux villes différentes.

*Ibid.* 14. καὶ χωρία — καὶ χωρὶς

*Ibid.* 15. Ἄνω δὲ — Ἄνω δὲ

*Ibid.* 16. ὁ κῆπος . . . βαθὺς — ὁ κόλπος . . . βαθὺς

310, 1. ὀργυιῶν — ὀργυῶν

*Ibid.* 6. μιμαίκυλα, σινάμινα — μεμήκυλα, σύμνα

*Ibid.* 11. Τεύχειρα — Ταύχειρα

Ταύχειρα et Τεύχειρα se disent également; voy. Strabon (liv. XVII, p. 836), Étienne de Byzance, Ptolémée (IV, 4) et Pline (v, 5). Τεσ-  
χίρα, appelée d'abord Αρσινοῖ, existe encore sous le nom de Teukéra.

311, 1. ΝΑΣΑΜΩΝΕΣ — Νασαμώνες

*Ibid.* 7. Λιβύων ἔθνος Νασαμώνες — Λυβίων ἔθνος Νασα-  
μώνες (sic)

*Ibid.* 8. τοῦτον δὲ ἔχονται . . . Λιβύων — τοῦτον δὲ ἔχονται  
. . . Λυβίων

*Ibid.* 10. Μακαὶ χειμάζουσιν — Μακαί· εἰς δὲ τὴν Σύρτιν  
μέχρι τοῦ στόματος ἀπὸ Ἑσπερίδων εἰσπλέοντι πρῶτοι

Ἡράκλειοι Θεῖνες (leg. Θῖνες)· ἔχονται δὲ τούτων Δρέπανον, νῆσοι Ποντιαὶ τρεῖς· κατὰ τούτων Λεῦκαι καλοῦνται· ἐν δὲ τῇ κοιλοτάτῃ τῆς Σύρτιδος, ἐν τῷ μυχῷ Φιλαίου (leg. Φιλαίνου) βωμός· ἐπινίον (leg. ἐπίνειον) Ἄμμουνες (leg. Ἄμμονος) αἰοῦς (sic) τῆς Σύρτιδος· ἀπὸ τούτου τὴν Σύρτιν παροικοῦντες, οἱ Μακαὶ χειμάζουσιν, κ.τ.λ.

Μακαὶ] Long fragment omis parce qu'un copiste aura été trompé par le mot Μακαὶ, qui se trouve répété deux fois dans la même page.

Θῖνες] C'est sans aucun doute le même lieu que celui qui est appelé Ἡρακλέους πύργος, *Herculis turris*, dans Ptolémée (liv. iv, c. 4).

Δρέπανον] Voyez Étienne de Byzance, Ptolémée (liv. iv, c. 5) et Strabon (liv. xvii, p. 799).

τρεῖς] Les trois îles *Pontiae*, dont parle ici Scylax, sont probablement les trois mentionnées par Ptolémée (liv. iv, c. 3) sous les noms de Μίσυρος νῆσος, Ποντία νῆσος et Γαῖα νῆσος. M. Bischoff prétend que Μίσυρος est aujourd'hui Mesurata. Strabon (liv. xvii, p. 799) parle d'une île nommée *Aenesipasta*, et située après *Drepanum* : καὶ νῆσος Αἰνησίπαστα ἔχουσα λιμένα.

Λεῦκαι] Ces îles, appelées Λεῦκαι et situées dans le voisinage des îles *Pontiae*, sont mentionnées encore un peu plus bas (p. 312, l. 8) par Scylax qui fixe à peu près leur position.

βωμός] Ce lieu, appelé Φιλαίνου κόρη par Ptolémée (liv. iv, c. 3), est plus connu sous le nom de *Philænarum ara*. On peut voir cet article dans le dictionnaire de M. Bischoff, qui cite un grand nombre d'auteurs anciens. Sur la carte de Peutinger (segm. vii) les deux autels sont indiqués avec cette suscription : *Ara Philænarum. Fines Affrice et Cyrenensium*. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruines.

Ἄμμονος] Je n'ai point trouvé dans les géographes anciens de port de ce nom, si ce n'est dans le *Stadiasmus*. M. Lapie, dans sa carte des Itinéraires, non loin de *Philænarum ara*, mais à l'est, donne *Ammoni fontes* ou *Ammonii fontes*, selon la carte de Reichard. Dans tous les cas, l'Ἄμμονος de Scylax doit être situé à l'ouest de *Philænarum ara*.

311, 12. ἀπελαύνουσι — ἀπελαύνωσι

312, 3. ὑπ' αὐτήν — ὑπ' αὐτόν

*Ibid.* 8. τεσσάρων καὶ νυκτῶν — τεσσάρων καὶ νυκτῶν τεσσάρων

La répétition du mot τεσσάρων donne au texte plus de régularité et surtout plus de clarté.

*Ibid.* 14. τῆς Καρχηδονίων — τῆς Καρχιδ.

*Ibid.* 15. Γαφάρα . . . ταύτης — Γράφαρα . . . ταύτη

313, 2. Γαφάρων — Γραφάρων

*Ibid.* 3. Ἀβροτόνου . . . . . ἡμέρας — Ἀβροτόνου Ταριλία πόλις καὶ λιμὴν· παράπλους ἀπὸ Ἀβροτόνου ἡμέρας

Notre manuscrit remplit encore ici une lacune provenant de la négligence du copiste, dont l'œil s'est reporté sur le mot Ἀβροτόνου de la ligne suivante. Je ne connais pas de ville du nom de Ταριλία située sur cette partie du littoral de l'Afrique, à une journée de distance d'Abrotoum. Strabon (liv. xvii, p. 335) dit simplement : Ἀβρότονον πόλις, καὶ ἄλλαι τιναί.

*Ibid.* 7. μικρῶ ἐλάττων — μικρῶ ἐλάττω

*Ibid.* 11. μιμαίκυλον — μιμαίηνκλον

*Ibid.* 14. Ταριχείων — Ταραχείων

314, 1. ἡμέρας ἡμίσεια — ἡμέρα ἡμίσεια

ἡμέρας ἡμίσεια et ἡμέρα ἡμίσεια peuvent se dire également pour signifier la moitié d'un jour.

*Ibid.* 3. δὲ ταύτην Κερκινίτις — δὲ αὐτὴν Ἀκακινίτις

*Ibid.* 6. Θάψου Λέπτις μικρὰ καὶ Ἀδρύμης ἐστὶ· κόλπος —

Θάψου τῆς μικρᾶς καὶ Δρονίτις· ἔστι κόλπος

Le point peut très-bien se mettre avant comme après ἐστὶ. Quant à Δρονίτις, voyez M. Gail, note 708.

*Ibid.* 8. Κερκινίτις — Κερκινίτης



314, 10. δυσπλωτέρα — δυσπλοτοτέρα

*Ibid.* 11. ἐνέστηκεν . . . Τριτωνὶς — ἐνέστικεν . . . Τρίτωνος

Le scoliaste d'Apollonius (I, 109; et IV, 1311) : Τρίτωνες τρεῖς, Βοιωτίας, Θεσσαλίας, Λιδίας.

*Ibid.* 15. καὶ ὁ τῆς — καὶ ὅταν

ὅταν est bien préférable à ὁ τῆς, qui ici ne signifie rien. Cette expression, du moins, permet de donner un sens raisonnable à la phrase qui auparavant était inintelligible.

315, 2. Λίβυες — Λίβυοι

*Ibid.* 3. καὶ πόλεις τὰ — καὶ πόλεις τὸ

*Ibid.* 9. Ἀδρύμητος — Ἀδρίμητος

*Ibid.* 10. ἡμερῶν τ' — ἡμερῶν ε'

Excellente correction qui rétablit le texte.

*Ibid.* 13. ἡμίσεως — ἡμίσεος

Ces deux leçons sont également bonnes.

316, 6. Φιάλων — Φοιάλων

318, 2. Σίγον — Σίγι

Σίγι évidemment a été écrit pour Σίγη, à cause de la prononciation identique de l'ι et de l'η. Je préférerais cette leçon Σίγη à Σίγον. Ptolémée appelle cette ville Σίγη et lui donne le titre de colonie; Étienne de Byzance écrit Σίγηθα d'après Strabon, dit-il; ce qui est faux, car dans ce dernier géographe (liv. XVII, p. 829), on lit Σίγη et non Σίγηθα.

*Ibid.* 4. πόλις Με . . . λιμὴν — πόλις Μεγάλη, λιμὴν

*Ibid.* 6. Ἀπανιλή — Ἀπινι λή

*Ibid.* 8. ταύτη ἐστὶν ἐφ' Ἡρακλέους — ταυτή ἐστὶν ἐφ' Ἡρακλέους

*Ibid.* 13. ἡ δὲ ἐν — ἡ δ' ἐν

319, 1. Κατωπικοῦ — Κατάξου

319, 2. ὥσπερ ἐν Ἀσίᾳ — ἐν περ Ἀσίᾳ

Leçon qui rétablit le texte des éditions précédentes où on lisait ἐν περσείᾳ.

*Ibid.* 4. ἡμερῶν ος', δ' — ἡμέρων ο' καὶ δ'

Leçon excellente et qui doit être adoptée. Sans doute M. Gail, réduit à ἡμερῶν ος', δ', ne pouvait expliquer ce nombre autrement qu'il l'a fait, c'est-à-dire par LXXV 1/4; mais cette manière d'indiquer les fractions n'est pas habituelle à l'auteur, et Scylax, pour exprimer la quatrième partie d'un jour, aurait écrit : καὶ τέταρτον μέρος ἡμέρας, suivant son usage. Voy. l'article 7 intitulé Σαρδῶ. On doit donc lire ο' καὶ δ', c'est-à-dire LXXIV, au lieu de ος', δ'.

*Ibid.* 12. Ποντίος τόπος — Ποντίων τόπος

*Ibid.* 15. καὶ κύπειρος, καὶ φλέως, καὶ θρυόν — καὶ κί-  
προς, καὶ φλοιόν, καὶ ὀρύον

Cette dernière variante provient de la confusion du Θ et de l'O dans les manuscrits en majuscules. Voyez M. Gail, note 763.

*Ibid.* 16. Μελεαγρίδες — Λιμελελιφίδες

320, 1. ἄλλου δέ — ἄλλον δέ

*Ibid.* 2. ἐξαχθῶσιν — ἐξαχέωσιν

Erreur de copiste.

*Ibid.* 3. Κεφησίας — Κηφησίας

*Ibid.* 11. Ἄνιδος — Ἀνίδης

321, 1. Θυματηρία — Θυματηριάς

*Ibid.* 6. ποινης, Ποσειδῶνος — ποινής. Ποσιδῶνος

*Ibid.* 12. Κέρνη — Κέρνης

322, 6. φύκος τῆς δοχμῆς — φύκος τῆς λόγμης

Dans le mot ΔΟΧΜΗΣ, le Δ a été pris pour un Λ.

*Ibid.* 7. ὥστε κεντεῖν — ὥστ' ἡ κεντεῖν

Même ligne, au lieu de ἐπὶ καὶ ἐφίανται, Huet propose ἐπὶ καὶ ἐφίανται. Édition de Vossius, note manuscrite.

322, 9. γαῖλους — ταῖδους

L'erreur date d'un manuscrit en majuscules où le mot ΓΑΥΛΟΥΣ a été mal lu.

*Ibid.* 12. Αἰθίοπες, πρὸς οὓς — Αἰθίοπες πρὸς τὴν ἡπει-  
ρον· εἰσι δὲ οὗτοι δὲ Αἰθίοπες, πρὸς οὓς

Cette petite lacune provient de la négligence du copiste, qui a été trompé par le mot Αἰθίοπες répété deux fois, presque de suite.

323, 2. ἐκπώμασι — ἐκπόμασι

*Ibid.* 5. μέγιστοι — μεστοί

*Ibid.* 8. πωγωνοφόροι . . . κομῆται — πωγωνοφόροι . . .  
κομέται

*Ibid.* 15. τὰ πλάσματα — τὰ γὰρ πλάσματα

Le mot γὰρ est nécessaire et doit être rétabli dans le texte.

324, 12. Γεραιστὸν — Γεραισὸν

*Ibid.* 15. Τῆνον — Τεῖνον

Le scoliaste d'Aristophane (*Plut.* 718) dit que cette île produit beaucoup d'animaux venimeux : Ἐν τῇ Τήνῳ ὄφεις καὶ σκορπίοι δεινοὶ ἐγένοντο. Ἡ Τήνος δριμύτατα σκόροδα φέρει· Θηριώδης δοκεῖ εἶναι.

325, 1. τοῦ δὲ διάπλου — τοῦ δὲ διάπλους

*Ibid.* 2. Ῥηναίας — Ῥηνέας

Étienne de Byzance donne les trois formes Ῥήνη, Ῥηνίς, καὶ Ῥη-  
ναία. Antigone (*Hist. mir.* cap. 11) nomme la même île Ῥηναία. Le  
scoliate de Thucydide (1, 4) cite deux îles différentes dont l'une  
s'appelait Ῥήναια et l'autre Ῥήνη.

*Ibid.* 3. Μύκονον . . . Μυκόνου — Μίκονον . . . Μυκίνου

*Ibid.* 5. προαριστιδίου μικρῷ ἐλάττω σταδίων — προαρι-  
στιάδος μικρῷ ἐλάττω σταδ.

Le mot σταδ. étant écrit en abrégé peut être pris également pour  
στάδια ou pour σταδίων. Si l'on voulait profiter de la variante fournie

par notre manuscrit, il faudrait lire : *Ἀπὸ δὲ Μυκόνου διάπλους ἐπὶ τοῖς Μελαετίοις σκοπέλοις προαριστίδης μικρῶ ἐλάττω στάδια μ'*, en sous-entendant le mot *ἐστίν*.

325, 6. *προαριστίδης* — *προαριστίδος*

*Ibid.* 8. *ἀπὸ δὲ Ἰκάρου* — *ἀπὸ δὲ Ἰκαρίου*

*Ibid.* 11. *στάδια 6' . . . τὸ μὴ* — *στάδια 670' . μὴ*

On conçoit facilement comment *στάδια 670'* a pu être transformé en *στάδια 6' . . . τὸ* par un copiste négligent. Le texte au moins se trouve rétabli, quant aux chiffres indiquant les stades depuis l'île de Samos; malheureusement le restant de la phrase est toujours incomplet. Il faut donc lire *στάδια 670'*, 2,370.

*Ibid.* 12. *τοῦ πλοῦ . . . ἕτερον* — *τοῦ πλοῦς · ἕτερον*

*Ibid.* 13 et 14. *Κυθήρων* — *Καθήρων*

*Ibid.* 15. *Αἰγιλίας* — *Αἰγίνας*

326, 3. *ἀπὸ Καρκάθου* — *ἀπὸ Κάρκαθου*

*Ibid.* 6. *στάδια δύο* — *στάδια 420*

Autre correction importante fournie par notre manuscrit. La leçon véritable est *στάδια 420'* ou 4,270 stades, somme totale qu'il est impossible de faire concorder avec les sommes partielles, parce que le Périples de Scylax ne nous est parvenu que fort incomplet.

*Ibid.* 9. *ἐννάτη Χίος* — *ἐνάτη Χίος*

*Ibid.* 11. *Κεφαληνία* — *Κεφαλληνία*

Les auteurs anciens écrivent tantôt *Κεφαληνία* et tantôt *Κεφαλληνία*. Tzetzes (in *Lycophr.* 791) : *Θουκυδίδης εἰς τέτταρα φύλα διαιρεῖ τὴν Κεφαλληνίαν, Πρωτίους, Σαμαίους, Παλλεῖς καὶ Κρανίους*. Cette île était appelée *Λεφρία* par ses habitants, si l'on en croit Antoninus Liberalis (cap. 40).

*Ibid.* 12. *πεντεκαίδεκάτη Λῆμνος · ὀκτωκαιδεκάτη* — *πεντεκαίδεκάτη Κῶς · ἑξακαιδεκάτη Ζάκυνθος · ἑπτακαιδεκάτη Λῆμνος · ὀκτωκαιδεκάτη*

Cette dernière rectification nous montre encore de quelle utilité

notre manuscrit peut être pour remplir les lacunes et corriger dans une foule d'endroits l'ouvrage de Scylax. En donnant le détail de vingt îles que l'auteur a rangées par ordre de grandeur, les manuscrits, et par suite les éditions, passent du nombre 15 au nombre 18. Le texte, dans cet endroit, est actuellement complet, et les îles intermédiaires sont *Kōs* et *Zéphyros*.

326, 13. *ἐνναξαιδεντή* — *ἐνναξαιδεντή*

---

# ΙΣΙΔΩΡΟΥ<sup>1</sup> ΧΑΡΑΚΗΝΟΥ ΣΤΑΘΜΟΙ ΠΑΡΘΙΚΟΙ.

---

Μεσοποταμίας καὶ Βαβυλωνίας σχοῖνοι ροα'.

Ἀπολλωνιάτιδος σχοῖνοι λγ'.

Χαλωνίτιδος σχοῖνοι κα' <sup>2</sup>.

Μηδίας σχοῖνοι κβ'.

Καμβαδηνῆς <sup>3</sup> σχοῖνοι λα'.

Μηδίας τῆς ἄνω σχοῖνοι λη'.

<sup>1</sup> Ἀθηναίου πόλεων σκῆμματα, καὶ ὁδοί, καὶ περίπλους. Ita codex noster quem designabimus littera A. — <sup>2</sup> Sic Hudson. σχοῖνοι να' A et cod. B, id est cod. reg. gr. 571. — <sup>3</sup> Καβαδίωνης A. Καμβαδηνῆς B.

## ISIDORI CHARACENI MANSIONES PARTHICÆ.

---

Mesopotamiæ et Babylonis schœni 171.

Apolloniatidos schœni 33.

Chalonitidos schœni 21.

Mediæ schœni 22.

Cambadenæ schœni 31.

Mediæ superioris schœni 38.

Ραγιαυῆς <sup>1</sup> Μηδίας σχοῖνοι νη'.

Χοαρηνῆς <sup>2</sup> σχοῖνοι ιθ'.

Κομισηνῆς <sup>3</sup> σχοῖνοι νη'.

Ύρκανίας σχοῖνοι ξ'.

Ἀσταβηνῆς <sup>4</sup> σχοῖνοι ξ'.

Παρθυνῆς <sup>5</sup> σχοῖνοι κέ'.

Ἀπααρκτικηνῆς σχοῖνοι κζ'.

Μαργιαυῆς σχοῖνοι λ'.

Ἀρείας σχοῖνοι λ' <sup>6</sup>.

Ἀναβῆς <sup>7</sup> σχοῖνοι νε'.

Δραγγιαυῆς <sup>8</sup> σχοῖνοι κα'.

Σακαστανῆς <sup>9</sup> σχοῖνοι ξγ'.

<sup>1</sup> Ρατιαυῆς A et B. Ματιαυῆς Huds. — <sup>2</sup> Χοαρηνῆς B. — <sup>3</sup> Κομισήτης B. — <sup>4</sup> Ἀσταυηνῆς A et Huds. Ἀσταυηνῆς B. — <sup>5</sup> Παρουηνῆς A et Huds. Παρουηνῆς B. — <sup>6</sup> σχοῖνοι ν' A. — <sup>7</sup> Ἄναυοι A. Ἀναύη B. Ἀνευῆς Huds. — <sup>8</sup> Ζαραγγιαυῆς A, B et Huds. — <sup>9</sup> Σακαστάνης A et B.

Rhagianæ Mediæ schoeni 58.

Choarenæ schoeni 19.

Comisenæ schoeni 58.

Hyrcaniæ schoeni 60.

Astabenæ schoeni 60.

Parthyenæ schoeni 25.

Apavarcticenæ schoeni 27.

Margianæ schoeni 30.

Ariæ schoeni 30.

Anabæ schoeni 55.

Drangianæ schoeni 21.

Sacastanæ schoeni 63.

Ἀραχωσίας <sup>1</sup> σχοῖνοι λς'.

Ὁμοῦ σχοῖνοι ωνη'.

ΜΕΣΟΠΟΤΑΜΙΑΣ ΚΑΙ ΒΑΒΥΛΩΝΙΑΣ <sup>2</sup> ΣΧΟΙΝΟΙ ΡΟΑ'.

Διαβάδωντων τὸν Εὐφράτην κατὰ τὸ Ζεῦγμα, πόλις ἐστὶν Ἀπάμεια, εἴτα Δαλάρα κώμη. Ἀπέχει δὲ Ἀπαμείας καὶ τοῦ Εὐφράτου ποταμοῦ σχοῖνους γ'. Εἴτα Χάραξ Σπασίνου <sup>3</sup>, ὑπὸ δὲ Ἑλλήνων Ἀνθεμουσίας <sup>4</sup> πόλις σχοῖνους ε' <sup>5</sup> · μεθ' ἣν Κοράια ἢ ἐν Βατάνῃ <sup>6</sup>, ὀχύρωμα, σχοῖνοι γ'. Ἐν δεξιοῖς ταύτης Μαννουόρρα Αὐιρήθ <sup>7</sup>, ὀχύρωμα καὶ κρήνη, ἐξ ἧς ἄρδουσιν οἱ ἐγγχώριοι, σχοῖνοι ε'. Εἴτα Κομμισιμβήλα <sup>8</sup> ὀχύρωμα · παρὰ ῥεῖ δὲ ποταμὸς Βίληχα, σχοῖνοι δ'. Εἴτα Ἄλαγμα <sup>9</sup> ὀχύρωμα, σταθμὸς βασιλικὸς, σχοῖνοι γ' · μεθ' ὃν Ἰχναι

<sup>1</sup> Ἀραχωσίας A et B. — <sup>2</sup> Βαβυλωνίος A et B. — <sup>3</sup> Χάρακα σίδου A. Χαρακασίδου B. Χαρακασπασίνου Huds. Χάρακα σίδου Hæsch. — <sup>4</sup> Ἀνθεμουσία A. — <sup>5</sup> σχοῖνοι ε' B. — <sup>6</sup> Βατάνη B. — <sup>7</sup> Αὐιρήθ A. Αὐιρήθ B. — <sup>8</sup> Κομισιμβήλα B. — <sup>9</sup> Ἄλαμα Huds.

Arachosiae schoeni 36.

Schoenorum summa 858.

MESOPOTAMIAE ET BABYLONIAE SCHOENI 171.

Transeuntibus Euphratem juxta Zeugma urbs est Apamia; deinde Dæara vicus. Abest autem ab Apamia et Euphrate fluvio schoenis 3. Dein Vallum Spasini, urbsque Anthemusias penes Græcos schoeni 5; postquam Coræa, in Batana sita, castellum, schoeni 3. Ad dextram hujus Mannuorrha Avireth, munimentum et fons, unde potum habent indigenæ, schoeni 5. Deinde Commisimbela castellum, quod præterfluit amnis Bilecha, schoeni 4. Dein Alagma, locus munitus, mansio



πόλις ἑλληνίς, Μακεδόνων κτίσμα <sup>1</sup> · κεῖται δ' ἐπὶ Βίληχα <sup>2</sup>  
 ποταμοῦ, σχοῖνοι γ'. Εἴτα Νικηφόριον παρ' Εὐφράτην πό-  
 λις ἑλληνίς <sup>3</sup>, κτίσμα Ἀλεξάνδρου βασιλέως, σχοῖνοι ε' ·  
 ἔνθεν παραποταμία Γαλαθαθὰ, κωμὴ ἔρημος, σχοῖνοι δ'.  
 Εἴτα Χουβάνη <sup>4</sup> κώμη, σχοῖνος <sup>5</sup> α' · ἔνθεν Θιλλάδα Μιρ-  
 ράδα, σταθμὸς βασιλικὸς, σχοῖνοι δ'. Εἴτα Βασιλεία <sup>6</sup>, Ἀρ-  
 τέμιδος ἱερὸν, Δαρείου κτίσμα, κωμόπολις · ἐνταῦθα Σεμι-  
 ράμιδος ἐστὶ διώρυξ, καὶ λίθοις πέφρακται ὁ Εὐφράτης, ἵνα  
 στενοχωρούμενος ὑπερκλύζη <sup>7</sup> τὰ πεδία · θέρους μέντοι  
 ναυαγεῖ τὰ πλοῖα. Εἴτα Ἄλλαν κωμόπολις, σχοῖνοι δ' · ἔνθεν  
 Βιῦναῦ <sup>8</sup>, Ἀρτέμιδος ἱερὸν, σχοῖνοι δ'. Εἴτα Φάλιγα κώμη  
 πρὸς τῷ Εὐφράτῃ · λέγοιτο δ' ἂν ἑλληνιστὶ <sup>9</sup> μετοπωρινὸν,

<sup>1</sup> κτήμα codd. et Huds. — <sup>2</sup> Βάληχα A. Βαλειχα B. — <sup>3</sup> ἑλληνίς πόλις B.  
 — <sup>4</sup> Χουμβανή A et B. — <sup>5</sup> σχοῖνοι α' male B. — <sup>6</sup> βασιλεῖ A. — <sup>7</sup> ὑπερ-  
 κλύζει A et Huds. ὑπερκλύζη τὰ παιδία B. — <sup>8</sup> Βηονάων B. — <sup>9</sup> ἑλληνιστὴ  
 μεθ' ὀπωρινὸν B.

regia, schoeni 3; post quam Ichnæ, urbs græca, a Ma-  
 cedonibus condita, quæ ad Bilecha fluvium sita est,  
 schoeni 3. Deinde Nicephorium ad Euphratem, urbs  
 græca, condita ab Alexandro rege, schoeni 5; inde est  
 ad fluvium sita Galabatha, vicus desertus, schoeni 4.  
 Dein Chubana vicus, schoenus 1; inde Thillada Mir-  
 rhada, mansio regia, schoeni 4. Dein Basilia, Dianæ  
 fanum, Darii ædificium, vicus muris cinctus; illic Semi-  
 ramidis fossa est, et lapidibus obstructus est Euphrates,  
 ut in arctum coactus inundet campos; æstate tamen  
 [propter exundationem] naufragia fiunt. Dein Allan,  
 vicus muris circumdatus, schoeni 4; deinde Biunau,

σχοῖνοι ς'. Ἀπὸ Ἀντιοχείας <sup>1</sup> ἕως τούτου σχοῖνοι ρκ' · ἐν-  
ταῦθεν δὲ ἐπὶ Σελεύκειαν <sup>2</sup> τὴν πρὸς τῇ <sup>3</sup> Τίγριδι σχοῖνοι ρ'.  
Παράκειται δὲ τῇ Φαλίγῃ <sup>4</sup> κωμόπολις Ναβαγάθ, καὶ παραρρεῖ  
αὐτὴν ποταμὸς Ἀβούρας, ὃς ἐμβάλλει <sup>5</sup> εἰς τὸν Εὐφράτην ·  
ἐκταῦθεν διαβαίνει τὰ στρατόπεδα <sup>6</sup> εἰς τὴν <sup>7</sup> κατὰ Ῥωμαίους  
πέραν. Εἴτα Ἀσιχα κώμη, σχοῖνοι δ' · ἐνθεν Δοῦρα Νικάνο-  
ρος πόλις, κτίσμα Μακεδόνων, ὑπὸ δὲ Ἑλλήνων Εὐρωπος  
καλεῖται, σχοῖνοι ς'. Εἴτα Μέρραν ὀχύρωμα, κωμόπολις,  
σχοῖνοι ε'. Εἴτα Γίδδαν <sup>8</sup> πόλις, σχοῖνοι ε'. Εἴτα Βηλεσιβί-  
βλαδα <sup>9</sup>, σχοῖνοι ζ'. Ἐνθεν νῆσος κατὰ τὸν Εὐφράτην, σχοῖ-  
νοι ς' · ἐνταῦθα γάρ εἰς τὴν Φραάτου τοῦ ἀποσφάξαντος τὰς παλ-  
λακίδας, ἧ <sup>10</sup> Τηριδάτης <sup>11</sup> φυγὰς ὧν εἰσέβαλεν. Εἴτα Ἀναθῶ

<sup>1</sup> Ἀντιοχίας B. — <sup>2</sup> Σελεύκειαν A. — <sup>3</sup> τὸ Τίγριδι A. — <sup>4</sup> Ἐφάλιγα A, B  
et Huds. — <sup>5</sup> ἐμβάλλει Huds. — <sup>6</sup> στρατόπεδα A. — <sup>7</sup> εἰς τὸ B. — <sup>8</sup> Γιδ-  
δαν B. — <sup>9</sup> Βηλεσιβίβλαδα A. Βηλεσιβίβλάδα B. — <sup>10</sup> οὗ A. — <sup>11</sup> Τηριδάτης  
A, B et Huds.

Dianæ fanum, schœni 4. Deinde Phaliga, vicus ad Eu-  
phratem, qui græce quidem nuncupetur autumnale,  
schœni 6. Ab Antiochia usque hunc locum schœni 120;  
hinc vero ad Seleuciam, quæ ad Tigrin, schœni 100.  
Phaligæ autem adjacet Nabagath, vicus mœnibus muni-  
tus, quem præterfluit amnis Aburas, irrumpens in Eu-  
phratem: illic transeunt exercitus ad Romanorum trans  
Euphratem regionem. Dein Asicha vicus, schœni 4;  
inde Dura Nicanoris urbs, a Macedonibus condita, a  
Græcis autem Europus appellata, schœni 6. Dein Mer-  
rhan castellum, vicus muris cinctus, schœni 5. Deinde  
Giddan urbs, schœni 5. Deinde Belesibiblada, schœni 7;

νησος κατὰ τὸν Εὐφράτην στάδια δ' · ἐν ᾗ πόλις, σχοῖνοι δ' ·  
 παρ' ἣν Ὀλαβοὺς <sup>1</sup> νησος κατὰ τὸν Εὐφράτην, ἐστὶ γὰρ  
 Πάρθων, σχοῖνοι ιβ' <sup>2</sup>. Ἔττα Ἰζαννησούπολις <sup>3</sup>, σχοῖνοι ιβ' ·  
 Ἔττα Αἰπόλις, ἐστὶ ἀσφαλτίτιδος πηγὰ, σχοῖνοι ις'. Ἐν-  
 θεον Βεσηχάνα <sup>4</sup> πόλις, ἐν ᾗ ἱερὸν Ἀτάργατι <sup>5</sup>, σχοῖνοι ιβ' ·  
 Ἔττα Νεάπολις παρὰ τὸν Εὐφράτην, σχοῖνοι ιβ' · Ἐστὶν δια-  
 βάσιον τὸν Εὐφράτην καὶ Ναρμαλχαν <sup>6</sup> ἐπὶ Σελευκίαν τὴν  
 πρὸς τῇ <sup>7</sup> Τίγριδι, σχοῖνοι θ'. Ἄχρι ταύτης Μεσοποταμία  
 καὶ Βαβυλωνία · καὶ εἰσὶν ἀπὸ Ζεύγματος ἕχρι Σελευκίας <sup>8</sup>  
 σχοῖνοι ροα' <sup>9</sup>.

Ἐστειῖθεν ἄρχεται ἡ Ἀπολλωνιάτις, ἣτις κατέχει σχοῖνους  
 λγ'. ἔχει δὲ πύργον, ἐν αἷς σταθμὸς, πύλιν δὲ ἐλληνίδα Ἀρ-

<sup>1</sup> Ὀλαβοὺς A et B. — <sup>2</sup> σχοῖνοι ιβ' A et B. — <sup>3</sup> ἡ Ἰζαννησούπολις A. — <sup>4</sup> Βε-  
 σήχων B. — <sup>5</sup> Ἀτάργατι omnia. B. — <sup>6</sup> Ναρμάχαν Huda. — <sup>7</sup> πρὸς τὴν Τί-  
 γριδα A. — <sup>8</sup> Σελευκίαν B et Huda. — <sup>9</sup> σχοῖνοι ροα' A et B.

dein insula in Euphrate, schoeni 6; isthic gaza erat  
 Phraatis, qui pellices jugulavit, quo loco irrupit Tiri-  
 dates exsul. Deinceps Anatho insula in Euphrate, sta-  
 dia 4; in qua urbs, schoeni 4: post quam Olabus insula  
 in Euphrate, ubi gaza Parthorum, schoeni 12. Dein  
 Izannesopolis, schoeni 12. Deinde Aeipolis, ubi bitu-  
 minosi fontes, schoeni 16. Inde Besechana urbs, in qua  
 fanum Atargatis deæ, schoeni 12. Dein Neapolis juxta  
 Euphratem, schoeni 22. Inde transeuntibus Euphratem  
 et Narmalchan ad Seleuciam Tigridi adpositam, schœ-  
 ni 9. Hucusque Mesopotamia et Babylonia; sunt autem  
 a Zeugmate usque Seleuciam schoeni 171.

Hinc incipit Apolloniatis, quæ continet schoenos 33.

τήν <sup>1</sup>· διὰ μέσης δὲ ταύτης <sup>2</sup> ρεῖ ποταμὸς Σίλλα. Εἰσι δὲ εἰς αὐτὴν ἀπὸ Σελευκίας σχοῖνοι ιε'. Νῦν μέντοι ἡ πόλις καλεῖται Χαλδασαρ.

Ἐνταῦθεν ἡ Χαλωνίτις <sup>3</sup>, σχοῖνοι κα'· ἐν ἧ κῶμαι ε', ἐν αἷς σταθμοί, πόλις δὲ ἑλληνικὴ Χάλα, ἀπὸ τῆς Ἀπολλωνιάτιδος ἀπόσχοινοι ιε'. Ἐἵτα ἀπόσχοινοι ε', ὄρος δὲ καλεῖται Ζάγρος, ὑπερὶ ὀρίζει τὴν Χαλωνίτιν <sup>4</sup> χώραν καὶ τὴν τῶν Μήδων <sup>5</sup>.

Ἐνταῦθεν Μηδία <sup>6</sup>, ἥτις κατέχει σχοίνους κβ' <sup>7</sup>. Ἡ ἀρχὴ αὐτῶν καὶ χώρα Κάρινα, ἐν ἧ κῶμαι ε', ἐν αἷς σταθμοί, πόλις δὲ οὐδεμία <sup>8</sup>.

Ἐνταῦθεν Καμβαδηνή, ἥτις κατέχει σχοίνους <sup>9</sup> λα'. Ἐν ἧ

<sup>1</sup> Ἀρτεμίτα A et B. — <sup>2</sup> δὲ αὐτῆς A et B. — <sup>3</sup> Χαλωνίτις A. — <sup>4</sup> Χαλωνίτην A. — <sup>5</sup> Μήδων A. — <sup>6</sup> Μηδεία A. — <sup>7</sup> σχοίνους κα' A. σχοῖνοι κβ' B. — <sup>8</sup> οὐδεμία· πόλις δὲ Βάπταρα sic A et B codices, qui intermedia omittunt. — <sup>9</sup> σχοῖνοι B.

Habet autem vicos, in quibus mansio, atque urbem græcam, Artemita, quam fluvius Silla mediam perlabitur. Ad ipsum vero a Seleucia schoeni 15. Nunc autem urbs appellatur Chalasar.

Hinc Chalonitis, schoeni 21. In qua vici 5, ubi mansio, et urbs græca Chala, ab Apolloniatide schoeni 15. Dein schoeni 5, mons qui vocatur Zagrus, distermians Chalonitida regionem et quæ Medorum est.

Hinc Media, quæ continet schoenos 22. Incipiunt a regione Carina, in qua vici 5, ubi mansio, urbs vero nulla.

Hinc Cambadena, quæ continet schoenos 31. In qua

κῶμαι ε', ἐν αἷς σταθμός, πόλις δὲ Βάπτανα ἐπ' ὄρους κει-  
μένη· ἐνθα Σεμιράμιδος ἀγαλμα καὶ στήλη.

Ἐντεῦθεν ἡ Μηδία ἡ ἄνω, σχοῖνοι λη'· καὶ ἀρχεται εὐθὺς  
πόλις Κογκοβάρ<sup>1</sup>· ἐνθα Ἀρτέμιδος ἱερὸν, σχοῖνοι γ'. Εἷτα<sup>2</sup>  
Μαζινιάμαν<sup>3</sup>, ὃ ἐστὶ τελάνιον, σχοῖνοι γ'. Εἷτα εἰς Ἀδρα-  
γιάναντα<sup>4</sup>, βασιλεία τῶν ἐν Βατάνοις, ἃ Τυγράνης<sup>5</sup> ὁ Ἀρ-  
μένιος καθεῖλε, σχοῖνοι δ'. Εἷτα Ἀποβάτανα, μητρόπολις  
Μηδίας<sup>6</sup> καὶ Θησαυροφυλάκιον καὶ ἱερὸν, ὅπερ Ἀναΐτιδος<sup>7</sup>·  
αὐτὴ θύουσιν· σχοῖνοι ιβ'<sup>8</sup>. Εἷτα ἐξῆς τρεῖς κῶμαι, ἐν αἷς  
σταθμός.

Ἐντεῦθεν Ῥαγιανή<sup>9</sup> Μηδία, σχοῖνοι νη'. Ἐν ᾗ κῶμαι ι',  
πόλεις δὲ ε'. Ἀπόσχοινοι ζ', Ῥάγα καὶ Χάραξ, ὧν μεγίστη

<sup>1</sup> Κογκόβαρ B. — <sup>2</sup> Iterum septem verba omisit A, id est ab Εἷτα us-  
que ad σχοῖνοι γ'. — <sup>3</sup> Βατζυγράβαν B. — <sup>4</sup> Ἀδραπάναντα A et B. — <sup>5</sup> Ἀγ-  
γρανῆς A. Ἀγτιγράνης B. — <sup>6</sup> Μηδία A. — <sup>7</sup> Ἀναΐτιδος B. — <sup>8</sup> σχοῖνοι β'  
A et B. — <sup>9</sup> ἐντεῦθεν ἀπὸ Μηδίας σχοῖνοι· ἐν ᾗ A et B. Ἐντεῦθεν Ματιανὴ  
Μηδία Huds.

vici 5, ubi mansio, atque urbs Baptana monti impo-  
sita; ubi Semiramidis statua et columna.

Hinc Media superior, schoeni 38; statimque ab initio  
est urbs Concobar, ubi fanum Dianæ, schoeni 3. Dein  
Maziniaman, quod telonium est, schoeni 3. Inde ad  
Adragiananta, regiam Batanensium, quam Tigranes Ar-  
menius evertit, schoeni 4. Dein Apobatana, metropolis  
Mediæ et gazophylacium et fanum Anaïtidos deæ, cui  
semper sacrificantur, schoeni 12. Deinceps sunt tres vici,  
in quibus mansio.

Hinc Rhagiana Media, schoeni 58. In qua vici 10.

τῶν κατὰ τὴν Μηδίαν ἡ Ῥάγα. Εἰς δὲ τὴν Χάρακα <sup>1</sup> πρῶτος βασιλεὺς Φραάτης <sup>2</sup> τοὺς Μάρδους ὤκισεν <sup>3</sup>. ἔστιν ὑπὸ τὸ ὄρος, ὃ καλεῖται Κάσπιος <sup>4</sup>, ἀφ' οὗ αἱ Κάσπιαι πύλαι.

Ἐντεῦθεν ὑπερβάντων τὰς Κασπίας <sup>5</sup> πύλας ἐστὶν αὐλῶν, καὶ ἡ Χοαρηνὴ, σχοῖνοι <sup>6</sup> ιθ'. Ἐν ἧ Ἀπάμεια <sup>7</sup> πόλις, ἀπό-  
σχοινοι δ'· κῶμαι δὲ δ', ἐν αἷς σταθμός.

Ἐντεῦθεν Κομισσηνὴ <sup>8</sup>, σχοῖνοι νη'. Ἐν ἧ κῶμαι η', ἐν αἷς σταθμός· πόλις δὲ οὐκ ἔστιν.

Ἐντεῦθεν Ὑρκανία, σχοῖνοι ξ'. Ἐν ἧ κῶμαι ια', ἐν αἷς σταθμοί.

Ἐντεῦθεν Ἀσταβηνὴ <sup>9</sup>, σχοῖνοι ξ'. Ἐν ἧ κῶμαι ιβ', ἐν αἷς σταθμοί· πόλις δὲ Ἀσαάκ, ἐν ἧ <sup>10</sup> Ἀρσάκης πρῶτος βα-

<sup>1</sup> τὴν Χάραξ Α. — <sup>2</sup> Φράτης Α et Β. — <sup>3</sup> ὤκησεν Α. — <sup>4</sup> Κάππιος Α. —  
<sup>5</sup> Κασπίου πύλας Α et Β. — <sup>6</sup> Χοαρηνὴ σταθμός· ἐν ἧ Α. Χοαρηνή· ἐν ἧ Β. —  
<sup>7</sup> Ἀπαμία Α. — <sup>8</sup> Κώμη Σίνιον Α. Κώμη Σίνη Β. — <sup>9</sup> Αὐστανήνη Β. — <sup>10</sup> ἐν ᾧ Α.

urbes vero 5. Rhaga et Charax, schoeni 7; quarum Rhaga maxima omnium in Media. In Characem rex Phraates primus transtulit Mardos : sita est sub monte, qui dicitur Caspius, a quo Caspiæ portæ.

Hinc transeuntibus per Caspias portas convallis in longum porrecta et Choarena, schoeni 19. In qua Apamia urbs, schoeni 4; vici etiam 4, in quibus mansio.

Hinc Comisena, schoeni 58. In qua vici 8, in quibus mansio, urbs vero nulla.

Hinc Hyrcania, schoeni 60. Ibi vici 11, in quibus mansiones.

Hinc Astabena, schoeni 60. In qua vici 12, in quibus mansiones; urbs etiam Asaac, ubi Arsaces pri-

σιλεὺς ἀπεδείχθη, καὶ φυλάττεται ἐνταῦθα πῦρ ἀθάνατον

Ἐντεῦθεν Παρθυηνή <sup>1</sup>, σχοῖνοι κε'. Ἐν <sup>2</sup> Σαυλοῇ Παρθαύνισα ἡ πόλις, ἀπόσχοινοι ς' · ἐνθα βασιλικαὶ ταφαί · Ἕλληνες δὲ Νίσαιαν λέγουσιν. Εἴτα Γάδαρ <sup>3</sup> πόλις, ἀπόσχοινοι ς' <sup>4</sup>. Εἴτα <sup>5</sup> Σιρῶκ <sup>6</sup> πόλις, ἀπόσχοινοι ε'. Κώμας δὲ οὐκ ἔχει πλὴν μιᾶς, ἣτις καλεῖται Σαφρί.

Ἐντεῦθεν Ἀπαυαρκτικηνή <sup>7</sup>, σχοῖνοι κζ'. Ἐν <sup>8</sup> πόλις Ἀπαυαρκτική <sup>8</sup>. Εἴτα Ραγαῦ πόλις καὶ κῶμαι δύο.

Ἐντεῦθεν Μαργιανή, σχοῖνοι λ'. Ἐνθα Ἀντιόχεια ἡ καλουμένη Ἄνυδρος · κῶμαι δὲ οὐκ εἰσὶν.

Ἐντεῦθεν Ἄρεια, σχοῖνοι λ'. Ἐνθα Κανδάκη <sup>9</sup> πόλις, καὶ

<sup>1</sup> Παρουήνη A et B. — <sup>2</sup> Ἡ Σαύλων A. Ἡ Σαυλὼν B. — <sup>3</sup> Γάδαρ A. Γαθάρ B. — <sup>4</sup> ἀπόσχοινοι ε' A. — <sup>5</sup> Εἴτα Σιρῶκ πόλις ἀπόσχοινοι ε' omis. A. — <sup>6</sup> Σιρῶκ Huds. — <sup>7</sup> Ἀπαυαρκτικῆς A. — <sup>8</sup> Ἀπαυαρκτική A et Huds. — <sup>9</sup> Κανδάκων A et B.

mus rex creatus est : atque ibi servatur ignis perennnis.

Hinc Parthyena, schœni 25. In qua Sauloe Parthau-nisa urbs, schœni 6; ubi sepulchra regia : Græci vero Nisæam appellant. Dein Gadar urbs, schœni 6. Deinde Siroc urbs, schœni 5. Vicum unum duntaxat habet, qui dicitur Saphri.

Hinc Apavarcticena, schœni 28. In qua urbs Apavarctica. Dein Ragau urbs et vici duo.

Hinc Margiana, schœni 30. Ubi Antiochia, quæ dicitur Arida; vicos autem habet nullos.

Hinc Aria, schœni 30. Ubi Candace urbs et Art-

Ἀρτακαύαν πόλις, καὶ Ἀλεξάνδρεια ἡ ἐν Ἀρείοις · κῶμαι δὲ τέσσαρες.

Ἐντεῦθεν Ἀνάβαν <sup>1</sup> χώρα τῆς Ἀρείας, σχοῖνοι νε'. Ἐν ἣ πόλις μεγίστη Φρά, καὶ Βίς πόλις, καὶ Γάρι <sup>2</sup> πόλις, καὶ Νιοὶ <sup>3</sup> πόλις · κώμη δὲ οὐκ ἔστιν.

Ἐντεῦθεν <sup>4</sup> Δραγγιανή, σχοῖνοι κα'. Ἐνθα πόλις Πάριν, καὶ Κορόκ <sup>5</sup> πόλις.

Ἐντεῦθεν Σακαστηνὴ <sup>6</sup> Σάκων Σκυθῶν, ἡ καὶ Παραϊτακηνή <sup>7</sup>, σχοῖνοι ξγ'. Ἐνθα Βαρδὰ πόλις, καὶ Μιν πόλις, καὶ Παλακεντὶ <sup>8</sup> πόλις, καὶ Σιγάλ πόλις · ἐνθα βασιλεία Σάκων, καὶ πλησίον Ἀλεξάνδρεια πόλις, καὶ πλησίον Ἀλεξανδρόπολις πόλις <sup>9</sup> · κῶμαι δὲ ἕξ.

<sup>1</sup> Ἀγάων B. — <sup>2</sup> Γάρις A. Γαρί B. — <sup>3</sup> Νιή B. — <sup>4</sup> Ἐντεῦθεν ζ' Δραγγ. A. — <sup>5</sup> Οὐκορόκ B. — <sup>6</sup> Σακαστάνη B. — <sup>7</sup> Παραϊτακηνή Huds. — <sup>8</sup> Παλακέντις B. — <sup>9</sup> πόλις omis. B.

cauan urbs, et Alexandria apud Arios; vici etiam quatuor.

Hinc Anabon Ariæ regio, schoeni 55. In qua urbs maxima Phra, et Bis urbs, et Gari urbs, et Nii urbs; vicus autem nullus.

Hinc Drangiana, schoeni 21. Ubi Parin urbs, et Coroc urbs.

Hinc Sacastana Sacarum Scytharum, quæ et Parætacena, schoeni 63. Ubi Barda urbs, et Min urbs, et Palacenti urbs, et Sigal urbs; ibi regia Sacarum, propeque Alexandria urbs, nec procul Alexandropolis: vici etiam sex.



Ἐντεῦθεν Ἀραχωσία, σχοῖνοι λς'. Ταύτην δὲ οἱ Πάρθοι Ἰνδικὴν Λευκὴν καλοῦσιν· ἔνθα Βῆϋτ πόλις, καὶ Φάρσαγα πόλις, καὶ Χοροχοὰδ πόλις, καὶ Δημητριάς πόλις. Εἴτι Ἀλεξανδρόπολις μητρόπολις Ἀραχωσίας· ἐστὶ δὲ ἑλληνὶς καὶ παραρρεῖ αὐτὴν ποταμὸς Ἀραχωτός<sup>2</sup>. Ἄχρι τούτου ἐστὶν ὑπὸ τῇ Πάρθων ἀρχῇ ἡ χώρα.

<sup>1</sup> Φάρσαγα A. Φάρσαγγα B. — <sup>2</sup> Ἀράχωτος B. — <sup>3</sup> ἐστὶν ἡ τῶν Πάρθων ἐπικράτεια A.

Hinc Arachosia, schœni 36. Hanc autem Parthi Indicam Albam appellant : ubi Bīyt urbs, et Pharsag urbs, et Chorochoad urbs, et Demetrias urbs. Dei Alexandropolis metropolis Arachosiæ; græca est urbs eamque præterfluit amnis Arachotus. Huc usque regi est sub Parthorum imperio.

---

# NOTES

## SUR ISIDORE DE CHARAX.

---

Page 245, ligne 1. — [Ἰσιδώρου] Dans le manuscrit, on lit pour titre : *Ἀθηναίου πόλεων σκώμματα, καὶ ὁδοὶ, καὶ περίπλους*. Cet opuscule n'est point d'Athénée, mais bien d'Isidore de Charax; comme il en est question dans Athénée (*Deipnosoph.* III, p. 93), c'est peut-être ce qui a donné lieu à l'erreur du copiste.

Ligne 2. — Σταθμοί] « Le nom de *Stathmes*, dit M. de Sainte-Croix (*Acad. insc.* vol. L, p. 85), pourrait se rendre par celui d'*itinéraires*, si les Romains ne l'avaient traduit par celui de *mansiones*, qui signifie proprement *gîtes*, comme Nicolas Bergier l'explique très-bien. Ces stathmes sont les caravanserais des Orientaux. Les anciens rois de Perse en avaient établi depuis Sardes jusqu'à Suze, suivant Hérodote. Il y en avait aussi dans toute la Perse, et c'étaient ceux qu'a décrits Amyntas, qui nommait les endroits où ils se trouvaient, ce qu'Hérodote a négligé. Les Parthes, à l'exemple de leurs prédécesseurs, mirent des stathmes sur la route principale qui servait de communication entre la Parthienne, le berceau de leur nation, et la Mésopotamie, le siège de leur empire. Isidore nous a laissé les détails de ces derniers, dont la comparaison avec les autres aurait fourni beaucoup d'observations, si le temps ne nous avait pas envié l'ouvrage d'Amyntas. Suivant Hérodote, les stathmes d'Arménie étaient garnis de troupes pour les défendre contre les incursions des peuples voisins. De même les Parthes avaient élevé des forteresses ou des retranchements pour garantir leurs stathmes, qui, étant voisins de l'Euphrate, se trouvaient par là exposés aux insultes de leurs ennemis. »

Ligne 3. — Μεσοποταμίας] Philostrate (*de Vit. Apollon. Tyan.* I, 20, p. 24) : *Τὴν δὲ τῶν ποταμῶν μέσην ὁ Τίγρις ἀποφαίνει καὶ ὁ Εὐφράτης, ῥέοντες μὲν ἐξ Ἀρμενίας καὶ Ταύρου λήγοντος· περιβάλλοντες δὲ ἡπειρον, ἐν ᾗ καὶ πόλεις μὲν, τὸ δὲ πλεῖστον κῶραι*. Voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 1228, A).

**Βαγίσταρος.** Wesseling, dans ses notes sur ce passage de Diodore de Sicile, cite Étienne de Byzance comme donnant la ville *Βαγίσταρα* et le mont *Βαγίσταρος*; je n'ai point trouvé cette citation dans le géographe byzantin.

Page 246, ligne 1. — *Ραγίανης*] C'est à tort qu'Hudson veut ici lire *Ματιανης*, au lieu de *Ρατιανης* donné par le manuscrit. Ce dernier mot est une corruption évidente de *ΡΑΓΙΑΝΗΣ* dont le Γ aura été pris pour un Τ.

Ligne 2. — *Χορηνης*] Ptolémée (vi, 5) *Χοροανή*, Strabon (xi, p. 514) *Χορνή*. Hudson croit que c'est le *Choara* de Pline (vi, 17); mais il se trompe. Voyez la note du Père Hardouin sur ce passage.

Ligne 3. — *Κομισηνης*] Strabon (xi, p. 528) écrit *Κωμισηνή*, et Ptolémée (vi, 5) *Κομισινή*.

Ligne 4. — *Ίρκανίης*] Agathémètre (*Geogr.* ii, 6, p. 44) : *Ἔστι δὲ τῆς Μηδίας πρὸς ἀνατολὰς καὶ παρὰ τὴν ὁμώνυμον Θάλασσαν ἡ Ίρκανία, ὑπὸ δὲ ταύτης ἡ Παρθία.*

Ligne 5. — *Ἀσταυνης*] Hudson cite un autre manuscrit donnant *Ἀσταυνης*. Ptolémée (vi, 9) *Ἀσταβηνοί* (Palat. *Ἀσταῖνοι*); et ailleurs (vi, 17) *Στανῖνοι* (Palat. *Ἀσταβηνοί*). Je pense qu'il faut lire *Ἀσταβηνοί* dans les deux endroits, ainsi que dans Isidore de Charax *Ἀσταβηνης*, au lieu d'*Ἀσταυνης*, les deux lettres *β* et *ν* se trouvant confondues très-souvent dans les manuscrits en minuscules, parce qu'elles s'écrivaient à peu près de même à une certaine époque du moyen âge.

Ligne 6. — *Παρθυνης*] J'ai cru devoir corriger *Παρουνης* qui est une corruption évidente du mot *ΠΑΡΘΥΙΝΗΣ* dans lequel le Θ a été pris pour un Ο. Voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 241, E).

Ligne 7. — *Ἀπαρκατικηνης*] Ptolémée, *Ἀρτικηνή*, et Pline (vi, 18), *Aparartene*. Justin (xli, 5) ne parle que de la montagne de ce nom. *Urbem quoque, nomine Darum, in monte Zapaartenon condit.* M. Bischoff cite aussi la *Tabul. Agathodæm.* où on lit *Parauticene*.

Page 246, ligne 8. — *Μαργιανῆς*] Agathémère (*Geogr.* II, 6, p. 44) : Πάλιν δὲ τῇ μέχρ' ἱμάσθ' ἔφρους Σκυθία ὑπόκεινται ἀπὸ δύσεως ἀρχόμεναι Μαργιανή, εἴτα Σογδιανή, εἴτα Σακία. Καὶ ἐστὶν ὑπὸ τὰν Μαργιανὴν ὡς ἀπ' ἀνατολῶν τῆς Παρθίας ἡ Ἀρία.

Ligne 10. — *Ἀναβῆς*] Plus loin cette contrée prenant le nom de *Ἀναβων χώρα*, j'ai cru devoir corriger *Ἀναβῆς*, au lieu d'*Ἀρενῆς* donné par Hudson.

Ligne 11. — *Δραγγιανῆς*] Les *Zarangæ* et les *Drangæ* étaient le même peuple. Plinè écrit *Sarangæ*. J'ai préféré la leçon *Δραγγιανῆς*, parce que plus loin, au détail de ce pays, l'auteur écrit ainsi. Agathémère (*Geogr.* II, 6, p. 44) : Εἴτα τῇ μὲν Ἀρίᾳ παραμήκει οὖση ὑπόκειται ἡ Δραγγιανή. Voyez la note d'Hudson, et Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 1199, A).

Ligne 12. — *Σακαστηνῆς*] On peut consulter M. Bischoff, à l'article *Sacæ*.

Page 247, ligne 1. — *Ἀραχωσίας*] Hudson cite un manuscrit qui donne *Τραχωσίας*. Voyez Strabon (XI, p. 516), Plinè (VI, 23), et Étienne de Byzance qui nous apprend que cette contrée portait aussi le nom de *Καφίρι*.

Ligne 2. — *σχοῖνοι ὡν'*] « Les DCCCXLIV.M. d'étendue en longueur • donnés par Plinè à tout l'empire des Parthes, dit M. de Sainte-Croix (*Acad. inscr.* t. L, p. 86), sont une erreur de copiste; on ne • pourrait les évaluer qu'à 314 schœnes 3/4 : or Isidore compte en longueur 858 schœnes depuis Zeugma sur l'Euphrate jusqu'aux rives de • l'Ochus, limites septentrionales de l'Apauarticène, et depuis ce pays • jusqu'aux confins de l'Arachosie, non loin des bords de l'Indus; calcul • qui s'accorde avec les distances que nous offrent les meilleures cartes, • entre autres celle du célèbre d'Anville, *Orbis veteribus notus*. »

Ligne 4. — *Εὐφράτης*] Ce fleuve, selon le Pseudo-Plutarque (*de Fluv. riis*, p. 39) porta successivement les noms de *Μῆδος*, *Ζαράνδας* et *Εὐφράτης*. Dans les Bollandistes (*de Salamane Silent.* 23 jan. p. 490), il est question d'un bourg appelé *Capersana*, et situé sur la rive droite de l'Euphrate : *Est quidam vicus ad occidentem fluvii Euphratis, ipsi ripæ imminens: vocatur autem Capersana.*

Page 247, ligne 4. — Ζεύγμα] Dans un autre manuscrit cité par Hudson, Ζάγμα.

Ligne 5. — Ἀνάμεια] Cette ville était située sur les bords de l'Euphrate et en face de Zeugma, comme la place d'Anville.

Ibid. — κόμη] Sur la distinction des mots κόμη, κωμόπολις et πόλις, voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 1227, B).

Ligne 6. — Χάραξ Σπασίνου] M. de Sainte-Croix (*Acad. inscr.* tom. L, p. 92) reproche à Hudson, en termes assez peu mesurés, d'avoir corrigé Χάρακα Σίδου, donné par les manuscrits, en Χάραξ Σπασίνου. Il cherche à justifier cette dénomination, la *chaussée de Side*, prétendant qu'elle vient du surnom qu'on donnait à Antiochus VII, à cause de son goût pour la chasse (*Plut. Apophth.* t. II, p. 184). Malgré les raisons qui semblent militer en faveur de l'opinion de M. de Sainte-Croix, je pense que Χάραξ Σπασίνου est la véritable leçon. En effet, et M. de Sainte-Croix n'a pas fait cette observation, pourquoi Isidore mettrait-il ici un accusatif Χάρακα Σίδου, tandis que partout il met le nominatif? Il y a donc évidemment une erreur, et le premier mot doit être Χάραξ; reste ensuite une syllabe qu'il faut combiner avec le mot suivant, qui est sans doute Σπασίνου, comme l'a conjecturé Hudson. Pourquoi M. de Sainte-Croix veut-il qu'il n'y ait eu qu'une seule chaussée portant le nom de Spasine? Pline dit que l'on avait établi des digues pour contenir l'Euphrate; rien ne s'oppose à ce qu'une digue portant le nom de Spasine fût située non loin de Zeugma, ainsi que M. Reichard l'a placée dans sa carte : telles sont les *Fossæ Semiramidis*, situées dans différents endroits.

Ligne 7. — Ἀνθεμουσιὰς] Tacite (*Annal.* vi, 41) justifie cette orthographe : *At Tiridates volentibus Parthis Nicephorium et Anthemusiada, cæterasque urbes, etc.* Ptolémée et Ammien Marcellin (xiv, p. 7) écrivent *Anthemusia*.

Ligne 8. — Βατάνη] Étienne de Byzance : Ἔστι καὶ Βάτανα πρὸς τῷ Εὐφράτῃ.

Ligne 9. — Μαννούορρα] Hæschel prétend avoir trouvé Μαννούορρα dans un manuscrit de la Bibliothèque Palatine, et Μανούορρα dans un autre.

Page 247, ligne 9. — ~~Ἀρδουσινοὶ ἐγγύριοι~~ ] On lit *Ἀρδουσινοὶ ἐγγύριοι*, leçon évidemment fautive, dans le manuscrit consulté par Hudson.

Ligne 10. — *Κορμισμίδα* ] L'éditeur cite un manuscrit palatin qui écrit *Κορμισμίδα*, et un autre *Βορμισμίδα*.

Ligne 11. — *Βίλρχα* ] M. Bischoff donne aussi pour variante *Βίλρχα*.

Ligne 12. — *σταθμοὶ βασιλικοὶ* ] « Les Parthes, comme les Perses, « distinguaient les stathmes royaux, destinés à recevoir leurs souverains, « d'avec les stathmes ordinaires. Peut-être les premiers étaient-ils moins « éloignés les uns des autres que les derniers, surtout dans des pays fort « peuplés, comme la Mésopotamie. » M. de Sainte-Croix (*Acad. inscr.* t. L, p. 85). Le même écrivain ajoute en note : « Deux de ces stathmes étaient « remarquables dans cette contrée, l'un à *Alama*, par sa forteresse, et « l'autre à *Myrrhada*, par son palais et un temple de Diane : voilà ce qui « aura engagé Isidore à en faire mention, négligeant de parler de tous les « autres, que rien ne distinguait. Par là il nous a privés du moyen de « comparaison. Au reste, l'usage de ces stathmes ou maisons royales « était fort ancien, puisqu'Hérodote rapporte que les généraux de Darius, « fils d'Hystaspe, ayant pris Érétrie, dans l'Eubée, ce prince en fit trans- « porter les habitants à *Ardericca*, au pays de *Cissium*, son propre stathme, « ἐν σταθμῷ ἐντοῦ (lib. VI, c. 119, etc.). Les stathmes ordinaires étaient « de simples caravanserais; et les royaux, des espèces de palais répandus « dans toute l'Asie (Hérod. liv. V, chap. 52). Voyez la remarque de M. Lar- « cher, t. IV de sa traduction de cet historien, nouv. édit. p. 229. »

*Ibid.* — *Ἰχνα* ] Dion Cassius (XL, 12) : *Ἡττήθη τε περὶ Ἰχνας, τεῖχος τι οὗτον καλούμενον*. Dans Plutarque (*Vita Crassi*, 25), où il est question de la même localité, on lisait autrefois *eis Ischnas*; mais dans une nouvelle et excellente édition de cet historien, M. Schaefer, t. II, p. 450, lig. 16, a fait imprimer *eis Ichnas*, en adoptant la correction de Coray. M. Letronne (*Epist. Holstenii* ed. Boisson. p. 455) lit *πτόμα* au lieu de *πτόμα*; j'ai suivi cette judicieuse correction.

Page 248, ligne 5. — *Χουδάση* ] C'est ici le *Φούμανα* (cod. Palat. *Χοῦμανα*) de Ptolémée (V, 20). Hudson donne encore deux autres variantes : *Χουμμανή* Hersch. et *Θουμμανή* cod. Herv. M. Reichard a mal placé cette



Page 249, ligne 3. ~~Ἐφ' ὧν~~ <sup>Ἐφ' ὧν</sup>] Au lieu d'Ἐφ' ὧν donné par les manuscrits, j'ai cru devoir ~~Ἐφ' ὧν~~ <sup>Ἐφ' ὧν</sup>, parce qu'il est évident que l'auteur veut parler de la ville qu'il vient de nommer deux lignes plus haut. Comment Hudson n'a-t-il pas soupçonné cette correction ?

*Ibid.* — Ναδαγὰθ] C'est peut-être Ναχάδα (cod. Palat. Βαράχα) que Ptolémée place dans l'Arabie déserte, près des confins de la Babylonie. Hudson cite un autre manuscrit où on lit Καναμάγαθ.

Ligne 4. — Ἀδούρας] Pour les différentes dénominations données à ce fleuve par les auteurs anciens, consultez l'article *Aberas* dans le dictionnaire de M. Bischoff. Ἀμούρας, dans un autre manuscrit cité par Hudson.

Ligne 6. — Δούρα] Voyez Ammien Marcellin (xiii, pag. 245, et xiv, pag. 298), et Polybe (v, 48, 49). Ptolémée nomme cette ville Δούραδα. C'est peut-être encore la *Bura* de Plin. (vi, 30). Voyez aussi Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 1197, A).

Ligne 7. — Εύρωπος] Polybe (v, 49) en fait deux villes différentes : Καὶ τὴν μὲν παραποταμίαν μέχρι πόλεως Εὐρώπου κατέσχε, τὴν δὲ Μεσοποταμίαν ἕως Δούραν. Ptolémée (v. 15) est d'accord avec Polybe et écrit Εύρωπος. Voyez Saumaise (*ad Solin.* p. 842). Hudson cite un autre manuscrit où on lit Ἄρωπος; dans Hiéroclos (Synecd. XLVIII) Εἶρωπος.

Ligne 8. — Μέρραν] Pourquoi Hudson traduit-il *Merrha* au lieu de *Merrha*? Le même éditeur cite une variante Μεαῤῥάν, tirée d'un autre manuscrit.

Ligne 9. — Βηλεσιβίβλαδα] Hudson : *In cod. Palat. Βηλεσηβίβλαδα, in man. regio Βηλοσιζιβλάδα.* Le man. reg. cité ici serait-il le n° 471 que nous avons collationné? Mais alors la citation ne serait pas exacte, puisqu'il donne Βηλεσιζιβλάδα. La Bibliothèque du roi cependant ne possédait pas d'autre manuscrit d'Isidore de Charax avant l'acquisition de celui que nous publions aujourd'hui. M. Bischoff transcrit *Belesi-Biblanda*.

Ligne 10. — νῆσος] Sur quelle autorité M. Reichard s'appuie-t-il pour



Placer cette île au-dessus de *Belesibiblada* et de *Giddan*, tandis qu'Isidore la place au-dessous de ces deux dernières localités?

Page 249, ligne 12. — ἡ Τιριδάτης ] οὗ ἑτηριδάτης dans Hæschel, et ἑτερειδάτης dans un autre manuscrit cité par Hudson. Voyez Vossius (*de Philologia*, pag. 55). « Tiridates prit le nom d'Arsaces en succédant à son frère : il est nommé Behrâm par les Orientaux ; son règne fut de vingt-six ans, mais de six seulement, suivant le *Djihân-âra*, qui le dit fils d'Achak I<sup>er</sup>, fils de Dârâ (Darius). En 252, il est battu par Seleucus et s'enfuit chez les Scythes. L'année suivante, il rentre dans ses états, et s'empare de la Médie en 233 : il meurt en 217, suivant Vaillant, en 209, suivant Visconti. » (Chardin, *Voyages en Perse*, tome X, page 105. Notice chronologique de M. Langlès.)

*Ibid.* — Ἀναθὼ ] *Anathan* dans Ammien Marcellin (xxiv, 2). Voy. Theophyl. Simoc. (iv, 10) et Zosime (iii, 14).

Page 250, ligne 2. — Ὀλαβούς ] Dans un autre manuscrit consulté par Hudson, Ὀλαμούς.

Ligne 3. — Ἰζαννησόπολις ] M. Bischoff cite Ptolémée, mais nous n'avons point trouvé cette ville dans le géographe grec.

Ligne 4. — Αἰίπολις ] Ville qui n'est point mentionnée sur la carte de M. Reichard, si complète d'ailleurs.

Ligne 5. — Βεσηχάνα ] Dans un autre manuscrit cité par Hudson, Βεήχαναν.

*Ibid.* — Ἀτάργατι ] Sur cette déesse syrienne voy. Strabon (xvi, p. 247), Plin (v, 19) et Selden (*de Diis Syris Syntag.* ii, c. 3).

Ligne 7. — Ναρμὰλχαν ] L'orthographe de ce fleuve varie beaucoup dans les auteurs anciens. Voyez l'article *Armacales*, dans le dictionnaire de M. Bischoff, qui a réuni toutes ses différentes dénominations, ainsi que Plin (vi, 30) et la note de M. Lemaire. Abydenus, cité par Eusèbe (*Præpar. Evang.* ix, 41, pag. 457, C), raconte que Nabuchodonosor détourna le cours de ce fleuve, afin de pouvoir environner Babylone

d'une triple enceinte de murailles : Ναβουχοδονόσορος δὲ διεδεξάμενος τὴν ἀρχὴν, Βαβυλῶνα μὲν ἐτείχισε τριπλῇ περιβολῇ, ἐν πεντεκαίδεκα ἡμέρησι, τὸν τε Ἀρμακάην ποταμὸν ἐξήγαγεν, ἐόντα κέρας Εὐφρατέω, τὸν τε Ἀκράκασον (in cod. gr. 466 Ἀράκασον). Voy. aussi la note de M. de Manne dans son édition des Œuvres de d'Anville, t. II, p. 476. M. Saint-Martin (*Recherches sur l'histoire et la géographie de la Mésène et de la Charactène*, Paris, 1838, in-8°, p. 68) a recueilli les différents passages des écrivains anciens où le nom de ce fleuve se trouve plus ou moins altéré.

Page 250, ligne 8. — πρὸς τῷ Τύριδι] Sur ce passage d'Isidore voyez M. Saint-Martin (*Recherches sur la Mésène, etc.* p. 94-95).

Ligne 10. — σχοῖνοι ροά'] Pline (VI, 32) évalue cette distance à DLXVIIII. : ce qui donne 175 schœnes 2/3 (à trois milles par schœne).

Page 251, ligne 1. — Σάλλα] Dans Étienne de Byzance (voc. Ἀπάρις), ce fleuve prend le nom de Δέλας. Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 698, B) lit Σέλλας au lieu de Δέλας. Sur la carte de M. Reichard, on trouve pour synonymie *Delas* et *Darus*. Voyez aussi M. de Manne (*Œuvres de d'Anville*, t. II, p. 473).

Ligne 2. — Νῦν μέντοι ἦ] Dans un autre manuscrit cité par Hudson : Νῦν δὲ ἦ.

Ligne 3. — Χαλασαρ] Voyez les Mémoires de l'Académie des inscriptions (t. L, p. 82).

Ligne 5. — Χαλα] Ville appelée Κέλωνες par Diodore de Sicile (XVII, 110) : Τριταῖος εἰς τοὺς Κέλωνας προσαγορευόμενους ἦκεν.

Ligne 7. — Ζάγρος] Pline (VI, 31) : *Ad eam pervenit Zagrus mons, ex Armenia inter Medos, Adiabenosque veniens, supra Parætacenem et Persidem*. Voyez aussi Polybe (V, 44), Strabon qui écrit Ζάγριος, et Ammien Marcellin (XXII, p. 252). « Suivant la distance rapportée par Isidore, il y avait 149 schœnes depuis le mont Zagre, c'est-à-dire depuis les Pyles Médiques jusqu'aux Portes Caspiennes. Cet espace est évalué par Strabon à 4,100 stades; ce qui fait 28 stades (lisez schœnes) 1/3. » Consultez le mémoire de M. de Sainte-Croix (*Acad. inscr.* t. L, p. 86).

# SUR ISIDORE DE CHARAX.

267

Page 251, ligne 10. — *Kapiva*] Dans Ptolémée, *Kaplon*. M. Bischoff cite aussi Ammien Marcellin.

Ligne 12. — *Kapbadnva*] Isidore divise l'empire des Parthes en dix-neuf grandes provinces ou satrapies; Plinè en compte une de moins, vraisemblablement parce qu'il réunit ensemble la Carine et la Canibadène, qu'Isidore indique comme deux portions de la Médie inférieure.

Page 252, ligne 4. — *Koykošap*] Cette ville se nomme aujourd'hui Kengbéver, selon d'Anville (t. II, p. 462). Voyez surtout la savante note de l'éditeur, M. de Manne.

*Ibid.* — *Adpayidavva*] Holstenius pense qu'on doit lire *Arpovartian*, ville qui a donné son nom à l'Atropatène. Voyez les notes d'Hudson.

Ligne 6. — *Trypavnc*] Tigrane II, ou le Grand, régna en Arménie depuis l'an 95 avant J. C. jusqu'à l'an 61, époque à laquelle il mourut, âgé d'environ 85 ans. C'est sans doute de ce roi qui soutint de si longues guerres contre les Parthes qu'Isidore de Charax veut parler.

Ligne 7. — *Δνοβάτανα*] Il est à croire que ce mot est une corruption de *EKBATANA* ou de *AKBATANA*, comme l'écrivent quelques géographes. Cette dernière ville, en effet, était la métropole de la Médie supérieure. Voyez Saumaiso (*Exercit. Plan.* p. 1102, B).

Ligne 8. — *Avatridos*] Hudson propose *σπερ Avatridos εστι θεας*, ou bien *σπερ Avatridi dei θεουαν*. J'ai préféré ne rien changer au texte. Voyez Strabon (xv, pag. 733) et Selden (*de Dis Syris Synt.* II, c. 8).

Ligne 11. — *Pavlavv*] La correction indiquée déjà par M. de Sainte-Croix (*Acad. inscr.* t. L, p. 94) est évidente, et Hudson a commis une erreur assez forte en plaçant ici la Matiane, qui était située au couchant de la grande Médie. C'est la Rhagiane qu'il faut lire, cette province recevant son nom de sa capitale nommée Rhagæ et mentionnée par Isidore. M. de Manne (*Œuvres de d'Anville.* t. II, p. 458), trompé par Hudson, cite notre auteur comme écrivant ici *Matlavv*; mais il aurait dû reconnaître à l'ouvrage de M. de Sainte-Croix qu'il connaissait très-bien, il aurait vu que c'est la Rhagiane et non la Matiane dont il est ici question.

Page 252, ligne 12. — Πάγας] Consultez l'article *Aræcia* dans le Dictionnaire de M. Bischoff. Hudson donne pour variantes Πάγος et Πάγας. Voyez aussi la note de M. de Manne (*Œuvres de d'Anville*, t. II, p. 462).

Page 253, ligne 2. — Φραάτης] Il y eut quatre rois du nom de Phraate; celui dont il est ici question est Phraate I<sup>er</sup>, qui se signala contre les Mardes qu'il dompta l'an 175 avant l'ère chrétienne. Il mourut dans l'année qui suivit cette brillante expédition (Chardin, *Voyages en Perse*, tome X, p. 166). Dans un long mémoire sur les migrations des Mardes (*Acad. inscr.* tome XLV, p. 87 et suiv.) M. Anquetil-Duperron rapporte (p. 131) le fait mentionné ici par Isidore de Charax à l'an 170 ou 169. C'est ce que l'auteur du savant mémoire appelle la deuxième migration des Mardes. Justin (xli, 5) raconte aussi la soumission de ces peuples par Phraate I<sup>er</sup>.

Ligne 3. — Κάσπιαι πόλαι] « Isidore met entre Ecbatane et les Pyles Caspiennes 74 schœnes, tandis que Pline n'y compte que xliii. C'est sans doute une erreur de copiste, comme tous les commentateurs de cet écrivain en conviennent. Sans m'arrêter à la correction du P. Hardouin, que M. l'abbé Brotier traite, avec raison, d'absurde, je ne puis m'empêcher de rejeter la conjecture de ce dernier : elle donne au moins un quart de chemin de plus qu'il ne s'en trouvait entre Ecbatane et Charax de Médie ou les Pyles Caspiennes. » M. de Sainte-Croix (*Ac. inscr.* t. L, p. 86).

Ligne 5. — σχοῖνοι δ' ] Les éditions précédentes portaient Κοσμήνου σταθμὸς, faute évidente corrigée par Hudson et indiquée par Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 982, A).

Ligne 7. — Κομισσηνή] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 1174, B).

Ligne 12. — Ἀσάα] Peut-être doit-on lire Ἀσάαα au lieu d'Ἀσάα. Telle est du moins la correction proposée par Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 241, E), d'après Ammien Marcellin (liv. xxiii). M. Mannert, au contraire, voudrait lire Ἀρσάα qu'il croit la même ville que Nisæa (*Geographie der Griechen und Römer*, Th. V, Abth. II, S. 68). Toutefois cette conjecture est en contradiction avec le texte d'Isidore.

Page 254, ligne 2. — Σαυλῶν] Saumaise propose ἡ αὐλὴν Παρθυνίων

πολεις. Voyez la note de M. de Manne dans son édition des Œuvres de d'Anville, t. II, p. 514.

Page 254, ligne 3. — βασιλικαί] Ptolémée (VI, 5) : ἑκατόνπυλον βασιλίων. Voyez aussi Apollodore et Saumaise (*Exercit. Plin.* pag. 1196, D) qui propose βασιλικαί ἐγείλει ou βασιλικαί ἱππων τροφαί.

Ligne 4. — Νίσσα] Ne serait-ce pas la Νύσσα de Ptolémée? Hudson cite Bochart (tom. II *Opp.* pag. 165 ed. Trajectinæ) et Saumaise (*ad Solin.* pag. 842).

Ligne 7. — Ἀπαραρτικηνή] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 982, E).

Ligne 9. — Μαργιανή] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 983, A).

Ligne 10. — Ἄνυδρος] D'après le P. Hardouin (*ad Plinium*, p. 675), Hudson préfère Ἐνυδρος à Ἄνυδρος.

Ligne 11. — Κανδάκη] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 795, A) écrit Κανδὰς πόλις, je ne sais d'après quelle autorité. Dans Ptolémée on lit Κονδάνη.

Page 255, ligne 1. — Ἀρτακάνα] Strabon (XI, pag. 516) : Πόλεις δὲ Ἀρτάκανα, καὶ Ἀλεξάνδρεια, καὶ Ἀχατα, ἐπώνυμοι τῶν κτισάντων. Siebenkees, dans son édition de Strabon, ajoute les citations suivantes : Arrien (*de Exped.* III, 25, 7) Ἀρτιάνα; Diodore de Sicile (XVII, 17) Χορτάκανα; Plin. (VI, 25) *Artacoana*; Quinte-Curce (VI, 6, 33) *Artacacna*, et Ammien Marcellin (XXIII, 6) *Artacana*. Je crains fort que cet éditeur ne se soit trompé et n'ait confondu dans un seul article deux villes différentes, dont l'une était dans l'*Aria*, et l'autre dans la *Parthia*. Les deux sont mentionnées dans Ptolémée, la dernière sous le nom de Ἀρτικάνα. Voyez aussi Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 984, A).

*Ibid.* — ἐν Ἀρείοις] Saumaise (*Exercit. Plin.* pag. 795, A) écrit Καὶ Ἀλεξάνδρεια ἢ ἐν Ἀρείοις.

Ligne 4. — Φρά] D'après la conjecture probable de M. Mannert (*Geogr. der Gr. und Römer*, Th. V, Abth. II, S. 61), *Phra* serait la ville moderne de

Ferah dans le royaume de Caboul. Elle est située sur une rivière qui porte le même nom et se jette dans le lac Zereh. Voyez les Œuvres de d'Anville publiées par M. de Manne, 1834, t. II, p. 509.

Page 255, ligne 4. — Bis] Selon M. Mannert, *loc. cit.* Bis se retrouve dans la ville de Bost ou Beste, sur l'Helmund ou Hindmend, et Gari dans Graich, sur un affluent de la même rivière.

*Ibid.* — Γάρι] C'est sans doute la ville appelée Γάρρυα (Pal. Σάρρυα) par Ptolémée. Hudson donne pour variante Γάρις.

Ligne 6. — Δραγγιανή] La variante de notre manuscrit ζ' Δραγγιανή provient certainement d'un manuscrit en majuscules où le mot était écrit ΖΑΡΑΓΓΙΑΝΗ. Le copiste, en prenant l'A pour un Δ, aura lu en séparant Ζ' ΔΡΑΓΓΙΑΝΗ. Ce qui confirme ma conjecture, c'est que la même orthographe Ζαραγγιανή est observée plus haut, p. 246, par notre manuscrit.

Ligne 8. — Σάκων Σκυθῶν] Étienne de Byzance : Σάκας, ἔθνος· τοὺς Σκύθας οὕτω φασί. Cette dénomination se trouve confirmée par Hérodote (VII, 63) : Οἱ δὲ Πέρσαι πάντας τοὺς Σκύθας καλέουσι Σάκας ; et par Pline (VI, 19) : *Ultra sunt Scytharum populi. Persæ illos Sacas in universum appellavere, a proxima gente, antiqui Aramæos.* Voyez aussi Eustathe (*in Dionys.* 750) qui écrit Σακασσηνὴ au lieu de Σακαστηνὴ.

*Ibid.* — Παρατακήνη] Ptolémée (VI, 4) : Καλεῖται δὲ τῆς Περσίδος ἡ μὲν πρὸς τὴν Μηδίαν πᾶσαν, Παρατακήνη. Voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 1202, C). Hérodote (I, 101) compte les Παρητακηνοὶ au nombre des peuples de la Médie : Ἔστι δὲ Μήδων τοσάδε γένη, Βουσαί, Παρητακηνοὶ, Στρούχαιτες, Ἀριζαντοὶ, Βούδιοι, Μάγοι.

Ligne 9. — Βαρδὰ] La Sogdiane n'étant point mentionnée par Isidore parmi les provinces de la Parthie, je croirais volontiers que cette ville nommée Barda n'est autre que la Panda de Pline (VI, 16) : *Ultra Sogdiani. oppidum Panda. et in ultimis eorum finibus Alexandria, ab Alexandro magno (oppidum) conditum.* La Sogdiane, comme on sait, était limitrophe des Sacæ, et l'on peut supposer que l'un des deux noms Barda ou Panda a été corrompu par les copistes.

Page 255, ligne 11. — Ἀλεξάνδρεια] Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 794, A. B) profite de ce passage d'Isidore pour proposer une correction à Étienne de Byzance, et lire Τρισκαιδεκάτη ἐν Σακασήνῃ (leg. Σακαστήνῃ), ἢ παραρρεῖ ποταμὸς Ἰαξάρτης, au lieu de ἐν Μακαρήνῃ, ἢ παραρρεῖ ποταμὸς Μαξάτης. La correction de Saumaise est confirmée par Pline (vi, 16).

Page 256, ligne 2. — Ἰνδικὴν Δευκὴν] Isidore de Charax est le seul qui nous ait conservé ce renseignement. L'Arachosie devait sans doute cette dénomination parthique à son voisinage de l'Inde qui la bornait à l'est, comme le dit Ptolémée (vii, 20 δὲ ἀνατολῶν, Ἰνδικῆς μέρει, κατὰ μεσημβρινὴν γρῆμιν, τὴν ἐκβαλλόμεναι ἀπὸ τοῦ πρὸς τοῖς Παροπαμισδαῖς (leg. Παροπαμισδαῖς), μέχρι π

*Ibid.* — Βιὺν] C'est peut-être la Drangiana par ce dernier géographe.

Ptolémée, placée dans la Dran-

*Ibid.* — Φάρσαγα] Ne serait-ce l'Énée (vii, 19) place dans la Drangiana ayant dû varier à plusieurs époques

ville nommée Φαραζάνα que Ptolémée, les délimitations de ces provinces

Ligne 4. — Ἀλεξανδρόπολις] Étienne de Byzance : Διοδεκάτη (Ἀλεξάνδρεια) ἐν Ἀραχότοις; et un peu plus loin : Πεντακαιδεκάτη, παρὰ τοῖς Ἀραχότοις· ὁμοφυῶσα τῇ Ἰνδικῇ. Il y a certainement erreur dans l'un des deux articles d'Étienne de Byzance; et peut-être l'une de ces deux Alexandria appartient-elle à la Sacastène, province dans laquelle Isidore mentionne deux villes de ce nom : Καὶ πλησίον Ἀλεξάνδρεια πόλις, καὶ πλησίον Ἀλεξανδρόπολις πόλις; à moins que cette répétition ne soit une erreur de copiste. Ptolémée (vii, 20) nomme aussi Ἀλεξάνδρεια la ville d'Arachosie, et non Ἀλεξανδρόπολις. Saumaise (*Exercit. Plin.* pag. 794, B) ajoute l'article devant Ἀραχωσίας : Εἴτα Ἀλεξανδρόπολις μητρόπολις τῆς Ἀραχωσίας. M. Mannert (*Geogr. Th.* V, Abth. II, pag. 55) place cette Alexandria dans le voisinage de Gundaoua, ville située entre le Balouchistan et l'Indus.

Ligne 5. — Ἀράχωτος] Pline (vi, 25) : Arachosia cum oppido et flumine ejusdem nominis, quod quidam Cophen dixere, a Scythiamide conditum. Ptolémée (vii, 20) : Τὸ δὲ κατὰ τὴν γινόμεναι ὅπ' αὐτοῦ λίμνην, ἥτις κα-

## 272 NOTES SUR ISID. DE CHARAX.

λεῖται Ἀράχτος λίμνη. Dans les cartes du même géographe, ce fleuve passe effectivement à *Alexandria*.

Page 256, ligne 6. — ὑπὸ τῇ Πάρθωι] Sur ces deux variantes, également bonnes, voyez Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 1196, B).

L'exemplaire de l'édition d'Hoeschel contient aussi quelques variantes manuscrites, autres que celles qui sont indiquées dans nos notes. Ces variantes ont été recueillies par M. Boissonade, dans son excellente édition des Lettres d'Holstenius, p. 67 et 68.

---



# DICÉARQUE.

(Geographi minores, ed. Gail. Parisius, 1828, in-8°, t. II, p. 107.)

Page 107, vers 2. κ' οὐχὶ τὸν ἑτέρων — καὶ οὐχὶ τὸν  
ἑτερον

5. ταύτη τε — ταύτη δὲ

6. ἑλληνικὸν — ἑλληνικῶν

9. συγγραφέων — συγγραφαίων

Ce mot vient de συγγραφείς et l'orthographe du manuscrit est fautive. Le copiste a écrit συγγραφαίων, parce que l'ai et l's se prononçaient de même.

10. ἐμμέτρως — ἐνμέτρως

Dans le manuscrit, le ν se trouve fréquemment pour le μ; ainsi les mots σύνκας, σύνπαντες, pour σύμκας, σύμπαντες.

12. ὑμῖν — ἡμῖν

ἡμῖν est la véritable leçon; déjà cette correction avait été proposée par Holstenius. Les copistes confondaient très-souvent les pronoms ἡμεῖς, ἡμῶν, ἡμῖν, ἡμᾶς, avec ὑμεῖς, ὑμῶν, ὑμῖν, ὑμᾶς. Voyez les Observations philologico-critiques de Daniel Whitby. Lugd. Batav. 1733, in-8°, p. 334.

16. ἐχόμενα — λεγόμενα

note de M. Gail, p. 147.

17. δι

ἐ

...

ρ — διαλαμβάνει

ament il faut ici le subjonctif. Sur la préposition *tra* et elle gouverne, on peut voir les Anecdota de Bekker,

22. ὀλοσχερῶς δ' ἐπὶ — ὀλοσχερῶς ἐπὶ

28. θαλάσσης ὑγδοήκοντ' · ἐπιφανὲς — θαλάσσης π' · ἐπιφανὲς

Les nombres sont toujours indiqués par des lettres.

32. συνεχής . . . αὐτῇ δ' ἔρχ. — συνεχεῖς . . . δ' αὐτῇ ἔρχ.

J'adopterais volontiers la leçon du manuscrit, qui est plus régulière moyennant la transposition de la conjonction δέ. J'aimerais mieux cependant αὐτῆς que αὐτῇ, correction déjà proposée par Saumaise et Vossius. Voyez M. Gail, p. 149.

33. Πηνειὸν — Πεινιὸν

Athénée (*Deipn.* lib. xii, p. 589) raconte que, de son temps, on voyait sur les bords de ce fleuve un temple consacré à Vénus Impie (Ἀνοσία Ἀφροδίτη). Il y avait plusieurs fleuves de ce nom; voyez le Dictionnaire de M. Bischoff et le scoliaste d'Aristide (p. 266, C), où on lit : Ἰστέον, ὅτι δύο Πηνειοί εἰσιν, ὁ μὲν γὰρ διὰ τῶν Θετταλικῶν Τερμικῶν ῥέει καὶ καλεῖται Σαλαβρία, ὁ δὲ ἐν Μαρσελίᾳ ἐστὶ, περὶ οὗ νῦν λέγει.

34. Ὀμόλην — Ὀμόλλην

Le scoliaste d'Apollonius de Rhodes (i, 594) : Ὀμόλη ὄρος Θεσσαλίας οὕτω καλούμενον, ἢ πόλις Θράκης.

37. ἀποχωρίσαντα — ἀποχωρήσαντα

Erreur d'un copiste qui a confondu ἦν avec ἴι.

42. Ἄραχθον — Ἄρατθον

Sur ce nom, voyez les *Notae variorum* publiées par M. Gail, p. 150, et l'article du Dictionnaire de M. Bischoff.

43. ἱερὸν δ' ἐπικ. — ἱερὸν ἐπικ.

45. τοῦτόν εἰσιν Ὀρέσται — ταῦτον εἰσὶν Ὀρεῖται

Eustathe (in *Dionys.* 680) : Οἱ μετὰ τοῦ σ Ὀρέσται ἔθνος εἰσὶν Εἰρωπαῖον, Μολοσσικόν, ἀπὸ τοῦ Ἀγαμεμνονίδου Ὀρέστου καλούμενοι. Voyez aussi la note de M. Gail, p. 150.

## 48. Λευκάδα — Λευκαίδα

Athénée (*Deipn.* lib. xiv, p. 619), après avoir raconté l'aventure de la jeune Calyce, qui se donna la mort parce qu'elle n'avait pu se faire aimer d'Évathlo, ajoute : Ἐγένετο δὲ τὸ πάθος περὶ Λευκάδα; cette petite phrase, on ne sait pourquoi, se trouve omise dans la version latine de Schweighæuser.

## 51. Ἰθάκη δὲ σταδίων — κη σταδίων

## 53. πρὸς τῷ — πρὸς τῇ

## 56. ἡμέρων δὲ καὶ — ἡμέρων δέκα καὶ

La correction faite par M. Gail, adoptée ensuite par M. Gail, est très-juste. Scylax en effet (p. 157 de M. Gail) dit : παράπλους δὲ Ἀκαρνανίας ἐστὶν ἡμερῶν

## 58. ὑπόκειται Πλευρῶν — Πλευρῶν ὑπόκ.

## 60. αἱ τ' Ἐχινάδες — αἱ τ' Αἰχινάδες

Dans les manuscrits, ε et e sont très-souvent confondus à cause de la prononciation qui était la même. Ce mot déjà était écrit ainsi dans Scylax.

## 61. ποταμός τ' Εἰηνος — ποταμός δ' Εἰηνος

Je préfère cette leçon comme plus régulière; la particule τε est déjà employée au vers précédent. Avec la conjonction δέ, l'union des deux membres de phrase est plus intime.

## 65. Ναύπακτος — Αὔπακτος

## 66. πόλις τε Τολοφῶν — πόλις δὲ Κολοφῶν

Voyez la note de M. Gail, p. 154.

## 67. Τολοφῶνα — Κολοφῶνα

## 72. ἐκ Αελέγων — ἐκ λογῶν

Mauvaise leçon, d'autant plus qu'avec Αελέγων le vers a déjà une syllabe de moins, comme l'a fort bien observé Casaubon, cité par M. Gail, p. 155.

## 73. Κρῖσσαϊον — Κρῖσαϊον

C'est ainsi qu'écrit Étienne de Byzance : Strabon emploie les deux σσ, Κρῖσσαϊον.

## 75. Παρνασσὸς, μέγα — Παρνασσὸς μεγάς

La leçon μέγα de l'édition est la véritable, et va très-bien avec καὶ σύσκιον ὄρος qui suit immédiatement.

## 77. εἴτ' ἔστ' Ἀντικίρρα — εἴτ' ἐναντικύρα

## 78. Κηφισὸς — Κηφεισὸς

Strabon (liv. ix, p. 280) écrit Κηφισὸς, et Théophraste (*Hist. Plant.* iv, 12) Κηφισός. Eustathe (in *Dionys.* 437) compte sept fleuves de ce nom.

## 80. Κυπάρισσος πόλις — Κυπαρίσσου πόλις

Le scoliaste d'Homère (*Il.* B, 519) : Κυπαρισσὸς, ἡ νῦν Ἀπολλωνιάς, ἀπὸ Κυπαρίσσοῦ τοῦ υἱοῦ Μιννοῦ.

## 81. Λάρισσα — Λάρισα

Variante qui s'accorde avec la conjecture de Casaubon (p. 156 de M. Gail). Dans le manuscrit grec n° 2727, fol. 3 r. on lit : Λάρισσα πόλις Θεσσαλική, ἣν ἐκτίσεν Ἀκρίσιος. Εἰσὶ δὲ τρεῖς · ἡ Ἀργαῶτις, ἡ Θεσσαλική, καὶ ἡ τῆς Τρωάδος. Voyez aussi Étienne de Byzance qui compte un grand nombre de villes portant le nom de *Larissa*.

## 82. ὑπόκειται — ἀπόκειται

ὑπόκειται n'est donné par aucun manuscrit. Il serait à désirer que toute correction fût justifiée par un manuscrit au moins.

## 83. πρὸς ἑω· κ' ἔστιν δύο — προσέω· καστινδύο (sic)

## 84. τὸ μὲν Ἑλ. — τὸ μὲν δὲ Ἑλ.

## 85. εἴτ' ἔστ' Ὠρωπὸς — εἴτε Νωροπὸς

Étienne de Byzance, au mot Ὠρωπός : Καὶ ἄλλη Βοιωτίας, περὶ ἧς Εὐφορίων · Κλιτρὶς αὐλητῆς (leg. Κλιτρὶς, Αὐλητῆς), Ὠρωπός τε, καὶ Ἀμφιάρεα λωετρά. Le scoliaste de Démosthène (*ad Orat. de Pace.* p. 295, ed. Londin.) raconte comment cette ville fut ainsi nommée :

Ὠρωπὸς ὄνομα τόπου, ἐκ τοῦ Ὠρος, ὃ σημαίνει ὄνομα κύριον, καὶ τοῦ ὤψ, ὠπός, τοῦ σημαίνοντος τὸν ὀφθαλμόν. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ τόπῳ οἱ τοῦ Ὠρου ὄπτες ἀπεβλήθησαν. Ὡσαύτως καὶ Ὠρωπία χώρα, καὶ Ὠρώπιος ὃ ἐξ αὐτῆς.

88. Βοιωτῶν — Βιωτῶν

89. κ' Ἀρτέμιδος — καὶ Ἀρτέμιδος

90. Ἀγαμέμνων — Ἀγαγέμνονα

96. κ' Ὀρχομενός — Κωρχόμενος

100. Θεσπιαὶ — Θεσπεσία

Voyez la note de M. Gail, p. 158.

101. δὲ τὰς — δὲ ταῖς

105. Ἰσμενὸν — Ἰσμηνον

Quoique M. Gail ait fort bien prouvé l'emploi de l'ε pour l'η, il faut avouer cependant que ce nom a toujours été écrit avec l'η par les géographes grecs. Voyez, entre autres, Étienne de Byzance où on lit Ἰσμήνη au lieu de Ἰσμηνός, et Strabon (ix, pag. 282). Le scoliaste d'Apollonius (1, 537) : Ἰσμηνός ποταμός Βοιωτίας, ἀφ' οὗ Ἰσμηνίου Ἀπόλλωνος ἱερὸν.

106. πεδί' εὐύδρα — πεδία εὐύδρα

107. ἔστιν δ' ἔπειτα — ἐστὶν ἔπειτα

108. Πελοποννήσου — Πελοποννήσου

109. [Χυστός] — Χαυστός

Un autre manuscrit a déjà fourni cette variante adoptée par M. Marx; Casaubon lit Χυτός. Voyez les notes, p. 160.

Les deux fragments suivants de l'édition de M. Gail, intitulés ΚΡΗΤΗ et ΚΥΚΛΑΔΕΣ, se trouvent après les fragments en prose.

Page 118, ligne 1. ΒΙΟΣ ΕΛΛΑΔΟΣ. — omis. cod.

*Ibid.* 7. ἀπιστηθείη — ἀποστηθείη

Voyez la note 11 de M. Gail, p. 166.

*Ibid.* 9. μετ' οὐ πολὺ — μετ' οὐ πολὺ δέ

La présence de la conjonction δέ me semble nécessaire.

*Ibid.* 11. μέγα καὶ — μετὰ καὶ

Voyez la longue note de M. Gail, p. 167, où cet éditeur justifie la leçon μέγα.

119, 2. ὑπερκείμενος — ὑπερκείμενον

Si l'on voulait conserver ὑπερκείμενον, il faudrait rapporter ce mot à ἱερὸν qui précède. M. Gail traduit *Parthenon domicilium Minervæ* ; sans doute le Parthénon passait pour être la demeure de Minerve, mais cette idée, *domicilium Minervæ*, n'est point dans le grec. Voyez la description de tous les monuments d'Athènes dans Pausanias.

*Ibid.* 7. Ἀκαδημία . . . Κυνόσαργες — Ἀκαδαμία . . . Κυνὸς Ἄργος

Sur le Cynosarges d'Athènes, voyez le scoliaste de Platon, t. IX, p. 122, éd. Bekker.

*Ibid.* 10. ἀναπαύσεις — ἀνάπαυσις

*Ibid.* 13. ξένων — ξεινῶν

Ξείνος, pour ξένος, est la forme ionienne.

120, 8. Ἀγαθοὶ δέ — Ἀγαθὴ δέ

*Ibid.* 10. ἐκβαλόντες — ἐκβαλῶντες

*Ibid.* 11. ἀνθρώπῳ — ἀνθρώπων

*Ibid.* 13. οἱ δὲ Ἀθην. — οἱ δ' Ἀθην.

121, 1. οἱ δὲ Ἀθην. — οἱ δ' Ἀθην.

*Ibid.* 12. ἐταίρας — ἐτέρας

ἐταίρας est la leçon véritable. Sur le grand nombre de courti

qu'on rencontrait à Athènes, voyez Athénée (xiii, pag. 583, D) et Élien (*Hist. Var.* xii, 52). Photius, dans son *Lexique*, au mot *ἑταιρῶν ἀνθίνων*, dit qu'elles portaient habituellement des robes à fleurs : *Νόμος Ἀθήνησι τὰς ἑταίρας ἀνθίνα φέρειν.*

121, 14. *Εἰ μὴ — Εἴμι*

122, 1. *μὴ τεθήρευσαι δ' ὄνος · — μήτε θηρεῦσαι δὲ ὄνος.*

*Ibid.* 2. *κανθήλιος — σκανθήλιον*

Theognostus (*Canon* 763 ap. Cramer, *Anecd.* t. II, p. 125) donne à ce mot une signification qui manque dans nos lexiques : *Κανθήλιον, τὸ ἐπὶ τῇ κοίμῃ ἐπικαμπὲς ξύλον.*

*Ibid.* 5. *εἰς σχολὴν — εἰ σχολὴν*

*Ibid.* 11. *τοιοῦτο τῶν ξένων — τοιούτων ξένων*

*Ibid.* 12. *διὰ Δελφινίου — διὰ Δαφνιδῶν*

Voyez le savant commentaire de M. Gail, qui a discuté fort longuement, note 58, ces deux leçons.

*Ibid.* 15. *πολυπλήθεια — πολυπληθία*

On dit également *πολυπλήθεια* et *πολυπληθία*.

123, 1. *τῶν Ὀρωπίων — τῶν Ὀρωπῶν*

Tite-Live (xlv, 27) donne aussi quelques détails sur Oroe qu'il place dans l'Attique : *Inde Oropum Atticæ ventum est, ubi pro deo vales Amphilochns colitur : templamque vetustam est fontibus rivisque circa amissam.* Les commentateurs lisent *Amphiarum* au lieu d'*Amphilochns*.

*Ibid.* 7. *ἐπαναλόμενοι — ἐπανελλόμενοι*

*Ibid.* 10. *Ὀρωπίοις — Ὀροπίοις*

*Ibid.* 11. *στάδια λ' — στάδια ρλ'*

Leçon excellente et qui rétablit le texte, le nombre de 30 stades étant beaucoup trop faible pour marquer la distance entre *Tanagra* et *Oropus*. Cette dernière ville, située non loin de la mer, n'était qu'à 20 stades de *Delphinium*. Voyez, dans la traduction française de Strabon, le n° ix des éclaircissements du livre ix.

1. Les mots grecs — les mots

Les mots grecs sont les suivants : *Ελευθερία*, etc. p. 101.

2. Les mots latins — les mots

Les mots latins sont les suivants : *libertas*, etc. p. 102.

3. Les mots français — les mots

Les mots français sont les suivants : *liberté*, etc. p. 103.

4. Les mots italiens — les mots

Les mots italiens sont les suivants : *libertà*, etc. p. 104.

5. Les mots espagnols — les mots

Les mots espagnols sont les suivants : *libertad*, etc. p. 105.

6. Les mots portugais — les mots

Les mots portugais sont les suivants : *liberdade*, etc. p. 106.

7. Les mots allemands — les mots

Les mots allemands sont les suivants : *Libertät*, etc. p. 107.

8. Les mots anglais — les mots

Les mots anglais sont les suivants : *liberty*, etc. p. 108.

9. Les mots russes — les mots

Les mots russes sont les suivants : *свобода*, etc. p. 109.



<sup>12</sup> 7, 7. δημότην · κατανωνίσται — δημότην · καὶ κατα-  
νωνίσται

Leçon qui confirme la correction proposée par Hæschel.

*Ibid.* 8. τὰ ἀμφισθεντούμενα — τὰ ἀμφισθεντούμενα

C'est ainsi qu'il faut lire : ἀμφισθεντούμενα est une faute de typographie.

28, 15. προσωπίδίῳ — προσοπίδίῳ

29, 8. ὥστε — δ' ὥστε

30, 2. οἷα χειρίστη — οἷά τε χειρίστη

*Ibid.* 5. δὲ ἐπαινῶν — δ' ἐπαινῶν

*Ibid.* 9. μὴ φεύγ' · ὁ . . . ἢ δ' ἐφήμερος — μὴ φεύγε · ὁ . . .  
ἢ δ' ἐφήμερος

*Ibid.* 13. θαλάττης — θαλάσσης

131, 2. ἀπ' ἀγκίστρων — ἀπ' ἀγγίστρων

*Ibid.* 11. ἦν ὁμολογούμενος — ἦν ὁμολογουμένως

Le sens me paraît exiger ὁμολογουμένως. Le passif ὁμολογεῖσθαι dans ce sens s'emploie plutôt impersonnellement, comme ὁμολογεῖται, on convient généralement.

*Ibid.* 13. Θεσπιαὶ φιλοτιμίαν ἔχουσιν — Θεσπεσίαι φιλο-  
τιμίαν μὲν ἔχουσιν

Il faut conserver μὲν, ayant plus loin son correspondant, ἄλλο δὲ οὐδέν.

*Ibid.* 14. εὖ πεποιημ. ἄλλο δὲ οὐδέν — οὐ πεποιημ. ἄλλο  
οὐδέν

Voyez M. Gail, note 145, p. 195.

132, 2. αἰσχροκέρδειαν — αἰσχροκερδίαν

On dit également αἰσχροκέρδεια et αἰσχροκερδία. Voyez cet article dans le *Thesaurus* de M. Didot.

123, 13. τῶν κλοπῶν — τῶν κλωπῶν

Leçon qui justifie la conjecture d'Hemsterhuis, cité par M. Gail.  
page 183.

124, 3. ἐγκαύμασιν ἀναθημ. — ἐκκαύμασιν ἀναθεμ.

M. Gail, dans sa traduction, n'a pas rendu le mot ἀναθηματικοῖς qui concerne les ornements. Dans l'excellent article Ἐγκυμα du *Thesaurus* publié par M. Didot, au lieu d'Oropus, il faut lire *Tanagra*, les détails dont il est ici question se rapportant à cette dernière.

*Ibid.* 12. ἐλευθέρως — ἐλευθέροις (id. cod. Herv.)

*Ibid.* 14. τὴν Βοιωτίαν — τὴν Βιωτίαν

*Ibid.* 15. αὐθέκαστός τε — αὐθέκαστά τε

125, 3. ἐπιτοπολὺ — ἐπὶ τὸ πολὺ

*Ibid.* 5. φύεται, καὶ χαλεπὸν — φύεται, χαλεπὸν

*Ibid.* 7. ἡσυχῇ μὲν — ἡσυχῇ μὲν

*Ibid.* 8. Κιθαιρῶνα — Κιθαίρωνα

*Ibid.* 9. κατὰ τὸν κωμωδιῶν ποιητὴν Ποσειδίππον — κατὰ  
τῶν κωμωδιῶν ποιητὴν Ποσίδιππον

*Ibid.* 13. τοῖς δ' Ἐλευθερίοις — τοῖς δ' Ἐλευθέροις

126, 5. ἐν μέσῳ μὲν τῆς τῶν Βοιωτῶν — ἐν μέσῃ μὲν τῆς  
τῶν Βιωτῶν

Je préfère μέση à μέσῳ, à cause de τῆς χώρας qui suit immédiatement. Ainsi l'on dit : ἡμίσεια τῆς γῆς, la moitié du sol; ἡμίσεια ἡμέρας, la moitié d'un jour.

*Ibid.* 6. δὲ ὁμαλῇ — δ' ὁμαλῇ

*Ibid.* 8. καινῶς δὲ — κενῶς δὲ

*Ibid.* 11. ὑπερηφανίαν — ὑπεριφανίαν

*Ibid.* 16. τῆς Καδμείας — τῆς Καδμίας

127, 7. δημότην · κατανωνιστὰι — δημότην · καὶ κατα-  
νωνιστὰι

Leçon qui confirme la correction proposée par Hæschel.

*Ibid.* 8. τὰ ἀμφιδητούμενα — τὰ ἀμφισδητούμενα

C'est ainsi qu'il faut lire : ἀμφισδητούμενα est une faute de typo-  
graphie.

128, 15. προσωπίδῳ — ἰπιδῳ

129, 8. δὲ, ὥστε — δ' ὥ

130, 2. οἷα χειρίστη — οἷ χειρίστη

*Ibid.* 5. δὲ ἐπαινῶν — δ' ἐπαινῶν

*Ibid.* 9. μὴ φεῦγ' · ὁ . . . ἢ ἐφήμερος — μὴ φεῦγε · ὁ . . .  
ἢ δ' ἐφήμερος

*Ibid.* 13. θαλάττης — θαλάττης

131, 2. ἀπ' ἀγκίστρων — ἀπ' ἀγγίστρων

*Ibid.* 11. ἦν ὁμολογούμενος — ἦν ὁμολογουμένως

Le sens me paraît exiger ὁμολογουμένως. Le passif ὁμολογεῖσθαι  
dans ce sens s'emploie plutôt impersonnellement, comme ὁμολογεῖ-  
ται, on convient généralement.

*Ibid.* 13. Θεσπιαὶ φιλοτιμίαν ἔχουσιν — Θεσπεσῖαι φιλο-  
τιμίαν μὲν ἔχουσιν

Il faut conserver μὲν, ayant plus loin son correspondant, ἄλλο δὲ  
οὐδέν.

*Ibid.* 14. εἰ πεποίημ. ἄλλο δὲ οὐδέν — οὐ πεποίημ. ἄλλο  
οὐδέν

Voyez M. Gail, note 145, p. 195.

132, 2. αἰσχροκέρδεια — αἰσχροκερδία

On dit également αἰσχροκέρδεια et αἰσχροκερδία. Voyez cet article  
dans le Thésaurus de M. Didot.

132, 2. ἐν Ὠρωπῷ — ἐν Ὠρώπῳ

*Ibid.* 3. ἐν Θεσπιαῖς — ἐν Θεσπεσίαις

*Ibid.* 5. ἐν Κορωνείᾳ, ἐν Πλαταιαῖς τὴν ἀλαζονείαν — ἐν Κορωνίᾳ, ἐν Πλαταίαις τὴν ἀλαζονίαν

Le scoliaste d'Homère (Π. B, 503) : Κόρωνος καὶ Ἀλάρτος Θερσάνδρου τοῦ Σισύφου παῖδες, ἀφ' ὧν ἀνομασίθησαν αἱ πόλεις. Étienne de Byzance confirme ces deux étymologies. Ce géographe mentionne plusieurs îles et villes nommées Κορώνεια ; dans cet article on lit : Ἔστι καὶ χερρόνησος πρὸς τὴν Ἀττικὴν. La presqu'île ou plutôt l'île dont il est ici question est Salamine, si célèbre dans l'histoire. Eusèbe dit en effet (Περ. Ευαγγ. ιν, 16, p. 155, B) : Ἐν δὲ τῇ νῦν Σαλαμῖνι, πρότερον δὲ Κορωνείᾳ ὀνομαζομένη, κ.τ.λ. Dans le manuscrit grec n° 451, fol. 275 v. on lit à la marge : Σαλαμὶς ἢ πρὸς Ἀθῆναις Κούλουρις πάλαι ἐλέγετο, ὡς Καλλίμαχος ὁ Κυρηναῖος ἐν Ἑκαλῇ φησὶν. Ce mot Κούλουρις se retrouve dans le nom moderne Colouri, l'ancienne Salamine. Sur le poème de Callimaque intitulé *Hecale*, voyez Fabricius, *Bibl. gr.* t. III, p. 817, nouv. édit.

Πλαταιαῖς] Étienne de Byzance : Κέκληται δὲ ἀπὸ τῆς πλατῆς τῆς κώπης. Le scoliaste d'Homère (Π. B, 503) donne une autre étymologie : Ἀπὸ Πλάτης τῆς Ὀγχήστου θυγατρὸς.

*Ibid.* 6. Ὀγκήστῳ — Ὀσχήστῳ

Le scoliaste d'Homère (Π. B, 506) : Οὗτος Βοιωτοῦ παῖς, ὅς ἐν τῇ τόπῳ πρῶτος Ποσειδάωνος ἰδρύσατο ἱερόν ; renseignement historique confirmé par Étienne de Byzance.

*Ibid.* 8. τῆς Βοιωτίας — τῆς Βιωτίας

*Ibid.* 11. Βοιωτῶν — Βιωτῶν

133, 1. ἄλεσι — ἄλσιον

Au lieu d'ἄλσιον donné par le man. Palat. Hoeschel propose de lire λᾶσιον, correction approuvée par M. Marx. Voyez M. Gail, p. 196.

*Ibid.* 6. ὑπόγλυκυ — ὑπὸ πλάτυ

*Ibid.* 8. κρήνης — κρίνης

*Ibid.* 10. τοῖς κοινοῖς δ' ἢ — τοῖς κοινῇς δὲ ἢ

133, 13. τῇ τ' ἀγορᾷ κειμένη — τῇ ἀγορᾷ κειμένων

*Ibid. ibid.* τὰς . . . χρείας — τὰς . . . χρείαις

*Ibid.* 15. τῶν Εὐβοέων — τῶν Εὐβοῶν

*Ibid.* 16. τὸν Εὐριπον — τὸν Εὐρυπον

134. 8. ὁ Εὐριπος διισσὸν — ὁ Εὐρυπος δυσσὸν

Dans le scoliaste de Démosthène (p. 301 ed. Londin.) : Εὐρίπῳ·  
ἐστὶ δὲ πέλαιος στενὸν ὁ εὐρ , ἡ τόπος ὑδατώδης μεταξύ δύο γαῖων,  
τουτέστι Βοιωτίας καὶ Ἀττικῆς· ἐπτάκις δὲ τῆς ἡμέρας τὸ ἐκεῖ ὕδωρ  
τρέπεται.

135, 3. ἐστ' ἢ — ἐστίν· ἢ

*Ibid.* 5. Μαγνήτων — Μαγνητῶν

Le scoliaste d'Apollonius (1, 584) : Μαγνησία κατὰ Θεσσαλίαν.  
Ἔστι γὰρ ἐτέρα Μαγνησία περὶ Ἐφέσον, ἐκτισμένη ὑπὸ Λευκίππου τοῦ  
Καρδὸς, μετακλήσαντος ἐκεῖ αὖν Μάγνησι τοῖς ἐκ Κρήτης.

*Ibid.* 6. ἀφορίζων σταμκου . . . — ἀφορίζων στάμπου

Voyez le savant commentaire de M. Gail, p. 198, note 170.

*Ibid.* 10. ἐκλήθη, τῆς Θετταλῶν — ἐκλήθη τε καὶ ἐκτίσθη  
τῆς τῶν Θετταλῶν

Correction conforme à l'édition d'Hudson. C'est sans doute une  
erreur typographique échappée à M. Gail, puisqu'il traduit *condita*  
*et adpellata sunt*. Le mot *ἐκτίσθη* est d'autant plus nécessaire que l'au-  
teur dit plus loin (page 137, ligne 8) : Ἑλλάς μὲν οὖν ἐστὶ, ὥσπερ  
μυρῶ πρότερον εἰρήκαμεν, ἣν ὁ Διὸς Ἑλλήν ἐκτισεν, κ.τ.λ.

*Ibid.* 12. Μελιταίων — Μελιταιέων

Bonne leçon; Étienne de Byzance, qui écrit Μελίτταια, dit en ef-  
fet : Ὁ πόλις Μελιταιός. Il faudrait ici Μελιτταιεύς, ou plus haut  
Μελίτταια. Ajoutez aussi l'autorité de Polybe (ix, p. 556, D) : Καὶ  
προσπεσὺς πρὸς τὴν τῶν Μελιταιέων χώραν, κ.τ.λ. Dans le même  
historien (v, p. 436, B), au lieu de Μελίτταιον, je pense qu'on doit  
lire Μελίτταιον, cette variante provenant sans doute de la confusion  
de l'e et de l'ae dans la prononciation. Peut-être pourrait-on faire la

καὶ ἀποφασίζοντες περὶ Θεόφραστον cité par Étienne de Byzance :  
~~ἐκείνου δὲ καὶ οὐκ αὐτὸν φησὶν.~~

132. 12. εἰσιν. αἱ τῷ γένει — εἰσιν τῷ γένει

134. 7. Μυρμηδόνες δὲ καλεῖντο — Μυρμηδόν δ' ἐκα-  
 λεῖντο. Sic

Vous le sçavez d'Homère (Il. A, 180).

*Ibid.* 8. Μυρμηδόνες — Μυρμηδόνες

*Ibid.* *ibid.* περὶ τὴν Θετταλίας Φθίαν — περὶ τὴν Θεττα-  
 λίας Φθίαν

Dictum in Homœr. Odys. p. 137) : Ἦν Ὀμηρος μὲν Φθίαν λέγει,  
 α. δὲ περὶ τῆς Θετταλίας.

*Ibid.* 11. Μελγταίης — Μελγτίαν

*Ibid.* 14. Πρωτεσίλαος — πρωτὸς Ἰλαος

137. 2. Εὐθυπιδῆς — Εὐθυπιδῆς

Je ne connais point de poëte grec nommé Euthypides. C'est pro-  
 bablement une erreur de copiste.

*Ibid.* 4. τῷ δ' Αἰόλος — τῷ δ' Αἰέλου

Le scoliaste d'Homère (Il. B, 591) : Ἐξ Αἰόλου Κρηθεύς, ὃς Ἰωλ-  
 κος κατέχευε Πελοποννέους ἐκβαλεῖν.

*Ibid.* 5. Κρηθεύς θ', ἔς τ' ἐπ' Ἀλφείου — Κρηθεύς τε ὥστ'  
 ἐπ' Ἀλφειῷ

*Ibid.* 6. Σαλμίνευσ φλόγα — Σαλμίνου φλόγα

*Ibid.* 8. ἀφ' αὐτὸ — ἀφ' αὐτὸ καὶ τὸ

Bonne leçon ; καὶ peut être rétabli dans le texte.

*Ibid.* 10. αὐτοὶ δ' εἰσιν — αὐτοὶ δὲ εἰσιν

*Ibid.* 13. ἐγὼ φημι, οὐκ ἐν τῷ — ἐγὼ εἶναί φημι · οὐκ ἐν τῷ

εἶναι doit être conservé ; ce mot rend la construction plus claire et  
 plus naturelle.

138, 8. Ποσειδίππος — Ποσίδειππος

*Ibid.* 13. Φωνῇ λέγης σουτοῦ τιν' · οἱ — Φωνὴν λέγεις αὐ-  
τοῦ τίνες οἱ

Voyez la note 190 de M. Gail, p. 303.

139, 6. τὴν δὲ Ἑλλάδα — τὴν δ' Ἑλλάδα

*Ibid.* 7. Θετταλῶν σταμποῦ καὶ τοῦ Μαγνήτων — Θεττα-  
λῶν στομίου καὶ τοῦ Μαγνιτῶν

Vient ensuite le fragment de la page 114.

Page 114, ligne 6. ΚΡΗΤΗ. — deest titulus.

Vers 111. περίκλυτος — περίκλυστος

M. Mari préfère cette leçon, mais il emploie une singulière raison pour ne pas l'adopter : περίκλυστος, dit-il, quod Homericum, et. si nostri poeta non miser esset, preferendum.

115. ἀποικίας — ἀποικίαν

Le mot ἀποικία, dans ce sens, s'emploie plutôt au singulier.

116. τό τε ἀπὸ — τόθ' ἀπὸ

120. λιβέν' ἔχουσαν — λίμενα ἔχουσαν

122. Ἀπτεράλαν — Ἀγγαράλαν

Cette ville, appelée Ἀπτερίς par Ptolémée, Ἀπτερα par Strabon et par Étienne de Byzance, prend le nom d'Apteron dans Plinie (iv, 20). Dicéarque emploie ici la forme adjective Ἀπτεράλαν par ce qu'il sous-entend πόλιν.

125. πόλεις, ἄς — πόλεις, τὰς

126. Ληθαῖον — Ληθαιον

Vibius Sequester (de Flamin.) raconte que cette rivière fut ainsi nommée parce qu'Hermione, fille de Vénus, y oublia Cadmus, son époux. Voyez aussi Strabon, p. 478.

129. Δικτύναιον — Δικτύνναιον

Bonne leçon; Strabon (x, p. 479) dit en effet : Τῆς μέντοι Κυδω-

*νίας ὅρος ἐστὶ Τίτυρος, ἐν ᾧ ἱερόν ἐστιν, οὐ Δικταῖον, ἀλλὰ Δικτήν-  
ναιον.* Plin (IV, 20) écrit aussi *Dictynnaeus*, et Ptolémée *Δίκτηνον*.

### ΚΥΚΛΑΔΕΣ. — deest titulus.

Le scoliaste de Thucydide (I, 4 ed. Poppo) donne l'étymologie du mot Cyclades oublié par Étienne de Byzance : *Κύκλαδες, παρὰ τὸ ἐν μέσῳ ἔχειν τὴν Δῆλον τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀπόλλωνος, καὶ κύκλον τινὰ περὶ αὐτὴν μίμεισθαι*. Il ajoute que ces îles étaient au nombre de 15 selon les uns, ou de 12 selon les autres : *Εἰσὶ δὲ κατὰ τινὰς ιε' αὗται· Πάρος, Ἄνδρος, Ἰκαρος, Σκῦρος, Ῥήνεια, Ῥήνη, Δῆλος, Νάξος, Σίφνος, Κέως, Μύκονος, Τήνος, Κύθνος, Ἀμοργος, Σέριφος· κατὰ δὲ τινὰς ιβ', πλὴν Ῥήνης καὶ Σκύρου καὶ Ἰκάρου, μᾶλλον δὲ πλὴν Ῥήνης καὶ Σκύρου καὶ Ἀμόργου*. Voyez l'article *Δωδεκάνησος* dans le *Thesaurus* de M. Didot.

### 135. Σουνίου νῆσος — Σούνιον νῆσος

Solin (chap. 12) parle aussi d'une île située sur les côtes de l'Attique, portant le nom de *Sunium*. Mais comme il arrive assez souvent aux géographes anciens de confondre les îles et les promontoires, je serais porté à croire que Dicéarque et Solin ont voulu parler du *promontorium Sunium*, sur lequel était bâti le fameux temple de Minerve. On y voit encore aujourd'hui dix-neuf colonnes d'ordre dorique; c'est ce qui lui a valu le nom moderne de Cap Colonne.

### 137. πόλις τ'· εἶτεν Σέριφος — πόλις· εἶτε Σέριφος

Étienne de Byzance place l'île de Σέριφος au nombre des Sporades que les auteurs anciens ont souvent confondues avec les Cyclades. C'était dans cette île que les Romains exilaient leurs criminels, usage qui explique ces vers de Juvénal (Sat. X, 168) :

Unus Pellæo juveni non sufficit orbis;  
Æstuat infelix angusto limine mundi  
Ut Gyarus clausus scopulis, parvaque Seripho.

### 138. καὶ Πάρος — καὶ Κίμωλος

Voyez la correction proposée par M. Marx, dans les notes de M. Gail, p. 162.

### 142. Μύκονος — Μύκολος

Les premières éditions de Scylax donnaient aussi Μύκολος au lieu



de Μύκονος. Dans Tzetzes (*ad Lycophr.* 401) on lit : Μύκων νῆσος γείτων ἐστὶ τῆς Δήλου. C'est sans doute Μυκονος qu'il faut lire, comme dans les nouvelles scolies de M. Bachmann (*ad v.* 401 *Lycophr.* p. 97) : Γείτων τῆς Δήλου ἐστὶν ἡ Μύκονος ἐνθα ὁ Δίας τέθαιπται.

147. ἀπέχουσι, Ἴος . . . εἴτα Πελασγία — ἀπέχουσα, Ἴος  
 . . . μετὰ ταύτην Πελασγία

Ἴος] Étienne de Byzance place cette île parmi les Cyclades. Quoiqu'elle fût l'une des moins décentes parmi les Sporades, elle prétendait aussi à la gloire d'avoir donné le jour à Homère : témoin ces vers si célèbres dans l'antiquité :

Ἐπὶ πόλεις διερίζουσι περὶ ῥίζαν Ὀμήρου  
 Σμύρνα, Ῥόδος, Κολοφῶν. Σαλαμὶν, Ἴος, Ἄργος, Ἀθήναι.

Ce distique est publié aussi dans l'Anthologie de Brunck (t. II, p. 18) et ne contient rien de la ville d'Ἴος :

Ἐπὶ πόλεις μάρναντο ἐπὶ ῥίζαν Ὀμήρου,  
 Σμύρνα, Χίος, Κολοφῶν, Πύλος, Ἄργος, Ἀθήναι.

Πελασγία] Expression qui se trouve expliquée dans Eustathe (*ad Dionys.* v. 520) : λέγονται δὲ καὶ ταύτην Πελασγοὶ τότε οἰκῆσαι, οἱ ἐκ τῆς Ἀττικῆς ὑπὸ Ἀθηναίων ἐξελασθέντες ὡς δδικοὶ καὶ ἀρπαγες. Le même écrivain (*loc. cit.*) ajoute l'étymologie du mot Σκύρος, étymologie qui manque dans Étienne de Byzance : Ἡ δὲ Σκύρος τὴν κλησὶν ταύτην ἔχει, διὰ τὸ τῆς νήσου ταύτης σκληρὸν καὶ οἶον σκυρῶδες, ἥτοι λιθῶδες· σκύρος γάρ ἡ λατὴν, ἥγουν τὰ ἐκκαλλόμενα λιθιδία ἐν τοῖς λαξεύμασι. Πρόκειται δὲ τῆς τῶν Μαγνήτων γῆς ἡ Σκύρος, ὥσπερ καὶ ἡ Πεπάρηθος. Θαυμάσαι δὲ αἶγες αἱ Σκύριαί, καὶ μέταλλα δὲ εἰσὶ ποικίλης λίθου Σκυρίας λεγομένης, κατὰ καὶ Καρυστίας. Le scoliaste d'Homère (*Il. T.* 326) donne le nom de deux ports situés dans cette île : Ἔστι δὲ ἡ νῆσος πρὸς τῇ Εὐβοίᾳ λιμένας ἔχουσα Ἀχιλλεῖον καὶ Κρήσιον, φησὶ δ' ἐν αὐτῇ καὶ Δάλοκες, μοῖρα Θεσσαλῶν. Tzetzes (*in Lycophr.* 185 et 1324) compte l'île de Scyros au nombre des Sporades, ainsi que Dicéarque.

148. κειμένην ἀπὸ ταύτης ἐστὶν ἀπέχουσι, οὐ — κειμένην  
 αὐτῇ ἀπὸ ταύτης ἐστὶν ἀπέχουσα, οὐ  
 150. Πεπάρηθος — Πεπάρηθος

(Ex cod. 571, fol. 430 r. — Éd. Gail, p. 140.)

Page 140, ligne 1. ΑΝΑΓ. ΤΟΥ ΠΗΛ. ΟΡΟΥΣ. —  
deest titulus.

*Ibid.* 3. μέγα τ' ἐστὶ — μέγα τέ ἐστι

*Ibid.* 4. δένδρα ἔχον — δένδρα ἔχων

*Ibid.* 6. τοῦ δὲ ὄρους — τοῦ δ' ὄρους

*Ibid.* 8. πᾶν δέ ἐστι — πᾶν δ' ἐστὶ

*Ibid.* 11. σφένδαμνον — σφέδαμον

141, 2. λυχνίδες · γένεται — λυχχνίδες · γίνεται

Les copistes confondent très-souvent les deux mots γίεται et γένεται. Ici le dernier vaut mieux.

*Ibid.* 5. ἰᾶται — omis. cod.

*Ibid.* 7. τοὺς δ' ἐγ. — τοὺς δὲ ἐγ.

*Ibid.* 8. τοὺς δὲ ἀψ. — τοὺς δ' ἀψ.

*Ibid.* 11. ὀσμῇ — ὀσμῇ

Si l'on conservait cette leçon, παραπλησία se rapporterait à ὀσμή, et non à ῥίζα, et il faudrait sous-entendre ὀσμῇ : car son odeur ressemble à celle du thym en fleur.

*Ibid.* 14. ταῖς λευκαῖς παραπλήσιον — τοῖς λευκοῖς παρα-  
πλήσιος (erat prius παραπλήσιον)

Il vaut mieux faire accorder l'adjectif παραπλήσιος avec καρπὸς qui précède, et conserver la leçon de l'édition, quant à παραπλήσιος.

*Ibid.* *ibid.* ὅταν τίς τρήσας — ὅταν τίς τρήσαι

142, 4. καταμάθοις — καταμάθους

*Ibid.* 6. ἐπικρήμνοις — ἀποκρήμνοις

Ces deux leçons sont également bonnes. Sur le changement des prépositions dans les mots composés, le sens restant le même, voyez Daniel Whitby (*Observ. Phil. Lugd. Batav.* 1733, p. 338).

142, 8. ἐπιχειρῇ — ἐπιχειρεῖ

*Ibid.* 14. γεωργομένους ἀρδεύων — γεωργομένους κειμένους ἀρδεύων

Ces deux participes sans liaison ne peuvent aller ensemble; il faut en choisir un des deux, peut-être γεωργομένους. La phrase avec ταῖς ne me semble pas régulière; j'écrirais: ὁ μὲν τοὺς ὑπὸ τοῖς τοῦ Πηλίου ποσὶ κειμένους ἀρδεύων.

143, 5. ἡλικίαις — idem, sed erat prius ἡλιακίαις

*Ibid.* 8. ἡ μὲν πλευρὰ — ἡ μὲν μία πλευρὰ

Je laisserais volontiers subsister μία dans le texte.

*Ibid.* 10. ἡ δ' ἐπὶ — ἡ δὲ ἐπὶ

*Ibid.* 11. καὶ Μακεδονικὸν ἐπικεκλημένον — καὶ τὸν Μακεδονικὸν καλούμενον ἐπικεκλημένον

J'écrirais, en conservant l'article; καὶ τὸν Μακεδονικὸν ἐπικεκλημένον.

*Ibid.* 15. γινώσκουσι καὶ χρῆσθαι — γινώσκουσι κεχρησθαι

Le copiste, trompé par la prononciation, aura joint le mot καὶ à χρῆσθαι dont il aura fait κεχρησθαι.

*Ibid.* 16. τινὰ, ἥτις ἔχει — τινὰ ἔχει

144, 7. λειανθεῖς — λιβανθεῖς

*Ibid.* 9. εἰς ὀθόνια τῶν ὀφθαλμῶντων — εἰς ὀθόνιον τῶν ὀφθαλμῶντων

Les deux leçons ὀφθαλμῶντων et ὀφθαλμιῶντων sont également fautives; il faut lire ὀφθαλμιῶντων. Le singulier ὀθόνιον est ici préférable au pluriel ὀθόνια, et l'on doit écrire: τὰ δὲ φύλλα, τριφθέντα καὶ ἐγχρισθέντα εἰς ὀθόνιον, τῶν ὀφθαλμιῶντων, κ.τ.λ.

*Ibid.* 12. τὴν ἐπιφορὸν — τὴν ἐπιφορὰν

Bonne leçon qu'il faut adopter. En effet, ἐπιφορὰ est le sub-

stantif, tandis qu'*ἐπίφορος* est l'adjectif dont l'emploi ici n'est motivé par rien.

145, 1. *ἀπόγονον* — *ἀπώγονον*

*Ibid.* 8. *Μαγνητῶν* — *Μαγνιτῶν*



# SCYMNUS DE CHIO.

(*Geographi minores*, ed. Gail, Parisiis, 1828, in-8°, t. II, p. 259.)

Page 259, vers 8. ἐκ οὐγράφων ὠφέλιμον — ἐκ περιγράφων ὠφέλιμον

9. πᾶσιν εὐχαριστίαν. τᾶσι τὴν εὐχαριστίαν

10. παρέξει — παρέξων

16. ἔστι δ' ἂν γράφω — ἔστι δ' ἀγράφω

22. συνέταξε τ' ἀπὸ — ἔταξε τὰ ἀπὸ

συνέταξε τὰ περὶ cod. b. Haeschel, et Morell.

27. στρατείας — στρατί

Au siècle de Constant on disait également *στρατεία* et *στρατία*. La confusion fréquente de *τῆς* et de *τῆ* dans la prononciation a fini par légitimer le double emploi de *τία* et *τία* dans la plupart des noms féminins qui se terminent ainsi.

44. ἱστορίαν λέξεις — ἱστορία καὶ λέξεις

M. Gail dans ses notes, p. 333, dit qu'Haeschel a écrit *ὅταν ἱστορία καὶ λέξεις*. Puis il ajoute en parlant du même éditeur : *In notulis autem λέξεις reponendum esse voluit*. C'est donc *ὅταν ἱστορία καὶ λέξεις* que M. Gail aurait dû dire; leçon donnée par notre manuscrit.

45. ἐκεῖνα μὲν — ἐκεῖνος μὲν

48. Ἀττάλῳ — Ἀτάλῳ

Dans les manuscrits les noms propres qui ont un redoublement de consonnes, ne sont souvent écrits qu'avec une seule; ainsi l'on trouve *Πελοπόννησος* pour *Πελοπόννησος*, et *Παρνασσός* pour *Παρνασσός*.

52. ἐπ' ὅς — ἐπεθύμησα αὐτὸς

54. *ἐτέροις χάριν — ἐτέροις πάλιν*

Pour faire usage de cette leçon, il faudrait adopter la variante de *ἐν' αὐτὸς* pour *ἐν αὐτὸς* (Morell. in marg.); alors on lirait *ἐν' αὐτὸς ἐτέροις πάλιν ἀπαγγέλλειν ἔχω*, ce qui me semble préférable.

56. *συγκατορθώσαντα — συνκατορθώσαντα*

Cette orthographe est assez généralement conservée dans notre manuscrit qui change rarement le *ν* en *γ* ou en *μ* devant le *κ* et le *π*.

57. *ὥς ἀκούομεν — ὥς ἀκούαμεν*59. *τὸν ἐν Διδύμοις — τὸν Διδύμη*

Vossius (*ad Melam*, p. 83) prétend qu'on doit écrire *τὸν Διδυμῆ* pour *Διδυμῆα*, contraction usitée parmi les poètes. Le manuscrit de Casaubon, Henschel et Morel écrivent *τὸ Διδύμη*. Étienne de Byzance confirme la leçon adoptée par M. Gail : *Δίδυμα, οὐδετέρως, τόπος καὶ μαντεῖον Μιλήτου, ἀφιερωμένον* (leg. *ἀφιερωμένον*) *Διὶ καὶ Ἀπόλλωνι*.

62. *κατὰ λόγον, ἦκω πρὸς σέ — πρὸς σέ κατὰ λόγον ἦκω*64. *συνεφάψαιτο — συναιφάψετο*

Confusion de *Γαι* avec *Γε*, et réciproquement.

65. *τισίν — τῇ σῇ*68. *ὅς ἐστὶ — ὅσα ἐστι*72. *ταῦτ' ἐξακριβώσει — ταῦτα ἐξακρ.*76. *δύ' ἡπείρων — δύο ἡπείρων*

Les copistes s'inquiétaient peu des élisions, même dans les vers.

80. *τίνων δὲ — τίνες ἐστὶ*83. *βαρβαρικώτατοι — βαρβαρώτατοι*

Voyez la note de M. Gail sur Dicéarque, p. 202. *In principio vocis βάρβαρος et βαρβαρῆεν excogitata, etc.*

85. *τίσιν νόμοις — τί σοι νόμοις*88. *ἐξῆς τε τῶν — ἐξ ἧς τῶν*

90. ἀπάντων καὶ ὀρικῶς — ἀπάντων ὀρικῶς

92. οἷς δ — ἥς δ (ut cod. Pal.)

93. ὠφελίαν ἀπασιν — ὠφέλειαν ἀπείσεται

Herschel prétend qu'on doit lire ὠφέλειαν ἀπεισά. M. Gail préfère la leçon donnée par Morel (in not.) ὠφελίαν ἀπεισά.

94. ἕτερον, ὥς φασιν, οὐ ποτ' — ἕτερον, φασὶν· οὐ πότε

Voyez, dans M. Gail, les différentes leçons données par les éditeurs et par le manuscrit Palatin.

97. πόλεσι δέ — πόλεσί τε

98. Ὀδυσσεύς — Ὀδυσσεός

100. καταμένων — κάτω μένων

102. ἄστη — ἄστν

104. ἀρχηγέτην — ἀρχιγέτην

106. τὸ σοῦ τε — τοσοῦτόν τε

Quoique cette leçon offre un sens raisonnable, elle ne peut être admise à cause de la mesure.

109. δ' ἐπ' ἀρχήν — δ' ἐπαρχήν

116. πέντε βίβλοις Χαλκιδεῖ — πέντε βίβλοις Χαλκίδι

118. τῷ σικελῷ — τῷ σικελικῷ

La forme adjective était σικελός et σικελιώτης comme nous l'apprend Étienne de Byzance.

120. τῆς . . . τῆς . . . — τὴν . . . τῆς . . .

Les quatre lignes suivantes sont la reproduction fidèle de celles du manuscrit, avec l'intercalation des mots que je suis parvenu à déchiffrer.

. . . . . τέ . . . . . θέσιν· καὶ τὸν  
 . . . . . πᾶσιν γνωριμ . . . εἰς οἱ . .  
 . . . . . παρ' ἱστορ . . . ἐπι . . . αλλομ . . . λούθως . . . Καλλι-

σθέν . . . . . καὶ . . . . . ἐνίων δὲ καὶ Τι-  
μαιον ἄνδρα σικελὸν ἐκ Ταυρ. κ.τ.λ.

Vers 128. πίστιν — πίστην

131. τῶν τε — τόν τε

133. τοὺς τε — τάς τε (ut cod. Casaub.)

144. σταδίοις — σταδίους (ut cod. Pal. et Hoesch.)

145. μιᾶς — μία (ut Morell.)

146. Μαινάκη — Μαινακή

Étienne de Byzance : Μάκη, Κελτική πόλις· εὐρεται καὶ Μαινάκη Κελτική πόλις. Strabon (III, p. 156) parle aussi de cette ville : Ταύτην (Μάλακαν) τινὲς τῇ Μαινάκῃ τὴν αὐτὴν νομίζουσιν, ἣν ἰστί-  
την τῶν Φωκαϊκῶν πόλεων πρὸς δύσει κειμένην παρελήφαμεν· οὐκ  
ἐστὶ δέ· ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἀπωτέρω τῆς Κάλπης ἐστὶ κατεσκαρμένη, τὴ  
δ' ἔχουσα σώζουσα Ἑλληνικῆς πόλεως· ἡ δὲ Μάλακα καὶ πλησίον μᾶλλον,  
Φοινικική τε τῷ σχήματι. « Casaubon, » disent en note les savants au-  
teurs de la traduction française, t. I, p. 456, « prétend que la Ma-  
« nacé de Strabon est la même que celle qu'il a nommée plus haut  
« (page 143) Μαινόβα. Paulmier pense que c'est dans l'Almunecar  
« d'aujourd'hui qu'il faut chercher Μαινάκη. Suivant Méla et Ptolé-  
« mée, Malaca était à l'occident de Μαινόβα, par conséquent plus  
« près des Colonnes; et Scymnus de Chio place aussi Μαινάκη près  
« des Colonnes : ce qui pourrait donner lieu de croire que Μαινόβα  
« et Μαινάκη n'étaient que deux noms divers de la même ville. »

152. Ἐρύθεια — Ὀριουία (codd. et Morell.)

D'après les détails qui suivent, il est clair qu'il faut lire comme  
M. Gail, dont la correction est confirmée par Eustathe (in *Diagys.*  
558) : Ταύτην τὴν νῆσον βουτρόζον ἐκωνόμασε διὰ τὴν περιστά-  
σιν τῶν βοῶν αἱ ἦσαν τῷ Γηρυόνῃ, ἐν ᾗ Αἰθίοπες μακροδίων υἱοὶ, περὶ οὗ  
προεῖρηται, οἱ μετὰ τὸν Γηρυόνου φησὶ θάνατον ἔκτισαν τὴν νῆσον.  
Le même écrivain, après de longs détails sur cette île, ajoute : Ἄλλαι  
δὲ νῆσοι Ἐρύθειαν εἶπον αὐτὰ τὰ Γάδεια, τῷ Διονυσίῳ οὐ συντρέχον-  
τες. Οἱ δὲ νῆσόν τινα Ἐρύθειαν εἶπον παραβεβλημένην τοῖς Γαδεύροις,  
πορθμῷ σταδία διαιργομένην. Plin (IV, 36) a recueilli les différents



nous donnés à cette île par les auteurs qui l'ont précédé : *Ab eo lateris*, dit-il, *quo Hispaniam spectat, passibus fere centam, altera insula est longa 111. m. pass. lata, in qua prius oppulum Gadium fuit. Vocatur ab Ephoro et Phulistide, Erythia; a Timæo et Sileno, Aphrodisias; ab indigenis, Junonis. Majorem Timæus Colinassam apud eos vocatam ait: nostri Tartesson appellant, Panni Gadir, ita Panica lingua septem significante, Erythia dicta est, quoniam Tyrii aborigenes eorum orti ab Erythraeo mari ferebantur.* Voyez aussi Hérodote (iv, 8) et Étienne de Bytance, au mot *Ἀφροδισιάς*.

154. *προσεμφερεῖς* — *προσεμφερῆς* (codd. et Morell.)

155. *Θεσπρωτοῖς* — *Θεσπροτοῖς*

156. *προσεσπερίους* — *πρὸς ἐσπερίους* (sic Huds.)

158. *σύνεγγυς δ' ὑπολαβοῦσα τυγχάνει Τυρίων παλαιῶν ἐμπόρων ἀποικία Γάδειρ' — σύνεγγυς δ' ἐστὶ πόλις λαβοῦσα Τυρίων ἐμπόρων ἀποικίαν Γάδειρα*

La leçon fournie par notre manuscrit, *ταύτης σύνεγγυς δ' ἐστὶ πόλις λαβοῦσα . . . ἀποικίαν*, offre un sens raisonnable; mais elle ne va point avec la mesure.

161. *μετ' αὐτήν . . . δυοῖν* — *μετὰ ταύτην . . . δυοῖν*

164. *ποταμόρρυτον* — *ποταμόρριτον*

167. *Σαρδῶ* — *Σαρδῶ*

168. *πρὸς δυσμὰς* — *πρὸς δυσμαῖς*

C'est ainsi qu'il faut lire; la préposition *πρὸς* ici doit gouverner le datif.

173. *Θερινῶν* — *Θερινὸν*

Voyez les notes de M. Gail, p. 347.

176. *ἀπὸ τῆς ἰσημερινῆς τε δύσεως ἡλίου* — *ἀπὸ ἰσημερινῆς στε (sic) δύσεως ὡς λόγος*

177. *τέσσαρ' ἐστὶ* — *τέσσαρα ἐστὶ*

179. *πλείστη* — *πλεῖον*

181. ἔμπυρα εἶναι — ἔμπυρ' εἶναι

182. ἔθεσιν ἐλληνικοῖς — ἔθνεσιν ἐλληνικῶς

Hudson écrit aussi ἔθνεσιν ἐλληνικῶς. M. Gail dans ses notes, p. 348, justifie fort bien le choix qu'il a fait de la leçon ἔθεσιν ἐλληνικοῖς. On sait combien dans les manuscrits est fréquente la confusion des mots *ethos* et *ethnos*. Ainsi dans la chaîne des Pères (in *Act. Apostol.* Oxon. 1838, in-8°) on lit, page 179, ligne 14 : Τοῦ Θεοπεσίτου Πέτρου ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἔθεσιν ἐμφιλοχωρεῖν ἐθέλοντος. Le manusc. gr. Coisl. n° 25 donne ἔθνεσιν au lieu de ἔθεσιν, comme ἔθνῶν pour ἐθῶν, p. 34, ligne 33; et ἔθνος pour ἔθος, page 413, ligne 27. Voyez aussi Philostrate (*Vit. Apollon.* lib. 1, c. 2, pag. 5 Olear.) où l'éditeur a préféré ὑπὲρ ἐθνῶν à ὑπὲρ ἐθῶν donné par les manuscrits.

189. ἄκραν — ἄδραν

190. τοὺς ἐγγὺς τόπους — τοῖς ἐγγὺς τόπους

192. Ἐνετοί . . . Ἀδρίαν — Ἐνετοί . . . Ἀνδρίαν

197. ἐξῆς δ', ὡς λόγος — ἐξ ἧς δ' ὁ λόγος

198. Ταρτήσσιοι — Ταρτήσιοι

Voyez ci-dessus mes notes sur Marcien d'Héraclée, p. 164.

199. ἄνω τούτων δέ — ἐπάνω δέ τούτων δέ

202. Μασσαλιῶται Φωκαεῖς — Μασσαλιῶται Φωκιεῖς

On a très-souvent confondu les Φωκαεῖς et les Φωκεῖς, qui cependant n'étaient point le même peuple, comme nous l'apprend le scholiaste de Thucydide (1, 14, ed. Porro) : Φωκεῖς, οἱ τῆς Ἑλλάδος, ἀπὸ Φωκίδος πόλεως · Φωκαεῖς, οἱ τῆς Ἰωνίας, ἀπὸ Φωκαίας πόλεως. — Ἴωνες ὄντες οἱ Φωκαεῖς, καὶ πολεμούμενοι ὑπὸ Περσῶν, ἀφέντες τὴν Ἰωνίαν, ἐκλευσαν ἐπὶ τὴν Ἀφρικὴν τὴν παλαιὰν Καρχηδόνα καλουμένην · αἰεὶ δὲ ταῖς οἰκίζομέναις αἰ πλησίον ἐναντιοῦνται. Ἡ δὲ Μασσαλία πόλις ἐστὶ τῆς Ἀφρικῆς. Dans le man. gr. n° 3006 A, fol. 24 r. on lit : Μασσαλία πόλις τῆς Ἀφρικῆς · μέμνηται δὲ καὶ Θουκυδίδης, ἐν οἷς φησι Φωκαεῖς τοὺς Μασσαλίαν οἰκίζοντας · κεῖται δὲ περὶ τὸν εἰσπλοῦν τοῦ πορθμοῦ τοῦ ἀπάγοντος ἐπὶ τὰς Ἡρακλέους στήλας. La leçon Φωκαεῖς, adoptée par M. Gail, se trouve donc suffisamment justifiée par ces deux passages. Il nous reste à parler de Μασσαλίας que tous deux

placent en Afrique. C'est une erreur, car évidemment il est ici question de Marseille, et non de *Massyla*, ville située en Afrique et capitale des peuples appelés *Massyli*. Cette erreur provient-elle de l'ignorance des scolastes ou de la négligence des copistes? Dans ce dernier cas, je proposerais une correction bien simple et qui enlèverait toute équivoque; correction qui consisterait à rétablir le mot ἀντικρὺ oublié par les copistes, et je lirais : *Μασσαλία πόλις ἀντικρὺ τῆς Ἀφρικῆς*.

203. μέν οὖν Ἐμπόριον · Ῥόδη δὲ δευτέρα — μέν Ἐμπόριον ·  
Ῥόδη δευτέρα

Voyez sur ce passage  
page 351.

obscur la savante note de M. Gail,

204. μέν οὖν οἱ πρὶν κρατοῦντες — μέν πρὶν ναυῶν κρα-

Expression poétique pour  
la mer, c'est-à-dire, *domini*  
qu'il faut écrire *νηῶν*, et  
τοῦντες, verbe qui est l'ou-  
pression *νηῶν κρατοῦντες*,  
juste que l'antiquité vante ce peuple comme très-habile dans l'art de  
la navigation. Le vers serait donc *Ταύτην μέν οὖν κρατοῦντες*, κ.τ.λ.

le *θαλάσσης κρατοῦντες*, souverains de  
ers par leurs flottes. Le mot *ναυῶν*,  
plément indispensable de *κρα-*  
compagné d'un régime; et l'ex-  
ée aux Rhodiens, est d'autant plus

206. Φωκαεῖς — Φωκεῖς

209. Φωκαῶν — Φωκαίων

210. Λιγυστικῇ — Λιγυστινῇ

Leçon du moins qui est d'accord avec Étienne de Byzance : *Λιγυστινῇ, πόλις Λιγύων, τῆς δυτικῆς Ἰβηρίας, καὶ τῆς Ταρσοῦ* (leg. *Ταρτησοῦ*) *πλησίον*. *Οἱ οἰκοῦντες Λιγυες καλοῦνται*. L'orthographe suivie par M. Gail se trouve justifiée par les écrivains latins, tels que Columelle (viii, 2), Plin (iii, 6, 20) et Florus (iii, 6).

211. Σαλαμῖνι — Σαλαμίνη

214. Ἔστι μετὰ — Εἴτ' μετὰ

Voyez les variantes recu

par M. Gail, p. 273.

## 215. καὶ Ἀντίπολις — καταντὶ πόλις

Strabon (IV, p. 184) : Ἡ δ' ἐπὶ τὸν Οὐάρον ποταμὸν, καὶ τοὺς περὶ τῆς Λήγνας, τὰς τε τῶν Μασσαλιωτῶν ἔχει πόλεις, Ταυροέντιον, καὶ Ὀλίβαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, καὶ τὸ ναύσταθμον τὸ Κεῖσαρος τοῦ Σεβαστοῦ, ὃ καλοῦσι Φόρον Ἰούλιον. — Ὁ δὲ Οὐάρος μέσος ἐστὶ τῆς Ἀντιπόλεως καὶ Νικαίας, τῆς μὲν ὅσον εἴκοσι, τῆς δὲ ὅσον ἐξήκοντι σταδίου διέχων. Et un peu plus loin : Nunī δὲ τοσοῦτον προσθετόν, ὅτι τῆς μὲν Ἀντιπόλεως ἐν τοῖς τῆς Ναρβωνίτιδος μέρεσι καίμενης, τῆς δὲ Νικαίας ἐν τοῖς τῆς Ἰταλίας, ἡ μὲν Νίκαια ὑπὸ τοῖς Μασσαλιώταις μένει, καὶ τῆς ὑπαρχίας (scilicet Ἐπαρχίας) ἐστίν· ἡ δ' Ἀντίπολις τῶν Ἰταλιωτῶν ἐξετάζεται, κριθεῖσα πρὸς τοὺς Μασσαλιώτας, καὶ ἐλευθερωθεῖσα τῶν παρ' ἐκείνων προσταγμάτων. Tacite (Hist. II, 15) en fait un municipe de la Narbonnaise : *Vitelliani retro Antipolim, Narbonensis Galliae municipium, Othoniani Albingannum, interioris Liguriae, revertere*. Voyez aussi l'Itinéraire d'Antonin et les notes de Wesseling, p. 297.

## 222. Σαρδῶ — Σαρδῶ

## 223. Σικελίαν νῆσος — Σικελίαν νῆσον

Bonne leçon qu'on doit adopter. Les éditeurs ont tort de rapporter ce mot à Σαρδῶ, du vers précédent, parce que cette île Σαρδῶ est implicitement comprise dans νῆσοι πελάγαι suivi de Κέρνος τε καὶ Σαρδῶ. Il faut donc lire et ponctuer : Ἐν τῇ πόρῳ κεῖνται δὲ νῆσοι πελάγαι, Κέρμος τε, καὶ Σαρδῶ, μεγίστη λεγομένη, μετὰ τὴν Σικελίαν νῆσον.

## 224. Σειρηνίδες — Σειρινίδες

Ces îles, nommées Σειρηνοῦσαι par Strabon (I, p. 22) et par le Pseudo-Aristote (*de Mirabil.*) étaient au nombre de trois selon Tzetzés (in Lycophr. 712) : Σειρηνοῦσαι εἰσι τρεῖς ἀραι τῆς Ἰταλίας. Étienne de Byzance qui écrit Σειρηνοῦσαι nous a conservé leurs noms : Ὡν καὶ τὰ ὀνόματα ταῦτα, Παρθενότη, καὶ Λεπαισία, καὶ Λήγαια. Voyez les nouvelles scolies sur Lycophron publiées par M. Bachmann, p. 161.

## 226. γενόμενος — λεγόμενος

## 228. Αὔσων οὐς συνοικίσαι — Αὔσωνοὺς συνοικεῖσαι

Tzetzés (in Lycophr. 41) : Αὔσονῆτις, γῆ Ἰταλική· ἡ τῶν Αὔρονῳ-

και γῇ μόνη λέγεται μέσῳ Καμπάνων καὶ Οὐοληῶν παρὰ Θάλασσαν  
κειμένη. Συχνοὶ δὲ καὶ μέχρι τοῦ Λατίου Ἀύσονίαν εἶναι ἐνόμισαν,  
ὥστε καὶ πᾶσαν Ἰταλίαν ἀπ' αὐτῆς Αὐσονίαν κληθῆναι. Rûis au vers  
615 : Ὁ δὲ σοφὸς αὐτὸς Λυκόφρων οὐκ οἶδα, ποίᾳ ἀδείᾳ τοὺς Φαίλακας  
καὶ Δαυνίους, ἤτοι τοὺς Καλαβροὺς, Ἀύσοντας καλεῖ. Sur l'origine de  
ce nom voyez Eustathes (in Dionys. 78).

230. Ῥώμη ὅστι — Ῥώμ' ἐστὶ

233. δ' αὐτήν — δ' αὐτὸν

238. τ' εὐανδρουμένη — τευτανδρουμένη (sic)

239. Κύμη ὅστι κειμένη — Κύμη κειμένη

Tzetzes (*Poet. gr. min.* t. III, p. 12, ed. Gaisford) : Κύμη περὶ τὴν  
Μετλήνην ἐστὶ· καλεῖται δὲ νῦν Φρικωνίς. Ἡ δὲ ἑτέρα Κύμη τῆς Ἰτα-  
λίας. Étienne de Byzance écrit Φρικωνίτις : Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα Φρι-  
κωνίτις λεγομένη; mais Strabon (xiii, p. 621) justifie l'orthographe  
adoptée par Tzetzes : Ἐλθόντας δὲ κτίσαι τὴν Κύμην, καὶ τοὺς περιγε-  
γομένους ἀνθρώπους ἐκτίσαι ἀνοικίσαι· ἀπὸ δὲ τοῦ Λοκρικοῦ ὄρους τῆν  
τε Κύμην Φρικωνίδα καλοῦσιν, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Δάρισσαν· ἐρήμη  
δ' ἐστὶ νῦν.

243. πάλιν Οἰνώτριοι — παλινοὶ νότριοι

244. Ποσειδανιάδος — Ποσιδανιάδος

245. Συβαρίτας . . . ποτέ — Ξυμβριτάς . . . πρὸ τοῦ

Haeschel écrit aussi Συμβριτάς.

246. Φωκεῶν τε Νεάπολις — Φωκαέων Τελεάπολις

Voyez ce que nous avons dit plus haut, page 296, sur la confu-  
sion de ces deux noms.

248. οἱ Φώκαεῖς — οἱ Φωκεῖς

249. ὑπὸ χθονὶ μαντεῖον· ἐλθεῖν φασὶ — ὑποχθόνιον μαν-  
τεῖον ἐλθεῖν· φασὶ

Le copiste a pris l'accent grave sur χθονὶ pour l'abréviation de la  
syllabe *ον*. C'est à tort aussi qu'il met un point après *ἐλθεῖν*; il faut  
suivre la ponctuation de M. Geil.

καὶ γὰρ μόνη λέγεται μέσῳ Καμπάνων καὶ Οὐολυῶν παρὰ Θάλασσαν  
κειμένη. Συχοὶ δὲ καὶ μέχρι τοῦ Λατίου Αὔσονίαν εἶναι ἐνόμισαν,  
ὥστε καὶ πᾶσαν Ἰταλίαν ἀπ' αὐτῆς Αὔσουσαν πληθῆσαι. Puis au vers  
615 : Ὁ δὲ σοφὸς οὗτος Λυκόφρων οὐκ οἶδα, ποίᾳ ἀδελφῇ τοὺς Φαίλακας  
καὶ Δαυνίους, ἦτοι τοὺς Καλαβροὺς, Ἀθσονας καλεῖ. Sur l'origine de  
ce nom voyez Eustathe (in Dionys. 78).

30. Ῥώμη ᾽στὶ — Ῥώμ' ἐστὶ

33. δ' αὐτήν — δ' αὐτὸν

38. τ' εὐανδρουμένη — τευτανδρουμένη (sic)

39. Κύμη ᾽στὶ κειμένη — Κύμη κειμένη

Tzetzes (*Poet. gr. min.* t. IV, p. 12, ed. Gaisford) : Κύμη περὶ τὴν  
Μετυλήνην ἐστὶ· καλεῖται δὲ νῦν Φρικωνίς. Ἡ δὲ ἑτέρα Κύμη τῆς Ἰτα-  
λίας. Étienne de Byzance écrit Φρικωνίτις : Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα Φρι-  
κωνίτις λεγόμενη; mais Strabon (liv. I, p. 621) justifie l'orthographe  
adoptée par Tzetzes : Ἐλθόντας δὲ πτίσαι τὴν Κύμην, καὶ τοὺς περιγε-  
νομένους ἀνθρώπους ἐκείσε ἀναικίσαι· ἀπὸ δὲ τοῦ Λοκρικοῦ ὄρους τὴν  
τε Κύμην Φρικωνίδα καλοῦσιν, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Δάρισσαν· ἐρήμην  
δ' ἐστὶ νῦν.

43. πάλιν Οἰνώτριοι — παλινοὶ νότριοι

44. Ποσειδωνιάδος — Ποσιδωνιάδος

45. Συβαρίτας . . . ποτέ — Συμβριτὰς . . . πρὸ τοῦ

Hæschel écrit aussi Συμβριτάς.

46. Φωκεῶν τε Νεάπολις — Φωκαέων Τελεάπολις

Voyez ce que nous avons dit plus haut, page 296, sur la confu-  
sion de ces deux noms.

48. οἱ Φώκαεῖς — οἱ Φωκεεῖς

49. ὑπὸ χθονὶ μαντεῖον· ἐλθεῖν φασὶ — ὑποχθόνιον μαν-  
τεῖον ἐλθεῖν· φασὶ

Le copiste a pris l'accent grave sur χθονὶ pour l'abréviation de la  
syllabe *ον*. C'est à tort aussi qu'il met un point après ἐλθεῖν; il faut  
suivre la ponctuation de M. Gail.

250. ἐπαγάγοντ' — ἐπαγάγνοντ'

252. κατὰ χρησμὸν — κατὰ χρίσμδν

260. σιδήρεος — σιδηρεὺς

262. συγγενῆς — συγγενὲς

263. ἐξῆς — ἐξ ἧς

Cette confusion est très-fréquente dans les manuscrits; le nôtre en offre plusieurs exemples.

265. κατανέμεσθ' ἰβηρικὰ — κατενέμεσθ' ἰβηρικὰ

266. τὴν γε τρίπλευρον — τὴν ἐτερόπλευρον (ut Huds.)

Le vers suivant justifie la correction de Vindling : ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων Τριναχρίας καλουμένην. Quant à l'expression ἐτερόπλευρος, elle manque encore dans nos lexiques.

268. προσαγορευθῆναι — πασαγορευθῆναι

269. δυναστεύοντος — δυναστεύσαντος

270. ἔσχεν — ἔσχε (ut Hoesch.)

272. ἦν δ' οὗτος — ἦν δ' οὕτως

276. κτίζουσι Νάξον· οἱ — κτίζουσιν Ἄξιοι

Nouvel exemple de la confusion des mots entre eux. Dans un manuscrit en majuscules non séparées, ces mots devaient être écrits ainsi : ΚΤΙΖΟΥΣΙΝΑΞΟΝΟΙ, ce qui rendait la lecture très-difficile.

279. κατῴκισεν — κατῴκησεν

280. ὁμέρου . . . λαβούσας — ὁμόρου (erat prius αἰμέρου)  
 . . . λαβοῦσα

281. παρὰ τούτοις — παρ' αὐτοῖς

282. Λεοντῖνοί τε, καὶ ἡ — Λεοντὴ ἡ

Voyez les notes de M. Gail, p. 362.

283. Ῥηγίου — Ῥιγίου

284. τοῦ Σικελικοῦ — τῆς Σικελίας

285. ἔσχ' ἀποικίαν — ἔσχεν ἀπ. (cod. Casaub. ed. Hæsch. et Morell.)

286. Εὐβοία καὶ — Εὐβοικαὶ (cod. Cas. et Hæsch.)

288. εἰθ' ἡμέρα — εἰθ' ἡμερα

289. Χαλκιδεῖς — Χαλκιδέων

Cette leçon me semble préférable. Scymnus de Chio n'emploie jamais le mot Χαλκιδεῖς adjectivement, mais bien pour désigner la nation elle-même. Voyez vers 237, 272, 275, etc. Dicéarque (p. 133 de l'édition de M. Gail) : Ἡ δὲ τῶν Χαλκιδέων πόλις, κ.τ.λ.

290. Φράσαι — Φράσαι

291. Σελινοῦνθ' οἱ — Σελινοῦντα οἱ

292. Μεσσήνην — Μέσσην (cod. Cas. et Hæsch.)

Étienne de Byzance : Ἔστι καὶ ἄλλη Μεσσην τῆς Συκελίας. Ce qui suit doit se rapporter sans doute à la Mésopotamie : Καὶ χώρα Μεσσην, δι' ἐνὸς σ, κ.τ.λ. (dans l'édition de Berkelius). Voyez l'ouvrage de M. Saint-Martin sur la Mésène et la Characène, Paris, 1838.

293. Καμαρίνην — Μακαρίναν

296. εἰσὶν αἱ πόλεις — αἱ πόλεις εἰσὶν

297. βάρβαρ' ἐστὶ — βάρβαρα ἐστὶ

304. οὖν — γοῦν

306. αἶς τὰς — ἀς οἱ (Huds.)

307. Ἰππώνιον καὶ Μέδμιν — Ἰπώνιον καὶ Μέδμιν

Sur Medma voyez ce que j'ai dit plus haut, p. 198, dans mes notes sur Scylax. J'ajouterai seulement ici qu'Étienne de Byzance fait un double emploi de cette ville, au mot Μέδμη et au mot Μέσμα.

310. ἐς τὴν — εἰς τὴν

La confusion de ἐς et de εἰς est extrêmement fréquente dans les manuscrits.

316. Ὀζόλαις — Ὀζολαῖς



318. ἔσχ' ἀποικίαν — ἔσχευ ἀποικ.

319. κειμένου τε τῇ — κειμένου τῇ

320. τοῦνομα ἔχει, ὡς ὕστερον — τοῦνομα σχ' οὐ σύστερον (sic)

321. μετωνομάσθαι . . . Καυλωνίαν — μετωνομάσθη . . .  
Καυλωνία

Étienne de Byzance : Καυλωνία, πόλις Ἰταλίας, ἦν Αὐλωνία. Ἐκαταῖος καλεῖ, διὰ τὸ μέσην Αὐλῶνος εἶναι. Ἀπὸ γὰρ τῆς Αὐλῶνος, ὕστερον μετωνομάσθη Καυλωνία· ὡς ἀπὸ Μετάδου ἦρως τὸ Μεταπόντιον, κ.τ.λ. Ce géographe prend Αὐλὼν pour un nom propre, tandis que Strabon (VI, pag. 401) en fait un nom commun, αὐλὼν signifiant conuallis : Μετὰ δὲ τὴν Σάγγραν Ἀχαιῶν κτίσμα Καυλωνία, πρότερον δ' Αὐλωνία λεγομένη διὰ τὸν προκείμενον αὐλῶνα· ὅστις δ' ἄρημος.

323. Κρότων — Κροτῶν

325. μετὰ δὲ Κρώτωνα Πανδοσία — μετὰ δὲ Κρότων Ἀπανδοσία

326. Μεταπόντιον — μετὰ πόντιον

327. Πελοποννήσου — Πελοποννήσου

Pour rompre ce nom aux règles de la poésie, on l'écrivait tantôt Πελοπόννησος et tantôt Πελοπόννησος. M. Gail, au vers 406, aurait pu adopter cette dernière orthographe, à cause de la mesure.

328. λέγουσι — λεύρυσι

332. οἱ Παρθενίαι . . . προτοῦ — οἱ Παρθενία . . . πρὸ τοῦ

333. εὐτύχημά τι — εὐτυχήματι

334. ἐπ' ἰσθμὸν δυσὶν — ἐπ' ἴσον δίῃν

Voyez la note de M. Gail, p. 367, ainsi que celle du vers 335, même page.

335. πάση σκλέπεινην — πάσης λέπεινην

339. ἐπιφανῆς — ἐφανὺς

340. μυριάδας δέκα — ε' μυριάδας  
 344. μὲν οὐ μαθόντες — μὴ μαθόντες  
 349. καὶ τὸν τῶν — καὶ τὴν τῶν  
 352. δὴ γυμνικὸν — δι' ἑγυμνικὸν (sic)  
 355. σπεύδοι . . . Ἑλλάδα — σπεύδει . . . Ἑλλάδαν  
 358. ἔτη — deest.

Voyez les variantes données par M. Gail, p. 283.

361. καθήκοντες — καθήκοντος (ut Hæsch.)  
 362. Ἰάπυγες — Γάπυγες  
 363. Μεσαιγέων — Μεσαιγείων

M. Gail propose Μεσαπείων. Tzetzes (in Lycophr. 603) : Ἡ δὲ Μεσαπία καὶ Ἰαπυγία ὅστερον Σαλεντία, εἴτα Καλαβρία ἐκλήθη.

364. πέρας δὲ τούτων ἔστ' — πέραν δὲ τούτων ἐστὶν  
 πέρας et πέραν ne changent rien au sens.  
 365. Μεσαίτατον . . . [λεφ] — Μεσσαγίων . . . (λεφ deest.)  
 367. βιοτεύοντας — βιοτεύονται  
 369. Θεόπομπος ἀναγράφει δὲ ταύτης — Θεόπεμπος ἀναγράφῃ ταύτης  
 370. Ἰονικὴν — Ποντικὴν (Hæsch. et Morell.)  
 Voyez les notes de M. Gail, p. 369.  
 372. τὰς μὲν λεγομένας — τὰ μὲν λεγομένας  
 377. νεμομένους — νεμομένων (cod. Palat.)  
 378. διδυμοτοκεῖν — διδυμητοκεῖν

Étienne de Byzance, d'après Hécateé, nous a conservé les mêmes renseignements. Ἀδρία, dit le géographe byzantin, πόλις, καὶ παρ' αὐτὴν πόλις Ἀδρίας, καὶ ποταμὸς ὁμοίως, ὡς Ἐναταῖος. Ἡ χώρα τοῖς βοσκήμασιν ἐστὶν ἀγαθὴ, ὡς δις τίχτειν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ διδυμοτοκεῖν, πολλάκις καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας ἐρίφους τίχτειν, ἐνίοτε δὲ καὶ

πέντε, καὶ κλείους. La fin de cette phrase n'est pas correcte, et Thomas de Pinédo propose de retrancher le second τάρταρ, et d'ajouter τὰς αἶγας avant le premier. D'après le passage de Scymnus de Chio, on pourrait ajouter τὰ Θρέμματα au lieu de τὰς αἶγας. Aristote (*Hist. anim.* vi, 19) parle aussi de cette rare fécondité. A l'article Διδυμοτοκέω, le *Thesaurus* de M. Didot ajoute : Διδυμοτοκεῖν *Hecaleo ap. Steph. Byz. s. v. Ἀδρία restituendum ex libris. Vulgo διδυμοτοκεῖν. Ce qui justifie la leçon de notre manuscrit.*

380. καίπερ ὄντας — καίπερ ὄντα

381. νιφετώδης — νηφετώδης

384. πρηστήρων — πριστήρων

386. Ἐνετῶν — ἐν ἐτῶν (sic)

388. Παφλαγόνων — Παμφλαγόνων

393. Ὑμανοί — Ἰσμενοί (Hoesch. et Morell.)

La correction d'Ἰσμενοί en Ὑμανοί est justifiée par ce passage de Pline (iii, 25, et non iv, 21, comme le dit Vinding cité par M. Gail : *Arsiæ gens Liburnorum jungitur, usque ad flumen Titium. Pars ejus fuerit Mentores, Hymani, Eacheles, Bani, et quos Callimachus Ponce-tias appellat : nunc totum uno nomine Illyricum vocatur generatim, populorum pauca effata digna, aut facilia nomina. Le Père Hardouin, au contraire, se sert du passage de Scymnus de Chio pour corriger Pline, et lire Ismeni au lieu d'Hymani. Voici sa note : Hymani. Ita libri omnes. An potius tamen Ismeni legendum? Nam supra Venetos et Istros, Scymnus Chius, p. 16, Mentores locat et Ismenos :*

Ἐνετῶν ἔχονται Θράκες Ἰστριοὶ λεγόμενοι,  
Ὑπὲρ δὲ τούτους Ἰσμενοὶ καὶ Μέντορες.

Il est probable cependant que la leçon de Pline est la bonne, puisque tous les manuscrits de cet auteur s'accordent à donner Hymani; et nous savons qu'ils sont en très-grand nombre, tandis qu'on ne possède que très-peu de manuscrits de Scymnus, et encore sont-ils tous incomplets et peu anciens. D'ailleurs les contrées dont il est ici question étaient mieux connues des Romains que des Grecs, comme on peut le voir d'après toutes les mesures et tous les détails donnés par Pline. Les Μέντορες sont aussi mentionnés par Étienne

de Byzance : Μέντορες, ἔθνος πρὸς τοῖς Διθύρκοις · ἑκαταῖος Εὐρώπη.

396. διαυγῆς — διαυγαῖς

Variante provenant de la confusion de l'ε et de l'αι qui se prononçaient de même.

397. προτοῦ — πρὸς

398. Φαέθοντος — Φαέθεν

400. μελαιμονεῖν τε, πενθμονεῖν πενθ.

403. συνάπτων — συνάπτων

404. χερσόνησος Ὑλική — ἱρόνησος Ὑλική

Cette péninsule, selon P. euit : *Dein Tariataram antiquum Diomedis; vel, ut alii,* temps d'Étienne de Byzance détables : Καὶ τὸ Θηλυκόν, λιστα Πελοποννήσου, ὥς φασι, γέθεις οἰκουμένας. Eustathie partie Étienne de Byzance. Rhodes (iv, 524).

26) avait 100 milles de circuit *castellum Tariana: promontorium Hyllis, circuitu c. m. pass.* Du atenait quinze villes très-consi- *χερσόνησος ἡλική μά- πόλεις ἔχουσα παμμε- 386) e* extrait en grande *scoliaste d'Apollonius de*

405. Πελοπόννησόν τε — Πελοπόννησόν τι

409. ἐκβαρβαρωθῆναι — ἐκβαρβαρωθεῖναι

On peut ajouter cet exemple à ceux qui sont déjà cités dans le *Thesaurus* de M. Didot, à l'article ἑκβαρβαρόω.

410. ἠθεσιν — ἔθνεσιν

M. Gail met *AL* ἠθεσιν pour variante; c'est sans doute une faute d'impression. Il faut lire *AL* ἔθνεσιν comme dans notre manuscrit.

*Apollon. Tyan. lib. 1, cap. 2, pag. 5 Olear.*), *et ἠθος* sont confondus; et M. Boissonade (*ad*

1 2

— Συρακοσίαν

C mi que il aurait dû écrire; voyez vers 293, où il met :

Συρακόσιοι δὲ τὴν Καμαρίνην λεγομένην. Les Grecs employaient, d'après les différents dialectes, les formes Συρακοῖσιος, Συρηκούσιος, Συρακόσιος et Συρηκόσιος.

418. τὰ δὲ τὴν — ἀ δὲ τὴν

420. ὑπήκο' εἶναι — ὑπήκοα εἶναι (ed. Huds.)

424. ζηλοῦν τε — ζηλοῦντες

Le participe ici serait sans doute plus régulier que l'infinitif; mais la mesure ne permet pas d'adopter la leçon du manuscrit.

425. ἄπωθεν — ἀποθεν

On disait également ἀπωθεν et ἀποθεν.

427. Κέρκυρ', ἣν Κνίδιοι κατῴκισαν — Κόρκυρα ἣν Κνίδιον κατῴκησαν

Cette leçon Κόρκυρα se trouve justifiée par Eustathe (*ad Dionys.* 492) : Ἐτέρα δὲ Κέρκυρα ἐντὸς τοῦ Ἰονίου, διὰ τοῦ οὐ μάλιστα λεγομένη Κόρκυρα, ἢ καὶ Μέλαινα καλουμένη. Telle est aussi l'orthographe observée sur les médailles, suivant Hudson : *Quam lectionem rectam esse ex auctoritate numorum indubie fidei et vetustatis, asserit Cl. Spanheimius ad Callim. pag. 428.* Plin (III, 30), en disant que les Cnidiens y possédaient une ville, semble justifier la leçon κατῴκησαν venant de κατοικέω, tandis que κατῴκισαν vient de κατοικίζω : *Ab his Corcyra, Melæna cognominata, cum Gnidiorum oppido, distat xxv m. passuum.* Sur la confusion de ces deux verbes, voyez M. H. Heyler (*ad epist. Juliani*, p. 278).

429. Λυχνῖτιν — Λυχνίτιν

Dans Étienne de Byzance, au mot Λυχνίδος, on lit : Τὸ ἐθνικὸν Λυχνίδιος, καὶ Λυχνία λίμνη, καὶ Λυχνίτης. Ἔστι δὲ καὶ Ἀρμενίας Λυχνίτης χωρίον. Ce passage entier me semble corrompu, et je li-rais : Τὸ ἐθνικὸν Λυχνίδιος. Καὶ Λυχνιδία λίμνη, καὶ Λυχνῖτις. Ἔστι δὲ καὶ Ἀρμενίας Λυχνῖτις χωρίον. La correction de Λυχνία en Λυχνιδία est indiquée par Polybe (V, p. 445, D) : Κατελάβετο δὲ τῆς μὲν Δασσαρήτιδος, Κρεώνιον καὶ Γεροῦντα· τῶν δὲ περὶ τὴν ΑΥΣΙΝΙΔΙΑΝ λίμνην, Ἐγχελάνας, Κέρακα, Σατίωνα, Βοιούς. Quant à Λυχνῖτις

pour *Λυχνίτης*, il est clair que ces changements proviennent de la prononciation qui confondait l'η et l'ι. Ptolémée (v, 13) mentionne un lac de ce nom en Arménie : *Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι λίμναι, ἥ τε καλουμένη Λυχνίτις* (log. *Λυχνίτις*), π.τ.λ.

435. *Κόρκυρ' ἀποικίσαι* — *Κόρκυρα ἀποικίσαι*

436. *Ἐγγέλαιοι* — *Ἐγγέλιοι*

Étienne de Byzance : *Ἐγγελεῖς, ἔθνος Ἰλλύριον. Λέγεται καὶ Ἐγγελέαι. Plus haut il avait déjà dit : Ἐγγελαῖνες, ἔθνος Ἰλλυρίας, οἱ αὐτοὶ τοῖς Ἐγγελέαις, ὡς Μνασέας ἐν γ' τῶν περιπηγέσεων. Appien (III, 9. 2) écrit Ἐγγελαῖνες.*

438. *οἷς* — *ῆς* (cod. Cas. *ῆς*)

439. *Κορινθίων τε καὶ Κόρκυρ.* — *Κορκυραίων τε καὶ Κοριν.*

Étienne de Byzance ne cite que les Corinthiens : *Ἀπολλωνία, πρώτη πόλις Ἰλλυρίας, ἣν ᾤκουσιν Ἰλλύριοι κατ' ἐπίδαμνον. Ὑστερον διακοσίαν Κορινθίων ἀποικία εἰς αὐτὴν ἐστάλη, ἥς ἠγεῖτο Γούλαξ, ὃς Γυλακίαν ὠνόμασεν.*

440. *Ὠρικὸς* — *Ὠρικός*

Voyez l'article *Oricum* dans le dictionnaire de M. Buschoff.

443. *Θεσπρωτῶν* — *Θεσπρώτων*

444. *βάρβαρ' οὐ* — *βάρβαρα οὐ*

445. *Θεσπρωτίαν* — *Θεσπρωτείαν*

446. *Θεσπρατοὺς* — *Θεσπρώτους*

448. *ἥ τε* — *ῆτε*

454. *πρότερον παῖς* — *πρότερος παῖς*

455. *κτίσαι δοκεῖ* — *κτίσοι δοκεῖ*

459. *δ' Ἀκαρνᾶνες* — *δὲ Ἀκαρνάνες* (Hoesch.)

461. *Ἀλχμαίονα* — *Ἀλχμεῶνας*

462. *παῖδ' Ἀκαρνᾶνα* — *παῖδα Κάρνακα* (sic)

464. ἐν πρώτοις — ἐν πρώταις

Bonne leçon, attendu que ce mot se rapporte à νῆσοι du vers précédent, c'est-à-dire ἐν πρώταις νήσοις.

467. ἔνιαι — ἔναι

470. ἐπὶ κεφαλαίων — ἐπὶ κεφαλαίῳ

Henri Étienne (t. II, col. 157) cite un exemple tiré d'Aristote, exemple qui pourrait justifier la leçon du manuscrit : *Diversa constructione, eodem tamen sensu, Aristot. Ethic. 2, c. 7, dicit, ἐπὶ κεφαλαίῳ (si modo non mentiuntur vulg. editiones), οὐν μὲν οὖν τύπῳ καὶ ἐπὶ κεφαλαίῳ λέγομεν, ἀρχούμενοι αὐτῷ τούτῳ : cui opponens subiungit, ὕστερον δὲ ἀκριβέστερον περὶ αὐτῶν διορισθήσεται. La nouvelle édition d'Aristote, Berlin, 1831, in-4° (p. 1107, col. 6, lig. 14) donne aussi ἐπὶ κεφαλαίῳ; quelques manuscrits cependant portent ἐπὶ κεφαλαίου. A l'égard de cette dernière expression, Henri Étienne ajoute : *Sicut vero dicitur ἐν κεφαλαίῳ καὶ ἐν κεφαλαίοις, ita ἐπὶ κεφαλαίου et ἐπὶ κεφαλαίων, itidem summatim sive capitalatim. Cebes in Tabula : Ὡς εἴποι ἂν τις ἐπὶ κεφαλαίου. Polyb. Μνησθεὶς δ' ἐπὶ κεφαλαίου τῶν γεγενημένων αὐτοῖς ἐλαττωμάτων, καὶ θεὶς πρὸ ὀφθαλμῶν τὰ τῶν Μακεδόνων προτερήματα, breviter et capitalatim attingens repetensque : seu συντόμας, ut Suidas exponit, apud quem una voce scribitur ἐπικεφαλαίου.**

472. Ἀκαρνᾶνας — Ἀκάρνανας

473. ἐξ Ἡλιδος — ἐξίλιδος

475. Ἡλιδος — Ἴλιδος

477. κεῖται δὲ — δὲ κεῖται

Transposition provenant de la négligence du copiste qui écrivait ces vers comme de la prose.

478. Τημένῳ — Τιμέῳ

N'est-ce pas Τιμαίῳ qu'il faut lire? Mais alors quel est ce Timée?

485. προτοῦ — πρὸ τοῦ

486. δ' Ὀρνύτου — Δορνύτου

488. καιρία τε — κερία τε

489. μόνη γὰρ — γὰρ μόνη

Même observation que plus haut, vs. 477.

492. τὸν Σικελικόν τε πόρον — τὸ Σικελικόν τ' ἐμπόριον

Voyez les variantes recueillies par M. Gail, p. 291.

496. Θεσπιαί. — Θεσπεσίαι.

Parmi les opuscules de Psellus publiés par M. Boissonade (*Nürnberg*, 1838, in-8°), il y en a un, pag. 44, qui est intitulé : *Περὶ τῶν Ἀθηναίων τόπων*, et qui contient de nombreux renseignements sur la topographie de l'Attique. On y lit, page 47 : *Μεθ' ἡ πόλις αἱ Θεσπιαὶ πόλεις. Ἐν δὲ ταῖς Θεσπιαῖς ἐν δεξιᾷ τοῦ Ἐλικῶνος. Ὁ δὲ Ἐλικῶν ἐπικειμένη τῷ Κρισσαίῳ ἡ Ἄσκη, ἡ τοῦ Ἡσιόδου πατρὶς, οὗ συνεχὴς ἐστὶ τῇ Φωκίδι. Ἐπίνειον δὲ τὰς Θεσπιάς ἡ Μυκαλησσὸς, καὶ ἡνναίοις καὶ Βοιωτοῖς.*

501. εἶπεν συνάπτει —

συνάπτει

On sait que dans les verbes composés, la signification change. Voyez les exemples recueillis par Daniel Whitby (*Obs. phil. Lugd. Batav.* 1733, pag. 358). J'avouerai cependant que je ne connais pas d'autres exemples du verbe *ἐνσυνάπτω*, en admettant toutefois que la leçon du manuscrit n'est pas fautive, ce dont je doute; car cette confusion des mots est habituelle au copiste. Ainsi, plus loin, vers 642, nous verrons *εἰτ' ἐμπελαγία* pour *εἶπεν πελαγία*.

502. ἐπόλυσαν — ἐπόλησαν

503. Μεσσήνιοι — Μεσσηνιοί

505. τοῦνομα — τὸ ὄνομα

507. ἐχόμενος — ἐχομένος

*Ἐχόμενος* et *ἐχομένος* peuvent ici se dire également. Voyez Henri Étienne (*Thesaur. ling. gr.* t. I, col. 1321) : *Ἐχόμενος sine adjec-tione dicitur pro Proximus. Contiguus, ἐχόμενον ἐστὶ, Proximum est. Sequitur deinceps. Huic adverb. ἐχομένως, Proxime, etc.*



512. Μαλέαν μεγίστην, Ταίναρόν τε — Μαλέαν μέγιστον,  
Τεναρόν τε

513. Ποσειδῶνος — Ποσιδῶνος

514. Λακίωνων — Λακάνων

518. τόπους — δόρους

519. Ἡλεῖοι — Ἰλεῖοι

523. Φλιασία — Φλειασία

525. λέγουσ' αὐτόχθονας — λέγουσιν αὐτόχθ.

526. ὕστερα . . . οἰκίσαι — ὕστερον . . . οἰκῆσαι

Sur la confusion des deux mots οἰκέω et οἰκίζω, voyez plus haut, vers 427.

527. τὴν Σικυῶνα — τὸν Σικυῶνα

Ces deux leçons sont également bonnes, comme on le voit dans Étienne de Byzance : Σικυῶν πόλις Πελοποννήσου. Λέγεται καὶ Θηλυκῶς καὶ ἀρσενικῶς. Ce géographe dit ensuite : Ἡ δ' αὐτὴ ἐκλήθη καὶ Μήκων, καὶ Τελχινία. Au lieu de Μήκων il faut lire Μηκάνη, comme dans le scoliaste d'Hésiode (*Theog.* 535) : Μηκάνη, ἥ ποτὶ Σικυῶν λεγομένη. Ἔστι δὲ πόλις Ἄργους; correction qui est aussi justifiée par Strabon (viii, p. 382) : Τὴν δὲ Σικυῶνα πρότερον Μηκάνην ἐκάλουν, ἐτι δὲ πρότερον Αἰγιαλούς. Voy. encore les scolies sur Tzet-zès (ap. Cramer, *Anecd.* iii, 378), où l'on trouve : Σικυῶν ἐστὶν ἡ χώρα τῶν ἐλλαδικῶν Βλάχων.

528. τισαμένον · Ἡλίδος δ' — τειχισάμενον · Ἰλίδος δὲ

531. Ἄργους τε Κίσσον — Ἄργους τε Κρίσων

537. τῆς Δωρίδος — τῆς Δορίδος

541. Ἐτεέκρητας — Ἐτεοκριτὰς

Le manuscrit grec n° 2600 (fol. 183 r.) contient plusieurs extraits de Suidas, de Diogène Laërce et de Diodore de Sicile, ayant tous rapport aux hommes illustres de la Crète, et le dernier parlant assez longuement des *Eleocretæ*. On trouve dans ces fragments des variantes nouvelles, et comme ils sont peu considérables, je me suis

décidé à les publier ici, d'autant mieux qu'ils contiennent un mot nouveau, *διεξοδικωτέρως*, qui doit figurer dans nos lexiques. Voici ces extraits :

Κρόνος βασιλεὺς Κρήτης. Οὗτος ἐξορισθεὶς ὑπὸ τοῦ ἰδίου υἱοῦ Διὸς, εἰς Ἰταλίαν ἀφικνεῖτο· βασιλεὺς τε ἐγένετο Λατίων, νόμος θείας αὐτοῖς καὶ γεωργίαν διδάξας· ὅν καὶ ὡς θεὸν ἀποθανόντα ἐτίμησάν.

Ζεὺς ὁ καὶ Ἀστερίων, βασιλεὺς Κρήτης, νομοθέτης Κρητῶν καὶ ἄλλων Ἑλλήνων. Οὗτος ἀρκάξας Εὐρώπην ἐκ Φοινίκης τὴν θυγατέρα Ἀγήνορος, εἰς Κρήτην ἤγαγεν· ἐξ ἧς ἔσχε τρεῖς παῖδας, Μίνω, Ραδάμανθυ καὶ Σαρπηδόνα. Μίνω (leg. *μίνω*) δάμανθους δικαιοτάτοι γεγονότες, καὶ νόμους θέντες, καὶ ἐπλάσθησαν μετὰ Δίακτοῦ, καὶ νομοθέτου γεγονότος.

Μίνως (vid. Strabon. 1, 1) τίκας τοὺς τότε ληστὰς ἐξελπίσας αὐτῆς, ἐν ᾗ καὶ τῇ Κρήτῃ. Οὗτος ἐγέννησε Δαίδαλον, ὁ καὶ ἡγεμόνησεν.

Μηριόνης, ἀνεψιὸς Ἰδομενεύου, ἀνδρείφοντος καὶ Κρητῶν δ' Ἰδομενεύου.

δάμανθους δικαιοτάτοι γεγονότες, καὶ νόμους θέντες, καὶ ἐπλάσθησαν μετὰ Δίακτοῦ, καὶ νομοθέτου γεγονότος. Πλαττοκρατίσας, Κέρας καὶ Φαίωνα ἐκράτησε καὶ Σικανῶν αὐτῶν μετεκομίσθη ἐν Ἰδομενεὺς ὁ κατὰ Τροίας ἡγεμόνησεν.

Μηριόνης ἐν Ἰδομενεύου (leg. ἀπαλάντου) B, 645) : ἡγεμόνησεν.

ΕΚ ΤΟΥΤΟΥ (leg. ΣΟΥΤΙΔΑ).

Δίκτυς ἱστορικὸς Κρήτης Κνώσσιος ὁπαδὸς Ἰδομενεύου. Οὗτος συνέθηκεν ἐφημερίδα τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου παρὼν ἐν βιβλίοις ἐννέα γράμμασι Φοινίκων, οἷς τότε πᾶσα ἐχρήτο ἡ Ἑλλάς. Δηγεῖτο δὲ ἀκριβῶς, ὅσα Ἕλλησι καὶ βαρβάροις ἐπράχθη, καὶ τὰ μὲν παρὰ τοῦ Ὀδυσσεύου ἤκουσεν, ὅσα ἐπράχθη ἐκείνου ἀπόντος, τὰ δὲ παρὼν, ὁρῶν καὶ ἀκούων συνέγραψε. Τοῦτου ἱστορία εὐρέθη ἐπὶ Κλαυδίου βασιλέως Ῥωμαίων τῆς Κρήτης ὑπὸ σεισμοῦ κατενεχθείσης, καὶ πολλῶν μνημείων (Suid. τάφων) ἀνεωχθέντων· ὧν ἐνὶ εὐρητο γεγραμμένον βιβλίον γράμμασι Φοινίκων, καὶ μεθερμηνεύθη ἐν τῇ Ἀττικῇ γλώττῃ πεμφθὲν τῷ βασιλεῖ, οὗ τῷ προστάγματι Σεπτιμῖνός τις Ῥωμαῖος σοφὸς ἐκατέραν τὴν γλῶτταν εἰς τὴν Ῥωμαϊκὴν φωνὴν μετένεγκεν, ὡς ἐστὶν ἰδεῖν.

Ἐπιμενίδης (vid. Diog. Laert. 1, 10, 1) Κρήτης Κνώσσιος, ἀνὴρ σοφὸς καὶ ἐποποιός. Οὗτός ποτε πεμφθεὶς παρὰ τοῦ πατρὸς εἰς τὸν ἀγρὸν ἐπὶ πρόβατον, ἀμαρτὸν τῆς ὁδοῦ ὑπ' ἀντρω τινὶ κατακοιμήθη νύξ· ἔτη Διαναστὰς δὲ μετὰ ταῦτα, ἐζήτει τὸ πρόβατον· ὡς δὲ οὐχ εὗρισκε,

ταρτα εἶπετο εἰς τὸν ἄγρον, καὶ μετασκευασμένα (leg. μετεσκευασμένα) ταρτα εἶραν, καὶ παρ' ἄλλω τὸν ἄγρον, διαπορῶν ἦλθεν εἰς τὸ δότυ. Καὶ πολλοὺς τὸν ἐκείνου δεύτερον ἀδελφὸν εὐρὺν τότε ἤδη γέροντι, ταρ' ἐκείνου τὸ πῶν ἔραθε. Γνωθεὶς δὲ παρὰ τοῖς Ἕλλησι φιλέσσιτος (Diog. Laert. Θεοφιλέσσιτος) εἶπε ὑπελπίσθη· ὅθεν καὶ Ἀθηναῖοις τότε (Diog. Laert. minus recte τῷ τε) λοιμῷ κατεχομένοις ἔχρυσεν ὁ Πύρις κατὰ τὴν πόλιν· οἱ δὲ πέρψαντες νῆν καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου εἰς Κρήτην, μετακαλέσαστο τὸν Ἐπιμενίδην. Καὶ ὅς ἐλθὼν, κατὰ τὴν πόλιν ἔκπεσε τὸν λοιμὸν. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι εὐχαριστοῦντες τὰντα (sic) ἐψευξίσαστο δοῦναι αὐτῷ, καὶ νῆν εἰς Κρήτην ἀπίζουσιν. Ὁ δὲ τὸ μὲν τὰντα οὐκ ἐδέξατο, φίλων δὲ καὶ συμπαθῶν Ἀθηναίων καὶ Κρησίων ἐκρίσαστο. Καὶ ἔπειτα εἰσὶν μετ' οὐ πολὺ τέθηκε, ρηΐ' ἐπὶ ῥοίῳ· ἄλλοι δὲ περὶ τῶν χρόνων ζῆσαι φασιν. Ἐποίησε δὲ Κουρήτην καὶ Κορυδαίνην γένεσιν καὶ Θεογονίῳ ἔτη πεντακισχίλια. Ἄρῃ οὖς δὲ πεντηγίας (Diog. Laert. πεντηγίαν) καὶ Ἰόνουτος (leg. Ἰόνουτος) ἀποκτελόντων (Diog. Laert. ἀπόκτελλον) εἰς Κόλχους, ἔτη ἑξακισχίλια (Diog. Laert. ἑξακισχίλια πεντακόσια). Συνέγραψε δὲ κατελογίαν περὶ Θεογόνων καὶ τῆς Κρητικῆς πολιτείας, καὶ περὶ Μίνω καὶ Ράδαμανθυος, ἔτη τετρακισχίλια. Ἰδρύσαστο δὲ παρ' Ἀθηναίοις ἱερὸν τῶν σεμνῶν Θεῶν, καὶ ἄλλα πᾶντολλα ἐν Κρήτῃ. Εὐρύπτει δὲ καὶ πῶτος ἐπιστόλιον τοῦδε·

#### ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ ΣΟΛΩΝΙ.

Θαρόρει, ὦ ἐταῖρε. Αἱ γὰρ ἐπὶ Θετεύουσιν Ἀθηναῖοις καὶ μὴ εὐνομημένοις ἐπεθήκατο Πεισίστρατος, εἶχε καὶ τὴν ἀρχὴν αἰεὶ, ἀνδραποδιζόμενος τὰς πολίτας· τῶν δὲ οὐ κακῶς ἄνδρες δουλεύει· τοὶ μεμνημένοι τὰ Σολωντος, μαγίστιος ἀλγέοντι, παῖδα αἰσχύνει (Diog. Laert. τὰς Σολωντος μαγίστιος, ἀλγέοντι παῖδα αἰσχύνει), οὐδὲ ἀνέξονται τυραννοῦμενοι. Ἀλλ' αἶκε Πεισίστρατος κατασχεθῇ τὴν (Diog. Laert. τὴν) πόλιν, οὐ μὲν ἐς παῖδας τήν γε ἔλπομαι τὸ κρῖτος ἵστασθαι. Δυστυχιστὸν γὰρ ἀνθρώπου εὐλευθεριζέσθαι ἐν τέμνοις ἀρίστοις, δουλῆς ἦεν. Τὸ δὲ μὴ αἰσχύναι, ἀλλ' ἔρπει ἐς Κρήτην ἄμμε (Diog. Laert. ποθ' ἄμμε). Τῶτα (Diog. Laert. Τούτῃ) γὰρ οὐκ ἐσεῖται τιν (Diog. Laert. τοὶ) δεινὸς ὁ μόναρχος· αἱ (leg. αἱ) δὲ πη πλατεῖν ἐγκύρουντί (Diog. Laert. ἐγκύρουντί) τοὶ τήν γε τοὶ φίλοι, δειμαίνω μὴ τι δεινὸν πάθης.

Τούτου ἐξίσταν τὴν ψυχὴν ἐξέειπε ὁπόσον ἤθελε χρόνον, καὶ πάλιν εἰσιέναι, ἀποδιδόντος τε τὸ δέσμα εὐρέλῃναι γράμμασι κατέστικτον.

Κρήτες δὲ αὐτῷ ἀποθανόντι, ὡς Θεῷ, ἔθνον· διεξοδικωτέρως δὲ ὁ βίος τοῦ ἀνδρὸς ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Διογένητος Λαερτίου γέγραπται.

Ῥιανὸς (vid. Suid.) Βυρραῖος ἐκ Βύρρας, πόλεως Κρήτης. Γραμματικὸς οὗτος ἦν, πρότερον φιλεῖ καλαιστρας, ὥστερον δὲ καιδευθεὶς γραμματικὰς ἐγένετο, σύγχρονος Ἐρατοσθένους. Ἐγραψε δὲ εἰς γραμματικὴν καὶ ποιημάτων βιβλία τεσσαρα.

#### Ἐκ Διοδώρου (Diod. Sic. iii, 391).

Πρώτοι οἱ κατοικήσαντες Κρήτην Ἐτεακῆται (Diodor. Ἐτεακῆται) ἐκαλοῦντο, καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτῶν Κρήτης, ἀφ' οὗ Κρήτη καὶ Κρήτες. Δεύτεροι δὲ Ἰδαῖοι Δάκτυλοι κατ'ἐκλήσαντες (leg. κατ'ἐκλήσαντες) Ἰδην, ἀπὸ τῆς Φρυγικῆς Ἰδης ἐλθόντες· Δάκτυλοι δὲ ὀνομασθήσαν κατὰ τὸν ἀριθμὸν ὄντες τῶν δακτύλων ἑ'. Μετὰ τούτους Κουρήτες (leg. Κούρητες) ἦλθον, ἀπὸ τῆς κουρᾶς ὀνομασθέντες, ἢ ἡρώες τινος, ἢ ὄρους Αἰτωλικοῦ. Κορύβαντες κατὰ Στράβωνα, οἷον κορύπτοντες βαίνειν, οὗς ὁ Ποιητὴς (Od. Θ, 250) βητάρμονας καλεῖ, ἢ κατὰ κύρην βαίνειν, ἢ ἀπὸ τοῦ πρύπτειν τὸν Δία, εἰσεὶ κρυβάντες.

543. Σαλάττης, ἃς τε νησιωτίδας — Σάλαττάς τε νησιω-  
τηδας

544. συνοικίσαι — συνοικῆσαι

Voyez plus haut les vers 427 et 527.

550. Αἰγίλεια — Ἀστυπαλία

Étienne de Byzance. Ἔστι καὶ νῆσος μεταξὺ Κρήτης καὶ Πελοποννήσου, Αἰγιάλεια.

553. Οἰνώνη προσηγορευμένη — Οἰνώνη προσηγορεύετο

On pourrait conserver cette leçon en écrivant plus haut ἢ au lieu de ἢ, et en faisant rapporter ce pronom à Αἰγινῶν qui suit.

556. ταύτης Σαλαμὶν — ταύτη Σαλαμὶν

Psellus (pag. 45 ed. Boisson.) : Πράκεται δὲ ἀπὸ τῆς Νισαίας πλέοντι ἐκ τῆς Ἀττικῆς ἢ Σαλαμὶς· ἐν δὲ τῇ παραλίᾳ τῇ κατὰ Σαλαμίνα πεῖσθαι συμβαίνει τὰ ὅρια τῆς τε Μεγαρικῆς καὶ τῆς Ἀττικῆς· ὅρη δὲ εἰσι δύο, ἃ καλοῦσι Κέρατα.

600. γίνετ' Ἀμφικτυονική. — γίνεται Ἀμφικτηνηνική.

602. Σπαρτοῦ — Σπάρτου

603. ἐναλίαν — Μαλιέων

Bonne correction que M. Gail avait déjà soupçonnée.

605. οἰκοῦσι δὲ — οἰκοῦσι τε

606. εὐβιωτάτη — εὐβοτάτη (leg. εὐβοτωτάτη)

Cette leçon, pour le sens, va très-bien avec ce qui suit : εὐβοτω-  
τάτη χώρα, κράτιστη πεδία καὶ τελεσφόρα ἔχουσα.

614. Δολοπές τε Πεῤῥαῖβοι — Δολόπων τε Πεῤῥαίβων

616. Μυρμιδόνων — Μυρμηδόνων

618. περὶ τὸν — παρὰ τὸν

Cette leçon me semble préférable. La montagne ou plutôt la  
chaîne de montagnes portant le nom d'Olympus était située entre la  
Piérie et la Pélasgiotide. Son nom moderne est Lacha.

619. Μακεδόνας γηγενεῖς — Μακεδόνα γηγενῇ

Il faut adopter, je pense, la leçon fournie par notre manuscrit,  
parce que Scymnus de Chio veut sans doute parler du premier roi  
de la Macédoine, lequel a donné son nom à la contrée. On trouve  
cette origine dans Constantin Porphyrogénète (*de Thematibus*, lib. II,  
them. 2) : Μακεδονία ἡ χώρα ὠνομάσθη ἀπὸ Μακεδόνοσ, τοῦ Διὸς καὶ  
Θούας, ἢ ἀπὸ Μακεδόνοσ τοῦ Αἰόλου.

620. Πελαγόνων — Πελασγόνων τῶν κειμένων

Voyez les notes de M. Gail, p. 683. Dans notre manuscrit, les  
mots τῶν κειμένων se trouvent après Πελαγόνων, au lieu de suivre  
τὸν Ἄξιον, comme dans l'édition.

621. Ἄξιον [τῶν κειμένων] — Ἄξιονα

Strabon donne à ce fleuve le nom de Θολσρός. Dans le manuscrit  
grec n° 1411, fol. 585 r. : Ἄξιός ποταμός, ὁ Βάρδαρις.

622. Βοττιαίων . . . Στρώμονα — Βουτταίων . . . Στρώμωνα

## 624. Βέρροια — Βέροια

On trouve quelquefois Βέρροια avec un seul ρ; mais l'orthographe la plus généralement suivie par les auteurs grecs et latins est celle adoptée par M. Gail.

## 626. ἄκραν δὲ — ἄκραν τὲ

## 627. Αἶνιον . . . γενομένη τῶν Κορ. — Αἰνίαν . . . γενομένη Κορ.

Bonne leçon; Tite-Live (xliv, 10) place *Ænia* sur le golfe Thermaïque à quinze milles au-dessous de Thessalonique. M. Dureau de la Malle, dans son excellente traduction française, a voulu d'après Drakemborch corriger ce passage de Tite-Live, et lire *Θεαία* au lieu d'*Ænia*. Ce nom d'*Ænia* était commun à plusieurs villes de la Grèce et des contrées avoisinantes; qu'il y ait en en Perrhébie une *Ænia*, ce n'est pas une raison pour nier l'existence d'une ville du même nom dans la Macédoine. Diodore de Sicile (i, 49) d'ailleurs et Hérodote (vii, 123) confirment la position d'*Ænia* sur le *situs Thermaicus* : . . . . πόλιν τῇ Παλλήνῃ, ὁμουμευσίαν δὲ τῇ Θερμαίῃ κόλπῳ· τῇσι οὐνόματά ἐστι τάδε, Αἰπάζος, Κάρδρεια . . . . Αἰνία. Le choix ne doit donc exister qu'entre Αἰνία ou Αἰνία; et la phrase de Tite-Live doit rester telle qu'elle est.

## 628. Ποτίδαι' ἐστὶν δὲ δωρ. — Ποτέδαι' ἐστὶ δωρ.

Le scoliaste de Platon (t. IX, p. 12 ed. Bekker) : Ποτίδαια πόλις Θράκης ἐν Μακεδονίᾳ, κτίσμα Κορινθίων. Man. gr. n° 854, fol. 175 r. : Ποτίδαια, ἡ νῦν Βέρροια. Man. gr. n° 1321, fol. 490 r. : Ποτίδαια, ἡ νῦν Κασάνδρεια, ἥγουν ἡ Βέρροια. La synonymie de *Potidæa* et de *Berrhæa* est une erreur, puisque Scymnus de Chio vient de citer cette dernière, vers 624. Quant à l'identité de *Potidæa* et de *Cassandra*, on peut voir Étienne de Byzance et le scoliaste de Démosthène, pag. 302.

## 629. Κασσάνδρεια — Κασάνδρεια

## 631. λεγομένη — γενομένη

Ces deux mots se trouvaient déjà confondus au vers 226.

## 633. τὴν Ὀλυνθίων — τὴν Ὀλυνθίαν

Le canton dépendant d'Olynthus a dû s'appeler anciennement Ὀλυνθία; en adoptant cette leçon, on n'aurait pas besoin de sous-entendre le mot χώρας, ce qui serait plus régulier.

## 634. τ' ἐπ' ἰσθμοῦ — τίπισθμοῦ (sic)

## 635. Φλέγραν — Φλέγρον (cod. Cas. Φλέγρον)

C'est Φλέγραν qu'il faut lire comme Hudson. Cette ville porta ensuite le nom de Παλλήνη — Étienne de Byzance : Παλλήνη δὲ ἐκαλεῖτο Φλέγρον τὸ παλαιόν. ἢ ὤκειτο ὑπὸ τῶν γιγάντων.

## 637. δ' ἀφ' αὐτῶν — δ' οὐντῶν (id. cod. Cas.)

## 639. Τορωνικὸς — Τορὸς ἰσθμοῦ

Étienne de Byzance : ἰσθμὸς καὶ Τορωναῖος κόλπος. Tacite (Ann. vi, 10) écrit aussi Tironicus sinus; et Tite-Live (xliii, 2) Toronensis sinus.

## 641. Τορώνη — Τορινή

Voyez l'article Torona dans le dictionnaire de M. Bischoff

## 642. εἶπεν πελαγία Λήμιος — εἶτ' ἐμπελαγία (sic) Λίμνος

## 643. πρῶτον — πρῶτος

On peut aussi bien conserver πρῶτος que πρῶτον.

## 648. ἐπὶ σταδίοις — ἐπὶ σταδίοις (ut cod. Pal.)

## 649. δὲ περὶ — δὲ παρὰ

Ces deux leçons sont également bonnes. Les mots περὶ et παρὰ, ont été confondus très-souvent par les copistes.

## 651. κείσε Νηρηίδων — ἐκείσε Νηρηιδῶν

## 652. μεσόγειον Ἀντιφάνους — μεσόγειον Ἀντιφάνου

## 654. ἱστορίας τε μυθικῆς γέλων — ἱστορίας μυθικῆς γέλος

## 655. Οἰούμη — Ἡσυχία

## 657. Ἡμαθίας τε — Ἡμαθίας γε

661. δὴ Θάσος — δ' ἡ Θάσος

Leçon excellente et qui rétablit le texte. Je détruirais alors la virgule après Θάσος.

666. Ἀδδῆρ' ἀπ' Ἀδδῆρου — Σαύδῆρα ἀπ' Αὐδῆρου

Sur la confusion du ε et de l'υ voyez M. Boissonade (in *Eupar.* pag. 172), qui ne désapprouve pas l'emploi d'Αὐδῆρα pour Ἀδδῆρα. Cette première orthographe est observée par Théodore Métochite (*Miscellan.* pag. 754) : Ποῦ Μακεδόνων Πέλλαι, καὶ Κλεωναί, καὶ Ἀπολλωνία, καὶ Αὐδῆρα, καὶ ἄλλαι πλεῖσται; on peut consulter aussi M. Kayser (in *Philostr. vit. Sophist. Heidelberg.* 1838, p. 203). Dans le manuscrit grec n° 1698, fol. 18 v. : Ἀδδῆρα, τὸ νῦν λεγόμενον Πολύσυλον (cod. gr. 1411, fol. 585 r. Πολύσυλον) · ὅθεν Δημόκριτος.

668. ὑπὸ τῶν . . . Ξενοκτόνων — ὑπὸ τὸν . . . Ξενοκτόνον

669. Ἰππων . . . Τῆῖοι — Ἰππον . . . Τῆοι

671. δ' ἔπειτα — δ' ἔπιτα

673. τοῦνομ' ἀπὸ — τοῦνομα ἀπὸ

674. προμήκης — προμίκης

675. Μαράνει', οὗ — Μαράνεια, οὗ

Τzeitzès (in *Lycophr.* 818) : Ἰσμαρον πόλιν Κιόνων, τὴν νῦν λεγόμενὴν Μαράνειαν. Et vers 925 : Ὁ δὲ Περσῆς Διονύσιος καὶ τὸν τόπον τῆς Θράκης φησὶν, ὅθεν ὁ βορρᾶς πνεῖ, Ἰσμαρικὸν ἦτοι Μαράνειον αὐτὸν λέγει. Voyez Eustathe (in *Dionys.* 113), et les scholies publiées par M. Bernhardt, p. 331.

684. λέγουσ' ἄγαλμα — λέγουσα ἄγαλμα

685. δαιμονία — δαιμονίῳ

686. προτοῦ — deest.

689. Σαμοθράκας Τράας — Σαμοθράκας Τραίας

692. σιτοδεία — σιτοδίῳ

693. τηνικαῦτ' ἐκ — τηνικαῦτα ἐκ

695. δὲ κεῖτ' — δὲ deest.



696. Μιτυλήνης — Μιτυλήνης

702. Λυσιμάχεια — Λυσιμάχεια

Pausanias (*Attic.* cap. 9) et Strabon (*Excerpt.* lib. vii) écrivent  
Λυσιμαχία. Voyez mes notes sur Scylax, p. 216.

706. Ἐλαιοῦς, Τηϊκὴν — Ἐλαιοῦς Ἀττικὴν

707. Φόρβας — Φορβοά (cod. Pal.)

709. στενωτάτου . . . Αἰ — στενωτάτου . . .

Λεσβῶν δ' οὔσαι

714. ἐχομένη — ἐχομένα

Ces deux leçons sont ég  
dit plus haut, p. 309.

et bonnes. Voyez ce que nous avons

718. συγγραφεὺς — συγ

ν

719. ἐπιμελεστάτως πεπ  
σμένοι

vos — ἐπιμελεστάτως πεπει

L'adverbe ἐπιμελεστάτως  
que le mot ἐπιμελήτρια qui  
(t. III, p. 368, lin. 12) :  
χῶν καὶ δούλων τῆς Κλασικ

que encore dans nos lexiques, ainsi  
ive dans les *Anecdota* de M. Cramer  
—σαι τίνας ἐπιμελήτριας ἦσαν τῶν τρι-  
1.

722. Φιλέας — Φιλία

Suivant Étienne de Byzance, on disait également Φιλέας, Φιλέα  
et Φινέα.

726. παρατέταται . . . ἐχθρότ. — παρατέτανται . . . ἐχθρότ.

727. Θυνιάς — Θυνίας (codices et Hæsch.)

Voyez plus haut, p. 183, les notes sur Marcien d'Héraclée.

736. προσηγορίαν . . . Εὐξείνων — προσηγορίας . . . Εὐ-  
ξείνου

Cette leçon me semble préférable pour deux raisons : d'abord,  
parce que le verbe τυγχάνω est plus régulièrement suivi du génitif  
1] donnés par Henri Étienne); et en se-

## FRAGMENTS INÉDITS.

Nous ajoutons ici deux  
tirés du manuscrit grec n°  
principales îles de l'Europe  
en stades. On y trouvera d  
distances données par Plin  
teurs dont nous avons extr  
mesures circulaires de ces  
en parallèle les stades four  
comptés par M. le colonel

Ces deux fragments ne  
d'un ouvrage complet de géo  
d'un copiste ignoré, je veu  
munes dans les manuscrits  
d'évêchés, de rois, d'emper  
gine de ces fragments, ils n  
peuvent fournir des renseig  
graphie comparée.

de géographie  
enant une liste des  
leurs périmètres estimés  
notables avec les  
bémère, etc.; au-  
qui évaluent les  
nous avons mis  
rit, et les stades

sans doute pas partie  
e. Ils doivent être l'œuvre  
une de ces listes si com-

(Ex cod. gr. n° 39, fol. 167 recto.)

Τῶν δ' εὐμεγεθῶν νήσων Σαρδῶ μὲν τὴν περίμετρον  
ἔχει σταδίων δυμ', μιλίων Φ'.

Κύρνος δέ, ἦν Κορσικὴν οἱ χώριοι (fort. ἐπιχώριοι)  
τὸ κύκλω (leg. τὸν κύκλον) ἔχει σταδίων δυμ'.

(Ex eodem codice, fol. 168 recto.)

Νάξος νῆσος.

Ἡ Μαραθῶν ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς, σταδίους τριακοσίους ἀπέ-  
χων (leg. ἀπέχουσα) τῆς πόλεως.

Ἔστι δὲ ὁ Ἑλλήσποντος πορθμὸς φερόμενος ἀπὸ τῆς Προ-  
κοντίδος ἐπὶ τὸ Αἰγαῖον πέλαγος, ἔχων τὸ πλάτος σταδίων  
ἑξήκοντα, ὃν ἐξευξάμενος Ξέρξης.

Ἔστι δὲ ἡ Σικελία νῆσος, σταδίων τετρακισχιλίων ὀκτα-  
κοσίων ἔχουσα τὴν περίμετρον, μιλίων χμε'.

# NOTES

## SUR LES FRAGMENTS INÉDITS.

Page 321, ligne 20. — Σαρδὼ] Strabon (v, p. 224) : Τῆς δὲ Σαρδόνος καὶ τετρακισχιλίων, c'est-à-dire 4,000 stades, nombre trop faible comparativement aux distances modernes. Pline (III, 13) compte 565 milles, ce qui donne plus de 5,000 stades : *Sardinia ab oriente patens, CLXXVIII millia passuum : ab occidente, CLXXV millia : a meridie, LXXVII millia : a septentrione, CXXV, circumita DLXV millia*. Voyez aussi Martianus Capella (lib. vi, cap. de Sardinia), et Hygin (*Fabul.* cap. 279), où on lit : *Sardinia in circumita stadia xccl*. La *Demonstratio provinciarum* de M. Bode, p. xi, dont je parle ci-après, ne donne que la longueur de cette île : *Sardinia ab oriente Corsica et mari Sardico, a septentrione mari Tyrrhenico, a meridie mari Africo : patet in longitudine milia passuum CCXXX*.

Ligne 22. — Κύρος] Pline (III, 12) ne compte que 325 milles pour le périmètre de cette île : *In Ligustico mari est Corsica, quam Græci Cyron appellavere, sed Tusco propior : a septentrione in meridiem projecta, longa passuum CL millia : lata majore ex parte quinquaginta : circumita CCCXV m*. Dans Strabon (v, p. 224) on lit : Κατ' ἄλλους δὲ Κύρου μὲν περίμετρος, περὶ χιλίων λέγεται καὶ διακοσίων σταδίων. Quelques manuscrits donnent περὶ τρισχιλίων, leçon bien préférable, puisque le périple entier de la Corse est à peu près de 4,500 stades. Martianus Capella (lib. vi, cap. de insulis Tyrrheni maris) a copié le passage de Pline que nous venons de citer. Hygin (*Fabul.* 276) : *Corsica, ager pessimas, circumita stadia mclx*. Dans la *Demonstratio provinciarum* de M. Bode, p. xxi : *Insula Corsica finitur ab oriente promontorio Sacro, ab occidente Proturiano, a septentrione Ligustico, a meridie mari Africo : cujus spatia in longitudine milia passuum CXXX, in latitudine milia passuum xx*. Au lieu de *Proturiano*, l'éditeur propose *Mariano* ou *Aleriano*, localités qui sont situées dans la partie orientale de l'île de Corse.

Page 322, ligne 1. — Κρήτης] Strabon (1, p. 475) : Μέγεθος δὲ Σωσιπράτης μὲν, ὃν φησιν ἀκριβοῦν Ἀπολλόδωρος τὰ περὶ τὴν πῆσον, ἀφορίζεται, μήκει μὲν πλείωνον ἢ δισχιλίῳν σταδίων καὶ τριακοσίων· πλάτει δὲ οὐ κατὰ τὸ μέγεθος· ὅσθ' ὁ κύκλος γίνοιτ' ἂν πλέον ἢ πεντακισχίλιοι στάδιοι. Ἀρτεμίδωρος δὲ τετρακισχιλίους καὶ ἑκατὸν φησιν. Ἰερώνυμος δὲ μήκος δισχιλίῳν φήσας, τὸ δὲ πλάτος ἀνώμαλον, πλείωνον ἂν εἴη λέγων τὸν κύκλον, ἢ ὅσον Ἀρτεμίδωρος, κατὰ τὸ τρίτον μέρος τοῦ μήκους. Sur ce passage de Strabon un peu embarrassé voyez Siebenkees qui a cherché à concilier ce géographe avec Scylax, Plin et Agathémère. Le dernier (Geogr. 1, 5, p. 16) donne la mesure qu'Artémidore, c'est-à-dire 4,100 stades : Ἢ δὲ Κρήτη κατὰ τὸς δὲ αὐτῆς σταδίων ἄρ'· μήκος αὐτῆς 4,100 stades : cette île à 589 milles, ce qui fait *quatuordecim quinquaginta millia passuum maxime patens, longitudinem in DLXIX.* Du reste, toutes ces données sont en doute de ce qu'on suivait plus sûrement les côtes. Je donne aussi les mesures de la Grèce, sans en charger de les expliquer : *Creta centum possidet, circuitu stadia xlii.* M. Bode, p. xxi : *Insula Creta, a Carpathio, ab occidentali mari Cretico, a meridie mari Libyco. Creta patet in longitudine milia passuum CLXXIII, in latitudine milia passuum sex.* Cette fin de phrase est incomplète et inexacte.

Ligne 2. — Κύπρος] Agathémère (Geogr. 1, 5, pag. 16) compte 3,420 stades : Κύπρος βύρση τὸ σχῆμα ὁμοία· περίπλους στάδιαι γυκ' ; mesure qui se trouve justifiée par Strabon (xiv, pag. 682) : Ἔστι δὲ ὁ μὲν κύκλος τῆς Κύπρου σταδίων τρισχιλίων καὶ τετρακοσίων εἴκοσι κατακολλίζοντι. L'auteur du fragment a peut-être compté sans entrer dans les golfes. Plin (v, 35) cite Timosthène et Isidore : *Hujus circuitum Timosthenes ccccxxviii m. p. prodidit; Isidorus cccclxxv m.* La mesure évaluée ici par Timosthène répond à celle de Strabon et d'Agathémère. Hygin (Fabul. 276) : *Cyprus posita est inter Ægyptum et Africam, similis scuto gallico, circuitu stadia xlv.* M. Bode, en tête du second volume de ses *Scriptores mythographi* (Cellis, 1824, in-8°, p. xx), a publié un petit ouvrage de géographie intitulé *Demonstratio provinciarum et insularum antiquarum*. On y trouve de

sure qu'Artémidore, c'est-à-dire 4,100 stades : *Latitudine*

*4,700 stades : Latitudine*

*et circa mediam sui partem*

*lxx millium passuum, circuitum*

*is de nombres proviennent sans*

*exactement les sinuosités des*

*(Fabul. 276), mais sans me*

*me . . . . et oppida utraque parte*

*la Demonstratio provinciarum de*

*rea sunt, finiantur ab oriente mari*

*Carpathio, ab occidentali mari Cretico, a meridie mari Libyco. Creta patet*

*in longitudine milia passuum CLXXIII, in latitudine milia passuum sex.* Cette

fin de phrase est incomplète et inexacte.

cription et l'étendue des provinces. Voici l'article concernant l'île de Chypre : *Insula Cyprus finitur ab oriente mari Syrio, ab occidente Pamphylia, a septentrione Aulone Cilicia, a meridie mari Phœnicio, cujus spatia habent in longitudine milia passuum CLXXV, in latitudine milia passuum CXXV.*

Page 322, ligne 4. — Ἀλβίων] Selon Marcien d'Héraclée (p. 106), le périple de cette île contenait au plus 28,604, et au moins 20,526 stades : Οἱ πάντες τοῦ περιπλου παντὸς τῆς νήσου τοῦ Ἀλβίωνος οὐ πλείον σταδίων ἑξηχδ', οὐχ ἥττον σταδίων ἑφκς'. Isidore de Séville (*Etymol.* XIV, 6, 2) en compte 28,800 : *Britannia, oceani insula, interfuso mari, toto orbe divisa, a vocabulo suæ gentis cognominata. Hæc in aversa Galliarum parte ad prospectum Hispaniæ sita est : circuitus ejus quadragies octies septuaginta quinque millia* : ou quarante-huit fois soixante et quinze milles, c'est-à-dire 3,600 milles, et en réduisant en stades, 28,800. Ce passage d'Isidore est extrait de Solin (cap. 22) sur lequel Saumaise (*Exercit. Plin.* p. 177, b. A) cite un fragment d'un commentateur anonyme, fragment qu'il avoue ne pas comprendre. Cet anonyme n'est autre que Dicuil, et le passage a été parfaitement expliqué par M. Letronne (*Recherches sur Dicuil*, p. 160). Voici ce passage : *Circuitus Britannię quadragies octies LXXV sunt. Si quis volverit ipsius circuitus mensuram scriptam ab Julio facilius intelligere cccc dcccc es, sive dcccc cccc es fore cognoscat. Sed si alicui tardanti ingenio hæc dimensio non satisfecerit, milliaria signa in fine singulorum millium, verbi causa millarios lapides esse fingat, in quibus xxx lapidum, et dc simpliciter lapides fieri quis dubitabit.* Selon Pythéas (ap. Strabon. II, p. 104), la circonférence de cette île a plus de 40,000 stades : Τὴν δὲ περίμετρον πλείονων τεττάρων μυριάδων ἀποδόντος τῆς νήσου. Pline (IV, 30) cite aussi Pythéas et Isidore : *Circuitu vero patere tricies octies centena viginti quinque m.* Pytheas et Isidorus tradunt. Martianus Capella (lib. VI, cap. *Alia dimensio Europe*), qui a extrait Pline, donne la même mesure. J'ajouterai ici le passage de la *Demonstratio provinciarum*, pag. XXIII, qui décrit la longueur et la largeur de cette île : *Britannia in longitudine milia passuum dccc, in latitudine milia passuum ccc.* Sur la longueur de la *Britannia*, voy. Strabon (I, p. 63).

Ligne 6. — Ἰέρπη] Marcien d'Héraclée (p. 104) compte au plus 9,085, et au moins 6,845 stades pour le périple entier. Strabon (IV, pag. 201) donne peu de détails sur cette île, parce qu'elle n'était pas bien connue de son temps.

## SUR LES FRAGMENTS INÉDITS. 527

Page 322, ligne 7. — Πελοπόννησος] Agathémère (Geogr. 1, pag. 15) : Πελοποννήσου δὲ ὁ περίπλους καὶ τῶν κοίλων συμμετρούμενων στάδια η̅χκζ̅· χωρίς δὲ τοῦ κατακολλίσαι ὁ περίπλους στάδια θ̅. Au lieu de στάδια η̅χκζ̅, 8627, le manuscrit grec n° 1405 porte ε̅χκζ̅, 5627 stades, leçon qui se rapprocherait un peu plus du nombre donné dans notre fragment.

Ligne 9. — Ρόδον] Agathémère (Geogr. 1, 5, pag. 17) : Ρόδου περίμετρος στάδια ςτ'. La mesure fournie par Strabon (xiv, p. 655) est moins forte : Ἡ δὲ νῆσος κύκλον ἔχει σταδίων ἑννακασίων εἰκοσίων. Pline (v, 36) : Sed pulcherrima et libera Rhodus . . . cxxv millia passuum : aut si potius 176) : Rhodos in rotundo posita, . . . illustratio provinciarum de M. Bode, 10, . . . et quæ sunt Cyclades, . . . mari Icario, a septentrione . . . in longitudine milia passuum 2, in latitudine milia passuum 3.

Ligne 10. — Κῶ] Pline (v, 37) : Halicarnasso quindecim millia passuum. Agathémère (Geogr. 1, 5, p. 17) compte 25 stades : Κῶ περίμετρος στάδια ϕθ̅.

maxima autem in eo sinu Cos, ab . . . ans, circumta centum. Agathémère . . . de moins que l'auteur du frag-

Ligne 11. — Χίος] Strabon (xiv, p. 645) : Ἡ δὲ Χίος τὸν μὲν περίπλον ἐστὶ σταδίων ἑννακασίων παρὰ γῆν φερομένη. Le nombre donné par Agathémère (Geogr. 1, 5, p. 17) se rapproche beaucoup de la distance moderne : Χίου περίμετρος στάδια χξ̅. Pline (v, 38) : Circuitu cxxv millia passuum colligit, ut veteres tradidere; Isidorus 12 millia adjicit. Les 125 milles de Pline font 1,000 stades.

Ligne 12. — Λέσβου] Strabon (xiii, pag. 616) compte 80 stades de moins : Ὀδῆς δὲ τῆς περιμέτρου σταδίων χιλίων ἑκατόν, κ.τ.λ. Agathémère (Geogr. 1, 5, p. 17) donne la même mesure que Strabon : Λέσβου περίμετρος ςρ'. « Les manuscrits, dit en note un des savants traducteurs de « Strabon, ne varient point dans cet endroit. Cependant M. Falconer pré- « sume qu'au lieu de χιλίων ἑκατόν, 1,100, on devrait lire χιλίων ἑκατόν « καὶ δέκα, 1,110, pour que les sommes partielles additionnées s'accor- « dassent avec le nombre total. J'aurais plutôt porté à retrancher les 10 « stades du nombre de 210 (δύο καὶ δέκα σταδίων) qui formaient la distance





---

## 3 MATIÈRES.

---

que ne se trouvent pas dans les lexiques.)

### A

Acrisius, 276.

Acritus, 182.

Acrothoi, Acrothotæ, Acrathotæ,  
214.

, Acrulepte, *vid.* Syrias.

Acte, 204.

Ἀκὺς πρὸς ἡσίοτα, 178.

Adana, 228.

Adarupolis, 140.

Addanis, *vid.* Andanis, fleuve.

Adiabeni, 266.

Adragiananta, 252, 267.

Adramyttium, 109, 177, 224.

Adria, 296, 303.

Adriaticus, sive Ionius sinus, 14,  
196, 200, 202, 203, 306, 320.

\* Ἀδριότερος, 179.

Adrumetum, 239, 240.

Adulas mons, 88, 89, 172.

Adulis, 140.

Αι et ε confondus, 305.

Æacus, 311.

Æas, nom historique, 287.

5. Æas, fleuve, 199, 202.

Æbudæ, Ebudæ, Hebrides, ins. 175.

5. Aedonia, 236.

Ægæ, 206, 225.

Ægæum mare, 14, 323, 327, 330.

Ægialia, Ægilia, 201, 313.

- , Anabon Ariz, 246, 255, 260.
- Anabosporum (mendose), 216.
- , Anactorium, 204.
- Anæa, 225.
- Anaitidos des fanum, 252, 267.
- Anamis, Andanis fl. 152.
- Anas fl. 65, 72, 73, 74, 77, 166.
- Anatho ins. 249, 265.
- Anazarbus, 136.
- Anchialium, Agialium, 223.
- , Ancon, 193, 200.
- Ancyra, 184.
- Andanis, Anamis fl. 35, 151, 152.
- Andrapolis, 156.
- Andromeda, 230, 231, 232.
- Andros, 286.
- l, Androsthene Thasius, 112.
- Angarum, 182.
- Anidus 24
- Anne Comnène, préf. xi.
- Anthedon, 211.
- Anthemusias, 247, 261.
- Anthropophagi 21.
- Antibole Gangis, 46, 47, 49, 55,
- l, 56.
- , Anticynolis, 127.
- Anticyra, Anticirra, 205, 276.
- Antigone, historien, 242.
- Antiochia, 249.
- Antiochia Arida, 254, 269.
- Antiphanes, 110, 317.
- Antipolis, 298.
- Antissa, 224.
- Antium, 197.
- Antonini Itinerarium, 163, 165,
- 166, 168, 198, 199, 203, 298.
- Antoninus Liberalis, 243.
- Apavarticensa, Apabartica, Apa-

- Arainos, 237.
- Artabis fl. 41, 154.
- Artacauan, Artacacna, Artacoana,  
Artacana, Articana, 255, 269.
- Artace, 223.
- Artanes, 222.
- Artannus fl. 123, 182.
- 1, Artémidore d'Éphèse, 2, 10, 61,  
64, 82, 109, 113, 115, 116, 118,  
134, 168, 188.
- Artemis Issoria, 224, 225.
- Artemita, 251.
- 1, Asaac, 253, 268.
- Asaborum mons, 36.
- Asaborum prom. 28, 36, 147, 152.
- Ascalon, 230, 231, 232.
- Aschalitæ, 146.
- Aschalites, *leg.* Sachalites, 23.
- Asciburgium, 96.
- Ascitæ, 146.
- Ascra, 309.
- Asia, 11, 12, 13, 17, 22, 24, 26,  
54, 56, 107, 117, 120, 121, 122,  
123, 138, 181, 187, 241, 257.
- Asicha, 249.
- Aspis, Clypea, 159.
- Aspra, *leg.* Egira, 206.
- Assyria, 29, 148, 156, 221.
- 2, Assyrii, 148.
- 1, Asta, 71, 163, 164.
- 3, Astabena, 246, 253, 259.
- 9, Astaca, 268.
- Astacenus sinus, 126.
- Astarte ins. 159.
- Asterion, 311.
- Asterope, 198.
- Asturi, 168.
- Asturia, 165, 167.

- Astypalæa** pro *Ægialia*, 313.  
**Astyra**, 224.  
**Astyrii**, 225.  
**Atargatis** deæ fanum, 250, 265.  
**Athenæ**, 279, 282, 287, 314, 330.  
**Athenæa**, 209.  
**Athénée**, 245, 257, 274, 275, 279.  
**Athenienses**, 209, 287, 309, 312.  
**Athradara**, 150.  
**Atintanes**, 203.  
**Atintania**, *Atintanis*, 203.  
**Atlanticum mare**, *Oceanus*, 8, 11, 136.  
**Atlas**, *Duris*, 136.  
**Atropatia**, 267.  
**Attæa**, *rid. Cannæ*.  
**Atthis**, 313.  
**Attica**, 196, 210, 282, 283, 287, 313, 323.  
**Attica lingua**, 311.  
**Aturius fl.** 83, 85, 169.  
**Audera**, *Abdera*, 318.  
**Auguste**, 172.  
**Auletes**, 276.  
**Aulia**, *Aulæa*, *rid. Metroum*, 185.  
**Aulis**, 211.  
**Aulitæ**, *Avalitæ*, 19.  
**Aulon**, *nom historique*, 302.  
**Aulon**, 302, 326.  
**Aulonia**, 302.  
**Aurea Chersonesus**, 15, 25.  
**Aurunci**, 298.  
**Ausinza**, *Sausinda*, *Stausinda*, 33.  
**Ausitis**, 142.  
**Auson**, 169, 170, 172, 298.  
**Ausones**, 299.  
**Ausonia**, 299.  
**Ausonitis**, 298.  
**Autariatæ**, 202.  
**Avalitæ**, 19.  
**Avaliticus recessus**, 54, 142, 158.  
**Avaricum**, 85.  
**Avienus**, 165, 172, 190, 194.  
**Axiupolis**, 173.  
**Axius fl.** 315.  
**Azania**, 144.  
**Azaniz Dromos**, 20, 144.  
**Azylia**, *Alyzia*, 205.

## B

- B et v confondus**, 259.  
**Babæ**, 159.  
**Babylon**, 140, 265.  
**Babylonia**, 29, 245, 247, 250, 258.  
**Bacchi fanum**, 222.  
**Bactriani**, 156.  
**Bada**, 152.  
**Badara**, *Barada*, *Barna*, 39, 154.  
**Bæsippos**, 165.  
**Bætica**, 58, 63, 65, 67, 68, 72, 73, 74, 79, 80, 162, 163, 165, 166.  
**Bætis fl.** 71, 72, 161, 164, 165, 167.  
**Bagia**, *Basia*, *Casia*, 38, 153.  
**Bagistana**, 258, 259.  
**Bagistanus mons**, 258, 259.  
**Bagradas fl.** 32, 33, 34, 36, 40, 150.  
**Balearicum mare**, 20, 144.  
**Balomus**, 154.  
**Balsa**, 74, 77, 166, 168.  
**Banacha**, *Nabagath*, 264.

- Belgica, 59, 61, 81, 86, 87, 88,  
89, 90, 102, 159, 168, 171.  
Belo fl. 70, 163, 165.  
Belon civit. 70, 73, 163.  
Belus, 163, 231.  
Bena, 313.  
Beronice, 140.  
Berrhæa, 214, 316.  
Berytus, 142.  
Besechana, 250, 265.  
Besimmela, Commisimbela, 262.  
Beta, cognomen Eratosthenia, 112.  
Bethagabæorum vicus, 142.  
Bethlabuba vicus, 151.  
Bethroadara vicus, 151.  
Betaaloe, 151.  
\* Βαιουτέπωρ, 179.  
Biblia, 141.  
Bigis, 271.  
Bilecha, 247, 248, 262.  
Billæus, Billis fl. 125, 186, 187.  
Bis, 255, 270.  
Bisacer, 151.  
Bithmada, 151.  
Bithyni, 122, 123, 125, 126, 183,  
222.  
Bithynia, 123, 125, 182, 183, 184,  
187.  
Bithynia ins. 187.  
Bithyniæ tres, 187.  
Biunau, Beana, Beona, 248, 263.  
Biyt, 256, 271.  
Bizaideum castrum, 151.  
Blachi, 310.  
Boei, 306.  
Bœotæ, 205, 211, 277, 280, 309.  
Bœotia, 205, 207, 211, 220, 276,  
277, 280, 282, 283.

Bolbiticum, Bolbitinum ostium, 234, 235.	Britannicæ insulæ, Prettanides, 3, 15, 59, 61, 101, 103, 104, 105, 106, 107, 135, 159, 160, 175, 176, 322, 326..
Boreontini, 200.	Britannicus oceanus, 88, 105, 172.
Boreum prom. Taprob. 44.	Brizana fl. <i>vid.</i> Brisoana.
Borysthenes fl. 98, 100, 175.	Budii, 270.
Bosporus, 187, 216.	Bulini, 201, 202.
Bostrenus fl. 142.	Buni, 304.
Bottæi, 315.	Bura, Dura, 264.
Botthæus, 113.	Burdigala, 84, 169.
Bracari, 167.	Buthrotum, 203.
* Βραχύμακρος, 180.	Butus lacus, 234.
* Βραχυμακροβραχύς, 180.	Byblis, 142.
Βραχυπορεύς, 180.	Byce lacus, 97.
Breve mare, 21, 144.	Byzantium, 222.
Brigulus, postea Arar fl. 171.	Byzeres, Buseres, 219.
Brisoana, Brizana, fl. 32, 33, 150.	
Britanni, 159.	
Britannia, 88, 168, 176. Britannia inferior, 176; superior, 176.	

## C

Caballinum, 87, 171, 172.	Callichorus, 222.
Cabellio, 172.	Callimaque, 282, 304.
Cadmia, 280.	Callinesium civitas, 141.
Cæranus, Ceraunus, 221.	Callisthène, 183, 293.
Cæsar Augustus, 298.	Callistratia, 127, 190.
Cæsarea Mauritanie, 159.	Callistratus, 215.
Cæsaris interpres græcus, 168, 169.	Callonitis, Chalonitis, 258.
Caicus fl. 224.	Calpas, Carpe, Carpis, 123, 124, 183.
Calabria, 303.	Calpe, 58, 64, 65, 68, 69, 73, 80, 81, 164, 165, 294.
Calauria, 209.	Calpiani, 161.
Calchedon, <i>vid.</i> Chalcedon.	Calyca, nymphe, 275.
Cales fl. 124, 185.	Calypsus, 199.
Calinacrus, <i>vid.</i> Melæna.	Camarina, 301, 306.
Calipos fl. 75.	Cambadena, 245, 251, 258, 267.
Calippus, <i>vid.</i> Zagorus.	
Callatis, Calatis, Callatia, 217.	

- Camelobosci, 35.  
 Camirus, 226.  
 Campani, 299.  
 Canamagath, Nabagath, 264.  
 Canates, 153.  
 Candace, 254, 269.  
 Caneatis, *vid.* Canthapis.  
 Canentelus, Carantonus fl. 84, 170.  
 Cannæ sive Attæ, 109.  
 Canobicum, Canopicum ostium, 11, 12, 234, 235, 236.  
 Canobus, Canopus, 137, 138, 234, 235, 236, 240.  
 Cantabri, 168.  
 Cantabricus oceanus, 78, 168.  
 Canthapis, Caneatis, 37, 152.  
 Κασιανός, 279.  
 Canthi, Canthicus sinus, 46, 157.  
 Capersana vicus, 260.  
 Cappadocia, 129, 191, 192. Cappadocia major et minor, 192. Cappadocia tres, 192.  
 Carambis, 127, 128, 188, 189, 190, 192, 221.  
 Carcine, 174.  
 Carcinites sinus, 98, 174.  
 Carchedonii, Chalcedonii, 320.  
 Cardia, 216.  
 Cardiani, 218.  
 Cares, 224.  
 Caria, 203, 226.  
 Carina, 251, 266.  
 Carmania, 24, 32, 34, 35, 37, 39, 40, 55, 151, 156.  
 Carmania deserta, 34.  
 Carmanica, 34.  
 Carmelus mons, 231, 232.  
 Carmina, Carminna ins. 36, 154.  
 Carpathium mare, 325, 327.  
 Carpathus, 98.  
 Carpe, *vid.* Calpas.  
 Carpella, 36, 37, 39, 40.  
 Carpeusus, 164.  
 Carpia, 164.  
 Cartare ins. 165.  
 Carteia, 69, 162, 164, 165.  
 Carthaginienses, 239.  
 Carthago, 114, 296.  
 Carthago nova, 161.  
 Carusa, Polichnium, 130, 192.  
 Caryanda, 225.  
 Carystia petra, 287.  
 Casandria, Cassandria, 214, 316.  
 Casia, *vid.* Bagia.  
 Caspiæ portæ, 253, 268.  
 Caspii, 146, 175.  
 Caspium, Hyrcanum mare, 24, 146, 150.  
 Cassanites, 143.  
 Castobrix, 75.  
 Casus, 191, 226.  
 Catarrhactes, Cataractus fl. 227.  
 Cathapis fl. 35, 151.  
 Κατοινέω et κατοινίζω, 306.  
 Cattigara, Catattigara, 52.  
 Caucasæ rupes, 138.  
 Caucasus, 114.  
 Caulonia, 302.  
 Cebes, 308.  
 Cecropia, 314.  
 Cecropidæ, 314.  
 Cedrosia, *vid.* Gedrosia.  
 Celenderia, préf. 221, 228.  
 Celones, Chala, 266.  
 Celtæ, 169, 172, 200.

- Celtica, 168, 171, 172.  
 Celtica lacus, 173.  
 Celtici montes, 173.  
 Celticum mare, 173.  
 Celtogalatia, 59, 67, 81, 82, 102, 168, 169, 171, 175.  
 Cempesi, Cepsi, 165, 169.  
 Cenæum, 210.  
 Cenchrea, 209.  
 Ceos, 286.  
 Cephalenia, 243.  
 Cephesias, 241.  
 Cephisia, 314.  
 Cephisus, 276.  
 Ceraca, 306.  
 Ceramicus, 226.  
 Cerasus, 221.  
 Ceraunus, Cherænus, Ocherænus fl. 221.  
 Cercaphus, personnage de la fable, 226.  
 Cercetæ, 218.  
 Cercinitis, 239.  
 Cereris montanæ templum, 184.  
 Cerne, 241.  
 Chadisia, 193.  
 Chadisius fl. 131, 193.  
 Chadramotitæ Chatramotitæ, 146.  
 Chala, Celones, 251, 266.  
 Chalaras, 251, 266.  
 Chalcedon, Calchedon, 182, 222.  
 Chalcedonii, 320.  
 Chalcidenses, 301.  
 Chalcis Eubœæ, 293, 314.  
 Chalcis Opiciæ, 200.  
 Chalcites ins. 182.  
 Chaldæi, 148.  
 Chalesia, 193.  
 Chalisii, 193.  
 Chalites sinus, 157.  
 Chalonitis, 245, 251, 258.  
 Chalybes, 220.  
 Chaonia 20 203.  
 Characmohorum urbs, 146.  
 Charadriæ, 214.  
 Charadrus, 215, 228.  
 Charax, historien, 160.  
 Charax Spasini, 252, 253, 261.  
 Chelæ, 184.  
 Chelidoniæ, 227.  
 Cherænus, 221.  
 Cherobius, Chirobius, 219.  
 Chersonesus prom. 32.  
 Chesynus fl. 99, 100.  
 Chionodes mons, 141.  
 Chios, 224, 243, 287, 322, 327, 330.  
 Chirchaseleucus, 263.  
 Choarena, 246, 253, 259.  
 Choaspes fl. 149.  
 Chæroboæcus, 209.  
 Chorocoad, 256.  
 Chorus, 219.  
 Chortacæna, Artacæna, 269.  
 Chronus fl. 99.  
 Chryse, 45, 146.  
 Chrysippe, préf. II.  
 Chubana, Chumana, Phumana, Thoemmena, 248, 262.  
 Chuni, 100.  
 Cia, Alope, 211.  
 Cicero, 205.  
 Cicones, 215, 318.  
 Cicynethus, 213.  
 Cilicia, 9, 191, 326.  
 Cimbrica Chersonesus, 92, 93, 96.



- Cimolus, 286.  
 Cinædocolpita, 145.  
 Cinolis, Cinole, 127, 128, 191.  
 Cios, 187, 224.  
 Cirrhæum, Cirrha, 205.  
 Cissa, 154.  
 Cissium, 267.  
 Cissus, 310.  
 Cithæron, 280.  
 Cittaris, *vid.* Cottiaris.  
 Cius fl. 224.  
 Claudius, 311.  
 Clazomenæ, 225.  
 Clément d'Alexandrie (scoliaſte & saint), 205, 212.  
 Cléomède, 138.  
 Cleon siculus, 112.  
 Cleonæ, 209, 318.  
 Cléopâtre, 319.  
 Climax, 127, 189.  
 Clitris, 276.  
 Clysmæ, 140.  
 Cnemis, 211.  
 Cnidus, 226. Cnidii, 306.  
 Cnossus, 208, 311. Cnossii, 312.  
 Code Théodosien, préf. xii.  
 Cœle-Syria, 231, 232.  
 Colamba, 41.  
 Colchis, 217. Colchi, 199, 219.  
 Coliacum, postea Cory, 156.  
 Colice, Corice, 218, 219.  
 Colophon, 275, 287.  
 Columelle, 247.  
 Comana, 221.  
     Comæia, 316.  
 Comisena, 246, 253, 259.  
 Commana, Ommana, Ommana, 2, 37.  
 Concobar, 252, 267.  
 Conopium, 130, 192, 193.  
 Constantin Porphyrogénète, 160, 161, 162, 186, 187, 192, 315.  
 Cophas, 39, 153, 154.  
 Cophen, 260, 271.  
 Copia, Apia, 199.  
     Copia, 223.  
     Copia, 47.  
     Copia, 174.  
     Copia, 3.  
     Copia, .  
     Copia, Corcyraei, 307.  
     Copia, 306.  
     Copia, 09.  
     Copia, 06, 307, 316.  
     Copia, 189, 206.  
     Copia, préf. xii.  
     Copia, 35.  
     Copia, 313.  
     Copia, 255.  
     Copia, mane, 140.  
 Corona, 282.  
 Coronus, nom historique, 282.  
 Corsia, 141.  
 Corsica, 15, 141, 197, 298, 321, 324, 330.  
 Cory prom. Indus, 43, 44, 156.  
 Cory prom. prov Tarraconensis, 78.  
 Coryhantes, 312, 313.  
 Corydalæ, 227.  
 Cos, 243, 244, 322, 327, 330.  
 Cotinusa, 165, 295.  
 Cottiaris fl. 52, 53, 54, 56.  
 Coulouris, 282.  
 Craeus, 226.  
 Crenides, *vid.* Crenides.  
     Crenides, 1, 243.

- Cranon, 213.  
 Crathis fl. 199.  
 Crenides, Cranides, 125, 186.  
 Creonium, 306.  
 Cresium, 287.  
 Creta, 15, 141, 208, 277, 283, 285, 311, 312, 313, 322, 325, 330.  
 Creticum mare, 325.  
 Creusa, 309.  
 Crissæum, 276.  
 Crissæus sinus, 309.  
 Critheus, 284.  
 Critius, Bætis fl. 164.  
 Criumetopon, 127, 175.  
 Crobyzi, 320.  
 Cromna cast. Paphlag. 126, 188, 189.  
 Cromna prope Corinthum, 189.  
 Cromyace, 141.  
 Cronos, 311.  
 Croton, 302.  
 Ctesiphon, 148, 258.  
 Cuma, 200, 299.  
 Cuneus ager, 166.  
 Curetes, 312, 313, 314.  
 Curiannum prom. 84, 169.  
 Cusium, 141.  
 Cursæta, *vid.* Tyndarides.  
 Cyberorum vicus, 183.  
 Cyclades, 277, 286, 287, 327.  
 Cydippa, personnage mythologique. 226.  
 Cyiza, 38, 152.  
 Cynetes, 161.  
 Cynosarges, 278.  
 Cynosurus, 211.  
 Cyparissus, 276.  
 Cyparissus, nom historique, 276.  
 Cypasis, 216.  
 Cyprus, 15, 141, 322, 325, 326, 330.  
 Cyra pro Anticyra, 205.  
 Cyrene, 237.  
 Cyrille (Saint), 180, 181.  
 Cyrrhæum, 205.  
 Cytæa, 217.  
 Cythæron, 243.  
 Cytherus, 314.  
 Cythnus, 286.  
 Cytinium, 212.  
 Cytorus, 126, 189, 221.  
 Cyzicus, 223.

## D

- Δ et A confondus, 169.  
 Δ et A confondus, 193, 241.  
 Dacia, 98, 174.  
 Dactyli Idæi, 313.  
 Dæara, 247.  
 Dagale, *vid.* Eusene.  
 Dagasira, Agrisa, 152.  
 Damalites, *vid.* Thracius Bosporus.  
 Damnonium, Ocerinum prom. 105, 176.  
 Danubius, Ister, 91, 172, 173.  
 Daphne, prius Apollonias *ima*. 183.  
 Daphne Palest. 142.  
 Dara, 259.  
 Daraani, 219.  
 Daras, Doras fl. 35.

- Dardania, Dardani, 223.  
 Dardanus, 223.  
 Darii ædificium, 248.  
 Darins, préf. xviii, 196.  
 Dassaritis, 306.  
 Daunii, Daunites, 200, 299.  
 Delas, Silla fl. 266.  
 Delos ins. 286, 287.  
 Delphi, 205.  
 Delphinium, 279.  
 Demagète, 201.  
 Demetrius, 256.  
 Demetrius de Lampsaque, pré.  
 Démocrite, 318.  
 Demosthène (scolaste de), 283.  
 Denys, fils de Diogène, 10.  
 Denys d'Halicarnasse, 200, 3.  
 Denys le Périégète, préf. xiii  
 215, 294, 318. Son scol  
 176, 227.  
 Derenobilla, Deranobilla, De  
 brosa, 39, 153, 154.  
 Deucedonius oceanus, 105, 176.  
 Deucalion, 311.  
 Dia, Diospolis, 124, 184.  
 Diana, 277.  
 Dianæ fanum, 248, 252.  
 Dianæ Iasoriæ fanum, 224, 225.  
 Dictynnum, Dictæum, Dictam-  
 num, 285, 286.  
 Dictys de Crète, 311.  
 Dicuil, 143.  
 Didyme d'Alexandrie, 284.  
 Didymoi, 292.  
 Διδυμοτοκεῖν et διδυμητοκεῖν, 303,  
 304.  
 \* Δειργαπορέως, 180.  
 \* Δειργεργαρέως, 181.  
 \* Δειστολρέως, 180.  
 Δευμαρτιρέως, 180.  
 Diodore de Sicile, préf. iv, 176,  
 177, 208, 217, 236, 258, 259,  
 269, 310, 313, 329.  
 Diogène, père de Denys, 10.  
 Diogène Laërce, 310, 311, 312,  
 313.  
 Diomède, 305.  
 Dion Cassius, 166, 168, 171, 172,  
 175, 176, 262.  
 Dioscuri, 219.  
 Dioscurias, 154, 219.  
 Diospolis, vid. Dia.  
 Discartias Pers. 151.  
 Dium, 214.  
 Dodonia, 203.  
 Dolopes, 287, 315.  
 Doras, vid. Daras fl.  
 Doris, 310.  
 Doriscus, 182.  
 Dorius, Durius, 74, 76, 77, 80,  
 166.  
 Dracon de Stratonice, 224.  
 Dracontiana, 192.  
 Drangiana, 40, 156, 246, 255, 260,  
 271.  
 Drepane, postea Helenopolis, 282.  
 Drepanum Afric. 238.  
 Drio fl. 200.  
 Drys, 215.  
 Dura, Duraba, Bura, 249, 264.  
 Duris, vid. Atlas.  
 Duriscus, 215.  
 Durus, vid. Silla.

## E

- E et Γ confondus, 167.  
 Ebora, 163.  
 Ebudæ, *vid.* Æbudæ.  
 Ecbatana, 267.  
 Ecdippa, 231.  
 Echedorus, 214.  
 Echinades, 205, 275.  
 Ἐχόμενος et ἐχομένος, 309, 319.  
 \* Ἐδραιώμενος, ἑδραιωμένος, ἑδραιου-  
 μένος, ἡδραιωμένος, 181.  
 Eiricus, *vid.* Thoricos.  
 Eistris, 201.  
 \* Ἐκατεροφρονέω, 178.  
 Ἐκβαρβάρω, 305.  
 Elea, Eleæ, 184, 203, 204.  
 Eleus, 124, 184, 216, 319.  
 Elaphonnesus, 224.  
 Elhysinii, 161.  
 Elephas mons, 20, 142.  
 Eleusis, 314.  
 Eleutheræ, 309.  
 Elis, 206, 207, 308, 310. Elenææ,  
 207. Elei, 310.  
 Ἐλάδεις et ἑλάδεις, 157.  
 Elymæi, 30, 129.  
 Elymî, 198.  
 Elyrus, 208.  
 Epiathia, 317.  
 \* Ἐμμελεστέρας, 179.  
 Emodes mons, 156.  
 Emporium Iber. 197.  
 Emporium Ligur. 297.  
 Encheleæ, Enchelanz, 304, 306,  
 307.  
 \* Ἐνεργαστέρας, 179.  
 \* Ἐνστατικωτέρας, 179.  
 \* Ἐσυνέκτω, 309.  
 Ephesus, 211.  
 Éphore, 295, 328.  
 Éphrem (saint), 178, 179, 181.  
 Ἐπὶ et ἐστὶ confondus, 171.  
 Ἐπὶ κεφαλῇ, κεφαλαίον et κεφα-  
 λαίον, 308.  
 Epidamnus, 197, 307.  
 Epidauria, 209.  
 Epileucadii, 204.  
 \* Ἐπιμελεστέρας, 319.  
 \* Ἐπιμελήτριαι, 319.  
 Epiménide, 311, 312.  
 Epiros, 136, 204.  
 Ératosthènes, 10, 112, 213, 136,  
 137, 179, 219, 313.  
 Eressus, 224.  
 Eretria, 211, 314.  
 Ergol Pers. 151.  
 Eridanus, 167.  
 Eris, *vid.* Iris fl.  
 Erythia, 203, 294, 295.  
 Erythini, 189.  
 Erythræum mare, 295.  
 Ἐς et εἰς, 301.  
 Escuris, 168.  
 Eteocretæ, 310, 311.  
 \* Ἐτεροπλευρος, 300.  
 Ἐξος et ἐξως confondus, 296.  
 Étienne de Byzance, 131, 135, etc.  
 Etymologicum magnum, pref. viii.  
 Euarchus, Euechus fl. 129, 130, 191.  
 Εὐδιστάτος et εὐδιστάτος, 316.  
 Eubœa, 131, 208, 211, 287, 301,  
 314. Eubœi, 283.  
 Endoxus Rhodius, 112.

- Euphorion, 276.  
 Euphrates, 247, 248, 250, 257, 258, 260, 265.  
 Euripide, 284.  
 Euripus, 211, 283.  
 Europa, 1, 11, 13, 63, 97, 100, 101, 106, 107, 114, 117, 120, 121, 122, 124, 127, 138, 144, 169, 174, 176, 177, 187, 217, 218, 236, 305.  
 Europe, fille d'Agénor, 311.  
 Europus, 249, 264.  
 Eurus, 226.  
 Eurymene, 265.  
 Eusèbe, préf. vii, 220, 282.  
 Eusene, Dagale, 193.  
 Eustathe, préf. xiii, 135, 136, 138, 140, 141, 143, 146, 163, 201, 226, 227, 228, 270, 276, 287, 294, 305, 318, 328.  
 Euthymenes Massalitanus, 112, 178.  
 Eutretus, 205.  
 Euxinus Pontus, 11, 120, 129, 173, 175, 188, 215, 319.  
 Evathle, 275.  
 Evenus, 275.  
 Externum mare, Exterior oceanus, 1, 8, 62, 69, 71, 72, 114, 115, 116.

## F

- Favorinus, 227.  
 Felicitas Julia Olisipo, 167.  
 Florus, 297.  
 Forum Julium, 298.

## G

- F et E confondus, 167.  
 F et T confondus, 171, 259.  
 Gabaza, 140.  
 Gabrita sylvæ, 96.  
 Gadar, 254.  
 Gades, Gadira ins. 11, 12, 13, 14, 67, 71, 115, 121, 134, 161, 162, 165, 294, 295.  
 Gadium oppidum, 295.  
 Gæa ins. 238.  
 Galabatha, 248, 262.  
 Galatzæ, 168, 197.  
 Galien, préf. vii, 179.  
 Gallæci, 167.  
 Galli, 172.  
 Gallia, 105, 169, 175, 326.  
 Gallinaria ins. 179.  
 Gangæ, Gaggæ, 227.  
 Ganges fl. 13, 24, 43, 45, 46, 47, 55, 56, 140.  
 Gangeticus sinus, 14, 45, 46.  
 Gaphara, 239.  
 Garamæi, 258.  
 Gari, Gariga, Sariga, 255, 270.  
 Garium, 127, 190.  
 Garumna fl. 84, 169.  
 Gaza, 142.  
 Geapolis, 154.

# TABLE

16

et re confondus, 17.

Cedrosia, Cedrosia, 24, 34, 40, 41, 42, 43, 55, 154, 155, 156.

Geloni, 175, 219.

Genetes, 220.

Geræstum, 210, 242.

Germania, 92, 95, 172. Inferior, 58, 88, 89, 90, 158, 159, 172.

Superior, 59, 88, 89, 90, 158, 159, 172. Magna, 59, 61, 88, 89, 90, 96, 98, 102.

Germanie, 90.

Germanicus oceanus, 90, 105.

Gerrhus fl. 174.

Gerunta, 306.

Geryones, 294.

Getze, 159, 160.

Giddan, 249, 264.

Gletes, 161.

Gnossus, 314.

Gobæum prom. 87.

Gothi, 173.

Græci, 145, 247, 249.

Granis fl. 150.

Grégoire de Nazianze (Saint), 137.

Gryneum, 225.

Gurzubanthium, 192.

Gyara, 286.

Gylacia, 307.

Gylax, nom historique, 307.

Gypseis ins. 159.

Gytheum, 208.

## H

Hæmus mons, préf. xviii, xix, 174, 320.

Halia, 209.

Haliadæ, 208.

Haliartas, fils de Thersandre, 282.

Halicarnassus, 327.

Halys fl. préf. vii, 130, 192, 194, 220, 221.

Hamaxitus, 223.

Hanno Carthaginiensis, 112.

Harmene vicus, 128.

Harmozia, 151, 152.

Harmozon prom. 151.

Harpocraton, 206.

Hebrides, vid. Æbude.

Hebrus, 215.

Hecale, poëme de Callimaque, 282.

Hecateus, 302, 303, 304, 305.

Hecatopylum, 269.

Helenopolis, prius Drepane, 182.

Helicon, 309.

Heliopolitides, 138.

Hellas, 137, 283, 285, 303, 311.

Hellespontus, 120, 121, 122, 323, 330.

Ἡμῶν et ἱμῶν confondus, 273.

Heneti, 296, 304.

Heniochi, 218.

Heraclea apud Dorienses, 314.

Heraclea Ponti, 1, 124, 125, 184, 185, 187, 188, 222.

Heracleotæ, 183, 222.

Heracleotarum emporium, 17.

Héraclius, préf. iii.

Heræa, 207.

Hercules, 201, 240.

Herculeum fretum, 2, 9, 13, 60, 63, 64, 69, 72.

- 114, 115, 121, 134, 158, 164.  
*Herculis aggeres*, 238.  
*Herculis columnæ*, 9, 14, 62, 64, 65, 68, 107, 121, 164, 195, 196, 322, 330.  
*Herculis columnæ in Susiana*, 31.  
*Hercynia sylvæ*, 96.  
*Hermus*, 225.  
*Hérodien*, préf. xxi, 227.  
*Hérodote*, 161, 174, 198, 211, 220, 223, 235, 257, 270, 295, 316.  
*Hésiode*, 309. Son *scoliaſte*, 168, 310.  
*Hesperii*, 160, 195.  
*Ἡῆος et Ἐῆος confondus*, 305.  
*Hibernia*, 15, 59, 61, 101, 102, 103, 104, 105, 160, 312, 326, 330.  
*Hibernicus oceanus*, 103, 105, 176.  
*Hieracome*, préf. vi.  
*Hieranesus*, préf. vi.  
*Hierapolis*, préf. vi.  
*Hierocles*, 264.  
*Hieronymus*, 325.  
*Himera*, 301.  
*Hipparque*, 137, 180, 181.  
*Hippemolgi*, 175.  
*Hippocrate*, 179.  
*Hippodromus*, 160.  
*Hipponium*, 301.  
*Hippophagi Æthiopes*, 160.  
*Hippopodes*, 175.  
*Hispania*, *vid.* *Iberia*.  
*Histia*, 314.  
*Holmi*, 228.  
*Holophyxus*, 214, 215.  
*Homère*, préf. xix, 143, 191, 284, 287, 311, 313. Ses *scoliaſtes*, 184, 201, 205, 276, 282, 284, 287.  
*Homole*, 274.  
*Horace*, 162.  
*Hunni*, 146.  
*Hydriacus fl.* 38, 151, 153.  
*Hydrus*, 200.  
*Hygin*, 324, 325, 327, 329.  
*Hylæa*, 174.  
*Hylli*, 201.  
*Hyllis*, 305.  
*Hymani*, 304.  
*Hypacaris fl.* 174.  
*Hyperboreus oceanus*, 100, 103.  
*Hyperesia*, *postea* *Ægira*, 206.  
*Hypia civit.* 184.  
*Hypius fl.* 124, 184.  
*Hypodromus*, *Hippodromus Æthiopicus*, 61, 160.  
*Hypseus*, *personnage de la fable*, 237.  
*Hyrcani*, 146, 175.  
*Hyrcania*, 256, 246, 259.  
*Hyrcanium mare*, 13, 24, 146.  
*Hyris prom.* 182.

## I

- Iæ*, 198.  
*Ialysus*, 226.  
*Iapis*, 210.  
*Iapygia*, *Iapyges*, 199, 303.

- Iaxartes fl. 271.  
 Iazyges Metanastæ, 98, 174.  
 Iberi, 169, 300, 326.  
 Iberia, Hispania, préf. v, vi, 14, 58, 61, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 80, 82, 160, 161, 162, 164, 168, 169, 175, 177, 295, 297.  
 Ibericum mare, 64, 69.  
 Iberus, 167.  
 Icarium mare, 327.  
 Icarus, 243, 246.  
 Ichnæ, 248, 262.  
 Ichthyophagi Arabes, 18.  
 Ichthyophagi Sinæ, 50.  
 Ida, 223, 313.  
 Idassa, 201.  
 Idoménée, 311.  
 Ii, 205.  
 Ilipa, 165.  
 Illyria, 201, 307.  
 Imaus mons, 43, 260.  
 Imbrasus, *vid.* Parthenius.  
 India, 40, 140, 146, 156. Intra Gangem, 24, 42, 43, 45, 47, 55, 155, 161. Extra Gangem, 25, 45, 47, 48, 49, 53, 56, 146. Major, minor, minima, 155. Alba, 256, 271.  
 Indicum mare, 3 13, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 34, 37, 40, 41, 43, 47, 50, 54, 55, 56, 63, 146.  
 Indi, 13, 17, 155, 159.  
 Indus fl. 40, 41, 42, 55.  
 Iolcus, 213, 284.  
 Iones, 296.  
 Ionia, 296, 303.  
 Ionius, *vid.* Adriaticus sinus.  
 Ionopolis prius Aboni-murus, 127, 190, 191.  
 Ios, 287, 314.  
 Iotaba, 140.  
 Iris, Eris fl. 131, 193, 194.  
 Is fl. préf. xxi.  
 Isidore, 143, 325, 326, 327, 328.  
 Isidore de Charax, *passim*.  
 Isidore de Séville, 326.  
 Isis, 219.  
 Ismarus, 215, 318.  
 Ismeni, 304.  
 Ismenus, nom historique, 277.  
 Issus, 136.  
 Issicus sinus, 9, 136.  
 Ister, Danubius, 91, 172, 173, 174, 217.  
 Isthmus, 97.  
 Istri, 201.  
 Istriana Pers. 140.  
 Italia, 172, 199, 204, 223, 298 299, 302, 311.  
 Ithaca, 275.  
 Ithome, 207.  
 Itinéraire maritime, 199, 203.  
 Izannesopolis, 250, 265.

## J

- Jamblique, 231.  
 Jason, 312.  
 Jean Chrysostome (saint), préf. iv.  
 Job (Caten. Patr. in), 180.  
 Joppe, 142, 231, 232.  
 Joseph, 211.



- Judæa, 16, 142, 232.  
 Judæi, 296.  
 Julia Iota, 163.  
 Julia Tractata, 163.  
 Junior philosophus, 325.  
 Junonis insula, 295.  
 Junonis templum, préf. 221, 64, 70, 71, 73, 163, 164.  
 Jupiter, 298, 283, 292, 311, 313, 315. Jovis templum, 230, 231, 232. Jovis Urü templum, 121, 122, 123, 124, 129, 130, 181, 182. Jovis Xenii templum, 220.  
 Justin, 202, 259, 268.  
 Justin le Martyr, 179.  
 Juvenal, 286.

## K

- Karnpalouk, 173, 174.

## L

- Lacones, 310.  
 Laconia, 201.  
 Ladisacites sinus, 140.  
 Lagos, père de Ptolémée, 134.  
 Lamia, 212.  
 Lampadisti vicus, 141.  
 Lanobris, Londobris ins. 76, 167.  
 Laodice, 142.  
 Lapethus, 141, 228.  
 Laphria ins. 243.  
 Larissa, 299. Larissæ tres, 276.  
 Las, 207.  
 Lasumi, 163.  
 Latina lingua, 311.  
 Latini, 311.  
 Latium, 299.  
 Latronum fl. 219.  
 Lebedus, 225.  
 Lechaum, 206.  
 Lectum, 109.  
 Ledrorum urbs, 141.  
 Leleges, 275, 314.  
 Lemnos, 216, 243, 317.  
 Léon Diacre, 143, 217.  
 Leontini, 198, 300.  
 Leontopolis, 229.  
 Lepreatæ, 207.  
 Lepte, vid. Syrias.  
 Leptis, 239.  
 Lesbos, 141, 224, 322, 327, 330.  
 Lethæum, 285.  
 Leucæ, 225.  
 Leucæ ins. 238.  
 Leucas, 275.  
 Leucatas, 204.  
 Leuce acte, 236.  
 Leuci montes, 211.  
 Leucippe, 283.  
 Leucosia, 298.  
 Leucosyri Cappadoces, 229.  
 Leucosyria, 294.  
 Liba, Xibus, Ziba ins. 37, 39.  
 Liburni, 201, 304, 305.  
 Libya, Africa, 1, 11, 12, 13, 16, 18, 60, 61, 63, 64, 106, 107, 159, 160, 162, 177, 233, 234,

- 235, 236. *Libya interior*, 60.  
*Libycum mare*, 325.  
*Libyes*, 240.  
*Liger fl. Gallie*, 82, 83, 85, 86, 87, 168, 170.  
*Ligir fl. circa Platæam*, 168.  
*Ligures*, 172, 197, 297, 298.  
*Liguria interior*, 298.  
*Ligusticum mare*, 324.  
*Ligustina*, *Ligustica*, 297.  
*Lileus*, *Lillius*, 184.  
*Lilybæum*, 198.  
*Limneti vicus*, 141.  
*Lipara*, 199.  
*Liparus*, 316.  
*Locri*, 205, 314.  
*Locrici montes*, 211, 299.  
*Londinium*, *Lindonium*, 175.  
*Londobris*, *vid. Lanobris ins.*  
*Longin*, calligraphe, *préf.* vii.  
*Lucain*, 169.  
*Lucani*, 198.  
*Lucien*, 188, 190.  
*Lugdunum*, *Lugudunum*, 171.  
*Lugdunensis*, 59, 61, 81, 82, 86, 87, 88, 102, 168, 171.  
*Lunæ montes*, 75, 76.  
*Lusitania*, 14, 58, 67, 68, 69, 74, 76, 77, 78, 161, 166, 167.  
*Luxias fl.* 165.  
*Lycastus fl.* 131, 193.  
*Lychnitis*, *Lychnia*, *Lychnidia*, 306, 307.  
*Lycophron*, 298, 299.  
*Lycus fl.* 185.  
*Lydus*, 171, 178.  
*Lyrnatia*, 227.  
*Lysimachia*, 216, 319.

## M

- M et 6 confondus*, 218.  
*Mææ*, 237, 238.  
*Macarena pro Sacastena*, 271.  
*Macarina pro Camarina*, 301.  
*Mace*, 294.  
*Macedon*, *filis de Jupiter*, 315.  
*Macedon*, *filis d'Æole*, 315.  
*Macedones*, 196, 223, 248, 249, 308, 315, 318.  
*Macedonia*, 315, 316.  
*Macellaria*, 151.  
*Maces*, 151.  
*Maceta prom.* 152.  
*Mænace*, 294.  
*Mænoba*, 294.  
*Mæotis palus*, 11, 14, 97, 98, 100, 138, 173, 175, 217, 218.  
*Mæsanites*, *vid. Mæsanites*.  
*Magæus fl.* 30, 148.  
*Mageth*, 165.  
*Magi*, 270.  
*Magna urbs*, 240.  
*Magnesia ad Thessaliam*, 283.  
*Magnesia prope Ephesum*, 283.  
*Magnetes*, 213, 283, 285, 287, 290.  
*Magnum prom.* 48, 166.  
*Magnus sinus*, 14, 25, 47, 48, 49, 51, 53, 56, 146.  
*Magydus*, 227.  
*Malaca*, 177, 294.  
*Malea*, 310, 325.

- Maliacus sinus*, 213.  
*Mahenses*, 211, 212, 213, 315.  
*Mallada*, 140.  
*Mannuorrha Avireth*, 247, 261.  
*Mararmanum*, 91.  
*Marathon*, 323, 328, 330.  
*Marcien d'Héraclée*, 1, 58, 133, 198, etc.  
*Mardes*, 253, 268.  
*Mareotis, sive Mariæ lacus*, 234, 235.  
*Margana Ind.* 156.  
*Margana Taprob.* 156.  
*Margiana*, 156, 246, 254, 260, 269.  
*Marianum*, 324.  
*Mario de Tyr*, 157.  
*Marmaridæ*, 237.  
*Maronia*, 215, 318.  
*Mars*, 222.  
*Marsalia*, 274.  
*Marsilla, vid. Callistratia.*  
*Martionna Capella*, 324, 326.  
*Masida, Pasida*, 38.  
*Massilia*, 296, 297.  
*Massilienses*, 296, 298.  
*Massyla, Massyli*, 297.  
*Mastiæni*, 161.  
*Matiana*, 267.  
*Matoas, vid. Danubius.*  
*Mauritania Tingitana*, 60, 159.  
*Mauritanie*, 63, 159, 160.  
*Maurusia*, 159.  
*Maxates, leg. Iaxartes*, 271.  
*Maxiniama*, 252.  
*Mearrha, Merrha*, 264.  
*Mecon, Mecona*, 310.  
*Medama, Mesa*, 198.  
*Medi*, 148, 251, 266, 270.  
*Media*, 31, 148, 156, 219, 245, 251, 253, 258, 259.  
*Media superior*, 245, 252.  
*Medianæ*, 184.  
*Mediolanum*, 84, 170.  
*Mediterraneum, interius, nostrum mare*, 9, 11, 12, 13, 15, 62, 66, 67, 68, 69, 74, 78, 81, 114, 115, 116, 166.  
*Medma, Mesma*, 301.  
*Medus nomen Euphratis*, 260.  
*Megæa pro Nisæa*, 210.  
*Megara*, 209.  
*Megarenses*, 206, 209.  
*Megarica*, 313.  
*Megistus, prius Rhyndacus*, 187.  
*Mela (Pomponius)*, 143, 154, 162, 198, 221, 223.  
*Melæna, postea Calinacrus*, 123, 182.  
*Melana*, 216.  
*Melanchlæni*, 219.  
*Melanippe*, 227.  
*Melantii*, 243.  
*Meleagrides*, 241.  
*Melitæa*, 213, 283, 284.  
*Mellaria*, 70, 163.  
*Memphitides*, 138.  
*Menda, Mendesium*, 214, 234.  
*Menesthei portus*, 71, 164.  
*Menippus Pergamenus*, 113, 116, 117, 120, 182, 186, 187, 188, 191, 193.  
*Mentores*, 304, 305.  
*Menuthias ins.* 17, 21, 48, 145.  
*Menuthis*, 138.  
*Mephram*, 154.  
*Meridionalis oceanus*, 3, 140.

- Merione**, personnage de la fable, 311.  
**Merrhan**, 249, 264.  
**Mesægeorum regio**, 303.  
**Mesætatum**, 303.  
**Mesambria**, 150.  
**Mesanites sinus**, 28, 147.  
**Mesene**, 258.  
**Mesma**, *vid.* **Medma**.  
**Mesopotamia**, 148, 245, 247, 250, 257, 263, 264.  
**Messapii**, 303.  
**Messene**, 198, 207, 301.  
**Messenia**, 201, 207.  
**Messenii**, 309.  
**Metabus heros**, 302.  
**Metanastæ**, *vid.* **Iaryges**.  
**Metapontium**, 302.  
**Metroum**, postea **Anlia**, 185.  
**Methymna**, 224.  
**Milesii**, 224.  
**Miletus**, 292.  
**Min**, 255.  
**Minerve**, 278.  
**Minnæi**, 143.  
**Minos**, 311, 312.  
**Minyus**, père de **Cyparissus**, 276.  
**Misynus ins.** 238.  
**Mitylene**, 299, 319.  
**Mitylene Lesbi**, 224.  
**Mnaseas**, historien, 307.  
**Molossi**, 204, 274.  
**Molossia**, 204.  
**Monda fl.** 76.  
**Morini**, 175.  
**Mosæus**, al. **Magæus fl.** 148, 14  
**Mosarna**, *rid.* **Musarna**.  
**Mosyli**, 19, 144.  
**Mosylum prom.** 144, 159.  
**Mosynici**, 220.  
**Mulierum portus**, 41, 155.  
**Musarinæorum terra**, 37.  
**Musarna**, 39, 40, 41, 42, 154.  
**Mycalessus**, 309.  
**Myconos**, 212, 243, 286, 287.  
**Mylæ**, **Mylaci**, 199.  
**Myndus**, 225.  
**Myriandricus sinus**, 136.  
**Myriandrus**, 228.  
**Myrice ins.** 143.  
**Myrmecium**, 217.  
**Myrmidones**, 284, 315.  
**Myrrhada**, 248, 262, 263.  
**Myrtili**, 166.  
**Mysia**, 184, 187, 224.  
**Mysius**, *rid.* **Thracius Bosp**

## N

- Nabagath**, **Nachaba**, **Banacha**, **Canamagath**, 249, 264.  
**Nabrissa**, 164.  
**Nagara**, 154.  
**Nagel**, 193.  
**Nagidus**, 228.  
**Namnitzæ**, 85, 170.  
**Narabon fl.** 96.  
**Narbon**, 168.  
**Narbonensis prov.** 81, 889, 168, 169.  
**Narbonitis**, 298.  
**Narmalchan**, **Armacal**, 265.

- Naro, Aro fl. 202.  
 Nasamoncs, 237.  
 Nascus, 154.  
 Naupactus, 275.  
 Nauplia, 209.  
 Naustathmus Indiæ, 43, 46, 47.  
 Naustathmus ad Halym, 130.  
 Naxos, 286, 300, 323.  
 Neapolis, 299.  
 Neapolis Asiæ, 250.  
 Nérarque, 149.  
 Negra, 146.  
 Neonium, 207, 217.  
 Neptuni fanum, 210.  
 Neptunus, 207, 210, 241, 282, 310.  
 Nereides, 317.  
 Nesti, Nestri, 202.  
 Nestus, 202, 215.  
 Neuri, 175.  
 Nicæa, 298.  
 Nicanor, 249.  
 Nicéphore Blemmyde, préf. xiii, 136, 169, 175, 192, 237.  
 Nicephorium, 248, 261.  
 Niceratus, 312.  
 Nicetas Paphlago, 173, 188.  
 Nicias, 312.  
 Nicomedia, 183.  
 Niconis cursus, 144.  
 Nicopolis, prius Issus, 136.  
 Nicopolis Epiri, 136.  
 Nicotera, 198.  
 Niger sinus, 215.  
 Nigræ petræ, 175.  
 Nii, 255.  
 Nilus fl. 21, 22, 233, 234.  
 Nisæa, 210, 254, 268, 269, 313.  
 Nomades, 174.  
 Notium prom. 51.  
 Notium prom. Hibern. 103.  
 Novantum Chersonesus, 106.  
 Numantia, 167.  
 Nymphæa, 217.  
 Nymphæum, 185.  
 Nymphis Heracleota, 183.

## O

- O et Θ confondus, 183, 214, 221, 222, 241, 259.  
 Oaracta ins. 35, 151.  
 Oaxus, 208.  
 Obringas fl. 89.  
 Obroatis, 148.  
 Occidentalis, Occiduus oceanus, 1, 2, 3, 10, 12, 63, 64, 65, 66, 68, 69, 71, 74, 78, 80, 81, 103, 107, 117, 166, 176.  
 Oceanus, pater Asteropæ, 198.  
 Ocherænus, 221.  
 Ochobanes, Ochthomanes fl. 128, 191.  
 Ocrinum, vid. Damnonium.  
 Odessopolis, 217.  
 Odinius, 220.  
 OEasso, 78, 80, 81, 83, 86.  
 OEnea, 316.  
 OEniadæ, 205.  
 OEnoe, 208.  
 OEnone, 313.  
 OEsyme, 215, 317.  
 OEta, 212.

- Olabus, 250, 265.  
 Olbia, 222, 227, 298.  
 Oliarus, 208.  
 Olisipo, 75, 167.  
 Olizon, 213.  
 Olympus, 315.  
 Olynthia, Olynthii, Olynthus, 317.  
 Omana, *vid.* Commena.  
 Onchestus civ. 282.  
 Onchestus, nom historique, 282.  
 Onne, 145.  
 Onoba Æstuarina, 72, 165.  
 Opici, Opicia, 200.  
 Orcas, *vid.* Tarvedunum.  
 Orchomenus, 207, 277.  
 Orestæ, 274.  
 Oricus, 307.  
 Orientalis oceanus, 1, 2, 3, 10.  
 Origène, 179.  
 Ornytus, 308.  
 Oroatis fl. 29, 31, 32, 33, 148.  
 Orontes fl. 142.  
 Oropia, 277.  
 Oropii, 279.  
 Oropus, 276, 277, 279, 280, 282.  
 Orose, 232.  
 Orthosias, 142.  
 Orus, 277.  
 Osmida, 208.  
 Osseonoba, 74, 166, 168.  
 Othoniani, 298.  
 Oxinas fl. 125, 185, 186.  
 Ozolæ, 205, 301.

## P

- Π et T confondus, 172.  
 Pachynum, 329.  
 Padus, 200.  
 Pagaseticus sinus, 213.  
 Palacenti, 255.  
 Palæsimundi ins. *vid.* Taprobana.  
 Palæstina, 16, 27.  
 Palætyrus, 231.  
 Pallene, 316, 317.  
 Pallenses, 243.  
 Pamphylia, 227, 228.  
 Pamphylium mare, 326.  
 Panda, 270.  
 Pandosia, 302.  
 Panopeus, 211.  
 Panticapæum, 217.  
 Papanius, prius Paillis fl. 187.  
 Paphlagoni, 125, 221.  
 Paphlagonia, 125, 126, 129, 186,  
 187, 188, 189, 190, 191, 220,  
 221, 222, 224.  
 Parætacena, Parauticene, 255, 259,  
 266, 270.  
 Paragon sinus, 37, 39.  
 Παπαλήσιον et παπαλήσιος, 288.  
 Parin, 255.  
 Parium, 224.  
 Parnassus, 276.  
 Paropamisadæ, 43, 156, 271.  
 Paros, 286.  
 Parsis, 41, 155.  
 Parthaunisa, 254.  
 Partheniæ, 302.  
 Parthenius fl. 125, 126, 188, 221.  
 Parthenius fl. Sami, 188.  
 Parthenon, 278.

- Parthenope, 298.  
 Parthi, 250, 256, 261, 272.  
 Parthia, 156, 259, 260, 269.  
 Parthyena, 246, 254, 259.  
 Parymne, 141.  
 Pasargadae, 37.  
 Pasida, *vid.* Masida.  
 Patala, 42.  
 Patalene regio, 41.  
 Pausanias, 164, 206, 214, 278.  
 Pazum, 184.  
 Pedetæ, 201.  
 Pelagoni, 315.  
 Pelasgi, 213, 284, 314.  
 Pelasgia, 287.  
 Pelendones, 167.  
 Pelus mons, *préf.* xvii.  
 Pellæ, 318.  
 Pellæus, 286.  
 Pelodes sinus, 30, 31, 149.  
 Peloponnesus, 15, 196, 201, 206, 209, 277, 302, 305, 310, 313, 322, 325, 327, 330.  
 Pelorus, 329.  
 Pelusium, 233, 234.  
 Peneus, 214, 274.  
 Pentadactylus mons, 141.  
 Peparethus, 211, 287.  
 Πεφροντισμένως, 180.  
 Περραγμένως, 180.  
 Perces sive Batis fl. 164.  
 Perge, 227.  
 Περίκλυτος et περίκλυστος, 285.  
 Περιπτοπέως, 179.  
 Perthæbi, 214, 314, 315.  
 Petæ, 33, 140, 155, 270.  
 Pernepolis, 148.  
 Persici montes, 34.  
 Persicus sinus, 14, 16, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 34, 36, 54, 55, 140, 141, 144, 147, 151, 154.  
 Persis, 24, 27, 29, 31, 33, 34, 150, 151, 154, 155, 156, 266.  
 Petræ, 142.  
 Petras magnus, 236.  
 Petrus Apost. 296.  
 Peuce ins. 173.  
 Peucetia, 304.  
 Peutingeriana tabula, 186, 238.  
 Phæacæ, 299.  
 Phæthon, 305.  
 Phagra, 215.  
 Phalera, 314.  
 Phaliga, Phalga, Pharga, 248, 249, 263.  
 Phara, postea Serra, 204.  
 Phara ins. 150.  
 Pharsaga, Pharazana, 271.  
 Pharsalia, 284.  
 Pharsan ins. 140.  
 Phaselis, 227.  
 Phasis, 219.  
 Phathra, 187.  
 Phatnicum, Phatniticum, 234, 235.  
 Phédre, *préf.* xiii.  
 Phellus, 227.  
 Pheræ, 204.  
 Phialon, 240.  
 Phileni ara, 238.  
 Phileas Atheniensis, 112.  
 Phileas, Phulea, Phinea, 319.  
 Phihstis, 295.  
 Philostrate, 257, 296, 305.  
 Phlegra, 317.  
 Phlissia, 310.

- Phocæa, 296.  
 Phocæi, 211, 296, 297, 299.  
 Phocenses, 211, 294, 296, 297, 299.  
 Phocis, 205, 296, 309.  
 Phœnices, 228, 294, 311.  
 Phœnicia, 311.  
 Phœnicium mare, 326.  
 Phorbas, 319.  
 Photius, 279.  
 Phra, 255, 269.  
 Phraate, 249, 253, 268.  
 Phriconis, Phriconitis, 299.  
 Phrudis fl. 89.  
 Phrygia, 184, 186, 187.  
 Phthia, 284.  
 Phumana, Chumana, 262.  
 Phylace, 151.  
 Phyllis, *vid.* Psyllia.  
 Picentini, 200.  
 Pictonium, 84, 85, 170.  
 Pisa, 200.  
 Pisistrate, 312.  
 Pitane, 224, 225.  
 Pithecusæ, 197.  
 Pityia, 224.  
 Pityodes ins. 182.  
 Placia, 223.  
 Plata, *nom. historique*, 282.  
 Platæa, 168.  
 Platœenses, 198, 236, 282.  
 Platon (*scoliaſte de*), 278, 316.  
 Pleuron, 275.  
 Plin., *préf.* III, 142, 143, 146, 162, 163, 166, 167, 169, 187, 198, 205, 208, 210, 221, 223, 237, 258, 259, 260, 264, 265, 266, 269, 270, 271, 285, 286, 294, 297, 304, 305, 306, 321, 324, 325, 327, 328.  
 Plinthium, 236.  
 Plutarque, 140, 171, 262.  
 Pœni, 69, 295.  
 Polæ Colchidis, 299.  
 Polemon, 179.  
 Polias, *nom. historique*, 226.  
 Polichnium, *vid.* Carusa.  
 Polla ins. 38.  
 \*Πολύπλεον, (*fort. πολὺ πλέον*), 178.  
 Polybe, *préf.* IV, 163, 200, 264, 266, 283, 306, 308.  
 Polyen, 178, 203, 207, 224.  
 Polyippi Agavi 175.  
 Polystylum, 318.  
 Pontia ins. 238.  
 Pontice ins. 238.  
 Pontici montes, 320.  
 Pontium, 241.  
 Pontus Euxinus, I, 11, 14, 98, 100, 121, 122, 123, 126, 129, 181, 182, 183, 184, 186, 187, 190, 193.  
 Pordoselene, Poroselene, 224.  
 Portus magnus, 73, 165.  
 Posideum, Potistea, 124, 125, 185, 228.  
 Posidi turres, 142.  
 Posidippum, 280.  
 Posidippus, 285.  
 Posidonia, 198.  
 Posidonium, 210.  
 Posidonius, 137, 209, 299, 328.  
 Potami, 128.  
 Potidæa, 214, 316.  
 Præsus, 208.  
 Prasodes mare, 20, 48, 50.



Prasum, 16, 21.  
 Priapus, 224.  
 Priene, 225.  
 Prion, 146.  
 Priscien, 140, 142, 194.  
 Proconnesus vetus et nova, 223.  
 Proni, 243.  
 Propontis, 14, 120, 121, 126, 216, 323, 330.  
 Protagoras, 3, 62, 66, 99.  
 Prote ins. 182.  
 Protesilaus, 284.  
 Proturium, 324.  
 Provincia (Ἐπαρχία), 298.  
 Prusias, 184.  
 Psamathus, 207.  
 Psellus (Michel), 309, 313.  
 Pseudo-Aristote, 258, 298.  
 Pseudo-Plutarque, 260.

Psillis, postea Papanius, 126, 187.  
 Psillium, 123, 182.  
 Psittacene, Sittacene, 258.  
 Ptolemais, 231, 237.  
 Ptolémée, 3, 10, 62, 134, 135, etc.  
 Ptolémée le Second, 112.  
 Ptolémée, fils de Lagos, 134.  
 Ptolémée Evergète, 180.  
 Punica lingua, 295.  
 Pylice, 201.  
 Pylorus, 208.  
 Pylos, 287.  
 Pyramis mons, 183.  
 Pyrenæi montes, 66, 67, 78, 79, 80, 81, 83, 85, 86, 169.  
 Pyrrha, 224.  
 Pythagore, 232.  
 Pytheas Massiliensis, 112, 326.  
 Pythia, 312.

## Q

Quinto-Curce, 269

Quintilien, 329

## R

Ragau, 254.  
 Rhadamanthe, 311, 312.  
 Rhadamnus, 136.  
 Rhaga, 252, 253, 268.  
 Rhagiana, 246, 252, 259, 267.  
 Rhapraua, 41.  
 Rhapta, 144.  
 Rhaptum, 22.  
 Rhasnuni, 151.  
 Rhatiana, 259.  
 Rhazech, 151.  
 Rhebas fl. 123, 222.

Rhegium, 300.  
 Rhensa, Rhene, Rhenis, 242, 286.  
 Rhenus fl. 88, 89, 90, 91, 97, 172, 176.  
 Rhesancusandon, 263.  
 Rhianus, 313.  
 Rhizana, 42, 55.  
 Rhizus, 213.  
 Rhodanus fl. 161, 167.  
 Rhobogdium, 103.  
 Rhodope, 174.

- Rhodus, 137, 226, 287, 297, 322, 327, 330.  
 Rhoe, 183.  
 Rhoeteum, 223.  
 Rhogana, 38.  
 Rhogomanis fl. 32, 150.  
 Rhosapha, 146.  
 Rhubo fl. 99, 100.  
 Rhyndacus, 126, 187, 222.  
 Rhypes, 206.  
 Riphari montes, 100.  
 Roma, 60, 159, 299.  
 Romani, 67, 114, 140, 145, 148, 161, 163, 196, 249, 311.  
 Rubras (Ad), 165.  
 Rubrum mare, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 54, 55, 56, 62, 106, 140, 142, 143, 145.

## S

- Saba regio, 145.  
 Sacæ, 43, 155, 156, 260.  
 Sacæ Scythæ, 255, 270.  
 Sacastena, 246, 255, 260, 270, 271.  
 Sacer locus, 122.  
 Sachalites sinus, 23, 146.  
 Sacia, 260.  
 Sacrum promontorium, 13, 74, 75, 76, 166, 324.  
 Saganus fl. 35, 151.  
 Sagapa ostium Indi, 55.  
 Sagareus fl. 151, 152.  
 Sagium, 214.  
 Sai, 215.  
 Salabria, Salambria, 212, 274.  
 Salacra, Salacia, 75, 166.  
 Salamin, 287.  
 Salamine, 282, 297, 313.  
 Salarus, 38, 152.  
 Salassi, 168.  
 Salentia, 303.  
 Salice, *rid.* Taprobana.  
 Salmoneus, 284.  
 Salmydessus, Almyrissus, 187.  
 Salpia, Alpia, 172.  
 Samnitar, 197, 198.  
 Samos, préf. xxi, 225.  
 Samothraces, 318.  
 Samydace civit. 38, 153.  
 Samydacus fl. 38, 153.  
 Sandaraca, 125, 186.  
 Sangarius fl. 124, 183, 184.  
 Santones, 84, 170.  
 Santonia, 170.  
 Santonicus æstus, 170.  
 Santonum prom. 84.  
 \* Σαφεστέρας, 180.  
 Saphri, 254.  
 Saraceni, 27, 147.  
 Sarapta, 229.  
 Sardicum mare, 324.  
 Sardinia, 15, 141, 197, 295, 298, 321, 324, 330.  
 Sariga, Gari, 270.  
 Sarmata, 100.  
 Sarmatia, 59, 61, 97, 98, 100, 174, 175.  
 Sarmatici montes, 91, 98.  
 Sarmaticus oceanus, 97, 100, 107, 176.  
 Sarpedon, 311.

- Sasonis ins. 203.  
 Sation, 306.  
 Satyrorum prom. 268.  
 Sauloe Parthaunisa, 254, 268.  
 Sauromatæ, 174, 218.  
 Saxones, 94.  
 Saxonum insulæ, 92.  
 Scamander, 223.  
 Scandia, 95.  
 Scandiæ insulæ, 94.  
 Sciathus, 314.  
 Scopelus ins. 128.  
 Scylace, 223.  
 Scylax de Caryande, 113, 197, etc.  
 Scyllæum, 186.  
 Scymnus de Chio, préf ix, etc.  
 Scurus, 210, 286, 287.  
 Scythæ, 146, 173, 174, 175, 188, 218, 220.  
 Scythia, 47, 156, 174, 188, 194, 217, 260.  
 Scytius (Scymnus) de Chio, 176.  
 Sebennyticum ostium, 233, 234, 235.  
 Sebennytus, 234.  
 Sedratyra, 155.  
 Sele, 150.  
 Seleucia, 249, 250, 251, 263.  
 Seleucia Pieriæ, 263.  
 Selinus, 198, 301.  
 Sellas, vid. Silla.  
 Selymbria, 216.  
 Semiramis, 263, 271. Ejus fossæ, 248, 261. Ejus mons, vid. Strongylus. Ejus statua, 252.  
 Septentrionalis oceanus, 3, 4, 66, 67, 68, 81, 82, 117, 169.  
 Septimius, 311.  
 Sequana fl. 86, 87, 88, 90, 167.  
 Sera metrop. 50.  
 Serapionis cursus, 144.  
 Seres, 50.  
 Serica, 47, 49, 156.  
 Scripius, 286.  
 Sermylia, 214.  
 Sermylicus sinus, 214.  
 Serra, prius Phæræ, 204.  
 Sesamus, 188.  
 Sibapolis, 148.  
 Sicilia, Sicania, Trinacria, Triquetra, 15, 141, 176, 177, 198, 298, 300, 301, 311, 328, 329, 330.  
 Sicinus, 208.  
 Sicor, 85.  
 Sicyon, 310.  
 Sidon, 142, 232.  
 Sidonia, sive Issicus sinus, 136.  
 Sidonii, 229, 230, 231.  
 Siga, Sigatha, 240.  
 Sigæum, 109.  
 Sigal, 255.  
 Signani, 169.  
 Signatius, Sigmanus fl. 83, 169.  
 Silenus, 295.  
 Silis sive Tanais, 138.  
 Silla, Delas, Sellas, Durus fl. 251, 266.  
 Simmeas, 112.  
 Sina mons, 142.  
 Sinæ, 16, 19, 25, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 56, 107, 117, 157.  
 Sinarum sinus, 50, 51, 52, 53, 54.  
 Sinope, 128, 129, 130, 189, 191, 193, 220.  
 Sipbæ, 205.

- Siphnos, 286.  
 Sirenusæ, 298.  
 Siroc, 254.  
 Sisyphe, 282.  
 Sitheni, 143.  
 Sittace, Sittacene, 258.  
 Smyrna, 287.  
 Socrate, historien, 170, 182, 184.  
 Sogdiana, 260.  
 Sogdiani, 43, 155, 156, 270.  
 Solin, 140, 143, 286, 326, 329.  
 Solon, 312.  
 Solus, 228.  
 Sophtha, Sophath, 32.  
 Sophronius, 201.  
 Sosander, 112.  
 Sosicrate, 325.  
 Sozomène, 179.  
 Sozopolis, 185.  
 Spalathra, 213.  
 Spania, *vid.* Iberia.  
 Sparta, 207, 224.  
 Spasini Charax, 30, 148, 149.  
 Sphetto, 314.  
 Spina, 200.  
 Spinus fl. 200.  
 Sporades, 287.  
 Stadiasmus, 238.  
 Staueni, 259.  
 Stephane vic. 128, 221.  
 Strabon, préf. III, IV, XII, 113, 197, 208, 210, etc.  
 Strongylum, 199.  
 Strongylus sive Semiramidis mons, 36, 152.  
 Struchates, 270.  
 Strymon, 215, 217, 315.  
 Suétone, 232.  
 Suevus fl. 94, 95.  
 Suidas, préf. II, 172, 177, 182, 201, 225, 308, 310, 311, 313.  
 Sunium, 210, 286.  
 Susa metrop. 30, 149, 150.  
 Susiana, 24, 29, 30, 31, 32, 156.  
 Susiani, 149.  
 Syagros mons, 23, 146.  
 Sybaris, 199. Sybaritz, 299.  
 Sycaminorum urbs, 231, 232.  
 Syene, 137.  
 Syllium, 228.  
 Syracusani, 305, 306.  
 Syria, 144, 230, 231, 232, 233, 234, 322, 330.  
 Syrias, Lepte, Acrulepte, 128, 191.  
 Syrtis, 238.  
 Syrus, 210.

## T

- T et Γ confondus, 171.  
 T et II confondus, 172.  
 Tabiana, Taxiana ins. 149, 150.  
 Tacite, 232, 261.  
 Tænarus, 310.  
 Tagus fl. 75, 167.  
 Talmena fl. 153.  
 Tanagra, 279, 280.  
 Tanais fl. 11, 12, 97, 138, 175.  
 Tanis, Tanicum ostium, 234, 235.  
 Taoce prom. 32, 150.  
 Taphræ, 174.  
 Taphron, 154.  
 Taprobana, prius Palæsimundi in-

- sula, deinde Salice, 3, 15, 25.  
 43, 44, 45, 156.  
 Tarbelli, 169.  
 Tarichia, 239.  
 Tardia, 239.  
 Taron cast. 305.  
 Tariatæ, 305.  
 Tarraconensis, 58, 67, 68, 69, 74,  
 78, 79, 80, 162.  
 Tarsus, *leg.* Tartessus, 297.  
 Tartesii, 161, 295, 296.  
 Tartesium fretum, 165.  
 Tartessus, 164, 165.  
 Tarvedunum sive Orcas, 105, 176,  
 177.  
 Tauri, 217.  
 Tauroentium, 298.  
 Taurus, 257, 320.  
 Taxiana ins. 30, 149.  
 Teios, 188. Teii, 318.  
 Telchiniæ, 310.  
 Telmissus, 226.  
 Temenus (*fort.* Timæus), 308.  
 Tempe, 213, 274.  
 Tenagon arenosum, 30, 31, 149.  
 Tenus, 242, 286.  
 Teos, 225.  
 Tereina, 194.  
 Tesa civit. 38.  
 Teuchira, Tauchira, 237.  
 Θ et O confondus, 214, 221.  
 Thaman, 142.  
 Thapsacus, 229.  
 Thapsus, 239.  
 Thasus, 215, 318.  
 Thebæ, 213.  
 Themiscyrium, 220.  
 Théodore Gaza, préf. 212.  
 Théodore Métochite, 318.  
 Theognostus, 168, 186, 192, 208,  
 222, 224, 227, 237, 279.  
 Théophraste, 276.  
 Théopompe, 284, 303.  
 Theriodes sinus, 51, 53.  
 Thermaicus sinus, 316.  
 Thermodon, 194, 220.  
 Thersandre, 282.  
 Thespiæ, 211, 277, 281, 282, 309.  
 Thesproti, 295, 307.  
 Thesprotia, 204, 307.  
 Thessalia, 212, 274, 283, 284, 285,  
 287.  
 Thillada-Mirrhadæ, 248, 263.  
 Thinx, 25.  
 Thoammena, Chumana, 262.  
 Tholerus fl. 315.  
 Thoricos, 210.  
 Thraces, 174.  
 Thracia, 187, 216, 274, 316, 318.  
 Thracius Bosphorus, 120, 121, 122,  
 126, 181.  
 Thrambus, 214.  
 Thucydide, 200, 243, 296. *Ses*  
*scoliaſtes*, 242, 286, 328, 329.  
 Thule ins. 14, 176.  
 Thuria, 199.  
 Thurium, 204.  
 Thyia, 315.  
 Thymena, 190.  
 Thymiateria, 241.  
 Thynias, 123, 124, 183, 184, 187,  
 319.  
 Thysus, Thyus, 214.  
 Tihareni, 220.  
 Tigrane II, 267.  
 Tigrane l'Arménien, 252.

- Tigris fl. 24, 26, 27, 28, 29, 31, 150, 249, 250, 257, 258, 266.  
 Timæus, 294, 295.  
 Timagete, 173.  
 Timolæum, 127, 189, 190.  
 Timosthenes Rhodius, 112, 113, 115, 178, 179, 325, 329.  
 Tingis, 12, 139, 159, 163.  
 Tingitana, 159.  
 Tiridates, 249, 261, 265.  
 Tiryns, 209.  
 Titarus, 212.  
 Tite-Live, 164, 279, 304, 316.  
 Tolophon, 275.  
 Torona, 214, 317.  
 Toronicus, Toronæus sinus, 317.  
 Trachis, 212, 314.  
 Tragonice, 148.  
 Transducta, 70, 163.  
 Trapezus, 220.  
 Triballi, 144.  
 Trinacria, 300.  
 Triopium, 226.  
 Tripolis, 142.  
 Trisses fl. 207.  
 Tritones, 240.  
 Troas, 109, 318.  
 Troja, 311.  
 Trojanum bellum, 311.  
 Troglodytæ, 19, 143.  
 Troglodytæ Cappadoces, 143, 144.  
 Troglodytica, 18, 142.  
 Træzen, Træzenia, 209.  
 Turditani, 71, 74, 163, 164.  
 Turditania, 164.  
 Turduli, 70, 163, 164, 167.  
 Turuntes fl. 99, 100.  
 Tymphrestus, 212.  
 Tyndarides, postea Cursæta, 185.  
 Tyndarii, 236.  
 Tyrrhenia, 197.  
 Tyrrhenicum mare, 114, 169, 179, 324, 329.  
 Tyrrhenii, 197, 200.  
 Tyrii, 229, 230, 231, 295.  
 Tyrus, 142, 230.  
 Tzetzes, préf. 1, 160, 162, 163, 165, 169, 172, 173, 175, 176, 180, 181, 187, 188, 189, 191, 194, 197, 199, 204, 207, 208, 211, 212, 226, 243, 287, 298, 299, 303, 310, 318.

## U

- Ἰλῆιδης et ἑλῆιδης, 157.  
 Ulysse, 293, 311.  
 Urbs Imperatoria, Salacia, 166.  
 Urce, 80.

## V

- Vaccæi, 167.  
 Vacua fl. 76, 77, 167.  
 Valerius Flaccus, 194.  
 Varro, 163.  
 Varus fl. 298.  
 Vatrachites fl. 150.  
 Venedicus sinus, 97, 99, 101.  
 Veneris templum, 78, 79, 80.

Veneti, 201, 304.

Venus Impia, 274.

Vergivius oceanus, 103, 105, 176.

Vettones, 167.

Viadus fl. 95.

Vibius Sequester, 285.

Vidrus fl. 91.

Vistula fl. 91, 95, 96, 97, 98, 99.

Visurgis fl. 92.

Volci, 299.

X

Xenion, 208.

Xerxes, 323.

Xiphoneus, 198.

Z

Zacynthus, 243, 244.

Zadrame, Zadramitas, 144.

Zænorum regio, 151.

Zagorus, Calippus, 130, 192.

Zagrus mons, 251, 266.

Zaliscus, 130, 192.

Zancle, 200.

Zapaortenon, 259.

Zarandas, nomen Euphratis, 260.

Zarangæ, Drangæ, 260.

Zelis, 163.

Zephyrium, 190.

Zeugma, 247, 250, 261.

Ziba, *vid.* Liba.

Zone, 215.

Zorambus fl. 39, 154.

Zosime, 172, 176.

## ERRATA.

---

- Page 43, ligne 11. *Ἰνδικῆς*, lisez *Ἰνδικῆς*.  
Page 50, ligne 20. *Prasode*, lisez *Prasodes*.  
Page 53, ligne 15. *stadiorum 3.000*, lisez *30.000*.  
Page 74, ligne 24. *stadia 280*, lisez *380*.  
Page 87, ligne 9. *στάδια ζσ'*, lisez *ζσζ'*.  
Page 109, ligne 4. *πρὸ Κίνων*, lisez *Ἀπο Κινων*.  
Page 112, ligne 20. *nuncupant*, lisez *nuncupaverunt*.  
Page 112, ligne 25. *Euthymanes*, lisez *Euthymenes*.  
Page 133, note dernière. *Τὸν μὲν*, lisez *Τῆς μὲν*.  
Page 134, note dernière. *Changez ainsi cette note* Rien ne peut justifier l'opinion, etc. Car il est évident, etc.  
Page 137, ligne 7. *259.000*, lisez *259.200*.  
Page 138, ligne 27. *Μεμῶτιδας Ἡλιουπολίτιδας*, lisez *Μεμῶτιδας καὶ Ἰλιουπολίτιδας*.  
Page 141, ligne 16. *δε εἶχεν*, lisez *δέδειχεν*.  
Page 142, ligne 22. *Ibid.* — *Σταδια*, lisez ligne 7. — *Σταδια*.  
Page 151, ligne 8. *Ούζιναν*, lisez *Ουζινῶν*.  
Page 159, ligne 19. *περιπλῶ, πρώτη*, lisez *περιπλῶν τριτῆ*.  
Page 170, ligne 4. *Μεδιολάτιον*, lisez *Μεδιοῶλον*.  
Page 171, ligne 5. *Après d'Hæschell*, ajoutez appartenant à la Bibliothèque royale.





AREANO HERACLEOTA  
ACENO memorata.

P. Lapie,  
ut. rer. bellus. divise.  
perfectus.

CCC. XXXIX



This book should be returned to the  
Library on or before the last date stamped  
below.

A fine of five cents a day is incurred by  
retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

MAR 05 1970 H

235729



3 2044 085 078 459